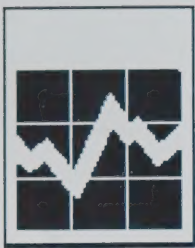




Digitized by the Internet Archive
in 2023 with funding from
University of Toronto

<https://archive.org/details/39290808030136>



Catalogue no. 81-003-XPB c.2

Education Quarterly Review

Vol. 5, no. 1

- Distance education: Reducing barriers
- Getting ahead in life: Does your parents' education count?

N°81-003-XPB au catalogue

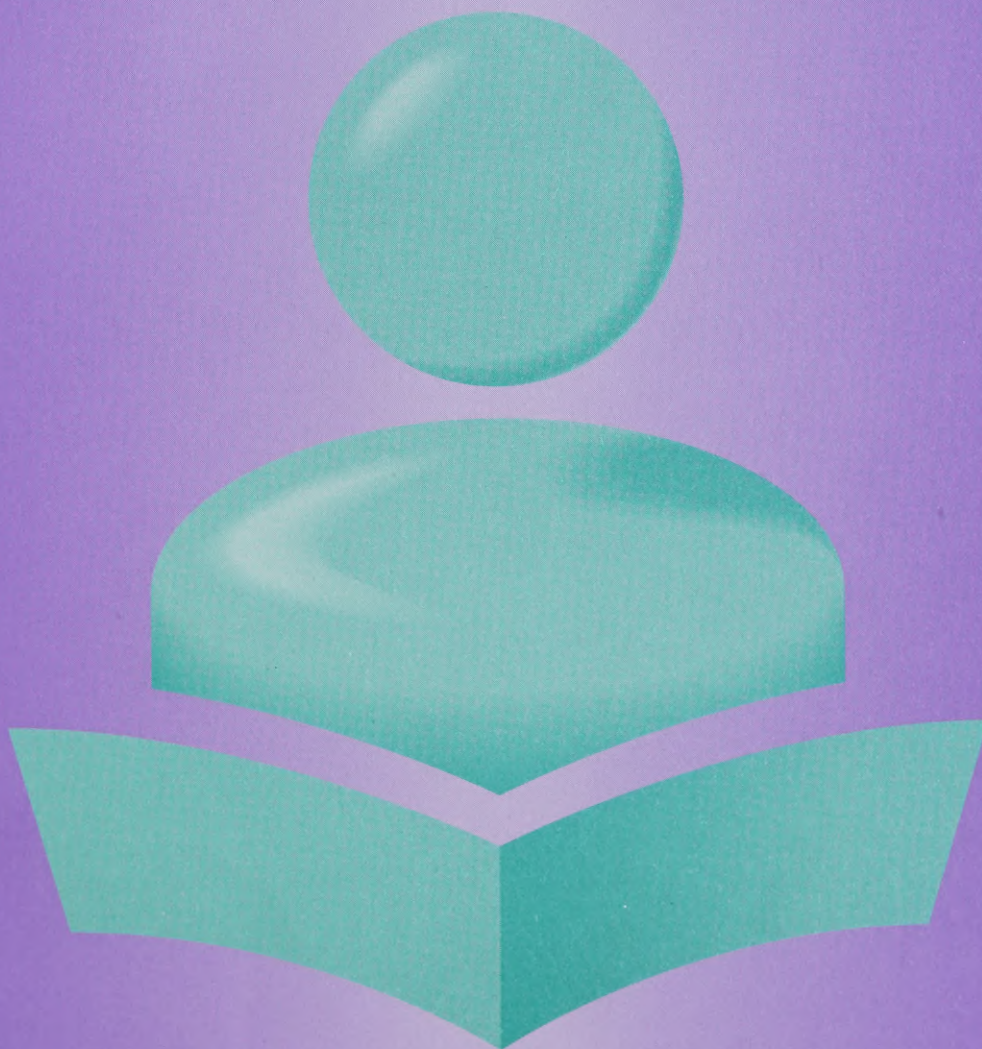
Revue trimestrielle de l'éducation

vol. 5, n° 1

- L'enseignement à distance: Réduire les obstacles
- Réussir dans la vie: l'influence de la scolarité des parents

Government
Publications Dupl

266



Statistics
Canada

Statistique
Canada

Canada

Data in many forms

Statistics Canada disseminates data in a variety of forms. In addition to publications, both standard and special tabulations are offered. Data are available on the Internet, compact disc, diskette, computer printouts, microfiche and microfilm, and magnetic tape. Maps and other geographic reference materials are available for some types of data. Direct online access to aggregated information is possible through CANSIM, Statistics Canada's machine-readable database and retrieval system.

How to obtain more information

Inquiries about this publication should be directed to: Editor-in-Chief, *Education Quarterly Review*, Centre for Education Statistics, Statistics Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0T6 (telephone: (613) 951-1500) or to the Statistics Canada Regional Reference Centre in:

Halifax	(902) 426-5331	Regina	(306) 780-5405
Montréal	(514) 283-5725	Edmonton	(403) 495-3027
Ottawa	(613) 951-8116	Calgary	(403) 292-6717
Toronto	(416) 973-6586	Vancouver	(604) 666-3691
Winnipeg	(204) 983-4020		

You can also visit our World Wide Web site:
<http://www.statcan.ca>

Toll-free access is provided for all users who reside outside the local dialing area of any of the Regional Reference Centres.

National enquiries line	1 800 263-1136
National telecommunications device for the hearing impaired	1 800 363-7629
Order-only line (Canada and United States)	1 800 267-6677

Ordering/Subscription information

All prices exclude sales tax

A paper version, catalogue no. 81-003-XPB, is published quarterly for \$21.00 per issue or \$68.00 for four issues in Canada. Outside Canada the cost is US\$21.00 per issue and US\$68.00 for four issues.

Catalogue no. 81-003-XIB, is available on Internet quarterly for \$16.00 cdn per issue or \$51.00 cdn for a subscription.

Please send orders to Statistics Canada, Operations and Integration Division, Circulation Management, 120 Parkdale Avenue, Ottawa, Ontario, K1A 0T6 or by dialing (613) 951-7277 or 1 800 700-1033, by fax (613) 951-1584 or 1 800 889-9734 or by Internet: order@statcan.ca or from any Statistics Canada Regional Reference Centre. Statistics Canada publications may also be purchased from authorized agents, bookstores and local Statistics Canada offices.

For change of address, please provide both old and new addresses.

Standards of service to the public

Statistics Canada is committed to serving its clients in a prompt, reliable and courteous manner and in the official language of their choice. To this end, the agency has developed standards of service which its employees observe in serving its clients. To obtain a copy of these service standards, please contact your nearest Statistics Canada Regional Reference Centre.

Des données sous plusieurs formes

Statistique Canada diffuse les données sous formes diverses. Outre les publications, des totalisations habituelles et spéciales sont offertes. Les données sont disponibles sur Internet, disque compact, disquette, imprimé d'ordinateur, microfiche et microfilm, et bande magnétique. Des cartes et d'autres documents de référence géographiques sont disponibles pour certaines sortes de données. L'accès direct à des données agrégées est possible par le truchement de CANSIM, la base de données ordiolingue et le système d'extraction de Statistique Canada.

Comment obtenir d'autres renseignements

Toute demande de renseignements au sujet de la présente publication doit être adressée à : Rédacteur en chef, *Revue trimestrielle de l'éducation*, Centre des statistiques sur l'éducation, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0T6 (téléphone : (613) 951-1500) ou à l'un des centres de consultation régionaux de Statistique Canada :

Halifax	(902) 426-5331	Regina	(306) 780-5405
Montréal	(514) 283-5725	Edmonton	(403) 495-3027
Ottawa	(613) 951-8116	Calgary	(403) 292-6717
Toronto	(416) 973-6586	Vancouver	(604) 666-3691
Winnipeg	(204) 983-4020		

Vous pouvez également visiter notre site sur le Web :
<http://www.statcan.ca>

Un service d'appel interurbain sans frais est offert à tous les utilisateurs qui habitent à l'extérieur des zones de communication locale des centres de consultation régionaux.

Service national de renseignements	1 800 263-1136
Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants	1 800 363-7629
Numéro pour commander seulement (Canada et États-Unis)	1 800 267-6677

Renseignements sur les commandes et les abonnements

Les prix n'incluent pas la taxe de vente

Une version papier, produit n° 81-003-XPB au catalogue, est publié trimestriellement au coût de 21 \$ le numéro ou 68 \$ pour 4 numéros au Canada. À l'extérieur du Canada, le coût est de 21 \$ US le numéro ou 68 \$ US pour 4 numéros.

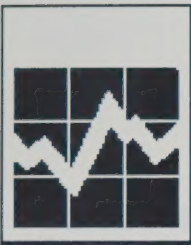
Le produit n° 81-003-XIB au catalogue est publié trimestriellement sur Internet au coût de 16 \$ cdn le numéro ou 51 \$ cdn pour un abonnement.

Faites parvenir votre commande à Statistique Canada, Division des opérations et de l'intégration, Gestion de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario), K1A 0T6 ou commandez par téléphone au (613) 951-7277 ou au 1 800 700-1033, par télécopieur au (613) 951-1584 ou au 1 800 889-9734 ou par Internet : order@statcan.ca ou à l'un des centres de consultation régionaux de Statistique Canada. Vous pouvez aussi vous procurer les publications de Statistique Canada auprès des agents autorisés, des librairies locales et des bureaux locaux de Statistique Canada.

Pour tout changement d'adresse, veuillez fournir votre ancienne et votre nouvelle adresse.

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois et dans la langue officielle de leur choix. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle qui doivent être observées par les employés lorsqu'ils offrent des services à la clientèle. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec le centre de consultation régional de Statistique Canada le plus près de chez vous.



Statistics Canada
Culture, Tourism and the Centre for Education Statistics

Education Quarterly Review

Vol. 5, no. 1

- Distance education: Reducing barriers
- Getting ahead in life: Does your parents' education count?

Statistique Canada
Culture, Tourisme et Centre des statistiques sur l'éducation

Revue trimestrielle de l'éducation

vol. 5, n° 1

- L'enseignement à distance: Réduire les obstacles
- Réussir dans la vie: l'influence de la scolarité des parents

Published by authority of the Minister
responsible for Statistics Canada

© Minister of Industry, 1998

All rights reserved. No part of this publication may be reproduced, stored in a retrieval system or transmitted in any form or by any means, electronic, mechanical, photocopying, recording or otherwise without prior written permission from Licence Services, Marketing Division, Statistics Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

August 1998

Catalogue no. 81-003-XPB, Vol. 5, no. 1
ISSN 1195-2261

Catalogue no. 81-003-XIB, Vol. 5, no. 1
ISSN 1209-0859

Frequency: Quarterly

Ottawa

Publication autorisée par le ministre
responsable de Statistique Canada

© Ministre de l'Industrie, 1998

Tous droits réservés. Il est interdit de reproduire ou de transmettre le contenu de la présente publication, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, enregistrement sur support magnétique, reproduction électronique, mécanique, photographique, ou autre, ou de l'emmagasiner dans un système de recouvrement, sans l'autorisation écrite préalable des Services de concession des droits de licence, Division du marketing, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

Août 1998

N° 81-003-XPB au catalogue, vol. 5, n° 1
ISSN 1195-2261

N° 81-003-XIB au catalogue, vol. 5, n° 1
ISSN 1209-0859

Fréquence : trimestrielle

Ottawa

Note of appreciation

Canada owes the success of its statistical system to a long-standing co-operation involving Statistics Canada, the citizens of Canada, its businesses, governments and other institutions. Accurate and timely statistical information could not be produced without their continued co-operation and goodwill.

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, les administrations canadiennes et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.

Symbols

The following standard symbols are used in Statistics Canada publications:

- .. figures not available.
- ... figures not appropriate or not applicable.
- nil or zero.
- amount too small to be expressed.
- ^p preliminary figures.
- ^e estimate.
- ^r revised figures.
- x confidential to meet secrecy requirements of the Statistics Act.

Signes conventionnels

Les signes conventionnels suivants sont employés uniformément dans les publications de Statistique Canada:

- .. nombres indisponibles.
- ... n'ayant pas lieu de figurer.
- néant ou zéro.
- nombres infimes.
- ^p nombres provisoires.
- ^e estimation.
- ^r nombres rectifiés.
- x confidentiel en vertu des dispositions de la Loi sur la statistique relatives au secret.

The paper used in this publication meets the minimum requirements of American National Standard for Information Sciences – Permanence of Paper for Printed Library Materials, ANSI Z39.48 – 1984.



Le papier utilisé dans la présente publication répond aux exigences minimales de l' "American National Standard for Information Sciences" – "Permanence of Paper for Printed Library Materials", ANSI Z39.48 – 1984.



Acknowledgments

This publication was prepared under the direction of:

Scott Murray, Director, Culture, Tourism and the
Centre for Education Statistics, E-mail:
murrSCO@statcan.ca

Steering Committee:

- Doug Drew, Assistant Director, Centre for Education Statistics, E-mail: *drewdou@statcan.ca*
- Eleanor Bouliane, Elementary-Secondary Education Section, E-mail: *boulele@statcan.ca*
- Robert Couillard, Training and Continuing Education Section, E-mail: *couirob@statcan.ca*
- Patrice de Broucker, Integration, Analysis and Special Projects Section, E-mail: *debrpat@statcan.ca*
- John Jackson, Postsecondary Education Section, E-mail: *jackjoh@statcan.ca*
- Doug Lynd, Planning and Client Services Section, E-mail: *lynddou@statcan.ca*
- Jim Seidle, Editor-in-Chief, E-mail: *seidjim@statcan.ca*

Editing: Communications Division

Marketing Co-ordinator: Grafton Ross,
E-mail: *rossgra@statcan.ca*

Production Co-ordinator: Linda Stevenson,
E-mail: *stevlin@statcan.ca*

Technical support: Daniel Perrier,
E-mail: *perrdan@statcan.ca*

Design and composition: Dissemination Division

Remerciements

Cette publication a été préparée sous la direction de:

Scott Murray, directeur, Culture, Tourisme et Centre des
statistiques sur l'éducation, Courrier électronique:
murrSCO@statcan.ca

Le comité de direction:

- Doug Drew, directeur adjoint, Centre des statistiques sur l'éducation, Courrier électronique: *drewdou@statcan.ca*
- Eleanor Bouliane, Section de l'enseignement primaire et secondaire, Courrier électronique: *boulele@statcan.ca*
- Robert Couillard, Section de la formation et de l'éducation continue, Courrier électronique: *couirob@statcan.ca*
- Patrice de Broucker, Section de l'intégration, de l'analyse et des projets spéciaux, Courrier électronique: *debrpat@statcan.ca*
- John Jackson, Section de l'enseignement postsecondaire, Courrier électronique: *jackjoh@statcan.ca*
- Doug Lynd, Section de la planification et des services aux clients, Courrier électronique: *lynddou@statcan.ca*
- Jim Seidle, Rédacteur en chef, Courrier électronique: *seidjim@statcan.ca*

Révision de fond: Division des communications

Coordonnateur du marketing: Grafton Ross,
Courrier électronique: *rossgra@statcan.ca*

Coordonnatrice de la production: Linda Stevenson,
Courrier électronique: *manlind@statcan.ca*

Soutien technique: Daniel Perrier,
Courrier électronique: *perrdan@statcan.ca*

Graphisme et composition: Division de la diffusion

From the Editor-in-Chief

Le mot du rédacteur en chef

Mission

Education Quarterly Review analyses and reports on current issues and trends in education using information from a variety of statistical sources. It serves as a focal point for education statistics and provides a forum for communication with stakeholders and the public. Our goal is to present information and analysis that are relevant, authoritative, timely and accessible.

Mission

La Revue trimestrielle de l'éducation publie des analyses et des articles sur les questions d'actualité et les tendances en éducation à partir de sources statistiques variées. Elle est un point de mire pour les statistiques en matière d'éducation et sert de table ronde aux intervenants dans le domaine et au public. Notre but est de présenter de l'information et des analyses pertinentes, fiables, actuelles et accessibles.

Education and training in Canada are large-scale undertakings. In the fall of 1997, an estimated 6.8 million full and part-time students were taught by some 360,000 full-time teachers in 16,300 schools, colleges and universities across the country. The resulting expenditure of just under \$60 billion represents nearly 8% of Canada's Gross Domestic Product, or about 14% of the country's total public expenditures. Our latest figures show that approximately 975,000 students graduated from Canada's secondary, university and trade/vocational institutions in the past year.

This is the "big picture" - that *Education Quarterly Review* pulls into focus. Drawing on comprehensive sources of pan-Canadian education statistics, *EQR* is an invaluable source of information and analysis for policy makers and program managers. Our articles illuminate important issues and seek answers to questions that preoccupy educators, policy makers and the public. How effective are our education and training systems? What are the impacts of reductions to, or realignments of, education budgets? How competitive is Canada in the global market?

EQR's mandate is to present accurate and relevant education-related information to the Canadian public and educational stakeholders. This edition of the publication continues to examine current issues and trends. In the previous 16 issues, we have published a cross section of articles (68 in total) on topics such as: access to education; education and the labour market; learning and skill development; financial investment in education; and, education indicators and outcome measures.

How well are we serving your information needs? As *EQR* embarks on the publication of Volume 5, I encourage you to contact us. Have we, in the past

L'éducation et la formation au Canada sont des entreprises à grande échelle. À l'automne 1997, on estime que 6.8 millions d'étudiants à temps plein et à temps partiel ont reçu de l'enseignement de la part de 360,000 enseignants à temps plein, dans 16,300 écoles, collèges et universités à la grandeur du Canada. Cette activité représente une dépense d'un peu moins de 60 milliards de dollars, soit près de 8% du produit intérieur brut du Canada ou près de 14% du total des dépenses publiques du pays. Les chiffres les plus récents révèlent qu'environ 975,000 étudiants ont été diplômés par des établissements d'enseignement secondaire, universitaire ou professionnel au Canada, au cours de la dernière année.

Voilà l'image «globale» que la *Revue trimestrielle de l'éducation* permet d'apercevoir. Grâce à des sources exhaustives de statistiques pancanadiennes sur l'éducation, la *RTE* est une source précieuse d'information et d'analyse à l'intention de ceux et celles qui établissent les politiques et gèrent les programmes. Nos articles jettent la lumière sur des questions importantes et cherchent des réponses à des questions qui préoccupent les enseignants, les décideurs et le public. À quels degrés nos systèmes d'éducation et de formation sont-ils efficaces? Quelles sont les répercussions de la réduction ou de la révision des budgets d'éducation? À quel point le Canada est-il concurrentiel sur le marché mondial?

Le mandat de la *RTE* est de présenter de l'information exacte et pertinente en matière d'éducation au public canadien et aux intervenants du domaine de l'éducation. La présente édition continue d'examiner les questions courantes et les tendances. Dans les seize numéros précédents, nous avons traité, dans nos articles variés (68 en tout), de sujets tels que: l'accès à l'éducation, l'éducation et le marché du travail, le développement de l'apprentissage et des aptitudes, l'investissement financier en éducation, les indicateurs de l'éducation et les mesures de résultats.

Comblons-nous vos besoins en information? Au moment où la *RTE* amorce son volume 5, je vous encourage à communiquer avec nous. Dans les 16 derniers numéros, nous

16 issues, focused on the matters of importance to you? Your feedback will ensure that we continue to improve EQR's usefulness and relevance.

Your views on the information and analysis contained in this or any previous issue of *EQR* are welcome. Please address all correspondence, in either official language, to:

Jim Seidle, Editor-in-Chief
Education Quarterly Review
Centre for Education Statistics
Statistics Canada
Ottawa, Ontario
K1A 0T6

Telephone: (613) 951-1500
Fax (613) 951-9040
E-mail: seidjim@statcan.ca

Education Quarterly Review as well as other Statistics Canada publications, including the statistical compendium *Education in Canada* (Catalogue 81-229-XIB), can be accessed electronically. The address is:
<http://www.statcan.ca/cgi-bin/downpub/feepub.cgi>.

sommes-nous concentrés sur les questions qui revêtent de l'importance pour vous? C'est grâce à vos commentaires que nous pourrions continuer à améliorer l'utilité et la pertinence de la *RTE*.

Nous vous encourageons à partager vos opinions sur l'information et les analyses contenues dans le présent numéro ou tout autre numéro antérieur de la *RTE*. Veuillez faire parvenir toute correspondance, dans l'une ou l'autre des langues officielles, à:

Jim Seidle, rédacteur en chef
Revue trimestrielle de l'éducation
Centre des statistiques sur l'éducation
Statistique Canada
Ottawa (Ontario)
K1A 0T6

Téléphone: (613) 951-1500
Télécopieur: (613) 951-9040
Courrier élect.: seidjim@statcan.ca

La *Revue trimestrielle de l'éducation* de même que toutes les autres publications de Statistique Canada, y compris le compendium statistique *L'éducation au Canada* (n° 81-229-XIB au catalogue), sont accessibles par voie électronique à l'adresse suivante:
<http://www.statcan.ca/cgi-bin/downpub/feepub.cgi>.

Table of contents

Table des matières

	Page		Page
From the Editor-in-Chief	4	Le mot du rédacteur en chef	4
Highlights	7	Faits saillants	7
Articles		Articles	
Distance education: Reducing barriers — <i>Mary Anne Burke</i>	8	L'enseignement à distance: Réduire les obstacles — <i>Mary Anne Burke</i>	8
Getting ahead in life: Does your parents' education count? — <i>Patrice de Broucker and Laval Lavallée</i>	22	Réussir dans la vie: l'influence de la scolarité des parents — <i>Patrice de Broucker et Laval Lavallée</i>	22
Initiatives	29	Initiatives	29
Data availability announcements		Données disponibles	
Data releases	31	Données parues	31
Current data	40	Données récentes	40
Education at a glance	42	Coup d'oeil sur l'éducation	42
In our next issue	52	Dans notre prochain numéro	52
Cumulative index	53	Index cumulatif	55

Highlights

Distance education: Reducing barriers

(see page 8)

- Distance students have a relatively lower socio-economic profile than non-distance students. They have, on average, lower incomes, less labour force experience and lower educational status than their non-distance counterparts. As well, they are more likely than non-distance students to live in rural areas, to be women, to be young and to be unmarried. Most of these characteristics are associated with a high risk for interruption of studies.
- A relatively higher incidence of risk factors among the distance students is largely due to the relatively higher participation rates of students who, for various reasons, have been under-represented in non-distance education. These risk factors pose real barriers to continuing education for these already vulnerable students.

Getting ahead in life: Does your parents' education count?

(see page 22)

- In 1994, about half (51%) of Canadian respondents aged 26 to 35 reported having a higher level of education than their parents, just under 34% had the same level, while the rest (16%) had less formal schooling.
- The average socio-economic status score (which ranges from 25 to 62) for fathers who had not finished high school was 35; but the score was 39 for those whose children had a university degree, and only 33 for those whose children had not completed high school. In contrast, fathers with a good education who worked in an occupation with below-average status for their level of schooling were more likely to have children with lower educational attainment. EQR

Faits saillants

L'enseignement à distance: Réduire les barrières

(voir la page 8)

- Les personnes qui étudient à distance présentent un profil socioéconomique relativement inférieur à celui des autres étudiantes et étudiants. Elles ont, en moyenne, des revenus plus faibles, moins d'expérience du marché du travail et un plus faible niveau de scolarisation que les autres personnes aux études. De même, elles sont plus susceptibles que les autres étudiantes et étudiants de vivre dans des régions rurales, d'être des femmes, d'être jeunes et de n'être pas mariées. La plupart de ces caractéristiques sont associées à un risque élevé d'interruption des études.
- Une présence relativement plus élevée des facteurs de risque parmi les personnes qui étudient à distance est largement attribuable aux taux de participation relativement plus élevés des personnes qui, pour diverses raisons, ont été sous-représentées dans les autres types d'éducation. Ces facteurs de risque constituent des barrières réelles à l'éducation continue pour ces personnes déjà vulnérables.

Réussir dans la vie: L'influence de la scolarité des parents

(voir la page 22)

- En 1994, environ la moitié (51 %) des Canadiens âgés de 26 à 35 ans ont rapporté que leur niveau de scolarité était plus élevé que celui de leurs parents, un peu moins de 34 % ont indiqué que leur niveau était le même et 16 % ont indiqué que leur niveau était moins élevé que celui de leurs parents.
- Le résultat moyen de statut socioéconomiques (les valeurs s'échelonnent entre 25 et 62) chez les pères qui avaient abandonné l'école secondaire était de 35, ce résultat était toutefois de 39 chez les hommes dont les enfants avaient un diplôme universitaire et de 33 seulement chez les hommes dont les enfants avaient abandonné le secondaire. Par contre, les pères ayant reçu une bonne éducation scolaire qui exerçaient une profession au-dessous de la moyenne du statut professionnel correspondant à leur niveau de scolarité étaient proportionnellement plus nombreux à avoir des enfants qui affichaient un plus faible niveau de scolarité. RTE

Distance education: Reducing barriers

Mary Anne Burke
Centre for Education Statistics
Telephone: (613) 957-1942; fax: (613) 952-3496
E-mail: Mary_Anne_Burke@hc-sc.gc.ca

Introduction

New learning technologies are enabling a growing number of students throughout Canada to learn at a distance. Electronic high school, college and university campuses now serve thousands. Many others pursue studies, via the Internet, from virtual campuses based in the United States and Europe.

This new phenomenon is only now being recorded in statistics. Canada is rapidly transforming its educational surveys to capture data and information about these recent innovations. The *Adult Education and Training Survey* (AETS) is one such instrument; it collects information on all structured education and training activities of Canadians 17 years of age and over. The survey is being revised to better capture information on distance education and the use of new learning technologies, including participation in Internet-based courses.

Earlier versions of the AETS captured benchmark information on distance education activities in Canada. According to the 1994 AETS, 481,000 Canadian adults participated in distance education in 1993. They comprised 7% of the 7.2 million Canadians engaged in adult education and training.

The vast majority (88%) of distance students had returned to school on a continuing education basis to take long-term programs, short-term studies for job-related reasons or courses for personal interest. Only 12% of distance students were pursuing their initial cycle of uninterrupted full-time study; these have been excluded from this study.

L'enseignement à distance: Réduire les barrières

Mary Anne Burke
Centre des statistiques sur l'éducation
Téléphone : (613) 957-1942; téléc. : (613) 952-3496
Cour. élec. : Mary_Anne_Burke@hc-sc.gc.ca

Introduction

Les nouvelles technologies d'apprentissage permettent à un nombre croissant d'élèves partout au Canada d'apprendre à distance. Les campus électroniques des écoles secondaires, des collèges et des universités sont maintenant au service de milliers de personnes. Beaucoup d'autres poursuivent des études au moyen d'Internet, à partir de campus virtuels basés aux États-Unis et en Europe.

On ne fait que commencer à tenir des statistiques sur ce nouveau phénomène. Le Canada est en train de transformer rapidement ses enquêtes sur l'éducation de manière à recueillir des données concernant ces innovations récentes. L'Enquête sur l'éducation et sur la formation des adultes (EEFA) est un de ces instruments; elle permet de recueillir des renseignements sur l'ensemble des activités d'éducation et de formation structurées des Canadiens âgés de 17 ans et plus. On est en train de réviser cette enquête de manière à mieux saisir les données concernant l'enseignement à distance et l'utilisation des nouvelles technologies d'apprentissage, dont la participation à des cours axés sur Internet.

Les premières versions de l'EEFA ont permis de saisir des renseignements de base sur les activités d'enseignement à distance au Canada. Selon l'EEFA de 1994, 481,000 adultes canadiens ont suivi des cours d'enseignement à distance en 1993. Cela représentait 7% des 7.2 millions de Canadiens qui suivaient des cours d'enseignement et de formation des adultes.

L'immense majorité (88%) des personnes qui étudiaient à distance étaient retournées aux études sur une base d'éducation continue pour suivre des programmes d'études à long terme, pour faire des études à court terme pour des motifs liés à l'emploi ou, encore, pour suivre des cours présentant un intérêt personnel. Seules 12% des personnes qui étudiaient à distance poursuivaient leur cycle initial d'études à temps plein ininterrompues; ces personnes ont été exclues de la présente étude.

Adult Education and Training Survey (AETS)

The Adult Education and Training Survey is conducted by Statistics Canada as a supplement to the Labour Force Survey, and is funded by Human Resources Development Canada. The survey collects information on all education and training activities, regardless of level, content or method, pursued by people aged 17 and over.

The AETS provides the most comprehensive picture of adult education and training in Canada. This information can refine interpretations of technology's impacts on training needs and demands, industrial change and labour force transitions. The survey also provides socio-economic and demographic profiles of trainees. The large number of variables in the survey database permits general and specific analyses in addition to extensive comparisons between participants and non-participants.

Survey population: All persons aged 17 years and older living in the 10 provinces, excluding those living on Indian reserves and full-time institutional residents.

Data collection method: The AETS was attached to the Labour Force Survey in January 1992 and 1994. Telephone interviews were conducted for approximately 46,000 households. One respondent, aged 17 or older, was randomly selected per household. The 1992 response rate was 88%.

Reference period: Previous calendar year.

Historical continuity: Data are available from 1984. Questionnaire structure and survey procedures changed in 1990 and 1992. However, data collected since 1992 are comparable.

Enquête sur l'éducation et sur la formation des adultes (EEFA)

L'Enquête sur l'éducation et sur la formation des adultes est effectuée par Statistique Canada, à titre de supplément à l'Enquête sur la population active, et elle est financée par Développement des ressources humaines Canada. Cette enquête permet de recueillir des renseignements sur l'ensemble des activités d'éducation et de formation, quels qu'en soient le niveau, le contenu ou la méthode, auxquelles s'adonnent les personnes âgées de 17 ans et plus.

L'EEFA présente le tableau le plus complet de l'éducation et de la formation des adultes au Canada. Ces données peuvent permettre de raffiner les interprétations des effets de la technologie sur les besoins et les exigences en matière de formation, sur les changements industriels et sur la transition au marché du travail. L'enquête présente aussi les profils socioéconomiques et démographiques des stagiaires. Le grand nombre de variables incluses dans la base de données sur l'enquête permet d'effectuer des analyses générales et particulières, ainsi que des comparaisons étendues entre les participants et les non-participants.

Population visée par l'enquête: Toutes les personnes âgées de 17 ans et plus vivant dans les 10 provinces, à l'exclusion des personnes qui vivent dans les réserves indiennes et des pensionnaires à temps plein des établissements institutionnels.

Méthode de collecte des données: L'EEFA accompagnait l'Enquête sur la population active effectuée en janvier 1992 et 1994. On a mené des interviews téléphoniques auprès de quelque 46,000 ménages. Un répondant âgé de 17 ans et plus a été choisi au hasard dans chacun des ménages. Le taux de réponse de 1992 a été de 88%.

Période de référence: Année civile précédente.

Continuité historique: Les données sont disponibles à partir de 1984. On a modifié la structure du questionnaire et les méthodes d'enquête en 1990 et en 1992. Toutefois, les données recueillies depuis 1992 sont comparables.

Definitions:

Adult education and training: Includes all structured education and training activities, including credit and non-credit courses, taken by individuals 17 and over.

Adult learners: Those enrolled in learning activities after leaving the initial cycle of formal education—that is, on a continuing education basis.

Distance education: Education conducted via the postal services, radio, television, newspaper or the Internet, with little or no regular face-to-face contact between teacher and student. Usually the student must have completed a registration process to be regarded as a distance learner.

Interruptions: All activities in which students were engaged in the year prior to the survey, but had neither completed nor were continuing at the time of the survey.

Définitions:

Éducation et formation des adultes: Ensemble des activités d'éducation et de formation structurées, y compris les cours à unités et les cours sans unités, auxquelles s'adonnent les personnes âgées de 17 ans et plus.

Apprenants adultes: Les personnes qui se sont inscrites à des activités d'apprentissage après leur sortie du cycle initial de l'enseignement ordinaire, et ce sur une base d'éducation continue.

Enseignement à distance: Enseignement dispensé au moyen des services postaux, de la radio, de la télévision, des journaux ou d'Internet et ne comportant aucun ou presque aucun contact personnel régulier entre l'enseignant et l'élève. Habituellement, l'élève doit avoir rempli des formalités d'inscription pour qu'on puisse le considérer comme une personne apprenant à distance.

Interruptions: Toutes les activités auxquelles les élèves se sont adonnés au cours de l'année précédant l'enquête, mais qu'ils n'avaient pas achevées et ne poursuivaient pas au moment de l'enquête.

Who are distance education students?

Distance education students in Canada are similar in many respects to non-distance students. However, there are noticeable differences in their geographic, demographic, economic and training profiles. Distance education offers flexibility in course time, location, duration and field of study. This provides new educational opportunities to groups of Canadians who have had lower rates of participation in education and training activities—people living in rural areas, those with lower incomes, educational status and less labour force experience.

Distance education reduced geographic barriers

The first difference between distance and non-distance students is at the geographic level. Distance education helps to eliminate barriers facing people living in small or isolated communities. Nineteen percent of distance students lived in rural areas, compared with just 14% of non-distance students. As well, distance students were more likely than non-distance students to live outside of central Canada—in the Atlantic and Prairie provinces and in British Columbia (46% vs. 39%).

Distance students: More likely to be women, younger and unmarried

Distance students have a different demographic profile, relative to non-distance students. On average, they are more likely than non-distance students to be women, to be younger and to be unmarried (Table 1).

For women juggling work and family responsibilities, distance education offers the flexibility of studying at a convenient time and place. Canadian women are more likely than men to participate in adult education and training activities in general, and a higher proportion of students in distance than in non-distance education are women (57% vs. 53%).

Distance education students were also younger on average than other students. Nearly 60% of distance students were under age 35, compared with just over 40% of other students. In fact, 84% of distance students were under 45, compared with just 72% of other students.

Most adult students are married, whether they study at a distance or not. Given their age profile, distance education students were also more likely to be single (29% vs. 25%), and less likely to be married (61% vs. 66%) than non-distance students.

Quels sont les personnes qui étudient à distance?

Au Canada, les personnes qui étudient à distance sont semblables à bien des égards aux autres élèves. Toutefois, leurs profils géographiques, démographiques et économiques et leurs profils d'apprentissage présentent des différences perceptibles. L'enseignement à distance offre de la souplesse dans le choix de la date, du lieu et de la durée des cours ainsi que du champ d'études. Elle offre de nouvelles possibilités d'enseignement aux groupes de Canadiens dont les taux de participation aux activités d'enseignement et de formation ont été les plus faibles — les personnes vivant dans des régions rurales, celles ayant des revenus et un niveau de scolarité inférieurs et moins d'expérience du marché du travail.

L'enseignement à distance a réduit les barrières géographiques

La première différence entre les personnes qui étudient à distance et les autres élèves se situe au niveau géographique. L'enseignement à distance facilite l'élimination des barrières auxquelles se heurtent les personnes vivant dans des collectivités petites ou isolées. Dix-neuf pour cent des personnes qui étudiaient à distance vivaient dans des régions rurales, contre seulement 14% des autres élèves. En outre, les personnes qui étudiaient à distance étaient plus susceptibles que les autres personnes aux études de résider à l'extérieur du Canada central — dans les provinces de l'Atlantique et des Prairies et en Colombie-Britannique (46% contre 39%).

Les personnes qui étudient à distance sont plus susceptibles d'être des femmes, d'être plus jeunes et de ne pas être mariées

Les personnes qui étudient à distance présentent un profil démographique différent de celui des autres élèves. En moyenne, elles sont plus susceptibles d'être des femmes, d'être plus jeunes et de ne pas être mariées (tableau 1).

Dans le cas des femmes qui partagent leur temps entre le travail et les obligations familiales, l'enseignement à distance offre une souplesse qui leur permet d'étudier à un moment et dans un lieu qui leur conviennent. Au Canada, les femmes sont en général plus susceptibles que les hommes de participer à des activités d'éducation et de formation des adultes. De plus, les femmes représentent une plus forte proportion des personnes qui étudient à distance que des autres élèves (57% contre 53%).

En outre, les personnes qui étudiaient à distance étaient plus jeunes en moyenne que les autres élèves. Près de 60% de ces personnes étaient âgées de moins de 35 ans, comparativement à un peu plus de 40% dans le cas des autres élèves. En fait, 84% des personnes qui étudiaient à distance avaient moins de 45 ans, comparativement à seulement 72% dans le cas des autres élèves.

La plupart des élèves adultes sont mariés, qu'ils étudient à distance ou non. En raison de leur âge, les personnes qui étudiaient à distance étaient aussi plus susceptibles d'être célibataires (29% contre 25%) et moins susceptibles d'être mariées (61% contre 66%) que les autres élèves.

Table 1. Distribution of participants by selected socio-economic characteristics**Tableau 1. Répartition des participants selon certaines caractéristiques socio-économiques**

	Distance education ¹ – Enseignement à distance ¹	Non-distance education ² – Enseignement sur place ²
	(%)	(%)
Sex – Sexe		
Men – Hommes	43	47
Women – Femmes	57	53
Age Groups – Groupe d'âges		
17-24	24	16
25-34	34	27
35-44	26	29
45 and over – 45 et plus	16	28
Marital Status – État civil		
Single never-married – Célibataire/jamais marié	29	25
Married/Common-law – Marié/union de fait	61	66
Separated/Divorced/Widowed – Séparé/divorcé/veuf	10	9
Education – Niveau de scolarité		
High School or less – Primaire ou secondaire	34	31
Post-secondary non-university – Postsecondaire non Universitaire	47	45
University – Universitaire	19	24
Income – Revenu		
< \$15,000	30	25
\$15,000 - \$34,999	27	27
\$35,000 - \$49,999	15	16
\$50,000 et plus	12*	15
Not reported – non déclaré	16	17
Labour Force Status – Situation d'activité		
Employed – Sans emploi	78	78
Not employed – Ayant un emploi	22	22
Industry – Industrie		
Goods-producing Industries – Biens	19	22
Service-producing Industries – Services	81	78
Occupation – Profession		
Professional & Managerial – Profession libérale ou poste de gestion	41	46
Clerical, Sales & Service – Employé de bureau, ventes et services	38	34
Blue Collar – Col bleu	21	20

* Data have a coefficient of variation between 16% and 25%

1. Total number of men= 182,122

Total number of women= 238,503

2. Total number of men= 2,561,898

Total number of women= 2,859,295

* Les données présentent un coefficient de variation se situant entre 16% et 25%.

1. Nombre total d'hommes= 182,122

Nombre total de femmes= 238,503

2. Nombre total d'hommes= 2,561,898

Nombre total de femmes= 2,859,295

Distance education more accessible to students with lower socio-economic profile

In general, distance students had a lower socio-economic profile than did their non-distance counterparts. Removing some of the economic barriers—such as child care, transportation, parking and other expenses associated with non-distance education—may make distance education more accessible to students with a lower socio-economic profile. Further research is needed to understand other factors that also may be involved.

While distance students were as likely as their non-distance counterparts to be employed, they were less likely to be in professional and managerial occupations (41% vs. 46%). They also had slightly lower levels of educational attainment; more had high school or less (34% vs. 31%) and fewer had university degrees (19% vs. 24%). As well, more distance than non-distance students had incomes of less than \$15,000 (30% vs. 25%).

L'enseignement à distance est plus accessible aux personnes qui présentent un profil socioéconomique inférieur

En général, les personnes qui étudiaient à distance présentaient un profil socioéconomique inférieur à celui des autres élèves. L'élimination de certaines des barrières économiques — comme les frais de garde d'enfants, les frais de transport et de stationnement et les autres dépenses associées à l'enseignement ordinaire — peut rendre l'enseignement à distance plus accessible aux personnes qui présentent un profil économique inférieur. Il est nécessaire d'effectuer d'autres recherches pour comprendre les autres facteurs qui peuvent aussi devoir être pris en considération.

Les personnes qui étudiaient à distance étaient tout aussi susceptibles que les autres élèves d'être des employés. Par contre, elles étaient moins susceptibles d'exercer une profession libérale ou d'occuper un poste de gestion (41% contre 46%). Ces personnes présentaient des niveaux de scolarité un peu moins élevés, un plus grand nombre n'avaient fait que des études secondaires ou primaires (34% contre 31%) et un plus petit nombre avaient obtenu des diplômes universitaires (19% contre 24%). En outre, plus de personnes qui étudiaient à distance que d'autres élèves avaient des revenus inférieurs à \$15,000 (30% contre 25%).

More employer-sponsored, part-time and elementary and secondary students

Distance and non-distance students participated in education and training activities for job-related reasons at similar levels (64% vs. 63%). However, distance students were much more likely than their non-distance peers to be sponsored by their employers (66% vs. 47%). In both cases, more men than women were sponsored. Furthermore, employers initiated 33% of men's in comparison with 17% of women's distance education activities.

In contrast to non-distance means, distance education was much more likely to be undertaken part-time than full-time. Distance students were also more likely than non-distance students to be pursuing long-term study programs. More men than women participated in these activities, a reversal of the situation among non-distance learners.

Distance education students were much more likely to be taking elementary and secondary studies than were non-distance students (16% vs. 3%). This was particularly the case for women. Twenty percent of women distance students were taking elementary or secondary studies, compared with 10% of men.

Higher interruption rate among distance students

Distance education met the needs of many Canadians who faced barriers in the regular school system. Indeed, distance education increased accessibility for the more vulnerable members of society. At the time of the survey, 389,000 Canadians had completed or were completing their studies through distance education. However, distance students experienced an interruption rate more than twice as high, 11% vs. 5%, as that of their non-distance peers—this was a key AETS finding.

The success that distance education has had in recruiting more vulnerable students partly explains the high interruption rate. In fact, there is a close fit between the profile of distance students and that of students who interrupt their studies.

Who interrupts their studies?

The AETS found that interruption rates (Chart 1) among the overall adult student population were highest among:

- unmarried students (interruption rates of single never-married participants were double those of married students—9% vs. 4%)
- the youngest students
- students with high school education or less

Les personnes qui étudiaient à distance étaient plus susceptibles d'être parrainées par l'employeur et de suivre des cours à temps partiel et des programmes d'études primaires et secondaires

Les personnes qui étudiaient à distance et les autres élèves participaient à des activités d'éducation et de formation pour des motifs liés à l'emploi, à des niveaux semblables (64% contre 63%). Toutefois, les premières étaient beaucoup plus susceptibles que les autres personnes aux études d'être parrainées par leur employeur (66% contre 47%). Dans les deux cas, plus d'hommes que de femmes étaient parrainés. De plus, les employeurs étaient à l'origine de 33% des activités d'enseignement à distance, dans le cas des hommes, comparativement à 17%, dans le cas des femmes.

Contrairement à l'enseignement traditionnel, l'enseignement à distance était beaucoup plus susceptible d'être suivi à temps partiel qu'à temps plein. Les personnes qui étudiaient à distance étaient aussi plus susceptibles que les autres élèves de suivre des programmes d'études à long terme. Plus d'hommes que de femmes participaient à ces activités, situation tout à fait à l'opposé de celle qui prévalait parmi les autres personnes aux études.

Les personnes qui étudiaient à distance étaient beaucoup plus susceptibles de poursuivre des études primaires et secondaires que les autres élèves (16% contre 3%). Cela était particulièrement le cas pour les femmes. Vingt pour cent des femmes qui étudiaient à distance poursuivaient des études primaires et secondaires, contre 10% des hommes.

Taux d'interruption plus élevé parmi les personnes qui étudient à distance

L'enseignement à distance a répondu aux besoins d'un grand nombre de Canadiens qui se heurtaient à des barrières dans le système scolaire régulier. En fait, l'enseignement à distance a accru l'accessibilité pour les membres les plus vulnérables de la société. Au moment de l'enquête, 389,000 Canadiens avaient terminé ou étaient en train de terminer leurs études au moyen de l'enseignement à distance. Toutefois, les personnes qui étudiaient à distance connaissaient un taux d'interruption de plus du double, soit 11% contre 5%, de celui des autres élèves — il s'agissait là d'une conclusion importante de l'EEFA.

Le succès qu'a connu l'enseignement à distance au chapitre du recrutement des élèves les plus vulnérables explique en partie le taux élevé d'interruption des études. En fait, il existe une correspondance étroite entre le profil des personnes qui étudient à distance et celui des personnes qui interrompent leurs études.

Quelles sont les personnes qui interrompent leurs études?

L'EEFA a permis de constater que les taux d'interruption des études (graphique 1) parmi la population d'apprenants adultes étaient les plus élevés chez les personnes suivantes:

- les personnes non mariées (les taux d'interruption des personnes célibataires (jamais mariées) étaient du double de ceux des personnes mariées — 9% contre 4%);
- les personnes les plus jeunes;
- les personnes n'ayant fait que des études primaires ou secondaires;

- students with incomes under \$15,000
- unemployed students, and
- students employed in blue-collar occupations and in goods-producing industries.

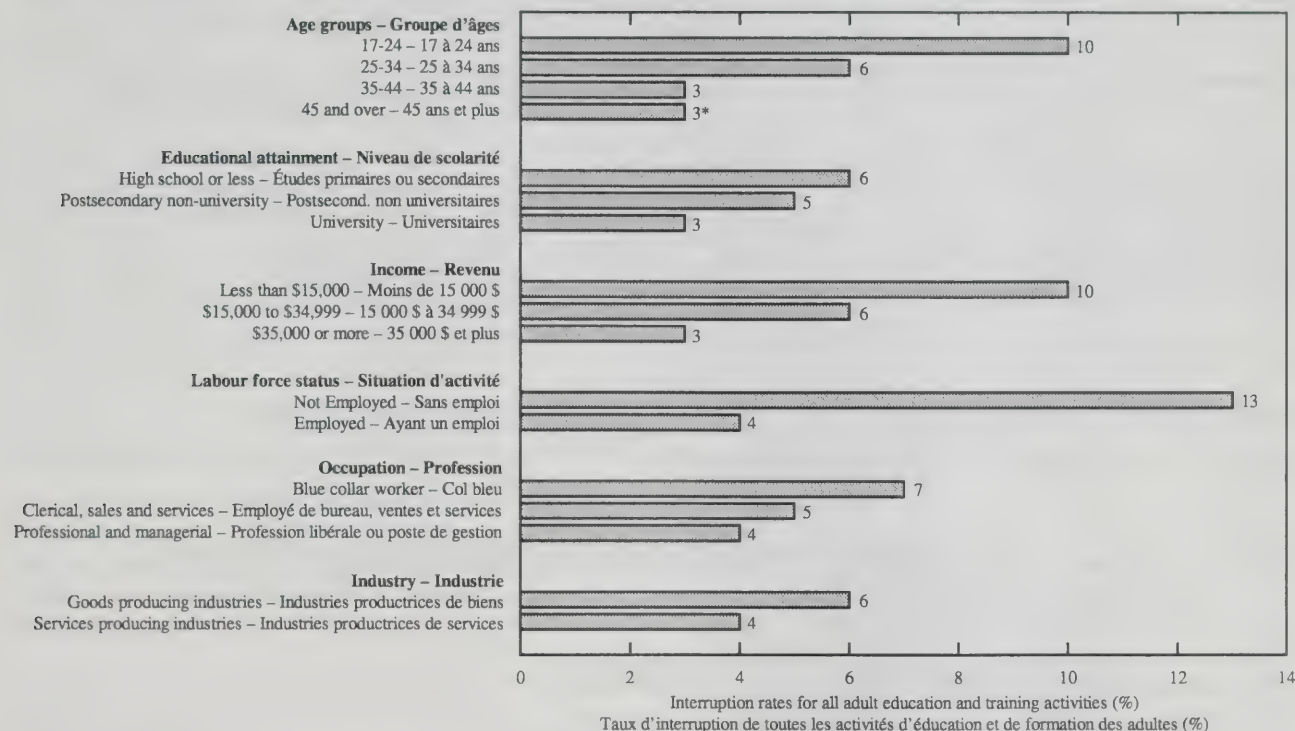
- les personnes ayant des revenus inférieurs à \$15,000;
- les personnes sans emploi;
- les personnes qui occupaient des emplois de cols bleus et celles qui travaillaient dans les industries productrices de biens.

Chart 1

Interruption rates for all adult education and training activities decreased by age and socio-economic status

Graphique 1

Les taux d'interruption de toutes les activités d'éducation et de formation des adultes ont diminué selon l'âge et le statut socioéconomique



* Data have a coefficient of variation between 16% and 25%.

* Les données présentent un coefficient de variation se situant entre 16 % et 25 %.

Interruption rates were also highest in Quebec and in urban areas (Table 2). Students enrolled in long-term study programs, in personal interest study and non-employer sponsored activities also had high rates of interruption (Chart 2). Interruption rates were particularly high among students pursuing elementary and secondary studies—nearly 25% of these students interrupted their studies (Chart 3).

The evidence indicates that those most at risk of interrupting their studies belong to the very groups in Canadian society that are over-represented in distance education compared to non-distance education (Charts 4 and 5). For example, 8% more distance than non-distance students were aged 17 to 24 and 7% more were aged 25 to 34—these are the two age groups with the highest rates of interruption. Conversely, distance students were under-represented among the older age groups that had the lowest rates of interruption—3% fewer distance than non-distance students were aged 35 to 44, and 12% fewer were aged 45 and over.

En outre, les taux d'interruption étaient les plus élevés au Québec et dans les régions urbaines (tableau 2). Les personnes inscrites à des programmes d'études à long terme, celles dont les études correspondaient à des intérêts personnels et celles dont les activités n'étaient pas parrainées par l'employeur présentaient aussi des taux élevés d'interruption (graphique 2). Les taux d'interruption étaient particulièrement élevés parmi les personnes qui poursuivaient des études primaires et secondaires — près de 25% de ces personnes interrompaient leurs études (graphique 3).

Les données indiquent que les personnes les plus susceptibles d'interrompre leurs études font partie justement des groupes de la société canadienne qui sont surreprésentés dans l'enseignement à distance par rapport aux autres types d'enseignement (graphiques 4 et 5). Par exemple, 8% de plus parmi les personnes qui poursuivaient leur formation à distance que parmi les autres élèves étaient âgées de 17 à 24 ans et 7% de plus étaient âgées de 25 à 34 ans — il s'agit là des deux groupes d'âge présentant les taux d'interruption les plus élevés. Par contre, les personnes qui étudiaient à distance étaient sous-représentées au sein des groupes les plus âgés qui présentaient les taux d'interruption les plus faibles — 3% de moins de personnes qui poursuivaient leur formation à distance que d'autres élèves étaient âgées de 35 à 44 ans et 12% de moins étaient âgées de 45 ans et plus.

Table 2. Rates and distribution of interruption by sex and region**Tableau 2. Taux d'interruption et répartition par sexe et région**

	Rate – Taux			Distribution – Répartition		
	All Activities	Non-distance education (%)	Distance education	All Activities	Non-distance education (%)	Distance education
	Toutes activités confondues	Enseignement sur place (%)	Enseignement à distance	Toutes activités confondues	Enseignement sur place (%)	Enseignement à distance
Sex – Sexe						
Women – Femmes	4.9	4.3	12.6*	45	42	
Men – Hommes	6	5.8	**	55	58	
Region¹ – Région¹	(%)					
Atlantic region – Région de l'Atlantique	5					
Quebec – Québec	9					
Ontario – Ontario	4					
Prairies – Région des Prairies	5					
British Columbia – Colombie britannique	4*					
Urban – Milieu urbain	5					
Rural – Milieu rural	4*					

* Data have a coefficient of variation between 16% and 25%.

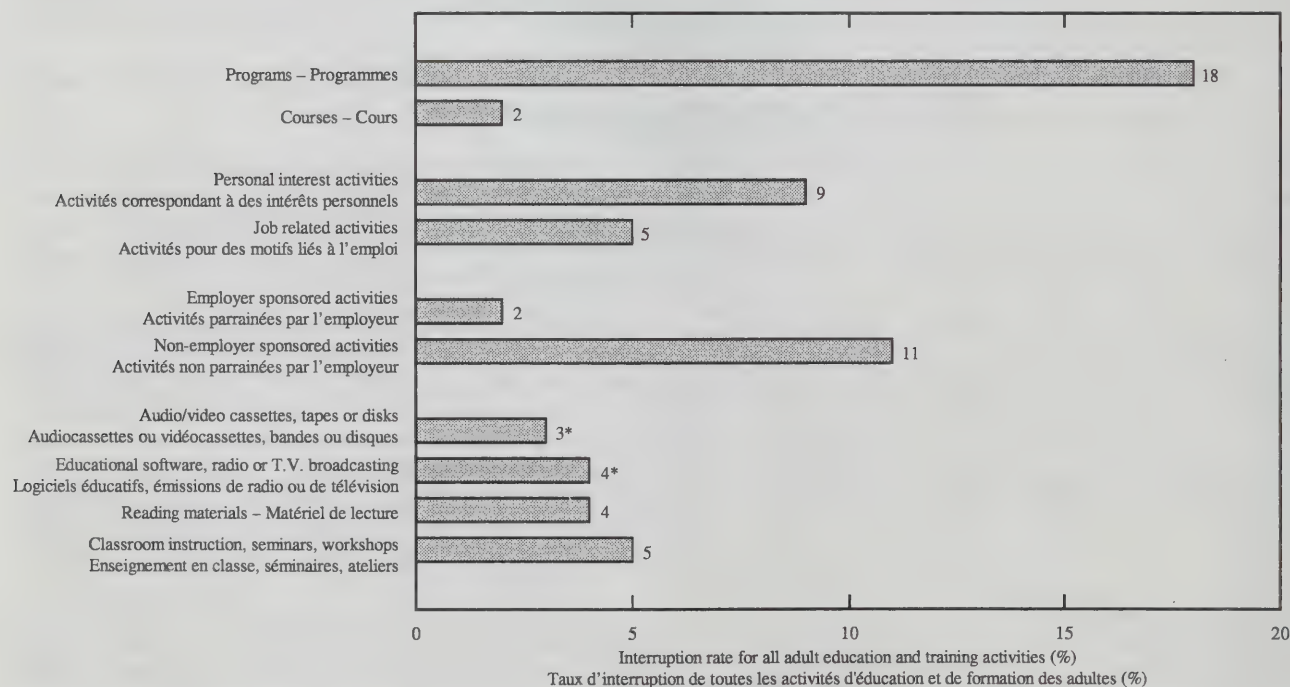
** Data not reliable enough to be released

1 Data available for "All activities rate" only.

* Le coefficient de variation se situe entre 16% et 25%.

** Données pas suffisamment fiables pour être publiées.

1 Données disponibles seulement pour la catégorie "taux de toutes activités confondues"

Chart 2**Vulnerability to interruptions by activity****Graphique 2****Vulnérabilité par rapport aux interruptions, selon l'activité**

* Data have a coefficient of variation between 16% and 25%.

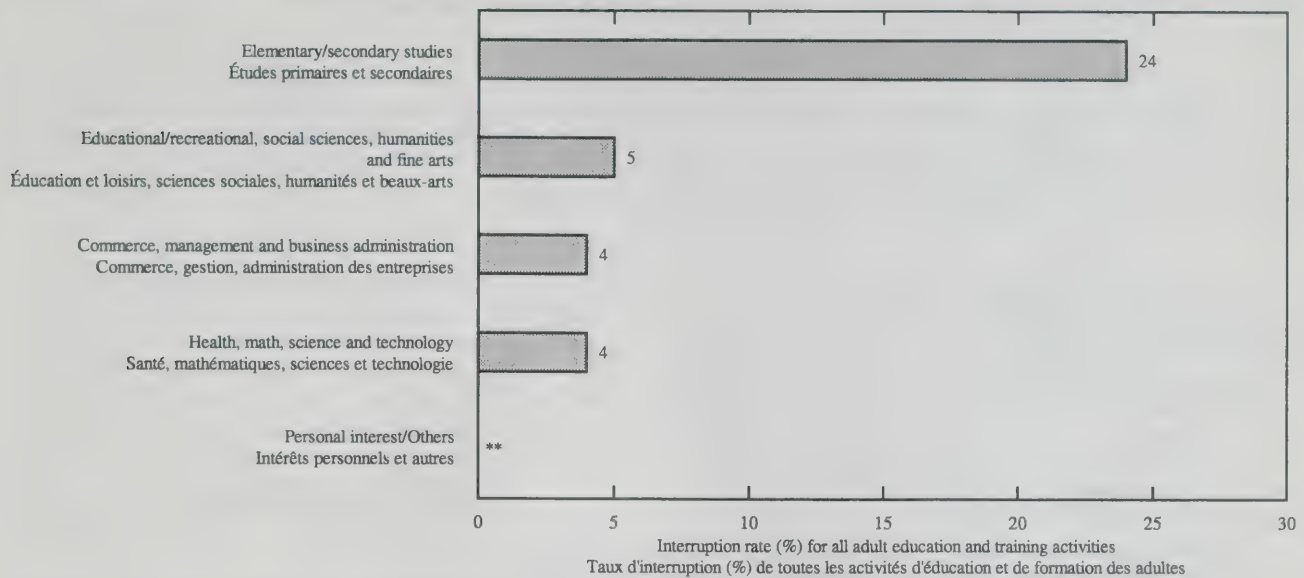
* Les données présentent un coefficient de variation se situant entre 16 % et 25 %.

Chart 3

Interruption rates were highest in elementary and secondary studies

Graphique 3

Les taux d'interruption ont été les plus élevés dans les études primaires et secondaires



** Data are not reliable enough to be released.

** Les données ne sont pas assez fiables pour être publiées.

Chart 4

Distance students are over-represented in many socio-economic groupings where interruption rates tend to be higher

Graphique 4

Les personnes qui étudient à distance sont surreprésentées dans de nombreux groupes socioéconomiques dans lesquels les taux d'interruption ont tendance à être plus élevés

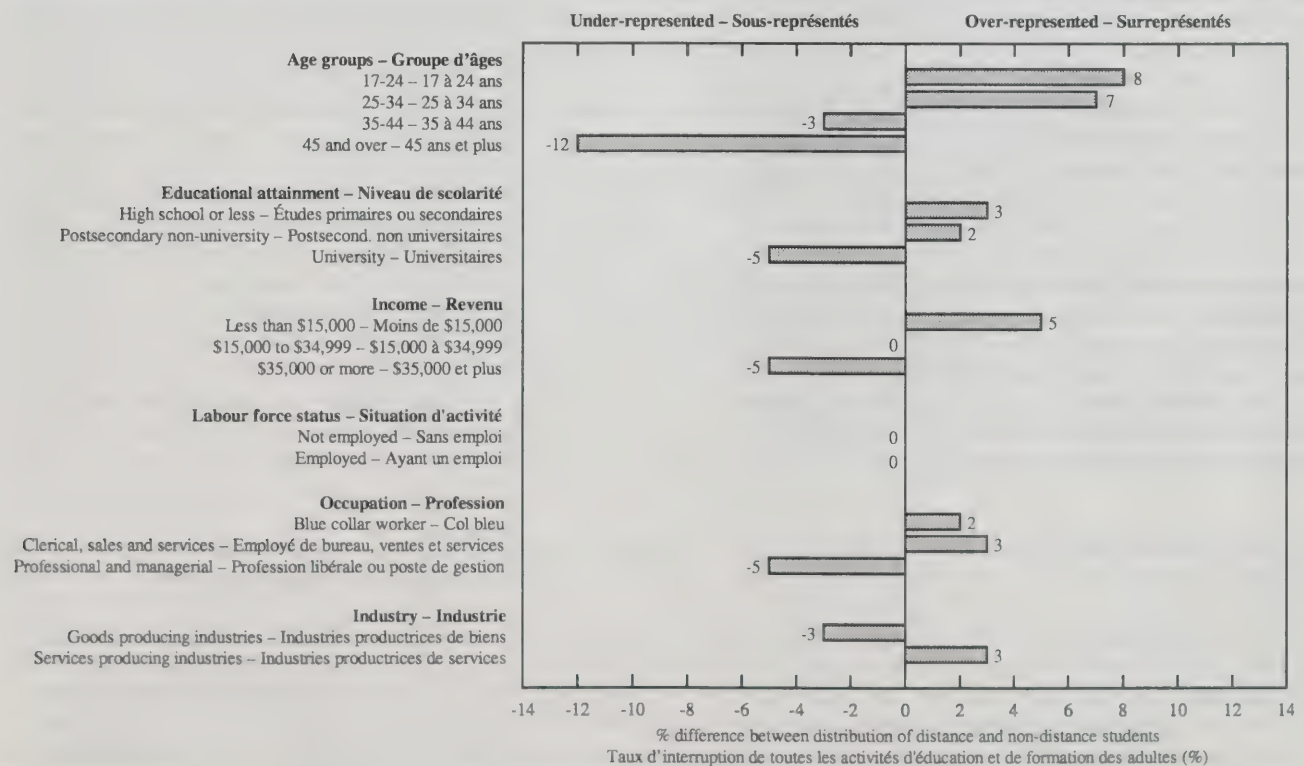
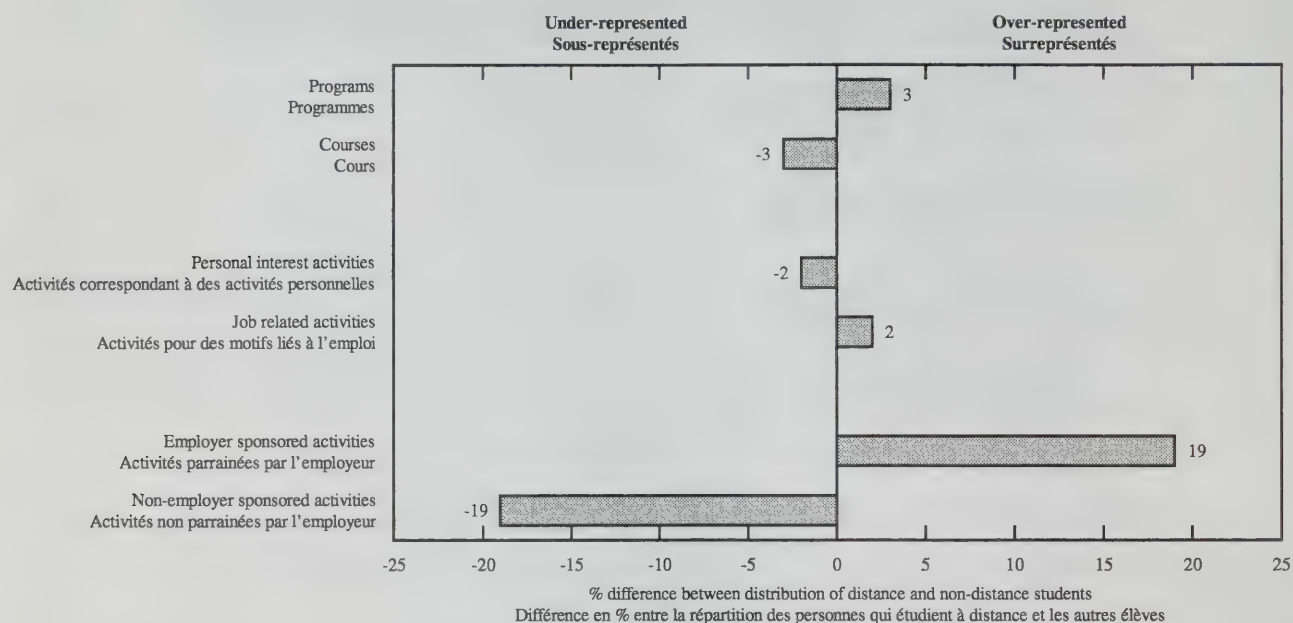


Chart 5

Distance students over-represented in programs and personal interest activities, both of which have high interruption rates

Graphique 5

Les personnes qui étudient à distance sont surreprésentées dans les programmes d'études et dans les activités correspondant à des intérêts personnels, qui présentent tous deux des taux d'interruption élevés



The higher prevalence of any of these risk factors could have contributed to the higher rate of interruption among distance students. Their vulnerability to interruption was likely raised by the intersection of so many of the risk factors.

Distance students likely experienced greater financial and/or time burdens than did their non-distance counterparts. The preponderance of women among distance students, distance students' relatively lower socio-economic profile, and the nature of activities in which they were engaged, placed them at greater risk of interruption. As well, distance education tends to be much less interactive than non-distance education. This may increase the social isolation that many distance students already feel, thereby increasing the risk of interruption. This sense of social isolation could arise for various reasons (e.g., being unmarried, living in rural and remote locations or being a high-school drop-out).

Profile of distance students plays a critical role in interruption rates

Given the higher proportion of women in distance education, one could expect a positive effect on interruption rates. In general women are less likely than men to interrupt their studies. Among all training activities (distance and non-distance), women accounted for just 45% of all interrupted activities. In this category, women

La plus forte prévalence de n'importe quel de ces facteurs de risque peut avoir contribué au taux d'interruption plus élevé parmi les personnes qui étudiaient à distance. La vulnérabilité de ces personnes par rapport à l'interruption était vraisemblablement accrue par la rencontre d'un si grand nombre de facteurs de risque.

Les personnes qui étudiaient à distance supportaient vraisemblablement des fardeaux financiers et des fardeaux imposés par le manque de temps plus lourds que les autres élèves. La prépondérance des femmes parmi ces personnes, leur profil socioéconomique relativement inférieur et la nature des activités auxquelles elles s'adonnaient entraînaient pour elles un plus grand risque d'interruption des études. En outre, l'enseignement à distance a tendance à être beaucoup moins interactif que les autres types d'enseignement. Cela peut accroître l'isolement social que connaissent déjà de nombreuses personnes qui étudient à distance et, de ce fait, augmenter le risque d'interruption des études. Ce sentiment d'isolement social peut survenir pour diverses raisons, par exemple le fait de n'être pas marié, la vie dans des régions rurales et dans des endroits éloignés ou le fait d'être un jeune décrocheur.

Le profil des personnes qui étudient à distance joue un rôle critique dans les taux d'interruption des études

Étant donné la plus forte proportion de femmes qui poursuivent leur formation à distance, on peut s'attendre à un effet positif de ce facteur sur les taux d'interruption. De façon générale, les femmes sont moins susceptibles que les hommes d'interrompre leurs études. Parmi toutes les activités de formation (à distance et autres), les femmes ne représentaient que 45% de toutes les

had an interruption rate slightly lower than that of men (5% vs. 6%). Excluding distance education activities, women accounted for 42% of interruptions. Once again, their rate of interruption was lower than men (4% vs. 6%).

Among distance activities, however, women were much more likely than men to interrupt their studies. Women accounted for 63% of interruptions, and had a higher rate of interruption than men—13% compared with less than 10%.

Part of the explanation for this inversion may lie in the greater likelihood of women distance students having to balance work, family and school responsibilities. Whereas distance education may offer women the flexibility to fit studying into their busy schedules, the addition of yet another responsibility may add to the stress in their lives. For example, unless they have dedicated time and a workspace for their studies at home, many women may be faced with competing demands that make it difficult for them to focus on their studies.

Young distance students also have a much higher interruption rate than their non-distance peers. Although their over-representation among the distance education population increases their risk of interruption, this is only part of the explanation. Distance students aged 17 to 34 had an interruption rate more than double that of their non-distance counterparts—15% vs. 7%. Gender played a role in these differences. Relative to non-distance students, a higher proportion of distance students aged 17 to 34 were women (56% vs. 52%), who, as already noted, tended to have higher interruption rates.

The higher proportion of unmarried distance than non-distance students may also account for part of the difference in interruption rates, given the greater tendency of unmarried students to interrupt their studies. However, other factors are at work, as the interruption rate of married distance students was nearly three times greater than that of married non-distance students (11% vs. 4%).

The socio-economic gap between distance and non-distance students may also help to explain the former group's higher interruption rate. For many Canadians, low incomes are a formidable barrier to participation in education and training activities. Participation rates in all adult education and training were directly related to level of income. Students with incomes less than \$15,000 had participation rates of 21%, just one-third the rate of

activités interrompues. Dans cette catégorie, les femmes enregistraient un taux d'interruption un peu plus faible que celui des hommes (5% contre 6%). Si on exclut les activités d'enseignement à distance, les femmes représentaient 42% des interruptions. Encore une fois, leur taux d'interruption était plus faible que celui des hommes (4% contre 6%).

Toutefois, parmi les personnes qui s'adonnaient à des activités à distance, les femmes étaient beaucoup plus susceptibles que les hommes d'interrompre leurs études. Elles représentaient 63% des interruptions et elles enregistraient un taux d'interruption plus élevé que celui des hommes — 13% comparativement à moins de 10%.

L'explication de ce renversement de la situation peut résider en partie dans la plus grande probabilité que les femmes qui étudient à distance doivent équilibrer les responsabilités concernant le travail, la famille et les études. L'enseignement à distance peut offrir aux femmes la souplesse dont elles ont besoin pour intégrer les études dans leurs horaires chargés, mais l'ajout de cette responsabilité supplémentaire peut accroître le stress dans leur vie. Par exemple, à moins qu'elles ne puissent réserver du temps et disposer d'un espace de travail pour leurs études à domicile, de nombreuses femmes devront faire face à des exigences rivaes et il sera difficile pour elles de se concentrer sur leurs études.

Les jeunes qui étudient à distance enregistrent également un taux d'interruption beaucoup plus élevé que celui des autres jeunes aux études. La surreprésentation des jeunes parmi la population des personnes qui étudient à distance accroît leur risque d'interruption des études, mais cela ne constitue qu'une partie de l'explication. Les personnes étudiant à distance qui étaient âgées de 17 à 34 ans enregistraient un taux d'interruption de plus du double de celui de leurs homologues qui poursuivaient des études régulières — 15% contre 7%. Le sexe jouait un rôle dans ces différences. Par rapport aux autres personnes aux études, une plus forte proportion des personnes âgées de 17 à 34 ans qui étudiaient à distance étaient des femmes (56% contre 52%) et, comme nous l'avons déjà fait observer, les femmes ont tendance à enregistrer des taux d'interruption plus élevés.

La proportion de personnes non mariées étant plus forte parmi les personnes étudiant à distance que parmi les autres élèves peut aussi expliquer en partie la différence dans les taux d'interruption, vu la tendance plus forte des personnes non mariées à interrompre leurs études. Toutefois, d'autres facteurs interviennent également, puisque le taux d'interruption des personnes mariées étudiant à distance était de près de trois fois plus élevé que celui des autres personnes mariées poursuivant des études régulières (11% contre 4%).

L'écart socioéconomique entre les personnes étudiant à distance et les autres personnes aux études peut aussi aider à expliquer le plus fort taux d'interruption du premier groupe. Pour un grand nombre de Canadiens, les revenus faibles constituent une barrière énorme à la participation aux activités d'éducation et de formation. Les taux de participation à l'ensemble de ces activités étaient directement reliés au niveau de revenu. Les personnes ayant des revenus inférieurs à \$15,000 enregistraient

those with incomes of \$60,000 or more (59%). In fact, participants cited lack of money as the second most important barrier to participation, after lack of time.

Distance education helped to break down this barrier, increasing the participation of low-income Canadians. Although this increased accessibility to education is a positive development, the relatively higher proportion of low-income distance students likely contributed to their higher interruption rate. Not only do people with low incomes have low participation rates, they also have a greater tendency to interrupt their studies. When students who interrupted their studies were asked why they did not take further training, lack of money and time accounted for more than 50% of the reasons given. Family obligations and lack of employer support accounted for another 25% of the reasons given by women, and 16% of those given by men.

Differences in the training profiles of distance and non-distance students are also likely related to the relatively higher interruption rate of distance students. For example, distance students were over-represented in elementary and secondary studies, contributing to their increased risk of interruption. This risk was compounded by the heavy concentration of women distance students in elementary and secondary studies and among distance students in general (Chart 6).

Methods of instruction key to interruption rate

Traditional teaching methods—classroom instruction, reading materials, and on-the-job-training—still predominate in Canada. These methods were used in 98% of all education and training activities, although they are increasingly being augmented by new teaching methods. The AETS found that interruption rates were lower when traditional methods were enhanced with non-traditional methods. When traditional methods were used exclusively, 6% of activities were interrupted, compared with just 3% when traditional methods and at least one new learning technology were incorporated into the activity (Chart 7).

Other studies have found that distance students suffer from a lack of human contact (CCFD and Keegan—Bernier, 1995). While more distance than non-distance activities had used traditional methods of instruction plus new learning technologies (38% vs. 29%), the preponderance of non-interactive methods used in distance education may have contributed significantly to its relatively higher interruption rate.

des taux de participation de 21 %, soit seulement du tiers du taux de celles ayant des revenus de \$60,000 et plus (59%). En fait, les personnes qui participaient aux activités d'éducation et de formation ont cité le manque d'argent comme étant la deuxième barrière en importance à la participation, après le manque de temps.

L'enseignement à distance a aidé à abattre cette barrière et elle a permis d'accroître la participation des Canadiens à faibles revenus. Bien que cette accessibilité accrue à l'enseignement représente une réalisation positive, la proportion relativement plus forte de personnes étudiant à distance qui avaient de faibles revenus a vraisemblablement contribué à leur plus fort taux d'interruption des études. Les personnes ayant des revenus inférieurs non seulement enregistrent des taux de participation faibles, mais elles ont aussi une plus grande tendance à interrompre leurs études. Lorsque nous avons demandé aux personnes qui interrompaient leurs études pourquoi elles ne poursuivaient pas leurs activités de formation, le manque d'argent et de temps constituaient plus de 50% des motifs invoqués. Les obligations familiales et l'absence de soutien de la part de l'employeur constituaient un autre 25% des motifs invoqués par les femmes et 16% de ceux invoqués par les hommes.

Les différences entre les profils de formation des personnes qui étudient à distance et ceux des autres personnes aux études sont aussi vraisemblablement reliées au taux d'interruption relativement plus élevé des premières. Par exemple, les personnes qui étudiaient à distance étaient surreprésentées dans les programmes d'études primaires et secondaires, ce qui contribuait à leur risque d'interruption accru. Ce risque était aggravé par la forte concentration de femmes qui étudiaient à distance dans ces programmes d'études et parmi les personnes étudiant à distance en général (graphique 6).

Les méthodes d'enseignement expliquent le taux d'interruption

Les méthodes d'enseignement traditionnelles — l'enseignement en classe, le matériel de lecture et la formation en cours d'emploi — sont encore prédominantes au Canada. Ces méthodes sont utilisées dans 98% de l'ensemble des activités d'éducation et de formation, bien qu'on les complète de plus en plus par d'autres méthodes d'enseignement. L'EEFA a permis de constater que les taux d'interruption étaient plus faibles lorsqu'on complétait les méthodes traditionnelles par des méthodes non traditionnelles. Lorsqu'on utilisait exclusivement les premières, 6% des activités étaient interrompues, comparativement à seulement 3% lorsque les méthodes traditionnelles et au moins une nouvelle technologie d'apprentissage étaient incorporées dans l'activité (graphique 7).

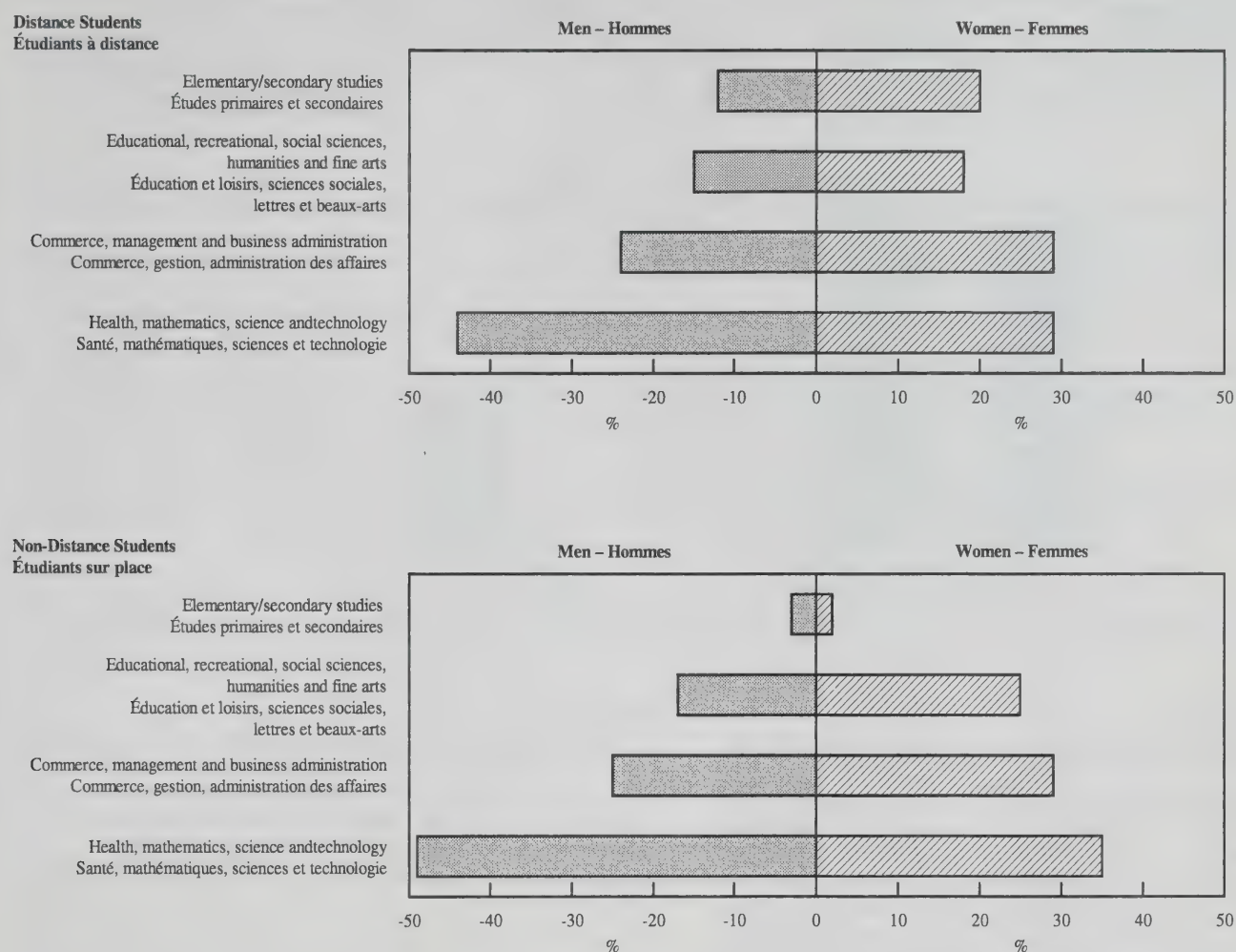
D'autres études ont permis de constater que les personnes qui étudient à distance souffrent de l'absence de contact humain (CCFD et Keegan — Bernier, 1995). Bien que plus d'activités à distance que d'autres activités aient fait appel aux méthodes d'enseignement traditionnelles complétées par de nouvelles technologies d'apprentissage (38% contre 29%), la prépondérance des méthodes non interactives utilisées dans l'enseignement à distance peut avoir contribué beaucoup à son taux d'interruption relativement élevé.

Chart 6

Elementary/secondary studies dominated by distance students

Graphique 6

Études primaires et secondaires à forte proportion d'étudiants à distance



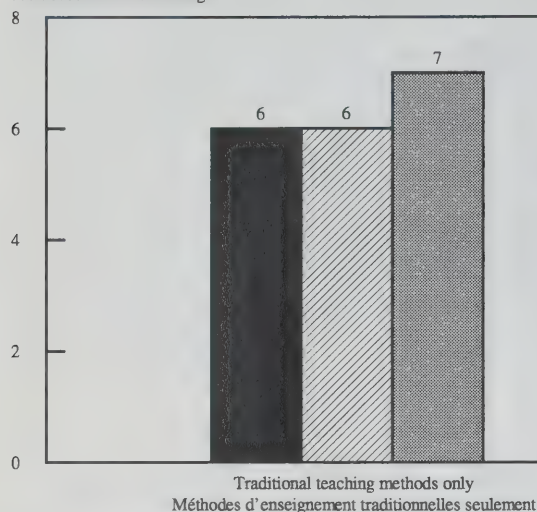
The greater reliance of distance activities on new learning technologies could act as an impediment for people who lack computer literacy and technological skills, or have limited access to high technology equipment or to the Internet. Given the higher proportion of distance than non-distance students with low educational attainment and low incomes, these factors may contribute to their higher rates of interruption.

Le plus grand recours des activités à distance aux nouvelles technologies d'apprentissage peut constituer une barrière pour les personnes qui manquent de connaissances en informatique et de compétences technologiques ou pour celles qui n'ont qu'un accès limité au matériel de haute technologie ou à Internet. Étant donné la plus forte proportion de personnes qui étudient à distance que d'autres élèves parmi les personnes ayant un faible niveau de scolarité et de faibles revenus, ces facteurs peuvent contribuer à leurs taux d'interruption des études plus élevés.

Chart 7

Traditional learning methods enhanced with non-traditional methods had lower interruption rates

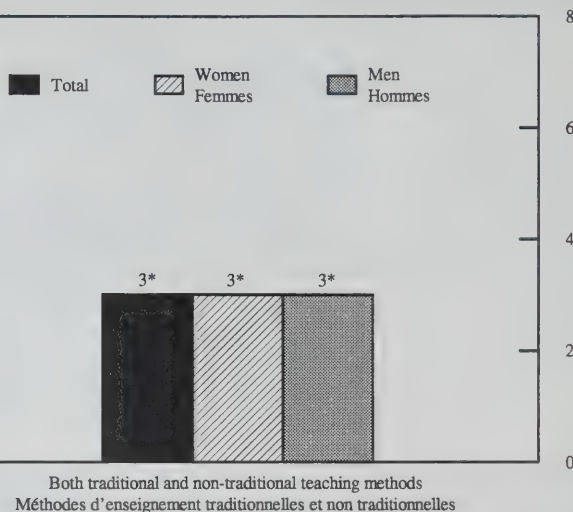
Interruption rates (%) of all adult education and training activities



Graphique 7

Les taux d'interruption des études étaient plus faibles lorsqu'on complétait les méthodes d'enseignement traditionnelles par des méthodes non traditionnelles

Taux d'interruption (%) de toutes les activités d'éducation et de formation des adultes



* Data have a coefficient of variation between 16% and 25%.

* Les données présentent un coefficient de variation se situant entre 16 % et 25 %.

Summary

Distance students have a relatively lower socio-economic profile than non-distance students. They have, on average, lower incomes, less labour force experience and lower educational status than their non-distance counterparts. As well, they are more likely than non-distance students to live in rural areas, to be women, to be young and to be unmarried. Most of these characteristics are associated with a high risk for interruption of studies. This relatively higher incidence of risk factors among the distance students is largely due to the relatively higher participation rates of students who, for various reasons, have been under-represented in non-distance education. These risk factors pose real barriers to continuing education for these already vulnerable students.

Among distance students with relatively low levels of educational attainment, this disadvantage is compounded by their lower literacy, computer and technological skills. This is obviously problematic when taking distance studies that rely on new learning technologies, including the Internet. In addition, the non-interactive nature of distance teaching tends to increase the sense of isolation, heightening the risk of interruption of distance students already set apart by geographical and social class differences.

Résumé

Les personnes qui étudient à distance présentent un profil socioéconomique relativement inférieur à celui des autres élèves. Elles ont, en moyenne, des revenus plus faibles, moins d'expérience sur le marché du travail et un plus faible niveau de scolarité que les autres personnes aux études. De même, elles sont plus susceptibles que les autres élèves de vivre dans des régions rurales, d'être des femmes, d'être jeunes et de ne pas être mariées. La plupart de ces caractéristiques sont associées à un risque élevé d'interruption des études. Cette fréquence relativement plus élevée des facteurs de risque parmi les personnes qui étudient à distance est largement attribuable aux taux de participation relativement plus élevés des personnes qui, pour diverses raisons, ont été sous-représentées dans les autres types d'enseignement. Ces facteurs de risque constituent des barrières réelles à l'éducation continue pour ces personnes déjà vulnérables.

Parmi les personnes étudiant à distance qui ont des niveaux de scolarité relativement faibles, ce désavantage est aggravé par leur alphabétisation, leurs connaissances en informatique et leurs compétences technologiques moindres. Cela présente manifestement un problème lorsque ces personnes entreprennent des études à distance qui font appel aux nouvelles technologies d'apprentissage, y compris le réseau Internet. En outre, la nature non interactive de l'enseignement à distance a tendance à accroître le sentiment d'isolement et à augmenter le risque d'interruption des études pour les personnes qui étudient à distance et qui se trouvent déjà dans une catégorie à part en raison des différences résultant de la géographie et de la classe sociale.

Distance education has led to increased access to education for the most vulnerable members of society. Reducing the risks of interruption would likely help raise overall participation rates in distance education. This would make vulnerable Canadians better able to participate fully in society and to reap its benefits.

L'enseignement à distance a entraîné un meilleur accès à l'enseignement pour les membres les plus vulnérables de la société. La réduction des risques d'interruption aiderait vraisemblablement à accroître les taux de participation globaux à l'enseignement à distance. Cela permettrait aux Canadiens vulnérables d'être plus en mesure de participer pleinement à la société et de profiter de ses avantages.

Bibliography

Bernier, Rachel. 1995. "Distance Learning—an idea whose time has come". In *Education Quarterly Review* Catalogue no. 81-003 Vol.2 no.3. Ottawa: Statistics Canada.

Statistics Canada and Human Resources Development Canada. 1997 *Adult Education and Training in Canada*. Catalogue no.81-583-XPE, Statistics Canada, Ottawa.

Statistics Canada, unpublished data from the 1994 *Adult Education and Training Survey*.

Bibliographique

Bernier, Rachel. 1995. « Étudier à distance, une idée qui fait son chemin », *Revue trimestrielle de l'éducation*, produit n° 81-003 au catalogue de Statistique Canada, Ottawa, vol. 2, n° 3.

Statistique Canada et Développement des Ressources Humaines Canada. 1997. *Éducation et formation des adultes au Canada*, produit n° 81-583-XPF au catalogue de Statistique Canada, Ottawa.

Statistique Canada Données non publiées provenant de l'Enquête sur l'éducation et sur la formation des adultes de 1994.

Getting ahead in life: Does your parents' education count?¹

Patrice de Brouker,
Centre for Education Statistics
Telephone: (613) 951-3999
E-mail: debrpat@statcan.ca

Laval Lavallée,
Vestimetra International Inc.
Telephone: (514) 341-0313
E-mail: vestimet@connectmmic.net

Introduction

Education is an important determinant of one's position in society, affecting a person's participation in the community and likely success in the labour market. The inherited intellectual capital of the family – forged over the years by generations of family members' achievements at school and work – often plays a large role in a child's educational achievement. It can contribute directly to a child's education by providing a more or a less supportive environment for learning, and can contribute indirectly by paving the way for a higher level of educational attainment. This article assesses the role of inherited intellectual capital in children's acquisition of postsecondary education.

Educational attainment has improved over generations

Educational mobility – that is, the difference in educational attainment between parents and their children – is common in Canada. In 1994, about half (51%) of Canadian respondents aged 26 to 35 reported having a higher level of education than their parents (upward mobility), just under 34% had the same level, while the rest (16%) had less formal schooling (Table 1).

Table 1
Most adults aged 26 to 35 have as much or more education than their parents¹

	Child's level of education – Scolarité des enfants		
	Higher Supérieure	Same Égale	Lower Inférieure
	(%)		
Parent's education – Scolarité des parents			
Total	51	34	16
Did not complete secondary – Études secondaires partielles	84	15	--
Completed secondary – Diplôme d'études secondaires	40	46	--
Postsecondary – Diplôme d'études postsecondaires	--	45	40

1. Parent with highest level of educational attainment.
Source: Statistics Canada, 1994 International Adult Literacy Survey.

Réussir dans la vie : L'influence de la scolarité des parents¹

Patrice de Brouker,
Centre des statistiques sur l'éducation
Téléphone : (613) 951-3999
Courrier électronique : debrpat@statcan.ca

Laval Lavallée,
Vestimetra International Inc.
Téléphone : (514) 341-0313
Courrier électronique : vestimet@connectmmic.net

Introduction

Facteur déterminant de la condition sociale, la scolarité exerce une influence considérable sur l'engagement au sein de la collectivité et les chances de succès sur le marché du travail. En ce qui concerne la réussite scolaire d'un enfant, le capital intellectuel familial qui est transmis par des générations de réussites scolaires et professionnelles joue souvent un rôle important. Il peut contribuer directement à l'éducation scolaire de l'enfant en le plongeant dans un milieu qui encourage à divers degrés l'apprentissage et indirectement en lui ouvrant la voie à des études encore plus poussées. Le présent article propose un bilan de la corrélation entre l'héritage intellectuel transmis aux enfants et les possibilités que ces derniers poursuivent des études postsecondaires.

Le niveau de scolarité a progressé au fil des générations

Au Canada, il est courant de constater une différence entre le niveau de scolarité des parents et celui des enfants. En 1994, environ la moitié (51%) des Canadiens âgés de 26 à 35 ans ont rapporté que leur niveau de scolarité était plus élevé que celui de leurs parents (tendance à la hausse), un peu moins de 34 % ont indiqué que leur niveau était le même et 16 % ont indiqué que leur niveau était moins élevé que celui de leurs parents (Tableau 1).

Tableau 1
La scolarité de la plupart des adultes de 26 à 35 ans est égale ou supérieure à celle de leurs parents¹

	Child's level of education – Scolarité des enfants		
	Higher Supérieure	Same Égale	Lower Inférieure
	(%)		
Parent's education – Scolarité des parents			
Total	51	34	16
Did not complete secondary – Études secondaires partielles	84	15	--
Completed secondary – Diplôme d'études secondaires	40	46	--
Postsecondary – Diplôme d'études postsecondaires	--	45	40

1. Le parent dont la scolarité était la plus élevée.
Source : Statistique Canada, Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes de 1994.

What you should know about this study

This article uses data from the International Adult Literacy Survey (IALS) for Canada, conducted among 5,660 individuals in 1994.¹ It examines the likelihood that an adult has completed a postsecondary education (college or university), given their inherited intellectual capital. The analysis focuses on young adults aged 26 to 35 because most have completed their initial education and are at the beginning of their careers (sample size of 1,010, representing a population of about 5 million Canadians). Where a comparison over time is illuminating, the young adults are compared to older adults aged 46 to 55 (sample size of 658, representing 3.3 million Canadians). The older cohort is chosen because it is on average 20 years, or an "educational generation," older and is still in the labour market. Since this study is concerned about the most recent level of education attained, the negligible percentage of those respondents still in school was excluded from the analysis.

The size of the sample restricts the analysis to only four levels of education for children (incomplete secondary, secondary, postsecondary non-university, and university) and three for their parents (incomplete secondary, secondary, and postsecondary). This may result in some blurring of the extent of educational mobility. For example, a child with a university degree will be defined as having more education than a parent who also has a university degree (since postsecondary for parents includes both college and university); similarly, a child with a college diploma will be defined as having the same educational attainment as a parent with a university degree.

Inherited intellectual capital: in this study, it is represented by the education of the parent with the highest level of educational attainment (mother or father) and the socio-economic status of the father's occupation.

Socio-economic status of occupations (SES): an index that measures the "importance" of an occupation relative to others. It is calculated for 21 groups of occupations based on three variables: the average level of education of workers, the average income and the percentage of women in the occupation.⁽²⁾ The index ranges from a low of 25 (Fishing occupations) to a high of 62 (Natural science and Teaching occupations). In-between lie such occupations as Management, Social Science and Medicine (56 to 57), Mining and Machining (41 to 42) and Clerical and Sales (37 to 38).

1. For more information about the IALS and its findings, see "Adult Literacy in Canada, the United States and Germany," Canadian Social Trends, Winter 1996

2. The calculation is based on the method developed by Bernard R. Blisshen, William K. Carroll and Catherine Moore, "The 1981 Socio-economic Index for Occupations in Canada," Canadian Review of Sociology and Anthropology, Vol no. 4, 24(4); 1987.

À propos de la présente étude

Cet article a été rédigé à partir des données sur le Canada de l'Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes (EIAA), qui a été menée auprès de 5 660 personnes en 1994¹. On a examiné les probabilités pour un jeune adulte de terminer des études postsecondaires (enseignement collégial ou universitaire) en fonction de l'héritage intellectuel qu'il a reçu. L'analyse est axée sur les adultes de 26 à 35 ans dont la plupart ont achevé leur éducation initiale et se trouvent en début de carrière (échantillon de 1 010 personnes représentant une population d'environ 5 millions de Canadiens). Lorsqu'une comparaison dans le temps était révélatrice, les adultes de 26 à 35 ans ont été comparés aux adultes de 46 à 55 ans (échantillon de 658 personnes représentant 3,3 millions de Canadiens). La cohorte la plus âgée a été choisie parce qu'elle est séparée de 20 ans en moyenne de la cohorte la plus jeune, soit une "génération scolaire", et qu'elle se trouve toujours sur le marché du travail. Comme la présente analyse concerne le dernier niveau de scolarité atteint, on n'a pas tenu compte du pourcentage négligeable des répondants qui avaient abandonné leurs études.

La taille de l'échantillon imposait de limiter l'analyse à seulement quatre niveaux de scolarité pour les enfants (études secondaires partielles, diplôme d'études secondaires, diplôme d'études postsecondaires excluant l'université et diplôme universitaire) et à trois niveaux pour les parents (études secondaires partielles, diplôme d'études secondaires et diplôme d'études postsecondaires), ce qui entraîne parfois une certaine ambiguïté. Par exemple, un enfant qui possède un diplôme universitaire sera considéré comme ayant un niveau de scolarité plus élevé que celui d'un parent qui a aussi un diplôme universitaire (puisque l'enseignement postsecondaire comprend l'enseignement collégial et universitaire pour les parents). De même, un enfant qui a un diplôme d'études collégiales sera considéré comme ayant le même niveau de scolarité qu'un parent possédant un diplôme universitaire.

Capital intellectuel : dans la présente étude, le capital intellectuel hérité par les enfants est représenté par la scolarité de celui des parents (père ou mère) dont le niveau de scolarité est le plus élevé et par le statut socioéconomique de la profession du père.

Statut socioéconomique (SSE) de la profession : indice qui mesure "importance" d'une profession par rapport aux autres. Cet indice est calculé pour 21 groupes de professions à partir de trois variables : le niveau moyen de scolarité des travailleurs, le revenu moyen et le pourcentage de femmes dans la profession⁽²⁾. Les valeurs s'échelonnent entre l'indice le moins élevé (25) pour les professions de la pêche commerciale et l'indice le plus élevé (62) pour les professions de l'enseignement et des sciences naturelles. Entre ces deux extrêmes, on retrouve par exemple les professions de la gestion, des sciences sociales et de la médecine (56 à 57), celles de l'exploitation minière et de l'usinage (41 à 42), et les professions du soutien administratif et de la vente aux consommateurs (37 à 38).

1. Pour obtenir plus de renseignements sur l'EIAA et les résultats de l'enquête, voir l'article intitulé « L'alphabétisme chez les adultes canadiens, américains et allemands », Tendances sociales canadiennes, hiver 1996.

2. L'indice a été calculé par la méthode de Bernard R. Blisshen, William K. Carroll et Catherine Moore, « The 1981 Socio-economic Index for Occupations in Canada », Revue canadienne de sociologie et d'anthropologie, vol.24 n(o) 4, 1987, en anglais avec résumé en français.

Because the upward trend is dominant, the average level of educational attainment in Canada has been rising over time. The lower the level of one's parents' education, the greater the scope for increasing one's own level, and so the rate of upward mobility accelerates. For example, 84% of 26- to 35-year-olds whose parents had not

La tendance à la hausse a fait en sorte que le niveau de scolarité moyen a progressé d'une génération à l'autre au Canada. Ainsi, moins le niveau de scolarité des parents est élevé, plus les possibilités de dépasser ce niveau sont nombreuses et plus la hausse du niveau de scolarité est rapide. Par exemple, 84 % des personnes de 26 à 35 ans dont les parents avaient abandonné leurs

completed secondary school had gone further in their own education. Compulsory school attendance has had a significant influence on this achievement.

The rise in the general level of education throughout society has improved the intellectual capital available to the next generation. However, it remains true that the higher the parents' level of education, the more likely that the child will pursue further studies. Young adults aged 26 to 35 were close to three times more likely to earn postsecondary credentials if their parents had a postsecondary education than if their parents had not completed high school.

Fathers with high-status occupation have a positive effect

Parents also contribute to their child's education by passing on attitudes and expectations, providing encouragement and opportunities to learn, helping outside the classroom, standing as positive role models and so on. These elements of the family's intellectual capital arise not only from the parents' education but also from their life experience. If a parent's education is important to a child's educational attainment, what role might his occupation play? Specifically, might fathers with higher status occupations have children with higher educational qualifications?

études secondaires possédaient un niveau de scolarité supérieur à celui de leurs parents. La fréquentation scolaire obligatoire a exercé une influence notable dans l'obtention de ces résultats.

Dans toutes les sphères de la société, le capital intellectuel transmis à la nouvelle génération a été enrichi par l'augmentation générale du niveau de scolarité. Cependant, les enfants dont les parents sont les plus scolarisés demeurent toujours les plus susceptibles de poursuivre leurs études. Les adultes de 26 à 35 ans étaient proportionnellement près de trois fois plus nombreux à faire des études universitaires lorsque leurs parents avaient fait des études postsecondaires que lorsque les parents avaient abandonné leurs études secondaires.

Les pères dont le statut professionnel est élevé exercent une influence positive

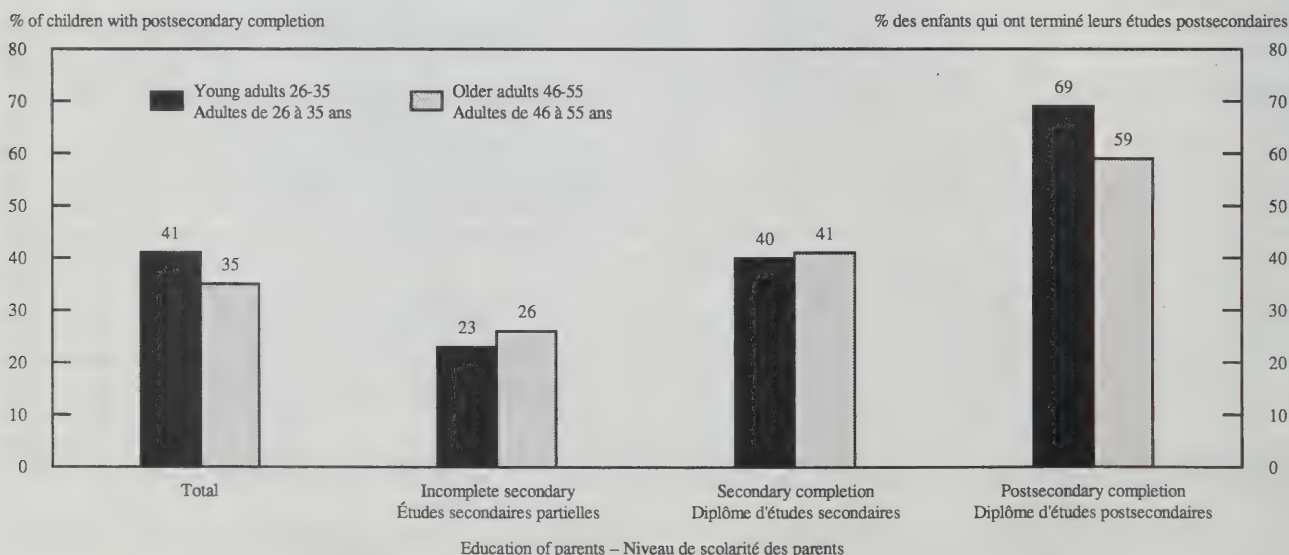
Les parents participent aussi à l'éducation des enfants par les comportements et les ambitions qu'ils communiquent, les encouragements à l'étude, les possibilités d'apprentissage, l'aide à l'extérieur de l'école et l'ensemble des exemples positifs qu'ils proposent. Ces éléments du capital intellectuel familial proviennent non seulement de l'éducation scolaire que les parents ont reçue, mais aussi de leur expérience de la vie. La scolarité des parents joue un rôle important en ce qui a trait au rendement scolaire des enfants, mais quel est le rôle de leur situation professionnelle? Précisément peut-on affirmer que plus le statut professionnel du père est élevé, plus les enfants sont susceptibles de réussir des études avancées?

Chart 1

The probability of earning a diploma or degree is highest for young adults whose parents also have a postsecondary education¹

Graphique 1

Chez les jeunes adultes, la probabilité de réussir des études collégiales ou universitaires est plus forte lorsque les parents ont aussi fait des études postsecondaires¹



¹ Parent with highest level of educational attainment.

Source: Statistics Canada, 1994 International Adult Literacy Survey.

1. Parent dont le niveau de scolarité est le plus élevé.

Source : Statistique Canada, Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes de 1994.

Indeed, the data strongly suggest that the socioeconomic status (SES) of the father's occupation is associated with their children's educational attainment. Men with low levels of education whose children have postsecondary credentials had, on average, higher status occupations (Table 2). For example, the average SES score for fathers who had not finished high school was 35; but the SES was 39 for those whose children had a university degree, and only 33 for those whose children had not completed high school.² In contrast, fathers with a good education who worked in an occupation with below-average status for their level of schooling were more likely to have children with lower educational attainment.³

Table 2
Whatever their own education, fathers in higher status occupations were more likely to have children with high education.¹

		Child's level of education – Scolarité des enfants			
		Incomplete secondary	Secondary completion	Post secondary non-university	University
		Études secondaires partielles	Diplôme d'études secondaires	Diplôme d'études post-secondaires (sauf université)	Diplôme universitaire
Father's average SES score ² – SSE moyen du père ²					
Did not complete secondary – Études secondaires partielles	35	33	36	35	39
Completed secondary – Diplôme d'études secondaires	42	38	40	43	45
Postsecondary – Diplôme d'études postsecondaires	48	44	48	47	50

1. Includes all respondents for whom data are available.

2. Value for lowest SES = 25, highest SES = 62

Source : Statistics Canada, 1994 International Adult Literacy Survey.

Tableau 2
Quel que soit le niveau de scolarité du père, ce sont les enfants dont le père a un statut professionnel élevé qui sont proportionnellement les plus scolarisés.¹

		Child's level of education – Scolarité des enfants			
		Incomplete secondary	Secondary completion	Post secondary non-university	University
		Études secondaires partielles	Diplôme d'études secondaires	Diplôme d'études post-secondaires (sauf université)	Diplôme universitaire
Father's average SES score ² – SSE moyen du père ²					
Did not complete secondary – Études secondaires partielles	35	33	36	35	39
Completed secondary – Diplôme d'études secondaires	42	38	40	43	45
Postsecondary – Diplôme d'études postsecondaires	48	44	48	47	50

1. Inclut tous les répondants dont les données sont disponibles.

2. Valeur la plus faible du SSE = 25. Valeur la plus élevée du SSE = 62.

Source : Statistique Canada, Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes de 1994.

Creating an environment for education achievement

The International Adult Literacy Survey (IALS) data cannot directly address how intellectual capital may be inherited, but they do offer some hints. Intellectual capital can be transmitted through the use of educational "investment strategies" that parents use to encourage their children to learn. The IALS does capture data on a number of activities that may be considered useful proxies for the parents' desire to further their children's education: buying books for their children, setting aside time to read and limiting time spent watching television.

By and large, parental support of children's education reproduces the parents' own educational background. The strongest relationships are between education, reading and academic performance. Parents with a college or university education are more likely to buy books for their children, perhaps because they often have higher incomes and can afford to purchase books; while less affluent

Créer un environnement favorable à la réussite scolaire

Les données de l'Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes (EIAA) ne peuvent pas renseigner directement sur la façon dont le capital intellectuel est transmis aux enfants, mais elles fournissent quand même certains indices. Le capital intellectuel peut être transmis grâce à des "stratégies d'investissement" appliquées par les parents pour encourager les enfants à l'apprentissage. L'enquête saisit effectivement des données sur un certain nombre d'activités qui peuvent être considérées comme des approximations utiles pour les parents qui désirent faire progresser les études de leurs enfants : offrir des livres, consacrer du temps à la lecture et limiter les heures passées devant la télévision.

D'une façon générale, le soutien que les parents apportent à l'éducation scolaire de leurs enfants repose sur leurs propres antécédents scolaires. Il existe une relation des plus étroites entre la scolarité, la lecture et le rendement scolaire. Les parents qui ont fait des études collégiales ou universitaires sont proportionnellement plus nombreux à offrir des livres à leurs enfants que les parents qui possèdent une scolarité moins avancée, peut-

families may borrow books for their children from the library. However, parents with a university degree have a much greater probability of reading to children, and this habit is not necessarily linked to income levels.

No group of parents seems more inclined than any other to limit the time spent watching TV, but TV time would be reduced by other activities (such as reading) without any need for parental intervention. About one child in two starts reading before entering Grade 1, regardless of the parents' education; this is probably the result of experiences that cut across the educational background of parents, such as daycare, junior kindergarten or educational television programs. However, parents with university education are least likely to have children who are behind at school.⁴

It seems that parents with higher levels of education are more likely to set their children on the path to educational success. However, this finding should be interpreted with caution, because the data were collected only for children aged 6 to 18 years, and provide no information about the final outcomes of parents' educational strategies, that is, whether the children

être parce qu'ils disposent souvent de moyens financiers qui leur permettent d'acheter des livres, tandis que les familles moins aisées inscrivent les enfants à une bibliothèque publique. Cependant, ce sont surtout les parents qui ont un diplôme universitaire qui trouvent le temps de lire à leurs enfants, une habitude qui n'est pas nécessairement liée aux moyens financiers.

Aucun des groupes de parents ne paraît plus enclin que l'autre à limiter les heures de télévision, mais le temps consacré au petit écran est parfois réduit par certaines activités, notamment la lecture, sans que l'intervention des parents soit nécessaire. Environ 1 enfant sur 2 commence à lire avant d'entrer à l'école primaire quel que soit le niveau de scolarité des parents, probablement parce que les enfants ont des expériences préscolaires différentes de celles des parents, telles que la garderie, le jardin d'enfants ou les programmes de télévision éducatifs. Toutefois, les enfants dont les parents ont fait des études universitaires sont proportionnellement moins nombreux à être en retard dans leurs études.⁴

Toutes proportions gardées, il semble que les parents dont le niveau de scolarité est plus élevé sont les plus nombreux à engager leurs enfants sur la voie de la réussite scolaire. Toutefois, les résultats de l'enquête doivent être interprétés avec prudence, car les données n'ont été recueillies que pour des enfants de 6 à 18 ans et elles ne fournissent aucune indication sur l'issue des stratégies d'éducation des parents, c'est-à-dire si les enfants ont

Factors that influence years of schooling

A number of factors can influence the educational attainment of children (Table 3). These factors include gender, parents' highest level of educational attainment, father's occupation, mother's participation in the paid workforce, and immigrant status. The table following shows the effect of some of these characteristics — measured in terms of the difference in average years of formal schooling — when the influence of all other factors is taken into account.

The higher level of education that used to be enjoyed by men — men aged 46 to 55 had over two-thirds of a year more formal schooling than women their age — has disappeared among younger adults. Although gender may no longer matter, parental education does: young adults aged 26 to 35 whose parents did not complete high school have one less year of schooling than those whose parents graduated from high school.

A man's occupation has a strong effect on the years of education his children receive, and the impact was much greater on older than younger adults. Compared to aged 46- to 55- year olds whose fathers were skilled agricultural workers, others in this age group had almost 6 years more schooling if their fathers had been professionals, and 3.5 years more if their fathers had been managers. In the next generation (aged 26 to 35), the advantage had dropped to less than two more years for children of professionals and just over one more year for children of managers. Meanwhile, people whose mothers had worked for pay acquired about half (aged 46 to 55) to one (aged 26 to 35) more year of education than those whose mothers had not been employed outside the home.

Les facteurs qui influencent la scolarité

Plusieurs facteurs peuvent exercer une influence sur le niveau de scolarité des enfants (Tableau 3), par exemple le sexe de l'enfant, le niveau d'études du parent le plus scolarisé, la profession du père, le fait que la mère exerce une profession rémunérée et une situation d'immigrant. Le tableau qui suit montre les effets de certains de ces facteurs — mesurés selon la différence par rapport au nombre moyen d'années de scolarité — une fois que l'influence de tous les autres facteurs a été prise en considération.

La différence entre le niveau de scolarité des hommes et des femmes a disparu chez les jeunes adultes (la scolarité des hommes âgés de 46 à 55 ans dépassait de plus des deux tiers d'une année la scolarité des femmes de la même tranche d'âge). L'influence du sexe s'est dissipée, mais l'influence de la scolarité des parents persiste. Les adultes de 26 à 35 ans dont les parents avaient abandonné leurs études secondaires comptaient en une année de moins de scolarité que les enfants dont les parents avaient terminé le secondaire.

La profession du père influence considérablement le nombre d'années de scolarité des enfants, et cette influence était beaucoup plus prononcée chez les adultes plus âgés que chez les adultes plus jeunes. Comparés aux adultes de 46 à 55 ans dont le père était ouvrier agricole qualifié, les adultes du même groupe d'âge comptaient presque 6 années de plus de scolarité lorsque leur père exerçait une profession libérale et 3.5 années de plus lorsque leur père était administrateur. Chez la génération suivante (26 à 35 ans), l'avantage avait diminué à moins de 2 années pour les premiers et à un peu plus de 1 année pour les seconds. D'autre part, les adultes de 46 à 55 ans dont la mère avait exercé une profession rémunérée comptaient une demi-année de plus de scolarité que ceux dont la mère n'avait jamais exercé de profession rémunérée, tandis que les adultes de 26 à 35 ans comptaient près de 1 année de plus.

Table 3
Impact of various factors on number of years of education¹

	Young adults 26-35 Adultes de 26 à 35 ans	Older adults 46-55 Adultes de 46 à 55 ans
(Average number of years – Nombre moyen d'années de scolarité)		
Base number of years of education – Nombre d'années de la scolarité de base	12.8	11.9
Male – Homme	-0.1	0.7
Female – Femmes	--	--
Parent's education² – Scolarité des parents²		
Incomplete secondary – Études secondaires partielles	-1.0	-1.4
Secondary completion – Diplôme d'études secondaires	--	--
Postsecondary – Diplôme d'études postsecondaires	1.2	-0.4*
Father's occupation – Profession du père		
Armed Forces – Forces armées	4.3	-1.4*
Manager – Administrateur	1.3	3.5
Professional – Profession libérale	1.9	5.9
Technician – Technicien	0.2*	3.0
Clerk – Employé de bureau	1.2	3.4
Service worker – Employé des services	-0.1*	1.7
Skilled agricultural worker – Ouvrier agricole qualifié	--	--
Craft worker – Artisan	-0.8	1.3
Plant & machine operator – Ouvrier et machiniste	-0.6*	0.9
Elementary occupations – Travailleur non qualifié	-1.1	0.7*
Never worked – Sans profession	3.0*	0.0
Mother's labour force status – Situation de la mère sur le marché du travail		
Mother worked – Profession rémunérée	0.9	-0.5
Mother did not work – Sans profession rémunérée	--	--
Region – Région		
Outside Canada – Étranger	-0.9	0.7*
Atlantic – Atlantique	-0.1*	-1.5
Quebec – Québec	-0.4*	-2.3
Ontario – Ontario	--	--
West – Ouest	-0.5	0.1*

* Not statistically significant.

-- Sample too small to produce reliable estimate.

1. Reference group shown in italics. Values for all other groups in the category are shown compared to the reference group.

2. Parent with highest level of educational attainment.

Source : Statistics Canada, 1994 International Adult Literacy Survey

*Statistiquement non significatif.

-- Échantillon trop petit pour produire des estimations fiables.

1. Le groupe de référence est en italique. Les valeurs pour les autres groupes dans la même catégorie sont indiquées par rapport au groupe de référence.

2. Parent dont le niveau de scolarité est le plus élevé.

Source : Statistique Canada, Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes de 1994.

Table 4
The probability of earning a diploma or degree is highest for young adults whose parents also have a postsecondary education¹

	% of children with postsecondary completion – % des enfants qui ont terminé leurs études postsecondaires			
	Total	Incomplete secondary Études secondaire partielles	Secondary completion Diplôme d'études secondaires	Postsecondary completion Diplôme d'études postsecondaires
Education of parents – Niveau de scolarité des parents				
Young adults 26-35	41	23	40	69
Older adults 46-55	35	26	41	59

1. Parent with highest level of educational attainment.

Source : Statistics Canada, 1994 International Adult Literacy Survey.

1. Le parent dont la scolarité était la plus élevée.

Source : Statistique Canada, Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes de 1994.

completed a postsecondary education.

Summary

It does appear that parental education plays a significant role in children's ability to match or improve upon their parents' educational attainment. Most probably, this occurs because the learning environment in the home reflects the parents' own academic background. However, it seems that a parent with little formal schooling but a high socio-economic status occupation can also see his children earn high level educational qualifications. This finding suggests that parents provide a sound learning environment for their children – extracurricular activities, books, lessons and so on⁵ – if they can afford to do so. In other words, financial stability is an important agent in the transmission of intellectual capital.

If the family cannot transmit intellectual capital, is the education system able to provide equal educational opportunities to all? An education policy is a powerful instrument to influence human capital formation, but other public policies that recognize the link between low education and low income also play an important role. Such programs could help young low-income parents to complete their higher education, find adequate day care facilities, obtain career counseling and integrate into the labour market.

Notes

1. This article appeared in Canadian social trends, summer 1998, which was adapted from "Intergenerational Aspects of Education and Literacy Skills Acquisition," *Labour Markets, Social Institutions, and the Future of Canada's Children*, Statistics Canada, Catalogue Number 89-553-XPB.

2. The values for socio-economic status of the fathers's occupation ranged from a low of 25 to a high of 62. With only 37 points' difference between the lowest and the highest SES, a difference of 6 points is quite substantial.

3. Unfortunately, the sample size is too small to perform this analysis for both cohorts separately to see whether the influence of the father's occupation has changed over time. However, results of the regression analysis (see "Factors that influence years of schooling") would suggest that its importance has declined.

4. Defined as being at least two years behind the normal grade for their age.

5. See "The social context of school for children," Canadian Social Trends, Winter 1997

achevé des études postsecondaires.

Résumé

La scolarité des parents semble effectivement jouer un rôle important dans la capacité des enfants à égaler ou à dépasser le niveau de scolarité de leurs parents. Il est fort probable que ce soit parce qu'un environnement familial propice à l'apprentissage reflète les antécédents scolaires des parents. Toutefois, on constate que les enfants réussissent aussi des études avancées lorsque le niveau de scolarité des parents est faible mais que leur statut professionnel est élevé. Cette constatation laisse croire que les parents offrent à leurs enfants un environnement propice à l'apprentissage (livres, activités parascolaires, leçons particulières, etc.⁵ quand ils en ont les moyens financiers. Autrement dit, la stabilité financière est un élément important en ce qui concerne la transmission du capital intellectuel.

Lorsque la famille ne peut pas léguer de capital intellectuel, le système d'éducation est-il en mesure de procurer des chances égales à tous les enfants? Une politique en matière d'éducation est un instrument d'action puissant pour influencer la formation du capital humain, mais des programmes sociaux qui reconnaissent le lien entre un faible niveau de scolarité et un faible revenu jouent aussi un rôle important. Ces programmes peuvent aider les jeunes parents dont le revenu est faible à terminer leurs études, à confier leurs enfants à des garderies dans la journée, à bénéficier d'une orientation professionnelle et à s'intégrer au marché du travail.

Notes

1. Le présent article est une adaptation de l'article intitulé "Intergenerational Aspects of Education and Literacy Skills Acquisition", paru dans *Les marchés du travail, les institutions sociales et l'avenir des enfants au Canada*, produit n° 89-553-XPB au catalogue de Statistique Canada.

2. Les valeurs pour le statut socioéconomique (SSE) de la profession du père allaient de 25 à 62. Puisqu'il y a seulement 37 points d'écart entre la valeur la plus basse et la valeur la plus élevée du SSE, une différence de 6 points est considérable.

3. Malheureusement, la taille de l'échantillon était trop petite pour procéder à cette analyse sur les deux cohortes séparément et pour déterminer si l'influence de la profession s'est modifiée dans le temps. Toutefois, les résultats de l'analyse de régression (voir l'encadré intitulé « Les facteurs qui influencent la scolarité ») portent à croire que son importance aurait diminué

4. Par définition, un enfant est en retard dans ses études lorsqu'il a au moins deux ans de retard par rapport à la scolarité normale pour son âge.

5. Voir l'article intitulé "Le contexte social de l'école pour les jeunes enfants", *Tendances sociales canadiennes*, hiver 1997.

Initiatives

The Centre for Education Statistics undertakes various initiatives to complement its ongoing activities, and reports on similar activities taking place outside Statistics Canada. Examples of past initiatives include activities relating to outcome and accountability measures; the Pan-Canadian Education Indicators Program; and partnerships between governments, departments and agencies. Initiatives such as these, which create opportunities to improve the Education Statistics Program, are communicated in this section of Education Quarterly Review.

English/French second language training in Canada

The globalization of world economies has led to a convergence of languages used in international trade, English and French being the prevalent languages. As an officially bilingual (French and English) country, Canada has developed a wealth of expertise in teaching and communicating in these two languages. Immersion programs in either official language have been in place at the elementary/secondary school level for nearly three decades. Language training occurs from an introductory to an advanced level. In addition, business and professional language training and specialized language courses are available at postsecondary institutions, in the workplace, through private businesses that specialize in language training and through private tutors and teachers. As a result of these programs and courses, Canada has developed a qualified, professional and experienced second language training sector that offers an advantage to residents of Canada who wish to pursue training in their official second language. Canada also offers a valuable resource for foreign students, visitors to Canada and employees of foreign businesses who wish to learn or upgrade their skills in either English or French. Second language training activities exist between Canada and numerous foreign markets, particularly those in Asia, South America, Mexico and Western Europe.

The Department of Canadian Heritage (Official Languages Support Programs Branch), Industry Canada (Service Industries and Capital Projects Branch), Language Training Canada, and the Canadian Tourism Commission recently requested that Statistics Canada conduct a survey to gather information on the second language training sector in Canada. Of particular interest to these clients are the following characteristics of this sector: size; level of activity in providing second language training to foreign students; value of the sector in terms of employment and revenues; and growth potential.

Initiatives

Le Centre des statistiques sur l'éducation entreprend divers projets visant à compléter ses activités permanentes et produit des rapports concernant des activités de même nature qui se déroulent à l'extérieur de Statistique Canada. Parmi les exemples des projets réalisés dans le passé, notons les activités entourant les mesures des résultats et de la responsabilité, le Programme des indicateurs pancanadiens de l'éducation ainsi que divers partenariats avec les administrations publiques, les ministères et les organismes. Des initiatives comme celles-ci sont l'occasion d'améliorer le programme des statistiques de l'éducation et sont communiquées dans la présente section de la Revue trimestrielle de l'éducation.

Enseignement de l'anglais et du français langues secondes au Canada

La mondialisation des économies a conduit à l'utilisation d'une multitude de langues dans le commerce international, l'anglais et le français étant les plus couramment utilisées. En sa qualité de pays officiellement bilingue (français et anglais), le Canada a acquis une riche expérience en matière d'enseignement et de communication dans ces deux langues. Les programmes d'immersion dans l'une ou l'autre des langues officielles existent depuis près de trois décennies aux niveaux élémentaire et secondaire, et la formation linguistique est offerte du niveau de base au niveau avancé. De plus, des cours de formation linguistique administrative, professionnelle et spécialisée sont offerts dans des établissements d'enseignement postsecondaire, en milieu de travail, dans des entreprises privées spécialisées en la matière ainsi que par l'entremise de professeurs particuliers. Toutes ces activités ont permis l'émergence d'un secteur de l'enseignement des langues secondes formé d'un personnel qualifié, professionnel et expérimenté, et dont les résidents du Canada peuvent tirer parti pour perfectionner leur deuxième langue officielle. Le Canada constitue également une ressource précieuse pour les étudiants étrangers, les touristes et les employés d'entreprises étrangères qui veulent apprendre l'anglais ou le français ou perfectionner leur connaissance de ces langues. Des activités d'enseignement des langues secondes ont été mises en place entre le Canada et de nombreux marchés étrangers, notamment en Asie, en Amérique du Sud, au Mexique et en Europe de l'Ouest.

Le ministère du Patrimoine canadien (Direction générale des programmes d'appui aux langues officielles), Industrie Canada (Direction générale des services et des grands projets), Formation linguistique Canada et la Commission canadienne du tourisme ont récemment demandé que Statistique Canada mène une enquête afin de réunir des renseignements sur le secteur de l'enseignement des langues secondes au Canada. Les caractéristiques suivantes revêtent pour ces clients un intérêt particulier : taille du secteur, niveau d'activité au regard de l'enseignement d'une langue seconde aux étudiants étrangers, importance du secteur sous l'angle de l'emploi et des revenus ainsi que potentiel de croissance.

Development of the survey on the English/French Second Language (ESL/FSL) training sector in Canada is under way. A team of survey specialists from Statistics Canada, with advice from Canadian Heritage and Industry Canada, consulted associations, providers and individuals involved in Canada's second language training sector. Included in these consultations were discussions with a number of representatives from both the private ESL/FSL business sector and providers who operate in the public education sector in Canada (universities, colleges and Cégeps).

Based on these consultations a mail-out questionnaire is being developed. Information that will be gathered from the survey includes the following:

- number of private and public providers of ESL or FSL operating in Canada;
- number of Canadian providers of ESL/FSL operating in foreign countries;
- number of domestic and foreign students enrolled in Canada;
- number of students enrolled in foreign countries;
- number of students enrolled in English as a second language;
- number of students enrolled in French as a second language;
- employment in the ESL/FSL sector in Canada;
- employment with Canadian ESL/FSL providers operating in foreign countries;
- total domestic and foreign revenues;
- source of revenues;
- total domestic and foreign expenditures;
- types of expenditures;
- types of courses/programs offered;
- methods of instruction;
- tourism and socio-cultural activities as part of the learning process;
- accommodation arrangements for foreign students;
- marketing practices;
- partnerships between providers and/or other industrial sectors;
- future concerns and activities.

The mail-out questionnaire is targeted for mid-September 1998. Information compiled from the survey will be released by Statistics Canada in early 1999 in a summary report provided to the sponsors of the survey.

For more information on the ESL/FSL survey, please contact Lisa Shipley, Centre for Education Statistics, Statistics Canada, by telephone at (613) 951-1544 or by e-mail at shiplis@statcan.ca; or Robert Couillard, Centre for Education Statistics, Statistics Canada, by telephone at (613) 951-1519 or by e-mail at couirob@statcan.ca. EQR

On s'emploie actuellement à mettre au point l'enquête sur le secteur de l'enseignement de l'anglais et du français langues secondes au Canada. Une équipe de spécialistes de Statistique Canada, profitant des conseils de représentants du Patrimoine canadien et d'Industrie Canada, a consulté des associations, des fournisseurs de services et des particuliers oeuvrant dans le secteur de l'enseignement des langues secondes au pays. Dans le cadre de ces consultations, des discussions ont eu lieu avec un certain nombre de représentants d'entreprises privées spécialisées dans ce domaine et de fournisseurs de services du secteur public de l'éducation au Canada (universités, collèges et cégeps).

On met au point un questionnaire à poster en fonction de ces consultations. L'enquête permettra notamment de réunir les données suivantes :

- nombre de fournisseurs de services des secteurs privé et public offrant des cours d'anglais ou de français langues secondes au Canada;
- nombre de fournisseurs de services canadiens offrant des cours d'anglais ou de français langues secondes à l'étranger;
- nombre d'étudiants canadiens et étrangers inscrits au Canada;
- nombre d'étudiants inscrits à l'étranger;
- nombre d'étudiants inscrits à des cours d'anglais langue seconde;
- nombre d'étudiants inscrits à des cours de français langue seconde;
- emploi dans le secteur de l'enseignement de l'anglais et du français langues secondes au Canada;
- emploi chez les fournisseurs de services offrant des cours d'anglais et de français langues secondes à l'étranger;
- revenus totaux au Canada et à l'étranger;
- source des revenus;
- dépenses totales au Canada et à l'étranger;
- types de dépenses;
- genres de cours/programmes offerts;
- méthodes d'enseignement;
- activités touristiques et socioculturelles faisant partie du processus d'apprentissage;
- hébergement des étudiants étrangers;
- méthodes de commercialisation;
- partenariats entre les fournisseurs de services et (ou) d'autres branches d'activité;
- questions et activités futures.

Le questionnaire à poster devrait être prêt au milieu de septembre 1998. Les données recueillies dans le cadre de l'enquête seront publiées par Statistique Canada au début de 1999 dans un rapport sommaire qui sera remis aux parrains de l'enquête.

Pour plus de renseignements à ce sujet, veuillez communiquer avec Lisa Shipley, du Centre des statistiques sur l'éducation de Statistique Canada, au (613) 951-1544 (courrier électronique : shiplis@statcan.ca), ou avec Robert Couillard, du Centre des statistiques sur l'éducation de Statistique Canada, au (613) 951-1519 (courrier électronique : couirob@statcan.ca). RTE

Data availability announcements

Data releases

The following is based on a recent data release from the Centre for Education Statistics. Additional statistical information from this release is available on a fee-for-service basis. Please contact Daniel Perrier, Dissemination Officer, at (613) 951-1503, by fax at (613) 951-9040, or by e-mail at perrdan@statcan.ca.

National Graduates Survey, 1997 *Michael Paju, Analyst*

In March, 1998, Statistics Canada released the first data from the 1997 National Graduates Survey of 1995 graduates. The survey, conducted in the summer of 1997 in partnership with Human Resources Development Canada, interviewed 43,000 trade/vocational, college or university graduates about their education, training and labour market experiences, two years after graduation.

- About four out of five (82%) postsecondary graduates were working two years after graduation. While this is comparable to previous graduating classes of 1982, 1986 and 1990, more college and university graduates (14%) from the class of 1995 were working part-time two years after graduation, compared to the earlier cohorts.
- Of those graduates who were working part-time two years after graduation, about one third stated that they could not find full-time work.
- About two thirds (68%) of all 1995 graduates were working on a full-time basis (30 or more hours per week) two years after graduation.
- Many graduates from the class of 1995 delayed their entry into the labour market to pursue additional education, with about 15% completing an additional qualification before June 1997. A number of these graduates were still making the transition into the labour market at the time of the survey.
- Higher education continues to significantly improve the likelihood that individuals will find employment after graduation, and in turn lowers the prospects of

Données disponibles

Données parues

Vous trouverez ci-dessous de l'information basée sur une donnée récemment diffusée par le Centre des statistiques sur l'éducation. Vous pouvez vous procurer des renseignements statistiques additionnels sur cette donnée sur une base de recouvrement des coûts. Veuillez communiquer avec Daniel Perrier, agent de diffusion, par téléphone au (613) 951-1503, par télécopieur au (613) 951-9040 ou par courrier électronique à l'adresse suivante: perrdan@statcan.ca.

Enquête nationale auprès des diplômés, 1997 *Michael Paju, analyste*

Statistique Canada a diffusé en mars 1998 les premières données de l'Enquête nationale de 1997 auprès des diplômés de 1995. Cette enquête a été réalisée durant l'été 1997 de concert avec Développement des ressources humaines Canada. Elle a permis d'interroger 43,000 diplômés d'écoles de formation professionnelle et technique, de collèges et d'universités sur leur éducation, leur formation et leur expérience du marché du travail, deux ans après l'obtention de leur diplôme.

- Environ quatre diplômés de l'enseignement postsecondaire sur cinq (82%) occupaient un emploi deux ans après l'obtention de leur diplôme. Ces résultats sont comparables à ceux enregistrés par les promotions précédentes de 1982, 1986 et 1990. Cependant, la promotion de 1995 se caractérise par une proportion plus élevée (14%) de travailleurs à temps partiel parmi les diplômés des collèges et des universités, deux ans après l'obtention du diplôme, par rapport aux cohortes antérieures.
- Environ le tiers des diplômés travaillant à temps partiel deux ans après l'obtention de leur diplôme ont déclaré ne pas avoir trouvé d'emploi à temps plein.
- Environ les deux tiers (68%) de l'ensemble des diplômés de 1995 occupaient un emploi à temps plein (30 heures de travail et plus par semaine) deux ans après l'obtention de leur diplôme.
- De nombreux diplômés de la promotion de 1995 ont retardé leur entrée sur le marché du travail pour poursuivre des études, et 15% d'entre eux avaient déjà obtenu une nouvelle attestation de qualification en juin 1997. Certains de ces diplômés effectuaient encore la transition vers le marché du travail au moment de l'enquête.
- Les études supérieures continuent d'accroître considérablement la probabilité d'obtenir un emploi après l'obtention du diplôme et réduisent, par conséquent, les risques de chômage.

being unemployed. The overall unemployment rate among the class of 1995 in June 1997 was 10.3%, significantly lower than the rate of 13.2% among 20- to 29-year-olds without a postsecondary degree (Labour Force Survey).

- Unemployment among university graduates in June 1997 stood at 8.9% compared to 10.7% for 1990 graduates in June 1992. On the other hand, the unemployment rate among 1995 college graduates remained virtually stable – 9.8% in June 1997 compared with 9.5% in June 1992. The unemployment rate among 1995 trade/vocational graduates was 15.4% in June 1997, down about four percentage points compared with the graduating class of 1990 in June 1992. These declines primarily reflect the overall improvement in labour market conditions in 1997 compared to 1992.
- Despite the decrease in full-time work, median earnings of 1995 graduates remained relatively high two years after graduation when compared to a similar group of young people without a postsecondary degree.
- The 1997 median earnings for university bachelor graduates who were working full-time two years after graduation were \$32,000. The earnings for masters or doctorate graduates were substantially higher at \$47,000 in 1997. College graduates earned \$26,000 in 1997, while trade/vocational graduates earned \$23,000.

Le taux global de chômage des diplômés de la promotion de 1995 s'est établi à 10.3% en juin 1997, soit un taux nettement inférieur au taux de 13.2% qu'enregistrent les jeunes sans diplôme d'études postsecondaires âgés de 20 à 29 ans (Enquête sur la population active).

- Le chômage chez les diplômés universitaires, était de 10.7% en juin 1992 pour les diplômés de 1990, comparativement à 8.9% en juin 1997 pour les diplômés de 1995. Par ailleurs, le taux de chômage des diplômés de collèges de la promotion de 1995 est resté à peu près stable: 9.8% en juin 1997 comparativement à 9.5% en juin 1992. Le taux de chômage chez les diplômés d'écoles de formation professionnelle et technique de la promotion de 1995 s'est établi à 15.4% en juin 1997, en baisse d'environ quatre points de pourcentage par rapport au taux enregistré en juin 1992 par la promotion de 1990. Cette diminution du chômage reflète principalement la meilleure situation du marché du travail en 1997 comparée à celle de 1992.
- Malgré le recul du travail à temps plein, les gains médians des diplômés de 1995 sont demeurés relativement élevés deux ans après l'obtention du diplôme comparativement à ceux d'un groupe similaire de jeunes sans diplôme d'études postsecondaires.
- En 1997, les gains médians des détenteurs de baccalauréat qui travaillaient à temps plein deux ans après l'obtention de leur diplôme se sont chiffrés à \$32,000. Les détenteurs d'une maîtrise ou d'un doctorat ont affiché des gains nettement plus élevés, soit \$47,000 en 1997. Les diplômés de l'enseignement collégial touchaient \$26,000 en 1997, comparativement à \$23,000 pour les diplômés d'écoles de formation professionnelle et technique.

Table 1
Work activity by graduating class

Work Activity – Activité	Class of '82 in June 1984	Class of '86 in May 1988	Class of '90 in June 1992	Class of '95 in June 1997
	Promotion de 1982 en juin 1984	Promotion de 1986 en mai 1988	Promotion de 1990 en juin 1992	Promotion de 1995 en juin 1997
	%			
Working – En emploi				
Trade/vocational – Formation professionnelle et technique	70	79	75	78
College – Collège	87	89	87	85
University – Université	82	84	83	82
Full-time – Temps plein				
Trade/vocational – Formation professionnelle et technique	60	69	64	66
College – Collège	77	82	76	70
University – Université	73	75	73	68
Part-time – Temps partiel				
Trade/vocational – Formation professionnelle et technique	10	9	12	11
College – Collège	10	8	11	14
University – Université	9	9	10	14

For further information, please contact Marc Frenette at (613) 951-0476, by fax at (613) 951-9040, by e-mail at frenmar@statcan.ca or by mail at Integration, Analysis and Special Projects Section, Centre for Education Statistics, Statistics Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0T6. To obtain tables or to make general inquiries, contact Daniel Perrier (613-951-1503), Centre for Education Statistics.

EOR

Pour obtenir plus de renseignements, veuillez communiquer avec Marc Fronette par téléphone au (613) 951-9040, par télécopieur au (613) 951-9040, par courrier électronique à l'adresse suivante: frenmar@statcan.ca ou par la poste à l'adresse qui suit: Section de l'intégration, de l'analyse et des projets spéciaux, Centre des statistiques sur l'éducation, Statistique Canada, Ottawa (Ontario) K1A 0T6. Pour obtenir des tableaux ou des renseignements généraux, veuillez appeler Daniel Perrier, Centre des statistiques sur l'éducation, au (613) 951-1503.

RTE

International student participation in Canadian education, 1993 to 1995

*Mongi Mouelhi, Manager,
University Statistics Program*

This report presents a comprehensive picture of the international students who are attending Canadian educational institutions at all levels. The profiles include data on their country and region of origin, program of study, location in Canada, and the number receiving Official Development Assistance from Canada.

Characteristics of the international university students in Canada are compared with their Canadian counterparts. As well, the report provides information on the numbers and destinations of Canadians attending postsecondary institutions abroad.

Canada has lost ground during the 1990s in attracting international students to its schools and universities. In the fall of 1995, there were 72,700 men and women from more than 200 countries studying in Canada at all formal levels of education, down 11.6% from the peak in 1991.

This contrasts with other countries including Australia, Japan and the United Kingdom, where enrolments of international students have continued to grow during the 1990s (according to the most recent data reported by the United Nations).

Currently, Canadian postsecondary institutions, provincial and federal governments, educational organizations, and a number of private organizations are stepping up their efforts to recruit international students, to market Canadian education services abroad, and to create opportunities for Canadian students to study in other countries.

Enrolment declined four straight years during the 1990s

Enrolment of international students (72,700) in formal levels of education in Canada has declined for four straight years since peaking at 82,200 in 1991. However, the decline during the 1990s contrasts with rapid growth of 67.7% from 1985 to 1991. So, despite the losses in the 1990s, enrolments in 1995 remained 48.2% above the 1985 level. The majority of international students, 46,400 or about 63.8%, were at the postsecondary level and 36.2% were at the elementary/secondary level.

The decline in the number of international students between 1991 and 1995 varied in magnitude for the different levels of education. International enrolment in undergraduate programs at universities declined 16.2%

Participation des étudiants étrangers à l'éducation canadienne, 1993 à 1995

*Mongi Mouelhi, Gérant,
Programmes des statistiques universitaires*

Ce rapport présente un portrait complet des étudiants étrangers fréquentant les établissements d'enseignement canadiens, et ce à tous les niveaux d'études. Il indique notamment les pays et les régions d'origine, les programmes d'études et les endroits où ils sont offerts au Canada, de même que le nombre d'étudiants subventionnés par le Canada grâce au programme de l'Aide publique au développement.

Le rapport compare les caractéristiques des étudiants universitaires étrangers au pays avec celles des étudiants canadiens et fournit des renseignements sur le nombre et la destination des Canadiens fréquentant des établissements d'enseignement postsecondaire à l'étranger.

Depuis le début des années 90, les écoles et les universités canadiennes ont perdu de leur attrait auprès des étudiants étrangers. À l'automne de 1995, 72,700 ressortissants de plus de 200 pays étudiaient au Canada (tous niveaux d'éducation formelle confondus), un chiffre en baisse de 11.6% par rapport au sommet enregistré en 1991.

Selon les plus récentes données des Nations Unies, cette situation contraste avec celle d'autres pays comme l'Australie, le Japon et le Royaume-Uni, où les effectifs d'étudiants étrangers ont continué de croître au cours des années 90.

Actuellement, certains établissements d'enseignement postsecondaire canadiens (de concert avec les gouvernements fédéral et provinciaux), certains organismes du milieu de l'enseignement ainsi qu'un certain nombre d'organismes privés déploient des efforts accrus pour recruter des étudiants étrangers, faire la promotion des services d'éducation canadiens à l'étranger et offrir à des étudiants canadiens la possibilité d'étudier dans d'autres pays.

Baisse de l'effectif durant quatre années consécutives au cours des années 90

Le nombre d'étudiants étrangers faisant des études formelles au Canada (72,700) a reculé pendant quatre années consécutives après un sommet de 82,200 en 1991. Le fléchissement observé dans les années 90 contraste avec la croissance rapide enregistrée de 1985 à 1991 (+67.7%). Par conséquent, malgré les pertes subies dans les années 90, le nombre d'étudiants en 1995 demeure de 48.2% plus élevé qu'en 1985. La majorité des étudiants étrangers (46,400 ou 63.8% environ) étudiaient au niveau postsecondaire et 36.2% fréquentaient une école élémentaire ou secondaire.

De 1991 à 1995, la diminution du nombre d'étudiants étrangers au Canada a varié selon les niveaux. L'effectif des étudiants étrangers inscrits à des programmes universitaires de premier cycle a fléchi de 16.2%, s'établissant à 18,200. En

to 18,200. There were 26,300 international students in Canadian elementary and secondary schools in 1995, down 7.3% from 1991, the smallest decline.

1995, 26,300 étudiants étrangers fréquentaient des écoles élémentaires et secondaires canadiennes, un chiffre en baisse de 7.3% par rapport à 1991. Il s'agit là de la plus faible diminution enregistrée.

Table 1
International students in formal education in Canada, by level

Level/year – Niveau	1985		1991		1995		1985 to 1991	1991 to 1995
	number – nombre	%	number – nombre	%	number – nombre	%	%change Var. en %	
Total 49,050	100.0	82,240	100.0	72,700	100.0	67.7	-11.6	
Elementary-secondary – Élémentaire-secontaire	13,800	28.1	28,370	34.5	26,310	36.2	105.6	-7.3
Post-secondary education – Enseignement postsecondaire	35,250	71.9	53,870	65.5	46,390	63.8	52.8	-13.9
Community college / trade – Collège communautaire - métier	5,450	11.1	16,840	20.5	14,960	20.6	209.0	-11.2
University – Université	29,800	60.8	37,030	45.0	31,430	43.2	24.3	-15.1
Undergraduate – 1 st cycle	20,290	41.4	21,750	26.4	18,220	25.1	7.2	-16.2
Graduate – 2 nd et 3 rd cycles	9,510	19.4	15,280	18.6	13,210	18.2	60.7	-13.5

Majority of students from Asia, but shifts in country of origin

In 1995, Asia maintained its long-term status as the major source of international students arriving in Canada to study at formal levels of education. Throughout the 1990s, close to half the international students here have come from Asia; however, dramatic shifts in their composition by country of origin have taken place (Table 2).

La majorité des étudiants viennent d'Asie, mais on observe des changements quant aux pays d'origine

L'Asie a conservé en 1995 son statut, acquis de longue date, de principale source d'étudiants étrangers venant au Canada pour y faire des études formelles. Près de la moitié des étudiants étrangers venus au Canada depuis le début des années 90 étaient originaires d'Asie; on observe toutefois des changements marqués quant aux pays d'origine des étudiants (Tableau 2).

Table 2
International students in formal education in Canada, by country or region of origin.

Origin /year – Origine / Année	1991		1995	
	number – Nombre	% ¹	number – nombre	% ¹
Total ²	82,240	100.0	72,700	100.0
Asia ² – Asie ²	44,800	55.2	34,830	48.4
Hong Kong – Hong Kong	13,750	17.0	5,880	8.2
Japan – Japon	4,630	5.7	5,700	7.9
South Korea – Corée du Sud	1,390	1.7	3,600	5.0
China – Chine	4,460	5.5	2,850	4.0
Taiwan – Taiwan	3,490	4.3	3,550	4.9
Malaysia – Malaisie	2,220	2.7	1,620	2.2
Sri Lanka – Sri Lanka	2,500	3.1	2,310	3.2
Europe ² – Europe ²	11,640	14.3	13,730	19.1
France – France	2,330	2.9	3,080	4.3
United Kingdom – Royaume-Uni	3,020	3.7	3,960	5.5
Africa – Afrique	9,240	11.4	9,080	12.6
North / Central America ² – Amérique du Nord - Centrale ²	12,050	14.9	11,010	15.3
United States – États-Unis	6,970	8.6	6,930	9.6
South America – Amérique du Sud	2,110	2.6	2,060	2.9
Oceania – Océanie	1,000	1.2	850	1.2
Stateless ³ – Apatride	1,120	1.3	690	0.9
Not reported – Non déclaré	280	0.3	450	0.6

¹ Percentages do not add up to 100 due to rounding. – Les totaux peuvent ne pas correspondre en raison de l'arrondissement.

² Total and sub-totals include countries that are not listed. – Le total et les sous-totaux comprennent des pays ne figurant pas sur la liste.

³ Mostly refugees. – Réfugiés pour la plupart.

In 1995, the largest source of international students from Asia was Hong Kong, with 5,900 or 8.2% of all international students. In 1991, a record 13,750 students from Hong Kong studied in Canada, 17.0% of the total. Most of this decline was due to an increase in the number of students coming to Canada on permanent resident status. During the 1990s, the anticipated takeover of Hong Kong by China led large numbers of families to seek and obtain permanent residence status in Canada.

Offsetting the declines from Hong Kong were increases during the past five years in the number of students from Japan and South Korea. In 1995, Japan accounted for 7.9% of all international students in Canada, up from 5.7% in 1991. Similarly, South Korea's share rose from 1.7% in 1991 to 5.0% in 1995.

On the other hand, China and Malaysia sent fewer students. These reductions may be temporary, especially in the case of China; a number of Chinese students were permitted to change their immigration status from "student authorization" to "permanent resident" around 1990.

In 1995, the United States sent 6,900 students to Canada, more than any other country, accounting for 9.6% of all international students. France and the United Kingdom were other significant sources of international students.

Ontario hosted most international students

Ontario hosted the largest number of international students (29,500) in 1995, even though its share declined from 51.2% of the total in 1990 to 40.6%. British Columbia had the largest proportional increase, with its share rising from 14.5% of international students in 1990 to 20.9% in 1995. Similarly, Quebec's share increased from 15.2% to 20.5%.

Among these provinces, international students as a percentage of all university students was highest in British Columbia, at 5.6%. This compares with 4.5% and 2.9% respectively for Quebec and Ontario.

McGill University in Montréal registered the largest number of international students (3,600) in 1995, followed by the University of Montréal, the University of British Columbia and the University of Toronto, all with about 2,500.

Social sciences most popular university field of study

In 1995, the most popular field of study among international university students in Canada was social sciences: it was chosen by 28.6%. This proportion has held constant since the early 1980s. The field is one of few where the proportion of international students mirrors the trend for Canadian students in general.

En 1995, la principale source d'étudiants étrangers originaires d'Asie était Hong Kong, avec 5,900 étudiants ou 8.2% de l'ensemble des étudiants étrangers. En 1991, un nombre record de 13,750 étudiants en provenance de Hong Kong avaient étudié au Canada, représentant cette année-là 17.0% du total. La diminution a été attribuable essentiellement à la hausse du nombre d'étudiants venant au Canada après avoir acquis le statut de résident permanent. Depuis le début des années 90, la rétrocession prévue de Hong Kong à la Chine a amené quantité de familles à demander et à obtenir la résidence permanente au Canada.

Ces cinq dernières années, le recul de Hong Kong a été compensé par l'augmentation du nombre d'étudiants en provenance du Japon et de la Corée du Sud. En 1995, le Japon a représenté 7.9% de l'ensemble des étudiants étrangers venus au Canada, comparativement à 5.7% en 1991. La part de la Corée du Sud est passée de 1.7% en 1991 à 5.0% en 1995.

En contrepartie, la Chine et la Malaisie ont envoyé moins d'étudiants. Il pourrait s'agir de réductions temporaires, surtout dans le cas de la Chine, où un certain nombre d'étudiants ont été autorisés, vers 1990, à changer de statut (à des fins d'immigration), passant de celui de titulaires d'une autorisation d'études à celui de résidents permanents.

Les États-Unis ont envoyé 6,900 étudiants au Canada en 1995, c'est-à-dire davantage que n'importe quel autre pays (9.6% de l'ensemble des étudiants). La France et le Royaume-Uni ont été d'autres sources importantes d'étudiants étrangers.

L'Ontario a accueilli la majorité des étudiants étrangers

L'Ontario est la province qui a accueilli le plus grand nombre d'étudiants étrangers en 1995 (29,500), quoique sa part ait reculé depuis 1990, passant de 51.2% du total à 40.6%. La Colombie-Britannique a connu, toutes proportions gardées, la hausse la plus marquée, sa part passant de 14.5 % de l'ensemble des étudiants étrangers en 1990 à 20.9% en 1995. La part du Québec a également augmenté, passant de 15.2% à 20.5%.

Parmi ces provinces, la Colombie-Britannique a enregistré la plus forte proportion d'étudiants étrangers exprimée en pourcentage du total des étudiants universitaires. En effet, cette proportion s'est établie à 5.6%, comparativement à 4.5% au Québec et à 2.9% en Ontario.

L'Université McGill a accueilli le plus grand nombre d'étudiants étrangers, c'est-à-dire 3,600 étudiants en 1995. Venaient ensuite l'Université de Montréal, l'Université de la Colombie-Britannique et l'Université de Toronto, avec environ 2,500 étudiants chacune.

Les sciences sociales constituent le domaine d'études le plus recherché au niveau universitaire

En 1995, les sciences sociales représentaient le domaine d'études le plus recherché par les étudiants universitaires étrangers au Canada. En effet, 28.6% des étudiants avaient choisi ce domaine, une tendance qui se maintient depuis le début des années 80. Les sciences sociales constituent l'un des domaines d'études où la proportion d'étudiants étrangers reflète la tendance observée chez les étudiants canadiens en général.

By contrast, 14.2% of international students chose the engineering/applied sciences field, compared with 7.2% of Canadians. Another 12.0% chose mathematics/physical sciences, compared with 5.2% of Canadians. Only 3.0% of international students chose education, compared with 11.4% of Canadians.

The differences in enrolment patterns between international and Canadian students have been more or less consistent over the years. However, enrolments in the humanities have reflected a different pattern. Canadian student enrolment in this field has been around 10% since 1991. By contrast, 11.2% of international students were enrolled in the humanities in 1995, up from 8.2% in 1991.

For further information on this release, contact Mongi Mouelhi (613) 951-1537. For custom tabulations of the data on these products and related services, contact Daniel Perrier (613) 951-1503, Centre for Education Statistics.

EQR

School board revenues and expenditures, 1995

Claudio Pagliarello, analyst

At 0.3%, the 1995 increase in school board expenditures was the smallest in more than 50 years. By comparison, the Consumer Price Index (CPI) rose more than 2% in 1995. Although the Western provinces showed a modest increase (+1%) in school board spending, budget restraints in Ontario and Quebec, and budget cuts in the Atlantic provinces kept the overall rise under one-half of one percent in 1995.

The \$31.1 billion spent by school boards in 1995 represents 4.0 % of the gross domestic product (GDP). This continues a downward trend which started after 1992 when this proportion had reached a peak of 4.4%. From 1991 to 1995, after taking inflation into account, the annual cost per student decreased 4%, from \$7,170 to \$6,850.

School boards account for about 85% of total elementary and secondary education which also includes private schools, federal schools, special education schools and departmental expenditures by the ministries of education. In fact, school boards account for 50% of all education expenditures including those of postsecondary and vocational training. School boards employ over 75% of all full-time educators (again, at all levels of education) and provide education to 80% of all full-time students. About 96% of school board revenues come from provincial governments and local taxation.

À l'opposé, 14.2% des étudiants étrangers ont opté pour le domaine du génie et des sciences appliquées, comparativement à 7.2% des étudiants canadiens. Une autre tranche de 12% des étudiants étrangers ont choisi les mathématiques et les sciences physiques, comparativement à 5.2% des Canadiens. Seulement 3% des étudiants étrangers ont opté pour l'éducation comme domaine d'études, comparativement à 11.4% des Canadiens.

Les différences entre les étudiants étrangers et les étudiants canadiens quant au domaine d'études ont été relativement stables au fil des années. Les inscriptions dans le domaine des sciences humaines ont toutefois suivi une tendance différente: la proportion d'étudiants canadiens dans ce domaine se maintient aux alentours de 10% depuis 1991, tandis que chez les étudiants étrangers, elle est passée de 8.2 % en 1991 à 11.2 % en 1995.

Pour plus de renseignements, communiquez avec Mongi Mouelhi au (613) 951-1537, Centre des statistiques sur l'éducation. Pour des totalisations spéciales ou pour d'autres services semblables, communiquez avec Daniel Perrier au (613) 951-1503.

RTE

Revenus et dépenses des conseils scolaires, 1995

Claudio Pagliarello, analyst

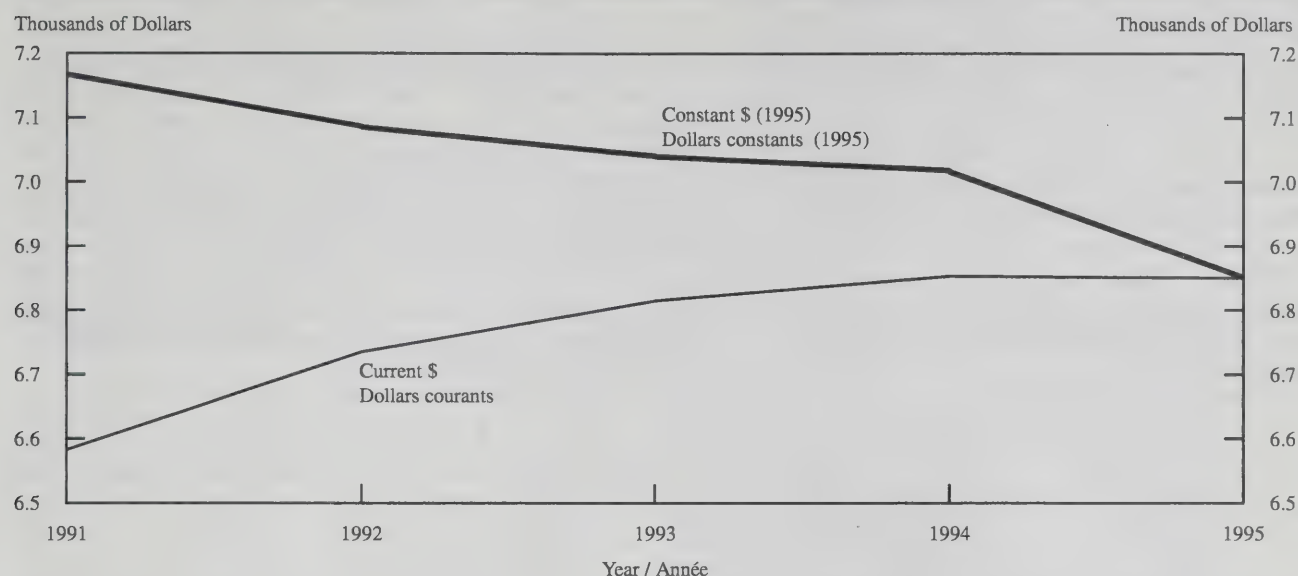
À 0.3%, l'augmentation des dépenses des conseils scolaires en 1995 a été la plus faible en plus de cinq décennies. En comparaison, l'Indice des prix à la consommation (IPC) a monté de plus de 2% cette année-là. Malgré une modeste hausse (1%) des dépenses des conseils scolaires dans les provinces de l'Ouest, les restrictions financières en Ontario et au Québec et les compressions budgétaires dans la région de l'Atlantique ont tenu à moins de 0.5% la progression générale des dépenses en 1995.

Les \$31.1 milliards dépensés par les conseils scolaires cette même année constituent 4% du produit intérieur brut (PIB) canadien. Cette proportion a constamment évolué en baisse depuis 1992, année où elle a culminé à 4.4%. De 1991 à 1995, le coût annuel par élève a décliné de 4% après inflation, passant de \$7,170 à \$6,850.

Les conseils scolaires représentent environ 85% de tout le système éducatif primaire et secondaire, où on trouve aussi les écoles privées, les écoles fédérales, l'éducation spéciale et les dépenses des ministères de l'Éducation. En fait, ils rendent compte de la moitié de toutes les dépenses en éducation, dépenses d'enseignement postsecondaire et la formation professionnelle. Ils emploient plus des trois quarts de tous les éducateurs à plein temps (là encore à tous les paliers du système éducatif) et servent 80% de toute la clientèle scolaire à plein temps. Ils tirent quelque 96% de leurs recettes des administrations provinciales et des impôts locaux.

School Board Expenditures per student in current and constant dollars, Canada, 1991-1995

Dépenses des conseils scolaires par élève, dollars courants et constants, Canada, 1991-1995



Source: Labour Force Survey, Statistics Canada.

Source: Enquête sur la population active, Statistique Canada.

Note: School board expenditures include both operating and capital spending. Operating expenditures are salaries, fringe benefits, supplies and services, fees and contractual services, and other operating costs. These expenses can be further broken down by function (i.e., instruction, administration, transportation, school facilities, etc.

Nota : Il s'agit des dépenses tant de fonctionnement que d'immobilisations des conseils scolaires. Les dépenses de fonctionnement comprennent les traitements, les avantages sociaux, les fournitures et services, les honoraires et services contractuels les autres dépenses de fonctionnement. On peut aussi les ventiler par fonction (enseignement, administration, transport, entretien, etc.).

Available on CANSIM: Tables 00590301-00590303

On peut maintenant se procurer ces données dans CANSIM pour les années 1900 à 1995 :

Data are now available for the years 1900 to 1995 on CANSIM

Données stockées dans CANSIM : T00590301, T00590302, T00590303

For further information on this release, contact Claudio Pagliarello at: (613) 951-1508; by fax: (613)- 951-9040; or by e-mail: paglcla@statcan.ca), Elementary and Secondary Section, Centre for Education Statistics. EQR

Pour plus de renseignements, communiquez avec Claudio Pagliarello au (613) 951-1508, Section de l'enseignement primaire et secondaire, Centre des statistiques sur l'éducation, Statistique Canada, Ottawa (Ontario) K1A 0T6. Tél : (613) 951-9040. Internet : paglcla@statcan.ca. RTE

Education price index, 1996

Claudio Pagliarello, analyst

Prices for goods and services in elementary and secondary education increased less than overall inflation in 1996. The Education Price Index (EPI) increased 0.5%, compared with 1.6% for the Consumer Price Index (CPI). From 1987 to 1991, growth in the EPI mirrored the CPI. Education prices subsequently rose more quickly than overall inflation until 1996, when the gap narrowed.

Indice des prix à l'enseignement, 1996

Claudio Pagliarello, analyst

En 1996, les prix des biens et services dans le secteur de l'enseignement élémentaire et secondaire ont augmenté dans une moindre mesure que le taux d'inflation. L'indice des prix à l'enseignement (IPE) a augmenté de 0.5%, contre 1.6% pour l'indice des prix à la consommation (IPC). De 1987 à 1991, l'IPE a connu la même progression que l'IPC. Par la suite, les prix à l'enseignement ont augmenté plus rapidement que l'inflation jusqu'en 1996, où l'écart s'est réduit.

Level and annual growth rate of the Consumer Price Index and the Education Price Index and its major components, 1996

Niveau et taux de croissance annuel de l'Indice des prix de l'enseignement, ses principales composantes et de l'Indice des prix la consommation, 1996

	Relative Importance of inputs to EPI	1987	1988	1989	1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996
	Importance relative des éléments constituant l'IPE										
1986 = 100											
Consumer Price Index – Indice des prix la consommation		104.4 4.4	108.6 4.0	114.0 5.0	119.5 4.8	126.2 5.6	128.1 1.5	130.4 1.8	130.7 0.2	133.5 2.1	135.6 1.6
Education Price Index – Indice des prix de l'enseignement	100.0%	103.7 3.7	108.5 4.6	113.8 4.9	119.9 5.4	126.3 5.4	130.7 3.5	133.1 1.8	134.3 0.9	137.5 2.4	138.2 0.5
Salaries and wages – Traitements et salaires	80.1%	103.8 3.8	108.4 4.4	113.5 4.7	119.7 5.5	126.0 5.3	130.6 3.7	133.0 1.8	133.5 0.4	133.2 (0.2)	133.6 0.3
Teachers' salaries – Traitements des enseignants	71.9%	103.7 3.7	108.3 4.4	113.4 4.7	119.8 5.7	126.5 5.6	131.6 4.0	133.9 1.7	134.5 0.5	134.2 (0.2)	134.7 0.4
Non-teaching salaries – Salaires du personnel non enseignant	8.2%		109.4 4.9	114.2 4.4	118.9 4.1	121.2 2.0	122.7 1.3	124.9 1.7	124.9 0.0	124.9 0.0	124.9 0.0
Non-salary – Non salariales	19.9%	103.7 3.7	109.2 5.3	115.2 5.5	120.6 4.7	127.7 5.9	130.7 2.4	133.8 2.4	137.9 3.1	158.5 14.9	160.1 1.0
Instructional supplies – Matériel didactique	7.5%	103.2 3.2	111.8 8.3	120.1 7.5	125.8 4.7	130.6 3.8	122.3 (6.4)	124.1 1.5	134.0 7.9	200.3 49.5	190.1 (5.1)
School facilities, supplies and services – Installations, fournitures	4.1%	99.8 -2.0	100.7 0.9	103.1 2.4	106.2 3.0	113.0 6.4	115.4 2.2	116.7 1.1	117.4 0.6	115.5 (1.6)	117.9 2.1
Fees and contractual services – Honoraires et services contractuels	8.3%	106.9 6.9	113.5 6.3	120.4 6.0	127.2 5.7	136.1 7.0	147.7 8.5	153.1 3.6	155.5 1.5	159.3 2.5	168.8 6.0

Note: Growth rates may differ slightly due to rounding.

Note: Les taux de croissance peuvent être légèrement différents en raison des arrondissements

Note to readers:

The Education Price Index was established in the 1970s to determine whether increases in elementary and secondary education operating expenditures were attributable to inflation alone or to variations in the quantity and quality of goods purchased by schools (including teaching services). The EPI is used mainly to indicate price changes in elementary and secondary education and to express its expenditures in constant dollar amounts.

Note aux lecteurs

L'indice des prix à l'enseignement, créé dans les années 1970, permet de déterminer si l'augmentation des dépenses de fonctionnement des établissements d'enseignement élémentaire et secondaire était attribuable uniquement à l'inflation, ou aux variations de la quantité et de la qualité des biens achetés par les écoles (incluant les services d'enseignement). L'IPE indique principalement les variations de prix dans l'enseignement élémentaire et secondaire, et exprime les dépenses de ce secteur en dollars constants.

Teachers salaries account for more than 70% of school boards' operating expenses and are the major component of the EPI. Tightening education budgets in most provinces have kept growth in teacher salaries to less than 2% since 1993. Other salaries in the education sector have also seen only modest increases in recent years.

In 1996, for the third year in a row, the non-salary component of the EPI remained unchanged. Non-salary items include school facilities, supplies and services. These have a much smaller influence on the overall index since they represent about 20% of the total operating budgets of school boards.

For further information, please contact Claudio Pagliarello at (613) 951-1508, by fax at (613) 951-1508, by e-mail at paglcla@statcan.ca or by mail at the Elementary and Secondary Section, Centre for Education Statistics, Statistics Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0T6. To make general inquiries, contact Daniel Perrier at (613) 951-1503, Centre for Education Statistics. Data from 1971 to 1996 are now available on CANSIM: table 00590304.

EQR

Les traitements des enseignants représentent plus de 70% des dépenses de fonctionnement des conseils et commissions scolaires, et constituent la principale composante de l'IPE. Les contraintes budgétaires sur l'éducation dans la plupart des provinces a limité la croissance des traitements des enseignants à moins de 2% depuis 1993. Les autres salaires du secteur de l'éducation n'ont également connu que de faibles augmentations ces dernières années.

Pour la troisième année consécutive, la composante non salariale de l'IPE est demeurée inchangée. Elle comprend les installations, les fournitures et les services. Ces éléments ont une incidence beaucoup moins importante sur l'indice global, puisqu'ils représentent environ 20% des budgets de fonctionnement des conseils et commissions scolaires.

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec Claudio Pagliarello au (613) 951-1508, par télécopieur au (613) 951-1508, par courrier électronique à l'adresse paglcla@statcan.ca, ou en lui écrivant à la Section de l'éducation élémentaire-secondaire, Centre des statistiques sur l'éducation, Statistique Canada, Ottawa (Ontario), K1A 0T6. Pour des renseignements généraux, veuillez appeler Daniel Perrier, au (613) 951-1503, Centre des statistiques sur l'éducation. Les données recueillies entre 1971 et 1996 sont maintenant disponibles dans CANSIM : tableau 00590304. **RTE**

Current data

Données récentes

Data series – Séries de données	Most recent data – Données les plus récentes	
	Final ¹	Preliminary or estimate ² Provisaires ou estimées ²
A. Elementary/secondary – Élémentaire/secondaire		
Enrolment in public schools – Inscriptions dans les écoles publiques	1995-96	1996-97 ^c 1997-98 ^c
Enrolment in private schools – Inscriptions dans les écoles privées	1995-96	1996-97 ^c 1997-98 ^c
Enrolment in minority and second language education programs – Inscriptions dans les programmes d'enseignement dans la langue de la minorité et la langue seconde	1995-96	
Secondary school graduation – Diplomation au secondaire	1995-96	
Educators in public schools – Éducateurs dans les écoles publiques	1995-96	1996-97 ^c 1997-98 ^c
Educators in private schools – Éducateurs dans les écoles privées	1995-96	1996-97 ^c 1997-98 ^c
Elementary/secondary school characteristics – Caractéristiques des écoles élémentaires et secondaires	1995-96	1996-97 ^c 1997-98 ^c
Financial statistics of school boards – Statistiques financières des conseils scolaires	1995	
Financial statistics of private academic schools – Statistiques financières des écoles académiques privées	1994-95	1995-96 ^p
Federal government expenditures on elementary/secondary education – Dépenses du gouvernement fédéral au titre de l'éducation élémentaire-secondaire	1994-95	1995-96 ^c 1996-97 ^c
Consolidated expenditures on elementary/secondary education – Dépenses consolidées au titre de l'éducation élémentaire-secondaire	1994-95	1995-96 ^c 1996-97 ^c 1997-98 ^c
Education price index – Indice des prix de l'éducation	1996	
B. Postsecondary – Postsecondaire		
University: enrolments – Université: inscriptions	1996-97	1997-98 ^p
University degrees granted – Grades universitaires décernés	1996	1997 ^c
University continuing education enrolment – Inscription aux cours des programmes universitaires d'éducation permanente	1996-97	
Educators in universities – Éducateurs dans les universités	1996-97	1997-98
Salaries and salary scales of full-time teaching staff at Canadian universities – Traitements et échelles de traitement des enseignants à temps plein des universités canadiennes	1996-97	1997-98
Tuition and living accommodation costs at Canadian universities – Frais de scolarité et de subsistance dans les universités canadiennes	1997-98	
University finance – Finances des universités	1996-97	1996-97 ^c
College finance – Finances des collèges	1995-96	
Federal government expenditures on postsecondary education – Dépenses du gouvernement fédéral au titre de l'éducation postsecondaire	1994-95	1995-96 ^c 1996-97 ^c
Consolidated expenditures on postsecondary education – Dépenses consolidées au titre de l'éducation postsecondaire	1994-95	1995-96 ^c 1996-97 ^c
Community colleges and related institutions: postsecondary enrolment and graduates – Collèges communautaires et établissements analogues: effectifs et diplômés postsecondaires	1995-96	1997-98 ^p

See footnotes at end of table.

Voir les notes à la fin du tableau.

Current data – concluded

Données récentes – fin

Data series – Séries de données	Most recent data – Données les plus récentes	
	Final ¹	Preliminary or estimate ² Provisoires ou estimées ²
Trade/vocational enrolment – Effectifs dans les programmes de formation professionnelle au niveau des métiers	1995-96	1996-97 ^c
College/trade teaching staff – Personnel d'enseignement des collèges communautaires et des écoles de métiers	1993-94	1994-95 ^c
International student participation in Canadian education – Participation des étudiants étrangers à l'éducation canadienne	1996-97	

C. Publications⁴

Education in Canada, 1996 – L'éducation au Canada, 1996

Leaving school (1993) – Après l'école (1993)

After High School, the First Years (1996) – Après le secondaire, les premières années (1996)

Adult education and training survey (1995) – Enquête sur l'éducation et sur la formation des adultes (1995)

International student participation in Canadian education (1993-1995) – Participation des étudiants étrangers à l'éducation canadienne (1993-1995)

Education price index – methodological report – Indice des prix de l'enseignement – rapport méthodologique

Handbook of education terminology: elementary and secondary level (1994) – Manuel de terminologie de l'éducation: Niveau primaire et secondaire (1994)

Guide to data on elementary secondary education in Canada (1995) – Guide des données sur l'enseignement des niveaux primaire et secondaire au Canada (1995)

A Guide to Statistics Canada Information and Data Sources on Adult Education and Training (1996) – Guide des sources d'information et de données de Statistique Canada sur l'éducation et la formation des adultes (1996)

A Statistical Portrait of Elementary and Secondary Education in Canada – Third edition (1996) – Portrait statistique de l'enseignement primaire et secondaire au Canada – Troisième édition (1996)

A Statistical Portrait of Education at the University Level in Canada – First edition (1996) – Portrait statistique de l'enseignement au niveau universitaire au Canada – Première édition (1996)

The Class of '86 Revisited – La promotion de 1986 = second regard

The Class of 90: A compendium of findings (1996) – La promotion de 1990: Compendium des résultats (1996)

The Class of '90 Revisited (1997) – La promotion de 1990 = second regard (1997)

Education indicators in Canada: Pan-Canadian Indicators Programme (1996) – Indicateurs de l'éducation au Canada: Programme d'indicateurs pancanadiens de l'éducation (1996)

Education at a Glance: OECD Indicators (1997) – Regards sur l'éducation: Les indicateurs de l'OCDE (1997)

Literacy, Economy and Society (1995) – Littérature, économie et société (1995)

Growing Up in Canada: National Longitudinal Survey of Children and Youth (1996) – Grandir au Canada: Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes (1996)

1. Indicates the most recent calendar year (e.g., 1993) or academic/fiscal year (e.g., 1993-94) for which final data are available for all provinces and territories.
2. Indicates the most recent calendar year (e.g., 1995) or academic/fiscal year (e.g., 1995-96) for which any data are available. The data may be preliminary (e.g., 1995^p), estimated (e.g., 1995^e) or partial (e.g., data not available for all provinces and territories).
3. Available for some provinces.
4. The year indicated in parenthesis denotes the year of publication. Some of these publications are prepared in cooperation with other departments or organizations. For information on acquiring copies of these reports, please contact the Planning and Client Services Section of the Centre for Education Statistics at Statistics Canada. Telephone: (613) 951-1503; fax: (613) 951-9040 or Internet: perrdan@statcan.ca.

1. Indique l'année civile (p. ex. 1993) ou l'année scolaire/financière la plus récente (p. ex. 1993-94) pour lesquelles les données finales sont disponibles pour toutes les provinces et les territoires.
2. Indique l'année civile (p. ex. 1995) ou l'année scolaire/financière la plus récente (p. ex. 1995-96) pour lesquelles des données sont disponibles. Les données peuvent être provisoires (p. ex. 1995^p), estimées (p. ex. 1995^e) ou partielles (p. ex. données non disponibles pour toutes les provinces et les territoires).
3. Disponible pour quelques provinces.
4. L'année entre parenthèses indique l'année de publication. Certaines de ces publications ont été préparées avec la coopération d'autres ministères ou organismes. Pour obtenir des renseignements sur la façon de vous procurer des exemplaires de ces rapports, veuillez communiquer avec la Section de la planification et des services aux clients du Centre des statistiques sur l'éducation de Statistique Canada. Téléphone: (613) 951-1503; télécopieur: (613) 951-9040; Internet: perrdan@statcan.ca.

Education at a glance

Coup d'œil sur l'éducation

This section provides a series of social, economic and education indicators for Canada, the provinces/territories and the G-7 countries. Included are key statistics on the characteristics of the student and staff populations, educational attainment, public expenditures on education, labour force employed in education, and educational outcomes.

Cette section fournira une série d'indicateurs sociaux, économiques et de l'enseignement pour le Canada, les provinces/territoires ainsi que les pays du groupe des sept. Y sera présentée une série de statistiques sur les caractéristiques des populations d'élèves et d'enseignants, la scolarité, les dépenses publiques au titre de l'éducation, la population active du secteur éducatif et les résultats de l'enseignement.

Table 1
Education indicators, Canada, 1976 to 1998

Tableau 1
Indicateurs de l'enseignement, Canada, 1976 à 1998

Indicator ¹ – Indicateur ¹		1976	1981	1986	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998
Social context – Situation sociale												
Population aged 0-3 – Population âgée de 0 à 3 ans	('000)	1,403.6	1,448.7	1,475.0	1,573.4	1,601.7	1,610.6	1,596.1	1,595.1	1,578.6	1,560.7	1,550.7
Population aged 4-17 – Population âgée de 4 à 17 ans	('000)	6,019.9	5,480.3	5,204.7	5,395.4	5,437.7	5,484.7	5,536.4	5,620.7	5,691.4	5,754.0	5,795.7
Population aged 18-24 – Population âgée de 18 à 24 ans	('000)	3,214.6	3,493.1	3,286.3	2,886.1	2,869.2	2,869.6	2,852.0	2,823.4	2,816.8	2,833.0	2,865.4
Total population – Population totale	('000)	23,517.5	24,900.0	26,203.8	28,120.1	28,542.2	28,940.6	29,248.1	29,562.5	29,963.7	30,358.5	30,747.0
Youth immigration – Jeunes immigrants		38,401	37,355	26,231	56,779	53,488
Lone-parent families – Familles monoparentales	(%)	14.0	16.6	18.8	15.3	14.4	14.8	14.9	15.1
Economic context – Situation économique												
GDP: Real annual percentage change – PIB: variation réelle annuelle en pourcentage		6.0	4.0	3.1	-1.8	-0.6	2.2	4.1	2.3	1.5
CPI: Annual percentage change – IPC: variation annuelle en pourcentage		7.5	12.4	4.2	5.6	1.5	1.8	0.2	2.1	1.6
Employment-population ratio – Rapport emploi-population	(%)	57.1	60.4	59.9 ²	59.8 ²	58.4 ²	58.2 ²	58.5 ²	58.6	58.6	59.2 ³	..
Unemployment rate – Taux de chômage	(%)	7.1	7.5	9.5 ⁴	10.3 ⁴	11.3 ⁵	11.2 ⁵	10.4 ⁵	9.5	9.7	9.5	9.7
Student employment rate – Taux d'emploi des élèves	(%)	34.4	38.0	35.1	34.0	34.2	33.3	34.8	32.5 ⁶	..
Mothers' participation rate – Taux d'activité des mères	(%)	43.0	54.7	63.8	70.4	69.8	70.1	70.2	70.7	71.6
Families below low income cut-offs – Familles sous les seuils de faible revenu:												
Two-parent families – Familles biparentales		..	10.2	10.9	10.8	10.6	12.2	11.5	12.8
Lone-parent families – Familles monoparentales	(%)	..	48.4	52.5	55.4	52.3	55.0	53.0	53.0

See footnotes at end of table.

Voir les notes à la fin du tableau.

Table 1
Education indicators, Canada, 1976 to 1998 –
continued

Tableau 1
Indicateurs de l'enseignement, Canada, 1976 à 1998 –
suite

Indicator – Indicateur	1976	1981	1986	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998
Enrolments – Effectifs	(’000)										
Elementary/secondary schools – Écoles primaires et secondaires	5,513.6	5,024.2	4,938.0	5,218.2	5,284.1	5,327.8	5,362.8	5,440.3 [†]	5,447.8 [†]	5,594.9 ^p	5,661.7 ^e
Percentage in private schools – Pourcentage des écoles privées	3.4	4.3	4.6	4.7	4.9	5.0	5.1	5.1 [†]	5.3	5.1 ^p	5.1 ^e
Public college/trade/vocational, full-time ⁷ – Collèges publics/ formation professionnelle et technique, à temps plein ⁷	247.7	..	238.1	275.9	266.7	306.5	298.5	269.1 [†]	264.0 ^e	258.9 ^e	..
College/postsecondary, full-time – Collèges/formation postsecondaire, à temps plein	226.2	273.4	321.5	349.1	364.6	369.1	377.9	389.5	395.3 [†]	396.7 ^p	..
College/postsecondary, part-time – Collèges/formation postsecondaire, à temps partiel	166.3	216.8	185.5	179.2	164.0	158.5	153.7 [†]	152.9 ^e	..
Full-time university – Universités, à temps plein	376.4	401.9	475.4	554.0	569.5	574.3	575.7	573.2	576.9 ^p	582.2 ^e	..
Part-time university – Universités, à temps partiel	190.8	251.9	287.5	313.3	316.2	300.3	283.3	273.2	251.3 ^p	237.9 ^e	..
Adult education and training – Éducation permanente et formation	5,504	..	5,842
— Participation rate – Taux de participation	(%)	27	..	28
Graduates – Diplômés	(’000)										
Secondary schools ⁸ – Écoles secondaires ⁸	260.7	272.9	281.4	280.4
Public college/trade/vocational ⁹ – Collèges publics/formation professionnelle au niveau des métiers ⁹	149.4 ^e	..	145.0	159.7	158.8	163.9	151.1	144.2 [†]	141.5 ^e	138.7	..
College/postsecondary – Collèges/formation postsecondaire	60.7	71.8	82.4	85.9	92.5	95.2	99.0	100.4 [†]	102.9 ^e	105.7 ^e	..
University/Bachelor's – Universités/baccalauréat	83.3	84.9	101.7	114.8	120.7	123.2	126.5	127.3	127.0 ^e	125.0 ^e	..
University/Master's – Universités/maîtrise	11.6	12.9	15.9	18.0	19.4	20.8	21.3	21.4	21.4 ^e	20.8 ^e	..
University/Doctorate – Universités/doctorat	1.7	1.8	2.2	2.9	3.1	3.4 ^e	3.6	3.7	3.8 ^e	3.7 ^e	..
Full-time educators – Éducateurs à temps plein	(’000)										
Elementary/secondary schools – Écoles primaires et secondaires	284.9	274.6	269.9	302.6	301.8	295.4	295.7	296.0 [†]	295.5	303.7 ^p	304.3 ^e
College/postsecondary/trade/ vocational – Collèges/formation post- secondaire/ professionnelle/ technique	18.8	24.1	25.0	30.9	32.7	28.1 [†]	28.0 [†]	24.4 ^e	25.0 ^e
University – Universités	31.6	33.6	35.4	36.8	37.3	36.9	36.4	36.0	35.5 ^e

See footnotes at end of table.

Voir les notes à la fin du tableau.

Table 1
Education indicators, Canada, 1976 to 1998 –
concluded

Tableau 1
Indicateurs de l'enseignement, Canada, 1976 à 1998 –
fin

Indicator – Indicateur	1976	1981	1986	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998
Elementary/secondary pupil-educator ratio – Rapport élèves-personnel scolaire dans les écoles primaires et secondaires	18.1	17.0	16.5	15.5	15.7	16.1	16.1	16.3
Education expenditures – (\$ millions) Dépenses au chapitre de l'éducation (millions de \$)											
Elementary/secondary – Enseignement primaire et secondaire	10,070.9	16,703.2	22,968.0	33,444.9	34,781.4 [†]	35,645.1 [†]	35,997.9 [‡]	36,348.0 [‡]	36,609.1 [‡]	37,636.5 [‡]	..
Vocational – Formation professionnelle	959.9	1,601.2	3,275.1	4,573.8	5,380.9	5,631.2	6,559.0	6,640.7 [°]	6,461.3 [°]	6,494.3	..
College – Enseignement collégial	1,081.5	2,088.1	2,999.0	3,870.7	4,075.3	4,105.9	4,207.1	4,339.2 [°]	4,335.6 [°]	4,349.7	..
University – Enseignement universitaire	2,987.5	4,980.7	7,368.7	11,254.8	11,569.8	11,736.8	11,857.9	11,761.0 [°]	11,241.3 [°]	11,339.3	..
Total education expenditures – Dépenses totales au chapitre de l'éducation	15,099.7	25,373.1	37,074.5	53,144.3	55,811.3	57,116.4	58,621.8 [‡]	59,135.0 [‡]	58,694.4 [°]	59,867.9 [°]	..
— as a percentage of GDP – en pourcentage du PIB	7.6	7.1	7.3	7.9	8.1	8.0	7.8	7.6

1. See "Definitions" following Table 3.
2. Standard deviation 0.0% – 0.5%.
3. The figure is for May 1997.
4. Standard deviation 1.1% – 2.5%.
5. Standard deviation 0.6% – 1.0%.
6. The figure is for April 1997.
7. The enrolments have all been reported as full-time based on a "full-day" program, even though the duration of the programs varies from 1 to 48 weeks.
8. Source: Canadian Education Statistics Council. (Excludes adults for Quebec and Ontario and Alberta equivalencies.)
9. The majority of trade and vocational programs, unlike graduate diploma programs which are generally two or three years' duration, are short programs or single courses that may require only several weeks. A person successfully completing these short-duration programs or courses is considered a completer, not a graduate.

1. Voir « Définitions » à la suite du tableau 3.
2. Écart-type 0.0% – 0.5%.
3. Le chiffre donné est celui du mois de mai 1997.
4. Écart-type 1.1% – 2.5%.
5. Écart-type 0.6% – 1.0%.
6. Le chiffre donné est celui du mois d'avril 1997.
7. Les effectifs ont tous été déclarés comme étant à temps plein en fonction d'un programme d'une « journée entière », même si la durée des programmes était comprise entre 1 et 48 semaines.
8. Source: Conseil des statistiques canadiennes de l'éducation. (Ne comprend pas les adultes du Québec ni les équivalences de l'Ontario et de l'Alberta.)
9. Les programmes menant à l'obtention d'un diplôme sont généralement d'une durée de deux à trois ans. Au contraire, la majorité des programmes de formation professionnelle et technique sont des programmes courts ou de simples cours qui peuvent ne s'étendre que sur quelques semaines. Une personne qui termine avec succès ce type de programmes ou de cours est considérée un sortant, et non comme un diplômé.

Table 2
Education indicators, provinces and territories

Indicator ¹	Canada	Newfound- land	Prince Edward Island	Nova Scotia	New Brunswick	Quebec	Ontario
		Terre- Neuve	Île-du- Prince- Édouard	Nouvelle- Écosse	Nouveau- Brunswick	Québec	
Social and economic context							
Educational attainment, ² 1995: (%)							
— Less than secondary	30.8	42.7	39.1	36.0	36.9	37.7	27.9
— Graduated from high school	20.0	13.8	13.7	13.5	19.0	16.3	22.1
— Some postsecondary	6.6	4.6	5.1	6.0	5.2	4.6	7.4
— Postsecondary certificate, diploma or university degree	42.6	38.9	42.4	44.6	39.0	41.4	42.6
Labour force participation rates by educational attainment, 1995: (%)							
— Total	65.4	55.3	65.5	59.8	59.4	63.1	66.3
— Less than secondary	41.9	32.3	47.0	37.8	36.1	39.7	42.9
— Graduated from high school	69.2	61.7	78.4	67.0	69.2	69.9	67.6
— Some postsecondary	73.8	60.2	72.1	68.3	65.9	74.3	74.8
— Postsecondary certificate, diploma or university degree	79.3	77.8	76.9	74.3	75.8	80.6	79.6
Unemployment rate, 1996 (%)	9.7	19.4	14.5	12.6	11.7	11.8	9.1
Costs and school processes							
Public expenditures on education as a percentage of GDP, 1993-94	7.0	11.3	8.8	7.8	8.6	7.7	6.6
Education expenditures as a percentage of total public expenditures, 1991	14.5	15.5	11.8	11.8	14.0	14.8	14.5
Public expenditures per student as a percentage of GDP per capita, 1992-93	23.4	31.5	29.2	26.4	28.5	25.6	22.1
Elementary/secondary pupil-educator ratio, 1994-95	16.1 [†]	14.7 [†]	17.4	17.4	17.3	14.7 ^e	15.9
Educational outcomes							
Secondary school graduation rates, 1993-94 (%)	71.5	79.6	78.9	75.3	84.5	67.8	75.8
University graduation rate, 1994-95 (%)	37.0	23.5	28.1	48.8	29.8	52.0	36.2
Unemployment rate by level of educational attainment, 1995 (%)							
— Less than secondary	12.8	27.2	23.1	14.5	15.6	15.2	11.4
— Graduated from high school	8.5	15.0	13.2	10.7	9.9	11.1	8.3
— Some postsecondary	8.8	15.0	9.7	9.3	12.7	10.7	8.1
— Postsecondary certificate, diploma or university degree	6.5	11.1	8.3	9.0	7.4	7.7	5.6
University/secondary school earnings ratio, 1991 (%)	170	212	184	175	194	165	171

1. See "Definitions" following Table 3.

2. Parts may not sum to 100% due to rounding.

Tableau 2
Indicateurs de l'enseignement, provinces et territoires

Manitoba	Saskatchewan	Alberta	British Columbia Colombie- Britannique	Yukon	Northwest Territories Territoires du Nord-Ouest	Indicateur ¹
Situation sociale et économique						
						(%) Niveau d'éducation ² , 1995:
35.2	35.5	24.8	22.8	— études secondaires non-complétées
19.3	19.7	20.7	23.6	— études secondaires complétées
7.2	6.3	7.5	8.5	— études postsecondaires partielles
38.4	38.5	47.0	45.1	— certificat postsecondaire, diplôme ou grade universitaire
						(%) Taux d'activité selon le niveau d'éducation, 1995:
65.6	66.3	72.6	65.6	— Total
44.8	46.0	50.9	41.3	— études secondaires non-complétées
71.9	77.1	75.4	67.2	— études secondaires complétées
74.4	73.2	78.6	70.7	— études postsecondaires partielles
79.8	78.4	81.9	76.0	— certificat postsecondaire, diplôme ou grade universitaire
7.5	6.6	7.0	8.9	(%) Taux de chômage, 1996
Coûts et scolarisation						
7.9	7.7	6.0	6.0	13.2	15.5	Dépenses publiques au chapitre de l'éducation en pourcentage du PIB, 1993-94
13.8	13.6	15.1	15.4	14.9	13.1	Dépenses au chapitre de l'éducation en pourcentage de l'ensemble des dépenses publiques, 1991
26.3	25.6	19.8	22.4	27.0	26.1	Dépenses publiques par élève en pourcentage du PIB par habitant, 1992-93
15.2	17.4	18.5	17.3	12.1	12.2	Rapport élèves-personnel scolaire dans les écoles primaires et secondaires, 1994-95
Résultats de l'éducation						
75.3	75.4	63.4	63.1	40.6	32.4	(%) Taux de diplomation à l'école secondaire, 1993-94
34.4	36.0	26.1	23.9	(%) Taux de diplomation à l'université, 1994-95
						(%) Taux de chômage selon le niveau d'éducation, 1995:
8.8	7.5	9.4	13.2	— études secondaires non-complétées
5.3	5.1	6.6	7.3	— études secondaires complétées
8.6	6.4	8.1	8.4	— études postsecondaires partielles
5.0	4.9	5.8	6.4	— certificat postsecondaire, diplôme ou grade universitaire
165	201	176	157	(%) Rapport des gains des études universitaires/études secondaires, 1991

1. Voir «Définitions» à la suite du tableau 3.

2. La somme des éléments peut ne pas correspondre à 100% en raison de l'arrondissement.

Table 3
Education indicators, G-7 countries, 1995

Tableau 3
Indicateurs de l'enseignement, les pays du groupe des sept, 1995

Indicator ¹ – Indicateur ¹	Canada	United States États-Unis	France	United Kingdom Royaume-Uni	Germany Allemagne	Italy Italie	Japan Japon
Social and economic context – Situation sociale et économique							
Educational attainment – Niveau d'éducation: (%)							
lower secondary or less – premier cycle du secondaire ou moins	25	14	32	24	16	65	..
tertiary – enseignement supérieur	47	33	19	21	23	8	..
Labour force participation by educational attainment – Taux d'activité selon le niveau d'éducation: (%)							
upper secondary education – second cycle du secondaire	79	79	83	82	77	76	..
university education – enseignement universitaire	89	89	87	91	90	87	..
Costs and school processes – Coûts et scolarisation							
Education expenditure as a percentage of total public expenditures – Dépenses publiques au chapitre de l'éducation en pourcentage de l'ensemble des dépenses publiques	13.8	13.6	10.8	11.6	9.4	8.8	10.8
Public expenditure on education as a percentage of GDP – Dépenses publiques au chapitre de l'éducation en pourcentage du PIB	6.7	4.9	5.9	5.2	4.7	4.8	3.8
Participation rate in formal education – Taux de participation à l'enseignement traditionnel (%)	64.8	63.6	60.4	65.9	55.6	50.5	54.4
Net tertiary non-university enrolment rate – Taux net d'inscriptions à l'enseignement supérieur non universitaire (%)	14.5	12.8	..	4.9	2.7
Net university enrolment rate – Taux net d'inscriptions à l'université (%)	23.4	21.9	..	20.9	7.9
Educational outcomes – Résultats de l'éducation							
Secondary school graduation rate – Taux de diplomation à l'école secondaire (%)	72	76	87	..	88	67	94
University, first degree graduation rate – Taux de diplomation du 1 ^{er} cycle universitaire (%)	31	32	..	31	..	1	23
Unemployment rate by level of educational attainment – Taux de chômage selon le niveau d'éducation: (%)							
— upper secondary education – second cycle du secondaire	8.6	5.0	8.9	7.4	7.9	7.9	..
— university education – enseignement universitaire	4.6	2.5	7.0	3.5	4.7	7.3	..

1. See "Definitions" following Table 3.

1. Voir «Définitions» à la suite du tableau 3.

Source: Education at a Glance: OECD Indicators, OECD, Paris, 1997.

Source: Regards sur l'éducation: Les indicateurs de l'OCDE, Paris, 1997.

Definitions

Education indicators, Canada

Table 1.

Year refers to the following: (1) population refers to July of given year; (2) enrolment and staff refers to the academic year beginning in September of the given year; (3) graduates refers to number of persons graduating in the spring or summer of the given year; (4) expenditures refers to the fiscal year beginning in April of the given year.

1. Youth immigration

The number of persons aged 0 to 19 who are, or have been, landed immigrants in Canada. A landed immigrant is a person who is not a Canadian citizen by birth, but who has been granted the right to live in Canada permanently by Canadian immigration authorities.

2. Lone-parent families

The number of lone-parent families expressed as a percentage of the total number of families with children. A lone parent refers to a mother or a father, with no spouse or common-law partner present, living in a dwelling with one or more never-married sons and/or daughters. Sources: 1971 to 1986: Statistics Canada, *Lone-parent families in Canada*, Catalogue no. 89-522E; 1991 to present: Small Area and Administrative Data Division.

3. Gross Domestic Product

The unduplicated value of production originating within the boundaries of Canada, regardless of the ownership of the factors of production. GDP can be calculated three ways, as total incomes earned in current production, as total final sales of current production, or as total net values added in current production, and it can be valued either at factor cost or at market prices. Source: Statistics Canada, Industry, Measures and Analysis Division.

4. Consumer Price Index

The consumer price index (CPI) is an indicator of changes in consumer prices. It is defined as a measure of price change obtained by comparing, over time, the cost of a specific basket of commodities. Figures are annual averages.

Définitions

Indicateurs de l'enseignement, Canada

Tableau 1.

L'année fait référence (1) au mois de juillet d'une année donnée pour la population; (2) à l'année scolaire débutant en septembre d'une année donnée pour les effectifs et le personnel; (3) au printemps ou à l'été de l'année où le diplôme a été décerné pour le nombre de diplômés; (4) à l'exercice commençant en avril d'une année donnée pour les dépenses.

1. Jeunes immigrants

Le nombre de personnes âgées de 0 à 19 ans qui sont, ou ont été, des immigrants ayant obtenu le droit d'établissement au Canada. Un immigrant ayant obtenu le droit d'établissement est une personne qui n'est pas citoyen canadien de naissance mais qui a obtenu des autorités canadiennes en matière d'immigration le droit d'établir sa résidence permanente au pays.

2. Familles monoparentales

Le nombre de familles monoparentales exprimé en pourcentage du nombre total de familles avec enfants. Par parent seul, on entend une mère ou un père, sans conjoint ni conjoint en union libre, qui habite un logement avec au moins un de ses fils ou une de ses filles n'ayant jamais été marié. Sources: 1971 à 1986: Statistique Canada, *Les familles monoparentales au Canada*, produit n° 89-522F au catalogue; 1991 à présent: Division des Données régionales et administratives.

3. Produit intérieur brut

Valeur sans double compte de la production réalisée à l'intérieur des frontières du Canada, sans égard à la propriété des facteurs de production. Le PIB peut être calculé de trois façons, soit la somme des revenus gagnés dans la production courante, la somme des ventes finales de la production courante ou la somme des valeurs ajoutées nettes dans la production courante, et peut être évalué au coût des facteurs ou aux prix du marché. Source: Statistique Canada, Division des Mesures et analyse des industries.

4. Indice des prix à la consommation

L'indice des prix à la consommation (IPC) est un indicateur de l'évolution des prix à la consommation. Il se définit comme une mesure des variations de prix obtenue par comparaison dans le temps du coût d'un panier précis de produits. Les chiffres sont des moyennes annuelles.

5. Employment-population ratio

The number of persons employed expressed as a percentage of the population 15 years of age and over, excluding institutional residents. Figures are annual averages.

6. Unemployment rate

The number of unemployed persons expressed as a percentage of the labour force.

7. Student employment rate

The number of persons aged 15 to 24 attending school on a full-time basis who were employed during the calendar year, (excluding May through August) expressed as a percentage of the total number of full-time students 15 to 24 years of age.

8. Mothers' participation rate

The number of mothers who were in the labour force during the reference period and who live in a dwelling with one or more never-married sons and/or daughters, expressed as a percentage of the total number of mothers living in dwellings with one or more never-married sons and/or daughters. Source: Statistics Canada, *Women in the Workplace*, Catalogue no. 71-534.

9. Families below low income cut-offs

Low income cut-offs are a relative measure of the income adequacy of families. A family that earns less than one-half of the median adjusted family unit income is considered to be in difficult circumstances. The set of low income cut-offs is adjusted for the size of the area of residence and for family size. Source: Statistics Canada, *Low Income Persons, 1980 to 1995*, December 1996, Catalogue no. 13-569.

10. Adult education participation rate

The number of persons 17 years of age or over participating in adult education or training activities, expressed as a percentage of the total population 17 years of age or over. Excludes regular full-time students who are completing their initial schooling.

11. Elementary/secondary pupil-educator ratio

Full-time equivalent enrolment (enrolment in Grades 1 to 12 [including Ontario Academic Credits] and ungraded programs, pre-elementary enrolment in provinces where attendance is full time, and half of the pre-elementary enrolment in other provinces) divided by the full-time equivalent number of educators.

5. Rapport emploi-population

Le nombre de personnes occupées exprimé en pourcentage de la population âgée de 15 ans et plus à l'exception des personnes vivant dans des établissements. Les chiffres sont des moyennes annuelles.

6. Taux de chômage

Le nombre de chômeurs exprimé en pourcentage de la population active.

7. Taux d'emploi des élèves

Le nombre de personnes âgées de 15 à 24 ans qui fréquentent l'école à temps plein et qui ont un emploi durant l'année civile (sauf durant la période de mai à août), exprimé en pourcentage du nombre total d'élèves à temps plein âgés de 15 à 24 ans.

8. Taux d'activité des mères

Le nombre de mères qui font partie de la population active durant la période de référence et habitent un logement avec au moins un de leurs fils ou une de leurs filles n'ayant jamais été marié, exprimé en pourcentage du nombre total de mères qui habitent un logement avec au moins un de leurs fils ou une de leurs filles n'ayant jamais été marié. Source: Statistique Canada, *Les femmes sur le marché du travail: données choisies*, produit n° 71-534 au catalogue.

9. Familles sous les seuils de faible revenu

Les seuils de faible revenu sont des mesures relatives de la suffisance du revenu des familles. On estime qu'une famille qui gagne moins qu'une demie de la médiane du revenu de l'unité familiale ajusté est «dans le besoin». La série de seuils de faible revenu est rajustée en fonction de la taille de la région de résidence et de la taille de la famille. Source: Statistique Canada, *Personnes à faible revenu, 1980 à 1995*, décembre 1996, produit n° 13-569 au catalogue.

10. Taux de participation à l'éducation permanente

Le nombre de personnes âgées de 17 ans et plus inscrites à l'éducation permanente ou à des activités de formation, exprimé en pourcentage de l'ensemble de la population âgée de 17 ans et plus. Ce taux ne comprend pas les élèves à temps plein ordinaires qui poursuivent leur scolarité initiale.

11. Rapport élèves-personnel scolaire dans les écoles primaires et secondaires

Effectifs en équivalence à temps plein (effectifs de la 1^{re} à la 12^e année [y compris les cours préuniversitaires de l'Ontario] et des programmes à progrès continu, effectifs de l'éducation préscolaire dans les provinces où la fréquentation est à temps plein et la moitié des effectifs du préscolaire dans les autres provinces) divisés par l'ensemble du personnel scolaire en équivalence à temps plein.

12. Education expenditures

Includes expenditures of governments and of all institutions providing elementary/secondary and postsecondary education, and vocational training programs offered by public and private trade/vocational schools and community colleges.

Education indicators, provinces and territories

Table 2.

The methodologies used to derive the indicators in Table 2 may differ from those used in other statistical tables of this section.

13. Educational attainment and labour force participation rates

Refers to the population aged 25 and over. Source: Statistics Canada, *Labour Force Annual Averages*, 1995, Catalogue no. 71-220E.

14. Graduation rate

This measure is the sum of age-specific ratios of the number of graduates to population for an academic year. The ratios are calculated using the population as of June 1 of the school year and the number of graduates by age as of the same date. "Late graduates" are included in the calculations. Graduation rates are based on "youth" only; that is, graduates from upgrading programs for out-of-school adults, sometimes leading to "equivalency" certification but in other cases leading to regular high school graduation certification, are not included. If adult graduates were included, the graduation rates would be higher in all jurisdictions.

15. University graduation rate

Number of degrees awarded at the undergraduate level, as a percentage of the population aged 22.

16. Unemployment rate by level of educational attainment

The number unemployed with a given level of education is expressed as a percentage of the labour force with the same education; population aged 25 and over. Upper secondary includes the final grade of secondary school.

12. Dépenses au chapitre de l'éducation

Ces dépenses comprennent les dépenses des administrations publiques et de tous les établissements offrant un enseignement primaire-secondaire et postsecondaire ainsi que les dépenses associées aux programmes de formation professionnelle offerts dans les écoles privés et publiques de formation professionnelle et technique et dans les collèges communautaires.

Indicateurs de l'enseignement, provinces et territoires

Tableau 2.

Les méthodes ayant servi au calcul des indicateurs du tableau 2 peuvent être différentes de celles utilisées pour les autres tableaux statistiques de la section.

13. Niveau d'éducation et taux d'activité

Il s'agit de la population âgée de 25 ans et plus. Source: Statistique Canada, *Moyennes annuelles de la population active*, 1995, produit n° 71-220F au catalogue.

14. Taux d'obtention des diplômes

Sommes des rapports par âge entre le nombre de diplômés et la population pour une année scolaire donnée. Les rapports sont calculés d'après les chiffres de la population au 1^{er} juin de l'année scolaire et le nombre de diplômés par âge à la même date. Les personnes qui ont obtenu leur diplôme plus tard dans l'année sont prises en compte dans le calcul du nombre de diplômés. Les taux d'obtention des diplômes sont fondés sur les données relative aux «jeunes» seulement. Ainsi, les diplômés des programmes de recyclage destinés aux adultes, qui mènent dans certains cas à l'obtention d'une attestation «d'équivalence», mais dans d'autres à l'obtention d'un diplôme d'études secondaires normales, ne sont pas inclus. Si les diplômés adultes étaient inclus dans les taux, ceux-ci seraient plus élevés dans toutes les provinces et territoires.

15. Taux de diplomation à l'université

Il s'agit du nombre de grades de 1^{er} cycle décernés en pourcentage de la population âgée de 22 ans.

16. Taux de chômage selon le niveau d'éducation

Il s'agit du nombre de chômeurs ayant atteint un certain niveau d'éducation en pourcentage de la population active ayant atteint le même niveau d'éducation. La population est celle âgée de 25 ans et plus. Le second cycle du secondaire comprend la dernière année d'études secondaires.

17. University/secondary school earnings ratio

The average annual earnings of those with university education are expressed as a percentage of the average annual earnings of those with upper secondary education; population aged 45 to 64.

17. Rapport des gains des études universitaires/études secondaires

Il s'agit des gains annuels moyens des personnes ayant fait des études universitaires en pourcentage des gains annuels moyens de celles ayant fait des études secondaires de second cycle. La population est celle âgée de 45 à 64 ans.

Education indicators, G-7 countries**Table 3.****18. Educational attainment**

Percentage of the adult population aged 25 to 64 that has completed a certain level of education.

19. Participation rate in formal education

The total number of students enrolled in formal education (excluding early childhood education) expressed as a percentage of the population aged 5 to 29.

20. Net tertiary non-university enrolment rate

Total number of full-time students aged 18 to 21 who are enrolled in non-university tertiary education, expressed as a percentage of the population aged 18 to 21.

21. Net university enrolment rate

Total number of full-time and part-time students aged 18 to 21 who are enrolled in university education, expressed as a percentage of the population aged 18 to 21.

EQR

Indicateurs de l'enseignement, les pays du groupe des sept**Tableau 3.****18. Niveau d'éducation**

Il s'agit du pourcentage de la population adulte de 25 à 64 ans qui a atteint un certain niveau d'éducation.

19. Taux de participation à l'enseignement traditionnel

Il s'agit du nombre total d'élèves inscrits à l'enseignement traditionnel (sauf l'éducation des jeunes enfants) en pourcentage de la population âgée de 5 à 29 ans.

20. Taux net d'inscription à l'enseignement supérieur non universitaire

Il s'agit du nombre total d'élèves âgés de 18 à 21 ans qui sont inscrits à temps plein, à l'enseignement supérieur non universitaire exprimé en pourcentage de la population âgée de 18 à 21 ans.

21. Taux net d'inscription à l'université

Il s'agit du nombre total d'élèves âgés de 18 à 21 ans qui sont inscrits à temps plein et à temps partiel à l'université, exprimé en pourcentage de la population âgée de 18 à 21 ans.

RTE

In our next issue

The following analytical articles are scheduled to appear in the Volume 5, Number 2, 1998 issue of Education Quarterly Review. Included is a brief description of the contents of each article.

Status of women faculty in Canadian universities

Using data from Statistics Canada's survey of full-time university faculty in Canada, this article describes changes in the pay and rank of women in Canadian universities between 1957 and 1994. The principal finding of the analysis is that there has been a marked improvement in the status of women in the 40 or 50 years that Canadian universities have grown, from about 30 small institutions employing fewer than 5,000 full-time faculty, to the 75 institutions employing 36,000 faculty in the mid-90s.

Intergenerational education mobility: An international comparison

This article uses data from the International Adult Library Survey to build an indicator of intergenerational equity, and to compare Canada's position in comparison with 10 other OECD countries. Some of the findings are: Adults in Canada and the United States were more likely to obtain a postsecondary credential than other countries; Canada was one of the few countries in which more women than men achieved a postsecondary level of education; in all countries the level of education of individuals was highly correlated with that of their parents; in Canada, individuals with highly educated parents were about 2 1/2 times more likely to have obtained a postsecondary credential than those whose parents had not completed high school. EQR

Dans notre prochain numéro

Les articles analytiques suivants doivent paraître dans volume 5, numéro 2, 1998 de la Revue trimestrielle de l'éducation. Suit un bref aperçu de chacun de ces articles.

Situation du corps professoral féminin dans les universités canadiennes

À partir des données provenant de l'enquête de Statistique Canada sur le corps professoral universitaire à plein temps au Canada, cet article décrit l'évolution de la rémunération et du statut des femmes dans les universités canadiennes entre 1957 et 1994. De cette analyse, il ressort essentiellement que les femmes ont fait des progrès remarquables durant les 40 ou 50 années pendant lesquelles le personnel enseignant des universités canadiennes est passé de moins de 5,000 enseignants à plein temps, dans une trentaine de petits établissements, à 36,000 au milieu des années 90.

La mobilité intergénérationnelle en matière d'éducation : comparaison internationale

Dans cet article, on s'emploie à composer, à partir des données de l'Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes, un indicateur de la mobilité intergénérationnelle et à déterminer où en est le Canada par rapport à 10 autres pays de l'OCDE. D'après cette étude, les adultes au Canada et aux États-Unis avaient plus de chances d'obtenir un diplôme d'études postsecondaires que leurs homologues dans d'autres pays. Le Canada était l'un des rares pays où plus de femmes que d'hommes ont atteint un niveau d'études postsecondaires; dans tous les pays, il y avait une forte corrélation entre le niveau d'instruction des enfants et celui des parents; au Canada, les personnes ayant des parents très instruits avaient à peu près deux fois et demie plus de chances d'obtenir un diplôme d'études postsecondaires que celles dont les parents n'avaient pas terminé le secondaire. RTE

Cumulative index

*This Index is an up-to-date list of analytical reports appearing in Education Quarterly Review, since its inception in Spring 1994. Included are descriptions of the many education and education-related surveys conducted by Statistics Canada, provincial governments and institutions, including colleges and universities.**

Access to education

Increases in University Enrolment: Increased Access or Increased Retention?	Spring 1994, Vol. 1, No. 1
Enrolment Changes in Trade/Vocational and Preparatory Programs, 1983-84 to 1990-91	Spring 1994, Vol. 1, No. 1
Private Elementary and Secondary Schools	Spring 1994, Vol. 1, No. 1
The Increase in Tuition Fees: How to Make Ends Meet	Spring 1994, Vol. 1, No. 1
Attitudes of Bachelor's Graduates towards their Programs	Summer 1994, Vol. 1, No. 2
Two Decades of Change: College Postsecondary Enrolments, 1971 to 1991	Summer 1994, Vol. 1, No. 2
Predicting School Leavers and Graduates	Summer 1994, Vol. 1, No. 2
Teacher Workload in Elementary and Secondary Schools	Fall 1994, Vol. 1, No. 3
University Enrolment and Tuition Fees	Winter 1994, Vol. 1, No. 4
University Enrolment Trends	Spring 1995, Vol. 2, No. 1
Financial Assistance to Postsecondary Students	Spring 1995, Vol. 2, No. 1
<i>College and Related Institutions Educational Staff Survey</i>	Spring 1995, Vol. 2, No. 1
Tracing Respondent: The Example of the School Leavers Follow-up Survey	Summer 1995, Vol. 2, No. 2
Intergenerational Change in the Education of Canadians	Summer 1995, Vol. 2, No. 2
Renewal, Costs and University Faculty Demographics	Fall 1995, Vol. 2, No. 3
Teacher workload and work life in Saskatchewan	Winter 1995, Vol. 2, No. 4
School transportation costs	Winter 1995, Vol. 2, No. 4
<i>College and related institutions postsecondary enrolment and graduates survey</i>	Winter 1995, Vol. 2, No. 4
Student borrowing for postsecondary education	Summer 1996, Vol. 3, No. 2
Graduation rates and times to completion for doctoral programs in Canada	Summer 1996, Vol. 3, No. 2
International students in Canada	Fall 1996, Vol. 3, No. 3
After high school... Initial results of the School Leavers Follow-up Survey, 1995	Winter 1996, Vol. 3, No. 4
Job-related education and training — who has access?	Spring 1997, Vol. 4, No. 1
Are we headed toward a teacher surplus or a teacher shortage?	Spring 1997, Vol. 4, No. 1
Financing universities: Why are students paying more?	Summer 1997, Vol. 4, No. 2
Varied pathways: The undergraduate experience in Ontario	Fall 1997, Vol. 4, No. 3
The class of '90 revisited: 1995 follow-up of 1990 graduates	Winter 1997, Vol. 4, No. 4
A profile of home schooling in Canada	Winter 1997, Vol. 4, No. 4
Getting ahead in life: Does your parents' education count?	Spring 1998, Vol. 5, No. 1

Education and the labour market

Returning to School Full-time	Summer 1994, Vol. 1, No. 2
Part-time University Teachers — A Growing Group	Fall 1994, Vol. 1, No. 3
Trends in Education Employment	Fall 1994, Vol. 1, No. 3
Male-Female Earnings Gap Among Postsecondary Graduates	Spring 1995, Vol. 2, No. 1
Employment Income of Elementary and Secondary Teachers and Other Selected Occupations	Summer 1995, Vol. 2, No. 2
<i>Survey of Labour and Income Dynamics: An Overview</i>	Summer 1995, Vol. 2, No. 2
Earnings and Labour Force Status of 1990 Graduates	Fall 1995, Vol. 2, No. 3
Worker bees: Education and employment benefits of co-op programs	Winter 1995, Vol. 2, No. 4
Youth combining school and work	Winter 1995, Vol. 2, No. 4
Employment prospects for high school graduates	Spring 1996, Vol. 3, No. 1
Relationship between postsecondary graduates' education and employment	Summer 1996, Vol. 3, No. 2
Interprovincial university student flow patterns	Fall 1996, Vol. 3, No. 3
Labour market dynamics in the teaching profession	Winter 1996, Vol. 3, No. 4
Educational attainment — a key to autonomy and authority in the workplace	Spring 1997, Vol. 4, No. 1
Science and technology careers in Canada: Analysis of recent university graduates	Fall 1997, Vol. 4, No. 3

Learning and skill development

Occupational Training Among Unemployed Persons	Spring 1994, Vol. 1, No. 1
<i>An Overview of Trade/Vocational and Preparatory Training in Canada</i>	Spring 1994, Vol. 1, No. 1
<i>Adult Education and Training Survey – An Overview</i>	Fall 1994, Vol. 1, No. 3
Women in Registered Apprenticeship Training Programs	Winter 1994, Vol. 1, No. 4
Adult Education: A Practical Definition	Spring 1995, Vol. 2, No. 1
Survey of Private Training Schools in Canada, 1992	Fall 1995, Vol. 2, No. 3
Distance Learning – An Idea whose Time Has Come	Fall 1995, Vol. 2, No. 3
Proprietary schools in Canada	Spring 1996, Vol. 3, No. 1
<i>The education component of the National Longitudinal Survey of Children and Youth</i>	Summer 1996, Vol. 3, No. 2
Computer literacy – a growing requirement	Fall 1996, Vol. 3, No. 3
International survey on adult literacy	Winter 1996, Vol. 3, No. 4
The National Longitudinal Survey of Children and Youth, 1994-95: Initial results from the school component	Summer 1997, Vol. 4, No. 2
Third International Mathematics and Science Study: Canada report, Grade 8	Fall 1997, Vol. 4, No. 3
Distance education: Reducing barriers	Spring 1998, Vol. 5, No. 1

Financial investment in education

Does Canada Invest Enough in Education? An insight into the cost structure of education in Canada	Winter 1994, Vol. 1, No. 4
Federal participation in Canadian education	Spring 1996, Vol. 3, No. 1
Funding public school systems: A 25-year review	Summer 1997, Vol. 4, No. 2

Education indicators and outcome measures

Education Indicators, Interprovincial and International Comparisons	Summer 1994, Vol. 1, No. 2
Education Price Index – Selected Inputs, Elementary and Secondary Level	Fall 1994, Vol. 1, No. 3
The Search for Education Indicators	Winter 1994, Vol. 1, No. 4
<i>Participation in Pre-elementary and Elementary and Secondary Education in Canada: A Look at the Indicators</i>	Fall 1995, Vol. 2, No. 3
<i>Educational outcome measures of knowledge, skills and values</i>	Spring 1996, Vol. 3, No. 1

Education data sources

<i>An Overview of Elementary/Secondary Education Data Sources</i>	Summer 1994, Vol. 1, No. 2
<i>Handbook of Education Terminology – Elementary and Secondary Levels</i>	Winter 1994, Vol. 1, No. 4

* Analytical articles appear in regular typeface; articles providing insights to education and education-related surveys appear in italics.

Index cumulatif

L'index contient la liste à jour des rapports analytiques parus dans la Revue trimestrielle de l'éducation, depuis sa conception au printemps 1994. Vous y trouverez les descriptions des nombreuses enquêtes menées par Statistique Canada, les administrations provinciales et les établissements d'enseignement comme les collèges et les universités en ce qui concerne l'éducation et les sujets connexes.*

Accès à l'éducation

Hausse des effectifs universitaires: accès accru ou plus grande persévérance?	Printemps 1994, vol. 1, n° 1
Évolution des effectifs des programmes de formation professionnelle au niveau des métiers et des programmes de formation préparatoire, 1983-84 à 1990-91	Printemps 1994, vol. 1, n° 1
Écoles primaires et secondaires privées	Printemps 1994, vol. 1, n° 1
La hausse des frais de scolarité: comment joindre les deux bouts?	Printemps 1994, vol. 1, n° 1
Attitudes des diplômés du baccalauréat envers leur programme	Été 1994, vol. 1, n° 2
Deux décennies de changements: Effectifs de l'enseignement postsecondaire collégial, 1971 à 1991	Été 1994, vol. 1, n° 2
Prédire l'abandon scolaire ou l'obtention du diplôme	Été 1994, vol. 1, n° 2
La charge de travail des enseignants dans les écoles primaires et secondaires	Automne 1994, vol. 1, n° 3
Effectifs universitaires et droits de scolarité	Hiver 1994, vol. 1, n° 4
Tendances des effectifs universitaires	Printemps 1995, vol. 2, n° 1
Aide financière aux élèves de l'enseignement postsecondaire	Printemps 1995, vol. 2, n° 1
<i>Enquête sur le personnel enseignant des collèges et établissements analogues</i>	Printemps 1995, vol. 2, n° 1
Dépistage des répondants: l'exemple du Suivi de l'Enquête auprès des sortants	Été 1995, vol. 2, n° 2
Évolution intergénérationnelle de la scolarité des Canadiens	Été 1995, vol. 2, n° 2
Données démographiques sur le corps professoral, les coûts et le renouvellement de l'effectif	Automne 1995, vol. 2, n° 3
Les coûts de transport scolaire	Hiver 1995, vol. 2, n° 4
Charge de travail et vie professionnelle des enseignants en Saskatchewan	Hiver 1995, vol. 2, n° 4
<i>Enquête sur les effectifs et les diplômés des collèges et des établissements d'enseignement postsecondaire analogues</i>	Hiver 1995, vol. 2, n° 4
Emprunts des diplômés des études postsecondaires	Été 1996, vol. 3, n° 2
Taux d'obtention de diplôme et nombre d'années avant l'obtention du diplôme pour les programmes de doctorat au Canada	Été 1996, vol. 3, n° 2
Élèves étrangers au Canada	Automne 1996, vol. 3, n° 3
Après le secondaire... Premiers résultats de l'Enquête de suivi auprès des sortants, 1995	Hiver 1996, vol. 3, n° 4
Éducation et formation liées à l'emploi — qui y a accès?	Printemps 1997, vol. 4, n° 1
Se dirige-t-on vers un surplus ou une pénurie d'enseignants?	Printemps 1997, vol. 4, n° 1
Financement des universités: pourquoi les étudiants doivent-ils payer davantage?	Été 1997, vol. 4, n° 2
Les différents itinéraires des étudiants de premier cycle en Ontario	Automne 1997, vol. 4, n° 3
La promotion de 1990 second regard: Enquête de suivi (1995) auprès des diplômés de 1990	Hiver 1997, vol. 4, n° 4
Profil de l'enseignement à domicile par les parents au Canada	Hiver 1997, vol. 4, n° 4
Réussir dans la vie: L'influence de la scolarité des parents	Printemps 1998, vol. 5, n° 1

Éducation et marché du travail

Le retour aux études à temps plein	Été 1994, vol. 1, n° 2
Les enseignants à temps partiel dans les universités canadiennes, un groupe en croissance	Automne 1994, vol. 1, n° 3
Tendances de l'emploi dans le secteur de l'éducation	Automne 1994, vol. 1, n° 3
Écart salarial entre les hommes et les femmes diplômés de l'enseignement postsecondaire	Printemps 1995, vol. 2, n° 1
Revenu d'emploi des enseignants du primaire et du secondaire et des travailleurs d'autres professions retenues	Été 1995, vol. 2, n° 2
<i>Aperçu de l'Enquête sur la dynamique du travail et du revenu</i>	Été 1995, vol. 2, n° 2
Gains et situation vis-à-vis de l'activité des diplômés de 1990	Automne 1995, vol. 2, n° 3
Les abeilles ouvrières: Avantages des programmes coopératifs au chapitre des études et de l'emploi	Hiver 1995, vol. 2, n° 4

L'association travail-études chez les jeunes	Hiver 1995, vol. 2, n° 4
Perspectives d'emploi des diplômés du secondaire	Printemps 1996, vol. 3, n° 1
Lien entre les études des diplômés de l'enseignement postsecondaire et leur emploi	Été 1996, vol. 3, n° 2
Modèles des mouvements interprovinciaux d'étudiants	Automne 1996, vol. 3, n° 3
La dynamique du marché du travail dans la profession d'enseignant	Hiver 1996, vol. 3, n° 4
Le niveau de scolarité: la clé de l'autonomie et du pouvoir en milieu de travail	Printemps 1997, vol. 4, n° 1
Carrières en sciences et en technologie au Canada: une analyse portant sur de nouveaux diplômés universitaires	Automne 1997, vol. 4, n° 3
L'apprentissage et le perfectionnement professionnel	
La formation professionnelle chez les chômeurs	Printemps 1994, vol. 1, n° 1
<i>Aperçu de la formation professionnelle au niveau des métiers et de la formation préparatoire au Canada</i>	Printemps 1994, vol. 1, n° 1
<i>Aperçu de l'Enquête sur l'éducation et sur la formation des adultes</i>	Automne 1994, vol. 1, n° 3
Les femmes et les programmes d'apprentissage enregistrés	Hiver 1994, vol. 1, n° 4
Formation continue: une définition pratique	Printemps 1995, vol. 2, n° 1
Enquête sur les écoles privées de formation professionnelle au Canada, 1992	Automne 1995, vol. 2, n° 3
Étudier à distance, une idée qui fait son chemin	Automne 1995, vol. 2, n° 3
Les écoles privées de formation professionnelle au Canada	Printemps 1996, vol. 3, n° 1
<i>La composante éducation de l'Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes</i>	Été 1996, vol. 3, n° 2
Connaissances en informatique – une exigence de plus en plus répandue	Automne 1996, vol. 3, n° 3
Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes	Hiver 1996, vol. 3, n° 4
L'Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes, 1994-95: premiers résultats de la composante scolaire	Été 1997, vol. 4, n° 2
Troisième enquête internationale sur l'enseignement des mathématiques et des sciences: rapport du Canada, 8 ^e année	Automne 1997, vol. 4, n° 3
L'enseignement à distance: Réduire les obstacles	Printemps 1998, vol. 5, n° 1
L'investissement financier dans l'éducation	
Le Canada investit-il suffisamment dans l'éducation? Un aperçu de la structure des coûts en éducation au Canada	Hiver 1994, vol. 1, n° 4
Participation du gouvernement fédéral à l'éducation au Canada	Printemps 1996, vol. 3, n° 1
Le financement des écoles publiques: les 25 dernières années	Été 1997, vol. 4, n° 2
Indicateurs de l'enseignement et mesure des résultats	
Indicateurs de l'éducation: comparaisons interprovinciales et internationales	Été 1994, vol. 1, n° 2
Indice des prix de l'enseignement: certains intrants, enseignement élémentaire et secondaire	Automne 1994, vol. 1, n° 3
À la recherche d'indicateurs de l'enseignement	Hiver 1994, vol. 1, n° 4
<i>Participation à l'éducation préscolaire et à l'enseignement primaire et secondaire au Canada: un regard sur les indicateurs</i>	Automne 1995, vol. 2, n° 3
<i>Mesure des résultats de l'enseignement du point de vue des connaissances, des compétences et des valeurs</i>	Printemps 1996, vol. 3, n° 1
Sources de données sur l'éducation	
<i>Un aperçu des sources de données sur l'enseignement primaire et secondaire</i>	Été 1994, vol. 1, n° 2
<i>Manuel de terminologie de l'éducation: niveau primaire et secondaire</i>	Hiver 1994, vol. 1, n° 4

* Les articles analytiques y figurent en caractère régulier alors que les articles donnant un aperçu de l'éducation et les enquêtes analogues sur l'éducation y figurent en italique.



ORDER FORM

Statistics Canada

TO ORDER:



MAIL

Statistics Canada
Operations and Integration
Circulation Management
120 Parkdale Avenue
Ottawa, Ontario
Canada K1A 0T6



PHONE
1 800 267-6677

Charge to VISA or
MasterCard. Outside Canada
and the U.S., and in the
Ottawa area, call (613)
951-7277. Please do not
send confirmation.



FAX
1 800 889-9734

or (613) 951-1584. VISA,
MasterCard and purchase
orders only. Please do not
send confirmation. A fax
will be treated as an
original order.



INTERNET order@statcan.ca

(Please print)



1 800 363-7629
Telecommunication Device
for the Hearing Impaired

Company

Department

Attention

Title

Address

City

Province

()

()

Postal Code

Phone

Fax

E-mail address:

METHOD OF PAYMENT:

(Check only one)



Please charge my:



VISA



MasterCard

Card Number

Expiry Date

Cardholder (please print)

Signature



Payment enclosed \$



Purchase
Order Number
(please enclose)

Authorized Signature

Catalogue Number	Title	Date of issue or indicate an "S" for subscription	Price (All prices exclude sales tax)		Quantity	Total \$
			Canada \$	Outside Canada US\$		

Note: Catalogue prices for clients outside Canada are shown in US dollars. Clients outside Canada pay total amount in US funds drawn on a US bank.	SUBTOTAL	
	DISCOUNT (if applicable)	
	GST (7%) (Canadian clients only, where applicable)	
	Applicable PST (Canadian clients only, where applicable)	
	Applicable HST (N.S., N.B., Nfld.)	
	GRAND TOTAL	
Subscription will begin with the next issue to be released.	PF 097019	
Prices are subject to change. To Confirm current prices call 1 800 267-6677.		
Canadian clients pay in Canadian funds and add 7% GST and applicable PST or HST.		
Cheque or money order should be made payable to the Receiver General for Canada.		
GST Registration # R121491807		

THANK YOU FOR YOUR ORDER!

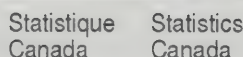


Statistics Canada
Statistique Canada

Canada

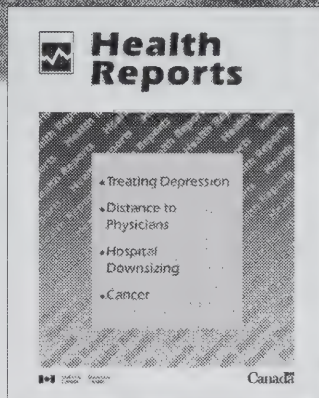


MERCI DE VOTRE COMMANDE!



Canada

... a reputable reference tool analyzing the latest health information



Rapid change means that you must make an extra effort to keep up-to-date with the numerous factors influencing the health of Canadians and our health care system.

Why not follow the lead of professionals like you? With a subscription to *Health Reports*, you can rely on precise health information and use it to assess change, prepare for specific demands and plan for the future.

Current topics make each issue unique

Published four times a year, this 50- to 60-page, fully bilingual publication lets you monitor Canadians' health and vital statistics. It presents high quality, relevant, and comprehensive research articles on the health status of the population and the health care system.

As a user of Statistics Canada products, you will appreciate the timeliness and accuracy of the data in *Health Reports*. Use this quality publication (catalogue number 82-003-XPB) to help you make informed decisions on a day-to-day basis. A one-year subscription costs \$116 in Canada (plus GST/HST and applicable PST) and US\$116 outside Canada.

SUBSCRIBE TODAY!

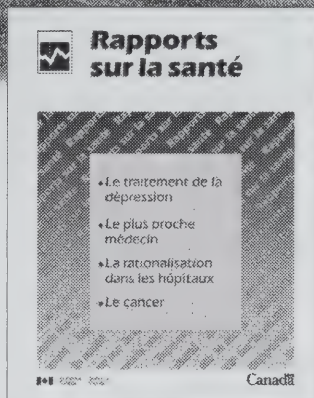
Call toll-free 1 800 267-6677

Fax toll-free 1 800 889-9734

Write to Statistics Canada, Operations and Integration Division, Circulation Management, 120 Parkdale Avenue, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6

Order via Internet at order@statcan.ca

... un outil de référence reconnu qui analyse les plus récents renseignements sur la santé



Les grands changements vous poussent à vous tenir davantage au fait des nombreux facteurs qui touchent la santé des Canadiens et le régime de soins de

santé. Suivez l'exemple des professionnels comme vous! Comptez sur les *Rapports sur la santé* pour vous fournir des renseignements précis sur la santé qui vous permettront d'apprivoiser le changement et de vous préparer à répondre aux besoins des Canadiens.

Chaque numéro vous surprendra par l'actualité des sujets traités

Publié quatre fois l'an, ce périodique bilingue de 50-60 pages vous tient au courant des dossiers d'actualité en matière de santé et des statistiques de l'état civil. Il vous présente des articles de recherche fouillés et pertinents sur la santé de la population et le régime de soins de santé.

Comme utilisateur des produits de Statistique Canada, vous êtes à même d'apprécier l'actualité et la précision des données des *Rapports sur la santé*. Utilisez cette publication de qualité (numéro 82-003-XPB au catalogue) pour vous aider à prendre quotidiennement des décisions éclairées. Un abonnement d'un an coûte 116 \$ au Canada (TPS/TVH et TVP en sus) et 116 \$ US à l'extérieur du Canada.

ABONNEZ-VOUS AUJOURD'HUI!

Téléphonez sans frais au 1 800 267-6677

Télécopiez sans frais au 1 800 889-9734

Écrivez à Statistique Canada, Division des opérations et de l'intégration, Gestion de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario) Canada K1A 0T6

Commandez sur Internet order@statcan.ca

THE STATISTICS CANADA EARLY MORNING START-UP SPECIAL

Every morning at 8:30 a.m., Monday to Friday, Internet users can display the day's top socio-economic data simply by selecting **Daily News** on Statistic Canada's Web site at www.statcan.ca. There is no charge for this service.

The Daily is an early-bird review of the latest official data and information released by Statistics Canada. Key economic indicators like employment rates and the Consumer Price Index, in addition to a wide range of business-related information, make **The Daily** the #1 choice for business people who want to keep up-to-date on the country's most important economic developments ... as they happen. It is also the best source for concise briefs on the state of the economy and Canadian society in general.

HERE'S JUST A TASTE OF WHAT YOU'LL FIND AT OUR SITE:

- gross domestic product
- income characteristics
- household information
- population statistics
- motor vehicle sales
- fuel prices
- international trade
- agricultural data
- employment rates
- consumer price indexes
- international transactions in securities
- census data
- investment
- wholesale and retail trade
- national accounts and balance of payments
- shipments
- travel statistics
- construction
- manufacturing
- ... and more

FIND OUT WHY JOURNALISTS ACROSS CANADA ACCESS **THE DAILY** EVERY WORKING DAY

The media has long relied on **The Daily** for the information contained in many of the news reports Canadians read or listen to on a regular basis. Now you, too, can link up to this same information quickly and conveniently. What's more, **The Daily** will keep you tuned to the timing and delivery of major Statistics Canada releases and the arrival of our newest products and services.

So, pull up a chair and visit us at our Web site soon. We want your day to get off to the right start.

POUR PARTIR DU BON PIED : **LE QUOTIDIEN** DE STATISTIQUE CANADA



Dès 8 h 30, du lundi au vendredi, les utilisateurs d'Internet peuvent consulter les principales données socioéconomiques de la journée en accédant aux **Nouvelles du Quotidien** sur le site Web de Statistique Canada à www.statcan.ca. Le service est gratuit.

Le Quotidien permet un survol rapide des plus récentes données et analyses officielles que diffuse Statistique Canada. Des indicateurs économiques clés tels que les taux d'emploi et les indices des prix à la consommation, auxquels s'ajoute l'éventail des données sur l'activité commerciale, font du **Quotidien** le choix idéal pour les gens d'affaires qui souhaitent être informés des faits saillants de l'économie... dès qu'ils surviennent. C'est aussi la source par excellence de résumés succincts sur l'état de l'économie et de la société canadienne en général.

VOICI UN APERÇU DU CONTENU :

- produit intérieur brut
- caractéristiques du revenu
- renseignements sur les ménages
- opérations internationales en valeurs mobilières
- données de recensement
- données sur les investissements
- commerce de gros et de détail
- comptes nationaux et balance des paiements
- livraisons manufacturières
- statistiques des voyages
- construction
- fabrication
- ... et plus

VOYEZ POURQUOI, PARTOUT AU PAYS, LES JOURNALISTES LISENT **LE QUOTIDIEN** **CHAQUE JOUR OUVRABLE**

Depuis longtemps, les médias puisent dans **Le Quotidien** l'information qui alimente un bon nombre de reportages que les Canadiens lisent ou entendent régulièrement. Désormais, vous aussi pouvez y accéder rapidement et en temps utile. **Le Quotidien** vous informera de l'heure et de la parution des principaux communiqués de Statistique Canada et de l'arrivée de nos plus récents produits et services.

Pour partir du bon pied, ne tardez pas! Visitez notre site Web :

<http://www.statcan.ca>



Catalogue no. 81-003-XPB

N° 81-003-XPB au catalogue

Education Quarterly Review

1998, Vol. 5, no. 2

- The status of women faculty in Canadian universities
- Intergenerational education mobility: An international comparison with a focus on postsecondary education

Revue trimestrielle de l'éducation

1998, vol. 5, n° 2

- Situation du corps professoral féminin dans les universités canadiennes
- Mobilité intergénérationnelle du niveau de scolarité: une comparaison internationale axée sur les études postsecondaires



Data in many forms

Statistics Canada disseminates data in a variety of forms. In addition to publications, both standard and special tabulations are offered. Data are available on the Internet, compact disc, diskette, computer printouts, microfiche and microfilm, and magnetic tape. Maps and other geographic reference materials are available for some types of data. Direct online access to aggregated information is possible through CANSIM, Statistics Canada's machine-readable database and retrieval system.

How to obtain more information

Inquiries about this product and related statistics or services should be directed to: Editor-in-Chief, *Education Quarterly Review*, Centre for Education Statistics, Statistics Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0T6 (telephone: (613) 951-1500) or to the Statistics Canada Regional Reference Centre in:

Halifax	(902) 426-5331	Regina	(306) 780-5405
Montréal	(514) 283-5725	Edmonton	(403) 495-3027
Ottawa	(613) 951-8116	Calgary	(403) 292-6717
Toronto	(416) 973-6586	Vancouver	(604) 666-3691
Winnipeg	(204) 983-4020		

You can also visit our World Wide Web site:
<http://www.statcan.ca>

Toll-free access is provided for all users who reside outside the local dialing area of any of the Regional Reference Centres.

National enquiries line	1 800 263-1136
National telecommunications device for the hearing impaired	1 800 363-7629
Order-only line (Canada and United States)	1 800 267-6677

Ordering/Subscription information

All prices exclude sales tax

Catalogue no. 81-003-XPB, is published quarterly as a standard paper product. The prices for delivery in Canada are \$21.00 per issue and \$68.00 for a one-year subscription, and outside Canada for US \$21.00 per issue and US \$68.00 for a one-year subscription. Please order by mail, at Statistics Canada, Dissemination Division, Circulation Management, 120 Parkdale Avenue, Ottawa, Ontario, K1A 0T6; by phone, at (613) 951-7277 or 1 800 770-1033; by fax, at (613) 951-1584 or 1 800 889-9734; or by Internet, at order@statcan.ca. For changes of address, please provide both old and new addresses. Statistics Canada products may also be purchased from authorized agents, bookstores and local Statistics Canada offices.

This product is also available on the Internet as Catalogue no. 81-003-XIB for CDN \$16.00 per issue or CDN \$51.00 for a one-year subscription. Users can obtain single issues or subscribe at <http://www.statcan.ca/cgi-bin/downpub/feepub.cgi>.

Standards of service to the public

Statistics Canada is committed to serving its clients in a prompt, reliable and courteous manner and in the official language of their choice. To this end, the agency has developed standards of service which its employees observe in serving its clients. To obtain a copy of these service standards, please contact your nearest Statistics Canada Regional Reference Centre.

Des données sous plusieurs formes

Statistique Canada diffuse les données sous formes diverses. Outre les publications, des totalisations habituelles et spéciales sont offertes. Les données sont disponibles sur Internet, disque compact, disquette, imprimé d'ordinateur, microfiche et microfilm, et bande magnétique. Des cartes et d'autres documents de référence géographiques sont disponibles pour certaines sortes de données. L'accès direct à des données agrégées est possible par le truchement de CANSIM, la base de données ordiolingue et le système d'extraction de Statistique Canada.

Comment obtenir d'autres renseignements

Toute demande de renseignements au sujet du présent produit ou au sujet de statistiques ou de services connexes doit être adressée à : Rédacteur en chef, *Revue trimestrielle de l'éducation*, Centre des statistiques sur l'éducation, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0T6 (téléphone : (613) 951-1500) ou à l'un des centres de consultation régionaux de Statistique Canada :

Halifax	(902) 426-5331	Regina	(306) 780-5405
Montréal	(514) 283-5725	Edmonton	(403) 495-3027
Ottawa	(613) 951-8116	Calgary	(403) 292-6717
Toronto	(416) 973-6586	Vancouver	(604) 666-3691
Winnipeg	(204) 983-4020		

Vous pouvez également visiter notre site sur le Web :
<http://www.statcan.ca>

Un service d'appel interurbain sans frais est offert à tous les utilisateurs qui habitent à l'extérieur des zones de communication locale des centres de consultation régionaux.

Service national de renseignements	1 800 263-1136
Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants	1 800 363-7629
Numéro pour commander seulement (Canada et États-Unis)	1 800 267-6677

Renseignements sur les commandes et les abonnements

Les prix ne comprennent pas les taxes de vente

Le produit n° 81-003-XPB au catalogue paraît trimestriellement en version imprimée standard. Au Canada, un numéro coûte 21,00 \$ et un abonnement d'un an coûte 68,00 \$. À l'extérieur du Canada, un numéro coûte 21,00 \$US et un abonnement d'un an coûte 68,00 \$US. Veuillez commander par la poste, en écrivant à Statistique Canada, Division de la diffusion, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario) K1A 0T6; par téléphone, en composant le (613) 951-7277 ou le 1 800 770-1033; par télécopieur, en composant le (613) 951-1584 ou le 1 800 889-9734; ou par Internet, en vous rendant à order@statcan.ca. Lorsque vous signalez un changement d'adresse, veuillez nous fournir l'ancienne et la nouvelle adresses. On peut aussi se procurer les produits de Statistique Canada auprès des agents autorisés, dans les librairies et dans les bureaux régionaux de Statistique Canada.

On peut aussi se procurer ce produit sur Internet (n° 81-003-XIB au catalogue). Un numéro coûte 16,00 \$CAN et un abonnement d'un an coûte 51,00 \$CAN. Pour obtenir un numéro de ce produit ou s'y abonner, les utilisateurs sont priés de se rendre à http://www.statcan.ca/cgi-bin/downpub/feepub_f.cgi.

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois et dans la langue officielle de leur choix. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle qui doivent être observées par les employés lorsqu'ils offrent des services à la clientèle. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec le centre de consultation régional de Statistique Canada le plus près de chez vous.



Statistics Canada
Culture, Tourism and the Centre for Education Statistics

Education Quarterly Review

1998, Vol. 5, no. 2

- The status of women faculty in Canadian universities
- Intergenerational education mobility: An international comparison with a focus on postsecondary education

Statistique Canada
Culture, Tourisme et Centre des statistiques sur l'éducation

Revue trimestrielle de l'éducation

1998, vol. 5, n° 2

- Situation du corps professoral féminin dans les universités canadiennes
- Mobilité intergénérationnelle du niveau de scolarité: une comparaison internationale axée sur les études postsecondaires

Published by authority of the Minister
responsible for Statistics Canada

© Minister of Industry, 1998

All rights reserved. No part of this publication may be reproduced, stored in a retrieval system or transmitted in any form or by any means, electronic, mechanical, photocopying, recording or otherwise without prior written permission from Licence Services, Marketing Division, Statistics Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

December 1998

Catalogue no. 81-003-XPB, Vol. 5, no. 2
ISSN 1195-2261

Catalogue no. 81-003-XIB, Vol. 5, no. 2
ISSN 1209-0859

Frequency: Quarterly

Ottawa

Publication autorisée par le ministre
responsable de Statistique Canada

© Ministre de l'Industrie, 1998

Tous droits réservés. Il est interdit de reproduire ou de transmettre le contenu de la présente publication, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, enregistrement sur support magnétique, reproduction électronique, mécanique, photographique, ou autre, ou de l'emmagasiner dans un système de recouvrement, sans l'autorisation écrite préalable des Services de concession des droits de licence, Division du marketing, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

Décembre 1998

N° 81-003-XPB au catalogue, vol. 5, n° 2
ISSN 1195-2261

N° 81-003-XIB au catalogue, vol. 5, n° 2
ISSN 1209-0859

Fréquence : trimestrielle

Ottawa

Note of appreciation

Canada owes the success of its statistical system to a long-standing partnership between Statistics Canada, the citizens of Canada, its businesses, governments and other institutions. Accurate and timely statistical information could not be produced without their continued cooperation and goodwill.

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, les administrations canadiennes et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.

Symbols

The following standard symbols are used in Statistics Canada publications:

- .. figures not available.
- ... figures not appropriate or not applicable.
- nil or zero.
- amount too small to be expressed.
- ^p preliminary figures.
- ^e estimate.
- ^r revised figures.
- x confidential to meet secrecy requirements of the Statistics Act.

Signes conventionnels

Les signes conventionnels suivants sont employés uniformément dans les publications de Statistique Canada:

- .. nombres indisponibles.
- ... n'ayant pas lieu de figurer.
- néant ou zéro.
- nombres infimes.
- ^p nombres provisoires.
- ^e estimation.
- ^r nombres rectifiés.
- x confidentiel en vertu des dispositions de la Loi sur la statistique relatives au secret.

The paper used in this publication meets the minimum requirements of American National Standard for Information Sciences – Permanence of Paper for Printed Library Materials, ANSI Z39.48 – 1984.



Le papier utilisé dans la présente publication répond aux exigences minimales de l'American National Standard for Information Sciences – "Permanence of Paper for Printed Library Materials", ANSI Z39.48 – 1984.



Acknowledgments

This publication was prepared under the direction of:

Scott Murray, Director, Culture, Tourism and the
Centre for Education Statistics,
E-mail: *murrSCO@statcan.ca*

Steering Committee:

- Doug Drew, Assistant Director, Centre for Education Statistics, E-mail: *drewdou@statcan.ca*
- Eleanor Bouliane, Elementary-Secondary Education Section, E-mail: *boulele@statcan.ca*
- Robert Couillard, Training and Continuing Education Section, E-mail: *couirob@statcan.ca*
- Patrice de Broucker, Integration, Analysis and Special Projects Section, E-mail: *debrpat@statcan.ca*
- John Jackson, Postsecondary Education Section, E-mail: *jackjoh@statcan.ca*
- Doug Lynd, Planning and Client Services Section, E-mail: *lynddou@statcan.ca*
- Jim Seidle, Editor-in-Chief, E-mail: *seidjim@statcan.ca*

Editing: Communications Division

Marketing Co-ordinator: Grafton Ross,
E-mail: *rossgra@statcan.ca*

Production Co-ordinator: Linda Stevenson,
E-mail: *stevlin@statcan.ca*

Technical support: Sharon-Anne Gibbs,
E-mail: *gibbsha@statcan.ca*

Design and composition: Dissemination Division

Remerciements

Cette publication a été préparée sous la direction de :

Scott Murray, directeur, Culture, Tourisme et Centre des
statistiques sur l'éducation, Courrier électronique :
murrSCO@statcan.ca

Le comité de direction :

- Doug Drew, directeur adjoint, Centre des statistiques sur l'éducation, Courrier électronique : *drewdou@statcan.ca*
- Eleanor Bouliane, Section de l'enseignement primaire et secondaire, Courrier électronique : *boulele@statcan.ca*
- Robert Couillard, Section de la formation et de l'éducation continue, Courrier électronique : *couirob@statcan.ca*
- Patrice de Broucker, Section de l'intégration, de l'analyse et des projets spéciaux, Courrier électronique : *debrpat@statcan.ca*
- John Jackson, Section de l'enseignement postsecondaire, Courrier électronique : *jackjoh@statcan.ca*
- Doug Lynd, Section de la planification et des services aux clients, Courrier électronique : *lynddou@statcan.ca*
- Jim Seidle, Rédacteur en chef, Courrier électronique : *seidjim@statcan.ca*

Révision de fond : Division des communications

Coordonnateur du marketing : Grafton Ross,
Courrier électronique : *rossgra@statcan.ca*

Coordonnatrice de la production : Linda Stevenson,
Courrier électronique : *stevlin@statcan.ca*

Soutien technique : Sharon-Anne Gibbs,
Courrier électronique : *gibbsha@statcan.ca*

Graphisme et composition : Division de la diffusion

Mission

Education Quarterly Review analyses and reports on current issues and trends in education using information from a variety of statistical sources. It serves as a focal point for education statistics and provides a forum for communication with stakeholders and the public. Our goal is to present information and analysis that are relevant, authoritative, timely and accessible.

Mission

La Revue trimestrielle de l'éducation publie des analyses et des articles sur les questions d'actualité et les tendances en éducation à partir de sources statistiques variées. Elle est un point de mire pour les statistiques en matière d'éducation et sert de table ronde aux intervenants dans le domaine et au public. Notre but est de présenter de l'information et des analyses pertinentes, fiables, actuelles et accessibles.

This issue of *Education Quarterly Review* includes two analytical articles. Using data from the International Adult Literacy Survey, de Broucker and Underwood introduce an indicator of the intergenerational education gap and show Canada's position in comparison with 10 other OECD countries. Two important results of the authors' analysis are that adults in Canada and the US were the most likely to obtain postsecondary credentials, and that Canada is one of the few countries in which more women than men achieved postsecondary credentials. Gender is the focus of the second article by Ornstein, Stewart and Drakich, who describe changes in the pay and rank of women in Canadian universities. The principal finding of this report is that there has been a marked improvement in the status of women over the past 40 years, a period during which the number of full-time university faculty increased more than sevenfold to reach 36,000 by the mid-90s.

In addition to the analytical papers appearing in *EQR*, readers will see an important change to the Cumulative Index of articles at the end of the publication. We have listed the 70 articles (beginning with those published in the inaugural issue of Spring 1994) under 11 categories, including funding, technology and learning, and accessibility. These categories are based on education policy issues that were identified in the report *Strategic Plan (1997)*, released in November 1997, one year after the creation of the Centre for Education Statistics. This report reviews the Centre's statistical program and identifies objectives and priorities required to strengthen the program to better address information needs. *Strategic Plan (1997)* is available free of charge on the Internet at address:
<http://www.statcan.ca/cgi-bin/downpub/freepub.cgi>.

Le présent numéro de la *Revue trimestrielle de l'éducation* comporte deux articles analytiques. À la lumière des données de l'Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes, de Broucker et Underwood présentent un indicateur du fossé intergénérationnel en matière d'éducation et situent le Canada par rapport à dix autres pays de l'OCDE. L'analyse des auteurs révèle deux résultats importants: les adultes au Canada et aux États-Unis sont les plus susceptibles d'obtenir un diplôme d'études postsecondaires, et le Canada est l'un des rares pays où plus de femmes que d'hommes obtiennent un diplôme d'études postsecondaires. Le second article traite du fossé entre les sexes. Ornstein, Stewart et Drakich décrivent l'évolution de la rémunération et de la catégorie professorale des femmes dans les universités canadiennes. Cet article démontre que les femmes ont fait des progrès remarquables au cours des quarante dernières années, période au cours de laquelle l'effectif à temps plein du corps professoral a plus que septuplé pour atteindre 36,000 enseignants au milieu des années 1990.


Outre les articles analytiques publiés dans la *RTE*, les lecteurs pourront observer des modifications importantes apportées à l'Index cumulatif des articles apparaissant à la fin de la publication. Nous avons dressé une liste de 70 articles (publiés depuis le premier numéro du printemps 1994) répartis en 11 catégories, dont le financement, la technologie et l'apprentissage et l'accessibilité. Ces catégories sont définies en fonction des enjeux liés aux politiques en matière d'éducation présentés dans le rapport intitulé *Plan stratégique (1997)*, diffusé en novembre 1997, un an après la création du Centre des statistiques sur l'éducation. Ce rapport passe en revue le programme statistique du Centre et définit des objectifs et des priorités visant à consolider le programme pour lui permettre de mieux répondre aux besoins d'information. Le *Plan stratégique (1997)* est disponible gratuitement sur Internet à l'adresse suivante:
<http://www.statcan.ca/cgi-bin/downpub/freepub.cgi>.

How well are we serving your information needs? Has *EQR* been focusing its information and analysis on the matters of importance to you? Please contact us. Your feedback will ensure that we continue to improve the usefulness of this publication.

Your views on the information and analysis contained in this or any previous issue of *EQR* are also welcome. Please address all correspondence, in either official language, to:

Jim Seidle, Editor-in-Chief
Education Quarterly Review
 Centre for Education Statistics
 Statistics Canada
 Ottawa, Ontario
 K1A 0T6

Telephone: (613) 951-1500
 Fax: (613) 951-9040
 E-mail: seidjim@statcan.ca

Education Quarterly Review as well as other Statistics Canada publications, including the statistical compendium *Education in Canada* (Catalogue 81-229-XIB), can be accessed electronically. The address is:
<http://www.statcan.ca/cgi-bin/downpub/feepub.cgi>. 

Comblons-nous vos besoins en information? Les données et les analyses de la *RTE* touchent-elles des questions qui revêtent de l'importance à vos yeux? Nous vous invitons à communiquer avec nous. C'est grâce à vos commentaires que nous pourrions continuer à accroître l'utilité de cette publication.

Nous vous invitons également à nous faire part de votre opinion sur l'information et les analyses publiées dans le présent numéro ou dans tout autre numéro antérieur de la *RTE*. Veuillez expédier toute correspondance, dans l'une ou l'autre des langues officielles, à:

Jim Seidle, rédacteur en chef
Revue trimestrielle de l'éducation
 Centre des statistiques sur l'éducation
 Statistique Canada
 Ottawa (Ontario)
 K1A 0T6

Téléphone: (613) 951-1500
 Télécopieur: (613) 951-9040
 Courrier électronique: seidjim@statcan.ca


La *Revue trimestrielle de l'éducation* de même que d'autres publications de Statistique Canada, dont le compendium statistique *L'éducation au Canada* (n° 81-229-XIB au catalogue), sont accessibles par voie électronique à l'adresse suivante:
<http://www.statcan.ca/cgi-bin/downpub/feepub.cgi>. 

Table of contents

Table des matières

	Page		Page
From the Editor-in-Chief	4	Le mot du rédacteur en chef	4
Highlights	7	Faits saillants	7
Articles		Articles	
The status of women faculty in Canadian universities — <i>Michael Ornstein, Penni Stewart and Janice Drakich</i>	9	Situation du corps professoral féminin dans les universités canadiennes — <i>Michael Ornstein, Penni Stewart et Janice Drakich</i>	9
Intergenerational education mobility: An international comparison with a focus on postsecondary education — <i>Patrice de Broucker and Kristen Underwood</i>	30	Mobilité intergénérationnelle du niveau de scolarité: une comparaison internationale axée sur les études postsecondaires — <i>Patrice de Broucker et Kristen Underwood</i>	30
Initiatives	52	Initiatives	52
Data availability announcements	54	Données disponibles	54
Data releases	54	Données parues	54
Current data	59	Données récentes	59
Education at a glance	61	Coup d'oeil sur l'éducation	61
In our next issue	71	Dans notre prochain numéro	71
Cumulative index	72	Index cumulatif	72

Highlights

Status of women faculty in Canadian universities

(see page 9)

- There has been an improvement in the status of women faculty over the past 40 years – a period in which universities have grown from about 30 institutions, employing fewer than 5,000 full-time faculty, to about 75 institutions employing in excess of 36,000 in 1994.
- In 1957 women were 30% less likely to be full or associate professors. By 1994, declining steadily over the years, the difference had fallen to 10%. While a sizable difference in these proportions by gender remains, the difference has fallen dramatically and the trend appears to be continuing.
- The percentage of women who are full or associate professors increased from 29% in 1957 to 57% in 1994; for men the increase was from 54% to 82%.
- Over the same time period (1957 to 1994), the proportion of women in ranks below assistant professor fell from 37% to 9%; however, in 1994 the proportion of men below the rank of assistant professor (2.5%) was less than one-third that of women.

Intergenerational education mobility: An international comparison with a focus on postsecondary education

(see page 30)

- The IALS survey showed that adults in Canada and the United States were the most likely to obtain postsecondary education in comparison to the other countries considered. In Canada in 1994, over 36% of working-age individuals held a postsecondary diploma or degree. Differences between countries largely reflect the extent of students' preparation for the labour market at the secondary level, with few vocational opportunities offered to students at that level in North America in comparison with the situation in several European countries.
- Canada was one of the few countries in which more women than men achieved postsecondary levels of education.

Faits saillants

Situation du corps professoral féminin dans les universités canadiennes

(voir la page 9)

- On a assisté à une amélioration de la situation des femmes membres du corps professoral au cours des quarante dernières années, période pendant laquelle les universités sont passées d'environ 30 établissements employant moins de 5,000 professeurs à temps plein, à environ 75 établissements ayant un effectif supérieur à 36,000 en 1994.
- En 1957, les femmes étaient moins susceptibles dans une proportion de 30% d'occuper des postes de professeur agrégé ou titulaire. En 1994, après une diminution constante au fil des ans, l'écart est passé à 10%. Même s'il subsiste un écart appréciable entre les sexes quant à ces proportions, cet écart s'est amenuisé de façon importante et la tendance semble se poursuivre.
- Le pourcentage de femmes occupant des postes de professeur agrégé ou de professeur titulaire est passé de 29% en 1957 à 57% en 1994. Dans le cas des hommes, cette proportion est passée de 54% à 82%.
- Le pourcentage de femmes occupant des postes de niveau inférieur à celui de professeur assistant est passée de 37% à 9%. Cependant, en 1994, la proportion d'hommes (2.5%) occupant un poste de niveau inférieur à celui de professeur assistant était de moins du tiers de celle des femmes.

La mobilité intergénérationnelle du niveau de scolarité: comparaison internationale axée sur les études postsecondaires

(voir la page 30)

- L'EIAA a révélé que c'est au Canada et aux États-Unis que les adultes étaient les plus susceptibles de détenir un diplôme d'études postsecondaires comparativement aux autres pays étudiés. En 1994, plus de 36% des personnes en âge de travailler au Canada détenaient un diplôme d'études postsecondaires. Les différences entre les pays tiennent en grande partie à la mesure dans laquelle les élèves de l'enseignement secondaire sont préparés en vue du marché du travail; en fait, comparativement à plusieurs pays européens, peu de possibilités de formation professionnelle sont offertes à cet ordre d'enseignement en Amérique du Nord.
- Le Canada figurait parmi les quelques pays où plus de femmes que d'hommes détenaient un diplôme d'études postsecondaires.

- In all countries, the education level of individuals was strongly and positively associated with the education of their parents. This was true by sex and for all age groups.
- As might be expected, in all countries studied, it was found that the higher the level of education of the parents, the higher the probability of attaining a postsecondary level of education. In Canada, individuals with highly educated parents were 2.4 times more likely to have obtained a postsecondary credential than those whose parents had not completed high school, positioning Canada close to the country with the lowest ratio (Australia with a ratio of 2.0).

EQR

- Dans tous les pays, il existait un lien étroit et positif entre le niveau de scolarité des enfants et celui de leurs parents. Ce lien existait peu importe le sexe et le groupe d'âge.
- Comme on pouvait s'y attendre, on a constaté que, dans tous les pays étudiés, plus le niveau de scolarité des parents était élevé, plus il était probable que les enfants obtiennent un diplôme d'études postsecondaires. Au Canada, les personnes dont les parents étaient très instruits étaient 2.4 fois plus susceptibles d'avoir obtenu un diplôme d'études postsecondaires que celles dont les parents n'avaient pas terminé l'école secondaire, ce qui plaçait le Canada près du pays affichant le rapport le plus faible (l'Australie, dont le rapport était de 2.0).

RTE

The status of women faculty in Canadian universities

Michael Ornstein
Institute for Social Research and Department of Sociology
York University
Telephone: (416) 736-5061
E-mail: ornstein@yorku.ca

and

Penni Stewart
Department of Sociology
York University
Telephone: (416) 736-5014
E-mail: pstewart@yorku.ca

and

Janice Drakich
Department of Sociology
University of Windsor
Telephone: (519) 253-4232 Ext. 3493
E-mail: drakich@uwindsor.ca

Introduction

In this article² we describe changes in the pay and rank of women in Canadian universities over a period when universities evolved from small institutions serving a privileged minority to much larger and more diverse institutions. While Canadian and American studies of university pay exist, this is the first systematic examination of the impact of sex³ on the rank of faculty in Canada. Within pay and rank, promotion from associate to full professor is especially important because it directly measures the institutional recognition of the success of academic careers. The relationship between pay and rank is weak enough to suggest that different organizational processes may govern them and so they should be analyzed separately.

The data used for this research (see the Appendix *Data, methodology and limitations*) are ideally suited to examine the evolution of differences in the rank and pay of women and men over time. The data cover the period of massive growth and transformation of Canadian universities (from the late 1950s to the early 1970s), that

Situation du corps professoral féminin dans les universités canadiennes

Michael Ornstein
Institute for Social Research et Département de sociologie
Université York
Téléphone: (416) 736-5061
Courrier électronique: ornstein@yorku.ca

et

Penni Stewart, professeur agrégé de sociologie
Département de sociologie
Université York
Téléphone: (416) 736-5014
Courrier électronique: pstewart@yorku.ca

et

Janice Drakich
Département de sociologie
Université de Windsor
Téléphone: (416) 253-4232 poste: 3493
Courrier électronique: drakich@uwindsor.ca

Introduction

Dans le présent article², nous décrivons les changements qui ont touché la rémunération et le classement des femmes dans les universités canadiennes. La période couverte englobe l'évolution qu'ont subi les universités canadiennes, lesquelles sont passées de petits établissements servant une minorité de privilégiés à des établissements beaucoup plus importants et diversifiés. Il existe quelques études canadiennes et de nombreuses études américaines sur la rémunération des universitaires, mais la présente étude est peut-être la première qui examine de façon systématique les répercussions du sexe³ sur le classement du corps professoral au Canada. À l'intérieur de l'échelle de rémunération et de classement, la promotion de professeur agrégé à professeur titulaire est particulièrement importante, étant donné qu'elle constitue une mesure directe de la reconnaissance de la réussite professionnelle par les établissements. Le rapport qui existe entre la rémunération et le classement est suffisamment ténu pour que l'on puisse penser que ces deux éléments sont assujettis à des processus organisationnels différents et qu'ils devraient donc faire l'objet d'une analyse distincte.

Les données utilisées pour la présente recherche (voir l'annexe *Données, méthodes et limites*) sont idéales pour les fins visées par le présent document, ce dernier ayant pour objectif de décrire l'évolution des différences entre les femmes et les hommes quant au classement et à la rémunération, sur une période prolongée. Les données portent sur l'ensemble de la période de

produced the present system. In addition, the article examines the period of equity initiatives of the mid-1980s onward. Two previous studies of faculty pay in Canada compare women and men — Guppy's (1989) analysis of these same Statistics Canada data for 1972 and 1986 and Ornstein and Stewart's (1996) analysis of Lennards' survey. There is considerable research on faculty pay in the United States (see Bellas, 1993, Smart, 1991) but the highly differentiated American system, with a small number of rich and prestigious institutions, many large state universities and many extremely diverse "colleges", makes comparisons with Canada difficult.

Of course, sex is only one of a number of predictors of the pay and rank of university faculty. There are important differences between institutions and disciplines, but seniority has a much stronger effect. Previous research has shown that the combination of an individual's initial level of pay and her or his years of service explain much of the variation in pay. Academic rank is also related to seniority. Failing to account for seniority risks serious misinterpretations. For example, universities that move to hire more women, which in practice means hiring women as assistant professors, could *lower* the average age of women faculty relative to men, thus *increasing* the difference in the average levels of pay. Similarly, there is the question of whether sex differences arise from the concentration of women in lower paying disciplines. Such differences in the sex composition also reflect gender inequality. However, it is important to differentiate between the treatment of women and men in the same disciplines and between disciplines.

The principal outcomes (pay and rank) appear in Table 1. Table 2 shows the distribution of faculty over eight broad disciplinary areas in which women and men are employed. Table 3 shows change in the ages of faculty over time and, more importantly, provide insights into the process of academic promotion by giving women's and men's average ages as a function of rank. Tables 4 and 5 give the results of regression analyses of the impact of sex on pay and rank, respectively, while holding constant the combinations of age, highest degree held, subject taught and institution. Rank is also used to analyse pay. The objective is to discover how controlling for these factors affects the relative position of women.

croissance et de transformation massives des universités canadiennes qui a abouti au système actuel, c'est-à-dire approximativement de la fin des années 50 au début des années 70. En outre, l'article examine les périodes d'initiatives d'équité en matière d'emploi qui se sont produites à partir du milieu des années 80. Deux études précédentes sur la rémunération du corps professoral au Canada comportaient des comparaisons entre les femmes et les hommes, à savoir l'analyse effectuée par Guppy (1989) des mêmes données de Statistique Canada pour 1972 et 1986, et celle effectuée par Ornstein et Stewart (1996) au sujet de l'enquête de Lennards. Des recherches considérables sur la rémunération du corps professoral sont effectuées aux États-Unis (par exemple, voir Bellas, 1993; Smart, 1991), mais le contexte des établissements américains — à savoir un système hautement diversifié comportant un petit nombre d'établissements riches et prestigieux, de nombreuses universités d'État importantes et de nombreux « collèges » très diversifiés — diffère tellement de celui qui prévaut au Canada que les comparaisons sont difficiles.

Il va sans dire que le sexe n'est que l'un des nombreux prédicteurs de la rémunération et du classement des membres du corps professoral des universités. Il existe des différences importantes entre les établissements et les disciplines, mais l'ancienneté a un effet beaucoup plus marqué. Des recherches antérieures ont démontré que le niveau de rémunération initial d'une personne combiné à ses années de services explique pour une large part les écarts quant à la rémunération. Le classement est aussi lié à l'ancienneté. Si l'on ne tient pas compte de ce dernier élément, on risque des erreurs graves d'interprétation. Par exemple, le recrutement accru de femmes par les universités, ce qui signifie en pratique leur recrutement comme professeurs adjoints, pourrait *abaisser* l'âge moyen des femmes membres du corps professoral par rapport aux hommes, ce qui aurait pour effet d'*augmenter* la différence entre les niveaux moyens de rémunération. De même, il est nécessaire de déterminer si les écarts entre les sexes découlent de la concentration des femmes dans les disciplines moins payantes. Ces différences quant à la répartition par sexe rendent aussi compte des inégalités entre les sexes, mais il demeure important de faire une distinction entre le traitement des femmes et des hommes travaillant dans les mêmes disciplines et la segmentation entre les disciplines.

Une description de base des résultats à expliquer (rémunération et classement) figure au tableau 1. Le tableau 2 comporte une répartition des membres du corps professoral entre huit grandes disciplines, où l'on recrute à la fois des femmes et des hommes. Le tableau 3 montre l'évolution de l'âge des membres du corps professoral au fil des ans et, ce qui est plus important encore, les âges moyens des femmes et des hommes en fonction de leur classement, afin de donner un aperçu du processus de promotion. Les tableaux 4 et 5 donnent les résultats d'analyses de régression destinées à déterminer les répercussions du sexe sur la rémunération et le classement, respectivement, les combinaisons de l'âge, du plus haut niveau de scolarité atteint, de la matière enseignée et de l'établissement « étant maintenus constants ». Le classement est aussi pris en compte pour l'analyse de la rémunération. L'objectif visé consiste à déterminer quelles répercussions la neutralisation de ces facteurs a sur la position relative des femmes.

Rank and pay of faculty: Sex differences over time

Table 1 presents the distribution of women and men over ranks and their mean pay. In every year, men are in higher ranks than women. Midway through the time range, in 1976, only 7.8% of women are full professors and 27.5% are associate professors. For men, the corresponding figures are 28.7% and 37.2% respectively. These are the two ranks for which tenure is nearly universal. In 1976, more than one-quarter (25.2%) of full-time women academics are at ranks below assistant professor and 39.5% are assistant professors, compared to 8.1% and 26.0% of men, respectively, in the two lowest ranking categories (Graph 1).

Table 1
Distribution of rank and mean pay by sex and by year

	Percentage distribution of ranks				Total	Mean pay	Standard deviation of pay	Ratio of standard deviation to mean pay	Number of Faculty
	Répartition en pourcentage des niveaux de classement								
	Lower ranks	Assistant professor	Associate professor	Full professor					
	Niveaux inférieurs	Professeur assistant	Professeur agrégé	Professeur titulaire		Rémunération moyenne	Écart-type de la rémunération	Rapport de l'écart-type à la rémunération moyenne	Nombre de membres du corps professoral
Women – Femmes									
1957	36.5	34.2	18.7	10.7	100.0	5.6	1.6	28.6	524
1960	39.7	31.7	19.5	9.1	100.0	7.0	2.1	30.0	735
1963	43.7	32.4	16.4	7.5	100.0	7.7	2.2	28.6	1,059
1965	45.8	32.5	15.2	6.5	100.0	8.4	2.4	28.6	1,536
1967	44.3	35.7	14.2	5.7	100.0	9.9	2.7	27.3	2,233
1970	38.6	39.5	16.6	5.3	100.0	12.3	3.5	28.5	3,138
1973	28.4	41.4	23.1	7.1	100.0	15.1	4.2	27.8	3,448
1976	25.2	39.5	27.5	7.8	100.0	21.7	5.6	25.8	3,961
1979	21.5	36.5	32.7	9.4	100.0	27.8	7.4	26.6	4,372
1982	18.6	34.1	35.5	11.7	100.0	38.8	10.3	26.5	4,740
1985	15.6	35.0	36.1	13.3	100.0	43.4	11.0	25.3	5,612
1988	15.3	35.3	35.1	14.4	100.0	50.3	13.5	26.8	6,345
1991	11.9	36.5	34.5	17.1	100.0	59.6	16.3	27.3	7,563
1994	9.4	34.0	37.5	19.1	100.0	63.2	17.1	27.1	8,268
Men – Hommes									
1957	20.2	26.0	23.0	30.9	100.0	7.0	2.3	32.9	4,340
1960	19.3	30.5	23.1	27.1	100.0	8.8	2.8	31.8	5,702
1963	19.8	31.8	25.1	23.4	100.0	9.6	2.9	30.2	8,046
1965	19.4	33.6	25.1	21.9	100.0	10.7	3.2	29.9	10,526
1967	16.8	35.8	25.9	21.5	100.0	12.6	3.8	30.2	14,458
1970	14.5	36.0	27.7	21.8	100.0	15.7	4.9	31.2	21,462
1973	9.8	32.5	32.7	24.9	100.0	19.0	5.8	30.5	23,664
1976	8.1	26.0	37.2	28.7	100.0	26.9	7.6	28.3	24,590
1979	6.8	21.4	39.3	32.4	100.0	33.9	9.3	27.4	26,246
1982	5.6	17.3	39.3	37.8	100.0	47.2	12.6	26.7	26,488
1985	4.6	16.9	37.9	40.5	100.0	52.2	13.4	25.7	28,587
1988	4.8	17.2	35.9	42.0	100.0	60.6	15.9	26.2	28,946
1991	3.0	17.9	34.0	45.0	100.0	71.8	18.7	26.0	29,281
1994	2.5	15.9	34.4	47.2	100.0	75.4	19.6	26.0	28,094

Source: Survey of full-time university faculty in Canada, Statistics Canada.

Source: Enquête sur les enseignants universitaires à temps plein au Canada, Statistique Canada.

Classement et rémunération des membres du corps professoral: différences entre les sexes au fil des ans

Le tableau 1 présente une répartition des femmes et des hommes entre les divers niveaux de classement et leur rémunération moyenne. Pour chaque année, les hommes obtiennent un classement supérieur à celui des femmes. À mi-chemin de l'échelle chronologique, soit en 1976, seulement 7.8% des femmes étaient professeurs titulaires et 27.5%, professeurs agrégés. Dans le cas des hommes, les chiffres correspondants étaient de 28.7% et 37.2% respectivement. Il s'agit là de deux niveaux de classement pour lesquels la permanence est presque universelle. En 1976, plus du quart (25.2%) des membres à temps plein du corps professoral de sexe féminin occupaient des postes d'un niveau inférieur à celui de professeur adjoint, et 39.5% occupaient des postes de professeurs adjoints, comparativement à 8.1% et 26.0% des hommes, respectivement, dans les deux niveaux de classement les plus bas (graphique 1).

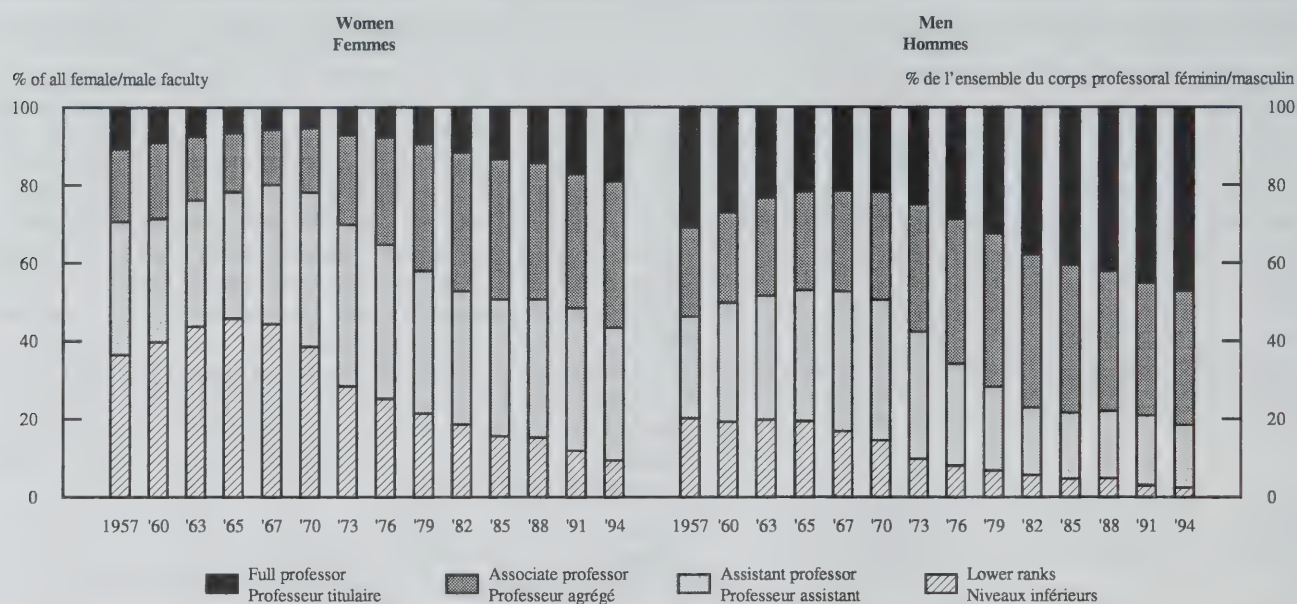
Tableau 1
Répartition des niveaux de classement et de la rémunération moyenne, selon le sexe et selon l'année

Graph 1

Distribution of ranks over time

Graphique 1

Répartition des niveaux de classement au fil des années



The percentage of women who are associate professors or full professors increases from 29.4% in 1957 to 56.6% in 1994 (Table 1; Graph 1). There is an equally large increase for men, from 53.9% to 81.6%. The percentage of women in ranks below assistant professor falls from a high of 45.8% of all full-time women faculty in 1965—up from 36.5% in 1957—to 25.2% in 1976, 15.6% in 1985 and 9.4% in 1994. Still, a large gap remains. In 1994, the proportion of men (2.5%) below the rank of assistant professor was less than one-third the figure for women.

Another important difference is in the percentage of assistant professors. For women the percentage is very stable, ranging from 34.2% to 32.5%, from 1957 to 1970. It rises to about 40% between 1970 and 1976, then falls to about 35%, with only minor fluctuations from 1979 onward. For men, in contrast, the percentage of assistant professors fluctuates between 30.5% and 32.5% between 1960 and 1973. It then falls rapidly to 20% by about 1980 and to 15.9% in 1994, as the population ages and is not replenished with newly hired junior faculty.

For women, there is a clear “demographic” bulge as the assistant professors hired in the early 1970s were promoted through the ranks. The percentage of women faculty who are associate professors more than doubles from 16.6% in 1970 to 35.5% in 1982. The percentage of full professors increases from 5.3% in 1970 (down from 10.7%, from a very small base population, in 1957) to 11.7% in 1982 and 19.1% in 1994.

Le tableau 1 et le graphique 1 font en outre ressortir des changements profonds. Le pourcentage de femmes occupant des postes de professeur agrégé ou de professeur titulaire est passé de 29.4% en 1957 à 56.6% en 1994. L'augmentation était aussi considérable dans le cas des hommes, soit de 53.9% à 81.6%. Le pourcentage de femmes occupant des postes de niveau inférieur à celui de professeur adjoint est passé d'un sommet de 45.8% de tous les membres à temps plein du corps professoral de sexe féminin en 1965 — en hausse par rapport aux 36.5% enregistrés en 1957 — à 25.2% en 1976, 15.6% en 1985 et 9.4% en 1994. Il subsiste toutefois un écart important. En 1994, la proportion d'hommes (2.5%) occupant un poste de niveau inférieur à celui de professeur adjoint correspondait à moins du tiers de celle des femmes.

Il existe une autre différence très importante quant au pourcentage de professeurs adjoints. Dans le cas des femmes, le pourcentage est demeuré très stable, de l'ordre de 34.2% à 32.5%, de 1957 à 1970. Cette proportion a augmenté à environ 40% entre 1970 et 1976, puis a diminué, pour atteindre environ 35%, avec quelques fluctuations mineures seulement à partir de 1979. Dans le cas des hommes, par contre, le pourcentage de professeurs adjoints a fluctué entre 30.5% et 32.5% de 1960 à 1973. Ce pourcentage est descendu rapidement à 20% vers 1980 et à 15.9% en 1994, au fur et à mesure du vieillissement des membres du corps professoral, lesquels n'étaient pas remplacés par des professeurs débutants nouvellement recrutés.

Dans le cas des femmes, il existe clairement un pic « démographique », au fur et à mesure de l'ascension hiérarchique des professeurs adjoints recrutés au début des années 70. Le pourcentage de femmes occupant des postes de professeurs agrégés a plus que doublé, passant de 16.6% en 1970 à 35.5% en 1982. Le pourcentage de professeurs titulaires a augmenté, pour passer de 5.3% en 1970 (en baisse de 10.7% par rapport à une population de base très restreinte en 1957) à 11.7% en 1982 et à 19.1% en 1994.

These figures show dramatic changes in the distribution of rank, for both women and men. Changes in terms of women's relative position in the academy are difficult to interpret, with the exception of the marked decline in the proportion of women faculty in the lowest ranks, i.e. below assistant professor. Driving much of the change in the distribution of ranks must be the changing age structure of the professoriate. It is hard to imagine that the near doubling in the proportion of men who are full professors reflects a dramatic change in the standards of Canadian universities or a breakthrough in the professors' achievements. As discussed below, a more likely reason is that male faculty have aged.

Largely as a result of inflation the mean pay of men increased from \$7,000 to \$75,400 per year and of women from \$5,600 to \$63,200, between 1957 and 1994 (Table 1). Over this 37-year period, however, the *relative* pay of women and men hardly changes at all. In 1957, the sex gap of \$1,400 per year represents 20.4% of men's mean pay. In 1973, the gap of \$3,900 represents 21.1% of men's mean pay and in 1994 the gap of \$12,200 represents 16.8% of men's mean pay (Table 5). Interestingly the variation in the pay for women and men measured by the ratio of the standard deviation to the mean—the “coefficient of variation”—also changes very little over this period. Again, and especially because of the very strong evidence of the effect of seniority, these trends must be understood in the context of the age distributions of the women and men.

Subject areas over time

While this article is not primarily concerned with the disciplinary distributions of women and men, it is of interest to examine the growing presence of women in different disciplines since discipline is included in our regression analyses of rank and pay.

The percentage of full-time faculty who are women increases slightly from 10.8% in 1957 to 13.4% in 1967 (Table 2), primarily on the strength of women hired in the most junior ranks. In the great peak of hiring, during which the total number of full-time faculty grow from about 16,691 in 1967 to 27,112 in 1973, the percentage of women full-time faculty actually fell from 13.4% to 12.7%. This may have been the most significant lost opportunity to produce a major change in the sex composition of faculty in Canadian universities. Since 1973 there has been a steady increase in the percentage of women faculty—15.2% in 1982, 18.0% in 1988 and 22.7% in 1994.

Ces chiffres montrent des changements marqués quant à la répartition des niveaux de classement, tant pour les femmes que pour les hommes. Les changements du point de vue de la position relative des femmes au sein du corps professoral sont difficiles à interpréter, sauf pour ce qui est de la diminution marquée de la proportion de femmes aux niveaux les plus bas, c'est-à-dire en-dessous du niveau de professeur adjoint. Une part importante du changement quant à la répartition des niveaux de classement semble être attribuable à l'évolution de la structure d'âge du corps professoral. Il est difficile d'imaginer que le fait que la proportion d'hommes occupant des postes de professeur titulaire ait presque doublé traduise une modification majeure des normes des universités canadiennes ou un revirement quant au taux de réussite des professeurs. Comme il est indiqué ci-dessous, il est plus probable que cela soit uniquement le fait du vieillissement des membres du corps professoral de sexe masculin.

Comme le montre aussi le tableau 1, l'inflation a eu largement pour effet de faire augmenter la rémunération moyenne des hommes, celle-ci étant passée de \$7,000 à \$75,400 par année, et celle des femmes, de \$5,600 à \$63,200, entre 1957 et 1994. Au cours de cette période de 37 ans, toutefois, la rémunération *relative* des femmes et des hommes n'a presque pas bougé. En 1957, l'écart de \$1,400 par année entre les sexes correspondait à 20.4% de la rémunération moyenne des hommes. En 1973, l'écart de \$3,900 représentait 21.1% de la rémunération moyenne des hommes et, en 1994, l'écart de \$12,200 correspondait à 16.8% de la rémunération moyenne des hommes (tableau 5). Il est intéressant de constater que l'écart quant à la rémunération des femmes et des hommes mesuré à partir du rapport de l'écart-type à la moyenne — à savoir le « coefficient de variation » — a aussi très peu changé au cours de cette période. Encore une fois, et particulièrement en raison de l'effet très marqué de l'ancienneté, ces tendances doivent être examinées dans le contexte de la répartition selon l'âge des femmes et des hommes.

Matières enseignées au fil des ans

Même si le présent article ne porte pas principalement sur la répartition des femmes et des hommes entre les différentes disciplines, il est intéressant d'examiner la présence croissante des femmes dans diverses disciplines, afin d'en tenir compte dans les analyses de régression touchant le classement et la rémunération.

Comme le montre le tableau 2, le pourcentage de femmes au sein du corps professoral à temps plein a augmenté légèrement, passant de 10.8% en 1957 à 13.4% en 1967, principalement en raison des femmes recrutées aux niveaux les plus bas. Au plus fort du recrutement, soit entre 1967 et 1973, lorsque le nombre total de membres à temps plein du corps professoral est passé d'environ 16,691 à 27,112, le pourcentage de femmes membres à temps plein du corps professoral a diminué dans les faits, passant de 13.4% à 12.7%. Il s'agit peut-être là de l'occasion la plus importante qui a été manquée de produire un changement majeur quant à la répartition selon le sexe du corps professoral des universités canadiennes. Depuis 1973, on a assisté à une augmentation constante du pourcentage de femmes membres du corps professoral, soit 15.2% en 1982, 18.0% en 1988 et 22.7% en 1994.

Table 2
Percentage of women and rate of change in the percentage of women and total number of faculty by principal subject taught by year

Tableau 2
Pourcentage de femmes et taux de variation du pourcentage de femmes et nombre total d'enseignants selon la principale matière enseignée et selon l'année

Year	Principal subject taught – Principale matière enseignée									Total number of full-time faculty
	Education	Fine and applied arts	Humanities	Social sciences	Agriculture & biological sciences	Engineering & applied sciences	Health professions	Mathematics & Physical	Total	
Année	Éducation	Beaux-arts et arts appliqués	Sciences humaines	Sciences sociales	Sciences agricole et biologique	Génie et sciences appliquées	Professions de la santé	Mathématiques et sciences physiques		Nombre total d'enseignants à temps plein
Percentage of women – Pourcentage de femmes										
1957	25.6	20.0	10.3	9.0	15.8	0.4	25.2	3.1	10.8	4,864
1960	28.7	15.2	10.8	8.4	18.9	0.9	23.4	3.9	11.4	6,437
1963	24.5	16.5	12.8	8.1	16.7	1.1	26.5	4.2	11.6	9,105
1965	25.9	14.0	16.0	8.6	17.0	0.7	27.2	4.6	12.7	12,062
1967	25.1	16.6	18.0	9.2	17.0	0.8	24.2	4.9	13.4	16,691
1970	20.1	14.6	16.9	9.3	15.9	0.6	20.9	4.4	12.8	24,600
1973	20.8	18.4	16.0	10.1	15.4	0.7	20.1	3.7	12.7	27,112
1976	22.1	18.8	16.9	11.7	16.0	0.7	21.8	3.4	13.9	28,551
1979	22.9	20.4	17.4	12.6	14.7	1.1	21.9	3.8	14.3	30,618
1982	23.9	21.7	18.5	13.9	15.4	1.5	21.9	4.5	15.2	31,228
1985	25.3	23.3	20.1	15.7	16.1	2.1	23.0	5.1	16.4	34,199
1988	27.8	24.2	22.4	17.7	16.9	2.5	24.3	5.8	18.0	35,291
1991	29.7	27.7	26.0	21.0	18.2	4.2	26.8	7.2	20.5	36,844
1994	33.5	30.8	28.7	23.4	20.7	5.4	28.9	8.6	22.7	36,362
Annual rate of change in the percentage of women – Taux annuel de variation du pourcentage de femmes										
1957-60	3.9	-8.8	1.4	-2.1	6.2	34.6	-2.4	8.3	2.0	...
1960-63	-5.1	2.8	6.0	-1.4	-4.2	7.7	4.2	1.9	0.6	...
1963-65	2.7	-7.7	11.6	3.2	1.1	-21.2	1.2	5.3	4.6	...
1965-67	-1.5	8.8	6.2	3.7	-0.1	5.8	-5.7	2.7	2.5	...
1967-70	-7.1	-4.1	-2.0	0.4	-2.1	-8.5	-4.8	-3.3	-1.6	...
1970-73	1.2	8.0	-1.9	2.5	-1.1	7.5	-1.3	-5.7	-0.1	...
1973-76	2.0	0.7	1.9	5.3	1.1	-1.0	2.7	-2.3	2.9	...
1976-79	1.2	2.7	1.0	2.5	-2.6	16.9	0.2	3.1	1.0	...
1979-82	1.5	2.2	1.9	3.1	1.5	10.5	0.0	5.6	2.1	...
1982-85	1.8	2.4	2.9	4.1	1.5	11.6	1.7	4.6	2.6	...
1985-88	3.3	1.4	3.6	4.1	1.6	5.6	1.7	4.6	3.1	...
1988-91	2.1	4.5	5.2	5.9	2.6	19.3	3.4	7.4	4.5	...
1991-94	4.1	3.6	3.3	3.6	4.3	8.7	2.6	5.8	3.5	...
Percentage distribution of all faculty by main subject – Répartition en pourcentage de tous les membres du corps professoral, selon la principale matière enseignée										
1957	6.2	1.9	24.1	14.9	13.9	11.6	8.6	18.8	100.0	...
1960	7.6	1.8	23.9	14.7	12.1	12.6	8.6	18.8	100.0	...
1963	7.9	1.9	25.1	16.5	11.2	11.2	8.1	18.2	100.0	...
1965	7.7	2.3	25.6	18.4	10.3	9.9	7.9	17.8	100.0	...
1967	7.8	2.9	24.4	20.3	9.3	9.5	9.6	16.2	100.0	...
1970	9.4	3.7	23.1	21.4	7.0	8.5	12.6	14.4	100.0	...
1973	9.3	3.7	21.1	22.9	7.7	7.7	13.4	14.3	100.0	...
1976	10.0	3.8	19.3	23.8	7.5	7.6	14.3	13.7	100.0	...
1979	9.7	4.1	18.4	24.6	7.2	7.7	15.0	13.4	100.0	...
1982	9.2	4.2	17.3	24.9	7.3	7.7	16.1	13.3	100.0	...
1985	8.9	4.2	16.8	25.4	6.8	7.8	16.6	13.5	100.0	...
1988	8.6	4.2	16.7	25.8	7.2	7.9	16.3	13.4	100.0	...
1991	8.3	4.2	16.5	25.8	7.4	8.0	16.6	13.3	100.0	...
1994	8.0	4.1	16.1	26.1	7.4	8.1	17.0	13.2	100.0	...
Annual rate of change in the number of full-time faculty – Taux annuel de variation du nombre d'enseignants à temps plein										
1957-60	17.4	7.6	9.5	9.2	4.8	12.8	9.8	9.8	9.8	...
1960-63	13.8	14.9	14.2	16.7	9.4	7.9	10.0	11.0	12.3	...
1963-65	13.4	27.9	16.3	21.8	10.6	8.2	14.1	14.0	15.1	...
1965-67	19.2	31.7	15.0	23.9	11.8	15.8	29.3	12.6	17.6	...
1967-70	20.8	22.9	11.4	15.4	3.1	9.3	24.3	8.9	13.8	...
1970-73	2.9	3.2	0.6	6.0	7.1	0.2	5.7	3.5	3.3	...
1973-76	4.5	3.2	-1.3	3.1	0.9	1.0	3.9	0.1	1.7	...
1976-79	0.9	4.3	0.6	3.4	1.0	2.8	4.1	1.6	2.4	...
1979-82	-1.2	1.7	-1.5	0.8	0.9	0.9	2.8	0.3	0.7	...
1982-85	2.2	3.2	2.4	4.1	1.1	3.8	4.6	3.9	3.1	...
1985-88	-0.4	1.0	0.6	1.3	2.3	1.0	0.1	0.5	1.1	...
1988-91	0.4	1.9	1.4	1.8	2.8	2.1	2.2	1.4	1.4	...
1991-94	-1.6	-1.1	-1.2	0.0	-0.3	0.4	0.4	-0.6	-0.4	...

Source: Survey of full-time university faculty in Canada, Statistics Canada.

Source: Enquête sur les enseignants universitaires à temps plein au Canada, Statistique Canada.

Without examining in detail the figures in Table 2, some dramatic changes can be seen. First, as the bottom panel of the table shows, there were fairly large changes in the overall disciplinary makeup of the academy. Of particular note are a rapid rise in the percentage of full-time faculty in the social sciences, from about 15% to 23% between 1960 and 1973, and a marked decline in the humanities, from about 25% to 17% between 1965 and 1982. In addition, there is a doubling in the health professions from 8% to 16% between 1965 and 1982 and in fine and applied arts from 2% to 4% over the same period.

It is appropriate to compare changes in the eight disciplinary areas to the overall doubling in the percentage of full-time women faculty between 1957 and 1994. During this period, the largest increase in women faculty, from 10.3% to 28.7%, was found in the humanities. From 1979 through 1994 women faculty in engineering and the applied sciences increased from 1.1% to 5.4%. In the latter case great relative progress has been accompanied by a large degree of continuing male domination. In both mathematics and the physical sciences and social sciences the percentage increase of women faculty paralleled overall growth. In the former the increase was from 3.8% in 1979 to 8.6% in 1994 while in the latter the increase was from 9.3% in 1970 to 23.4% in 1994.

The percentage of women faculty in education was 25.6% in 1957 and varied only slightly until the mid-1980s—the figure was 25.3% in 1985. Thereafter there was a gradual increase to 33.5% in 1994, the last year of this study. Similarly, in the combination of agriculture and biological sciences there has been almost no discernable change in the percentage of women in 37 years. Finally, in the health professions, 25.2% were women in 1957, decreasing to about 20% in the mid-1970s and returning to the 25% level around 1990. The second panel of Table 2 shows these changes in more detail by giving the annual rates of change, in percentages, in the proportion of women in the eight major disciplines.

Age and academic ranks of women and men

Ideally, one would analyze the process of academic promotion for individuals with data describing individual careers over time, using hazard models or event history analysis to search for sex and other effects. In the absence of longitudinal data, our more limited analysis focuses on the ages and distribution of women and men within the different ranks while making adjustments for differences in their characteristics—in this case age, highest degree, principal subject taught and institution.

Un examen sommaire des chiffres du tableau 2 nous permet de constater que des changements importants se sont produits. Tout d'abord, comme le montre la partie inférieure du tableau, on a assisté à des changements relativement importants quant à la répartition globale des membres du corps professoral entre les disciplines. Il convient tout particulièrement de souligner une augmentation rapide de la proportion d'enseignants à temps plein en sciences sociales, celle-ci étant passée d'environ 15% à 23% entre 1960 et 1973, ainsi qu'une diminution marquée dans les sciences humaines, la proportion étant passée de 25% à 17% environ, entre 1965 et 1982. En outre, le pourcentage pour les professions de la santé a doublé, passant de 8% à 16% entre 1965 et 1982; il en est de même pour les beaux arts et les arts appliqués, le pourcentage ayant monté de 2% à 4% pendant la même période.

Il convient de comparer les changements qui ont touché les huit disciplines et le pourcentage global de femmes membres à temps plein du corps professoral qui a doublé entre 1957 et 1994. Au cours de cette période, la proportion la plus importante d'augmentation du nombre de femmes s'est produite en sciences humaines, cette proportion étant passée de 10.3% à 28.7%. De 1979 jusqu'à la fin de 1994, la proportion de professeurs de sexe féminin en génie et en sciences appliquées a augmenté, passant de 1.1% à 5.4%. Dans ce dernier cas, ce progrès relativement important s'est accompagné d'une prédominance marquée et continue des hommes. Tant en mathématiques qu'en sciences physiques et en sciences sociales, l'augmentation du pourcentage de femmes membres du corps professoral s'est effectuée en parallèle avec une croissance globale. Dans le premier cas, l'augmentation a fait en sorte que la proportion est passée de 3.8% en 1979 à 8.6% en 1994, tandis que dans le dernier cas, elle est passée de 9.3% en 1970 à 23.4% en 1994.

La proportion de professeurs de sexe féminin en éducation était de 25.6% en 1957 et n'a que peu varié jusqu'au milieu des années 80, la proportion enregistrée en 1985 étant de 25.3%. Par la suite, on a assisté à une augmentation graduelle jusqu'à 33.5% en 1994, dernière année de l'étude. Parallèlement, en agriculture et en biologie, on n'a pas noté de changements perceptibles quant au pourcentage de femmes en 37 ans. Enfin, dans les professions de la santé, on comptait 25.2% de femmes en 1957, proportion qui est tombée à environ 20% au milieu des années 70 et qui est remontée autour de 25% vers 1990. La deuxième partie du tableau 2 montre ces changements de façon plus détaillée, en donnant les taux annuels de changement, en pourcentages, quant à la proportion de femmes dans les huit disciplines principales.

Âge et classement des femmes et des hommes

Idéalement, on devrait analyser le processus de promotion au moyen de données décrivant l'avancement professionnel individuel au fil des ans et utilisant des modèles aléatoires pour tenir compte du sexe et d'autres effets. En l'absence de données longitudinales, notre analyse plus limitée met l'accent sur les âges et la répartition des femmes et des hommes à l'intérieur des divers niveaux, tout en tenant compte des différences quant à leurs caractéristiques, dans ce cas, l'âge, le plus haut niveau de scolarité atteint, la principale matière enseignée et l'établissement.

It is important to account for age in understanding the changing status of women in the academy (Table 3). The data in this table indicate a remarkable convergence in the ages of women at the same academic rank. In 1957, the mean age of women associate professors was 50.5 years, compared to 41.4 years for men at the same rank. At the time, the mean age of men who were full professors was 49.5 years. Among assistant professors, the mean ages of women and men, respectively, were 43.7 and 35.6 years. This is evidence that women were less likely to be promoted than men and that they were promoted much later than men between the same ranks.

Table 3 demonstrates a remarkable convergence in the subsequent decades. By 1973, the mean ages of women assistant, associate and full professors were 39.4, 45.4 and 52.6 years, respectively; for men the figures were 35.0, 40.8 and 49.4 years. Twenty years later, the age differences had almost disappeared. The mean ages were 40.4 and

Le tableau 3 montre la nécessité de tenir compte de l'âge pour comprendre l'évolution du statut des femmes au sein du corps professoral. Les données comprises dans ce tableau font ressortir une convergence remarquable quant aux âges des femmes au même niveau de classement. En 1957, l'âge moyen des professeurs agrégés de sexe féminin était de 50.5 ans, comparativement à 41.4 ans pour les hommes du même niveau. À ce moment-là, l'âge moyen des hommes professeurs titulaires était de 49.5 ans. Parmi les professeurs adjoints, l'âge moyen des femmes et des hommes, était de 43.7 et 35.6 ans respectivement. Cela prouve que les femmes étaient moins susceptibles d'être promues que les hommes et qu'elles étaient promues beaucoup plus tard que ceux-ci entre les mêmes niveaux.

Le tableau 3 montre une convergence remarquable pour les décennies subséquentes. En 1973, l'âge moyen des femmes occupant des postes de professeur adjoint, professeur agrégé et professeur titulaire était de 39.4, 45.4 et 52.6 ans respectivement; pour les hommes, les chiffres étaient de 35.0, 40.8 et 49.4 ans. Vingt ans plus tard, les écarts d'âge avaient presque disparu. Les

Table 3
Mean age and age promoted to present rank by sex and by year

Tableau 3
Âge moyen et âge de promotion au niveau de classement actuel, selon le sexe et selon l'année

	Mean age					Mean age promoted to present rank				
	Âge moyen					Âge moyen de promotion au niveau de classement actuel				
	Lower ranks	Assistant professor	Associate professor	Full professor	Total	Lower ranks	Assistant professor	Associate professor	Full professor	
	Niveaux inférieurs	Professeur assistant	Professeur agrégé	Professeur titulaire		Niveaux inférieurs	Professeur assistant	Professeur agrégé	Professeur titulaire	
Women – Femmes										
1957	37.4	43.7	50.5	53.5	43.7
1960	37.1	42.1	50.8	54.7	43.0
1963	35.6	42.4	50.3	56.4	41.8
1965	35.4	41.1	49.3	55.8	40.8
1967	33.9	40.2	48.4	54.8	39.4
1970	33.9	39.0	47.0	53.0	39.1					
1973	35.0	39.4	45.4	52.6	40.5	32.3	36.5	42.0	47.9	
1976	35.9	39.3	45.4	52.2	41.2	32.7	36.2	41.7	47.9	
1979	36.9	39.3	45.3	52.4	42.0	33.3	35.6	40.8	46.8	
1982	38.4	39.2	45.7	51.9	42.9	34.4	35.4	40.6	46.0	
1985	39.7	39.6	46.4	51.8	43.7	34.8	35.7	40.5	45.8	
1988	40.8	39.6	46.8	51.5	44.0	35.9	36.1	40.6	45.5	
1991	40.4	39.8	47.0	51.1	44.3	36.8	36.7	40.9	43.8	
1994	42.1	40.4	47.1	52.1	45.3	37.6	37.0	41.3	44.9	
Men – Hommes										
1957	34.9	35.6	41.4	49.5	41.1
1960	33.9	35.7	41.8	49.5	40.5
1963	33.6	35.1	42.0	49.8	40.0
1965	33.1	34.6	41.7	49.4	39.4
1967	32.7	34.3	41.1	48.8	38.9
1970	32.4	34.1	40.7	48.6	38.8					
1973	34.0	35.0	40.8	49.0	40.3	30.9	32.3	37.4	43.2	
1976	37.2	35.8	41.2	49.2	41.8	32.9	32.7	37.3	43.1	
1979	38.5	36.8	42.5	49.8	43.4	33.2	33.2	37.5	42.7	
1982	39.7	37.7	44.0	50.2	45.0	33.7	33.7	38.0	42.6	
1985	41.0	38.0	45.6	51.0	46.3	34.0	34.1	38.5	42.6	
1988	42.6	38.2	46.8	51.8	47.2	35.0	34.5	38.8	42.8	
1991	41.0	38.6	47.7	52.7	48.1	36.1	35.0	39.1	42.9	
1994	42.7	39.3	48.3	53.5	49.2	37.3	35.3	39.4	43.3	

Source: Survey of full-time university faculty in Canada, Statistics Canada.

Source: Enquête sur les enseignants universitaires à temps plein au Canada, Statistique Canada.

39.3 years for women and men who were assistant professors, 47.1 and 48.3 years for associate professors, and 52.1 and 53.5 years for full professors.

For faculty members below the rank of assistant professor, women were slightly older on average in 1957, 37.4 versus 34.9 years for men, and there is a virtual convergence in age in the next ten years. Interestingly, by 1994, the mean age of these lower rank faculty increases to 42.1 years for women and 42.7 years for men—older than the mean age of assistant professors. This suggests that the lower ranks are *decreasingly* serving as a temporary status for junior faculty—at many universities the convention is to appoint new faculty as lecturers if they have not completed their doctoral degrees.⁴

Beginning in 1973, Statistics Canada began to gather data on the age at which individuals were promoted to their “present” rank (that is, at the time of the data collection). These data also demonstrate a dramatic convergence between women and men. In 1973, the mean ages of appointment to the rank of assistant professor were 36.5 years for women and 32.3 for men. By 1994, these had increased and converged to 37.0 years for women and 35.3 for men.

For women, the mean age of appointment to associate professor was 42.0 years in 1973 and virtually unchanged at 41.3 years in 1994; for men the corresponding figures were 37.4 and 39.4 years. The age of appointment to full professor is particularly significant because at almost all universities, promotion from assistant professor to associate professor is tied to granting tenure, so that individuals who are not promoted also have no job. The advancement to full professor of tenured associate professors, however, need not take place at all, so this promotion is a less structurally constrained measure of sex differences in promotion. For women, the mean age of appointment to full professor fell from 47.9 years in 1973 to 44.9 years in 1994, while for men there has been virtually no change from the mean of 43.2 years recorded in 1973.

The sex gap in rank: Regression analysis

The age at which faculty members are promoted is tied to the probability of promotion, since those faculty members who are not promoted increase the mean age of their rank. But this relationship is not straightforward and, as noted, not fully visible with the cross sectional data. It should be noted that the age of promotion figures (Table 3) refer to women and men who are already in the rank for which each mean is measured. Thus it is possible that women who are promoted to full professor are, on average, the same age as men who are promoted, but at the same time

âges moyens étaient de 40.4 et 39.3 ans pour les femmes et les hommes professeurs adjoints, de 47.1 et 48.3 ans pour les professeurs agrégés, et de 52.1 et 53.5 ans pour les professeurs titulaires.

Dans le cas des membres du corps professoral occupant un poste de niveau inférieur à celui de professeur adjoint, les femmes étaient légèrement plus âgées en moyenne en 1957, soit 37.4 ans par rapport à 34.9 ans pour les hommes, les âges convergeant à peu près pour les 10 années suivantes. Il est intéressant de constater qu'en 1994, l'âge moyen des membres du corps professoral à ces niveaux inférieurs est passé à 42.1 ans pour les femmes et à 42.7 ans pour les hommes, c'est-à-dire un âge supérieur à l'âge moyen des professeurs adjoints. Cela laisse supposer que les niveaux inférieurs font de moins en moins office de statut temporaire pour les professeurs débutants. Dans nombre d'universités, on a plutôt tendance à recruter les nouveaux professeurs comme chargés de cours s'ils n'ont pas terminé leur doctorat⁴.

À partir de 1973, Statistique Canada a commencé à recueillir des données sur l'âge auquel les personnes étaient promues à leur niveau « actuel » (c'est-à-dire au moment de la collecte des données). Ces données font aussi ressortir une convergence importante entre les femmes et les hommes. En 1973, les âges moyens de nomination au niveau de professeur adjoint étaient de 36.5 ans pour les femmes et de 32.3 ans pour les hommes. En 1994, ces âges avaient augmenté et convergeaient à 37.0 ans pour les femmes et 35.3 ans pour les hommes.

Dans le cas des femmes, l'âge moyen de nomination au niveau de professeur agrégé était de 42.0 ans en 1973 et différait peu, à 41.3 ans, en 1994. Dans le cas des hommes, les chiffres correspondants étaient de 37.4 et 39.4 ans. L'âge de la nomination au poste de professeur titulaire revêt une importance particulière, étant donné que dans la plupart des universités, la promotion du niveau de professeur adjoint à celui de professeur agrégé est liée à la permanence, les personnes qui ne sont pas promues étant aussi sans travail. Il arrive parfois que l'avancement au niveau de professeur titulaire des professeurs agrégés qui ont leur permanence n'ait pas lieu, ce type de promotion constituant une mesure moins restrictive sur le plan structurel des différences entre les sexes du point de vue de la promotion. Pour les femmes, l'âge moyen de nomination au niveau de professeur titulaire a diminué, passant de 47.9 ans en 1973 à 44.9 ans en 1994, tandis que pour les hommes, on a noté à peu près aucun changement par rapport à la moyenne de 43.2 ans enregistrée en 1973.

Écart entre les sexes quant au classement: analyse de régression

L'âge auquel les membres du corps professoral sont promus est lié à la probabilité qu'ils le soient, étant donné que les membres du corps professoral qui ne sont pas promus font augmenter l'âge moyen de leur niveau. Toutefois, ce lien n'est pas direct et, comme il a été souligné, n'est pas pleinement perceptible dans les données transversales. Il convient de souligner que les chiffres sur l'âge de la promotion du tableau 3 se rapportent aux femmes et aux hommes qui sont déjà au niveau pour lequel chaque moyenne est mesurée. Ainsi, il est possible que les femmes qui sont promues à des postes de professeur titulaire aient, en moyenne, le même âge

women are less likely than men to be promoted. Table 4 speaks directly to this question by showing the results of regressing rank on faculty members' age, highest degree (mainly to differentiate faculty with doctorates from those with professional degrees, largely in law and medicine, and master's degrees), principal subject taught (as shown in Table 2) and institution—distinguishing all individual universities in each year of analysis. The addition of a regressor for sex allows its impact to be determined with the other variables held constant.⁵ Separate regressions are estimated for each year.⁶

As the first two columns of Table 4 (the same figures are given in Table 1) show, in 1957, 36.5% of women are in these "lower ranks," compared to 20.2% of men, for an unadjusted difference of 16.3%, which clearly favours men. How much of this difference can be accounted for by the age, degree, subject taught and institution of women professors? Very little, the regressions demonstrate. Holding these factors constant, women are still 13.4% more likely than men to be in the lower ranks in 1957. The next rows of the table show how this large sex differential rises to 27.5% by 1967, then falls steadily to 6.9% by 1994. In parallel, the adjusted difference in the percentage of women and men in the lower ranks, which cannot be explained by differences in age, degree, and so on, falls from about 17% to 3.8% in 1994. In every year women are much more likely to be in the lower ranks than men, but the differential has decreased substantially, and even more sharply when individual characteristics, discipline and institutions are taken into account.

A similar analysis is conducted for the two higher ranks of associate professor and full professor. In most institutions both positions are entirely tenured. The numbers in these ranks are measured relative to the total number of faculty in the ranks of assistant, associate and full professor. Lower ranking faculty are excluded from this analysis because a significant number of such faculty—who cannot be identified in the data—are not subject to the promotion processes between assistant, associate and full professor. Table 4 shows that the percentage of women associate and full professors decreased from about 46% before 1960 to about 35% by 1970 and then rose to about 60% by the early 1980s. In 1994, 62.5% of women faculty (not in the lower ranks) were associate or full professors. Two-thirds of men were associate or full professors in 1957, falling to about 57% at the height of the late 1960s hiring blitz, and then climbing to 80% by about 1980 and to 83.7% in 1994 as the male professoriate grew older. As Table 1 shows, the mean age of male faculty increased from 39 to 49 years between 1970 and 1994. Subtracting the two percentages, in the seventh column of Table 4, we

que les hommes qui le sont aussi, mais parallèlement, les femmes sont moins susceptibles d'être promues que les hommes. Le tableau 4 démontre cet élément grâce aux résultats de la régression du classement sur l'âge des membres du corps professoral, le plus haut niveau de scolarité atteint (principalement pour faire une distinction entre les professeurs qui ont un doctorat et ceux qui ont un diplôme de profession libérale, pour la plupart en droit et en médecine, et ceux qui ont une maîtrise), la principale matière enseignée (comme au tableau 2) et l'établissement, en distinguant chaque université pour chaque année de l'analyse. L'ajout d'une variable explicative pour le sexe permet d'en déterminer les répercussions lorsque les autres variables sont constantes⁵. Des régressions distinctes sont estimées pour chaque année⁶.

Comme le démontrent les deux premières colonnes du tableau 4 (les mêmes chiffres sont fournis au tableau 1), en 1957, 36.5% des femmes se trouvaient à ces « niveaux inférieurs », comparativement à 20.2% des hommes, ce qui constitue un écart non rajusté de 16.3% qui favorise clairement les hommes. Quelle part de cet écart peut être attribuable à l'âge, au niveau de scolarité, à la matière enseignée et à l'établissement d'enseignement des professeurs de sexe féminin? Une part infime, comme le montrent les régressions. Lorsque ces facteurs sont maintenus constants, les femmes étaient encore plus susceptibles que les hommes, soit dans une proportion de 13.4%, de se trouver dans les niveaux inférieurs en 1957. Les prochaines lignes du tableau montrent comment cet écart important entre les sexes est passé à 27.5% en 1967, puis a diminué constamment pour atteindre 6.9% en 1994. Parallèlement, l'écart rajusté quant au pourcentage de femmes et d'hommes dans les niveaux inférieurs, qui ne peut être expliqué par les écarts d'âge, de niveau de scolarité, etc., est passé d'environ 17% à 3.8% en 1994. Pour chacune de ces années, les femmes étaient beaucoup plus susceptibles que les hommes de se trouver dans les niveaux inférieurs, mais l'écart a diminué substantiellement, et encore plus rapidement lorsque l'on tient compte des caractéristiques individuelles, de la matière enseignée et de l'établissement.

Une analyse similaire est effectuée pour les deux niveaux supérieurs de professeur agrégé et de professeur titulaire. Dans la plupart des établissements, ces deux postes sont permanents. Le nombre de professeurs à ces niveaux est mesuré par rapport au nombre total de professeurs occupant des postes de professeur adjoint, agrégé et titulaire. Les membres du corps professoral des niveaux inférieurs sont exclus de cette analyse, étant donné qu'un nombre important d'entre eux, qui ne peuvent être identifiés dans les données, ne sont pas assujettis au processus de promotion de professeur adjoint à professeur agrégé, puis à professeur titulaire. Le tableau 4 montre que le pourcentage de femmes dans les postes de professeur agrégé et titulaire a diminué pour passer d'environ 46% avant 1960 à environ 35% en 1970, puis a augmenté pour atteindre environ 60% au début des années 80. En 1994, 62.5% des femmes membres du corps professoral (pas dans les niveaux inférieurs) étaient des professeurs agrégés ou titulaires. Les deux tiers des hommes étaient des professeurs agrégés ou titulaires en 1957, ce qui représente une diminution par rapport aux 57% environ enregistrés à l'apogée de la campagne de recrutement de la fin des années 60, puis la proportion a atteint 80% vers 1980 et 83.7% en 1994, au fur et à mesure du

Table 4
Rank gap without and with controls by year

Tableau 4
Écarts entre niveaux de classement, avec et sans contrôles, selon l'année

Year	In ranks lower than assistant professor AS A PERCENTAGE OF all faculty				Associate and full professors AS A PERCENTAGE OF assistant, associate and full professors				Full professors AS A PERCENTAGE OF full and associate professors			
	Aux niveaux de classement inférieurs à celui de professeur assistant, EN POURCENTAGE DE l'ensemble du corps professoral				Professeurs agrégés et titulaires, EN POURCENTAGE DES professeurs assistants, agrégés et titulaires				Professeurs titulaires, EN POURCENTAGE DES professeurs titulaires et agrégés			
	Percentage of women	Percentage of men	Unadjusted difference between women and men	Adjusted for age, degree, subject taught, & institution	Percentage of women	Percentage of men	Unadjusted difference between women and men	Adjusted for age, degree, subject taught, & institution	Percentage of women	Percentage of men	Unadjusted difference between women and men	Adjusted for age, degree, subject taught, & institution
Année	Pourcen- tage de femmes	Pourcen- tage d'hommes	Écart non corrige entre femmes et hommes	Écart corrige en fonction de l'âge, du niveau de scolarité, de la matière enseignée et de l'établis- sement	Pourcen- tage de femmes	Pourcen- tage d'hommes	Écart non corrige entre femmes et hommes	Écart corrige en fonction de l'âge, du niveau de scolarité, de la matière enseignée et de l'établis- sement	Pourcen- tage de femmes	Pourcen- tage d'hommes	Écart, non corrige entre femmes et hommes	Écart corrige en fonction de l'âge, du niveau de scolarité, de la matière enseignée et de l'établis- sement
1957	36.5	20.2	16.3	13.4	46.2	67.5	-21.2	-29.8	36.4	57.3	-20.9	-32.1
1960	39.7	19.3	20.4	16.2	47.4	62.2	-14.8	-22.1	31.9	54.0	-22.1	-32.8
1963	43.7	19.8	23.9	16.3	42.4	60.4	-18.0	-27.2	31.2	48.2	-17.0	-28.9
1965	45.8	19.4	26.3	17.3	40.1	58.3	-18.2	-24.9	29.9	46.5	-16.6	-26.8
1967	44.3	16.8	27.5	16.2	35.9	57.0	-21.1	-23.8	28.7	45.4	-16.7	-25.1
1970	38.6	14.5	24.1	14.0	35.6	57.9	-22.2	-21.4	24.0	44.0	-20.0	-26.2
1973	28.4	9.8	18.6	10.5	42.2	64.0	-21.8	-18.3	23.6	43.2	-19.6	-23.2
1976	25.2	8.1	17.1	9.0	47.2	71.7	-24.5	-18.0	22.1	43.6	-21.5	-22.5
1979	21.5	6.8	14.6	8.1	53.6	77.0	-23.5	-15.5	22.3	45.2	-22.9	-20.2
1982	18.6	5.6	13.0	7.2	58.1	81.7	-23.6	-14.7	24.8	49.0	-24.2	-18.4
1985	15.6	4.6	11.0	6.3	58.6	82.2	-23.7	-14.1	27.0	51.6	-24.7	-16.7
1988	15.3	4.8	10.4	6.2	58.4	81.9	-23.6	-12.8	29.0	53.9	-24.9	-15.8
1991	11.9	3.0	8.9	5.1	58.6	81.6	-23.0	-11.4	33.2	57.0	-23.7	-14.7
1994	9.4	2.5	6.9	3.8	62.5	83.7	-21.2	-10.3	33.8	57.9	-24.1	-14.5

Source: Survey of full-time university faculty in Canada, Statistics Canada.

Source: Enquête sur les enseignants universitaires à temps plein au Canada, Statistique Canada.

see that there is only minor fluctuation in the difference between women and men over time.

In 1957 men were 21.2% more likely than women to be associate or full professors, exactly the same as in 1994. But here the regression shows a remarkable decline. Accounting for age, highest degree and so on, in 1957 women were 29.8% less likely to be associate or full professors—a high degree of difference and, we conclude, evidence of discrimination in promotion practices.⁷ Declining steadily over the years, by 1994 the difference had fallen to 10.3%. While there remains a sizeable sex difference in the proportion of associate and full professors, this difference has fallen dramatically and the trend appears to be continuing.⁸

Finally, the right hand panel of Table 4 gives the corresponding results for full professor, comparing the number in this rank to the total of associate and full

vieillessement des professeurs de sexe masculin. Comme le montre le tableau 1, l'âge moyen des membres du corps professoral de sexe masculin est passé de 39 à 49 ans entre 1970 et 1994. Si l'on soustrait les deux pourcentages, à la septième colonne du tableau 4, on peut constater que la fluctuation de l'écart entre les femmes et les hommes au fil des ans est mineure.

En 1957, les hommes étaient plus susceptibles que les femmes, dans une proportion de 21.2%, d'occuper des postes de professeur agrégé ou titulaire, exactement comme en 1994. Mais c'est là que la régression montre un déclin marqué. Si l'on tient compte de l'âge, du plus haut niveau de scolarité atteint, etc., en 1957, les femmes étaient moins susceptibles dans une proportion de 29.8% d'occuper des postes de professeur agrégé ou titulaire. Il s'agit là d'une différence appréciable et, selon nos conclusions, de la preuve qu'il existait de la discrimination dans les pratiques de promotion⁷. En 1994, après une diminution constante au fil des ans, l'écart est passé à 10.3%. Même s'il subsiste un écart appréciable entre les sexes quant à la proportion de professeurs agrégés et titulaires, cet écart s'est amenuisé de façon importante et la tendance semble se poursuivre⁸.

Enfin, le côté droit du tableau 4 donne les résultats correspondants pour les professeurs titulaires, en comparant le nombre de professeurs à ce niveau et le nombre total de professeurs

professors (assistant professors are excluded because they are usually not eligible for promotion directly to full professor). Here, the unadjusted data again suggest there has been no change over time. In 1957, 57.3% of men were full professors, declining to about 43% in 1976 as the bulge of male assistant professors hired in the late 1960s were promoted, swelling the ranks of associate professors and increasing the proportion of associate professors relative to full professors.

Just over one-third of women (36.4%) were full professors in 1957⁹ and this percentage also decreased, to about 22% in the mid-1970s, before gradually increasing to 33.8% by 1994. So men were 20.9% more likely than women to be full professors (as opposed to associate professors) in 1957, 20% more likely in 1970, 24.2% more likely in 1982 and 24.1% more likely in 1994. Again, the regression results tell a very different story. The sex difference in the percentage of full professors that cannot be accounted for by age and the other variables is 32.1% in 1957—again evidence of a high level of discrimination. This falls to 26.2% by 1970 and to 14.5% by 1994. There remains a very substantial degree of difference in the ranks of women and men that cannot be explained by personal and institutional characteristics, but there has also been a significant decline in what may be interpreted as institutional discrimination in promotion.

The sex gap in pay—Regression analysis

Table 5 applies regression analysis to sex differences in pay, beginning with the “raw” difference, given in the second column of Table 5. For the most important results see Graph 2. As indicated, women are an average of \$1,400 behind the average pay of men of \$6,800 per year in 1957 (all figures are rounded to the nearest \$100). The gap grows to \$12,200 per year by 1994 when the average annual pay of men is \$72,600. To account for the increase in the real pay of faculty and inflation, percentage differences are given in the eighth column of Table 5. These show very little change in nearly 40 years. Women’s mean pay was about 20.5% below men’s from 1957 through the mid-1960s. The gap increased to about 22% from the mid-1960s to the early 1970s and then declined slowly to about 17% in 1994.

There is strong evidence (Guppy 1989; Ornstein and Stewart 1996) that pay in universities is strongly related to age, even when rank is held constant. To an unknown degree, therefore, changes in the sex gap in pay reflect the rapidly changing age composition of the professoriate, in

agregés et titulaires (les professeurs adjoints sont exclus parce qu’ils ne sont généralement pas admissibles à une promotion directement au niveau de professeur titulaire). Encore une fois ici, les données non rajustées laissent supposer qu’il ne s’est pas produit de changement au fil des ans. En 1957, 57.3% des hommes étaient des professeurs titulaires, cette proportion ayant diminué, pour atteindre environ 43% en 1976, lorsque la multitude de professeurs adjoints de sexe masculin recrutés à la fin des années 60 a été promue, venant grossir les rangs des professeurs agrégés et augmenter la proportion de professeurs agrégés par rapport aux professeurs titulaires.

Juste un peu plus du tiers des femmes (36.4%) occupaient des postes de professeur titulaire en 1957⁹, et cette proportion a diminué encore, pour se fixer à 22% au milieu des années 70, avant d’augmenter graduellement à nouveau pour atteindre 33.8% en 1994. C’est donc dire que les hommes étaient plus susceptibles que les femmes, dans une proportion de 20.9%, d’occuper des postes de professeur titulaire (par opposition à professeur agrégé) en 1957, ainsi que dans une proportion de 20% en 1970, de 24.2% en 1982 et de 24.1% en 1994. Encore une fois, les résultats de la régression montrent une image très différente. L’écart entre les sexes quant au pourcentage de professeurs titulaires qui ne peut être attribuable à l’âge et à d’autres variables était de 32.1% en 1957, ce qui est la preuve encore une fois d’un niveau élevé de discrimination. Cette proportion a diminué pour atteindre 26.2% en 1970, et 14.5% en 1994. Il subsiste un niveau très important d’écart dans le classement des femmes et des hommes qui ne peut être expliqué par les caractéristiques des personnes et des établissements, mais on a assisté aussi à une diminution significative de ce qui pourrait être interprétée comme de la discrimination exercée par les établissements en matière de promotion.

Écart entre les sexes quant à la rémunération: analyse de régression

Le tableau 5 applique l’analyse de régression aux écarts entre les sexes quant à la rémunération, à partir de l’écart « brut » qui figure à la deuxième colonne du tableau 5. Le graphique 2 présente les résultats les plus importants. Comme il est indiqué, les femmes recevaient en moyenne \$1,400 de moins que la rémunération moyenne de \$6,800 par année des hommes en 1957 (tous les chiffres sont arrondis à la centaine près). L’écart s’élargit à \$12,200 par année en 1994, la rémunération annuelle moyenne des hommes étant à ce moment-là de \$72,600. Afin de tenir compte de l’augmentation de la rémunération réelle des membres du corps professoral et de l’inflation, les écarts en pourcentage sont fournis dans la huitième colonne du tableau 5. Ils font ressortir très peu de changements en près de 40 ans. La rémunération moyenne des femmes a toujours été inférieure de 20.5% environ à celle des hommes, de 1957 jusqu’au milieu des années 60. L’écart s’est élargi, pour s’établir à environ 22% à partir du milieu des années 60 jusqu’au début des années 70, puis à diminué lentement, pour se fixer à environ 17% en 1994.

Tout semble indiquer (Guppy, 1989; Ornstein et Stewart, 1996) que la rémunération est étroitement liée à l’âge, même lorsque le niveau de classement est constant. Toutefois, les changements quant à l’écart de rémunération entre les sexes rendent compte de l’évolution rapide de la composition selon l’âge

Table 5
“Sex gap” in pay, unadjusted and with controls for age, degree, subject, institution and rank, by year

Tableau 5
« Écart de rémunération entre les sexes », non corrigé et avec contrôles de l'âge, du niveau de scolarité, de la matière enseignée, de l'établissement et du niveau de classement, selon l'année

Additional variables held constant in regression								Percentage difference in pay holding constant:				Cost of eliminating the sex gap in pay, accounting for age, highest degree subject and institution	
Variables supplémentaires maintenues constantes dans la régression								Écart de rémunération en pourcentage si les variables suivantes sont maintenues constantes:				Coût de l'élimination de l'écart de rémunération entre les sexes, en tenant compte de l'âge, du niveau de scolarité le plus élevé, de la matière enseignée et de l'établissement	
Year	Mean pay of men	Raw pay difference	Age, degree	Age, degree, subject	Age, degree, institution	Age, degree, subject, institution	Age, degree, subject, institution, rank	None	Age, degree	Age, degree, subject, institution	Age, degree, subject, institution, rank	In \$1000	As a percentage of total payroll
Année	Rémunération moyenne des hommes	Écart de rémunération brut	Âge, scolarité	Âge, scolarité, matière	Âge, scolarité, établissement	Âge, scolarité, matière, établissement	Âge, scolarité, matière, établissement, classement	Aucun	Âge, scolarité	Âge, scolarité, matière, établissement	Âge, scolarité, matière, établissement, classement	En milliers de \$	En % de la rémunération totale
(in \$1000 – en milliers de \$)													
1957	6.8	1.4	1.4	1.6	1.4	1.6	0.7	20.4	21.0	23.5	10.5	844	2.53
1960	8.6	1.8	1.8	1.9	1.7	1.9	0.8	20.9	21.2	21.5	8.7	1,360	2.46
1963	9.4	1.9	1.9	2.0	1.9	1.9	0.8	20.3	19.8	20.7	8.8	2,054	2.41
1965	10.4	2.3	2.1	2.1	2.0	2.0	1.0	22.1	19.8	19.5	9.3	3,118	2.48
1967	12.2	2.7	2.2	2.2	2.2	2.1	1.0	22.1	18.1	17.5	8.4	4,779	2.34
1970	15.3	3.4	3.0	2.7	2.7	2.7	1.4	22.3	19.5	17.8	8.8	8,504	2.26
1973	18.5	3.9	3.7	3.0	3.0	3.0	1.6	21.1	20.2	16.1	8.4	10,275	2.05
1976	26.2	5.2	4.1	3.7	3.7	3.7	1.9	19.9	15.6	14.0	7.4	14,537	1.94
1979	33.0	6.1	5.2	4.0	4.1	4.0	2.2	18.5	15.7	12.0	6.5	17,357	1.72
1982	45.9	8.4	5.2	5.1	5.2	5.1	2.6	18.3	11.3	11.0	5.7	23,984	1.67
1985	50.8	8.8	5.3	5.0	5.3	5.1	2.6	17.3	10.4	10.0	5.0	28,509	1.64
1988	58.7	10.3	5.9	5.4	6.0	5.5	2.6	17.5	10.0	9.4	4.5	34,898	1.68
1991	69.3	12.2	6.5	5.8	6.6	5.6	2.7	17.6	9.3	8.1	3.9	42,202	1.65
1994	72.6	12.2	6.5	5.7	6.6	5.9	2.9	16.8	9.0	8.1	3.9	48,699	1.84

Source: Survey of full-time university faculty in Canada, Statistics Canada.

Source: Enquête sur les enseignants universitaires à temps plein au Canada, Statistique Canada.

addition to the potential impact of disciplines and institutions, and discrimination. First, it seems reasonable just to account for age and the highest degree held by a faculty member. As shown in Table 5 (third column), this has a remarkable effect. From the first cohort in 1957 to about 1965, taking account of age and highest degree had no impact on the estimate of the sex gap. Further (looking along the first row of Table 5), the subject taught and the institution also had no effect. Indeed, in 1957 the adjusted gap in pay is 23.5% of the men's pay, larger than the “raw” difference. These figures can be interpreted as indicating that the approximately 20% gap in pay was entirely the result of sex discrimination—in other words, women were paid 20% less than men doing the same jobs.

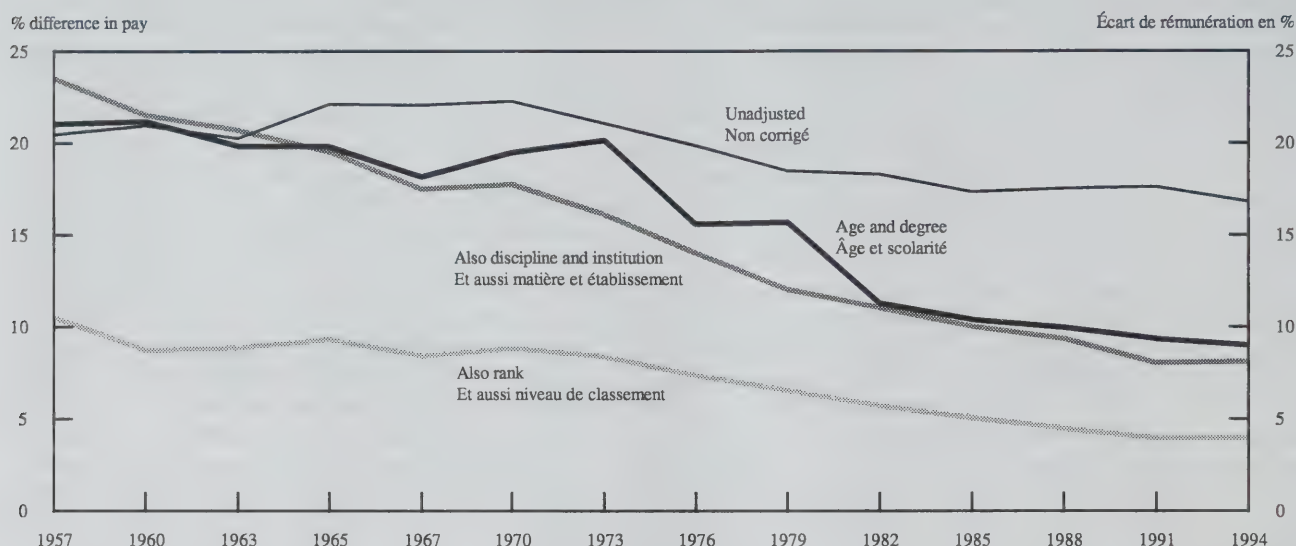
du corps professoral, ainsi que des répercussions possibles de la matière enseignée, de l'établissement et de la discrimination, dans une mesure indéterminée. Tout d'abord, il semble raisonnable de ne tenir compte que de l'âge et du niveau de scolarité le plus élevé atteint par un membre du corps professoral. Comme le montre le tableau 5 (troisième colonne), cela a un effet remarquable. À partir de la première cohorte en 1957 jusqu'à environ 1965, la prise en compte de l'âge et du plus haut niveau de scolarité atteint n'avait pas de répercussions sur l'estimation de l'écart entre les sexes. En outre (comme on le voit plus loin sur la première ligne du tableau 5), la matière enseignée et l'établissement n'avaient pas d'effet non plus. En fait, en 1957, l'écart rajusté de rémunération correspondait à 23.5% de la rémunération des hommes, ce qui est supérieur à l'écart « brut ». Ces chiffres peuvent être interprétés comme indiquant que 20% environ de l'écart de rémunération était entièrement attribuable à la discrimination fondée sur le sexe; autrement dit, les femmes recevaient une rémunération inférieure de 20% à celle des hommes pour faire le même travail.

Graph 2

Sex gap in pay, with various adjustments

Graphique 2

Écart de rémunération entre les sexes, avec diverses corrections



From the mid-1960s this picture changes dramatically. By 1994, almost half the difference in the average pay of women and men—on average women faculty are paid 16.8% less than men, not much less than the 20.4% recorded in 1957—is accounted for by their age and highest degree. Accounting for these two factors, the sex gap in 1994 is \$6,500 per year or about 8% of the total pay. The percentage gap in the pay of women and men that cannot be explained by their age and highest degree falls very slightly from 21.0% in 1957 to 19.8% by 1965, rises to 20.2% by 1973, then decreases to 10.4% by 1985 and to 9.0% by 1994.

Whatever one's view of the fairness of differences in pay between disciplines and institutions, a more appropriate way to understand the labour market may be to take account of these differences (as well as age and highest degree). This changes the picture quite substantially. Table 5 indicates a steady decline in the percentage difference in pay, from 23.5% in 1957, to 19.5% in 1965, 14.0% in 1976, 10.0% in 1985, and 8.1% in 1994. An examination of the more detailed figures shows that subject taught, using the eight gross categories, and institution have much less impact on pay than age and highest degree. Detailed examination of the regressions, not reported in our tables, shows that this effect is almost entirely due to age, since almost all faculty members, except those in the professions such as law and dentistry, have doctoral degrees. Furthermore, the effect of the highest degree declines as the number of faculty hired without doctorates (except in professional faculties) declines almost to zero by the 1980s. It appears that subject taught has more impact on the sex gap than the

À partir du milieu des années 60, le tableau change considérablement. En 1994, près de la moitié de l'écart entre la rémunération moyenne des femmes et des hommes — en moyenne, les femmes recevaient 16.8% de moins que les hommes, une légère différence par rapport aux 20.4% enregistrés en 1957 — était attribuable à l'âge et au plus haut niveau de scolarité atteint. Si l'on tient compte de ces deux facteurs, l'écart entre les sexes en 1994 était de \$6,500 par année, soit environ 8% de la rémunération totale. L'écart en pourcentage entre la rémunération des femmes et celle des hommes qui ne peut être expliqué par l'âge et le plus haut niveau de scolarité atteint a diminué très légèrement, pour passer de 21.0% en 1957 à 19.8% en 1965, a augmenté, pour atteindre 20.2% en 1973, puis a diminué, pour passer à 10.4% en 1985 et à 9.0% en 1994.

Quelle que soit la perception que l'on puisse avoir de l'équité des écarts de rémunération entre les disciplines et les établissements, il faut tenir compte de ces écarts (ainsi que de l'âge et du plus haut niveau de scolarité atteint) pour bien comprendre le marché du travail. Cela modifie le tableau considérablement. Le tableau 5 indique une diminution continue quant à l'écart en pourcentage de la rémunération, passant de 23.5% en 1957 à 19.5% en 1965, à 14.0% en 1976, à 10.0% en 1985 et à 8.1% en 1994. Un examen des chiffres plus détaillés montre que la matière enseignée, selon les huit grandes catégories, ainsi que les établissements, ont beaucoup moins de répercussions sur la rémunération que l'âge et le plus haut niveau de scolarité atteint. Une analyse détaillée des régressions, qui ne figure pas dans nos tableaux, montre que cet effet est presque entièrement dû à l'âge, étant donné qu'à peu près tous les membres du corps professoral, à l'exception de ceux qui enseignent en droit et en médecine dentaire, ont un doctorat. En outre, l'effet du plus haut niveau de scolarité atteint diminue au fur et à mesure que le nombre de professeurs recrutés sans doctorat (sauf dans les facultés de professions libérales) diminue, pour atteindre presque zéro dans

institution—from the 1980s on there is no detectable effect associated with the institution predictor, while the subject taught accounts for just over 1% of the total adjusted gap between women and men of about 10%. Of course, this does not mean that there is no difference in the pay rates of the different institutions, only that the pay gap between women and men is not the result of women teaching at lower-paying institutions.¹⁰

We also report the results of adding rank to the predictors of pay. We do this to *describe* the practices of institutions, not because we feel that controlling for rank is appropriate in estimating pay inequity. Our previous findings give evidence of discrimination in the promotion of women, so rank is not a “gender neutral” variable. Still, in many institutions promotion is accompanied by a pay increase and it is important to look at sex differences in pay through the eyes of the institutional practices that affect pay. In every year, Table 5 shows, about half the sex gap in pay that remains, **after** age, highest degree, subject taught and institution are held constant, is due to differences in the ranks of women and men. In 1957, the estimated pay gap with age and other variables held constant is \$1,600 or 23.5% of men’s mean pay, compared to only \$700 per year or 10.5% of men’s mean pay when rank is also taken into account. In 1970, the pay gap is 17.8% with age and other variables held constant, compared to 8.8% also accounting for rank. In 1976, 1984 and 1994 the pay gaps accounting for age and other variables are 14.0%, 10.0% and 8.1%, respectively, but only 7.4%, 5.0% and 3.9% with rank added.

Finally, we can use these figures to compute an estimate of the cost of pay inequity—and therefore the cost of correcting pay discrimination against women. To be conservative, the figures accounting for age, highest degree, subject taught and institution are used. As the two right-most columns of Table 5 show, the estimated cost of sex discrimination in pay is only \$844,000 in 1957, reflecting the small number of faculty, small percentage of women, and low pay, but rises to \$48.7 million in 1994. An easier way to look at these figures is as a percentage of total academic payrolls, which can be calculated by adding the pay of all faculty members in the database. This changes much less over time; between 1957 and 1965, the figure was about 2.5% of total payroll, then it fell slowly to about 1.7% by 1982 and remained there until

les années 80. Il semble que la matière enseignée a plus de répercussions sur l’écart entre les sexes que l’établissement d’enseignement. À partir des années 80, il n’existe pas d’effet décelable lié au prédicteur de l’établissement, tandis que la matière enseignée ne représente qu’un peu plus de 1% de l’écart total rajusté entre les femmes et les hommes, écart qui se situe à environ 10%. Évidemment, cela ne signifie pas qu’il n’existe pas de différence quant aux taux de rémunération dans les différents établissements, mais seulement que l’écart quant à la rémunération des femmes et des hommes ne vient pas du fait que les femmes enseignent dans des établissements qui paient moins.¹⁰

Nous présentons également les résultats de l’ajout du niveau de classement aux prédicteurs de la rémunération afin de *décrire* les pratiques des établissements, et non pas parce que nous pensons que la neutralisation du niveau de classement est appropriée pour estimer l’inégalité salariale. Nos conclusions précédentes démontrent qu’il existe une discrimination quant à la promotion des femmes et que le niveau de classement n’est donc pas une variable « sans discrimination sexuelle ». Néanmoins, dans nombre d’établissements, la promotion s’accompagne d’une augmentation de la rémunération, et il est important d’examiner les différences du point de vue du sexe quant à la rémunération dans la perspective des pratiques des établissements qui ont des répercussions sur la rémunération. Pour chaque année, le tableau 5 montre qu’environ la moitié de l’écart de rémunération dû au sexe qui subsiste, **une fois que** l’âge, le plus haut niveau de scolarité atteint, la matière enseignée et l’établissement sont maintenus constants, découle d’écarts entre les niveaux de classement des femmes et des hommes. En 1957, l’écart de rémunération estimé, lorsque l’âge et les autres variables étaient constantes, était de \$1,600, ou 23.5% de la rémunération moyenne des hommes, comparativement à seulement \$700 par année, ou 10.5% de la rémunération moyenne des hommes, si l’on tient aussi compte du niveau de classement. En 1970, l’écart de rémunération était de 17.8%, lorsque l’âge et les autres variables étaient constantes, comparativement à 8.8% lorsque l’on tient aussi compte du niveau de classement. En 1976, 1984 et 1994, les écarts de rémunération, une fois pris en compte l’âge et d’autres variables, étaient respectivement de 14.0%, 10.0% et 8.1%, mais seulement de 7.4%, 5.0% et 3.9% lorsque l’on ajoutait le niveau de classement.

Enfin, nous pouvons nous servir de ces chiffres pour obtenir une estimation du coût de l’inégalité salariale, et ainsi donc, du coût du redressement de la discrimination à l’endroit des femmes en ce qui concerne la rémunération. On utilise les chiffres qui tiennent compte de l’âge, du plus haut niveau de scolarité atteint, de la matière enseignée et de l’établissement afin d’être conservateurs. Comme le montrent les deux colonnes à l’extrême droite du tableau 5, le coût de la discrimination fondée sur le sexe en ce qui concerne la rémunération n’était que de \$844,000 en 1957, du fait du petit nombre de membres du corps professoral, du pourcentage peu élevé de femmes en faisant partie, ainsi que de leur faible rémunération, mais ce chiffre est passé à 48.7 millions de dollars en 1994. Il existe un moyen plus facile d’examiner ces chiffres, c’est-à-dire en proportion de la rémunération totale du corps professoral, à savoir, en additionnant la rémunération de

1991. In 1994, our estimate of the cost of discrimination had increased slightly to 1.8% of total payroll.

Conclusion

While this analysis is straightforward, we have been unable to find any previous research from Canada or elsewhere that provides the perspective on change in the status of women in universities afforded by these data. These data consist only of standard cross-sectional data files—not the longitudinal records researchers have, rightfully, come to prize as the gold standard. Still it is clear from the results presented in this report that analyses of data from a point in time are no more than that, snapshots of a changing environment rather than measures of persistent patterns. Whatever the limitations of this mode of analysis, had the variable been available it would have been very desirable to examine the ethno-racial differences in representation, rank and pay.

We interpret our findings as evidence of improvement in the status of women in Canadian universities. These changes, it can be seen, are masked by the very large effects of age on the rank and pay of faculty. Both in terms of rank and pay, we have strong evidence of long-term and continuing improvement, though this should not be interpreted as evidence that women are no longer disadvantaged. The main finding of our analysis is that there has been a marked improvement in the status of women over the past 40 years—a period in which universities have grown from about 30 small institutions, employing a *total* of less than 5,000 full-time faculty, to employing in excess of 36,000 in 1994.

With these data we cannot discover the causes of the changing status of women. The causes of the increased recruitment of women, especially after 1985, may include women's activism on campus, the rise of women's studies, the institution of employment equity legislation at the federal and, in some cases, provincial levels, and affirmative action programs. These organizational changes are the culmination of less formal initiatives that began in the early 1970s.

EOR

tous les membres du corps professoral figurant dans la base de données. Ces données changent beaucoup moins au fil des ans; entre 1957 et 1965, le chiffre était d'environ 2.5% de la rémunération totale, puis il a diminué graduellement, pour se fixer à 1.7% en 1982, et est demeuré à ce niveau jusqu'en 1991. En 1994, notre estimation du coût de la discrimination avait augmenté légèrement, pour atteindre 1.8% de la rémunération totale.

Conclusion

Même si la présente analyse est simple, nous n'avons pas été en mesure de trouver d'autres recherches au Canada ou ailleurs qui donnent un aperçu du changement que font ressortir les présentes données quant à la situation des femmes dans les universités. Ces données sont constituées uniquement de fichiers types de données transversales, et non pas d'enregistrements longitudinaux que les chercheurs considèrent, à juste titre, comme la norme par excellence. Toutefois, il ressort clairement des résultats figurant dans le présent rapport que l'analyse des données à un moment précis se limite à ce moment et ne constitue qu'un instantané d'un contexte en évolution, plutôt qu'une mesure de modèles persistants. Peu importe les limites de cette méthode d'analyse, il aurait été souhaitable, si la base de données avait inclus ces variables, d'examiner les écarts dus à l'origine ethnique et d'autres écarts au sein du corps professoral.

Nous interprétons ces conclusions comme une preuve de l'amélioration de la situation des femmes dans les universités canadiennes. Les changements qui se sont produits sont masqués par les effets très grands de l'âge sur le niveau de classement et la rémunération des membres du corps professoral. Tant en ce qui concerne le niveau de classement que la rémunération, nous possédons de solides preuves d'une amélioration continue et à long terme, ce qui ne devrait toutefois pas être interprété comme un indice que les femmes ne sont plus désavantagées. La principale conclusion de notre analyse est la suivante: on a assisté à une amélioration marquée de la situation des femmes au cours des 40 dernières années, période pendant laquelle les universités sont passées d'environ 30 petits établissements, employant au *total* moins de 5,000 professeurs à temps plein, à un effectif supérieur à 36,000 en 1994.

Ces données ne nous permettent pas de découvrir les causes de l'évolution de la situation des femmes. Parmi les raisons qui ont justifié une augmentation du recrutement des femmes, particulièrement après 1985, figurent peut-être le militantisme des femmes dans les universités, l'avènement d'études de la condition féminine, la mise en place de dispositions législatives favorisant l'équité en matière d'emploi à l'échelon fédéral et, dans certains cas, à l'échelon provincial, ainsi que les programmes d'action positive. Tous ces changements organisationnels constituent le point culminant d'initiatives moins formelles qui ont vu le jour au début des années 70.

RTE

Appendix

Data, methodology and limitations

This study would not be possible without a unique database on full-time university faculty, initiated by Statistics Canada in the mid-1950s. Initially, data were collected in every third year. This was changed to every second year in 1964 and since 1973 data have been collected annually. Rather than surveying individual faculty members, universities extract the information from their personnel records and forward it to Statistics Canada where the files are “cleaned” and combined into a uniform dataset. The information collected on individual faculty members, with the exception of minor additions in 1970 and 1973, has not changed. For each survey year, about 20 information items are collected for each faculty member. They include her or his year and place of birth, details of postsecondary education, discipline, rank, any administrative post held and annual pay. Relative to more detailed surveys of individual faculty members, such as a 1986 survey by Jos Lennards, the Statistics Canada surveys provide little detail, but complete coverage.

Three of the most common concerns in analysing surveys—limitations of small samples, sample selection bias and measurement error—are not issues here: data are collected for all faculty members and the administrative files from which they are drawn are highly accurate, though not perfect.¹¹ There are two other major concerns, however. First, with the limited number of predictors available in the dataset, a serious concern is *omitted variable bias* that can result when an important explanatory variable is unavailable. The risk is that the effects of variables that *are not* measured will be attributed to measured variables with which they are correlated. The most important of these, conceptually, is research productivity—though it is difficult to measure in a “gender-neutral” fashion.¹² Although relatively little is known about the impact of research productivity on promotion, Ornstein and Stewart (1996) have strong evidence, consistent with a number of American studies, that measures of research publication have almost no impact on pay.

It is also possible to “over control” in regression analysis. For example, if there is reason to believe that promotion processes may discriminate on the basis of sex, then it is *not* appropriate to control for rank in estimating the sex differences in pay. This complex matter has received a great deal of attention because it figures prominently in the regression-based analyses of pay equity (a lovely review is Gray (1993); also see the articles by Gray and Monette, and discussion in the recent (1997) number of the *Canadian Journal of Statistics*). Rather than

Annexe

Données, méthodes et limites

La présente étude n'aurait pas été possible sans une base de données unique sur les membres à temps plein du corps professoral des universités, mise en œuvre par Statistique Canada au milieu des années 50. Initialement, les données étaient recueillies tous les trois ans. En 1964, on a commencé à recueillir des données tous les deux ans et, depuis 1973, on les recueille chaque année. Plutôt que de procéder à une enquête auprès des professeurs, individuellement, les universités tirent des renseignements des dossiers du personnel qu'elles détiennent et les envoient à Statistique Canada. Ces fichiers sont « épurés » et combinés en une base de données uniforme. Les données recueillies sur des membres du corps professoral en tant qu'individus (et non en tant que groupe) n'ont pas été modifiées, sauf pour des ajouts mineurs en 1970 et 1973. Pour chaque année de l'enquête, environ 20 éléments d'information sont recueillis pour chaque membre du corps professoral. Il s'agit notamment de l'année et du lieu de naissance, des détails sur les études postsecondaires, de la discipline, du niveau de classement, des postes administratifs occupés et de la rémunération annuelle. Par rapport à d'autres enquêtes plus détaillées auprès de membres du corps professoral en tant qu'individus, par exemple l'enquête effectuée en 1986 par Jos Lennards, les enquêtes de Statistique Canada comprennent peu de détails, mais ont une couverture complète.

Trois des préoccupations les plus courantes quant à l'analyse des données d'enquête, à savoir les limites des petits échantillons, le biais découlant de la sélection de l'échantillon et l'erreur de mesure, ne sont pas en cause ici. Les données sont recueillies pour tous les membres du corps professoral et les fichiers administratifs dont elles sont tirées sont très précis bien qu'imparfaits¹¹. Il existe toutefois deux autres préoccupations principales. Tout d'abord, compte tenu du nombre limité de prédicteurs disponibles dans l'ensemble de données, une des grandes préoccupations a trait au biais découlant des variables omises, à savoir l'absence d'une variable explicative importante. On risque que les effets des variables qui *ne sont pas* mesurées soient attribués à des variables mesurées avec lesquelles elles ont une corrélation. Le plus important de ces éléments, sur le plan conceptuel, est la productivité de la recherche — même s'il est difficile de procéder à une mesure « sans discrimination sexuelle » de celle-ci¹². Bien que l'on sache relativement peu de choses au sujet des répercussions de la productivité de la recherche sur la promotion, Ornstein et Stewart (1996) disposent de preuves évidentes, conformes aux résultats d'un certain nombre d'études américaines, que les mesures de la publication des recherches n'ont à peu près aucune répercussion sur la rémunération.

Il est aussi possible « d'assurer un excès de contrôle » dans une analyse de régression. Par exemple, s'il existe une raison de croire que les processus de promotion sont discriminatoires sur la base du sexe, il n'est *pas* approprié de tenir compte du niveau de classement pour estimer les écarts de rémunération entre les sexes. Cette question complexe a été l'objet de beaucoup d'attention du fait qu'elle occupe une place prépondérante dans les analyses de régression de l'équité salariale (à ce titre, il convient de souligner l'étude de Gray (1993); voir aussi les articles de Gray et Monette, ainsi que la discussion dans le numéro récent (1997)

claiming to present *models* of sex differences in pay and rank, it might be fair to say that the present paper presents a *description* of sex differences, with reflections on the causal social processes producing them.¹³

While it is impossible to obtain any estimate of the impact of a variable that is not measured, measurement error in measured variables leads to underestimates of their effects relative to variables measured with less error. This is a problem for the measure of academic discipline used here: the only field in the dataset that is consistent over all the years of the survey refers to the "principal subject taught" by each faculty member, and only a basic division into eight categories is retained. While it would not be simple—since many, many teaching areas are identified in Statistics Canada's classification—an effort to divide teaching areas into the distinct segments of the academic labour market (which surely number many more than our eight basic groups), would offer more direct insight into the academic labour market.¹⁴

The other major concern is that we describe individuals' length of academic careers with a series of annual snapshots. But, in any one year, due to long careers and the relative immobility of faculty, most of the information in the database is the same as it was a year earlier. In the last two decades social researchers have become convinced that longitudinal data and appropriate statistical models are required to effectively describe processes in, and shaped by, time. Here, our analysis is not a substitute for a very much needed longitudinal analysis of "dynamics" of the careers of full-time faculty, though we see such longitudinal analysis are seen as complementary to, not a replacement for the "repeated cross-sections." Here we focus more on the changing composition of university faculty than on the dynamics of individual careers.

There is a more mundane limitation of this analysis. In order to reduce the required computation, data are presented for every third year from 1957 through 1994 (except that no data were collected in 1966, due to a change in the schedule of data collection, so our series includes 1963, 1965 and 1967). While the patterns of change observed in the tables seem smooth, an analysis employing every year of available data might more accurately pinpoint when changes occurred. Finally, we acknowledge that this analysis emphasizes breadth over detail. In particular, we deal only with "main effects," using linear models that assume that the effects of sex, age, discipline and institutions are additive. There may be "interactions"—for example, the relative pay levels of disciplines may differ across institutions. However, space does not permit a presentation of more detailed results.

de *La Revue canadienne de statistique*). Plutôt que de prétendre présenter des *modèles* des écarts de rémunération et de classement dus au sexe, il serait équitable de dire que le présent document comporte une *description* des différences entre les sexes, ainsi qu'une réflexion sur les processus sociaux qui en sont la cause¹³.

Même s'il est impossible d'obtenir une estimation de la répercussion d'une variable qui n'est pas mesurée, l'erreur de mesure touchant les variables mesurées a tendance à sous-estimer leurs effets par rapport aux variables mesurées avec moins d'erreurs. Cela pose un problème pour la mesure de la discipline d'enseignement utilisée ici : le seul champ de l'ensemble de données qui est cohérent au fil des ans est celui de la « principale matière enseignée » par chaque professeur, et on se limite à une répartition de base entre huit catégories. Même si cette tâche était difficile, étant donné que de nombreuses disciplines sont identifiées dans la classification de Statistique Canada, un effort pour les diviser entre les segments distincts du marché du travail de l'enseignement (qui compte certainement beaucoup plus que huit groupes de base) donnerait un aperçu plus direct de ce marché du travail¹⁴.

L'autre préoccupation majeure a trait au fait que nous décrivons la durée de la carrière des professeurs d'université à partir d'une série d'instantanés annuels. Toutefois, pour n'importe quelle année, du fait de la longue carrière des professeurs et de leur immobilité relative, la plupart des données contenues dans la base de données sont les mêmes que celles recueillies l'année précédente. Au cours des deux dernières décennies, les chercheurs en sciences sociales ont acquis la conviction que des données longitudinales et des modèles statistiques appropriés sont nécessaires pour décrire efficacement les processus au fil des ans, ainsi que les effets qu'ont les années sur eux. Notre analyse ne peut se substituer ici à une analyse longitudinale de la « dynamique » de la carrière des professeurs à temps plein, qui serait très utile, bien qu'à nos yeux, une telle analyse longitudinale est perçue comme complémentaire à l'« analyse transversale répétée ». Nous mettons davantage l'accent ici sur l'évolution de la composition du corps professoral des universités que sur la dynamique de la carrière des individus.

Il existe une limite plus banale à l'analyse. Afin de réduire les calculs nécessaires, les données sont présentées une fois tous les trois ans à partir de 1957 jusqu'à la fin de 1994 (aucune donnée n'a été recueillie en 1966 en raison d'un changement quant au calendrier de collecte, ce qui fait que notre série comprend 1963, 1965 et 1967). Même si les modèles de changement observés dans les tableaux semblent graduels, une analyse utilisant chaque année de données disponible pourrait permettre de déceler avec plus de précision où les changements se sont produits. Enfin, nous reconnaissons que cette analyse met davantage l'accent sur la portée que sur le niveau de détail. De façon plus particulière, l'analyse traite seulement des « effets principaux », c'est-à-dire qu'elle utilise des modèles linéaires qui reposent sur le principe que les effets du sexe, de l'âge, de la discipline et des établissements s'additionnent. Il peut y avoir des « interactions » — par exemple, les niveaux de rémunération relatifs des disciplines peuvent varier entre les établissements. Toutefois, le manque d'espace nous empêche de présenter des résultats plus détaillés.

Notes

1. We wish to acknowledge the assistance provided by the following people from the Centre for Education Statistics: Mongi Mouelhi, Arlene Buck and Dev Uppal. Thanks also to Ms. Anita Valencia for correcting the manuscript and Ms. Anne Oram for proofreading, both at the Institute for Social Research, York University.

2. The views expressed in this article are the authors' and do not necessarily represent the views of Statistics Canada.

3. In this article the term "sex" is used in preference to "gender" because the analysis focuses on a biologically-based difference in the treatment of women and men, rather than on any aspect of "socially constructed" gender. There are differences of taste on this issue.

4. There are three quite different "uses" of the ranks below assistant professor. Faculty who begin full-time teaching at a lower rank (usually lecturer) because they have no doctorate usually complete the degree in a year or two and are automatically advanced to the rank of assistant professor. A second, now more common, use of lower ranks is to denote faculty who are outside the normal channels of promotion, even though they may be tenured. Often these positions involve skills of some kind, in fine arts, computing, using scientific equipment, and so on. Third, lower ranks are often used for individuals who are full-time faculty members, but do not have continuing appointments.

5. Logistic regression or probit analysis are generally more appropriate linear models for binary dependent variables in that they explicitly model the probabilities of response, limit the predicted values to the range from zero to one, and deal with "errors" properly. Ordinary least squares regression (OLS), used here, provides unbiased estimates of the differences in the proportion of respondents in each category and, when the proportion of in the two categories is in the range of 0.15 to 0.85 gives results very similar to the other two methods. A very significant advantage of OLS regression is that the results are much easier to describe, since the regression coefficients are simply interpreted as differences in the probabilities of outcome. Also, because there is no concern with the significance of effects (see the previous note), bias in the standard errors of the OLS regression coefficients is not a concern here. With such large data, also, OLS offers much faster computation.

6. An alternative strategy would have been to pool the data from the different years for analysis at one time. This desirable when the number of observations collected at each time point is small, since it is then possible to capitalize on the stability or smooth changes in the effects of independent variables. In this case, for example, we might assume stable or slowly changing differences between institutions. With our very large datasets for each year, however, this additional statistical power is not needed. In addition, testing for interaction effects involving institutions (every institution is treated separately) and disciplines would not have been easy with a dataset with more than 300,000 observations. It is worth noting that while the parameters estimated from the dataset describe a population, tests of statistical significance can be seen in terms of determining whether observed patterns could have arisen from a random *process* (in which, say, the mean impact of sex was zero, but varied from zero due to random variation). With such large amounts of data, however, this point is moot. For example, for 1957 the estimated standard error of the effect of sex on pay, which was \$1,607 controlling for age, discipline and institution, was \$82, giving a t-statistic of 19.62—this for the *smallest* sample. By 1965, the number of observations was more than 12,000 and by 1979 it was more 30,000! For the last year included

Notes

1. Les auteurs soulignent l'aide fournie par les personnes suivantes du Centre des statistiques sur l'éducation: Mongi Mouelhi, Arlene Buck et Dev Uppal. Des remerciements vont aussi à M^{me} Anita Valencia pour avoir corrigé le manuscrit et à M^{me} Anne Oram pour avoir fait la correction d'épreuves, ces deux personnes appartenant à l'Institute for Social Research, de l'Université York.

2. Les points vus exprimés dans le présent article sont ceux des auteurs et ne reflètent pas nécessairement ceux de Statistique Canada.

3. Dans la version anglaise du présent article, on a utilisé le terme « sex » de préférence à « gender », parce que l'analyse met l'accent sur les différences biologiques entre les femmes et les hommes, plutôt que sur les aspects sociaux de cette différence. Les avis divergent à ce sujet.

4. Il existe trois « utilisations » assez différentes des niveaux de classement sous le niveau de professeur adjoint. Un professeur qui commence à enseigner à temps plein à un niveau inférieur (généralement comme chargé de cours) parce qu'il n'a pas de doctorat, obtient généralement ce diplôme un an ou deux plus tard et est automatiquement promu au niveau de professeur adjoint. Il existe une autre utilisation maintenant plus répandue d'un niveau de classement inférieur pour distinguer les membres du corps professoral qui se trouvent à l'extérieur des voies habituelles de promotion, même s'ils sont permanents. Souvent ces postes comportent des compétences données, en beaux arts, en informatique, dans l'utilisation d'équipement scientifique, etc. Enfin, les niveaux de classement inférieurs sont souvent utilisés pour les personnes qui enseignent à temps plein, mais qui ne font pas l'objet d'une nomination continue.

5. La régression logistique, ou analyse par la méthode des probits, produit généralement des modèles linéaires plus appropriés pour les variables dépendantes binaires, du fait qu'elle modèle de façon explicite les probabilités de réponse, limite les valeurs prévues de zéro à un et traite les « erreurs » de façon appropriée. La régression selon la méthode des moindres carrés ordinaires utilisée ici fournit des estimations non biaisées des différences quant à la proportion de répondants dans chaque catégorie et, lorsque la proportion dans les deux catégories est de l'ordre de 0.15 à 0.85, donne des résultats très similaires aux deux autres méthodes. Un avantage très important de la régression selon la méthode des moindres carrés ordinaires vient du fait que les résultats sont beaucoup plus faciles à décrire, étant donné que les coefficients de régression sont interprétés simplement comme des différences dans les probabilités de résultat. En outre, étant donné que l'on ne se préoccupe pas de la signification des effets (voir la note précédente), le biais des erreurs types des coefficients de régression selon la méthode des moindres carrés ordinaires ne pose pas de problème ici. De plus, avec un volume aussi grand de données, cette méthode permet un calcul beaucoup plus rapide.

6. On aurait pu aussi regrouper les données des diverses années pour les analyser en une fois. Cela est souvent approprié lorsque le nombre d'observations recueillies à chaque période est restreint, étant donné qu'il est possible de tirer parti de la stabilité ou des changements graduels des effets des variables indépendantes. Dans ce cas, par exemple, on pourrait partir du principe qu'il existe des différences stables ou graduelles entre les établissements. Compte tenu des très importants ensembles de données dont on dispose pour chaque année, toutefois, cette efficacité statistique additionnelle n'est pas nécessaire. En outre, les essais pour vérifier les effets des interactions entre les établissements (il faut se rappeler que chaque établissement est traité séparément) et les disciplines n'auraient pas été faciles avec un ensemble de données comportant plus de 300,000 observations. Il convient de souligner que même si les paramètres estimés à partir de la base de données décrivent une population, les tests d'importance statistique peuvent être perçus du point de vue de la détermination du fait que les modèles observés pourraient découler d'un *processus* aléatoire (dans le cadre duquel, par exemple, l'impact moyen du sexe est zéro, mais est différent de zéro en raison de l'écart aléatoire). Avec une somme aussi importante de données, toutefois, cela est sans intérêt pratique. Par exemple, pour 1957, l'erreur type estimée de l'effet du sexe sur la rémunération, qui était de \$1,607 si l'on neutralise l'effet de l'âge, de la discipline et de l'établissement, était de \$82, soit un score t de 19.62. Cela

here, 1994, the estimated effect of sex was \$5,893, with a standard error of \$188, giving a t-statistic of 31.27.

7. In this context where it is measured with statistical analysis of a limited set of data, rather than direct observation of discriminatory acts, "discrimination" is understood in different ways. By including enough variables in a regression equation, politically conservative researchers can minimize measures of the effects of discrimination; and it is always possible to argue that unmeasured variables (perhaps women do not show as much initiative, have not learned to bargain as well, ...) really account for what looks like discrimination. We agree that some "controls" are necessary, but also that differences in the rank and pay of women (or ethno-racial groups, and so on) that cannot be attributed to differences in age, discipline and institution reflect institutionalized discrimination. In a larger sense, lower pay that results from the concentration of women in low-paying disciplines, which our statistical controls do eliminate, reflects discrimination embedded in patterns of career choice and the relative rewards of different *kinds*, but not inherently harder or easier types.

8. Due to limitations of space we do not present the results of making separate adjustments for age and the other variables, but present one set of adjusted promotion estimates using age, highest degree, principal subject taught and institution. Inspection of the more detailed results, however, showed that it is mainly age that results in the adjusted and unadjusted figures for the percentages in different ranks being so different.

9. It would be interesting to study this cohort of senior women scholars in overwhelmingly male institutions, from a time long before the rise of 1960s feminism. One of the authors recalls being taught physics by one of this small group, in the mid-1960s.

10. Of course the pay regressions generate quantitative estimates of the pay differences between universities, but there is not the space to report them here.

11. Technically this is a "census". As the term is usually understood in surveys, there is no non-response. This is not to say that the data are perfect: missing cases and error in the data can arise from mistakes and inadequacies in the record keeping of universities, both in the manual era in which the data were first collected and the present computer era. These data may have individual errors, for instance in reporting or recording education, and errors can arise from administrative practices, such as delays in adding newly hired faculty and removing retired faculty from the records. This said, there is no reason to believe this should be a concern. Not only are personnel records carefully maintained because they are used to pay faculty, but also Statistics Canada examines the data as they are received from universities and can look for unusual, abrupt changes from the previous survey year.

12. In the research literature, no other variable is mentioned nearly as prominently as research productivity—it is not that productivity has been shown to have large effects, but is still conceptually important. The directions we would look to better understand pay levels and promotions include: mobility between institutions (movers gain); pay premiums formally or informally associated with taking administrative posts; and within-institution differences between faculties and departments.

13. Of course, this is what's at issue in the interesting debate ignited by Stanley Leiberson's *Making it Count: the Improvement of Social Research and Theory* (1985). See the articles in the 1991 annual *Sociological Methodology*, edited by Peter V. Marsden.

vaut pour l'échantillon le *plus petit*. En 1965, le nombre d'observations totalisait plus de 12,000 et, en 1979, plus de 30,000! Dans le cas de la dernière année couverte ici, à savoir 1994, l'effet estimé du sexe a été de \$5,893, avec une erreur type de \$188, soit un score t de 31.27.

7. Dans un contexte où elle est mesurée à partir d'une analyse statistique d'un ensemble limité de données plutôt que d'une observation directe d'actions discriminatoires, la *discrimination* est perçue de diverses façons. En incluant suffisamment de variables dans une équation de régression, les chercheurs conservateurs au point de vue des politiques peuvent minimiser les mesures des effets de la discrimination; il est toujours possible de prétendre que les variables non mesurées (peut-être le fait que les femmes n'aient pas autant d'initiative, n'aient pas appris à négocier aussi bien que les hommes, ...) sont la cause de ce qui semble être de la discrimination. Il est convenu que certains « contrôles » sont nécessaires, mais aussi que les différences quant au classement et à la rémunération des femmes (ou des groupes ethno-raciaux, etc.), qui ne peuvent être attribuées aux différences d'âge, de discipline et d'établissement, traduisent une discrimination institutionnalisée. Dans un sens plus large, la plus faible rémunération qui découle de la concentration des femmes dans les disciplines moins payantes, que nos contrôles statistiques éliminent, traduit la discrimination intégrée dans les modèles de choix de carrière et les récompenses relatives de divers *types*, mais ne rend pas compte de la difficulté ou de la facilité de la carrière choisie.

8. En raison de l'espace limité disponible, le présent article ne présente pas les résultats de rajustements distincts pour l'âge et d'autres variables, mais plutôt un ensemble d'estimations rajustées de la promotion, à partir de l'âge, du plus haut niveau de scolarité atteint, de la principale matière enseignée et de l'établissement. Un examen des résultats plus détaillés a toutefois démontré que c'est principalement l'âge qui est responsable des différences si grandes dans les résultats pour les chiffres rajustés et non rajustés des pourcentages des divers classements.

9. Il serait intéressant d'étudier la cohorte de femmes plus âgées dans des établissements à prédominance masculine, bien avant la montée du féminisme dans les années 60. L'un des auteurs se rappelle avoir étudié la physique avec un de ces petits groupes, au milieu des années 60.

10. Les régressions relatives à la rémunération produisent des estimations quantitatives des écarts de rémunération entre les universités, mais l'espace nous manque pour en rendre compte ici.

11. Techniquement, il s'agit d'un « recensement ». Il n'y a pas de non-réponse, au sens où ce terme est utilisé dans le cadre des recensements. Cela ne veut pas dire que les données sont parfaites: il peut y avoir des données manquantes ou des erreurs dans les données découlant d'inexactitudes dans les dossiers détenus par les universités, qui ont été commises lorsque l'on effectuait manuellement la saisie des données ou lors de la saisie informatique. Ces données peuvent comporter des erreurs individuelles, par exemple en ce qui concerne la scolarité déclarée ou enregistrée, et des erreurs découlant de pratiques administratives, par exemple des retards quant à l'ajout de nouveaux professeurs recrutés ou la suppression de professeurs à la retraite des dossiers. Cela étant dit, il n'y a pas raison de croire que cela pose un problème. Non seulement les dossiers personnels sont-ils maintenus avec soin parce qu'ils sont utilisés pour rémunérer les professeurs, mais Statistique Canada examine les données reçues des universités et peut se rendre compte de changements inhabituels et subits par rapport à l'année d'enquête précédente.

12. Dans les documents de recherche, aucune autre variable n'est soulignée avec autant d'importance que la productivité de la recherche. Cela ne vient pas du fait que la productivité produise des effets importants, mais plutôt qu'elle revêt une importance à niveau conceptuel. Parmi les éléments que l'on devrait prendre en compte pour mieux comprendre les niveaux de rémunération et les promotions figurent: la mobilité entre les établissements (ceux qui sont mobiles progressent); les primes liées de façon officielles ou officieuse à la prise en charge de fonctions administratives; ainsi que les différences à l'intérieur des établissements entre les facultés et les départements.

13. Évidemment, il s'agit de la question débattue dans *Making It Count: the Improvement of Social Research and Theory* (1985) de Stanley Leiberson. Voir les articles dans le numéro de 1991 de *Sociological Methodology*, publié sous la direction de Peter V. Marsden.

14. There is another problem with using "principal subject taught" to examine pay and promotion differences between disciplines. Universities have quite variable departmental structures, which makes it difficult to place faculty in a uniform set of departmental categories. At York University, for example, there are autonomous sociology departments in three different faculties (Arts, Atkinson College, which is oriented to part-time students, and Glendon College, which is mostly French). In addition there are interdisciplinary "divisions" of social science, which include sociologists, economists, political scientist, etc. To develop a uniform scheme to classify faculty, Statistics Canada decided to focus on the "principal subject" taught by faculty members. The difficulty is that this classification hides features of university organization that may strongly affect pay, promotion and other aspects of faculty experience. At York University, again, it is possible for a sociologist to be appointed in the law faculty, where pay levels are significantly higher than in the other faculties. There is also a concern that the subject taught may be less accurately reported in university personnel records from which these data are drawn—the records are designed to pay faculty members and deal with their benefits, not as a database describing their work.

Bibliography

Bellas, Marcia. 1993. "Faculty Salaries: Still a Cost of Being Female?" *Social Science Quarterly*. 74, 1 (March 1993): 62-75.

Gray, Mary W. 1993. "Can statistics tell us what we do not want to hear? The case of complex salary structures" (with discussion). *Statistical Science*. 8, 2 (May 1993): 144-79.

Gray, Mary W. 1997. "Pay Equity: The Role and Limitations of Statistical Analysis" (with discussion). *Canadian Journal of Statistics*. 25, 3 (September 1997): 281-92.

Guppy, Neil. 1989. "Pay Equity in Canadian Universities 1972-73 and 1985-86." *Canadian Review of Sociology and Anthropology*. 26, 5 (November 1989): 743-758.

Leiberson, Stanley. 1985. *Making It Count: the Improvement of Social Research and Theory*. Berkeley: University of California Press.

Monette, Georges. "Is There a Role for Statisticians in Pay Equity?" (with discussion). *Canadian Journal of Statistics*. 25, 3 (September 1997): 293-310.

Ornstein, Michael, and Penni Stewart. 1996. "Gender and Faculty Pay in Canada". *Canadian Journal of Sociology*. 21, 4 (Fall 1996): 461-81.

Smart, John. 1991. "Gender Equity in Academic Rank and Salary". *Review of Higher Education*. 14, 4: 511-526.

14. Il existe un autre problème lié à l'utilisation de la « principale matière enseignée » pour examiner les écarts de rémunération et de promotion entre les disciplines. Les universités ont des structures de département qui varient assez, ce qui complique l'intégration d'une faculté dans un ensemble uniforme de catégories de départements. À l'Université York, par exemple, il existe des départements de sociologie autonomes dans trois facultés différentes (la Faculté des Arts, le Collège Atkinson, qui se spécialise dans les études à temps partiel, et le Collège Glendon, où les cours se donnent principalement en français). En outre, il existe des « divisions » interdisciplinaires des sciences sociales, incluant entre autres les sociologues, les économistes et les spécialistes des sciences politiques. Afin d'établir un cadre uniforme pour classer les professeurs, Statistique Canada a décidé de mettre l'accent sur la « principale matière enseignée » par les professeurs. À l'Université York, encore une fois, il est possible pour un sociologue d'être nommé à la faculté de droit, où les niveaux de rémunération sont beaucoup plus élevés que dans les autres facultés. Il existe aussi une possibilité que la matière enseignée fasse l'objet de rapports moins précis dans les dossiers personnels de l'université dont sont tirées les données—les dossiers sont conçus pour rémunérer les professeurs et leur verser leurs avantages sociaux, et non pas comme une base de données pour décrire leur travail.

Bibliographie

Bellas, Marcia. 1993. « Faculty Salaries: Still a Cost of Being Female? », *Social Science Quarterly*, vol. 74, n° 1, mars, p. 62 à 75.

Gray, Mary W. 1993. « Can statistics tell us what we do not want to hear? The case of complex salary structures », *Statistical Science*, vol. 8, n° 2, mai, p. 144 à 179.

Gray, Mary W. 1997. « Pay Equity: The Role and Limitations of Statistical Analysis », *La Revue canadienne de statistique*, vol. 25, n° 3, septembre, p. 281 à 292. Avec discussion. Résumé en français.

Guppy, Neil. 1989. « Pay Equity in Canadian Universities 1972-73 and 1985-86 », *La Revue canadienne de sociologie et d'anthropologie*, vol. 26, n° 5, novembre, p. 743 à 758. Résumé en français.

Leiberson, Stanley. 1985. *Making it Count: the Improvement of Social Research and Theory*, Berkeley, University of California Press.

Monette, Georges. 1997. « Is There a Role for Statisticians in Pay Equity? », *La Revue canadienne de statistique*, vol. 25, n° 3, septembre, p. 293 à 310. Avec discussion. Résumé en français.

Ornstein, Michael, et Penni Stewart. 1996. « Gender and Faculty Pay in Canada », *Cahiers canadiens de sociologie*, vol. 21, n° 4, automne, p. 461 à 481. Résumé en français.

Smart, John. 1991. « Gender Equity in Academic Rank and Salary », *Review of Higher Education*, vol. 14, n° 4, p. 511 à 526.

Intergenerational education mobility: An international comparison with a focus on postsecondary education¹

Patrice de Broucker,
Integration, Analysis and Special Projects Section
Centre for Education Statistics
Telephone: (613) 951-3999; fax: (613) 951-9040
E-mail: debrpat@statcan.ca

and

Kristen Underwood,
Integration, Analysis and Special Projects Section
Centre for Education Statistics
Telephone: (613) 951-6290; fax: (613) 951-6196
E-mail: undekri@statcan.ca

Introduction

Educational attainment is an important determinant of one's job opportunities and relative well-being. One influence on the level of education children attain is the level of education attained by parents. A supportive learning environment at home, expected in families where parents have high level of education², is likely to be reflected in a higher educational attainment of children. Parents contribute to this environment when they impart a positive attitude towards education, when they are able to give financial support to their children's continued education, and when they share in their children's intellectual pursuits. The analysis of data from the International Adult Literacy Survey (IALS) (see Methodology Box) provides a measure of the likelihood of attaining a postsecondary degree or diploma in relation to parents' educational attainment. Further, in reviewing the data by age group we can see how the pattern of educational mobility has changed over time.

The population analysed in this report was between the ages of 16 and 65. Students who had not yet graduated from high school were removed from the sample as it was presumed that this group had not yet achieved their highest level of education. Those who did not define their own education level or that of either of their parents were also removed from the sample as not enough information was provided for analysis. (See appendix A for details on the sample size and the weighted population used for each country).

Mobilité intergénérationnelle du niveau de scolarité: une comparaison internationale axée sur les études postsecondaires¹

Patrice de Broucker,
Section de l'intégration, de l'analyse et des projets spéciaux
Centre des statistiques sur l'éducation
Téléphone: (613) 951-3999; télécopieur: (613) 951-9040
Courrier électronique: debrpat@statcan.ca

et

Kristen Underwood,
Section de l'intégration, de l'analyse et des projets spéciaux
Centre des statistiques sur l'éducation
Téléphone: (613) 951-6290; télécopieur: (613) 951-6196
Courrier électronique: undekri@statcan.ca

Introduction

Le niveau de scolarité constitue un déterminant important des possibilités d'emploi et du bien-être relatif d'une personne. Le niveau de scolarité atteint par les parents est l'un des facteurs qui influent sur celui qu'atteignent les enfants. Un milieu familial propice à l'apprentissage, auquel on s'attend dans les familles où les parents ont un niveau de scolarité élevé², se traduira probablement par une scolarité plus élevée chez les enfants. Les parents contribuent à créer ce climat lorsqu'ils inculquent à leurs enfants une attitude positive face à l'éducation, lorsqu'ils peuvent les appuyer financièrement pendant qu'ils poursuivent leurs études, et lorsqu'ils partagent leurs visées sur le plan scolaire. L'analyse des données tirées de l'Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes (EIAA) (voir l'encadré « Méthodologie ») permet d'évaluer la probabilité qu'un enfant obtienne un diplôme d'études postsecondaires si l'on se fonde sur le niveau de scolarité de ses parents. En outre, en examinant les données par groupe d'âge, nous pouvons voir de quelle façon la mobilité du niveau de scolarité a évolué avec le temps.

La population analysée aux fins du présent rapport était âgée de 16 à 65 ans. Les élèves qui n'avaient pas encore terminé leurs études secondaires ont été retirés de l'échantillon, car on supposait que ce groupe n'avait pas encore atteint son niveau de scolarité le plus élevé. Ceux qui n'avaient pas défini leur propre niveau de scolarité ou celui d'au moins un de leurs deux parents ont également été retirés de l'échantillon, car ils n'ont pas fourni suffisamment de renseignements pour l'analyse. (Voir l'annexe A pour des détails sur la taille de l'échantillon et la population pondérée utilisée pour chaque pays.)

Methodology

The International Adult Literacy Survey (IALS) was used for this analytical work. Major reports published with IALS data include: *Literacy, Economy and Society* and *Reading the Future: A portrait of literacy in Canada*. The first wave of data was collected in 1994, from seven countries (Canada, Germany, The Netherlands, Poland, Sweden, Switzerland and the United States). A second wave in 1996 collected data from five additional countries (Australia, Belgium (Flanders), Ireland, New Zealand, and the United Kingdom). Germany was not included in this study because of problems with the collection of some critical education levels. Results based on the same survey instruments are expected from a few other countries.

In the analysis, respondents were removed from the sample if they were under 16 or over 65, had an undefined level of education or were still in high school. Respondents who were not able to provide a level of education for at least one parent were excluded from the final calculations. The resulting national samples have not been weighted to reflect these deletions from the original samples. Appendix A shows the sample sizes and populations for both the total sample surveyed and the revised sample used for this article.

There were minor differences in information collected in each country and there may also be some small differences in definitions used for level of schooling in each country. To cope with the relatively limited sample size, the populations were amalgamated into three levels of education, both for the respondents' parents and the respondents themselves: secondary not complete; secondary diploma; postsecondary diploma or degree. As we are sometimes dealing with populations weighted from rather small samples, we have adopted a "rule of thumb" that any figure based on a sample smaller than 30 is not sufficiently reliable, and therefore has not been reported. This happened for some calculations by age cohort in two countries, Ireland and Poland.

Méthodologie

L'Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes (EIAA) a servi dans le cadre de cette analyse. D'importants rapports fondés sur des données de l'EIAA sont les suivants: *Littérature, économie et société* et *Lire l'avenir: un portrait de l'alphabétisme au Canada*. La première série de données a été recueillie en 1994 dans sept pays (Canada, Allemagne, Pays-Bas, Pologne, Suède, Suisse et États-Unis). Une deuxième série a été recueillie en 1996 dans cinq autres pays (Australie, Belgique (Flandre), Irlande, Nouvelle-Zélande et Royaume-Uni). L'Allemagne n'a pas été incluse dans la présente étude en raison de problèmes liés à la collecte de données sur des niveaux de scolarité critiques. Quelques autres pays doivent fournir des résultats fondés sur les mêmes instruments d'enquête.

Dans l'analyse, des répondants ont été retirés de l'échantillon s'ils avaient moins de 16 ans ou plus de 65 ans, si leur niveau de scolarité n'était pas défini ou s'ils fréquentaient encore l'école secondaire. Les répondants qui ne pouvaient fournir un niveau de scolarité pour au moins un parent ont été exclus des derniers calculs. Les échantillons nationaux obtenus n'ont pas été pondérés pour tenir compte de ces suppressions des échantillons originaux. L'annexe A présente la taille des échantillons et les populations à la fois pour l'échantillon total ayant fait l'objet de l'enquête et l'échantillon révisé utilisé pour le présent article.

Il y avait de minimes différences dans l'information recueillie auprès de chaque pays, et il se peut également qu'on ait utilisé des définitions légèrement différentes des niveaux de scolarité dans chaque pays. En raison de la taille relativement limitée des échantillons, les populations ont été regroupées selon trois niveaux de scolarité, tant pour les parents des répondants que pour les répondants eux-mêmes: études secondaires non terminées, diplôme d'études secondaires et diplôme d'études postsecondaires. Comme nous composons parfois avec des populations pondérées à partir d'échantillons relativement petits, nous avons adopté une règle empirique selon laquelle tout chiffre fondé sur un échantillon inférieur à 30 n'est pas suffisamment fiable et, par conséquent, n'a pas été déclaré. C'est ce qui s'est produit pour certains calculs selon la cohorte d'âge dans deux pays, soit l'Irlande et la Pologne.

For most of the calculations, the data were aggregated into three levels of educational attainment: secondary not complete; secondary diploma; and postsecondary diploma or degree. Working with these broad groups was necessary to alleviate problems of relatively small sample sizes³.

In addition to considering the population as a whole (16 to 65 years of age), the situation was further discussed for two age cohorts within the population: a younger one, 26 to 35 years of age, and an older one, 46 to 55 years of age. The younger age cohort was used to show individuals at the beginning of their careers, who had completed most of their initial education. On average 20 years older than the younger age cohort and still, for the most part, in the labour market, the 46 to 55 age cohort is intermediary in age between the younger cohort and their parents. The older cohort went through the education system in the late 1950s and the 1960s, while the younger one was in formal education in the 1970s and the 1980s. Hence the educational experiences of these two cohorts give a good overall indication of changes over time.

Pour la plupart des calculs, les données ont été agrégées selon trois niveaux de scolarité: études secondaires non terminées, diplôme d'études secondaires et diplôme d'études postsecondaires. Il fallait travailler avec ces trois grands groupes en raison de problèmes causés par la taille relativement petite des échantillons³.

Outre la population dans son ensemble (16 à 65 ans), nous avons également examiné la situation de deux cohortes d'âge à l'intérieur de la population: une cohorte plus jeune, soit celles des 26 à 35 ans, et une plus âgée, soit celles des 46 à 55 ans. Nous avons utilisé la cohorte plus jeune pour montrer des personnes en début de carrière, lesquelles avaient terminé la plus grande partie de leur scolarité initiale. De 20 ans plus âgée, en moyenne, que la cohorte plus jeune, celle des 46 à 55 ans, dont la majorité des membres se trouvaient encore sur le marché du travail, se situait dans un groupe d'âge intermédiaire entre la cohorte plus jeune et les parents des gens de cette même cohorte. La cohorte plus âgée a fréquenté l'école à la fin des années 50 et pendant les années 60, et la plus jeune, pendant les années 70 et 80. Les expériences de ces deux cohortes nous donnent donc une idée globale des changements survenus avec le temps.

Attaining postsecondary education

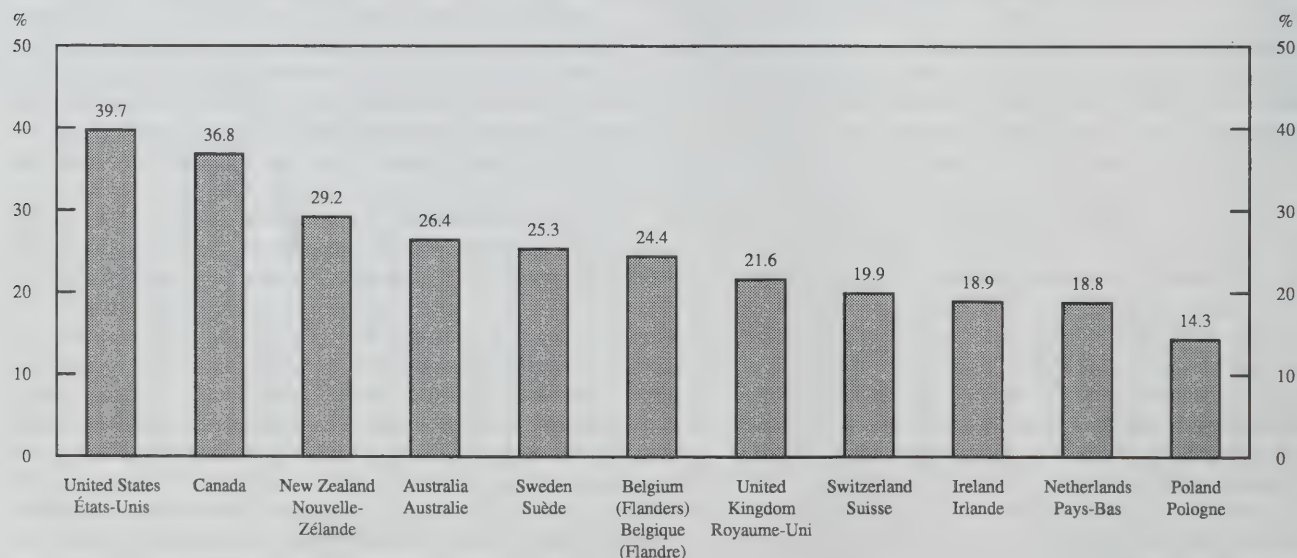
The proportion of people with postsecondary education varies widely among the 11 countries considered (Graph 1)⁴. This may be due to historical differences in education policy, often reflected in the strength of the link with the labour market at various levels of education. A number of factors, including employment opportunities for people with higher levels of education, contribute to enrolment past the secondary school level. The countries in which students tend to remain in the education system longer are those in which vocational programs occur at a later stage (OECD, chapter C3). For example, in Canada and the United States, the lack of vocational orientation at the secondary level induces a larger proportion of students to seek training with a generally recognized value in the labour market at the postsecondary level. By contrast, in several European countries (Switzerland, for example), labour market preparation is much more actively pursued in secondary schools, and a large proportion of students do not move on to postsecondary institutions. Of the countries analysed in the IALS survey, Poland was the least likely to produce postsecondary graduates, at just over 14%. Canada and the United States were the most likely, with 40% of the population in both countries attaining postsecondary degrees and diplomas (Graph 1).

Obtention d'un diplôme d'études postsecondaires

La proportion de personnes qui ont terminé avec succès des études postsecondaires varie énormément entre les 11 pays étudiés (graphique 1)⁴. Cette situation peut être attribuable à des différences historiques au chapitre de la politique en matière d'éducation, lesquelles se reflètent souvent dans la solidité du lien avec le marché du travail à divers niveaux de scolarité. Plusieurs facteurs, y compris les possibilités d'emploi qui s'offrent aux personnes ayant un niveau de scolarité plus élevé, encouragent l'inscription à des programmes d'études postsecondaires. Les pays où les étudiants ont tendance à demeurer plus longtemps dans le système scolaire sont ceux où les programmes de formation professionnelle sont dispensés à une étape plus tardive (OCDE, chapitre C3). Par exemple, au Canada et aux États-Unis, l'absence d'une orientation professionnelle à l'enseignement secondaire incite une plus forte proportion d'élèves à obtenir une formation postsecondaire qui a une valeur généralement reconnue sur le marché du travail. Par contraste, dans plusieurs pays européens (la Suisse, par exemple), c'est dans les écoles secondaires qu'on insiste beaucoup plus sur la préparation en vue du marché du travail, et une bonne proportion des élèves ne poursuivent pas leurs études à l'enseignement postsecondaire. Parmi les pays analysés dans le cadre de l'EIAA, la Pologne était le pays le moins susceptible de produire des diplômés de l'enseignement postsecondaire, leur proportion s'établissant à seulement un peu plus de 14%. C'est au Canada et aux États-Unis que les proportions étaient les plus élevées, 40% de la population des deux pays obtenant des diplômes d'études postsecondaires (graphique 1).

Graph 1

Higher proportion¹ of the population with post-secondary education in the U.S. and Canada



Graphique 1

Les proportions¹ les plus élevées de la population ayant fait des études postsecondaires se trouvent aux États-Unis et au Canada

¹ Percentage of the population aged 16 to 65 years who are postsecondary graduates.

Source: Statistics Canada, International Adult Literacy Survey, 1994 and 1996.

¹ Pourcentage de la population de 16 à 65 ans qui détiennent un diplôme d'études postsecondaires.

Source : Statistique Canada, Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes, 1994 et 1996.

A comparison was made within each country of the change in the levels of education between cohorts (Graph 2). Although levels of education between countries may not be fully comparable because of the differing education systems, changes between cohorts within countries can be compared. This provides a measure of the growth of postsecondary education within the national education systems. Sweden was the only country reviewed in which the younger cohort was less likely than the older cohort to achieve a postsecondary level of education. The largest increases in education level between cohorts were in Belgium, Ireland, and Canada. In Belgium, the incidence of postsecondary education increased almost 15 percentage points from the older cohort to the younger.

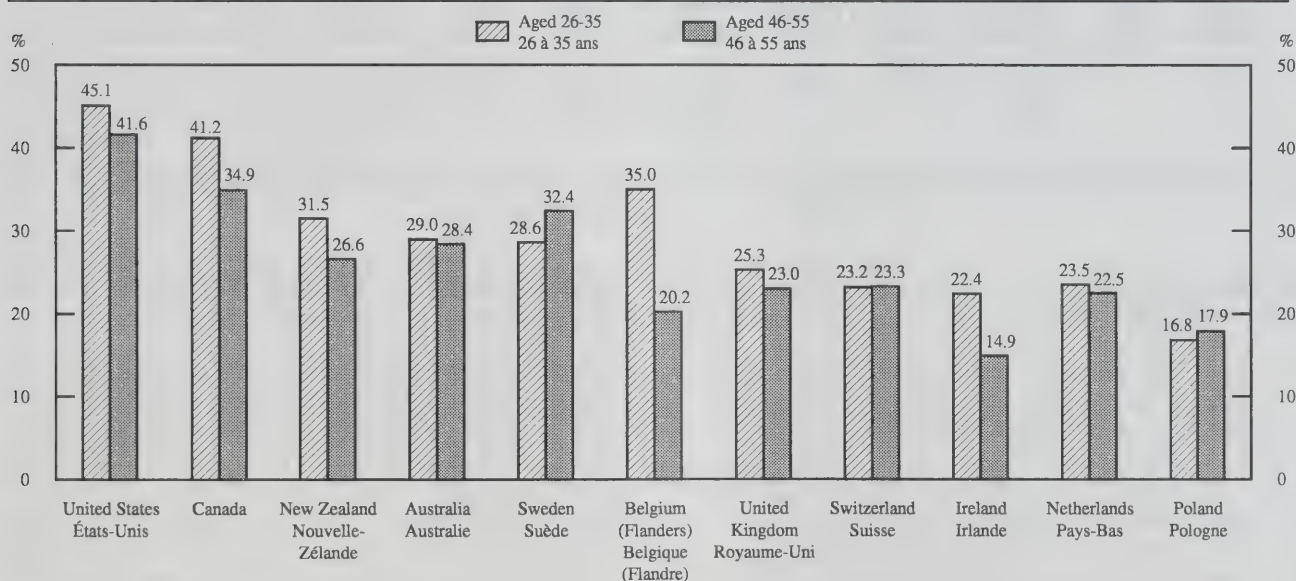
Nous avons comparé, à l'intérieur de chaque pays, l'évolution des niveaux de scolarité entre les cohortes (graphique 2). Même si les niveaux de scolarité ne sont peut-être pas entièrement comparables entre les pays en raison de systèmes d'éducation qui diffèrent, nous pouvons comparer les changements entre les cohortes à l'intérieur même des pays. Nous obtenons ainsi une mesure de la progression des études postsecondaires au sein des systèmes d'éducation nationaux. La Suède était le seul pays étudié où la cohorte plus jeune était moins susceptible que celle plus âgée d'obtenir un diplôme d'études postsecondaires. C'est en Belgique (Flandre), en Irlande et au Canada qu'on a relevé les plus fortes hausses du niveau de scolarité entre les cohortes. En Belgique (Flandre), le nombre de personnes de la cohorte plus jeune qui ont fait des études postsecondaires a augmenté de près de 15 points par rapport à la cohorte plus âgée.

Graph 2

Younger cohort has higher educational attainment than older cohort in most countries

Graphique 2

Dans la plupart des pays, la cohorte plus jeune a fait des études plus poussées que la cohorte plus âgée



Source: Statistics Canada, International Adult Literacy Survey, 1994 and 1996.

Source: Statistique Canada, Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes, 1994 et 1996.

A comparison by gender is provided in Graph 3. In all countries except Canada, Poland and Sweden, a higher proportion of men obtained a postsecondary credential. Canada and Sweden are the only countries where a higher proportion of women achieved postsecondary education, although the gap is relatively small in both countries (38% of women and 36% of men in Canada). The largest differential in education levels between men and women was in Switzerland, where only 12% of women achieved some postsecondary education compared to almost 28% of men⁵.

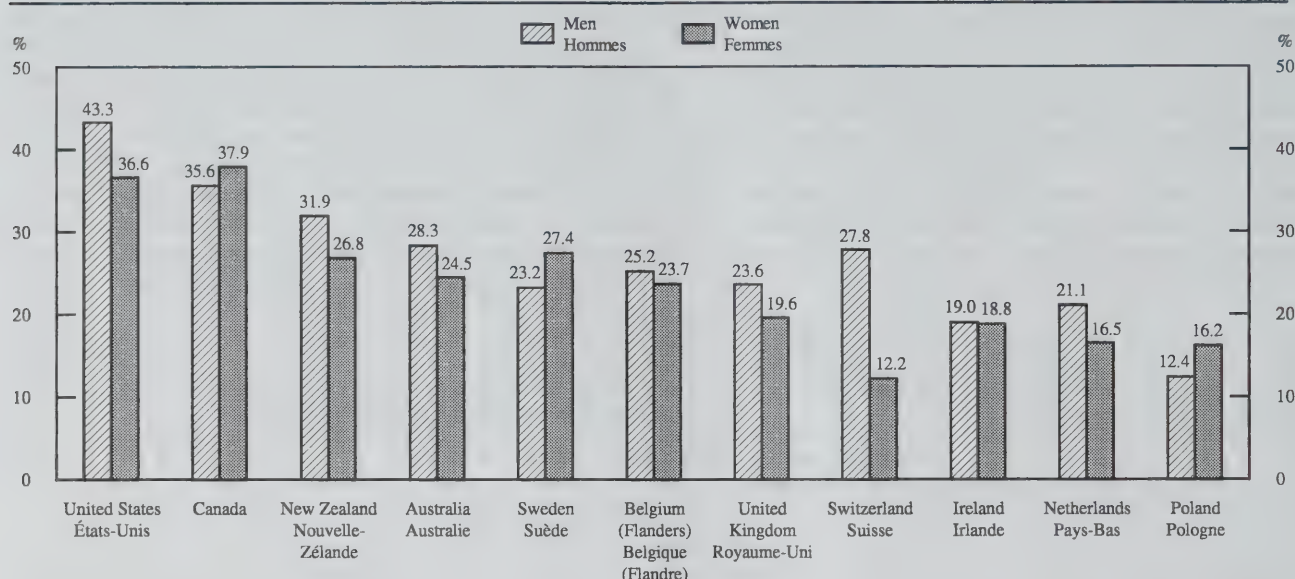
Le graphique 3 présente une comparaison selon le sexe. Dans tous les pays, sauf au Canada, en Pologne et en Suède, une plus forte proportion d'hommes ont obtenu un diplôme d'études postsecondaires. Le Canada et la Suède sont les seuls pays où une proportion plus élevée de femmes ont fait des études postsecondaires, bien que l'écart soit relativement faible dans les deux pays (38% des femmes et 36% des hommes au Canada). La Suisse affichait la différence la plus marquée au chapitre des niveaux de scolarité entre les hommes et les femmes: seulement 12% des femmes avaient fait des études postsecondaires comparativement à près de 28% des hommes⁵.

Graph 3

Men more likely than women to attain a post-secondary education in most countries

Graphique 3

Dans la plupart des pays, les hommes sont plus susceptibles que les femmes de détenir un diplôme d'études postsecondaires



Source: Statistics Canada, International Adult Literacy Survey, 1994 and 1996.

Source : Statistique Canada, Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes, 1994 et 1996.

Correlation between the respondents' and their parents' level of education

This section presents an analysis in terms of intergenerational patterns. First, we looked at an indicator of the strength of the relationship between the respondent's education and the education of the respondent's parents. To examine this relationship, we calculated a coefficient of correlation between the education of respondents and the education of one or the other parent⁶. This allowed us to determine whether the mother's or the father's level of education had a greater influence on educational attainment of the respondent, whether the gender of the parent was inconsequential, or whether the most important correlate was the highest level of education achieved by either of the parents.

Table 1 shows the correlation coefficients for each country. The first two rows show the level of correlation between the father's education and the respondent's level of education (row 1), and between the mother's and the respondent's level of education (row 2). Row 3 shows the correlation between the level of education of the more highly educated of the two parents and the respondent's level of education.

Results show that in all countries, what mattered was the higher level of education of the two parents, not which parent had the higher level. For example, in Canada, the correlation between highest parental level of education and the education of the respondent (row 3) was 0.41, higher than the correlation for father and respondent (row 1) or mother and respondent (row 2). The correlation

Corrélation entre le niveau de scolarité des répondants et celui de leurs parents

La présente section comprend une analyse des tendances intergénérationnelles. Premièrement, nous avons examiné un indicateur de la solidité du lien entre le niveau de scolarité du répondant et celui de ses parents. Pour examiner ce lien, nous avons calculé un coefficient de corrélation entre la scolarité des répondants et la scolarité de l'un ou l'autre des parents⁶. Ce calcul nous a permis de déterminer lequel des niveaux de scolarité de la mère ou du père avait eu le plus d'influence sur le niveau de scolarité atteint par le répondant, si le sexe du parent influait ou non sur ce même niveau, et si le corrélat le plus important était le niveau de scolarité le plus élevé atteint par l'un ou l'autre des parents.

Le tableau 1 montre les coefficients de corrélation pour chaque pays. Dans les deux premières rangées figurent la corrélation entre le niveau de scolarité du père et le niveau de scolarité du répondant (rangée 1), et la corrélation entre le niveau de scolarité de la mère et celui du répondant (rangée 2). La rangée 3 montre la corrélation entre le niveau de scolarité de celui des deux parents qui a fait des études plus poussées, et le niveau de scolarité du répondant.

Les résultats indiquent que ce qui avait de l'importance dans tous les pays, c'était le niveau de scolarité le plus élevé des deux parents et non lequel des deux parents avait fait des études plus avancées. Par exemple, au Canada, la corrélation entre le niveau de scolarité le plus élevé des parents et le niveau de scolarité du répondant (rangée 3) était de 0.41, soit une valeur supérieure à la corrélation entre le père et le répondant (rangée 1) ou entre la

Table 1
Correlation between respondent's level of education and their parents'

Level of education of father – Niveau de scolarité du père	0.27	0.40	0.37	0.45
Level of education of mother – Niveau de scolarité du mère	0.23	0.39	0.38	0.49
Level of education of more highly educated parent – Niveau de scolarité du parent ayant la scolarité la plus élevée	0.29	0.42	0.41	0.50
	Netherlands	New Zealand	Poland	Sweden
	Pays-Bas	Nouvelle-Zélande	Pologne	Suède
Level of education of father – Niveau de scolarité du père	0.40	0.33	0.42	0.29
Level of education of mother – Niveau de scolarité du mère	0.38	0.27	0.41	0.25
Level of education of more highly educated parent – Niveau de scolarité du parent ayant la scolarité la plus élevée	0.41	0.34	0.43	0.30
	Switzerland	United Kingdom	United States	
	Suisse	Royaume-Uni	États-Unis	
Level of education of father – Niveau de scolarité du père	0.38	0.27	0.34	
Level of education of mother – Niveau de scolarité du mère	0.33	0.26	0.36	
Level of education of more highly educated parent – Niveau de scolarité du parent ayant la scolarité la plus élevée	0.40	0.30	0.40	

Tableau 1
Corrélation entre le niveau de scolarité du répondant et celui de ses parents

Australia	Belgium (Flanders)	Canada	Ireland
Australie	Belgique (Flandre)	Canada	Irlande
0.27	0.40	0.37	0.45
0.23	0.39	0.38	0.49
0.29	0.42	0.41	0.50
Netherlands	New Zealand	Poland	Sweden
Pays-Bas	Nouvelle-Zélande	Pologne	Suède
0.40	0.33	0.42	0.29
0.38	0.27	0.41	0.25
0.41	0.34	0.43	0.30
Switzerland	United Kingdom	United States	
Suisse	Royaume-Uni	États-Unis	
0.38	0.27	0.34	
0.33	0.26	0.36	
0.40	0.30	0.40	

Source: International Adult Literacy Survey, 1994 and 1996.

Source: Statistique Canada, Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes, 1994 et 1996.

for Canada was about average compared to other countries. For all countries, the correlation was stronger between the level of education of the respondents and that of the parent with the highest level of education, than for either just the mother or just the father. This was the case regardless of age or gender of the respondent. In Appendix B, the correlation is shown by age and gender.

The calculation of the correlation between the education levels of the mother and the father was made. It presented results consistent with the literature: men and women of similar educational backgrounds tend to mate with one another (Mata, p.51). It is noteworthy that the correlation between the mother's and father's level of education was substantially higher than the correlation between cohorts, across all countries.

As the correlation was highest between the higher education level of mother or father and the education level of the respondent, we retain the higher level of education of either parent as the parents' level of education throughout the remainder of the article.

Proportion attaining a postsecondary education by parental level of education

The higher the level of education of the parent, the higher was the proportion of respondents who attained a postsecondary degree or diploma in all countries studied. The figures in the following box display the proportion of individuals obtaining a postsecondary degree by parental level of education. Each graph represents a country. The first group of bars in each graph represents those whose

mère et le répondant (rangée 2). La corrélation pour le Canada se situait à peu près dans la moyenne comparativement aux autres pays. Pour tous les pays, peut importe l'âge et le sexe du répondant, la corrélation était plus forte entre le niveau de scolarité du répondant et celui du parent qui avait fait des études plus poussées, que celle entre le répondant et seulement sa mère ou entre le répondant et son père seulement. L'annexe B présente la corrélation selon l'âge et le sexe.

Nous avons calculé la corrélation entre les niveaux de scolarité de la mère et du père. Le calcul a donné des résultats qui sont conformes aux études dans ce domaine: les hommes et les femmes ayant des antécédents scolaires semblables ont tendance à former des couples (Mata, p. 51). Il convient de mentionner que la corrélation entre le niveau de scolarité de la mère et celui du père était sensiblement plus élevée que celle entre les cohortes, et ce, dans tous les pays.

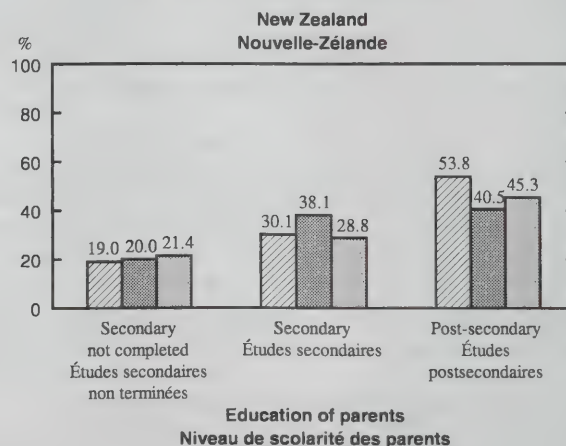
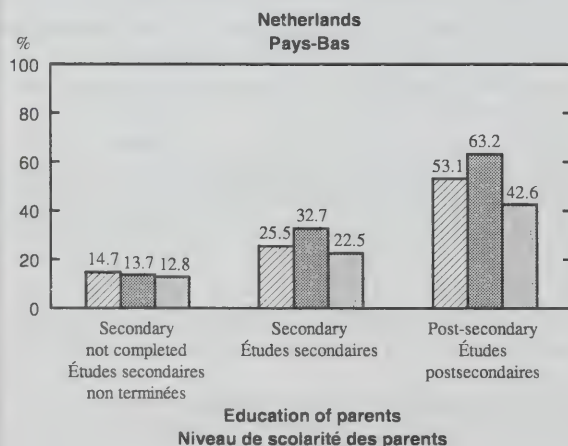
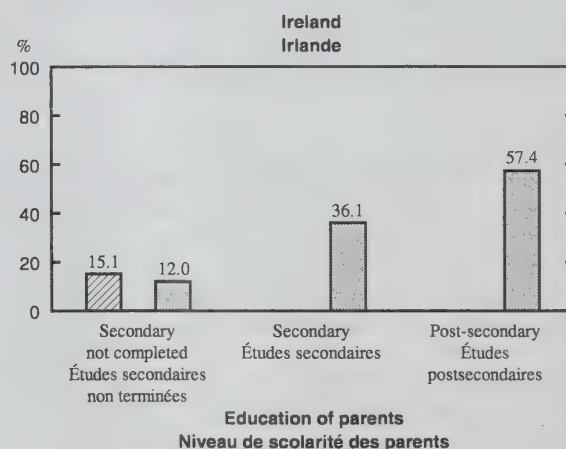
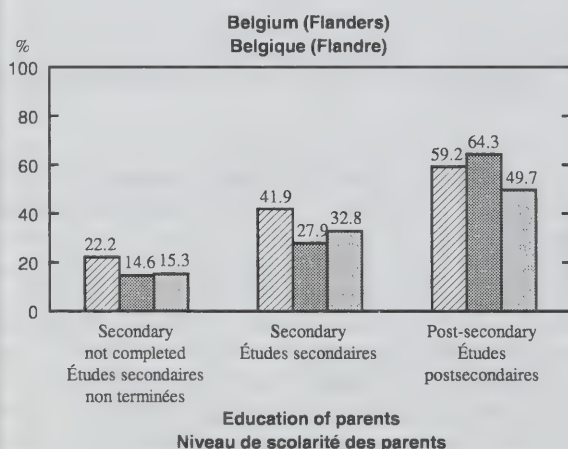
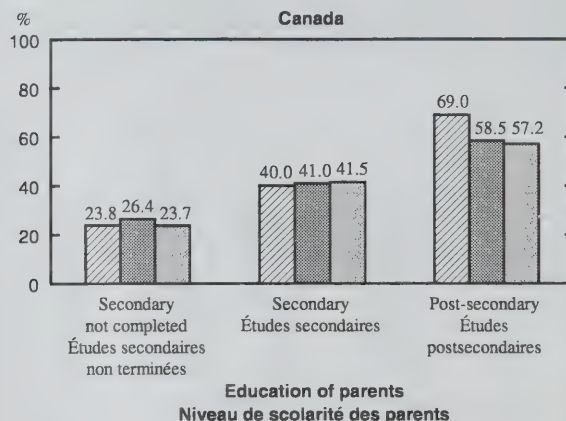
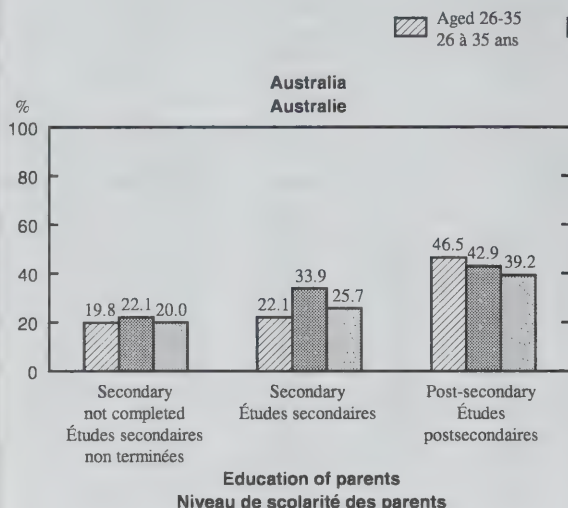
Comme la corrélation était la plus forte entre le niveau de scolarité plus élevé de la mère ou du père et celui du répondant, nous avons retenu, pour le reste de l'article, la scolarité plus élevée de l'un ou l'autre parent comme niveau de scolarité des parents.

Proportion de gens qui obtiennent un diplôme d'études postsecondaires, selon le niveau de scolarité des parents

Dans tous les pays étudiés, plus le niveau de scolarité du parent était élevé, plus la proportion de répondants qui détenaient un diplôme d'études postsecondaires était élevée. Les chiffres qui figurent dans l'encadré suivant montrent la proportion de personnes qui ont obtenu un diplôme d'études postsecondaires selon le niveau de scolarité des parents. Chaque graphique représente un pays. Dans chaque graphique, le premier ensemble

Proportion attaining a postsecondary level of education by level of educational attainment of the parents and age of the respondent

Proportion de gens qui détiennent un diplôme d'études postsecondaires selon le niveau de scolarité des parents et l'âge des répondants

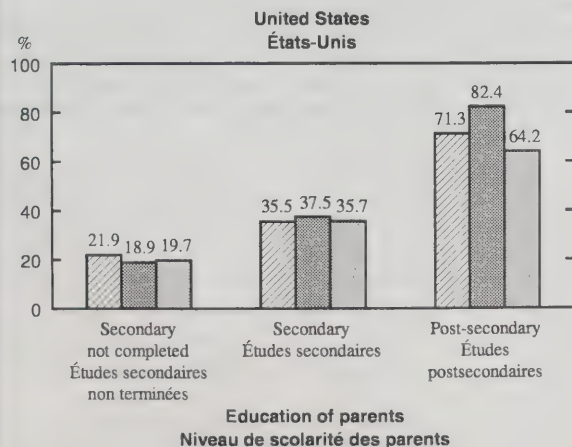
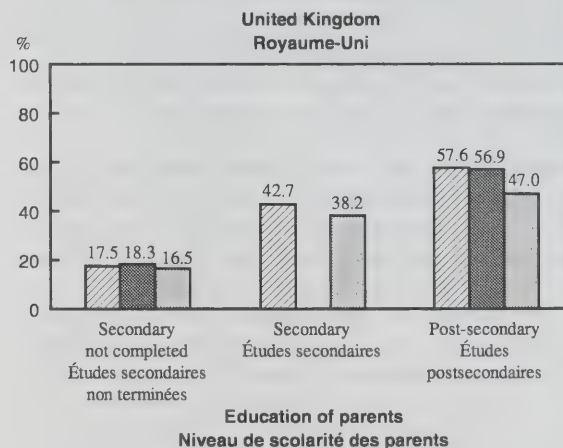
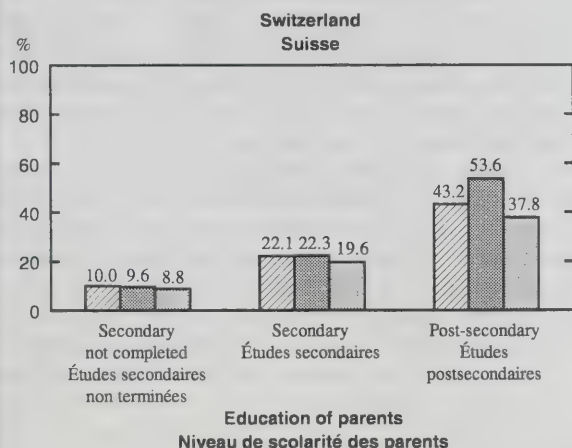
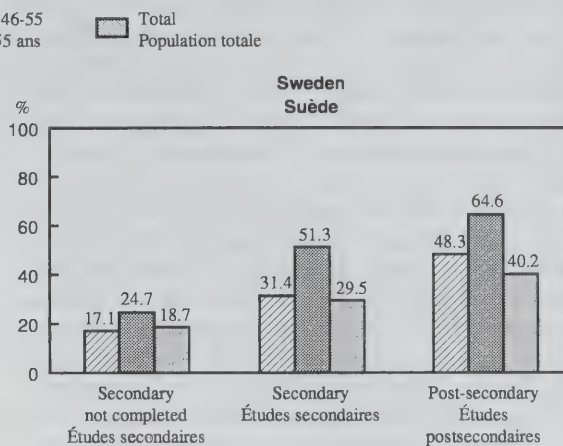
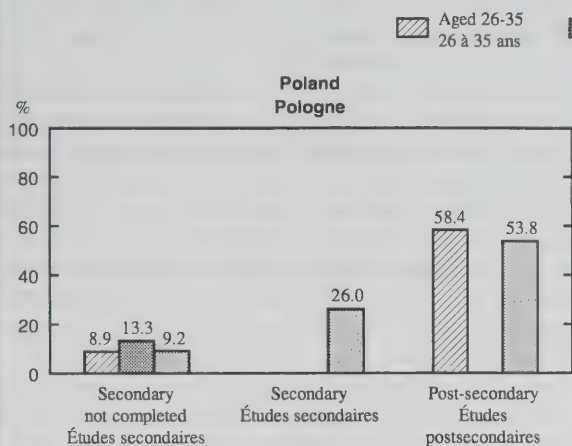


Source: Statistics Canada, International Adult Literacy Survey, 1994 and 1996.

Source: Statistique Canada, Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes, 1994 et 1996.

Proportion attaining a postsecondary level of education by level of educational attainment of the parents and age of the respondent

Proportion de gens qui détiennent un diplôme d'études postsecondaires selon le niveau de scolarité des parents et l'âge des répondants



Source: Statistics Canada, International Adult Literacy Survey, 1994 and 1996.

Source: Statistique Canada, Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes, 1994 et 1996.

parents have not completed secondary school. The middle group of bars indicates people whose parents attained a secondary level of education. Finally, the last group of bars shows individuals whose parents have a postsecondary degree or diploma.

Overall, the most consistent pattern (in line with the correlation coefficients in Table 1) is that the higher the parents' level of education, the more likely their children are to complete postsecondary training. Beyond this, the experiences of the two age cohorts are generally in line with the trends in postsecondary education shown in Graph 2.

Among those whose parents had achieved a postsecondary level of education (the third group of bars), the only countries in which those in the younger age cohort⁷ were significantly more likely to attain postsecondary accreditation than the older age cohort were Australia, Canada and New Zealand. The opposite was the case in Belgium (Flanders), the Netherlands, Sweden, Switzerland and the United States. That is, among those with postsecondary-educated parents, the younger cohort was often less likely than the older to achieve postsecondary education. At the other end of the parents' education spectrum (those who had not completed secondary school), only in Belgium (Flanders) did the situation improve significantly for the younger versus the older cohort, whereas in Sweden and Poland, the situation worsened significantly for the younger cohort.

For each country we calculated the odds⁸ of attaining a postsecondary diploma or degree based on parents' level of education. The calculation was made between respondents whose parents had less than secondary education (the first group of bars in the graphs), and those whose parents had attained a postsecondary level of education (the last group of bars). Table 2 shows the results of this calculation: the odds of obtaining postsecondary

de barres représente les répondants dont les parents n'ont pas terminé leurs études secondaires, l'ensemble intermédiaire, ceux dont les parents ont terminé leurs études secondaires et le dernier, ceux dont les parents détiennent un diplôme d'études postsecondaires.

Dans l'ensemble, la tendance la plus constante (qui correspond aux coefficients de corrélation présentés au tableau 1) est que plus le niveau de scolarité des parents est élevé, plus susceptibles sont leurs enfants de terminer avec succès des études postsecondaires. Cela mis à part, les expériences des deux cohortes d'âge sont généralement conformes aux tendances relevées dans les études postsecondaires et présentées au graphique 2.

L'Australie, le Canada et la Nouvelle-Zélande étaient les seuls pays où, chez les personnes dont les parents avaient terminé des études postsecondaires (troisième ensemble de barres), les membres de la cohorte plus jeune⁷ étaient sensiblement plus susceptibles que ceux de la cohorte plus âgée de terminer des études postsecondaires. Le cas inverse s'observait en Belgique (Flandre), aux Pays-Bas, en Suède, en Suisse et aux États-Unis. C'est-à-dire que, parmi les gens qui avaient des parents diplômés d'un établissement d'enseignement postsecondaire, ceux de la cohorte plus jeune étaient souvent moins susceptibles que ceux de la plus âgée d'avoir terminé avec succès des études postsecondaires. À l'autre extrémité du spectre de la scolarité des parents (ceux qui n'avaient pas terminé d'études secondaires), ce n'est qu'en Belgique (Flandre) que la situation s'améliorait sensiblement pour la cohorte plus jeune par rapport à celle plus âgée, alors qu'en Suède et en Pologne, la situation empirait sensiblement chez la cohorte plus jeune.

Pour chaque pays, nous avons calculé les chances⁸ relatives d'obtenir un diplôme d'études postsecondaires selon le niveau de scolarité des parents. Le calcul a été fait en comparant les répondants dont les parents n'avaient pas terminé leurs études secondaires (premier ensemble de barres) à ceux dont les parents avaient obtenu un diplôme d'études postsecondaires (dernier ensemble de barres). Le tableau 2 montre les résultats de ces calculs: les chances relatives d'obtenir un diplôme d'études

Table 2
The odds of obtaining a postsecondary degree for individuals whose parents have postsecondary education vs. individuals whose parents have not completed secondary school

	Total	Younger age cohort	Older age cohort
	Population totale	Cohorte plus jeune	Cohorte plus âgée
Australia – Australie	2.0	2.4	1.9
New Zealand – Nouvelle-Zélande	2.1	2.8	2.0
Sweden – Suède	2.2	2.8	2.6
Canada	2.4	2.9	2.2
United Kingdom – Royaume-Uni	2.9	3.3	3.1
Belgium (Flanders) – Belgique (Flandre)	3.3	2.6	4.4
The Netherlands – Pays-Bas	3.3	3.6	4.6
United States – États-Unis	3.3	3.3	4.3
Switzerland – Suisse	4.3	4.3	5.6
Ireland – Irlande	4.8	--	--
Poland – Pologne	5.8	6.6	--

-- indicates that small sample sizes do not allow reliable estimates.
Source: International Adult Literacy Survey, 1994 and 1996.

Tableau 2
Les chances relatives d'obtenir un diplôme d'études postsecondaires chez les personnes dont les parents ont fait des études postsecondaires comparativement à celles des personnes dont les parents n'ont pas terminé leurs études secondaires

-- Indique que la petite taille des échantillons ne permet pas d'établir des estimations fiables.
Source: Statistique Canada, Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes, 1994 et 1996.

education for individuals whose parents have also completed postsecondary training, compared to individuals whose parents have not completed secondary school.

For the total population the odds ranged from a low of 2.0 in Australia to a high of 5.8 in Poland. That is, in Australia individuals whose parents have postsecondary education had a 2.0 times higher chance of completing postsecondary education than those whose parents did not complete secondary school, compared to 5.8 times better chances in Poland. The odds in Canada, at 2.4, were closer to that of Australia. Interestingly, the odds increase from the older to the younger cohort in the five countries with the lowest overall ratios, while it decreases in all other countries with higher ratios for the whole population.

The intergenerational educational gap

Following the calculations of the odds of attaining a postsecondary level of education, we then analyzed the same data from a different perspective. Here, the idea was to highlight the differences between what was actually observed and what patterns would have been if parents' education had no effect on their children's outcomes. In other words, we wanted to focus on the net parental effect on their children's education. To the extent that education outcomes differ depending on parental education, this may be taken as an indicator that the school system is not *de facto* generating full equality of opportunities, in the sense of modifying the cycle of parental advantage. We tried to assess the magnitude of the effect of parental education on individuals' education outcomes. We have defined a conceptual situation of equal opportunities to attain a postsecondary level of education independently of one's parents level of education, i.e. the educational attainment of children would be independent of that of their parents, all other things being equal (including the innate ability among children of parents of different educational backgrounds). This concept was developed by comparing the observed percentage of postsecondary-educated respondents coming from parents with a given level of education with the expected percentage based on parental proportions. For example, if an individual's level of education is independent of that of the parents, then 50% of descendants with postsecondary attainment would be expected to come from parents with less than upper secondary attainment if 50% of all parents have less than upper secondary. This concept of educational transfer from one generation to the next is referred to here as intergenerational mobility.

A measure of an intergenerational educational mobility gap was developed. Table 3 shows the calculations made to develop this indicator. The "expected" columns (2 and 5), show the proportion of parents at two given levels of educational attainment (less than upper secondary, and completion of postsecondary, respectively). The

postsecondaires dans le cas des personnes dont les parents avaient aussi fait des études postsecondaires comparativement aux personnes dont les parents n'avaient pas terminé leurs études secondaires.

Pour l'ensemble de la population, les chances relatives variaient entre une valeur minimale de 2.0 en Australie et une valeur maximale de 5.8 en Pologne. C'est-à-dire qu'en Australie, les personnes dont les parents avaient un diplôme d'études postsecondaires avaient 2.0 fois plus de chances de terminer des études postsecondaires que celles dont les parents n'avaient pas terminé leurs études secondaires, comparativement à 5.8 fois plus de chances en Pologne. Au Canada, les chances relatives, s'établissant à 2.4, se rapprochaient davantage de celles de l'Australie. Fait intéressant, les chances augmentent de la cohorte plus âgée à la cohorte plus jeune dans les cinq pays affichant les rapports globaux les plus faibles, tandis qu'elles diminuent dans tous les autres pays où les rapports sont plus élevés pour l'ensemble de la population.

L'écart intergénérationnel en matière de scolarité

Après avoir calculé les chances d'obtenir un diplôme d'études postsecondaires, nous avons analysé les mêmes données, mais cette fois-ci dans une perspective différente. Nous voulions faire ressortir les différences entre ce qui avait été effectivement observé et les tendances qui se seraient dégagées si le niveau de scolarité des parents n'avait eu aucun effet sur les résultats obtenus par leurs enfants. En d'autres mots, nous voulions nous arrêter sur l'effet net qu'avaient les parents sur le niveau de scolarité de leurs enfants. Dans la mesure où le niveau de scolarité de l'enfant varie en fonction du niveau de scolarité des parents, on pourrait interpréter cette différence comme un indice que, dans les faits, le système scolaire ne génère pas des possibilités tout à fait égales, c'est-à-dire qu'il ne modifie pas le cycle de l'avantage dont bénéficient certains enfants en raison de leurs parents. Nous avons tenté de mesurer l'ampleur de l'effet de la scolarité des parents sur celle de leurs enfants. Nous avons défini une situation conceptuelle où les chances d'obtenir un diplôme d'études postsecondaires étaient égales, indépendamment du niveau de scolarité des parents, c'est-à-dire que le niveau de scolarité atteint par les enfants serait indépendant de celui de leurs parents, toutes choses étant égales par ailleurs (y compris la capacité innée chez les enfants de parents ayant des acquis scolaires différents). Nous avons élaboré ce concept en comparant le pourcentage observé de répondants diplômés d'un établissement d'enseignement postsecondaire dont les parents avaient un niveau de scolarité donné, avec le pourcentage attendu fondé sur les proportions de parents. Par exemple, si le niveau de scolarité d'une personne est indépendant de celui de ses parents, alors 50% des descendants titulaires d'un diplôme d'études postsecondaires devraient être issus de parents n'ayant pas terminé leurs études secondaires si 50% de tous les parents n'ont pas terminé de telles études. Ce concept d'un transfert de la scolarité d'une génération à l'autre est ici appelé la mobilité intergénérationnelle.

Nous avons élaboré un indicateur pour mesurer l'écart intergénérationnel en matière de mobilité scolaire. Le tableau 3 présente les calculs effectués pour arriver à cet indicateur. Les colonnes « % attendu » (2 et 5) indiquent la proportion de parents à deux niveaux donnés de scolarité (respectivement études secondaires non terminées et diplôme d'études postsecondaires).

Table 3
Intergenerational mobility in educational attainment¹

	Percentage of persons with post-secondary attainment coming from parents with less than secondary attainment			Percentage of persons with post-secondary attainment coming from parents with postsecondary attainment		
	Pourcentage de personnes titulaires d'un diplôme d'études postsecondaires dont les parents n'ont pas terminé leurs études secondaires			Pourcentage de personnes titulaires d'un diplôme d'études postsecondaires dont les parents sont titulaires d'un tel diplôme		
	Observed	Expected	Observed:	Observed	Expected	Observed:
	%	%	Expected ratio	%	%	Expected ratio
	% observé	% attendu	Rapport observé/attendu	% observé	% attendu	Rapport observé/attendu
Australia – Australie	40	48	0.84	40	25	1.64
Belgium (Flanders) – Belgique (Flandre)	39	63	0.63	31	15	2.04
Canada	31	48	0.65	37	24	1.55
Ireland – Irlande	50	78	0.64	22	7	3.04
The Netherlands – Pays-Bas	45	67	0.68	31	14	2.26
New Zealand ² – Nouvelle-Zélande ²	40	55	0.73	42	27	1.55
Poland – Pologne	52	80	0.65	23	6	3.77
Sweden – Suède	43	58	0.74	30	19	1.59
Switzerland – Suisse	14	32	0.44	39	21	1.90
United Kingdom – Royaume-Uni	62	81	0.76	28	13	2.17
United States – États-Unis	13	26	0.49	47	29	1.62

¹ Respondents whose parents attained a secondary level of education are not included in this table.

² In New Zealand, a relatively high number of respondents did not provide information about the education level of at least one parent; the results for this country should be viewed with caution (see Appendix A).

Source: International Adult Literacy Survey, 1994 and 1996.

¹ Les répondants dont les parents sont titulaires d'un diplôme d'études secondaires ne sont pas inclus dans ce tableau.

² En Nouvelle-Zélande, un nombre relativement élevé de répondants n'ont pas fourni de renseignements sur le niveau de scolarité d'au moins un parent; il faudrait donc interpréter avec prudence les résultats obtenus dans ce pays (voir annexe A).

Source: Statistique Canada, Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes, 1994 et 1996.

“observed” columns show the proportion of respondents with postsecondary attainment whose parents have not graduated from upper secondary school (column 1), and whose parents themselves have obtained postsecondary education accreditation (column 4)⁹.

Assuming that the educational attainment of offspring is independent of that of the education of the parents, the ratios “observed”/“expected” provide a measure of the influence of the parental or inherited circumstances on the system's outcomes. The closer the ratios are to 1, the nearer the situation is of educational attainment being independent of parental education, i.e., the more educational attainment transcends parental influence.

All countries present a situation that is removed from such independence in attainment, indicated by the ratios in columns 3 and 6 (in Table 3), which are far from 1. The ratios in column 3 are below 1, meaning that offspring of parents with less than secondary school attainment have a lower chance of completing a postsecondary diploma or degree. All ratios in column 6 are above 1, meaning that offspring of parents with postsecondary education have a higher chance of also attaining that level.

Among the countries considered, the ratio for respondents whose parents have less than secondary education ranges from a low of 0.44 in Switzerland and 0.49 in the United States (a sign of a clear disadvantage for offspring of less-educated parents) to a high of 0.84 in Australia (the relatively higher upward mobility indicating

Les colonnes « % observé » montrent la proportion de répondants titulaires d'un diplôme d'études postsecondaires dont les parents n'ont pas terminé leurs études secondaires (colonne 1) et la proportion de ceux dont les parents ont obtenu un diplôme d'études postsecondaires (colonne 4)⁹.

En supposant que le niveau de scolarité des enfants est indépendant de celui des parents, les rapports « observé/attendu » donnent une idée de l'influence de circonstances familiales ou héritées sur les résultats émanant du système scolaire. Plus les rapports se rapprochent de 1, plus le niveau de scolarité des enfants est indépendant de la scolarité des parents, c'est-à-dire plus le niveau de scolarité atteint transcende l'influence des parents.

Tous les pays affichent une situation qui est loin d'une telle indépendance sur le plan du niveau de scolarité, ce dont témoignent les rapports des colonnes 3 et 6 (tableau 3), lesquels sont loin de 1. Les rapports de la colonne 3 sont inférieurs à 1, ce qui signifie que les enfants des parents qui n'ont pas terminé leurs études secondaires sont moins susceptibles d'obtenir un diplôme d'études postsecondaires. Tous les rapports de la colonne 6 sont supérieurs à 1, ce qui signifie que les enfants des parents titulaires d'un diplôme d'études postsecondaires sont davantage susceptibles de terminer également de telles études.

Parmi les pays étudiés, le rapport pour les répondants dont les parents n'ont pas terminé leurs études secondaires varie entre des valeurs minimales de 0.44 en Suisse et de 0.49 aux États-Unis (un indice d'un désavantage évident pour les enfants des parents moins instruits) et une valeur maximale de 0.84 en Australie (la mobilité à la hausse relativement plus élevée indiquant

a better spread of opportunities). Australia and Canada compare interestingly: in both countries 48% of respondents' parents have not completed secondary school; hence, under no influence of parental education, 48% of respondents with postsecondary accreditation would come from a family where parents have not completed secondary school. The observed percentages were 40% in Australia (a ratio of only 0.84) and 31% in Canada (a ratio of 0.65, indicating a larger gap). Canadian students from less educated families are less likely to attain postsecondary education than those in Australia. On the side of offspring with postsecondary-educated parents, the ratios range from a low of 1.55 in Canada and New Zealand (a level that indicates a relative advantage of coming from a postsecondary-educated family) to a high of 3.77 in Poland (a level that shows a very strong similar advantage).

The next step is the calculation of the indicator of the intergenerational educational gap. To arrive at a synthetic measure of the gap, taking into consideration the two sides of the mobility patterns identified, we apply the following formula:

$$G = [1/(\text{column 3})] + [\text{column 6}]$$

where G is the intergenerational educational gap. We take the inverse of the ratio in column 3 in order to make it a measure comparable in magnitude to that of column 6. Table 4 shows the measure of the "gap" we obtain for the population as a whole (calculated from data in Table 3) and for the two age groups we analyse (calculated from data in Appendix C).

Table 4
Intergenerational educational gap, by age cohort

	Australia	New Zealand	Sweden	Canada
	Australie	Nouvelle-Zélande	Suède	Canada
Total population – Population totale	2.83	2.92	2.94	3.09
Age 26-35 – 26 à 35 ans	3.10	3.35	3.36	3.39
Age 46-55 – 46 à 55 ans	2.87	2.85	3.32	3.00
	United Kingdom	Belgium (Flanders)	United States	The Netherlands
	Royaume-Uni	Belgique (Flandre)	États-Unis	Pays-Bas
Total population – Population totale	3.49	3.63	3.66	3.73
Age 26-35 – 26 à 35 ans	3.73	3.25	3.62	3.87
Age 46-55 – 46 à 55 ans	3.72	4.57	4.15	4.45
	Switzerland	Ireland	Poland	
	Suisse	Irlande	Pologne	
Total population – Population totale	4.17	4.60	5.31	
Age 26-35 – 26 à 35 ans	4.20	--	5.37	
Age 46-55 – 46 à 55 ans	4.74	--	--	

-- indicates that small sample sizes do not allow reliable estimates.

Source: International Adult Literacy Survey, 1994 and 1996.

une meilleure répartition des possibilités). Une comparaison entre l'Australie et le Canada donne des résultats intéressants: dans les deux pays, 48% des parents des répondants n'ont pas terminé leurs études secondaires; par conséquent, sans qu'aucune influence ne soit exercée par le niveau de scolarité des parents, 48% des répondants qui possèdent un diplôme d'études postsecondaires proviendraient d'une famille où les parents n'auraient pas terminé leurs études secondaires. Les pourcentages observés étaient de 40% en Australie (un rapport de seulement 0.84) et de 31% au Canada (un rapport de 0.65, ce qui indique un plus grand écart). Les élèves canadiens issus de familles moins instruites sont moins susceptibles d'obtenir un diplôme d'études postsecondaires que ceux de l'Australie. Chez ceux dont les parents ont un diplôme d'études postsecondaires, les rapports varient entre une valeur minimale de 1.55 au Canada et en Nouvelle-Zélande (un niveau indiquant un avantage relatif du fait d'être issu d'une famille qui a fait des études postsecondaires) et une valeur maximale de 3.77 en Pologne (un niveau indiquant un avantage semblable très prononcé).

La prochaine étape consiste à calculer l'indicateur de l'écart intergénérationnel en matière de scolarité. Pour arriver à une mesure synthétique de l'écart, en tenant compte des deux volets des tendances de la mobilité qui ont été cernés, nous utilisons la formule suivante:

$$\text{É} = [1/(\text{colonne 3})] + [\text{colonne 6}]$$

où É est l'écart intergénérationnel en matière de scolarité. Nous prenons l'inverse du rapport à la colonne 3 pour en faire une mesure comparable en ampleur à celle de la colonne 6. Le tableau 4 montre l'ampleur de l'« écart » que nous obtenons pour la population dans son ensemble (calculé à partir des données du tableau 3) et pour les deux groupes d'âge que nous analysons (calculé à partir des données de l'annexe C).

Tableau 4
Écart intergénérationnel en matière de scolarité, selon la cohorte d'âge

	Australia	New Zealand	Sweden	Canada
	Australie	Nouvelle-Zélande	Suède	Canada
Total population – Population totale	2.83	2.92	2.94	3.09
Age 26-35 – 26 à 35 ans	3.10	3.35	3.36	3.39
Age 46-55 – 46 à 55 ans	2.87	2.85	3.32	3.00
	United Kingdom	Belgium (Flanders)	United States	The Netherlands
	Royaume-Uni	Belgique (Flandre)	États-Unis	Pays-Bas
Total population – Population totale	3.49	3.63	3.66	3.73
Age 26-35 – 26 à 35 ans	3.73	3.25	3.62	3.87
Age 46-55 – 46 à 55 ans	3.72	4.57	4.15	4.45
	Switzerland	Ireland	Poland	
	Suisse	Irlande	Pologne	
Total population – Population totale	4.17	4.60	5.31	
Age 26-35 – 26 à 35 ans	4.20	--	5.37	
Age 46-55 – 46 à 55 ans	4.74	--	--	

-- Indique que la petite taille des échantillons ne permet pas d'établir des estimations fiables.

Source: Statistique Canada, Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes, 1994 et 1996.

The highest gap, a score of 5.31 was found in Poland, while the lowest one, 2.83, was in Australia. The ordering of the countries using the measure of the intergenerational educational gap was similar to that of the odds discussed earlier (Table 2).

Graph 4 shows the construction of the intergenerational educational gap from its two components, for each country and by age group. The left side of the graph shows the magnitude of the handicap faced by individuals with parents with less than secondary education in attaining a postsecondary level of education. For the sake of symmetry on the graph and better comparability between the two sides of the graph, we have transformed the results appearing in column 3 of Table 3 (and of Appendix C) into its inverse and put it with a negative sign. The longer the bar is (the further beyond -1) the higher is the relative handicap. The right side of the graph shows the magnitude of the advantage for individuals whose parents have a postsecondary level of education: the longer the bar, the higher their relative advantage. The countries are ranked top to bottom by the length of the two sides of the bar added together for the whole population, i.e. the intergenerational educational gap.

The comparison of the two age groups allows one to make inferences about what has happened over the recent

L'écart le plus marqué, soit 5.31, a été constaté en Pologne, et le plus faible, soit 2.83, en Australie. Le classement des pays selon l'ampleur de l'écart intergénérationnel en matière de scolarité était semblable à celui des chances relatives dont il a été question auparavant (tableau 2).

Le graphique 4 indique la construction de l'écart intergénérationnel en matière de scolarité à partir de ses deux composantes, pour chaque pays et par groupe d'âge. Le côté gauche du graphique représente l'ampleur du handicap auquel se heurtent les personnes dont les parents n'ont pas fait d'études secondaires lorsqu'elles tentent de poursuivre des études à l'enseignement postsecondaire. Pour maintenir la symétrie dans le graphique et pouvoir mieux comparer ses deux côtés, nous avons inversé les résultats figurant dans la colonne 3 du tableau 3 (et de l'annexe C) et les avons assortis d'un signe négatif. Plus la barre est longue (plus elle s'éloigne de -1), plus le handicap relatif est élevé. Le côté droit du graphique indique l'ampleur de l'avantage dont jouissent les personnes dont les parents possèdent un diplôme d'études postsecondaires: plus la barre est longue, plus grand est l'avantage relatif. Les pays sont classés par ordre descendant, selon la longueur des deux côtés de la barre additionnés pour représenter l'ensemble de la population, c'est-à-dire l'écart intergénérationnel en matière de scolarité.

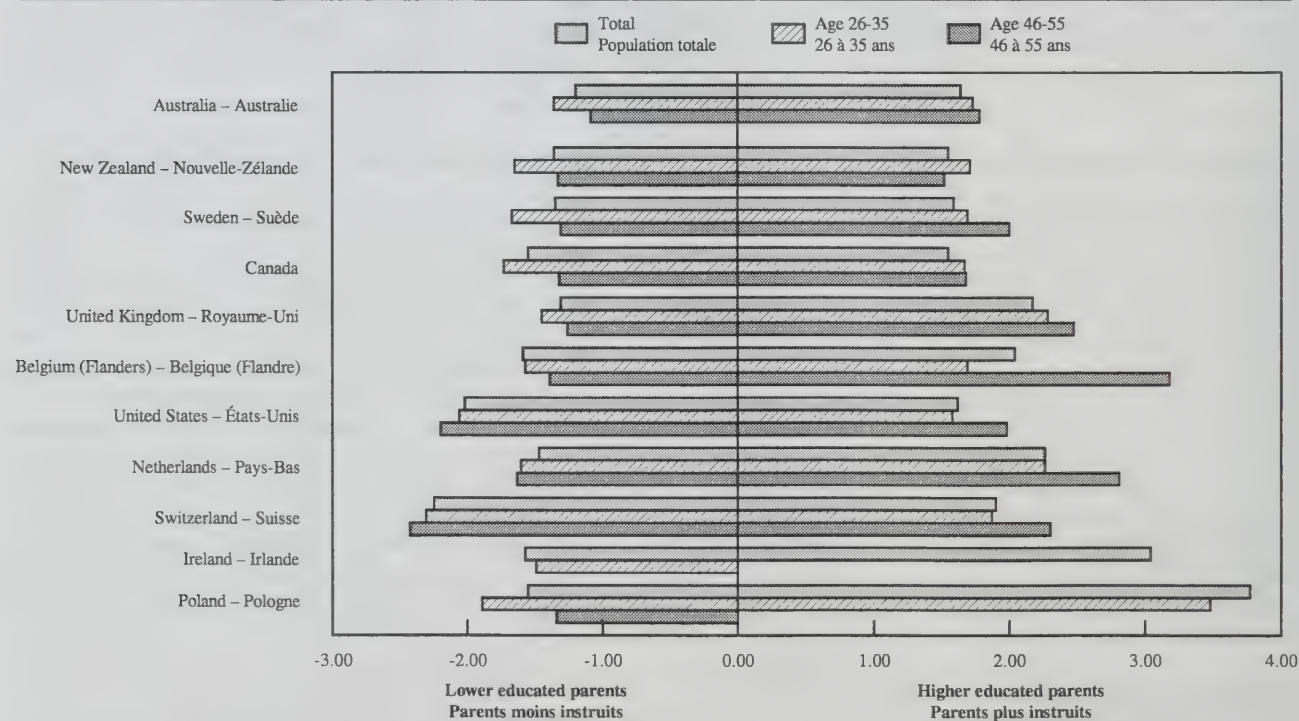
En comparant les deux groupes d'âge, on peut faire des déductions au sujet de ce qui s'est produit pendant les dernières

Graph 4

Intergenerational mobility in educational attainment, by age

Graphique 4

Mobilité intergénérationnelle du niveau de scolarité selon l'âge



Note: In order to present symmetry on this graph, the length of the left side of each line is taken as the inverse of the corresponding ratio shown in Appendix C, with a negative sign.

Source: Statistics Canada, International Adult Literacy Survey, 1994 and 1996.

Note : Pour maintenir la symétrie dans ce graphique, la longueur des lignes du côté gauche représente l'inverse du rapport correspondant qui figure à l'annexe C, accompagné d'un signe négatif.

Source : Statistique Canada, Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes, 1994 et 1996.

decades. Different possible pictures emerge: the intergenerational educational gap can increase, narrow, or remain stable, and each of these situations can arise from a different combination of results from the two ends of the education spectrum. Table 5 offers a synthesis of this evolution with countries ranked by the magnitude of the intergenerational educational gap¹⁰.

décennies. Divers scénarios possibles se dessinent: l'écart intergénérationnel en matière de scolarité peut s'élargir, se rétrécir ou se stabiliser, et chacune de ces situations peut découler d'une combinaison différente de résultats des deux extrémités du spectre de la scolarité. Le tableau 5 présente une synthèse de cette évolution, les pays étant classés selon l'ampleur de l'écart intergénérationnel en matière de scolarité¹⁰.

Table 5
The dynamic of the intergenerational educational gap

Tableau 5
La dynamique de l'écart intergénérationnel en matière de scolarité

Countries ranked by magnitude of intergenerational educational gap		Evolution of gap from older to younger cohort	People with lower-educated parents	People with higher-educated parents
Pays classés selon l'ampleur de l'écart intergénérationnel en matière de scolarité		Évolution de l'écart de la cohorte plus âgée à la cohorte plus jeune	Personnes dont les parents sont moins instruits	Personnes dont les parents sont plus instruits
Australia – Australie	2.8	increasing – s'élargit	more disadvantaged – plus désavantagées	no change – aucun changement
New Zealand – Nouvelle-Zélande	2.9	increasing – s'élargit	more disadvantaged – plus désavantagées	more advantaged – plus avantagées
Sweden – Suède	2.9	stable	more disadvantaged – plus désavantagées	less advantaged – moins avantagées
Canada	3.1	increasing – s'élargit	more disadvantaged – plus désavantagées	no change – aucun changement
United Kingdom – Royaume-Uni	3.5	stable	more disadvantaged – plus désavantagées	less advantaged – moins avantagées
Belgium (Flanders) – Belgique (Flandre)	3.6	narrowing – se rétrécit	more disadvantaged – plus désavantagées	less advantaged – moins avantagées
United States – États-Unis	3.7	narrowing – se rétrécit	no change – aucun changement	less advantaged – moins avantagées
The Netherlands – Pays-Bas	3.7	narrowing – se rétrécit	no change – aucun changement	less advantaged – moins avantagées
Switzerland – Suisse	4.2	narrowing – se rétrécit	no change – aucun changement	less advantaged – moins avantagées
Ireland – Irlande	4.6	--	--	--
Poland – Pologne	5.3	--	more disadvantaged – plus désavantagées	--

-- indicates that small sample sizes do not allow reliable estimates.

-- Indique que la petite taille des échantillons ne permet pas d'établir des estimations fiables.

Source: International Adult Literacy Survey, 1994 and 1996.

Source: Statistique Canada, Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes, 1994 et 1996.

In the five countries where the intergenerational gap is relatively smaller, it appears to have either increased or remained stable from the older cohort to the younger one. The gap has narrowed in the other four countries that have an overall larger gap. The most typical pattern on the two sides of the mobility equation is a relative deterioration of the situation of those coming from families with less educated parents, combined with a reduction in the relative advantage of those whose parents have attained high levels of education. Whether the gap has increased or decreased is then a matter of balance between the magnitude of these two phenomena. Only in the United States, the Netherlands and Switzerland has the relative disadvantage of those with less educated parents remained virtually unchanged between the two age cohorts. Canada is in a situation similar to that of Australia: an increased polarization of educational opportunities due mainly to the greater difficulty for those with less-educated parents to rise to postsecondary achievements.

As expected, the intergenerational educational gap bore a strong relationship to the correlation of parental and respondent levels of education. The stronger the correlation of the respondent's level of education with that of the parent's highest level of education, the larger the gap.

The gap indicator was also related to the national proportion of individuals with a postsecondary education. It has a relatively high negative correlation with the postsecondary-accredited proportion of the population 16 to 65 years of age¹¹. This is reflected in Graph 5: the higher

Dans les cinq pays où l'écart intergénérationnel est relativement moins prononcé, il semble soit s'être élargi, soit être demeuré stable de la cohorte plus âgée à la cohorte plus jeune. L'écart s'est rétréci dans les quatre autres pays qui affichent un écart global plus grand. La tendance la plus typique relevée des deux côtés de l'équation de la mobilité est une détérioration relative de la situation des personnes qui proviennent de familles dont les parents sont moins instruits, combinée à une réduction de l'avantage relatif dont jouissent celles dont les parents ont un niveau de scolarité plus élevé. Que l'écart se soit élargi ou qu'il ait rétréci devient alors une question d'équilibre entre l'ampleur de ces deux phénomènes. C'est seulement aux États-Unis, aux Pays-Bas et en Suisse que le désavantage relatif de ceux dont les parents étaient moins instruits est demeuré à peu près le même entre les deux cohortes d'âge. Au Canada, la situation est semblable à celle de l'Australie: une polarisation accrue des possibilités d'instruction découlant principalement de la plus grande difficulté qu'ont ceux dont les parents sont moins instruits à avoir accès à l'enseignement postsecondaire.

Comme on pouvait s'y attendre, l'écart intergénérationnel en matière de scolarité était étroitement relié à la corrélation entre les niveaux de scolarité des parents et des répondants. Plus la corrélation entre le niveau de scolarité des répondants et le niveau de scolarité le plus élevé des parents était étroite, plus l'écart était grand.

L'indicateur de l'écart était également relié à la proportion de personnes du pays qui avaient fait des études postsecondaires. Il affiche une corrélation négative assez élevée avec la proportion de personnes âgées de 16 à 65 ans titulaires d'un diplôme d'études postsecondaires¹¹. C'est ce que montre le graphique 5: plus la

the proportion of individuals holding a postsecondary diploma or degree, the lower the intergenerational educational gap. This relationship may indicate that, as the proportion of individuals with postsecondary education increases, it is more likely to come from a wider, more diversified pool of parental educational backgrounds, reflecting more sharing of opportunities among individuals with various family educational backgrounds. Canada and the United States appear as the odd cases in this relationship: along with their substantially higher proportion of postsecondary graduates in the population should be a significantly lower intergenerational gap.

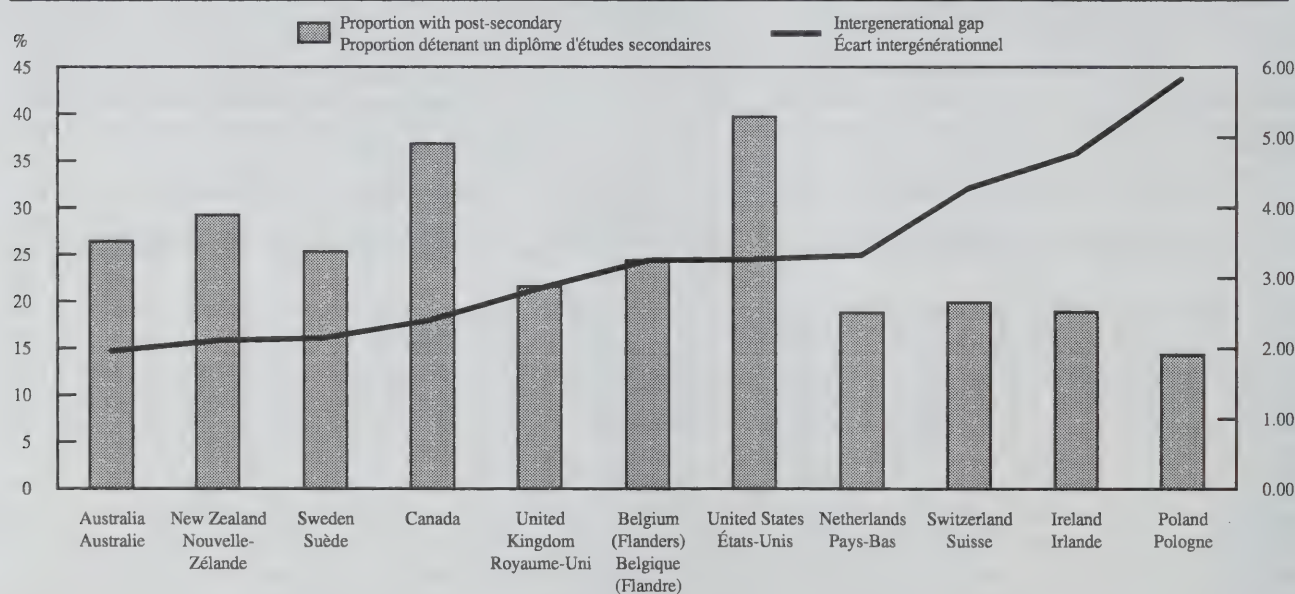
proportion de personnes titulaires d'un diplôme d'études postsecondaires est élevée, plus l'écart intergénérationnel est faible. Cette relation peut indiquer qu'à mesure que s'accroît la proportion de personnes diplômées d'un établissement d'enseignement postsecondaire, il est plus probable que ces personnes proviennent d'un bassin plus large et plus diversifié d'antécédents scolaires familiaux, ce qui se traduit par un plus grand partage des possibilités entre des personnes provenant de familles ayant divers acquis scolaires. Le Canada et les États-Unis semblent constituer des cas d'exception dans cette relation: la proportion sensiblement plus élevée de diplômés de l'enseignement postsecondaire qu'ils comptent dans leur population devrait se traduire par un écart intergénérationnel sensiblement moins prononcé.

Graph 5

The higher the proportion of population with post-secondary education, the smaller the intergenerational gap

Graphique 5

Plus la proportion de la population détenant un diplôme d'études postsecondaires est élevée, plus l'écart intergénérationnel est faible



Source: Statistics Canada, International Adult Literacy Survey, 1994 and 1996.

Source: Statistique Canada, Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes, 1994 et 1996.

Conclusion

In this article, we have built an indicator of the intergenerational educational gap and shown Canada's position in comparison with 10 other OECD countries. The main results can be summarized in the following points:

- The IALS survey showed that adults in Canada and the United States were the most likely to obtain postsecondary education in comparison to the other countries considered. In Canada in 1994, over 36% of working-age individuals held a postsecondary diploma or degree. Differences between countries

Conclusion

Dans le présent article, nous avons traité de l'indicateur de l'écart intergénérationnel en matière de scolarité que nous avons créé, et nous avons montré la position du Canada par rapport à 10 autres pays de l'OCDE. Les points suivants résument les principaux résultats:

- L'EIAA a révélé que c'est au Canada et aux États-Unis que les adultes étaient les plus susceptibles de détenir un diplôme d'études postsecondaires comparativement aux autres pays étudiés. En 1994, plus de 36% des personnes en âge de travailler au Canada détenaient un diplôme d'études postsecondaires. Les différences entre les pays tiennent en

largely reflect the extent of students' preparation for the labour market at the secondary level, with few vocational opportunities offered to students at that level in North America in comparison with the situation in several European countries.

- Canada was one of the few countries in which more women than men achieved postsecondary levels of education.
- In all countries, the education level of individuals was strongly and positively associated with the education of their parents. This was true by gender and for all age groups.
- As might be expected, in all countries studied, it was found that the higher the level of education of the parents, the higher the probability of attaining a postsecondary level of education. In Canada, individuals with highly educated parents were 2.4 times more likely to have obtained a postsecondary credential than those whose parents had not completed high school, positioning Canada close to the country with the lowest ratio (Australia with a ratio of 2.0).
- This study measures an intergenerational educational gap, which provides a tool to compare intergenerational equity across countries. All countries present a situation that is removed from achieving equal attainment, one in which everyone would be equally likely to access and succeed in postsecondary studies. The intergenerational gap goes from a relative low in Australia to a relative high in Poland. The intergenerational gap in Canada was 3.1, relatively closer to the situation found in Australia. However, in all countries where the intergenerational gap is relatively lower, this gap has increased or remained stable when one compares the situation of a young cohort to that of an older one. In Canada, in particular, among people whose parents do not have a high school diploma, achievement of postsecondary education has become less common for the younger cohort than for the older one. While the disadvantage of having lesser-educated parents has increased with the younger cohort, the advantage of having better educated parents has remained the same for both cohorts.

A range of factors may explain the various patterns of intergenerational educational mobility and its evolution across countries: underlying structural differences in national economies, differences in the role of formal postsecondary credentials in the national socio-economic contexts, the degree of openness of the postsecondary system, the structure of funding in postsecondary education, and the level and distribution of financial assistance to postsecondary students. Further research would be required to contribute to a fuller understanding of intergenerational education mobility.

grande partie à la mesure dans laquelle les élèves de l'enseignement secondaire sont préparés en vue du marché du travail; en fait, comparativement à plusieurs pays européens, peu de possibilités de formation professionnelle sont offertes à cet ordre d'enseignement en Amérique du Nord.

- Le Canada figurait parmi les quelques pays où plus de femmes que d'hommes détenaient un diplôme d'études postsecondaires.
- Dans tous les pays, il existait un lien étroit et positif entre le niveau de scolarité des enfants et celui de leurs parents. Ce lien existait peu importe le sexe et le groupe d'âge.
- Comme on pouvait s'y attendre, on a constaté que, dans tous les pays étudiés, plus le niveau de scolarité des parents était élevé, plus il était probable que les enfants obtiennent un diplôme d'études postsecondaires. Au Canada, les personnes dont les parents étaient très instruits étaient 2.4 fois plus susceptibles d'avoir obtenu un diplôme d'études postsecondaires que celles dont les parents n'avaient pas terminé l'école secondaire, ce qui plaçait le Canada près du pays affichant le rapport le plus faible (l'Australie, dont le rapport était de 2.0).
- Dans la présente étude, on mesure l'écart intergénérationnel en matière de scolarité, ce qui fournit un moyen de comparer l'équité intergénérationnelle entre les pays. On ne trouve dans aucun pays une situation qui se prête à l'atteinte de l'égalité, une situation où tous auraient les mêmes chances de faire des études postsecondaires et de les réussir. En termes relatifs, c'est en Australie que l'écart intergénérationnel est le plus faible, et en Pologne qu'il est le plus élevé. L'écart intergénérationnel au Canada est de 3.1, c'est-à-dire relativement plus près de celui que l'on trouve en Australie. Toutefois, dans tous les pays où l'écart est relativement plus faible, cet écart s'est élargi ou est demeuré stable lorsqu'on compare la situation d'une cohorte jeune par rapport à celle d'une cohorte plus âgée. Au Canada, en particulier, parmi les personnes dont les parents ne sont pas titulaires d'un diplôme d'études secondaires, l'obtention d'un diplôme d'études postsecondaires est devenue moins courante chez la cohorte plus jeune que chez la cohorte plus âgée. Alors que le désavantage lié au fait d'avoir des parents moins instruits s'est accentué dans le cas de la cohorte plus jeune, l'avantage d'avoir des parents plus instruits est demeuré le même pour les deux cohortes.

Toute une gamme de facteurs peuvent expliquer les diverses tendances de la mobilité intergénérationnelle du niveau de scolarité et son évolution d'un pays à l'autre: différences structurelles sous-jacentes aux économies nationales, différences dans le rôle que jouent les diplômes postsecondaires officiels dans le contexte socioéconomique des pays, degré d'ouverture du système d'enseignement postsecondaire, structure de financement de l'enseignement postsecondaire ainsi que niveau et répartition de l'aide financière aux étudiants de l'enseignement postsecondaire. Il faudrait faire d'autres recherches pour mieux comprendre la mobilité intergénérationnelle du niveau de scolarité.

Appendix A – Sample size and population by country

In the analysis, respondents under 16 and over 65 (in most countries only those between the ages of 16 and 65 were surveyed), as well as those with an undefined level of education or still in school were removed from the sample. Respondents who were not able to provide a level of education for at least one parent were not included in the final calculations. The national resulting samples have not been weighted to reflect these deletions from the original samples. The following table shows the sample sizes and the weighted populations for both the total sample surveyed and the revised sample used for this article.

Annexe A – Taille de l'échantillon et population par pays

Aux fins de l'analyse, les répondants âgés de moins de 16 ans et de plus de 65 ans (dans la plupart des pays, seulement ceux qui avaient entre 16 et 65 ans ont participé à l'enquête) ainsi que ceux dont le niveau de scolarité n'était pas défini ou qui fréquentaient encore l'école ont été retirés de l'échantillon. Les répondants qui ne pouvaient fournir un niveau de scolarité pour au moins un parent n'ont pas été inclus dans les derniers calculs. Les échantillons nationaux obtenus n'ont pas été pondérés pour tenir compte de ces suppressions des échantillons originaux. Le tableau ci-dessous présente la taille des échantillons et les populations pondérées à la fois pour l'échantillon total ayant fait l'objet de l'enquête et l'échantillon révisé utilisé aux fins du présent article.

Appendix A
Sample size and population by country

Annexe A
Taille de l'échantillon et population par pays

	Sample size	Respondents removed from the sample		Weighted population
	Taille de l'échantillon	Répondants retirés de l'échantillon		Population pondérée
		Ineligible sample Under 16, over 65, students	Undefined sample Respondent or of parent level education undefined	
		Échantillon non admissible Moins de 16 ans et plus de 65 ans, élèves	Échantillon non défini Niveau de scolarité du répondant ou d'un parent non défini	
Australia – Australie				
Total in the survey – Population totale pour l'enquête	9,302			13,221,000
Population in this study – Population pour la présente étude	6,934	1,327	1,041	10,058,000
Belgium (Flanders) – Belgique (Flandre)				
Total in the survey – Population totale pour l'enquête	2,261			3,692,000
Population in this study – Population pour la présente étude	1,797	329	135	3,212,000
Canada				
Total in the survey – Population totale pour l'enquête	5,660			21,308,000
Population in this study – Population pour la présente étude	3,790	1,463	407	16,241,000
Ireland – Irlande				
Total in the survey – Population totale pour l'enquête	2,423			2,174,000
Population in this study – Population pour la présente étude	2,048	136	239	1,820,000
Netherlands – Pays-Bas				
Total in the survey – Population totale pour l'enquête	3,090			11,496,000
Population in this study – Population pour la présente étude	2,672	304	114	9,691,000
New Zealand – Nouvelle-Zélande				
Total in the survey – Population totale pour l'enquête	4,223			2,265,000
Population in this study – Population pour la présente étude	2,801	55	1,258	1,524,000
Poland – Pologne				
Total in the survey – Population totale pour l'enquête	3,000			24,476,000
Population in this study – Population pour la présente étude	2,584	343	73	21,158,000
Sweden¹² – Suède¹²				
Total in the survey – Population totale pour l'enquête	3,038			6,699,000
Population in this study – Population pour la présente étude	2,459	394	185	4,988,000
Switzerland – Suisse				
Total in the survey – Population totale pour l'enquête	2,838			4,166,000
Population in this study – Population pour la présente étude	2,455	37	346	3,665,000
United Kingdom – Royaume-Uni				
Total in the survey – Population totale pour l'enquête	6,718			37,337,000
Population in this study – Population pour la présente étude	5,635	155	773	30,981,000
United States – États-Unis				
Total in the survey – Population totale pour l'enquête	3,045			160,760,000
Population in this study – Population pour la présente étude	2,635	117	293	142,437,000

Source: International Adult Literacy Survey, 1994 and 1996.

Source: Statistique Canada, Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes, 1994 et 1996.

Appendix B
Correlation of respondent's level of education and parents', by age group and sex

Annexe B
Corrélation entre le niveau de scolarité du répondant et celui de ses parents, selon le groupe d'âge et le sexe

	Male	Female	Age 26-35	Age 46-55
	Hommes	Femmes	26 à 35 ans	46 à 55 ans
Australia				
Level of education of father – Niveau de scolarité du père	0.28	0.26	0.28	0.28
Level of education of mother – Niveau de scolarité de la mère	0.20	0.25	0.20	0.28
Level of education of more highly educated parent – Niveau de scolarité du parent ayant la scolarité la plus élevée	0.29	0.29	0.29	0.30
Belgium (Flanders)				
Level of education of father – Niveau de scolarité du père	0.35	0.44	0.37	0.50
Level of education of mother – Niveau de scolarité de la mère	0.33	0.44	0.36	0.51
Level of education of more highly educated parent – Niveau de scolarité du parent ayant la scolarité la plus élevée	0.38	0.47	0.37	0.55
Canada				
Level of education of father – Niveau de scolarité du père	0.36	0.38	0.38	0.45
Level of education of mother – Niveau de scolarité de la mère	0.36	0.39	0.34	0.52
Level of education of more highly educated parent – Niveau de scolarité du parent ayant la scolarité la plus élevée	0.40	0.43	0.40	0.53
Ireland				
Level of education of father – Niveau de scolarité du père	0.48	0.44	0.35	0.45
Level of education of mother – Niveau de scolarité de la mère	0.47	0.52	0.41	0.46
Level of education of more highly educated parent – Niveau de scolarité du parent ayant la scolarité la plus élevée	0.50	0.50	0.42	0.49
Netherlands				
Level of education of father – Niveau de scolarité du père	0.36	0.44	0.35	0.46
Level of education of mother – Niveau de scolarité de la mère	0.32	0.43	0.32	0.42
Level of education of more highly educated parent – Niveau de scolarité du parent ayant la scolarité la plus élevée	0.37	0.46	0.37	0.45
New Zealand				
Level of education of father – Niveau de scolarité du père	0.30	0.35	0.37	0.25
Level of education of mother – Niveau de scolarité de la mère	0.22	0.31	0.26	0.21
Level of education of more highly educated parent – Niveau de scolarité du parent ayant la scolarité la plus élevée	0.28	0.37	0.37	0.26
Poland				
Level of education of father – Niveau de scolarité du père	0.41	0.44	0.45	0.43
Level of education of mother – Niveau de scolarité de la mère	0.39	0.43	0.41	0.42
Level of education of more highly educated parent – Niveau de scolarité du parent ayant la scolarité la plus élevée	0.42	0.45	0.47	0.44
Sweden				
Level of education of father – Niveau de scolarité du père	0.27	0.32	0.33	0.32
Level of education of mother – Niveau de scolarité de la mère	0.22	0.28	0.33	0.31
Level of education of more highly educated parent – Niveau de scolarité du parent ayant la scolarité la plus élevée	0.28	0.32	0.35	0.35
Switzerland				
Level of education of father – Niveau de scolarité du père	0.36	0.42	0.36	0.44
Level of education of mother – Niveau de scolarité de la mère	0.28	0.36	0.33	0.43
Level of education of more highly educated parent – Niveau de scolarité du parent ayant la scolarité la plus élevée	0.38	0.43	0.38	0.45
United Kingdom				
Level of education of father – Niveau de scolarité du père	0.28	0.26	0.30	0.17
Level of education of mother – Niveau de scolarité de la mère	0.26	0.25	0.30	0.16
Level of education of more highly educated parent – Niveau de scolarité du parent ayant la scolarité la plus élevée	0.31	0.30	0.35	0.19
United States				
Level of education of father – Niveau de scolarité du père	0.31	0.37	0.46	0.45
Level of education of mother – Niveau de scolarité de la mère	0.31	0.39	0.46	0.44
Level of education of more highly educated parent – Niveau de scolarité du parent ayant la scolarité la plus élevée	0.36	0.43	0.48	0.52

Source: International Adult Literacy Survey, 1994 and 1996.

Source: Statistique Canada, Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes, 1994 et 1996.

Appendix C

Intergenerational mobility in educational attainment, total and by age

Annexe C

Mobilité intergénérationnelle du niveau de scolarité atteint, pour la population totale et selon l'âge

	Percentage of persons with post-secondary attainment coming from parents with less than secondary attainment			Percentage of persons with post-secondary attainment coming from parents with postsecondary attainment			Intergenerational educational gap G=[1/ column 3] + [column 6] Écart intergénérationnel en matière de scolarité É=[1/(3)] +[(6)]
	Pourcentage de personnes titulaires d'un diplôme d'études postsecondaires dont les parents n'ont pas terminé leurs études secondaires			Pourcentage de personnes titulaires d'un diplôme d'études postsecondaires dont les parents sont titulaires d'un tel diplôme			
	Observed %	Expected %	Observed: Expected ratio	Observed %	Expected %	Observed: Expected ratio	
	% observé	% attendu	Rapport observé/ attendu	% observé	% attendu	Rapport observé/ attendu	
Australia – Australie							
Total population – Population totale	40	48	0.84	40	25	1.64	2.83
Age 26-35 – 26 à 35 ans	33	44	0.73	51	30	1.73	3.10
Age 46-55 – 46 à 55 ans	47	52	0.92	31	18	1.78	2.87
Belgium (Flanders) – Belgique (Flandre)							
Total population – Population totale	39	63	0.63	31	15	2.04	3.63
Age 26-35 – 26 à 35 ans	34	53	0.64	35	21	1.69	3.25
Age 46-55 – 46 à 55 ans	55	76	0.72	21	7	3.18	4.57
Canada							
Total population – Population totale	31	48	0.65	37	24	1.55	3.09
Age 26-35 – 26 à 35 ans	23	40	0.58	44	26	1.67	3.39
Age 46-55 – 46 à 55 ans	45	60	0.76	25	15	1.68	3.00
Ireland – Irlande							
Total population – Population totale	50	78	0.64	22	7	3.04	4.60
Age 26-35 – 26 à 35 ans	51	76	0.67	--	9	--	--
Age 46-55 – 46 à 55 ans	--	82	--	--	8	--	--
The Netherlands – Pays-Bas							
Total population – Population totale	45	67	0.68	31	14	2.26	3.73
Age 26-35 – 26 à 35 ans	37	59	0.62	36	16	2.26	3.87
Age 46-55 – 46 à 55 ans	45	73	0.61	34	12	2.81	4.45
New Zealand – Nouvelle-Zélande							
Total population – Population totale	40	55	0.73	42	27	1.55	2.92
Age 26-35 – 26 à 35 ans	32	52	0.61	51	30	1.71	3.35
Age 46-55 – 46 à 55 ans	49	65	0.75	25	16	1.52	2.85
Poland – Pologne							
Total population – Population totale	52	80	0.65	23	6	3.77	5.31
Age 26-35 – 26 à 35 ans	39	73	0.53	35	10	3.48	5.37
Age 46-55 – 46 à 55 ans	64	87	0.74	--	5	--	--
Sweden – Suède							
Total population – Population totale	43	58	0.74	30	19	1.59	2.94
Age 26-35 – 26 à 35 ans	29	49	0.60	42	25	1.69	3.36
Age 46-55 – 46 à 55 ans	58	76	0.76	20	10	2.00	3.32
Switzerland – Suisse							
Total population – Population totale	14	32	0.44	39	21	1.90	4.17
Age 26-35 – 26 à 35 ans	11	25	0.43	36	19	1.87	4.20
Age 46-55 – 46 à 55 ans	15	36	0.41	41	18	2.30	4.74
United Kingdom – Royaume-Uni							
Total population – Population totale	62	81	0.76	28	13	2.17	3.49
Age 26-35 – 26 à 35 ans	54	78	0.69	34	15	2.28	3.73
Age 46-55 – 46 à 55 ans	68	86	0.80	21	9	2.47	3.72
United States – États-Unis							
Total population – Population totale	13	26	0.49	47	29	1.62	3.66
Age 26-35 – 26 à 35 ans	10	20	0.49	54	34	1.58	3.62
Age 46-55 – 46 à 55 ans	14	32	0.46	44	22	1.98	4.15

-- indicates that small sample sizes do not allow reliable estimates.

-- Indique que la petite taille des échantillons ne permet pas d'établir des estimations fiables.

Source: International Adult Literacy Survey, 1994 and 1996.

Source: Statistique Canada, Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes, 1994 et 1996.

Notes

1. The analysis presented in this article was initially developed as a contribution to the OECD education indicator project (INES) and the OECD work on Human Capital Investment. See OECD, *Education at a Glance – OECD Indicators 1998*, Paris, 1998, and OECD, *Human Capital Investment – An International Comparison*, Paris, 1998.

2. One could also argue that day-to-day interactions may actually suffer from reduced time availability when both parents have demanding labour market activities. It seems to us that, on balance, one expects that the positive influence of parents' higher education would dominate. This paper attempts to measure the relationship between parents and children, the 'net' result of these potentially counter-balancing effects. It does not try to assess the effect of any of the underlying factors which could explain this relationship.

3. In the absence of coefficients of variation for the international file, the 'rule of thumb' used was that any cell under 30 was too small to provide a reliable population estimate. See Appendix A for the sample sizes for each country and the weighted populations.

4. In all other countries except the Netherlands, comparisons were made combining university and non-university postsecondary education. On the Netherlands questionnaire, data were recorded only for university-type postsecondary education.

5. Although based on relatively small samples, these figures for the most part appear consistent with the data published in *Education at a Glance*, coming from administrative data sources (OECD, 1997).

6. The relationship between the education of respondents of either gender and that of their respective mother and father was measured using a Spearman rank correlation between education of the respondent (male, female, various age cohorts) and the education of their father and their mother. Somewhat more detailed education levels were used in these calculations: primary not completed, primary, secondary not completed, secondary, non-university tertiary, and university tertiary.

7. Only two-age cohorts (26–35 and 46–55) are presented in the graphs in the box. The total bar includes everyone between the ages of 16 and 65.

8. The "odds" refers to the ratio of the probability of reaching postsecondary level attainment for individuals whose parents have also completed some form of postsecondary level education relative to the probability of attaining postsecondary education for individuals whose parents have not completed secondary school.

9. Columns 1 and 4 do not add to 100%; the difference represents the proportion of persons with postsecondary attainment coming from parents with a secondary school diploma. In a similar way, columns 2 and 5 do not add to 100%, the difference representing the proportion of respondents' parents who attained a secondary school diploma.

10. The results in Table 5 are based on the calculations found in the table in Appendix C.

11. The Spearman rank for the proportion of people who attain a postsecondary level of education and the equity indicator is -0.71 .

12. For Sweden, the question regarding "still in school" status was not asked. As a result, individuals still in school have not been removed from the sample. This in itself may not be a significant comparability problem as the younger cohort we consider in the final analysis is 26 to 35 years old.

Notes

1. L'analyse figurant dans le présent article se voulait à l'origine un apport au projet d'indicateurs des systèmes nationaux d'enseignement (ISNE) de l'OCDE et aux travaux de l'OCDE sur l'investissement en capital humain. Voir OCDE, *Regards sur l'éducation – les indicateurs de l'OCDE 1998*, Paris, 1998 et OCDE, *L'investissement dans le capital humain – Une comparaison internationale*, Paris, 1998.

2. D'aucuns pourraient également soutenir que la disponibilité réduite des deux parents lorsque ceux-ci doivent composer avec des activités exigeantes sur le marché du travail a, en fait, un effet préjudiciable sur les interactions quotidiennes. Tout compte fait, nous nous attendons à ce que l'influence positive du niveau de scolarité plus élevé des parents domine. Dans le présent document, nous tentons de mesurer le lien entre les parents et les enfants, exempt de ces effets qui pourraient faire contrepoids. Nous ne tentons pas ici d'évaluer l'effet d'aucun des facteurs sous-jacents qui pourraient expliquer ce lien.

3. En l'absence de coefficients de variation pour le fichier international, nous avons utilisé la règle empirique selon laquelle toute case comptant un échantillon de moins de 30 était trop petite pour fournir une estimation fiable de la population. Voir l'annexe A pour la taille des échantillons de chaque pays et les populations pondérées.

4. Dans tous les autres pays, sauf aux Pays-Bas, nous avons établi des comparaisons où les études postsecondaires universitaires et non universitaires ont été combinées. Sur le questionnaire des Pays-Bas, les données ont été consignées uniquement pour les études postsecondaires de type universitaire.

5. Même s'ils sont fondés sur des échantillons relativement petits, la plupart de ces chiffres semblent compatibles avec les données publiées dans *Regards sur l'éducation*, lesquelles sont extraites de sources de données administratives (OCDE, 1997).

6. Le lien entre la scolarité des répondants de l'un ou l'autre sexe et celui de leurs mère et père respectifs a été mesuré au moyen d'un coefficient de corrélation des rangs de Spearman entre la scolarité du répondant (homme, femme, cohortes de divers âges) et la scolarité de leur père et de leur mère. Des niveaux de scolarité un peu plus détaillés ont été utilisés pour ces calculs, c'est-à-dire études primaires non terminées, études primaires, études secondaires non terminées, études secondaires, formation non universitaire du troisième degré et formation universitaire du troisième degré.

7. Seules deux cohortes d'âge sont présentées dans les graphiques figurant dans l'encadré (26 à 35 ans et 46 à 55 ans). La barre du total comprend toute personne âgée de 16 à 65 ans.

8. Par « chances relatives » on entend le rapport entre la probabilité que des personnes dont les parents ont aussi fait des études postsecondaires quelconques soient titulaires d'un diplôme d'études postsecondaires, et la probabilité que des personnes dont les parents n'ont fait que des études secondaires partielles obtiennent un diplôme d'études postsecondaires.

9. La somme des colonnes 1 et 4 (et, de même, des colonnes 2 et 5) ne correspond pas à 100%; la différence représente la proportion de personnes titulaires d'un diplôme d'études postsecondaires dont les parents sont titulaires d'un diplôme d'études secondaires.

10. Les résultats présentés au tableau 5 sont fondés sur les résultats présentés au tableau de l'annexe C.

11. Le coefficient de corrélation des rangs de Spearman entre la proportion de personnes qui obtiennent un diplôme d'études postsecondaires et l'indicateur de l'égalité est -0.71 .

12. Dans le cas de la Suède, on n'a pas posé la question appelant la réponse « fréquente encore l'école » et, par conséquent, les personnes qui étaient encore à l'école n'ont pas été retirées de l'échantillon. En soi, cela ne présente peut-être pas un problème grave de comparabilité, car la cohorte plus jeune que nous examinons dans l'analyse finale est âgée de 26 à 35 ans.

Bibliography

DE BROUCKER, Patrice and Laval Lavallée. 1998. "Intergenerational Aspects of Education and Literacy Skills Acquisition." In Corak, Miles (editor): *Labour Markets, Social Institutions and the Future of Canada's Children* (Statistics Canada Catalogue no. 89-553-XPB). Ottawa: Statistics Canada. 15 pp.

FOURNIER, George Butlin and Philip Giles. "Intergenerational Change in the Education of Canadians." *Education Quarterly Review* (Statistics Canada Catalogue no. 81-003-XPB). Ottawa: Statistics Canada, 2, 2, (Summer 1995): 22-33.

MATA, Fernando. (1997). *Intergenerational Transmission of Education and Socio-Economic Status: A Look at Immigrants, Visible Minorities and Aborigines* (Statistics Canada Catalogue no. 75F0002E). Ottawa: Survey of Labour and Income Dynamics, Statistics Canada, No. 97-07, March 1997. 61 pp.

Organisation for Economic Co-operation and Development. 1997. *Education at a Glance: OECD Indicators*. Paris: OECD.

Organisation for Economic Co-operation and Development and Statistics Canada. 1995. *Literacy, Economy and Society: Results of the first International Adult Literacy Survey* (Statistics Canada Catalogue no. 89-545-XPE). Paris: OECD, Canada: Statistics Canada. 199 pp.

Statistics Canada, Human Resources Development Canada, National Literacy Secretariat. 1996. *Reading the Future: A Portrait of Literacy in Canada* (Statistics Canada Catalogue no. 89-551-XPE). Ottawa: Statistics Canada. 116 pp.

Bibliographie

DE BROUCKER, Patrice, et Laval LAVALLÉE. 1998. « Aspects intergénérationnels de l'acquisition des capacités de lecture et de la scolarité », *Les marchés du travail, les institutions sociales et l'avenir des enfants au Canada*, produit n° 89-553-XPB au catalogue de Statistique Canada, Ottawa, ministre de l'Industrie, 15 p.

FOURNIER, Éloïse, George BUTLIN et Philip GILES. « Évolution intergénérationnelle de la scolarité des Canadiens », *Revue trimestrielle de l'éducation*, produit n° 81-003-XPB au catalogue de Statistique Canada, Ottawa, ministre de l'Industrie, vol. 2, n° 2 (Été 1995): p. 22-33.

MATA, Fernando. 1997. *Transmission du niveau de scolarité et du statut entre générations: un regard sur les immigrants, les membres des minorités visibles et les Autochtones*, produit n° 75F0002M au catalogue de Statistique Canada, Ottawa, ministre de l'Industrie, « Documents de recherche sur l'Enquête sur la dynamique du travail et du revenu », n° 97-07, Mars 1997. 67 p. Document de travail.

Organisation de coopération et de développement économiques. 1997. *Regards sur l'éducation: les indicateurs de l'OCDE*, Paris, OCDE.

Organisation de coopération et de développement économiques et Statistique Canada. 1995. *Littératie, économie et société: résultats de la première Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes*, produit n° 89-545-XPB au catalogue de Statistique Canada, Paris, OCDE; Ottawa, ministre de l'Industrie, 222 p.

Statistique Canada, Développement des ressources humaines Canada et Secrétariat national à l'alphabétisation. 1996. *Lire l'avenir: un portrait de l'alphabétisme au Canada*, produit n° 89-551-XPB au catalogue de Statistique Canada, Ottawa, ministre de l'Industrie, 130 p.

Initiatives

Statistics Canada Update

The Centre for Education Statistics at Statistics Canada has a number of new initiatives planned or in progress:

- Progress continues on development of the Enhanced Student Information System (ESIS)¹. The system will replace the existing postsecondary enrolment surveys with a single integrated information system. The new system will provide more detailed program and course level information and analysis of student pathways through postsecondary education. Pilot projects with the Maritime universities and Ontario colleges have been underway for some time. A central processing system developed at Statistics Canada is currently being tested using pilot data. In the first half of 1998, the pilot data requirements were used as a basis for national consultations to determine national data requirements. A second round of consultations will take place in the winter of 1998-99 with the objective of reviewing and confirming proposed national requirements. Implementation is expected to take place across the Maritimes in July 1999. With the support of data providers, national implementation could take place in July 2000. A workshop on ESIS is scheduled for the Fall of 1998 at the Canadian Institutional Research and Planning Association conference in St. John's. Full ESIS documentation is available at www.statcan.ca/english/concepts/esis/index.htm (english) or www.statcan.ca/francais/concepts/esis/index_f.htm (french).
- The Postsecondary Transition Survey (PTS) will replace the current National Graduate Survey (NGS). The new survey will expand on the NGS coverage of graduates who remain in Canada, to additionally include students who leave their studies prior to graduation, as well as graduates who leave Canada for the United States and selected other countries. The first PTS survey is scheduled for 2001 and is to be directed at the 1999 cohort of leavers, graduates and non-completers.
- The Youth in Transition Survey (YITS)² is being developed jointly with Human Resources Development Canada to provide information on the changing life paths of Canadian youth. Current plans are to study two cohorts: youth aged 14 to 15 and young adults aged 18 to 20 who will be followed over several years. The proposed schedule is to survey

Initiatives

Mise à jour de Statistique Canada

Au Centre des statistiques sur l'éducation, à Statistique Canada, un certain nombre de nouvelles initiatives sont prévues ou en cours :

- L'élaboration du Système d'information améliorée sur l'éducation (SIAE)¹ se poursuit. Ce système remplacera les enquêtes actuelles sur les inscriptions dans les établissements d'enseignement postsecondaire par un unique système intégré d'information. Le nouveau système fournira des renseignements plus détaillés sur les programmes et les cours et il permettra l'analyse du parcours des étudiants dans le programme d'enseignement postsecondaire. Des projets pilotes, poursuivis de concert avec les universités des provinces Maritimes et les collèges de l'Ontario, sont en cours depuis un certain temps. Un système de traitement central, élaboré à Statistique Canada, fait actuellement l'objet d'un essai au moyen de données pilotes. Au cours de la première moitié de 1998, les besoins en matière de données pilotes ont servi de base aux consultations nationales visant à déterminer les besoins de données à l'échelle nationale. Une deuxième série de consultations qui doivent avoir lieu au cours de l'hiver de 1998-1999 aura pour objectif l'étude et la confirmation des prévisions relatives à ces besoins. On prévoit que la mise en place aura lieu à la grandeur des Maritimes en juillet 1999. Avec le soutien des fournisseurs de données, la mise en place à l'échelle nationale pourrait avoir lieu en juillet 2000. Un atelier sur le SIAE est prévu pour l'automne de 1998, à la Conférence canadienne sur la recherche et la planification institutionnelles, à St. John's. La documentation complète sur le SIAE est disponible à [www.statcan.ca / francais/concepts/esis/index_f.htm](http://www.statcan.ca/francais/concepts/esis/index_f.htm) (français) ou à [www.statcan.ca / english/concepts/esis/index.htm](http://www.statcan.ca/english/concepts/esis/index.htm) (anglais).
- L'Enquête sur les transitions au niveau postsecondaire (ETNP) remplacera l'actuelle Enquête nationale auprès des diplômés (END). La nouvelle enquête sera plus vaste que celle de l'END auprès des diplômés qui restent au Canada, car elle visera aussi les étudiants qui abandonnent leurs études avant d'avoir obtenu leur grade et les diplômés qui quittent le Canada pour aller habiter aux États-Unis et dans certains autres pays. La première ETNP devrait avoir lieu en 2001 et elle visera à la cohorte de 1999 des partants, des diplômés et des décrocheurs.
- L'Enquête auprès des jeunes en transition (EJT)² est une enquête que nous sommes en train d'élaborer conjointement avec Développement des ressources humaines Canada afin de fournir des renseignements sur les parcours changeants des jeunes Canadiens dans la vie. Les plans actuels consistent à étudier deux cohortes : les adolescents âgés de 14 et 15 ans et les jeunes adultes âgés de 18 à 20 ans. Ces cohortes seront

individuals 18-20 years of age for the first time in 1999 and to survey the cohort 14 and 15 years of age for the first time in 2000.

- The International Life Skills Survey (ILSS) is planned to directly assess, via cognitive measures, the performance of adults aged 16 to 65 in the skill domains of prose literacy, document literacy, numeracy, and problem solving. The study will assess computer familiarity and interpersonal/teamwork skills indirectly, through behavioural reports. In addition, information on the respondent's work force participation, education and training, literacy activities, and skill demands of the workplace will be collected. A pilot test is scheduled for 2000 with the main survey planned for 2001.
- The Conditions of Education (COE) initiative seeks to improve data holdings on schools, teachers and educational practices, including the use and benefits of information technology. The main elements of the COE initiative will include an administrative data survey to capitalize on existing data, a survey of elementary and secondary school principals to provide school level information, and a survey of the teachers to provide information on teacher characteristics and classroom practices. A core set of data will be collected annually, while topic-specific modules will be conducted on a rotating basis. In addition, sample surveys providing information on student outcomes will be linked to the resultant COE database to allow study of the relationships between educational practices and outcomes.

For further information on these new activities, contact Doug Lynd, Planning and Client Services Section, Centre for Education Statistics, Statistics Canada, by telephone at (613) 951-5091; by fax (613) 951-9040; or by e-mail at lynddou@statcan.ca.

EQR

Notes

1. See also *Field of study harmonization project* in *Education Quarterly Review*, Vol. 4, No. 1 (May 1997), pp. 86-87.

2. See also *Youth in transition survey: An initiative of HRDC's Youth Employment Strategy* in *Education Quarterly Review*, Vol. 4, No. 2 (September 1997), pp. 58-59.

suivies sur plusieurs années. Le calendrier proposé consiste à mener une enquête auprès des personnes âgées de 18 à 20 ans pour la première fois en 1999 et d'en mener une auprès de la cohorte des adolescents âgés de 14 et 15 ans pour la première fois en l'an 2000.

- L'Enquête internationale sur la dynamique de la vie (EIDV) aura pour but d'apprécier directement, par des mesures des facultés intellectuelles, la performance des adultes âgés de 16 à 65 ans dans les domaines de compétence de la lecture et de l'écriture de la prose, de la lecture et de l'écriture des documents, de l'habileté arithmétique et de la résolution de problèmes. Cette étude permettra d'évaluer la familiarité avec les ordinateurs et, indirectement, l'habileté en relations humaines et dans le travail d'équipe, au moyen de rapports sur le comportement. En outre, elle permettra de recueillir des renseignements sur l'intégration du répondant dans la population active, sur ses études et sur sa formation, sur ses activités de lecture et d'écriture et sur les compétences recherchées par le milieu de travail. Un essai pilote devrait avoir lieu en l'an 2000 et l'enquête principale est prévue pour l'an 2001.
- L'initiative concernant les conditions de l'éducation (ICE) vise à améliorer les archives de données sur les écoles, sur les enseignants et sur les méthodes d'enseignement, ainsi que sur l'utilisation et les avantages de la technologie de l'information. Les principaux éléments de l'ICE comprendront une enquête sur les données administratives, laquelle visera à exploiter les données existantes, une enquête auprès des directeurs d'écoles primaires et secondaires, laquelle fournira des renseignements sur les écoles, et une enquête auprès des enseignants, laquelle fournira des renseignements sur les caractéristiques des enseignants et sur les pratiques adoptées en classe. Un ensemble de données de base sera recueilli tous les ans et des modules concernant des sujets particuliers seront examinés à tout rôle. En outre, les enquêtes par sondage, lesquelles fourniront des renseignements sur les résultats des étudiants, seront couplées avec les bases de données de l'ICE résultant des enquêtes de manière à permettre l'étude des rapports entre les méthodes d'enseignement et les résultats des étudiants.

Pour plus de renseignements sur ces nouvelles activités, veuillez communiquer avec Doug Lynd, Section de la planification et des services aux clients, Centre des statistiques sur l'éducation, Statistique Canada, par téléphone au (613) 951-5091, par télécopieur au (613) 951-9040 ou par courrier électronique à l'adresse lynddou@statcan.ca.

RTE

Notes

1. Voir aussi *Projet d'harmonisation des codes de domaines d'études*, dans la *Revue trimestrielle de l'éducation*, vol. 4, n° 1 (mai 1997), p. 86 et 87.

2. Voir aussi *L'Enquête auprès des jeunes en transition : une initiative s'inscrivant dans le cadre de la Stratégie emploi jeunesse de DRHC*, dans la *Revue trimestrielle de l'éducation*, vol. 4, n° 2 (septembre 1997), p. 58 et 59.

Data availability announcements

Data releases

The following is based on a recent data release from the Centre for Education Statistics. Additional statistical information from this release is available on a fee-for-service basis. Please contact Sharon-Anne Gibbs, Dissemination Officer, at (613) 951-1503, by fax at (613) 951-9040, or by e-mail at gibbsha@statcan.ca.

Continuing education in Canadian universities, 1996-97

Nicola Paterson, Analyst

- For the second year in a row, the number of registrations in university continuing education (non-degree, non-credit courses) has declined. Registrations fell from 350,298 in 1995-96 to 327,181 in 1996-97, a drop of 6.6%.
- Enrolments decreased in every province except Alberta. Higher registrations in sports and recreation and in liberal arts courses increased Alberta's enrolment by 4.7%.
- Nationally, the most popular field of study was the social sciences, accounting for 24.2% of all continuing education registrations, followed by general (15.8%), health professions and occupations (14.7%) and the humanities (14.0%).
- Professional and career development continues to be the primary course objective for continuing education courses. Seventy-one per cent of registrations were in professional and career development courses, while 29% were in general interest and academic ones. Fewer courses were provided under contract to associations and government, while more professional and career development courses were contracted to business and industry.
- The most common method of instruction remains the traditional classroom setting. While this type of instruction stayed stable, smaller gains were made in correspondence and other distance education courses in 1996-97.

Données disponibles

Données parues

Vous trouverez ci-dessous de l'information basée sur une donnée récemment diffusée par le Centre des statistiques sur l'éducation. Vous pouvez vous procurer des renseignements statistiques additionnels sur cette donnée sur une base de recouvrement des coûts. Veuillez communiquer avec Sharon-Anne Gibbs, agent de diffusion, par téléphone au (613) 951-1503, par télécopieur au (613) 951-9040 ou par courrier électronique à l'adresse suivante: gibbsha@statcan.ca.

Éducation permanente dans les universités canadiennes, 1996-97

Nicola Paterson, Analyste

- Pour une deuxième année consécutive, les inscriptions à des cours universitaires d'éducation permanente ne menant pas à l'obtention d'un diplôme ou de crédits ont diminué. En 1996-1997, le nombre d'inscriptions est passé à 327,181, comparativement à 350,298 en 1995-96, soit une baisse de 6.6%.
- Les inscriptions ont diminué dans toutes les provinces, sauf en Alberta. C'est l'augmentation du nombre de personnes inscrites à des cours dans les domaines des sports, des loisirs et des arts qui a permis à l'Alberta d'accroître de 4.7% son nombre d'inscriptions.
- Dans l'ensemble du pays, le domaine d'études le plus populaire a été celui des sciences sociales, qui s'est accaparé 24.2% de toutes les inscriptions à des cours d'éducation permanente, suivi de la formation générale (15.8%), des professions et métiers de la santé (14.7%), et des lettres et sciences humaines (14.0%).
- Le perfectionnement professionnel demeure l'objectif premier des personnes qui s'inscrivent à des cours d'éducation permanente. Ainsi, les cours de perfectionnement professionnel ont fait l'objet de 71% des inscriptions, tandis que 29% des personnes inscrites ont opté pour des domaines théoriques et d'intérêt général. Un moins grand nombre de cours ont été offerts en vertu d'un contrat à des associations et au gouvernement, alors qu'un plus grand nombre de cours de perfectionnement professionnel ont été offerts en vertu d'un contrat au secteur des entreprises et de l'industrie.
- La méthode d'enseignement la plus fréquemment utilisée demeure celle des cours conventionnels en salle de classe. Cette forme d'enseignement est restée stable, mais l'enseignement par correspondance et les autres types de formation à distance ont légèrement progressé au cours de l'exercice 1996-97.

- The average tuition fee for a university continuing education course was \$360, a 13% increase over the previous year.
- Each year, Canadian universities are asked to report registrations in non-degree, non-credit continuing education programs. The continuing education survey collects information on field of study, course objective, qualifications sought, method of instruction, contract indicator, course length and course fees. Continuing education data are available for two periods: 1985-86 to 1990-91 and from 1992-93 to 1996-97.
- Les frais de scolarité d'un cours universitaire d'éducation permanente s'élevaient en moyenne à \$360, ce qui représente une augmentation de 13% par rapport à l'année précédente.
- Chaque année, les universités canadiennes doivent présenter des rapports sur les inscriptions aux programmes d'éducation permanente ne menant pas à l'obtention d'un diplôme et de crédits. L'enquête sur l'éducation permanente permet de recueillir des données sur le domaine d'études, l'objectif des études, les qualifications recherchées, la méthode d'enseignement, la nature du contrat, la durée des cours et les frais de scolarité. Des données sur l'éducation permanente sont disponibles pour les périodes allant de 1985-86 à 1990-91 et de 1992-93 à 1996-97.

Table 1
Registrations in university non-degree, non-credit continuing education courses

	1995-96*	1996-97	% change % de variation
Canada	350,298	327,181	-6.6
Newfoundland – Terre-Neuve	4,089	3,300	-19.3
Prince Edward Island – Île-du-Prince-Édouard	2,227	2,159	-3.1
Nova Scotia – Nouvelle-Écosse	21,717	18,700	-13.9
New Brunswick – Nouveau-Brunswick	5,859	4,938	-15.7
Quebec – Québec	46,216	44,722	-3.2
Ontario	94,671	91,786	-3.0
Manitoba	21,415	20,496	-4.3
Saskatchewan	24,512	20,045	-18.2
Alberta	51,569	53,996	4.7
British Columbia – Colombie-Britannique	78,023	67,039	-14.1

* revised data.

Tableau 1
Inscriptions à des cours universitaires d'éducation permanente ne menant pas à l'obtention d'un diplôme et de crédits

* données révisées.

Table 2
Continuing education in university non-degree, non-credit courses, 1996-97

Major Field of Study Principal domaine d'études	Registrations	% of total registrations	Course objective Objectif des cours		Average Course Length (Hours)	Average Tuition 1996 \$
	Inscriptions	% des inscriptions totales	Prof. / Career	Other	Durée moyenne des cours (heures)	Moyenne des frais de scolarité \$ 1996
			Perf. Prof	Autre		
General – Formation générale	51,602	15.8	14,907	36,695	25.4	218
Education, Physical Education, Recreation & Leisure – Éducation, éducation physique, loisirs et sports	38,703	11.8	29,920	8,783	40.6	319
Fine & Applied Arts – Beaux-arts et arts appliqués	14,099	4.3	3,480	10,619	20.0	177
Humanities & Related – Lettres et sciences humaines et domaines connexes	45,657	14.0	26,838	18,819	50.2	510
Social Sciences & Related – Sciences sociales et domaines connexes	79,301	24.2	75,201	4,100	28.3	502
Agriculture & Biological Sciences – Agriculture et sciences biologiques	14,802	4.5	8,663	6,139	39.8	240
Engineering & Applied Sciences – Génie et sciences appliquées	9,840	3.0	8,715	1,125	20.9	550
Health Professions & Occupations – Professions et métiers de la santé	47,940	14.7	46,224	1,716	13.0	186
Math & Computer Sciences – Mathématiques et informatique	25,237	7.7	18,868	6,369	17.8	313
Total	327,181	100.0	232,816	94,365	29.0	360

For further information on this release, contact Nicola Paterson (613) 951-1526, Culture, Tourism and the Centre for Education Statistics. To obtain tables, or for general inquiries, contact Sharon-Anne Gibbs (613) 951-1503, by fax at (613) 951-9040, or by e-mail at gibbssha@statcan.ca Culture, Tourism and the Centre for Education Statistics.

EOR

Pour de plus amples renseignements concernant ce communiqué, prière de vous adresser à Nicola Paterson (613) 951-1526, Culture, tourisme et Centre des statistiques sur l'éducation. Si vous désirez vous procurer des tableaux ou obtenir des renseignements généraux, prière de communiquer avec Sharon-Anne Gibbs (613) 951-1503, par télécopieur au (613) 951-9040 ou par courrier électronique à gibbssha@statcan.ca Culture, tourisme et Centre des statistiques sur l'éducation.

RTE

Survey on financial statistics of universities and colleges, 1996-97

Brigitte Bouchard, Analyst

- University revenue from government grants and contracts declined again in 1996-97. Revenue from government sources fell 6.9% from a year earlier and 14.1% over the previous five years. These declines were partially offset by both increased revenue from student fees and bequests, donations and non-government grants. Overall, however, university revenue fell by 1.4% in 1996-97.
- Reduced revenue has meant reduced expenditure. Salary and benefits expenditures fell 3.4% in one year and 5.2% over five years. In 1992-93, salary costs represented 66.1% of expenditures. In 1996-97, this proportion was 64.2%.
- At a time when students are facing tuition fee increases, they have benefitted from increased expenditure on scholarships and bursaries. Although this is a relatively small expenditure category, scholarship and bursary expenditures increased 7.1% in one year and 30.4% over five years, reaching \$262.6 million dollars in 1996-97.

Enquête sur les statistiques financières des universités et collèges, 1996-97

Brigitte Bouchard, Analyste

- Les revenus des universités tirés des subventions et des contrats gouvernementaux ont encore diminué en 1996-97. Les subventions et les contrats gouvernementaux ont chuté de 6.9% par rapport à l'année précédente et de 14.1% comparativement aux cinq années précédentes. Ces baisses ont été partiellement compensées par une augmentation des revenus tirés des frais de scolarité et des legs, des dons et des octrois non gouvernementaux. Dans l'ensemble, cependant, les revenus des universités ont chuté de 1.4% en 1996-97.
- La réduction des revenus a entraîné une diminution des dépenses. Les dépenses reliées aux traitements et salaires ont chuté de 3.4% en un an et de 5.2% en cinq ans. En 1992-93, les salaires représentaient 66.1% des dépenses. En 1996-97, cette proportion était de 64.2%.
- Au moment où les étudiants font face à une augmentation des frais de scolarité, ils bénéficient largement des bourses d'études et d'entretien. Quoique ces dernières constituent une part relativement petite de l'ensemble des dépenses, les fonds consacrés aux bourses d'études et d'entretien ont augmenté de 7.1% en un an et de 30.4% en cinq ans, atteignant \$262.6 millions de dollars en 1996-97.

Table 1
University revenue by source

	Revenue – Revenus			Share of revenue – Part des revenus		
	1996-97	1995-96 ¹	1992-93 ¹	1996-97	1995-96	1992-93
	\$ thousands milliers de \$	% change variation en %		% share of total % du revenu total		
Government grants and contracts – Subventions et contrats gouvernementaux	6,708,607	-6.9	-14.1	57.7	61.1	66.2
Fees – Frais de scolarité	2,129,097	7.6	28.4	18.3	16.8	14.0
Bequests, donations and non-government grants – Legs, dons et octrois non gouvernementaux	1,026,244	10.8	26.4	8.8	7.9	6.9
Sales of services and products – Ventes de produits et services	1,020,773	-0.5	7.3	8.8	8.7	8.1
Investment income – Revenus de placement	407,154	2.1	21.3	3.5	3.4	2.8
Other – Autres	340,651	30.5	42.4	2.9	2.2	2.0
Total revenue – Total des revenus	11,632,526	-1.4	-1.5	100.0	100.0	100.0

¹ In constant 1997 dollars.

¹ En dollars constants.

Table 2
University expenditure by type**Tableau 2**
Dépenses des universités selon le type

	Expenditures – Dépenses			Share of expenditures – Part des dépenses		
	1996-97	1995-96 ¹	1992-93 ¹	1996-97	1995-96	1992-93
	\$ thousands milliers de \$	% change variation en %		% share of total % du revenu total		
Salaries, wages and benefits – Traitements et salaires	7,353,298	-3.4	-5.2	64.2	64.4	66.1
Operational supplies and expenses – Matériel et dépenses de fonctionnement	1,047,194	2.6	0.0	9.1	8.6	8.9
Furniture and equipment – Mobilier et équipement	588,602	-2.1	-5.4	5.1	5.1	5.3
Scholar., bursaries and prizes – Bourses d'études, d'entretien et prix	262,566	7.1	30.4	2.3	2.1	1.7
Externally contracted services – Services contractuels externes	273,568	-1.8	1.6	2.4	2.4	2.3
Cost of goods sold – Coût des marchandises vendues	318,288	-4.3	2.7	2.8	2.8	2.6
Other – Autres	1,616,658	-6.2	6.0	14.1	14.6	13.0
Total expenditures – Total des dépenses	11,460,174	-3.0	-2.3	100.0	100.0	100.0

¹ In constant 1997 dollars.¹ En dollars constants.

For further information on this release, contact Brigitte Bouchard (613) 951-9167; boucbr@statcan.ca. To obtain tables or make general inquiries, contact Sharon-Anne Gibbs (613) 951-1503; gibbssha@statcan.ca, Centre for Education Statistics.

EQR

Pour plus de renseignements, communiquez avec Brigitte Bouchard au (613) 951-9167. Internet: boucbr@statcan.ca. Pour obtenir des tableaux ou des renseignements généraux, communiquez avec Sharon-Anne Gibbs au (613) 951-1503, Centre des statistiques sur l'éducation. Internet: gibbssha@statcan.ca.

RTE

Tuition and living accommodation costs for full-time students at degree granting institutions, 1998-99

Brigitte Bouchard, Analyst

- Tuition fees at universities have risen steadily (by an average of 11% per year) in the 1990s at both the undergraduate and graduate levels. These advances have been prompted mainly by decreases in government funding to the institutions, which now require students to cover a relatively larger portion of the cost of their education directly through tuition fees.
- For the 1998-99 academic year, tuition increases average 7.4% for undergraduate arts students, bringing tuition to an average \$3,179 across Canada. Other fields of study such as law, dentistry and medicine not only have generally higher tuition levels but also experienced large average tuition increases in 1998-99. For example, an average 27.0% increase in tuition for dentistry students resulted in average tuition reaching \$5,930 this year. Graduate students experienced an increase similar to the undergraduate level with average tuition rising 9.3% to \$3,287.

Frais de scolarité et de subsistance des étudiants à plein temps dans les établissements qui confèrent des grades, 1998-99

Brigitte Bouchard, Analyst

- Les frais de scolarité dans les universités n'ont cessé d'augmenter dans les années 1990, à un taux moyen de 11% par année, aux niveaux du premier, du deuxième et du troisième cycle. Cette majoration est surtout attribuable à la réduction du financement public octroyé aux universités, lesquelles exigent que les étudiants assument directement une plus grande part des coûts de leur éducation par le biais des frais de scolarité.
- En 1998-99, la hausse moyenne des frais de scolarité au niveau du premier cycle en arts se situe à 7.4%, ce qui porte les frais moyens à \$3,179 au Canada. D'autres domaines d'études comme le droit, la médecine et la médecine dentaire se voient non seulement attribuer des frais de scolarité plus élevés en général, mais connaissent également d'importantes augmentations pour ce qui est des frais moyens pour l'année 1998-99. Par exemple, une augmentation moyenne de 27.0% des frais de scolarité en médecine dentaire a porté la facture moyenne à \$5,930 cette année. Les étudiants des deuxième et troisième cycles connaîtront quant à eux une augmentation moyenne de leurs frais similaire à celle du premier cycle, soit 9.3%, portant la facture moyenne à \$3,287.

- The average tuition for undergraduate arts students in British Columbia edged up 0.7% to \$2,736 in 1998-99 — the smallest increase in all of the provinces. Ontario registered the largest increase (+11.3% to \$3,536) followed by Alberta (+7.9% to \$3,447). Nova Scotia maintains the highest average undergraduate arts tuition in 1998-99 at \$3,903. Sharp fee increases for graduate studies occurred in Nova Scotia and Ontario, with both provinces having the highest tuition costs at \$5,049 and \$4,224 per academic year respectively.
- Some graduate level programs now charge fees that are closer to their actual cost. Examples include the MBA or Executive MBA programs at the University of Ottawa, University of Toronto, Queen's University and Simon Fraser University.
- Tuition fees for foreign students, which have traditionally been higher than those for Canadian students, have increased by an average of 3.9% across Canada to \$8,458 for undergraduate arts students. Foreign graduate students pay an average of \$7,386 for the 1998-99 academic year at Canadian institutions, an increase of only 0.4% compared with 1997-98.
- Data on tuition and living accommodation costs at Canadian universities are now available for the 1998-99 academic year. Tuition fees are available by institution at the undergraduate and graduate levels for both Canadian and foreign students. Information is also available about additional fees for athletics, health services, student associations and other compulsory fees, as well as accommodations for room and board in university residences.
- La Colombie-Britannique a signalé la plus faible augmentation moyenne des frais de scolarité (+0.7% au premier cycle en arts) portant la facture moyenne à \$2,736 en 1998-99. L'Ontario a connu la plus forte hausse (+11.3%) portant les frais de scolarité moyens au premier cycle en arts à \$3,536. L'Ontario a été suivi de l'Alberta, où la moyenne des frais au premier cycle en arts a atteint \$3,447, en hausse de 7.9%. La Nouvelle-Écosse a signalé la moyenne de frais de scolarité la plus élevée en 1998-99 (\$3,903). En ce qui a trait aux études de deuxième et troisième cycles, les frais de scolarité ont connu leur hausse la plus importante en Ontario et en Nouvelle-Écosse, atteignant leur plus haut niveau en Nouvelle-Écosse (\$5,049), suivie de l'Ontario (\$4,224) par année.
- Quelques programmes de deuxième et troisième cycle dans certains établissements canadiens ont fixé les frais de scolarité en se rapprochant de plus en plus du coût réel du programme. Citons par exemple des programmes comme la maîtrise en administration des affaires - cheminement régulier ou pour cadres - à l'Université d'Ottawa, l'Université de Toronto, Queen's et l'Université Simon Fraser.
- Les frais de scolarité pour les étudiants étrangers, qui sont traditionnellement plus élevés que ceux des étudiants canadiens, ont connu une hausse moyenne de 3.9% partout au Canada, portant la facture des étudiants du premier cycle en arts à \$8,458. Les étudiants étrangers aux deuxième et troisième cycles paieront en moyenne \$7,386 en 1998-99, en hausse de 0.4% seulement par rapport à 1997-98.
- Les données sur les frais de scolarité et les coûts de subsistance dans les universités canadiennes sont maintenant disponibles pour l'année 1998-99. Les frais de scolarité sont disponibles par établissement aux premier, deuxième et troisième cycles, pour les étudiants canadiens et étrangers. Il est également possible d'obtenir de l'information au sujet des frais additionnels pour les activités sportives, les services de santé, les associations étudiantes et autres frais obligatoires, ainsi que des renseignements sur les coûts de logement et de nourriture dans les résidences universitaires.

For further information on this release, contact Brigitte Bouchard at (613) 951-9167; boubcri@statcan.ca. To obtain tables or make general inquiries, contact Sharon-Anne Gibbs (613) 951-1503; gibbsha@statcan.ca, Centre for Education Statistics.

EQR

Pour plus de renseignements, communiquez avec Brigitte Bouchard au (613) 951-9167. Internet: boubcri@statcan.ca. Pour des tableaux ou pour des renseignements généraux, communiquez avec Sharon-Anne Gibbs au (613) 951-1503, Centre des statistiques sur l'éducation. Internet: gibbsha@statcan.ca.

RTE

Current data

Données récentes

	Most recent data – Données les plus récentes	
Data series – Séries de données	Final ¹	Preliminary or estimate ²
		Provisoires ou estimées ²
A. Elementary/secondary – Élémentaire/secondaire		
Enrolment in public schools – Inscriptions dans les écoles publiques	1995-96	1996-97 ^c 1997-98 ^c
Enrolment in private schools – Inscriptions dans les écoles privées	1995-96	1996-97 ^c 1997-98 ^c
Enrolment in minority and second language education programs – Inscriptions dans les programmes d'enseignement dans la langue de la minorité et la langue seconde	1995-96	
Secondary school graduation – Diplomation au secondaire	1995-96	
Educators in public schools – Éducateurs dans les écoles publiques	1995-96	1996-97 ^c 1997-98 ^c
Educators in private schools – Éducateurs dans les écoles privées	1995-96	1996-97 ^c 1997-98 ^c
Elementary/secondary school characteristics – Caractéristiques des écoles élémentaires et secondaires	1995-96	1996-97 ^c 1997-98 ^c
Financial statistics of school boards – Statistiques financières des conseils scolaires	1995	
Financial statistics of private academic schools – Statistiques financières des écoles académiques privées	1994-95	1995-96 ^p
Federal government expenditures on elementary/secondary education – Dépenses du gouvernement fédéral au titre de l'éducation élémentaire-secondaire	1994-95	1995-96 ^c 1996-97 ^c
Consolidated expenditures on elementary/secondary education – Dépenses consolidées au titre de l'éducation élémentaire-secondaire	1994-95	1995-96 ^c 1996-97 ^c 1997-98 ^c
Education price index – Indice des prix de l'éducation	1996	
B. Postsecondary – Postsecondaire		
University: enrolments – Université: inscriptions	1996-97	1997-98 ^p
University degrees granted – Grades universitaires décernés	1996	1997 ^c
University continuing education enrolment – Inscription aux cours des programmes universitaires d'éducation permanente	1996-97	
Educators in universities – Éducateurs dans les universités	1996-97	1997-98
Salaries and salary scales of full-time teaching staff at Canadian universities – Traitements et échelles de traitement des enseignants à temps plein des universités canadiennes	1996-97	1997-98
Tuition and living accommodation costs at Canadian universities - Frais de scolarité et de subsistance dans les universités canadiennes	1997-98	
University finance – Finances des universités	1996-97	1996-97 ^c
College finance – Finances des collèges	1995-96	
Federal government expenditures on postsecondary education – Dépenses du gouvernement fédéral au titre de l'éducation postsecondaire	1995-96	1996-97 ^c 1997-98 ^c
Consolidated expenditures on postsecondary education – Dépenses consolidées au titre de l'éducation postsecondaire	1995-96	1996-97 ^c
Community colleges and related institutions: postsecondary enrolment and graduates – Collèges communautaires et établissements analogues: effectifs et diplômés postsecondaires	1996-97 1995-96	1997-98 ^p

See footnotes at end of table.

Voir les notes à la fin du tableau.

Current data – concluded

Données récentes – fin

Data series – Séries de données	Most recent data – Données les plus récentes	
	Final ¹	Preliminary or estimate ² Provisaires ou estimées ²
Trade/vocational enrolment – Effectifs dans les programmes de formation professionnelle au niveau des métiers	1995-96	1996-97 ^c
College/trade teaching staff – Personnel d'enseignement des collèges communautaires et des écoles de métiers	1993-94	1994-95 ^c
International student participation in Canadian education – Participation des étudiants étrangers à l'éducation canadienne	1996-97	

C. Publications⁴

Education in Canada, 1997 – L'éducation au Canada, 1997

Leaving school (1993) – Après l'école (1993)

After High School, the First Years (1996) – Après le secondaire, les premières années (1996)

Adult education and training survey (1995) – Enquête sur l'éducation et sur la formation des adultes (1995)

International student participation in Canadian education (1993-1995) – Participation des étudiants étrangers à l'éducation canadienne (1993-1995)

Education price index – methodological report – Indice des prix de l'enseignement – rapport méthodologique

Handbook of education terminology: elementary and secondary level (1994) – Manuel de terminologie de l'éducation: Niveau primaire et secondaire (1994)

Guide to data on elementary secondary education in Canada (1995) – Guide des données sur l'enseignement des niveaux primaire et secondaire au Canada (1995)

A Guide to Statistics Canada Information and Data Sources on Adult Education and Training (1996) – Guide des sources d'information et de données de Statistique Canada sur l'éducation et la formation des adultes (1996)

A Statistical Portrait of Elementary and Secondary Education in Canada – Third edition (1996) – Portrait statistique de l'enseignement primaire et secondaire au Canada – Troisième édition (1996)

A Statistical Portrait of Education at the University Level in Canada – First edition (1996) – Portrait statistique de l'enseignement au niveau universitaire au Canada – Première édition (1996)

The Class of '86 Revisited – La promotion de 1986 = second regard

The Class of 90: A compendium of findings (1996) – La promotion de 1990: Compendium des résultats (1996)

The Class of '90 Revisited (1997) – La promotion de 1990 = second regard (1997)

Education indicators in Canada: Pan-Canadian Indicators Programme (1996) – Indicateurs de l'éducation au Canada: Programme d'indicateurs pancanadiens de l'éducation (1996)

Education at a Glance: OECD Indicators (1997) – Regards sur l'éducation: Les indicateurs de l'OCDE (1997)

Literacy, Economy and Society (1995) – Littérature, économie et société (1995)

Growing Up in Canada: National Longitudinal Survey of Children and Youth (1996) – Grandir au Canada: Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes (1996)

1. Indicates the most recent calendar year (e.g., 1993) or academic/fiscal year (e.g., 1993-94) for which final data are available for all provinces and territories.
2. Indicates the most recent calendar year (e.g., 1995) or academic/fiscal year (e.g., 1995-96) for which any data are available. The data may be preliminary (e.g., 1995^p), estimated (e.g., 1995^e) or partial (e.g., data not available for all provinces and territories).
3. Available for some provinces.
4. The year indicated in parenthesis denotes the year of publication. Some of these publications are prepared in cooperation with other departments or organizations. For information on acquiring copies of these reports, please contact the Planning and Client Services Section of the Centre for Education Statistics at Statistics Canada. Telephone: (613) 951-1503; fax: (613) 951-9040 or Internet: gibbsha@statcan.ca.

1. Indique l'année civile (p. ex. 1993) ou l'année scolaire/financière la plus récente (p. ex. 1993-94) pour lesquelles les données finales sont disponibles pour toutes les provinces et les territoires.
2. Indique l'année civile (p. ex. 1995) ou l'année scolaire/financière la plus récente (p. ex. 1995-96) pour lesquelles des données sont disponibles. Les données peuvent être provisoires (p. ex. 1995^p), estimées (p. ex. 1995^e) ou partielles (p. ex. données non disponibles pour toutes les provinces et les territoires).
3. Disponible pour quelques provinces.
4. L'année entre parenthèses indique l'année de publication. Certaines de ces publications ont été préparées avec la coopération d'autres ministères ou organismes. Pour obtenir des renseignements sur la façon de vous procurer des exemplaires de ces rapports, veuillez communiquer avec la Section de la planification et des services aux clients du Centre des statistiques sur l'éducation de Statistique Canada. Téléphone: (613) 951-1503; télécopieur: (613) 951-9040; Internet: gibbsha@statcan.ca.

Education at a glance

Coup d'oeil sur l'éducation

This section provides a series of social, economic and education indicators for Canada, the provinces/territories and the G-7 countries. Included are key statistics on the characteristics of the student and staff populations, educational attainment, public expenditures on education, labour force employed in education, and educational outcomes.

Cette section fournira une série d'indicateurs sociaux, économiques et de l'enseignement pour le Canada, les provinces/territoires ainsi que les pays du groupe des sept. Y sera présentée une série de statistiques sur les caractéristiques des populations d'élèves et d'enseignants, la scolarité, les dépenses publiques au titre de l'éducation, la population active du secteur éducatif et les résultats de l'enseignement.

Table 1
Education indicators, Canada, 1976 to 1998

Tableau 1
Indicateurs de l'enseignement, Canada, 1976 à 1998

Indicator ¹ – Indicateur ¹		1976	1981	1986	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998
Social context – Situation sociale												
Population aged 0-3 – Population âgée de 0 à 3 ans	('000)	1,403.6	1,448.7	1,475.0	1,573.4	1,601.7	1,610.6	1,596.1	1,595.1	1,578.6	1,560.7	1,550.7
Population aged 4-17 – Population âgée de 4 à 17 ans	('000)	6,019.9	5,480.3	5,204.7	5,395.4	5,437.7	5,484.7	5,536.4	5,620.7	5,691.4	5,754.0	5,795.7
Population aged 18-24 – Population âgée de 18 à 24 ans	('000)	3,214.6	3,493.1	3,286.3	2,886.1	2,869.2	2,869.6	2,852.0	2,823.4	2,816.8	2,833.0	2,865.4
Total population – Population totale	('000)	23,517.5	24,900.0	26,203.8	28,120.1	28,542.2	28,940.6	29,248.1	29,562.5	29,963.7	30,358.5	30,747.0
Youth immigration – Jeunes immigrants		38,401	37,355	26,231	56,779	53,488
Lone-parent families – Familles monoparentales	(%)	14.0	16.6	18.8	15.3	14.4	14.8	14.9	15.1
Economic context – Situation économique												
GDP: Real annual percentage change – PIB: variation réelle annuelle en pourcentage		6.0	4.0	3.1	-1.8	-0.6	2.2	4.1	2.3	1.5
CPI: Annual percentage change – IPC: variation annuelle en pourcentage		7.5	12.4	4.2	5.6	1.5	1.8	0.2	2.1	1.6
Employment-population ratio – Rapport emploi-population	(%)	57.1	60.4	59.9 ²	59.8 ²	58.4 ²	58.2 ²	58.5 ²	58.6	58.6	59.2 ³	..
Unemployment rate – Taux de chômage	(%)	7.1	7.5	9.5 ⁴	10.3 ⁴	11.3 ⁵	11.2 ⁵	10.4 ⁵	9.5	9.7	9.5	9.7
Student employment rate – Taux d'emploi des élèves	(%)	34.4	38.0	35.1	34.0	34.2	33.3	34.8	32.5 ⁶	..
Mothers' participation rate – Taux d'activité des mères	(%)	43.0	54.7	63.8	70.4	69.8	70.1	70.2	70.7	71.6
Families below low income cut-offs – Familles sous les seuils de faible revenu:												
Two-parent families – Familles biparentales		..	10.2	10.9	10.8	10.6	12.2	11.5	12.8
Lone-parent families – Familles monoparentales	(%)	..	48.4	52.5	55.4	52.3	55.0	53.0	53.0

See footnotes at end of table.

Voir les notes à la fin du tableau.

Table 1
Education indicators, Canada, 1976 to 1998 –
continued

Tableau 1
Indicateurs de l'enseignement, Canada, 1976 à 1998 –
suite

Indicator – Indicateur	1976	1981	1986	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998
Enrolments – Effectifs (‘000)											
Elementary/secondary schools – Écoles primaires et secondaires	5,513.6	5,024.2	4,938.0	5,218.2	5,284.1	5,327.8	5,362.8	5,440.3 [†]	5,447.8 [†]	5,594.9 ^p	5,661.7 ^c
Percentage in private schools – Pourcentage des écoles privées	3.4	4.3	4.6	4.7	4.9	5.0	5.1	5.1 [†]	5.3	5.1 ^p	5.1 ^c
Public college/trade/vocational, full-time ⁷ – Collèges publics/ formation professionnelle et technique, à temps plein ⁷	247.7	..	238.1	275.9	266.7	306.5	298.5	269.1 [†]	264.0 ^c	258.9 ^c	397.5 ^c
College/postsecondary, full-time – Collèges/formation postsecondaire, à temps plein	226.2	273.4	321.5	349.1	364.6	369.1	377.9	389.5	395.3 [†]	396.7 ^p	..
College/postsecondary, part-time – Collèges/formation postsecondaire, à temps partiel	166.3	216.8	185.5	179.2	164.0	158.5	153.7 [†]	152.9 ^c	..
Full-time university – Universités, à temps plein	376.4	401.9	475.4	554.0	569.5	574.3	575.7	573.2	576.9 ^p	582.2 ^c	..
Part-time university – Universités, à temps partiel	190.8	251.9	287.5	313.3	316.2	300.3	283.3	273.2	251.3 ^p	237.9 ^c	..
Adult education and training – Éducation permanente et formation	5,504	..	5,842
— Participation rate – Taux de participation (%)	27	..	28
Graduates – Diplômés (‘000)											
Secondary schools ⁸ – Écoles secondaires ⁸	260.7	272.9	281.4	280.4
Public college/trade/vocational ⁹ – Collèges publics/formation professionnelle au niveau des métiers ⁹	149.4 ^c	..	145.0	159.7	158.8	163.9	151.1	144.2 [†]	141.5 ^c	138.7 ^c	..
College/postsecondary – Collèges/formation postsecondaire	60.7	71.8	82.4	85.9	92.5	95.2	99.0	100.4 [†]	102.9 ^c	105.7 ^c	..
University/Bachelor's – Universités/baccalauréat	83.3	84.9	101.7	114.8	120.7	123.2	126.5	127.3	127.0 ^c	125.0 ^c	..
University/Master's – Universités/maîtrise	11.6	12.9	15.9	18.0	19.4	20.8	21.3	21.4	21.4 ^c	20.8 ^c	..
University/Doctorate – Universités/doctorat	1.7	1.8	2.2	2.9	3.1	3.4 ^c	3.6	3.7	3.8 ^c	3.7 ^c	..
Full-time educators – Éducateurs à temps plein (‘000)											
Elementary/secondary schools – Écoles primaires et secondaires	284.9	274.6	269.9	302.6	301.8	295.4	295.7	296.0 [†]	295.5	303.7 ^p	304.3 ^c
College/postsecondary/trade/ vocational – Collèges/formation post- secondaire/ professionnelle/ technique	18.8	24.1	25.0	30.9	32.7	28.1 [†]	28.0 [†]	24.4 ^c	25.0 ^c
University – Universités	31.6	33.6	35.4	36.8	37.3	36.9	36.4	36.0	35.5 ^c

See footnotes at end of table.

Voir les notes à la fin du tableau.

Table 1
Education indicators, Canada, 1976 to 1998 –
concluded

Tableau 1
Indicateurs de l'enseignement, Canada, 1976 à 1998 –
fin

Indicator – Indicateur	1976	1981	1986	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998
Elementary/secondary pupil-educator ratio – Rapport élèves-personnel scolaire dans les écoles primaires et secondaires	18.1	17.0	16.5	15.5	15.7	16.1	16.1	16.3
Education expenditures – Dépenses au chapitre de l'éducation (\$ millions) (millions de \$)											
Elementary/secondary – Enseignement primaire et secondaire	10,070.9	16,703.2	22,968.0	33,444.9	34,781.4 ¹	35,645.1 ¹	35,997.9 ¹	36,348.0 ¹	36,609.1 ¹	37,636.5 ¹	..
Vocational – Formation professionnelle	959.9	1,601.2	3,275.1	4,573.8	5,380.9	5,631.2	6,559.0	6,640.7 ²	6,461.3 ²	6,494.3	..
College – Enseignement collégial	1,081.5	2,088.1	2,999.0	3,870.7	4,075.3	4,105.9	4,207.1	4,531.8	4,543.2	4,349.7 ²	..
University – Enseignement universitaire	2,987.5	4,980.7	7,368.7	11,254.8	11,569.8	11,736.8	11,857.9	11,802.0	11,639.0	11,339.3 ²	..
Total education expenditures – Dépenses totales au chapitre de l'éducation	15,099.7	25,373.1	37,074.5	53,144.3	55,811.3	57,116.4	58,621.8 ¹	59,135.0 ¹	58,694.4 ²	59,867.9 ²	..
— as a percentage of GDP – en pourcentage du PIB	7.6	7.1	7.3	7.9	8.1	8.0	7.8	7.6

1. See "Definitions" following Table 3.

2. Standard deviation 0.0% – 0.5%.

3. The figure is for May 1997.

4. Standard deviation 1.1% – 2.5%.

5. Standard deviation 0.6% – 1.0%.

6. The figure is for April 1997.

7. The enrolments have all been reported as full-time based on a "full-day" program, even though the duration of the programs varies from 1 to 48 weeks.

8. Source: Canadian Education Statistics Council. (Excludes adults for Quebec and Ontario and Alberta equivalencies.)

9. The majority of trade and vocational programs, unlike graduate diploma programs which are generally two or three years' duration, are short programs or single courses that may require only several weeks. A person successfully completing these short-duration programs or courses is considered a completer, not a graduate.

1. Voir «Définitions» à la suite du tableau 3.

2. Écart-type 0.0% – 0.5%.

3. Le chiffre donné est celui du mois de mai 1997.

4. Écart-type 1.1% – 2.5%.

5. Écart-type 0.6% – 1.0%.

6. Le chiffre donné est celui du mois d'avril 1997.

7. Les effectifs ont tous été déclarés comme étant à temps plein en fonction d'un programme d'une «journée entière», même si la durée des programmes était comprise entre 1 et 48 semaines.

8. Source: Conseil des statistiques canadiennes de l'éducation. (Ne comprend pas les adultes du Québec ni les équivalences de l'Ontario et de l'Alberta.)

9. Les programmes menant à l'obtention d'un diplôme sont généralement d'une durée de deux à trois ans. Au contraire, la majorité des programmes de formation professionnelle et technique sont des programmes courts ou de simples cours qui peuvent ne s'étendre que sur quelques semaines. Une personne qui termine avec succès ce type de programmes ou de cours est considérée un sortant, et non comme un diplômé.

Table 2
Education indicators, provinces and territories

Indicator ¹	Canada	Newfound- land	Prince Edward Island	Nova Scotia	New Brunswick	Quebec	Ontario
		Terre- Neuve	Île-du- Prince- Édouard	Nouvelle- Écosse	Nouveau- Brunswick	Québec	
Social and economic context							
Educational attainment, ² 1995: (%)							
— Less than secondary	30.8	42.7	39.1	36.0	36.9	37.7	27.9
— Graduated from high school	20.0	13.8	13.7	13.5	19.0	16.3	22.1
— Some postsecondary	6.6	4.6	5.1	6.0	5.2	4.6	7.4
— Postsecondary certificate, diploma or university degree	42.6	38.9	42.4	44.6	39.0	41.4	42.6
Labour force participation rates by educational attainment, 1995: (%)							
— Total	65.4	55.3	65.5	59.8	59.4	63.1	66.3
— Less than secondary	41.9	32.3	47.0	37.8	36.1	39.7	42.9
— Graduated from high school	69.2	61.7	78.4	67.0	69.2	69.9	67.6
— Some postsecondary	73.8	60.2	72.1	68.3	65.9	74.3	74.8
— Postsecondary certificate, diploma or university degree	79.3	77.8	76.9	74.3	75.8	80.6	79.6
Unemployment rate, 1996 (%)	9.7	19.4	14.5	12.6	11.7	11.8	9.1
Costs and school processes							
Public expenditures on education as a percentage of GDP, 1993-94	7.0	11.3	8.8	7.8	8.6	7.7	6.6
Education expenditures as a percentage of total public expenditures, 1991	14.5	15.5	11.8	11.8	14.0	14.8	14.5
Public expenditures per student as a percentage of GDP per capita, 1992-93	23.4	31.5	29.2	26.4	28.5	25.6	22.1
Elementary/secondary pupil-educator ratio, 1994-95	16.1 [†]	14.7 [†]	17.4	17.4	17.3	14.7 ^e	15.9
Educational outcomes							
Secondary school graduation rates, 1993-94 (%)	71.5	79.6	78.9	75.3	84.5	67.8	75.8
University graduation rate, 1994-95 (%)	37.0	23.5	28.1	48.8	29.8	52.0	36.2
Unemployment rate by level of educational attainment, 1995 (%)							
— Less than secondary	12.8	27.2	23.1	14.5	15.6	15.2	11.4
— Graduated from high school	8.5	15.0	13.2	10.7	9.9	11.1	8.3
— Some postsecondary	8.8	15.0	9.7	9.3	12.7	10.7	8.1
— Postsecondary certificate, diploma or university degree	6.5	11.1	8.3	9.0	7.4	7.7	5.6
University/secondary school earnings ratio, 1991 (%)	170	212	184	175	194	165	171

1. See "Definitions" following Table 3.

2. Parts may not sum to 100% due to rounding.

Tableau 2
Indicateurs de l'enseignement, provinces et territoires

Manitoba	Saskatchewan	Alberta	British Columbia Colombie- Britannique	Yukon	Northwest Territories Territoires du Nord-Ouest	Indicateur ¹
Situation sociale et économique						
						(%) Niveau d'éducation ² , 1995:
35.2	35.5	24.8	22.8	— études secondaires non-complétées
19.3	19.7	20.7	23.6	— études secondaires complétées
7.2	6.3	7.5	8.5	— études postsecondaires partielles
38.4	38.5	47.0	45.1	— certificat postsecondaire, diplôme ou grade universitaire
						Taux d'activité selon le niveau d'éducation, 1995:
65.6	66.3	72.6	65.6	(%) — Total
44.8	46.0	50.9	41.3	— études secondaires non-complétées
71.9	77.1	75.4	67.2	— études secondaires complétées
74.4	73.2	78.6	70.7	— études postsecondaires partielles
79.8	78.4	81.9	76.0	— certificat postsecondaire, diplôme ou grade universitaire
7.5	6.6	7.0	8.9	(%) Taux de chômage, 1996
Coûts et scolarisation						
7.9	7.7	6.0	6.0	13.2	15.5	Dépenses publiques au chapitre de l'éducation en pourcentage du PIB, 1993-94
13.8	13.6	15.1	15.4	14.9	13.1	Dépenses au chapitre de l'éducation en pourcentage de l'ensemble des dépenses publiques, 1991
26.3	25.6	19.8	22.4	27.0	26.1	Dépenses publiques par élève en pourcentage du PIB par habitant, 1992-93
15.2	17.4	18.5	17.3	12.1	12.2	Rapport élèves-personnel scolaire dans les écoles primaires et secondaires, 1994-95
Résultats de l'éducation						
75.3	75.4	63.4	63.1	40.6	32.4	(%) Taux de diplomation à l'école secondaire, 1993-94
34.4	36.0	26.1	23.9	(%) Taux de diplomation à l'université, 1994-95
						Taux de chômage selon le niveau d'éducation, 1995:
8.8	7.5	9.4	13.2	(%) — études secondaires non-complétées
5.3	5.1	6.6	7.3	— études secondaires complétées
8.6	6.4	8.1	8.4	— études postsecondaires partielles
5.0	4.9	5.8	6.4	— certificat postsecondaire, diplôme ou grade universitaire
165	201	176	157	(%) Rapport des gains des études universitaires/études secondaires, 1991

1. Voir «Définitions» à la suite du tableau 3.

2. La somme des éléments peut ne pas correspondre à 100% en raison de l'arrondissement.

Table 3
Education indicators, G-7 countries, 1995

Tableau 3
Indicateurs de l'enseignement, les pays du groupe des sept, 1995

Indicator ¹ – Indicateur ¹	Canada	United States États-Unis	France	United Kingdom Royaume-Uni	Germany Allemagne	Italy Italie	Japan Japon
Social and economic context – Situation sociale et économique							
Educational attainment – Niveau d'éducation: (%)							
lower secondary or less – premier cycle du secondaire ou moins	25	14	32	24	16	65	..
tertiary – enseignement supérieur	47	33	19	21	23	8	..
Labour force participation by educational attainment – Taux d'activité selon le niveau d'éducation: (%)							
upper secondary education – second cycle du secondaire	79	79	83	82	77	76	..
university education – enseignement universitaire	89	89	87	91	90	87	..
Costs and school processes – Coûts et scolarisation							
Education expenditure as a percentage of total public expenditures – Dépenses publiques au chapitre de l'éducation en pourcentage de l'ensemble des dépenses publiques	13.8	13.6	10.8	11.6	9.4	8.8	10.8
Public expenditure on education as a percentage of GDP – Dépenses publiques au chapitre de l'éducation en pourcentage du PIB	6.7	4.9	5.9	5.2	4.7	4.8	3.8
Participation rate in formal education – Taux de participation à l'enseignement traditionnel (%)	64.8	63.6	60.4	65.9	55.6	50.5	54.4
Net tertiary non-university enrolment rate – Taux net d'inscriptions à l'enseignement supérieur non universitaire (%)	14.5	12.8	..	4.9	2.7
Net university enrolment rate – Taux net d'inscriptions à l'université (%)	23.4	21.9	..	20.9	7.9
Educational outcomes – Résultats de l'éducation							
Secondary school graduation rate – Taux de diplomation à l'école secondaire (%)	72	76	87	..	88	67	94
University, first degree graduation rate – Taux de diplomation du 1 ^{er} cycle universitaire (%)	31	32	..	31	..	1	23
Unemployment rate by level of educational attainment – Taux de chômage selon le niveau d'éducation: (%)							
— upper secondary education – second cycle du secondaire	8.6	5.0	8.9	7.4	7.9	7.9	..
— university education – enseignement universitaire	4.6	2.5	7.0	3.5	4.7	7.3	..

1. See "Definitions" following Table 3.

1. Voir «Définitions» à la suite du tableau 3.

Source: Education at a Glance: OECD Indicators, OECD, Paris, 1997.

Source: Regards sur l'éducation: Les indicateurs de l'OCDE, Paris, 1997.

Definitions

Education indicators, Canada

Table 1.

Year refers to the following: (1) population refers to July of given year; (2) enrolment and staff refers to the academic year beginning in September of the given year; (3) graduates refers to number of persons graduating in the spring or summer of the given year; (4) expenditures refers to the fiscal year beginning in April of the given year.

1. Youth immigration

The number of persons aged 0 to 19 who are, or have been, landed immigrants in Canada. A landed immigrant is a person who is not a Canadian citizen by birth, but who has been granted the right to live in Canada permanently by Canadian immigration authorities.

2. Lone-parent families

The number of lone-parent families expressed as a percentage of the total number of families with children. A lone parent refers to a mother or a father, with no spouse or common-law partner present, living in a dwelling with one or more never-married sons and/or daughters. Sources: 1971 to 1986: Statistics Canada, *Lone-parent families in Canada*, Catalogue no. 89-522E; 1991 to present: Small Area and Administrative Data Division.

3. Gross Domestic Product

The unduplicated value of production originating within the boundaries of Canada, regardless of the ownership of the factors of production. GDP can be calculated three ways, as total incomes earned in current production, as total final sales of current production, or as total net values added in current production, and it can be valued either at factor cost or at market prices. Source: Statistics Canada, Industry, Measures and Analysis Division.

4. Consumer Price Index

The consumer price index (CPI) is an indicator of changes in consumer prices. It is defined as a measure of price change obtained by comparing, over time, the cost of a specific basket of commodities. Figures are annual averages.

Définitions

Indicateurs de l'enseignement, Canada

Tableau 1.

L'année fait référence (1) au mois de juillet d'une année donnée pour la population; (2) à l'année scolaire débutant en septembre d'une année donnée pour les effectifs et le personnel; (3) au printemps ou à l'été de l'année où le diplôme a été décerné pour le nombre de diplômés; (4) à l'exercice commençant en avril d'une année donnée pour les dépenses.

1. Jeunes immigrants

Le nombre de personnes âgées de 0 à 19 ans qui sont, ou ont été, des immigrants ayant obtenu le droit d'établissement au Canada. Un immigrant ayant obtenu le droit d'établissement est une personne qui n'est pas citoyen canadien de naissance mais qui a obtenu des autorités canadiennes en matière d'immigration le droit d'établir sa résidence permanente au pays.

2. Familles monoparentales

Le nombre de familles monoparentales exprimé en pourcentage du nombre total de familles avec enfants. Par parent seul, on entend une mère ou un père, sans conjoint ni conjoint en union libre, qui habite un logement avec au moins un de ses fils ou une de ses filles n'ayant jamais été marié. Sources: 1971 à 1986: Statistique Canada, *Les familles monoparentales au Canada*, produit n° 89-522F au catalogue; 1991 à présent: Division des Données régionales et administratives.

3. Produit intérieur brut

Valeur sans double compte de la production réalisée à l'intérieur des frontières du Canada, sans égard à la propriété des facteurs de production. Le PIB peut être calculé de trois façons, soit la somme des revenus gagnés dans la production courante, la somme des ventes finales de la production courante ou la somme des valeurs ajoutées nettes dans la production courante, et peut être évalué au coût des facteurs ou aux prix du marché. Source: Statistique Canada, Division des Mesures et analyse des industries.

4. Indice des prix à la consommation

L'indice des prix à la consommation (IPC) est un indicateur de l'évolution des prix à la consommation. Il se définit comme une mesure des variations de prix obtenue par comparaison dans le temps du coût d'un panier précis de produits. Les chiffres sont des moyennes annuelles.

5. Employment-population ratio

The number of persons employed expressed as a percentage of the population 15 years of age and over, excluding institutional residents. Figures are annual averages.

6. Unemployment rate

The number of unemployed persons expressed as a percentage of the labour force.

7. Student employment rate

The number of persons aged 15 to 24 attending school on a full-time basis who were employed during the calendar year, (excluding May through August) expressed as a percentage of the total number of full-time students 15 to 24 years of age.

8. Mothers' participation rate

The number of mothers who were in the labour force during the reference period and who live in a dwelling with one or more never-married sons and/or daughters, expressed as a percentage of the total number of mothers living in dwellings with one or more never-married sons and/or daughters. Source: Statistics Canada, *Women in the Workplace*, Catalogue no. 71-534.

9. Families below low income cut-offs

Low income cut-offs are a relative measure of the income adequacy of families. A family that earns less than one-half of the median adjusted family unit income is considered to be in difficult circumstances. The set of low income cut-offs is adjusted for the size of the area of residence and for family size. Source: Statistics Canada, *Low Income Persons, 1980 to 1995*, December 1996, Catalogue no. 13-569.

10. Adult education participation rate

The number of persons 17 years of age or over participating in adult education or training activities, expressed as a percentage of the total population 17 years of age or over. Excludes regular full-time students who are completing their initial schooling.

11. Elementary/secondary pupil-educator ratio

Full-time equivalent enrolment (enrolment in Grades 1 to 12 [including Ontario Academic Credits] and ungraded programs, pre-elementary enrolment in provinces where attendance is full time, and half of the pre-elementary enrolment in other provinces) divided by the full-time equivalent number of educators.

5. Rapport emploi-population

Le nombre de personnes occupées exprimé en pourcentage de la population âgée de 15 ans et plus à l'exception des personnes vivant dans des établissements. Les chiffres sont des moyennes annuelles.

6. Taux de chômage

Le nombre de chômeurs exprimé en pourcentage de la population active.

7. Taux d'emploi des élèves

Le nombre de personnes âgées de 15 à 24 ans qui fréquentent l'école à temps plein et qui ont un emploi durant l'année civile (sauf durant la période de mai à août), exprimé en pourcentage du nombre total d'élèves à temps plein âgés de 15 à 24 ans.

8. Taux d'activité des mères

Le nombre de mères qui font partie de la population active durant la période de référence et habitent un logement avec au moins un de leurs fils ou une de leurs filles n'ayant jamais été marié, exprimé en pourcentage du nombre total de mères qui habitent un logement avec au moins un de leurs fils ou une de leurs filles n'ayant jamais été marié. Source: Statistique Canada, *Les femmes sur le marché du travail: données choisies*, produit n° 71-534 au catalogue.

9. Familles sous les seuils de faible revenu

Les seuils de faible revenu sont des mesures relatives de la suffisance du revenu des familles. On estime qu'une famille qui gagne moins qu'une demie de la médiane du revenu de l'unité familiale ajusté est «dans le besoin». La série de seuils de faible revenu est rajustée en fonction de la taille de la région de résidence et de la taille de la famille. Source: Statistique Canada, *Personnes à faible revenu, 1980 à 1995*, décembre 1996, produit n° 13-569 au catalogue.

10. Taux de participation à l'éducation permanente

Le nombre de personnes âgées de 17 ans et plus inscrites à l'éducation permanente ou à des activités de formation, exprimé en pourcentage de l'ensemble de la population âgée de 17 ans et plus. Ce taux ne comprend pas les élèves à temps plein ordinaires qui poursuivent leur scolarité initiale.

11. Rapport élèves-personnel scolaire dans les écoles primaires et secondaires

Effectifs en équivalence à temps plein (effectifs de la 1^{re} à la 12^e année [y compris les cours préuniversitaires de l'Ontario] et des programmes à progrès continu, effectifs de l'éducation préscolaire dans les provinces où la fréquentation est à temps plein et la moitié des effectifs du préscolaire dans les autres provinces) divisés par l'ensemble du personnel scolaire en équivalence à temps plein.

12. Education expenditures

Includes expenditures of governments and of all institutions providing elementary/secondary and postsecondary education, and vocational training programs offered by public and private trade/vocational schools and community colleges.

Education indicators, provinces and territories

Table 2.

The methodologies used to derive the indicators in Table 2 may differ from those used in other statistical tables of this section.

13. Educational attainment and labour force participation rates

Refers to the population aged 25 and over. Source: Statistics Canada, *Labour Force Annual Averages*, 1995, Catalogue no. 71-220E.

14. Graduation rate

This measure is the sum of age-specific ratios of the number of graduates to population for an academic year. The ratios are calculated using the population as of June 1 of the school year and the number of graduates by age as of the same date. "Late graduates" are included in the calculations. Graduation rates are based on "youth" only; that is, graduates from upgrading programs for out-of-school adults, sometimes leading to "equivalency" certification but in other cases leading to regular high school graduation certification, are not included. If adult graduates were included, the graduation rates would be higher in all jurisdictions.

15. University graduation rate

Number of degrees awarded at the undergraduate level, as a percentage of the population aged 22.

16. Unemployment rate by level of educational attainment

The number unemployed with a given level of education is expressed as a percentage of the labour force with the same education; population aged 25 and over. Upper secondary includes the final grade of secondary school.

12. Dépenses au chapitre de l'éducation

Ces dépenses comprennent les dépenses des administrations publiques et de tous les établissements offrant un enseignement primaire-secondaire et postsecondaire ainsi que les dépenses associées aux programmes de formation professionnelle offerts dans les écoles privés et publiques de formation professionnelle et technique et dans les collèges communautaires.

Indicateurs de l'enseignement, provinces et territoires

Tableau 2.

Les méthodes ayant servi au calcul des indicateurs du tableau 2 peuvent être différentes de celles utilisées pour les autres tableaux statistiques de la section.

13. Niveau d'éducation et taux d'activité

Il s'agit de la population âgée de 25 ans et plus. Source: Statistique Canada, *Moyennes annuelles de la population active*, 1995, produit n° 71-220F au catalogue.

14. Taux d'obtention des diplômes

Sommes des rapports par âge entre le nombre de diplômés et la population pour une année scolaire donnée. Les rapports sont calculés d'après les chiffres de la population au 1^{er} juin de l'année scolaire et le nombre de diplômés par âge à la même date. Les personnes qui ont obtenu leur diplôme plus tard dans l'année sont prises en compte dans le calcul du nombre de diplômés. Les taux d'obtention des diplômes sont fondés sur les données relative aux «jeunes» seulement. Ainsi, les diplômés des programmes de recyclage destinés aux adultes, qui mènent dans certains cas à l'obtention d'une attestation «d'équivalence», mais dans d'autres à l'obtention d'un diplôme d'études secondaires normales, ne sont pas inclus. Si les diplômés adultes étaient inclus dans les taux, ceux-ci seraient plus élevés dans toutes les provinces et territoires.

15. Taux de diplomation à l'université

Il s'agit du nombre de grades de 1^{er} cycle décernés en pourcentage de la population âgée de 22 ans.

16. Taux de chômage selon le niveau d'éducation

Il s'agit du nombre de chômeurs ayant atteint un certain niveau d'éducation en pourcentage de la population active ayant atteint le même niveau d'éducation. La population est celle âgée de 25 ans et plus. Le second cycle du secondaire comprend la dernière année d'études secondaires.

17. University/secondary school earnings ratio

The average annual earnings of those with university education are expressed as a percentage of the average annual earnings of those with upper secondary education; population aged 45 to 64.

Education indicators, G-7 countries**Table 3.****18. Educational attainment**

Percentage of the adult population aged 25 to 64 that has completed a certain level of education.

19. Participation rate in formal education

The total number of students enrolled in formal education (excluding early childhood education) expressed as a percentage of the population aged 5 to 29.

20. Net tertiary non-university enrolment rate

Total number of full-time students aged 18 to 21 who are enrolled in non-university tertiary education, expressed as a percentage of the population aged 18 to 21.

21. Net university enrolment rate

Total number of full-time and part-time students aged 18 to 21 who are enrolled in university education, expressed as a percentage of the population aged 18 to 21. EQR

17. Rapport des gains des études universitaires/études secondaires

Il s'agit des gains annuels moyens des personnes ayant fait des études universitaires en pourcentage des gains annuels moyens de celles ayant fait des études secondaires de second cycle. La population est celle âgée de 45 à 64 ans.

Indicateurs de l'enseignement, les pays du groupe des sept**Tableau 3.****18. Niveau d'éducation**

Il s'agit du pourcentage de la population adulte de 25 à 64 ans qui a atteint un certain niveau d'éducation.

19. Taux de participation à l'enseignement traditionnel

Il s'agit du nombre total d'élèves inscrits à l'enseignement traditionnel (sauf l'éducation des jeunes enfants) en pourcentage de la population âgée de 5 à 29 ans.

20. Taux net d'inscription à l'enseignement supérieur non universitaire

Il s'agit du nombre total d'élèves âgés de 18 à 21 ans qui sont inscrits à temps plein, à l'enseignement supérieur non universitaire exprimé en pourcentage de la population âgée de 18 à 21 ans.

21. Taux net d'inscription à l'université

Il s'agit du nombre total d'élèves âgés de 18 à 21 ans qui sont inscrits à temps plein et à temps partiel à l'université, exprimé en pourcentage de la population âgée de 18 à 21 ans. RTE

In our next issue

The following analytical articles are scheduled to appear in the Volume 5, Number 3, issue of Education Quarterly Review. Included is a brief description of the contents of each article.

Determinants of postsecondary education

In today's changing economy, government, policy organizations, and members of the business community emphasize the importance of knowledge, skills and lifelong learning for individuals to succeed in the labour market and for the economy to grow. Postsecondary education is one of the key vehicles for producing a labour force ready to meet the challenges of the new workplace. One of the major findings of this study is that the effect of predictor variables on the odds of participating in postsecondary education is highly dependent on the type of postsecondary education examined; i.e., university, community college or trade-vocational. The nature of the predictor variables may be important considerations for education policy and planning purposes.

The youth employment rate: A shift-share analysis of contributing factors

At the end of the 1980s, youths were more likely to be working than were adults. In the early 1990s, labour market conditions for young Canadians aged 15 to 24 deteriorated significantly. By 1997, only one-half of youths were employed, almost ten percentage points less than adults. Furthermore, when young people today do find work they are more likely to be working part-time compared to both adults and youths in the early 1990s, leading to reduced pay. This article breaks down the total change in the youth employment rate between 1989 and 1997 into three components: the percentage of the drop due to changes in school enrolment; the portion caused by falling employment among full-time students; and the portion resulting from changes in the employment rate of part-time students and youths who have left school. A major finding of the study is that at the national level, almost two-thirds of the drop in the youth employment rate can be attributed to factors other than school attendance. EQR

Dans notre prochain numéro

Les articles analytiques suivants doivent paraître dans volume 5, numéro 3, de la Revue trimestrielle de l'éducation. Suit un bref aperçu de chacun de ces articles.

Les facteurs déterminants de l'éducation postsecondaire

Dans l'économie en mutation d'aujourd'hui, les administrations publiques, les services de politiques et les milieux d'affaires soulignent l'importance des connaissances, des compétences et de l'éducation permanente, qui favorisent la réussite individuelle sur le marché du travail et la croissance économique. L'enseignement postsecondaire est l'un des principaux moyens permettant de constituer une main-d'œuvre capable de relever les défis du nouveau milieu de travail. Cette étude a notamment révélé ce qui suit : l'effet des variables prédictives sur les probabilités de poursuivre des études postsecondaires est largement tributaire du type d'études postsecondaires examiné (c.-à-d. études universitaires, collégiales ou formation technique et professionnelle). La nature des variables prédictives peut soulever des considérations importantes relativement aux politiques et à la planification dans le domaine de l'éducation.

Le taux d'emploi des jeunes: une analyse des mouvements des facteurs explicatifs

À la fin des années 1980, les jeunes étaient plus susceptibles de travailler que les adultes. Au début des années 1990, la situation du marché du travail s'est considérablement détériorée pour les jeunes Canadiens âgés de 15 à 24 ans. En 1997, seulement la moitié des jeunes occupent un emploi, soit presque dix points de pourcentage de moins que pour les adultes. De plus, lorsque les jeunes se trouvent un emploi aujourd'hui, ils sont plus susceptibles que les adultes et les jeunes du début des années 1990 de travailler à temps partiel, ce qui entraîne une rémunération plus faible. Cet article répartit la variation totale du taux d'emploi des jeunes entre 1989 et 1997 en trois composantes: le pourcentage de la réduction attribuable aux variations de l'effectif scolaire; la proportion attribuable à la réduction de l'emploi chez les étudiants à plein temps; et la proportion découlant des variations du taux d'emploi des étudiants à temps partiel et des jeunes qui ont quitté l'école. L'étude révèle que, à l'échelle du pays, près des deux tiers de la réduction du taux d'emploi des jeunes peut s'expliquer par des facteurs autres que la fréquentation scolaire. RTE

Cumulative index

This index lists all analytical articles published in Education Quarterly Review. Included are descriptions of education and education-related surveys conducted by Statistics Canada, provincial governments and institutions. The categories under which the articles appear are based on policy issues identified in the report Strategic Plan (1997), released by the Centre for Education Statistics in November 1997 and available on the Internet at address <http://www.statcan.ca/cgi-bin/downpub/freepub.cgi>.

Education funding

Education Price Index: Selected inputs, elementary and secondary level	Vol. 1, No. 3 (October, 1994)
Does Canada invest enough in education? An insight into the cost structure of education in Canada	Vol. 1, No. 4 (April 1994)
School transportation costs	Vol. 2, No. 4 (January 1996)
Federal participation in Canadian education	Vol. 3, No. 1 (May 1996)
Funding public school systems: a 25-year review	Vol. 4, No. 2 (September 1997)

Student flows, student mobility and transitions

Education indicators, interprovincial and international comparisons	Vol. 1, No. 2 (July 1994)
The search for education indicators	Vol. 1, No. 4 (December 1994)
Intergenerational change in the education of Canadians	Vol. 2, No. 2 (June 1995)
Participation in pre-elementary and elementary and secondary education in Canada: A look at the indicators	Vol. 2, No. 3 (September 1995)
Educational outcome measures of knowledge, skills and values	Vol. 3, No. 1 (May 1996)
Interprovincial university student flow patterns	Vol. 3, No. 3 (October 1996)
After high school: Initial results of the School Leavers Follow-up Survey, 1995	Vol. 3, No. 4 (January 1997)
Varied pathways: The undergraduate experience in Ontario	Vol. 4, No. 3 (February 1998)

Relationships between education and the labour market

Returning to school full-time	Vol. 1, No. 2 (July 1994)
Trends in education employment	Vol. 1, No. 3 (October 1994)
Male-female earnings gap among postsecondary graduates	Vol. 2, No. 1 (March 1995)
Survey of labour and income dynamics: An overview	Vol. 2, No. 2 (June 1995)
Earnings and labour force status of 1990 graduates	Vol. 2, No. 3 (September 1995)
Worker bees: Education and employment benefits of co-op programs	Vol. 2, No. 4 (January 1996)
Youth combining school and work	Vol. 2, No. 4 (January 1996)
Employment prospects for high school graduates	Vol. 3, No. 1 (May 1996)
Relationship between postsecondary graduates' education and employment	Vol. 3, No. 2 (July 1996)
Labour market dynamics in the teaching profession	Vol. 3, No. 4 (January 1997)
Educational attainment: A key to autonomy and authority in the workplace	Vol. 4, No. 1 (May 1997)

Technology and learning

Occupational training among unemployed persons	Vol. 1, No. 1 (April 1994)
An overview of trade/vocational and preparatory training in Canada	Vol. 1, No. 1 (April 1994)
Adult Education and Training Survey: An overview	Vol. 1, No. 3 (October 1994)
Women in registered apprenticeship training programs	Vol. 1, No. 4 (December 1994)
Adult education: A practical definition	Vol. 2, No. 1 (March 1995)
Survey of private training schools in Canada, 1992	Vol. 2, No. 3 (September 1995)
The education component of the National Longitudinal Survey of Children and Youth	Vol. 3, No. 2 (July 1996)
Computer literacy: A growing requirement	Vol. 3, No. 3 (October 1996)
International survey on adult literacy	Vol. 3, No. 4 (January 1997)
The National Longitudinal Survey of Children and Youth, 1994-95: Initial results from the school component	Vol. 4, No. 2 (September 1997)
Third International Mathematics and Science Study: Canada report, Grade 8	Vol. 4, No. 3 (February 1998)
Science and technology careers in Canada: Analysis of recent university graduates	Vol. 4, No. 3 (February 1998)
Intergenerational education mobility: An international comparison	Vol. 5, No. 2 (October 1998)

Accessibility

The increase in tuition fees: How to make ends meet?
 University enrolment and tuition fees
 Financial assistance to postsecondary students
 Student borrowing for postsecondary education
 Job-related education and training: Who has access?
 Financing universities: Why are students paying more?

Vol. 1, No. 1 (April 1994)
 Vol. 1, No. 4 (December 1994)
 Vol. 2, No. 1 (March 1995)
 Vol. 3, No. 2 (July 1996)
 Vol. 4, No. 1 (May 1997)
 Vol. 4, No. 2 (September 1997)

Alternative forms of education delivery

Private elementary and secondary schools
 Distance learning: An idea whose time has come
 Proprietary schools in Canada
 A profile of home schooling in Canada
 Distance education: Reducing barriers

Vol. 1, No. 1 (April 1994)
 Vol. 2, No. 3 (September 1995)
 Vol. 3, No. 1 (May 1996)
 Vol. 4, No. 4 (May 1998)
 Vol. 5, No. 1 (August 1998)

Teacher issues

Part-time university teachers: A growing group
 Teacher workload in elementary and secondary schools
 College and Related Institutions Educational Staff Survey
 Employment income of elementary and secondary teachers and other selected occupations
 Renewal, costs and university faculty demographics
 Teacher workload and work life in Saskatchewan
 Are we headed toward a teacher surplus or a teacher shortage?
 Status of women faculty in Canadian universities

Vol. 1, No. 3 (October 1994)
 Vol. 1, No. 3 (October 1994)
 Vol. 2, No. 1 (March 1995)
 Vol. 2, No. 2 (June 1995)
 Vol. 2, No. 3 (September 1995)
 Vol. 2, No. 4 (January 1996)
 Vol. 4, No. 1 (May 1997)
 Vol. 5, No. 2 (October 1998)

Student participation and performance

Increases in university enrolment: Increased access or increased retention?
 Enrolment changes in trade/vocational and preparatory programs, 1983-84 to 1990-91
 Two decades of change: College postsecondary enrolments, 1971 to 1991
 Predicting school leavers and graduates
 University enrolment trends
 Tracing respondents: The example of the School Leavers Follow-up Survey
 College and related institutions postsecondary enrolment and graduates survey
 Graduation rates and times to completion for doctoral programs in Canada
 The class of '90 revisited: 1995 follow-up of 1990 graduates
 Getting ahead in life: Does your parents' education count?

Vol. 1, No. 1 (April 1994)
 Vol. 1, No. 1 (April 1994)
 Vol. 1, No. 2 (July 1994)
 Vol. 1, No. 2 (July 1994)
 Vol. 2, No. 1 (March 1995)
 Vol. 2, No. 2 (June 1995)
 Vol. 2, No. 4 (January 1996)
 Vol. 3, No. 2 (July 1996)
 Vol. 4, No. 4 (May 1998)
 Vol. 5, No. 1 (August 1998)

Foreign students and marketing of education internationally

International students in Canada

Vol. 3, No. 3 (October 1996)

Satisfaction

Attitudes of Bachelor's Graduates towards their Programs

Vol. 1, No. 2 (July 1994)

Education data sources

An overview of elementary/secondary education data sources
 Handbook of Education Terminology: Elementary and Secondary Levels

Vol. 1, No. 2 (July 1994)
 Vol. 1, No. 4 (December 1994)

Index cumulatif

L'Index contient la liste de tous les rapports analytiques parus dans la Revue trimestrielle de l'éducation. (ADD REST OF TEXT WHEN TRANSLATED)

Financement de l'éducation

- Indice des prix de l'enseignement: certains intrants, enseignement élémentaire et secondaire
Le Canada investit-il suffisamment dans l'éducation? Un aperçu de la structure des coûts en éducation au Canada
Les coûts de transport scolaire
Participation du gouvernement fédéral à l'éducation au Canada
Le financement des systèmes scolaires publics: revue des 25 dernières années
- Vol. 1, n° 3 (Octobre 1994)
Vol. 1, n° 4 (Avril 1994)
Vol. 2, n° 4 (Janvier 1996)
Vol. 3, n° 1 (Mai 1996)
Vol. 4, n° 2 (Septembre 1997)

Mouvements des étudiants/mobilité des étudiants/transitions

- Indicateurs de l'éducation: comparaisons interprovinciales et internationales
À la recherche d'indicateurs de l'enseignement
Évolution intergénérationnelle de la scolarité des Canadiens
Participation à l'éducation préscolaire et à l'enseignement primaire et secondaire au Canada: un regard sur les indicateurs
Mesure des résultats de l'enseignement du point de vue des connaissances, des compétences et des valeurs
Modèles des mouvements interprovinciaux d'étudiants
Après le secondaire... Premiers résultats de l'Enquête de suivi auprès des sortants, 1995
Les différents itinéraires des étudiants de premier cycle en Ontario
- Vol. 1, n° 2 (Juillet 1994)
Vol. 1, n° 4 (Décembre 1994)
Vol. 2, n° 2 (Juin 1995)
Vol. 2, n° 3 (Septembre 1995)
Vol. 3, n° 1 (Mai 1996)
Vol. 3, n° 3 (Octobre 1996)
Vol. 3, n° 4 (Janvier 1997)
Vol. 4, n° 3 (Février 1998)

Rapport entre le milieu de l'éducation et le marché du travail

- Le retour aux études à temps plein
Tendances de l'emploi dans le secteur de l'éducation
Écart salarial entre les hommes et les femmes diplômés de l'enseignement postsecondaire
Aperçu de l'Enquête sur la dynamique du travail et du revenu
Gains et situation vis-à-vis de l'activité des diplômés de 1990
Les abeilles ouvrières: Avantages des programmes coopératifs au chapitre des études et de l'emploi
L'association travail-études chez les jeunes
Perspectives d'emploi des diplômés du secondaire
Lien entre les études des diplômés de l'enseignement postsecondaire et leur emploi
La dynamique du marché du travail dans la profession d'enseignant
Le niveau de scolarité: la clé de l'autonomie et du pouvoir en milieu de travail
- Vol. 1, n° 2 (Juillet 1994)
Vol. 1, n° 3 (Octobre 1994)
Vol. 2, n° 1 (Mars 1995)
Vol. 2, n° 2 (Juin 1995)
Vol. 2, n° 3 (Septembre 1995)
Vol. 2, n° 4 (Janvier 1996)
Vol. 2, n° 4 (Janvier 1996)
Vol. 3, n° 1 (Mai 1996)
Vol. 3, n° 2 (Juillet 1996)
Vol. 3, n° 4 (Janvier 1997)
Vol. 4, n° 1 (Mai 1997)

Technologie et apprentissage

- La formation professionnelle chez les chômeurs
Aperçu de la formation professionnelle au niveau des métiers et de la formation préparatoire au Canada
Aperçu de l'Enquête sur l'éducation et sur la formation des adultes
Les femmes et les programmes d'apprentissage enregistrés
Formation continue: une définition pratique
Enquête sur les écoles privées de formation professionnelle au Canada, 1992
La composante éducation de l'Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes
Connaissances en informatique - une exigence de plus en plus répandue
Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes
L'Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes, 1994-95: Premiers résultats de la composante scolaire
Troisième enquête internationale sur l'enseignement des mathématiques et des sciences: rapport du Canada, 8e année
- Vol. 1, n° 1 (Avril 1994)
Vol. 1, n° 1 (Avril 1994)
Vol. 1, n° 3 (Octobre 1994)
Vol. 1, n° 4 (Décembre 1994)
Vol. 2, n° 1 (Mars 1995)
Vol. 2, n° 3 (Septembre 1995)
Vol. 3, n° 2 (Juillet 1996)
Vol. 3, n° 3 (Octobre 1996)
Vol. 3, n° 4 (Janvier 1997)
Vol. 4, n° 2 (Septembre 1997)
Vol. 4, n° 3 (Février 1998)

Carrières en sciences et en technologie au Canada: une analyse portant sur de nouveaux diplômés universitaires	Vol. 4, n° 3 (Février 1998)
La mobilité intergénérationnelle en matière d'éducation: comparaison internationale	Vol. 5, n° 2 (Octobre 1998)
Accessibilité	
La hausse des frais de scolarité: comment joindre les deux bouts?	Vol. 1, n° 1 (Avril 1994)
Effectifs universitaires et droits de scolarité	Vol. 1, n° 4 (Décembre 1994)
Aide financière aux élèves de l'enseignement postsecondaire	Vol. 2, n° 1 (Mars 1995)
Emprunts des diplômés des études postsecondaires	Vol. 3, n° 2 (Juillet 1996)
Éducation et formation liées à l'emploi - qui y a accès?	Vol. 4, n° 1 (Mai 1997)
Le financement des universités: pourquoi les étudiants paient-ils davantage?	Vol. 4, n° 2 (Septembre 1997)
Modes de prestation de rechange	
Écoles primaires et secondaires privées	Vol. 1, n° 1 (Avril 1994)
Étudier à distance, une idée qui fait son chemin	Vol. 2, n° 3 (Septembre 1995)
Les écoles privées de formation professionnelle au Canada	Vol. 3, n° 1 (Mai 1996)
Profil de l'enseignement à domicile par les parents au Canada	Vol. 4, n° 4 (Mai 1998)
L'enseignement à distance: Réduire les obstacles	Vol. 5, n° 1 (Août 1998)
Questions relatives au personnel enseignant	
Les enseignants à temps partiel dans les universités canadiennes, un groupe en croissance	Vol. 1, n° 3 (Octobre 1994)
La charge de travail des enseignants dans les écoles primaires et secondaires	Vol. 1, n° 3 (Octobre 1994)
Enquête sur le personnel enseignant des collèges et établissements analogues	Vol. 2, n° 1 (Mars 1995)
Revenu d'emploi des enseignants du primaire et du secondaire et des travailleurs autres professions retenues	Vol. 2, n° 2 (Juin 1995)
Données démographiques sur le corps professoral, les coûts et le renouvellement de l'effectif	Vol. 2, n° 3 (Septembre 1995)
Charge de travail et vie professionnelle des enseignants en Saskatchewan	Vol. 2, n° 4 (Janvier 1996)
Se dirige-t-on vers un surplus ou une pénurie d'enseignants?	Vol. 4, n° 1 (Mai 1997)
Situation du corps professoral féminin dans les universités canadienne	Vol. 5, n° 1 (Octobre 1998)
Participation et rendement des étudiants	
Hausse des effectifs universitaires: accès accru ou plus grande persévérance?	Vol. 1, n° 1 (Avril 1994)
Évolution des effectifs des programmes de formation professionnelle au niveau des métiers et des programmes de formation préparatoire, 1983-84 à 1990-91	Vol. 1, n° 1 (Avril 1994)
Deux décennies de changements: Effectifs de l'enseignement postsecondaire collégial, 1971 à 1991	Vol. 1, n° 2 (Juillet 1994)
Prédire l'abandon scolaire ou l'obtention du diplôme	Vol. 1, n° 2 (Juillet 1994)
Tendances des effectifs universitaires	Vol. 2, n° 1 (Mars 1995)
Dépistage des répondants: l'exemple du Suivi de l'Enquête auprès des sortants	Vol. 2, n° 2 (Juin 1995)
Enquête sur les effectifs et les diplômés des collèges et des établissements d'enseignement postsecondaire analogues	Vol. 2, n° 4 (Janvier 1996)
Taux d'obtention de diplôme et nombre d'années avant l'obtention du diplôme pour les programmes de doctorat au Canada	Vol. 3, n° 2 (Juillet 1996)
La promotion de 1990 second regard: Enquête de suivi (1995) auprès des diplômés de 1990	Vol. 4, n° 4 (Mai 1998)
Réussir dans la vie: L'influence de la scolarité des parents	Vol. 5, n° 1 (Août 1998)
Les étudiants étrangers et le marketing de l'éducation à l'échelle internationale	
Élèves étrangers au Canada	Vol. 3, n° 3 (Octobre 1996)
Satisfaction	
Attitudes des diplômés du baccalauréat envers leur programme	Vol. 1, n° 2 (Juillet 1994)
Sources de données sur l'éducation	
Un aperçu des sources de données sur l'enseignement primaire et secondaire	Vol. 1, n° 2 (Juillet 1994)
Manuel de terminologie de l'éducation: niveau primaire et secondaire	Vol. 1, n° 4 (Décembre 1994)

Supplement your
print data with

Vos données imprimées
ne sauraient être complètes sans

www.statcan.ca

*Online catalogue
Database access*

*Le catalogue en direct
L'accès aux bases de données*

The Daily for news

Le Quotidien pour les nouvelles

Electronic publications

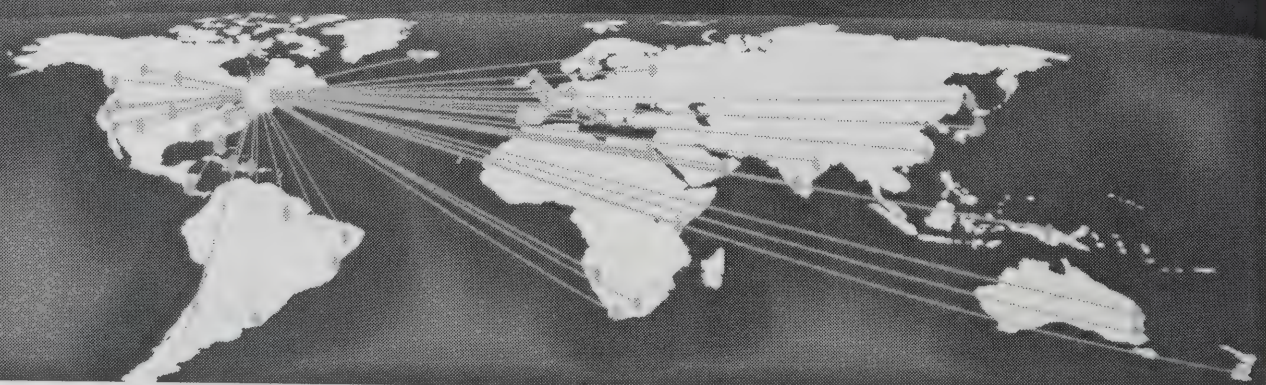
Les publications téléchargées

*The latest economic
indicators*

*Les derniers indicateurs
économiques*

Statistics to go
for Canadians online

Des statistiques pour emporter
pour les gens branchés





ORDER FORM

Statistics Canada

TO ORDER:



MAIL

Statistics Canada
Operations and Integration
Circulation Management
120 Parkdale Avenue
Ottawa, Ontario
Canada K1A 0T6



PHONE

1 800 267-6677

Charge to VISA or MasterCard. Outside Canada and the U.S., and in the Ottawa area, call (613) 951-7277. Please do not send confirmation.



FAX

1 800 889-9734

or (613) 951-1584. VISA, MasterCard and purchase orders only. Please do not send confirmation. A fax will be treated as an original order.



INTERNET order@statcan.ca



1 800 363-7629

Telecommunication Device
for the Hearing Impaired

(Please print)

Company

Department

Attention

Title

Address

City

Province

()

()

Postal Code

Phone

Fax

E-mail address:

METHOD OF PAYMENT:

(Check only one)



Please charge my:



VISA



MasterCard

Card Number

Expiry Date

Cardholder (please print)

Signature



Payment enclosed \$



Purchase
Order Number
(please enclose)

Authorized Signature

Catalogue Number	Title	Date of issue or indicate an "S" for subscription	Price (All prices exclude sales tax)		Quantity	Total \$
			Canada \$	Outside Canada US\$		

▶ Note: Catalogue prices for clients outside Canada are shown in US dollars. Clients outside Canada pay total amount in US funds drawn on a US bank.

▶ Subscription will begin with the next issue to be released.

▶ Prices are subject to change. To Confirm current prices call 1 800-267-6677.

▶ Canadian clients pay in Canadian funds and add 7% GST and applicable PST or HST.

▶ Cheque or money order should be made payable to the Receiver General for Canada.

▶ GST Registration # R121491807

SUBTOTAL

DISCOUNT
(if applicable)

GST (7%)
(Canadian clients only, where applicable)

Applicable PST
(Canadian clients only, where applicable)

Applicable HST
(N.S., N.B., Nfld.)

GRAND TOTAL

PF 097019



THANK YOU FOR YOUR ORDER!



Statistics
Canada

Statistique
Canada

Canada



BON DE COMMANDE

Statistique Canada

POUR COMMANDER :



COURRIER

Statistique Canada
Opérations et intégration
Gestion de la circulation
120, avenue Parkdale
Ottawa (Ontario)
Canada K1A 0T6



TÉLÉPHONE

1 800 267-6677

Faites débiter votre compte VISA ou MasterCard. De l'extérieur du Canada et des États-Unis et dans la région d'Ottawa, composez le (613) 951-7277. Veuillez ne pas envoyer de confirmation.



TÉLÉCOPIEUR

1 800 889-9734

ou (613) 951-1584. VISA, MasterCard et bon de commande seulement. Veuillez ne pas envoyer de confirmation. Le bon télécopié tient lieu de commande originale.



INTERNET order@statcan.ca

(Veuillez écrire en majuscules)



1 800 363-7629

Appareils de télécommunications pour les malentendants

Compagnie

Service

À l'attention de

Fonction

Adresse

Ville

Province

()

()

Code postal

Téléphone

Télécopieur

Adresse du courrier électronique :

MODALITÉS DE PAIEMENT :

(Cochez une seule case)



Veuillez débiter mon compte



VISA



MasterCard

N° de carte

Date d'expiration

Détenteur de carte (en majuscules s.v.p.)

Signature



Paiement inclus \$



N° du bon de commande

(veuillez joindre le bon)

Signature de la personne autorisée

Numéro au catalogue	Titre	Édition demandée ou inscrite « A » pour les abonnements	Prix (Les prix n'incluent pas la taxe de vente)		Quantité	Total \$
			Canada \$	Extérieur du Canada \$ US		

▶ Veuillez noter que les prix au catalogue pour les clients de l'extérieur du Canada sont donnés en dollars américains. Les clients de l'extérieur du Canada paient le montant total en dollars US tirés sur une banque américaine.	TOTAL	
▶ L'abonnement commencera avec le prochain numéro diffusé.	RÉDUCTION (s'il y a lieu)	
▶ Les prix peuvent être modifiés sans préavis. Pour vérifier les prix courants, veuillez composer le 1 800 267-6677.	TPS (7 %) (Clients canadiens seulement, s'il y a lieu)	
▶ Les clients canadiens paient en dollars canadiens et ajoutent soit la TPS de 7 % et la TVP en vigueur, soit la TVH.	TVP en vigueur (Clients canadiens seulement, s'il y a lieu)	
▶ Le chèque ou mandat-poste doit être établi à l'ordre du Receveur général du Canada.	TVH en vigueur (N.-É., N.-B., T.-N.)	
▶ TPS N° R121491807	TOTAL GÉNÉRAL	
	PF097019	

MERCI DE VOTRE COMMANDE!



Statistique Canada
Statistics Canada

Canada

Success is within your reach

Le succès est à la portée

729MISC96315

when you subscribe to the *Canadian Economic Observer*!

Understanding what is key to Canada's economic activity is important to virtually every successful business, particularly in today's highly competitive economy. Whether your company has 10 employees or 10,000, it's vital that you are equipped to anticipate the trends that could prove influential in the years ahead. One way is to subscribe to Canada's leading report card on the economy — the *Canadian Economic Observer* (CEO).

► CEO meets your needs

Whether your job requires you to access data, track trends or devise highly effective business plans, you'll find many uses for CEO. Packed with detailed charts, diagrams and tables, CEO is your hands-on tool for understanding the economy from the inside out. And CEO gives you the kind of in-depth, intelligent analysis you have come to expect from the world's leading statistical agency.

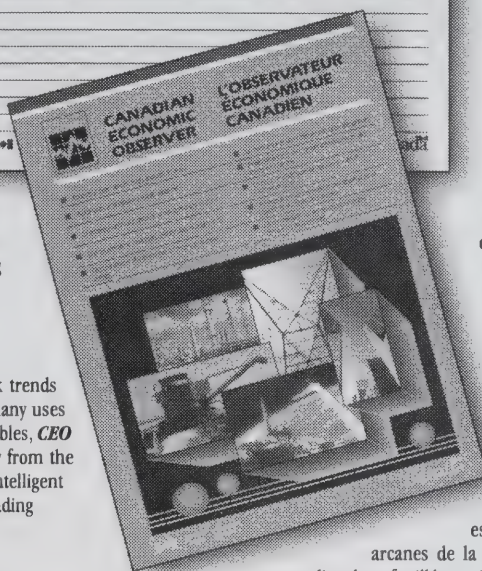
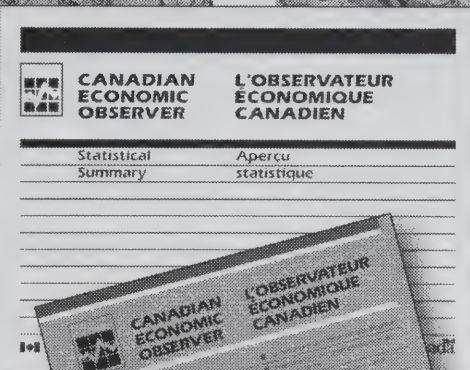
► CEO is easy to use

Consultations with experts have contributed to CEO's present, widely acclaimed format. The **Current Economic Conditions** section contains thought-provoking commentary on current issues, trends and developments. Economic growth, trade, financial market activity — all of the major economic developments across Canada are covered month to month, issue by issue.

The **Economic Events** section profiles developments in the previous month that had an impact on the economy. **Plus**, CEO has a topical **Feature Article** providing thoughtful insight into issues that either directly or indirectly affect all Canadians. A separate **Statistical Summary** carries a full range of hard data relating to important economic indicators: markets, prices, trade, demographics, unemployment and many others.

► CEO offers solutions

As a subscriber, you'll be directly connected to Statistics Canada's economic analysts. You'll also receive a copy of CEO's annual *Historical Statistical Summary* at no additional charge.



des abonnés à *L'Observateur économique canadien*!

Il est important pour à peu près toutes les entreprises prospères de comprendre les grandes lignes de l'activité économique, surtout dans l'économie concurrentielle d'aujourd'hui. Que votre entreprise compte dix, cent ou plus de mille employés, vous voudrez sans doute vous équiper en vue d'anticiper les tendances qui peuvent exercer une influence sur les années à venir. Un bon moyen consiste à vous abonner au principal bulletin de santé économique du Canada : *L'Observateur économique canadien* (L'OEC).

► L'OEC répond à vos besoins

Que vous ayez à consulter des données, à repérer de grandes tendances ou à concevoir des plans d'entreprises efficaces, L'OEC répondra à nombre de vos besoins. Rempli de tableaux, de graphiques et de diagrammes détaillés, L'OEC est l'outil pratique par excellence pour comprendre les arcanes de la conjoncture économique. De plus, L'OEC vous offre le type d'analyse fouillée et intelligente à laquelle vous vous attendez d'un leader mondial dans le domaine de la statistique.

► L'OEC est simple à utiliser

Des consultations avec plusieurs experts ont fait en sorte que le nouveau format de L'OEC reçoit aujourd'hui un accueil enthousiaste de la part de nos nombreux lecteurs. La section des **Conditions économiques actuelles** comprend des commentaires percutants sur des questions, des tendances et des développements économiques. La croissance économique, le commerce, l'activité des marchés financiers — les événements économiques marquants au Canada sont examinés dans chaque numéro mensuel.

La section **Événements économiques** regroupe les faits d'actualité ayant eu un impact majeur sur l'économie au cours du mois précédent. **En plus**, L'OEC comprend une **Étude spéciale** qui examine en profondeur des sujets qui touchent directement ou indirectement presque tous les Canadiens et Canadiennes. Enfin, l'**Aperçu statistique** contient l'ensemble des chiffres réels pour les indicateurs économiques essentiels : les marchés, les prix, le commerce, la démographie, le chômage, et bien d'autres encore.

► L'OEC vous offre des solutions

En tant qu'abonné, vous profiterez d'une communication directe avec les analystes de Statistique Canada. Vous recevrez également, sans frais additionnels, un exemplaire du *Supplément statistique historique de L'OEC*.

VISIT OUR WEB SITE!
www.statcan.ca

VISITEZ NOTRE SITE INTERNET!
www.statcan.ca

Subscribe to the *Canadian Economic Observer* (Catalogue #11-010-XPB) TODAY for only \$227 in Canada plus GST/HST and applicable PST and US\$227 in other countries. Call TOLL-FREE 1-800-267-6677 or FAX 1-800-889-9734 or (613) 951-1584 and use your VISA or MasterCard. You can also MAIL your order to: Statistics Canada, Operations and Integration Division, Circulation Management, 120 Parkdale Avenue, Ottawa, Ontario, K1A 0T6, or contact the nearest Statistics Canada Regional Reference Centre listed in this publication.

Abonnez-vous dès AUJOURD'HUI à *L'Observateur économique canadien* (numéro au catalogue 11-010-XPB) pour seulement 227 \$ au Canada (TPS/TVH et TVP en sus, s'il y a lieu) et 227 \$ US dans les autres pays. Composez SANS FRAIS le 1-800-267-6677 ou faites-nous parvenir votre commande par TÉLÉCOPIEUR au 1-800-889-9734 ou au (613) 951-1584 et utilisez votre carte VISA ou MasterCard. Vous pouvez également envoyer votre commande par la POSTE à l'adresse suivante : Statistique Canada, Division des opérations et de l'intégration, Gestion de la circulation, 120, av. Parkdale, Ottawa (Ontario) K1A 0T6. Ou communiquez avec le Centre de consultation régional de Statistique Canada le plus près de dont la liste figure dans la présente publication.

Market Research Handbook 1998

Unlock Canadian Consumer and Business Markets...

The ALL-NEW *Market Research Handbook 1998* reveals the Canadian marketplace the way no other statistical resource can. It delivers **first hand** results from more than 20 specialized Statistics Canada surveys, **plus the very latest details from the 1996 Census**, in one practical sourcebook!

For entrepreneurs, market researchers, planners and analysts, for big business and small, *Market Research Handbook 1998* is an invaluable and comprehensive decision-support tool.

Capitalize on opportunities...

- ▶ spot emerging market trends
- ▶ position your products effectively
- ▶ gain a competitive edge in an increasingly volatile and competitive economy

... and manage the future of your market!

Analyze the conditions in your market – from the local to the national level – using:

Key Demographic Variables

- population
- sex
- household
- education
- retail sales
- expenditures
- age
- earnings
- and more!

Vital Economic Indicators

- labour force productivity
- private and public investment
- consumer and industrial price indexes
- international trade data
- Gross Domestic Product
- and more!

Business Demographics

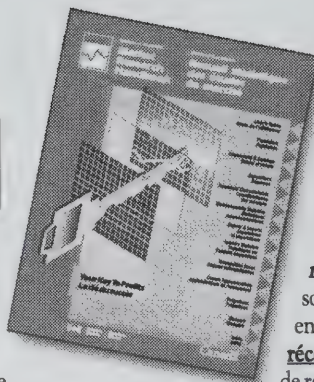
- by industry
- size of business
- urban area
- plus more!

NEW FOR 1998!

- very latest FAMEX survey data
- helpful *User's Guide*
- help-line phone numbers to connect you **directly** to analysts and specialists
- CANSIM data references
- over **145 statistical tables**, enhanced by over **60 charts and graphs**
- complete data source for follow-up research
- unparalleled demographic and economic information on 45 urban centres across Canada

Market Research Handbook 1998 (Cat. No. 63-224-XPB) costs \$125 in Canada (plus either HST or GST and applicable PST) and US\$125 outside Canada.

To order **CALL** toll-free at 1 800 267-6677, **FAX** 1 800 889-9734 or **MAIL** your order to Statistics Canada, Dissemination Division, Circulation Management, 120 Parkdale Avenue, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6. Or contact your nearest Statistics Canada Regional Reference Centre listed in this publication. You may also order via E-MAIL: order@statcan.ca



Recueil statistique des études de marché 1998

Pénétrez les marchés de consommation et d'affaires canadiens ...

Le TOUT DERNIER *Recueil statistique des études de marché 1998* fait état du marché canadien comme aucune autre source statistique ne le fait. Il réunit les résultats de plus de 20 enquêtes spéciales de Statistique Canada, de même que **les plus récentes données du Recensement de 1996**, dans un seul guide de référence pratique!

Pour les entrepreneurs, comme pour les spécialistes des études de marché, les planificateurs et les analystes, de même que pour les grandes et petites entreprises, le *Recueil statistique des études de marché 1998* constitue un outil complet de très grande valeur.

Tirez profit des possibilités...

- ▶ repérez les nouvelles tendances
- ▶ positionnez vos produits efficacement
- ▶ obtenez un avantage concurrentiel au sein d'une économie de concurrence sans cesse changeante

... et gérez l'avenir de votre marché!

Analysez les conditions de votre marché – à l'échelle régionale ou nationale – en utilisant :

Les principales variables démographiques

- population
- âge
- revenu
- scolarité
- sexe
- et plus!
- dépenses des ménages
- ventes au détail

Les indicateurs économiques

- données sur la productivité de la population active
- investissements privés et publics
- indices des prix à la consommation et de l'industrie
- commerce international
- produit intérieur brut
- et plus!

La démographie des entreprises

- secteur d'activité
- taille de l'entreprise
- région urbaine
- et plus!

NOUVEAU POUR 1998!

- les données les plus récentes de l'Enquête sur les dépenses des familles
- un guide d'utilisateur
- des numéros d'aide téléphonique vous permettant de communiquer directement avec les experts qui recueillent et analysent les données
- des références aux matrices de données CANSIM
- plus de **145 tableaux statistiques**, mis en valeur par quelque **60 graphiques**
- des renseignements sur les sources
- de l'information socioéconomique incomparable sur 45 grandes villes du Canada

Recueil statistique des études de marché 1998 (n° 63-224-XPB au catalogue) se vend 125 \$ au Canada (plus, soit la TVH, soit la TPS et la TVP en vigueur) et 125 \$ US à l'extérieur du Canada. Pour commander, **TÉLÉPHONEZ** sans frais au 1 800 267-6677, **TÉLÉCOPIEZ** vos commandes au 1 800 889-9734 ou **POSTEZ** votre commande à Statistique Canada, Division de la diffusion, Gestion de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario) Canada K1A 0T6. Ou communiquez avec votre Centre de consultation régional de Statistique Canada le plus près de chez vous mentionné dans la présente publication. Vous pouvez aussi commander par **COURRIEL** : order@statcan.ca



Catalogue no. 81-003-XPB

Education Quarterly Review

1999, Vol. 5, no. 3

- Determinants of postsecondary participation
- Youth employment: A lesson on its decline

N° 81-003-XPB au catalogue

Revue trimestrielle de l'éducation

1999, vol. 5, n° 3

- Déterminants de la poursuite d'études postsecondaires
- L'emploi des jeunes: une leçon sur son recul

Government
Publications



Statistics
Canada

Statistique
Canada

Canada

Data in many forms

Statistics Canada disseminates data in a variety of forms. In addition to publications, both standard and special tabulations are offered. Data are available on the Internet, compact disc, diskette, computer printouts, microfiche and microfilm, and magnetic tape. Maps and other geographic reference materials are available for some types of data. Direct online access to aggregated information is possible through CANSIM, Statistics Canada's machine-readable database and retrieval system.

How to obtain more information

Inquiries about this product and related statistics or services should be directed to: Editor-in-Chief, *Education Quarterly Review*, Centre for Education Statistics, Statistics Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0T6 (telephone: (613) 951-1500) or to the Statistics Canada Regional Reference Centre in:

Halifax	(902) 426-5331	Regina	(306) 780-5405
Montréal	(514) 283-5725	Edmonton	(403) 495-3027
Ottawa	(613) 951-8116	Calgary	(403) 292-6717
Toronto	(416) 973-6586	Vancouver	(604) 666-3691
Winnipeg	(204) 983-4020		

You can also visit our World Wide Web site:
<http://www.statcan.ca>

Toll-free access is provided for all users who reside outside the local dialing area of any of the Regional Reference Centres.

National enquiries line	1 800 263-1136
National telecommunications device for the hearing impaired	1 800 363-7629
Order-only line (Canada and United States)	1 800 267-6677

Ordering/Subscription information

All prices exclude sales tax

Catalogue no. 81-003-XPB, is published quarterly as a standard paper product. The prices for delivery in Canada are \$21.00 per issue and \$68.00 for a one-year subscription, and outside Canada for US \$21.00 per issue and US \$68.00 for a one-year subscription. Please order by mail, at Statistics Canada, Dissemination Division, Circulation Management, 120 Parkdale Avenue, Ottawa, Ontario, K1A 0T6; by phone, at (613) 951-7277 or 1 800 770-1033; by fax, at (613) 951-1584 or 1 800 889-9734; or by Internet, at order@statcan.ca. For changes of address, please provide both old and new addresses. Statistics Canada products may also be purchased from authorized agents, bookstores and local Statistics Canada offices.

This product is also available on the Internet as Catalogue no. 81-003-XIB for CDN \$16.00 per issue or CDN \$51.00 for a one-year subscription. Users can obtain single issues or subscribe at <http://www.statcan.ca/cgi-bin/downpub/feepub.cgi>.

Standards of service to the public

Statistics Canada is committed to serving its clients in a prompt, reliable and courteous manner and in the official language of their choice. To this end, the agency has developed standards of service which its employees observe in serving its clients. To obtain a copy of these service standards, please contact your nearest Statistics Canada Regional Reference Centre.

Des données sous plusieurs formes

Statistique Canada diffuse les données sous formes diverses. Outre les publications, des totalisations habituelles et spéciales sont offertes. Les données sont disponibles sur Internet, disque compact, disquette, imprimé d'ordinateur, microfiche et microfilm, et bande magnétique. Des cartes et d'autres documents de référence géographiques sont disponibles pour certaines sortes de données. L'accès direct à des données agrégées est possible par le truchement de CANSIM, la base de données ordiolingue et le système d'extraction de Statistique Canada.

Comment obtenir d'autres renseignements

Toute demande de renseignements au sujet du présent produit ou au sujet de statistiques ou de services connexes doit être adressée à : Rédacteur en chef, *Revue trimestrielle de l'éducation*, Centre des statistiques sur l'éducation, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0T6 (téléphone : (613) 951-1500) ou à l'un des centres de consultation régionaux de Statistique Canada :

Halifax	(902) 426-5331	Regina	(306) 780-5405
Montréal	(514) 283-5725	Edmonton	(403) 495-3027
Ottawa	(613) 951-8116	Calgary	(403) 292-6717
Toronto	(416) 973-6586	Vancouver	(604) 666-3691
Winnipeg	(204) 983-4020		

Vous pouvez également visiter notre site sur le Web :
<http://www.statcan.ca>

Un service d'appel interurbain sans frais est offert à tous les utilisateurs qui habitent à l'extérieur des zones de communication locale des centres de consultation régionaux.

Service national de renseignements	1 800 263-1136
Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants	1 800 363-7629
Numéro pour commander seulement (Canada et États-Unis)	1 800 267-6677

Renseignements sur les commandes et les abonnements

Les prix ne comprennent pas les taxes de vente

Le produit n° 81-003-XPB au catalogue paraît trimestriellement en version imprimée standard. Au Canada, un numéro coûte 21,00 \$ et un abonnement d'un an coûte 68,00 \$. À l'extérieur du Canada, un numéro coûte 21,00 \$US et un abonnement d'un an coûte 68,00 \$US. Veuillez commander par la poste, en écrivant à Statistique Canada, Division de la diffusion, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario) K1A 0T6; par téléphone, en composant le (613) 951-7277 ou le 1 800 770-1033; par télécopieur, en composant le (613) 951-1584 ou le 1 800 889-9734; ou par Internet, en vous rendant à order@statcan.ca. Lorsque vous signalez un changement d'adresse, veuillez nous fournir l'ancienne et la nouvelle adresses. On peut aussi se procurer les produits de Statistique Canada auprès des agents autorisés, dans les librairies et dans les bureaux régionaux de Statistique Canada.

On peut aussi se procurer ce produit sur Internet (n° 81-003-XIB au catalogue). Un numéro coûte 16,00 \$CAN et un abonnement d'un an coûte 51,00 \$CAN. Pour obtenir un numéro de ce produit ou s'y abonner, les utilisateurs sont priés de se rendre à http://www.statcan.ca/cgi-bin/downpub/feepub_f.cgi.

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois et dans la langue officielle de leur choix. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle qui doivent être observées par les employés lorsqu'ils offrent des services à la clientèle. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec le centre de consultation régional de Statistique Canada le plus près de chez vous.



Statistics Canada
Culture, Tourism and the Centre for Education Statistics

Education Quarterly Review

1999, Vol. 5, no. 3

- Determinants of postsecondary participation
- Youth employment: A lesson on its decline

Statistique Canada
Culture, Tourisme et Centre des statistiques sur l'éducation

Revue trimestrielle de l'éducation

1999, vol. 5, n° 3

- Déterminants de la poursuite d'études postsecondaires
- L'emploi des jeunes: une leçon sur son recul

Published by authority of the Minister
responsible for Statistics Canada

© Minister of Industry, 1999

All rights reserved. No part of this publication may be reproduced, stored in a retrieval system or transmitted in any form or by any means, electronic, mechanical, photocopying, recording or otherwise without prior written permission from Licence Services, Marketing Division, Statistics Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

March 1999

Catalogue no. 81-003-XPB, Vol. 5, no. 3
ISSN 1195-2261

Catalogue no. 81-003-XIB, Vol. 5, no. 3
ISSN 1209-0859

Frequency: Quarterly

Ottawa

Publication autorisée par le ministre
responsable de Statistique Canada

© Ministre de l'Industrie, 1999

Tous droits réservés. Il est interdit de reproduire ou de transmettre le contenu de la présente publication, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, enregistrement sur support magnétique, reproduction électronique, mécanique, photographique, ou autre, ou de l'emmagasiner dans un système de recouvrement, sans l'autorisation écrite préalable des Services de concession des droits de licence, Division du marketing, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

Mars 1999

N° 81-003-XPB au catalogue, vol. 5, n° 3
ISSN 1195-2261

N° 81-003-XIB au catalogue, vol. 5, n° 3
ISSN 1209-0859

Fréquence : trimestrielle

Ottawa

Note of appreciation

Canada owes the success of its statistical system to a long-standing partnership between Statistics Canada, the citizens of Canada, its businesses, governments and other institutions. Accurate and timely statistical information could not be produced without their continued cooperation and goodwill.

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, les administrations canadiennes et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.

Symbols

The following standard symbols are used in Statistics Canada publications:

- .. figures not available.
- ... figures not appropriate or not applicable.
- nil or zero.
- amount too small to be expressed.
- ^p preliminary figures.
- ^e estimate.
- ^r revised figures.
- x confidential to meet secrecy requirements of the Statistics Act.

Signes conventionnels

Les signes conventionnels suivants sont employés uniformément dans les publications de Statistique Canada:

- .. nombres indisponibles.
- ... n'ayant pas lieu de figurer.
- néant ou zéro.
- nombres infimes.
- ^p nombres provisoires.
- ^e estimation.
- ^r nombres rectifiés.
- x confidentiel en vertu des dispositions de la Loi sur la statistique relatives au secret.

The paper used in this publication meets the minimum requirements of American National Standard for Information Sciences – Permanence of Paper for Printed Library Materials, ANSI Z39.48 – 1984.



Le papier utilisé dans la présente publication répond aux exigences minimales de l'American National Standard for Information Sciences – "Permanence of Paper for Printed Library Materials", ANSI Z39.48 – 1984.



Acknowledgments

This publication was prepared under the direction of:

Scott Murray, Director, Culture, Tourism and the
Centre for Education Statistics,
E-mail: murrsco@statcan.ca

Steering Committee:

- Doug Drew, Assistant Director, Centre for Education Statistics, E-mail: drewdou@statcan.ca
- Robert Couillard, Training and Continuing Education Section, E-mail: couirob@statcan.ca
- Patrice de Broucker, Integration, Analysis and Special Projects Section, E-mail: debrpat@statcan.ca
- John Jackson, Postsecondary Education Section, E-mail: jackjoh@statcan.ca
- Raynald Lortie, Elementary-Secondary Education Section, E-mail: lortray@statcan.ca
- Doug Lynd, Planning and Client Services Section, E-mail: lynddou@statcan.ca
- Jim Seidle, Editor-in-Chief, E-mail: seidjim@statcan.ca

Editing: Communications Division

Marketing Co-ordinator: Grafton Ross,
E-mail: rossgra@statcan.ca

Production Co-ordinator: Sylvie LeBlanc,
E-mail: leblsylv@statcan.ca

Technical support: Sharon-Anne Gibbs,
E-mail: gibbssha@statcan.ca
Daniel Perrier,
E-mail: perrdan@statcan.ca

Design and composition: Dissemination Division

Remerciements

Cette publication a été préparée sous la direction de :

Scott Murray, directeur, Culture, Tourisme et Centre des
statistiques sur l'éducation, Courrier électronique :
murrsco@statcan.ca

Le comité de direction :

- Doug Drew, directeur adjoint, Centre des statistiques sur l'éducation, Courrier électronique : drewdou@statcan.ca
- Robert Couillard, Section de la formation et de l'éducation continue, Courrier électronique : couirob@statcan.ca
- Patrice de Broucker, Section de l'intégration, de l'analyse et des projets spéciaux, Courrier électronique : debrpat@statcan.ca
- John Jackson, Section de l'enseignement postsecondaire, Courrier électronique : jackjoh@statcan.ca
- Raynald Lortie, Section de l'enseignement primaire et secondaire, Courrier électronique : lortray@statcan.ca
- Doug Lynd, Section de la planification et des services aux clients, Courrier électronique : lynddou@statcan.ca
- Jim Seidle, Rédacteur en chef, Courrier électronique : seidjim@statcan.ca

Révision de fond : Division des communications

Coordonnateur du marketing : Grafton Ross,
Courrier électronique : rossgra@statcan.ca

Coordonnatrice de la production : Sylvie LeBlanc,
Courrier électronique : leblsylv@statcan.ca

Soutien technique : Sharon-Anne Gibbs,
Courrier électronique : gibbssha@statcan.ca
Daniel Perrier,
Courrier électronique : perrdan@statcan.ca

Graphisme et composition : Division de la diffusion

Mission

Education Quarterly Review analyses and reports on current issues and trends in education using information from a variety of statistical sources. It serves as a focal point for education statistics and provides a forum for communication with stakeholders and the public. Our goal is to present information and analysis that are relevant, authoritative, timely and accessible.

Mission

La Revue trimestrielle de l'éducation publie des analyses et des articles sur les questions d'actualité et les tendances en éducation à partir de sources statistiques variées. Elle est un point de mire pour les statistiques en matière d'éducation et sert de table ronde aux intervenants dans le domaine et au public. Notre but est de présenter de l'information et des analyses pertinentes, fiables, actuelles et accessibles.

This issue of *Education Quarterly Review* includes two analytical articles related to youth who are either in the labour market or are participants in postsecondary education.

Using data from the School Leavers Follow-up Survey, 1995, Butlin applies a regression model to assess how socioeconomic and school-related factors affect participation in postsecondary education. A principal finding of his research was that the effect of the predictor variables used to assess postsecondary participation is highly dependent on the type of participation being examined, whether trade-vocational, college or university.

On the employment side, having noted the sharp rise in the youth unemployment rate over the 1990s, Bowlby uses a "shift-share" analysis technique to examine the change in the youth employment rate between the end of the 1980s and the end of the 1990s. He examines three components that contribute to an understanding of the employment changes for youth: school enrolment, falling employment among full-time students and changes in the employment of part-time students who left school. Bowlby concludes that while the sharp increase in school attendance throughout the 1990s appears to have had a large impact on the youth employment rate, almost two-thirds of the fall in that rate can be attributed to factors other than school attendance.

In addition to the analytical papers appearing in *EQR* we have listed, in the **Cumulative index** of articles at the end of the publication, over 70 articles published over the past five years. These articles appear under the 11 categories (including funding, technology and learning, and accessibility) identified as education policy issues in the report *Strategic Plan (1997)*, released in November 1997 — one year after the creation of the Centre for Education Statistics. This report reviews the Centre's statistical program and identifies objectives and priorities required to strengthen the program to better address

Le présent numéro de la *Revue trimestrielle de l'éducation* comporte deux articles analytiques ayant rapport aux jeunes qui sont sur le marché du travail ou qui sont participants à l'éducation postsecondaire.

À l'aide des données de l'Enquête de suivi auprès des sortants de 1995, Butlin applique un modèle de régression afin d'évaluer comment les facteurs socioéconomiques et les facteurs liés à l'école influent sur la participation aux études postsecondaires. L'une des principales conclusions de l'étude est que l'effet des variables prédictives utilisées pour évaluer la participation aux études postsecondaires dépend pour une large part de la catégorie de la participation examinée, soit de la formation professionnelle, du collège ou de l'université.

Du côté de l'emploi, après avoir noté la forte augmentation du taux de chômage des jeunes au cours des années 90, Bowlby utilise une technique appelée « analyse "shift-share" » afin d'examiner la variation du taux d'emploi des jeunes observée entre la fin des années 80 et la fin des années 90. Il examine trois composantes qui contribuent à la compréhension des variations d'emploi des jeunes: l'effectif scolaire, le fléchissement de l'emploi chez les élèves à temps plein ainsi que les variations du taux d'emploi des élèves à temps partiel et des jeunes qui ont cessé d'étudier. Pour terminer, Bowlby montre que l'augmentation rapide de la fréquentation des établissements d'enseignement pendant les années 90 semble avoir eu un effet assez important sur le taux d'emploi des jeunes; presque les deux tiers de la baisse de ce taux peuvent être attribuables à des facteurs autres que la fréquentation des établissements d'enseignement.

Outre les articles analytiques publiés dans la *RTE*, nous avons dressé une liste de plus de 70 articles publiés pendant les derniers cinq ans à l'**Index cumulatif** des articles apparaissant à la fin de la publication. Ces articles apparaissent sous 11 catégories, dont le financement, la technologie et l'apprentissage et l'accessibilité, définies en fonction des enjeux liés aux politiques en matière d'éducation présentés dans le rapport intitulé *Plan stratégique (1997)*, diffusé en novembre 1997, un an après la création du Centre des statistiques sur l'éducation. Ce rapport passe en revue le programme statistique du Centre et définit des objectifs et des priorités visant à consolider le programme pour lui permettre de

information needs. *Strategic Plan (1997)* is available free of charge on the Internet at address <http://www.statcan.ca/cgi-bin/downpub/freepub.cgi>.

How well are we serving your information needs? Has *EQR* been focusing its information and analysis on the matters of importance to you? Please contact us. Your feedback will ensure that we continue to improve the usefulness of this publication.

Your views on the information and analysis contained in this or any previous issue of *EQR* are also welcome. Please address all correspondence, in either official language, to:

Jim Seidle, Editor-in-Chief
Education Quarterly Review
 Centre for Education Statistics
 Statistics Canada
 Ottawa, Ontario
 K1A 0T6

Telephone: (613) 951-1500
 Fax: (613) 951-9040
 E-mail: seidjim@statcan.ca

Education Quarterly Review as well as other Statistics Canada publications, including the statistical compendium *Education in Canada* (Catalogue 81-229-XIB), can be accessed electronically. The address is: <http://www.statcan.ca/cgi-bin/downpub/feepub.cgi>.

EQR

mieux répondre aux besoins d'information. Le *Plan stratégique (1997)* est offert gratuitement sur Internet à l'adresse suivante: http://www.statcan.ca/cgi-bin/downpub/freepub_f.cgi.

Satisfaisons-nous vos besoins en information? Les données et les analyses de la *RTE* touchent-elles des questions qui revêtent de l'importance à vos yeux? Nous vous invitons à communiquer avec nous. C'est grâce à vos commentaires que nous pourrions continuer à accroître l'utilité de cette publication.

Nous vous invitons également à nous faire part de votre opinion sur l'information et les analyses publiées dans le présent numéro ou dans tout autre numéro antérieur de la *RTE*. Veuillez expédier toute correspondance, dans l'une ou l'autre des langues officielles, à:

Jim Seidle, rédacteur en chef
Revue trimestrielle de l'éducation
 Centre des statistiques sur l'éducation
 Statistique Canada
 Ottawa (Ontario)
 K1A 0T6

Téléphone: (613) 951-1500
 Télécopieur: (613) 951-9040
 Courrier électronique: seidjim@statcan.ca

La *Revue trimestrielle de l'éducation* de même que d'autres publications de Statistique Canada, dont le compendium statistique *L'éducation au Canada* (n° 81-229-XIB au catalogue de Statistique Canada), sont accessibles par voie électronique à l'adresse suivante: http://www.statcan.ca/cgi-bin/downpub/feepub_f.cgi.

RTE

Table of contents

Table des matières

	Page		Page
From the Editor-in-Chief	4	Le mot du rédacteur en chef	4
Highlights	7	Faits saillants	7
Articles		Articles	
Determinants of postsecondary participation – <i>George Butlin</i>	9	Déterminants de la poursuite d'études postsecondaires – <i>George Butlin</i>	9
Youth employment: A lesson on its decline – <i>Geoff Bowlby and Philip Jennings</i>	36	L'emploi des jeunes: une leçon sur son recul – <i>Geoff Bowlby et Philip Jennings</i>	36
Initiatives	43	Initiatives	43
Data availability announcements	49	Données disponibles	49
Data release	49	Donnée parue	49
Current data	52	Données récentes	52
Advance statistics	54	Données anticipées	54
Education at a glance	63	Coup d'oeil sur l'éducation	63
In our next issue	73	Dans notre prochain numéro	73
Cumulative index	75	Index cumulatif	77

Highlights

Determinants of postsecondary participation

(see page 9)

- Postsecondary education is widely regarded as crucial to the labour market success of young persons. In an economy requiring high levels of education and knowledge-based skills, equity of access to postsecondary education remains an important policy issue. In order to inform policies and programs related to youth and education, it is important to understand what factors are associated with participation in postsecondary education.
- Results from the 1995 School Leavers Follow-Up Survey show that just over 40% of high school graduates had attended university, while nearly 30% participated in community college/CEGEP, and just 7% took part in trade-vocational training.
- The likelihood of participating in various types of postsecondary education is influenced by both social-demographic and school-related variables. High school graduates with at least one university-educated parent had higher odds of attending university, when controlling for factors such as gender, province of high school, family type, high school marks, academic problems in elementary school, and class participation. Students who failed a grade in elementary school had lower odds of university participation, when holding constant the effects of social-demographic and school-related variables, including high school marks.

Youth employment: A lesson on its decline

(see page 36)

- Over the 1990s, the youth unemployment rate rose sharply while the proportion of youth with a job has dropped markedly.
- The rise in school attendance so far this decade appears to have had a fairly large effect on the youth employment rate, especially that of older youth 20 to 24.

Faits saillants

Déterminants de la poursuite d'études postsecondaires

(voir page 9)

- Les études postsecondaires sont très reconnues comme le point décisif du succès des jeunes personnes sur le marché du travail. Dans une économie où des niveaux de scolarité élevés ainsi que des compétences à base de connaissances sont requis, l'égalité d'accès aux études postsecondaires devient un enjeu politique particulièrement important. Afin de renseigner les politiques et les programmes liés aux jeunes et à l'éducation, il est important de comprendre quels facteurs sont liés à la poursuite d'études postsecondaires.
- Les résultats de l'Enquête de suivi auprès des sortants de 1995 montrent qu'un peu plus de 40% des diplômés d'études secondaires fréquentaient l'université, tandis que près de 30% fréquentaient un collège communautaire ou un cégep, et seulement 7% suivaient une formation professionnelle.
- La probabilité de poursuivre des études postsecondaires est influencée par les variables sociodémographiques et les variables liées à l'école. Les diplômés d'études secondaires dont au moins un des parents avait fait des études universitaires étaient plus susceptibles de fréquenter l'université lorsque les facteurs tels que le sexe, la province de l'école secondaire, le genre de famille, les notes au secondaire, les problèmes académiques du primaire et la participation en classe sont maintenus constants. Les élèves du primaire qui avaient échoué une année étaient moins susceptibles de poursuivre des études universitaires lorsque les effets des variables sociodémographiques et les variables liées à l'école incluant les notes au secondaire sont maintenus constants.

L'emploi des jeunes: une leçon sur son recul

(voir page 36)

- Au cours des années 90, le taux de chômage des jeunes a fortement augmenté, tandis que la proportion de jeunes ayant un emploi a nettement diminué.
- Jusqu'à présent cette décennie, l'augmentation de la fréquentation des établissements d'enseignement semble avoir eu un effet assez important sur le taux d'emploi des jeunes, en particulier sur celui des jeunes de 20 à 24 ans.

- At the national level, almost two-thirds of the drop in the youth employment rate can be attributed to factors other than school attendance. EQR

- À l'échelle nationale, presque les deux tiers de la baisse du taux d'emploi des jeunes peuvent être attribuables à des facteurs autre que la fréquentation des établissements d'enseignement. RTE

Determinants of postsecondary participation

George Butlin, Senior Research Analyst
Postsecondary Education Research Unit
Centre for Education Statistics
Telephone: (613) 951-2997; Fax: (613) 951-6765
E-mail: butlgeo@statcan.ca

Introduction

In today's changing economy, government, policy organizations, and members of the business community all emphasize the importance of knowledge, skills and lifelong learning for individuals to succeed in the labour market and for the economy to grow. Postsecondary education has been targeted as one of the key vehicles for producing a labour force ready to meet the challenge of the new workplace. Human Resources Development Canada estimates that nearly half of new jobs created in the next decade will require a minimum of 17 years of education.¹ In an economy requiring high levels of education, equity of access to postsecondary education becomes a particularly important policy issue (Pike, 1988).

Studies of equity of access to education in Canada typically focus on the background characteristics of persons who participated in postsecondary education compared to those who have not participated. Most studies over the past 25 years have examined differences in participation by the socioeconomic status of the student's family, gender and language (anglophone versus francophone). Historically, men have had the advantage in terms of participation in postsecondary education, but recently this trend has reversed (Gilbert and Guppy, 1988; Mouelhi, 1995). Anglophones historically had higher participation rates in university education² than francophones, but over the past 25 years the rates have tended toward convergence with those of anglophones (Guppy, 1984; Wanner, 1996). Unlike, the case for gender and language, the socioeconomic status of the student's family remains a strong predictor of participation in postsecondary education. A number of studies show that young persons from families with a higher socioeconomic level are more likely than their counterparts to participate in postsecondary education, especially university (Boyd et al., 1985; Fournier, Butlin and Giles, 1995; Guppy, 1984; Guppy and Pendakur, 1989; Looker, 1997; McGrath, 1996; Wanner, 1996).

Déterminants de la poursuite d'études postsecondaires

George Butlin, analyste principal à la recherche
Sous-section de la recherche sur l'éducation postsecondaire
Centre des statistiques sur l'éducation
Téléphone: (613) 951-2997; télécopieur: (613) 951-6765
Courrier électronique: butlgeo@statcan.ca

Introduction

Dans le contexte économique changeant d'aujourd'hui, le gouvernement, les organisations chargées des politiques et les membres de la collectivité des gens d'affaires s'entendent tous pour souligner l'importance des connaissances, des compétences et de l'éducation permanente pour assurer la réussite des personnes sur le marché du travail et la progression de l'économie. Les études postsecondaires font partie des outils clés nécessaires pour produire une main-d'œuvre prête à relever les défis du nouveau marché du travail. Développement des ressources humaines Canada estime que près de la moitié des nouveaux emplois créés au cours de la prochaine décennie nécessitera un minimum de 17 années de scolarité¹. Dans une économie où des niveaux de scolarité élevés sont requis, l'égalité d'accès aux études postsecondaires devient un enjeu politique particulièrement important (Pike, 1988).

Les études qui portent sur l'égalité d'accès à l'enseignement au Canada mettent en général l'accent sur les caractéristiques du passé des personnes qui poursuivent des études postsecondaires comparativement à celles qui ne le font pas. La plupart des études menées depuis 25 ans ont comporté un examen des différences relatives à la poursuite des études postsecondaires selon le statut socioéconomique de la famille de l'élève, le sexe et la langue (anglais par rapport à français). Les hommes ont toujours été avantagés du point de vue de la poursuite des études postsecondaires, mais cette tendance s'est inversée récemment (Gilbert et Guppy, 1988; Mouelhi, 1995). De tout temps, les anglophones ont connu des taux de poursuite des études universitaires² à ceux des francophones, mais au cours des 25 dernières années, les taux ont eu tendance à converger (Guppy, 1984; Wanner, 1996). Contrairement au sexe et à la langue, le statut socioéconomique de la famille de l'élève demeure une variable prédictive importante de la poursuite d'études postsecondaires. Un certain nombre d'études montrent que les jeunes provenant de familles ayant un niveau socioéconomique supérieur sont plus susceptibles que les autres de poursuivre des études postsecondaires, particulièrement à l'enseignement universitaire (Boyd et autres, 1985; Fournier, Butlin et Giles, 1995; Guppy, 1984; Guppy et Pendakur, 1989; Looker, 1997; McGrath, 1996; Wanner, 1996).

Most studies which have examined equity of access to postsecondary education in Canada use information gathered from cross-sectional surveys of the general population. The main focus of these studies has been to assess whether the effects of parent's socioeconomic status, gender and language on postsecondary participation have changed over time. This is done by examining the effect of these variables for different birth cohorts (e.g., persons born during the 1935-1939 period versus those born later in 1944-1949) captured in the survey. The idea is that if the effects of these variables weaken for more recent birth cohorts compared with older birth cohorts then equality of access has improved. However, if effects remain constant or decline only slightly then equality of access has not improved.

I am unaware of any Canadian study that targets a representative sample of young persons in the process of making the transition from high school to postsecondary education or the labour force, in order to examine the multiple factors, in addition to parent's socioeconomic background, gender and language that may affect participation in postsecondary education.³ The 1995 School Leavers Follow-up Survey (SLF)⁴ provides a unique opportunity to examine how the educational attainment of parents, gender, language, family type, nativity, along with factors such as school achievement, high school leaving, employment during high school, peer influences, and school involvement simultaneously affect the odds of participating in postsecondary education. The School Leavers Survey (SLS) targeted the population of Canadian youth aged 18 to 20 in 1991, gathering information about various aspects of high school experience and background factors to study high school leaving. The SLF gathered information on a sample of the same young persons from the SLS in 1995, focusing on activities pursued after high school.

La plupart des études qui traitent de l'égalité d'accès aux études postsecondaires au Canada reposent sur des données recueillies dans le cadre d'enquêtes transversales auprès de la population en général. Ces études visent principalement à évaluer si les effets du statut socioéconomique des parents, du sexe et de la langue sur la poursuite d'études postsecondaires ont changé avec le temps. À cette fin, on examine l'effet de ces variables pour différentes cohortes de naissances visées par l'enquête (p. ex. les personnes nées au cours de la période de 1935 à 1939 par rapport à celles nées plus tard, soit entre 1944 et 1949). On part du principe que si les effets de ces variables se sont atténués pour les cohortes plus jeunes comparativement aux cohortes plus âgées, l'égalité d'accès s'est améliorée. Toutefois, si les effets sont demeurés constants ou n'ont diminué que légèrement, l'égalité d'accès ne s'est pas améliorée.

À ma connaissance, il n'existe aucune étude canadienne concernant un échantillon représentatif de jeunes en voie de faire la transition des études secondaires aux études postsecondaires ou au marché du travail, qui permettrait d'examiner les multiples facteurs, outre les antécédents socioéconomiques des parents, le sexe et la langue, qui peuvent avoir un effet sur la poursuite d'études postsecondaires³. L'Enquête de suivi auprès des sortants de 1995⁴ fournit une occasion unique d'examiner comment le niveau de scolarité des parents, le sexe, la langue, le type de famille, le lieu de naissance ainsi que des facteurs comme la réussite scolaire, l'abandon des études secondaires, le fait d'occuper un emploi pendant les études secondaires, l'influence des pairs et la participation à l'école influent simultanément sur la probabilité de poursuivre des études postsecondaires. En 1991, l'Enquête auprès des sortants a été effectuée auprès de la population des jeunes Canadiens âgés de 18 à 20 ans et a permis de recueillir des données sur divers aspects de l'expérience et des antécédents au secondaire, en vue d'étudier l'abandon des études secondaires. En 1995, l'Enquête de suivi auprès des sortants a servi à obtenir des données auprès du même échantillon de jeunes, c'est-à-dire ceux qui avaient participé à l'Enquête auprès des sortants, en mettant l'accent sur les activités qui ont suivi les études secondaires.

Methodological overview of the School Leavers Follow-up Survey, 1995⁵

Survey objectives

The primary objectives of the 1991 School Leavers Survey (SLS) were to establish high school leaving rates and to compare secondary school students who had successfully completed high school (**graduates**) with those who were still attending (**continuers**) and those who had left school before graduating (**leavers**). The SLS was conducted between April and June 1991. For a more detailed description of the methodology of the 1991 survey, see Appendix A in *Leaving School* (Human Resources Development Canada and Statistics Canada, Catalogue number LM-294-07-93E).

The 1995 School Leavers Follow-up Survey (SLF), conducted between September and December 1995, gathered information on school-work transitions of these young adults by focusing on education and work activities beyond high school. Human Resources Development Canada commissioned Statistics Canada to conduct both surveys.

Aperçu de la méthode de l'Enquête de suivi auprès des sortants de 1995⁵

Objectifs de l'enquête

L'Enquête auprès des sortants de 1991 visait principalement à déterminer les taux d'abandon des études secondaires et à comparer les élèves des écoles secondaires qui avaient terminé leurs études secondaires (**diplômés**) avec ceux qui poursuivaient leurs études (**persévérants**) et ceux qui avaient quitté l'école avant d'obtenir leur diplôme (**sortants**). L'Enquête auprès des sortants a été réalisée d'avril à juin 1991. Pour une description plus détaillée de la méthode de l'enquête de 1991, voir l'annexe A de la publication *Après l'école* (Développement des ressources humaines Canada et Statistique Canada, produit n° LM-294-07-93F au catalogue).

L'Enquête de suivi auprès des sortants de 1995, menée de septembre à décembre 1995, a permis de recueillir des données sur les transitions de ces jeunes adultes de l'école au marché du travail, en mettant l'accent sur les études et les activités sur le marché du travail qui ont suivi les études secondaires. Développement des ressources humaines Canada a donné à Statistique Canada le mandat de mener ces deux enquêtes.

Target population

The SLS target populations consisted of young people aged 18 to 20 (as of April 1, 1991) from the 10 provinces. (The Yukon and Northwest Territories were excluded.) Respondents to the 1991 survey were contacted four years later for the SLF, by which time they would likely have had one or more jobs. In addition, most continuers in 1991 would be graduates or leavers by 1995, allowing for a more in-depth labour market analysis.

The 1995 SLF was conducted in the fall rather than in the spring, as activities of individuals (going back to high school, pursuing postsecondary education, working, etc.) would be more easily discernible in the fall. In addition, a more accurate count of the number of graduates would be possible, as many individuals complete the requirements for a high school diploma in June or during the summer.

SLS sampling frame

The original SLS sampling frame was formed from five years (1986 to 1990) of Family Allowance (FA) files. The FA files were believed to provide the most complete listing of young persons under 15 in Canada available at the time of the survey.

These files provided indicators used to create a derived variable, "payment status," that could identify potential leavers — youth for whom FA payments had stopped because they had left the household or had become employed and would thus be at higher risk of leaving school. The frame was stratified using province of residence, age and payment status (the latter to help ensure an adequate number of leavers for analysis).

Sample size

The SLS sample consisted of 18,000 individuals from the 10 provinces who were selected using the stratified design described above. The sample was selected to provide national and provincial leaver rates for 20 year-olds with a maximum coefficient of variation (CV) of 16.5%, and to allow estimation of some characteristics for continuers, leavers and graduates, each considered separately, with a CV no greater than 16.5%.

Of the original 18,000 individuals identified, 40% were untraceable. Out of the 10,782 individuals who were traceable SLS interviews were completed for 9,460 individuals aged 18 to 20 years. Attempts were made to contact all these respondents for the follow-up, with the exception of 11 individuals who indicated in 1991 that they did not wish to participate in further surveys. In addition, 18 individuals who participated in a pre-test of the SLF were not contacted again for the actual follow-up survey. Thus, 9,431 people were contacted for the SLF. Information was gathered on high school to work transitions and high school to postsecondary transitions from 6,284 respondents. For the current study of postsecondary participation only high school graduates (4,429 respondents) were selected for analysis.

Population cible

La population cible de l'Enquête auprès des sortants était constituée de jeunes de 18 à 20 ans (en date du 1^{er} avril 1991) provenant des 10 provinces. (Le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest ont été exclus.) On a communiqué avec les répondants de l'enquête de 1991, quatre ans plus tard, pour l'Enquête de suivi auprès des sortants. On s'attendait à ce qu'ils aient occupé, à ce moment-là, un ou plusieurs emplois. En outre, les persévérants de 1991 avaient, pour la plupart, toutes les chances d'être diplômés ou d'être des sortants en 1995, ce qui devait permettre une analyse plus approfondie du marché du travail.

L'Enquête de suivi auprès des sortants de 1995 a été effectuée à l'automne plutôt qu'au printemps, puisque les activités des personnes (retour à l'école secondaire, poursuite d'études postsecondaires, travail, etc.) sont plus facilement observables pendant cette période de l'année. En outre, cela a permis une comptabilisation plus précise du nombre de diplômés, étant donné que de nombreuses personnes obtiennent leur diplôme d'études secondaires en juin ou pendant l'été.

Base de sondage de l'Enquête auprès des sortants

La base de sondage originale de l'Enquête auprès des sortants a été constituée à partir de fichiers des allocations familiales pour cinq années (1986 à 1990). On était d'avis que ces fichiers constituaient la liste la plus complète des jeunes de moins de 15 ans au Canada au moment de l'enquête.

Ces fichiers ont fourni des indicateurs qui ont été utilisés pour créer une variable dérivée, « situation de versement », en vue d'identifier les sortants éventuels — c'est-à-dire les jeunes pour lesquels le versement d'allocations familiales avait cessé parce qu'ils avaient quitté le ménage ou qu'ils avaient obtenu un emploi et étaient par conséquent plus susceptibles d'abandonner l'école. La base de sondage a été stratifiée à partir de la province de résidence, de l'âge et de la situation de versement (ce dernier élément permettant d'obtenir un nombre approprié de sortants pour l'analyse).

Taille de l'échantillon

L'échantillon de l'Enquête auprès des sortants comprenait 18,000 personnes provenant des 10 provinces, qui ont été sélectionnées à partir du plan stratifié décrit ci-dessus. L'échantillon visait à produire des taux nationaux et provinciaux de sortants, pour les jeunes âgés de 20 ans, comportant un coefficient de variation (c.v.) maximum de 16.5%, et à permettre l'estimation de certaines caractéristiques des persévérants, des sortants et des diplômés, chacun pris séparément, avec un c.v. ne dépassant pas 16.5%.

Parmi les 18,000 personnes choisies au départ, 40% ont été introuvables. Sur les 10,782 personnes qu'il a été possible de trouver, on en a interviewé 9,460, âgées de 18 à 20 ans. On a tenté de communiquer avec tous ces répondants pour le suivi, à l'exception de 11 répondants qui avaient indiqué en 1991 qu'ils ne voulaient plus participer à d'autres enquêtes. Par ailleurs, 18 personnes qui avaient participé à un essai préliminaire de l'Enquête de suivi auprès des sortants n'ont pas été contactées pour l'enquête proprement dite. Ainsi, 9,431 personnes ont été contactées pour l'Enquête de suivi auprès des sortants. Des données ont été recueillies auprès de 6,284 répondants sur les transitions de l'école secondaire au marché du travail ainsi que de l'école secondaire aux études postsecondaires. Dans le cadre de l'étude actuelle sur la poursuite d'études postsecondaires, seulement les diplômés du secondaire (4,429 répondants) ont été sélectionnés pour l'analyse.

Social-demographic and school-related factors affect the odds of participating in postsecondary education

A multinomial logistic regression model⁶ was used to assess how social-demographic and school-related factors affect the odds of participating in postsecondary education versus not participating in postsecondary education. This model assesses how each of the predictors⁷ affects the odds of participating in postsecondary education, while holding constant the effect of all the other predictors (see Table 2 for a list of predictors). All predictors were captured in 1991 and postsecondary participation was captured in 1995. Only students who were high school graduates by 1995 were selected for this analysis, since high school graduation is required for entry to university and many college level programs.

This logistic regression model is called multinomial, because multiple comparisons are made between different types of participation (**university versus no postsecondary participation, community college⁸ versus no postsecondary participation, and trade-vocational⁹ versus no postsecondary participation**) rather than simply looking at postsecondary participation versus no participation.¹⁰ Combining different types of postsecondary education into a single participation variable could lead to misleading results, because, as will be shown below, the effect of many of the predictors on participation depend upon the type of postsecondary comparison being made.¹¹ It is important to bear in mind that the contrast group for all types of postsecondary participation is always the group who did not participate in any type of postsecondary education, as listed above.

For each predictor variable, one category was chosen as the reference group, against which all other categories were compared. For example, high school was chosen as the reference category for parent's educational attainment: therefore all other levels of parent's education were compared with high school. The estimated odds of participating in community college *versus not participating in postsecondary education* were 1.75 times, or 75%¹² greater for students whose parents had a college or trade-vocational education compared to students whose parents had high school education, holding constant the effects of all other predictors in the model. In comparison with the reference group, odds ratios greater than 1 indicate an increase in the odds, while odds ratios less than 1 indicate a decrease in the odds. For instance, an odds ratio of .60 indicates that the odds are decreased by .60 times or 40% lower than the comparison group.

Des facteurs sociodémographiques et des facteurs liés à l'école ont des répercussions sur la probabilité de poursuivre des études postsecondaires

Un modèle de régression logistique multinomial⁶ a été utilisé pour évaluer comment les facteurs sociodémographiques et les facteurs liés à l'école influencent la probabilité de poursuivre des études postsecondaires ou de ne pas poursuivre de telles études. Ce modèle évalue comment chacune des variables prédictives⁷ influe sur la probabilité de poursuivre des études postsecondaires, l'effet de toutes les autres variables prédictives étant maintenu constant (voir le tableau 2 pour une liste des variables prédictives). Les valeurs de toutes les variables prédictives ont été saisies en 1991 et les données concernant la poursuite d'études postsecondaires, en 1995. Seuls les élèves qui étaient diplômés du secondaire en 1995 ont été sélectionnés pour l'analyse, étant donné qu'il faut avoir un diplôme d'études secondaires pour être admis à l'université et dans de nombreux programmes d'enseignement collégial.

Le modèle de régression logistique est appelé multinomial, parce que l'on procède à des comparaisons multiples entre divers cheminements (**université par rapport à aucune formation postsecondaire, collège communautaire⁸ par rapport à aucune formation postsecondaire et formation professionnelle⁹ par rapport à aucune formation postsecondaire**) plutôt que d'examiner uniquement la poursuite d'études postsecondaires par rapport à l'absence de formation postsecondaire¹⁰. Le fait de combiner divers types d'études postsecondaires en une seule variable pourrait entraîner des résultats trompeurs, étant donné que, comme il est montré ci-dessous, les effets de nombreuses variables prédictives sur la poursuite des études dépendent du type de comparaison qui est effectuée à l'enseignement postsecondaire¹¹. Il est important de se rappeler que le groupe témoin pour tous les types de cheminements postsecondaires correspond toujours au groupe qui n'a poursuivi aucune formation postsecondaire, conformément à la liste figurant ci-dessus.

Pour chaque variable prédictive, une catégorie a été choisie comme groupe de référence pour la comparaison de toutes les autres catégories. Par exemple, les études secondaires ont été choisies comme catégorie de référence pour le niveau de scolarité des parents, ce qui fait que tous les autres niveaux de scolarité des parents ont été comparés avec le secondaire. La probabilité estimée de fréquenter un collège communautaire *par rapport à aucune formation postsecondaire* était 1.75 fois ou 75%¹² plus grande pour les élèves dont les parents avaient poursuivi des études collégiales ou une formation professionnelle, comparativement aux élèves dont les parents avaient poursuivi des études secondaires, les effets de toutes les autres variables prédictives du modèle étant maintenus constants. Par comparaison avec le groupe de référence, des probabilités relatives supérieures à 1 correspondent à une augmentation de la probabilité, tandis que des probabilités relatives inférieures à 1 correspondent à une diminution de la probabilité. Par exemple, une probabilité relative de .60 indique que la probabilité diminue d'un facteur de .60 ou qu'elle est 40% plus faible que pour le groupe témoin.

Logistic regression: this model expresses the conditional log odds of postsecondary participation as a linear function of a set of explanatory or predictor variables. Since the multinomial model, used in this study, builds on the binary model, both models are presented below.

The binary logistic regression model:

$$\text{Log}(\text{Pi}/1-\text{Pi}) = \text{LogPPi} = \alpha + b1(\text{gender}) + b2(\text{failgrade}) \dots + bk(K)$$

The multinomial logistic regression model:

$$\begin{aligned} \text{LogPP}^{\text{un-no}} &= \alpha + b1^1(\text{gender}) + b2^1(\text{failgrade}) \dots + bk^1(K), \\ \text{LogPP}^{\text{cc-no}} &= \alpha + b1^2(\text{gender}) + b2^2(\text{failgrade}) \dots + bk^2(K), \\ \text{LogPP}^{\text{iv-no}} &= \alpha + b1^3(\text{gender}) + b2^3(\text{failgrade}) \dots + bk^3(K). \end{aligned}$$

Definition of terms for logistic regression models above:

Log=natural logarithm.

Odds=the relative probability of falling into one of two categories of interest.

Pi=the conditional probability of postsecondary participation.

1-Pi=the conditional probability of not participating in postsecondary education, given the predictors in the model.

Alpha=a constant term.

b1..bk=logistic regression coefficients

LogPPi= the conditional odds of participating in postsecondary education versus no participation, given the predictor variables.

Gender=predictor variable

Failgrade=failed or did not fail a grade in elementary school=predictor variable

K=all other predictor variables in the model.

LogPP^{un-no}=the conditional odds of participating in university education versus no postsecondary participation, given the predictor variables.

LogPP^{cc-no}=the conditional odds of participating in college-level education versus no postsecondary participation, given the predictor variables.

LogPP^{iv-no}=the conditional odds of participating in trade-vocational education versus no postsecondary participation, given the predictor variables.

b1¹=superscript indicating the equation number for the multinomial logistic regression parameter.

Additional issues: for the multinomial logistic regression model, there are three equations for the log of each separate odds (university versus no postsecondary participation, college-level versus no postsecondary participation, and trade-vocational versus no postsecondary participation), which are simultaneously estimated by maximum likelihood using the CATMOD (categorical data modeling) procedure in Statistical Analysis System (SAS). The number of equations generated is equivalent to the number of categories in the postsecondary education variable minus 1. We could also have specified equations for the comparison between the log odds of university versus community college, community college versus trade-vocational, or university versus trade-vocational. The parameters for these comparisons can be obtained as the differences between the parameters in the original three equations. Odds ratios are obtained by exponentiating the logistic regression parameters.

See Hosmer and Lemeshow (1989) for further information on the logistic regression model.

Régression logistique: Le présent modèle exprime le logarithme de la probabilité conditionnelle de poursuivre des études postsecondaires comme une fonction linéaire d'un ensemble de variables explicatives ou prédictives. Étant donné que le modèle multinomial utilisé dans la présente étude repose sur le modèle binaire, les deux sont présentés ci-dessous.

Le modèle de régression logistique binaire:

$$\text{Log}(\text{Pi}/1-\text{Pi}) = \text{LogPPi} = \alpha + b1(\text{sexe}) + b2(\text{année échouée}) \dots + bk(K)$$

Le modèle de régression logistique multinomial:

$$\begin{aligned} \text{LogPP}^{\text{un-no}} &= \alpha + b1^1(\text{sexe}) + b2^1(\text{année échouée}) \dots + bk^1(K), \\ \text{LogPP}^{\text{cc-no}} &= \alpha + b1^2(\text{sexe}) + b2^2(\text{année échouée}) \dots + bk^2(K), \\ \text{LogPP}^{\text{iv-no}} &= \alpha + b1^3(\text{sexe}) + b2^3(\text{année échouée}) \dots + bk^3(K). \end{aligned}$$

Définition des termes des modèles de régression logistique figurant ci-dessus:

Log=logarithme naturel.

Probabilité=probabilité relative de faire partie d'une des deux catégories d'intérêt.

Pi=probabilité conditionnelle de poursuivre des études postsecondaires.

1-Pi=probabilité conditionnelle de ne pas poursuivre d'études postsecondaires, compte tenu des variables prédictives comprises dans le modèle.

Alpha=terme constant.

b1..bk=coefficients de régression logistique.

LogPPi=probabilité conditionnelle de poursuivre des études postsecondaires par rapport à aucune formation postsecondaire, compte tenu des variables prédictives.

Sexe=variable prédictive.

Année échouée=échec ou absence d'échec à l'école primaire=variable prédictive.

K=toutes les autres variables prédictives comprises dans le modèle.

LogPP^{un-no}=probabilité conditionnelle de poursuivre des études universitaires par rapport à aucune formation postsecondaire, compte tenu des variables prédictives.

LogPP^{cc-no}=probabilité conditionnelle de poursuivre des études collégiales par rapport à aucune formation postsecondaire, compte tenu des variables prédictives.

LogPP^{iv-no}=probabilité conditionnelle de poursuivre une formation professionnelle par rapport à aucune formation postsecondaire, compte tenu des variables prédictives.

b1¹=l'exposant correspond au numéro de l'équation pour le paramètre de régression logistique multinomial.

Autres questions: Pour le modèle de régression logistique multinomial, il existe trois équations, une pour le logarithme de chaque probabilité (études universitaires par rapport à aucune formation postsecondaire, études collégiales par rapport à aucune formation postsecondaire et formation professionnelle par rapport à aucune formation postsecondaire), que l'on estime simultanément, selon la méthode du maximum de vraisemblance, au moyen de la procédure CATMOD (modélisation par catégories) du système d'analyse statistique (SAS). Le nombre d'équations produites est équivalent au nombre de catégories comprises dans la variable des études postsecondaires moins 1. Nous aurions pu aussi définir des équations pour comparer le logarithme de la probabilité de fréquenter l'université par opposition au collège communautaire, le collège communautaire par opposition à des cours de formation professionnelle ou l'université par opposition à des cours de formation professionnelle. On obtient les paramètres pour ces comparaisons en calculant les différences entre les paramètres des trois équations originales. On calcule les probabilités relatives par exponentiation (élever à une puissance) des paramètres de régression logistique.

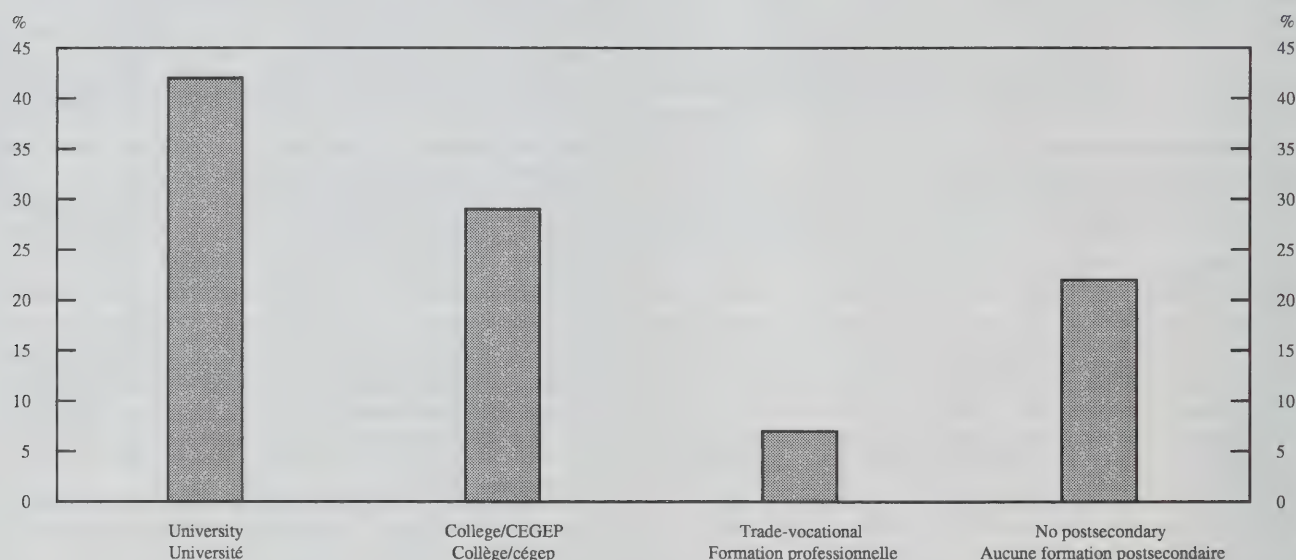
Voir Hosmer et Lemeshow (1989) pour plus de renseignements sur le modèle de régression logistique.

Most high school graduates participate in postsecondary education

Nearly 80% of students who were high school graduates by 1995, had participated in some type of postsecondary education leading to a certificate, diploma, or degree (Graph 1). For students who participated in more than one type of postsecondary education, only the highest level was included. Just over 40% of high school graduates had attended university, while nearly 30% participated in community college, and just 7% took trade-vocational training. Nearly one-quarter of high school graduates had not participated in postsecondary education.¹³

Graph 1

Highest level of postsecondary participation for high school graduates



Source: The 1995 School Leavers Follow-up Survey.

La plupart des diplômés du secondaire poursuivaient des études postsecondaires

Près de 80% des diplômés du secondaire en 1995 ont poursuivi une certaine forme d'études postsecondaires en vue de l'obtention d'un certificat, d'un diplôme ou d'un grade (graphique 1). Dans le cas des élèves qui ont poursuivi plus d'une forme d'études postsecondaires, on a indiqué uniquement le niveau le plus élevé. Seulement un peu plus de 40% des diplômés du secondaire fréquentaient l'université, tandis que près de 30% fréquentaient un collège communautaire et seulement 7% suivaient une formation professionnelle. Près du quart des diplômés du secondaire ne poursuivaient pas d'études postsecondaires¹³.

Graphique 1

Niveau de formation postsecondaire le plus élevé des diplômés du secondaire

Source: Enquête de suivi auprès des sortants de 1995.

High school graduates with university educated parents had higher odds of attending university (controlling for other factors)

Nearly 70% of high school graduates with university educated parents (*at least one university educated parent*) attended university, compared to 43% for those whose parents attained trade-vocational/college level (Table 1). Only around 30% of graduates whose parents had high school or less participated in university education. Around 30% of graduates whose parents had college level or less education attended community college. Only 18% of graduates with university educated parents attended community college. Trade-vocational participation was highest for graduates whose parents had less than high school education (9%). Nearly 30% of graduates whose

Les diplômés du secondaire dont les parents avaient fait des études universitaires étaient plus susceptibles de fréquenter l'université (les autres facteurs étant maintenus constants)

Près de 70% des diplômés du secondaire dont les parents étaient titulaires d'un diplôme universitaire (*au moins un parent titulaire d'un diplôme universitaire*) ont fréquenté l'université, comparativement à 43% de ceux dont les parents avaient une formation professionnelle ou avaient fait des études collégiales (tableau 1). Seulement 30% environ des diplômés dont les parents avaient un diplôme d'études secondaires ou de niveau inférieur ont poursuivi des études universitaires. Environ 30% des diplômés dont les parents avaient un diplôme d'études collégiales ou de niveau inférieur ont fréquenté un collège communautaire. Seulement 18% des diplômés dont les parents avaient une formation universitaire ont fréquenté un collège communautaire.

parents had high school or less education did not participate in postsecondary education, contrasted to 16% for those with trade-vocation/college educated parents, and 13% for graduates with university educated parents.

La participation à une formation professionnelle était plus grande pour les diplômés dont les parents avaient fait des études secondaires partielles ou moins (9%). Près de 30% des diplômés dont les parents avaient fait des études secondaires partielles ou moins n'ont pas fait d'études postsecondaires, comparativement à 16% de ceux dont les parents avaient fait des études collégiales ou qui avaient une formation professionnelle et à 13% des diplômés dont les parents avaient une formation universitaire.

Table 1
Proportion of students participating in postsecondary education by social-demographic and school-related variables¹

Tableau 1
Proportion d'élèves poursuivant des études postsecondaires selon des variables sociodémographiques et des variables liées à l'école¹

	University	College/CEGEP	Trade-vocational	Non-attendance
	Université	Collège/cégep	Formation professionnelle	Aucune formation postsecondaire
	%			
Parent's educational attainment — Niveau de scolarité des parents				
Less than high school — Études secondaires partielles ou moins	30	34	9*	27
High school diploma — Diplôme d'études secondaires	33	32	7	28
Trade-vocational or college/CEGEP — Formation professionnelle ou collège/cégep	43	34	6*	16
University — Université	67	18	--	13
Province where last attended high school — Province de fréquentation de la dernière année d'études secondaires				
Atlantic provinces — Provinces de l'Atlantique	40	21	11*	28
Quebec — Québec	40	34	8	18
Ontario	44	33	4	19
Prairie provinces — Provinces des Prairies	45	20	9*	27
British Columbia — Colombie-Britannique	38	27	--	28
Rural or urban area — Région rurale ou région urbaine				
Rural — Rurale	34	33	7*	26
Urban — Urbaine	45	28	7	21
Living arrangement in 1991 — Conditions de vie en 1991				
Two-parent family — Famille biparentale	44	29	7	21
Lone-parent family — Famille monoparentale	35	30	9*	27
Other — Autre	27*	28	--	38
Gender — Sexe				
Women — Femmes	45	30	5	20
Men — Hommes	39	28	9	25
Birthplace — Lieu de naissance				
Born in Canada — Né au Canada	41	29	7	23
Born outside Canada — Né à l'extérieur du Canada	53	24	--	16*
Dependent children — Enfants à charge				
Has a dependent child — Enfants à charge	--	33*	--	47*
No dependent child — Aucun enfant à charge	43	29	7	22
Activity limitation — Limitations d'activités				
Has an activity limitation — Limitations d'activités	28*	31*	--	32*
No activity limitation — Aucune limitation d'activités	43	29	7	22
Leaver status in 1991 — Statut des sortants en 1991				
Graduates and continuers who have never left high school — Diplômés et persévérants qui n'ont jamais abandonné les études secondaires	45	29	7	20
Graduates and continuers who have left high school at some point — Diplômés et persévérants qui ont abandonné les études secondaires à un moment donné	21*	31*	--	41*
Leavers — Sortants	--	28*	--	54
Difficulties in elementary school — Difficultés à l'école primaire				
Failed a grade — Une année échouée	11*	38	--	44
Did not fail a grade — Aucune année échouée	46	28	7	20

Table 1

Proportion of students participating in postsecondary education by social-demographic and school-related variables¹ – concluded

Tableau 1

Proportion d'élèves poursuivant des études postsecondaires selon des variables sociodémographiques et des variables liées à l'école¹ – fin

	University	College/CEGEP	Trade-vocational	Non-attendance
	Université	Collège/cégep	Formation professionnelle	Aucune formation postsecondaire
	%			
Difficulties with math in high school — Difficultés en mathématiques à l'école secondaire				
Failed math — Échec en mathématiques	29	33	11	27
Problems with math — Problèmes en mathématiques	35	31	7*	26
No problems with math — Aucun problème en mathématiques	49	27	5	19
Difficulties with English or French literature — Difficultés en littérature anglaise ou française				
Failed English/French literature — Échec en littérature anglaise/française	--	33	13*	43
Problems with English/French literature — Problèmes en littérature anglaise/française	34	31	10*	25
No problems with English/French literature — Aucun problème en littérature anglaise/française	46	28	6	20
Average grade in last term of high school — Notes moyennes au dernier trimestre des études secondaires				
A's — A	69	19	--	11
B's — B	40	31	7	22
C's — C	21	36	10	33
D's and F's — D et F	--	--	--	51*
Skipping classes — Sauts de classes				
Skip classes — Sauts de classes	41	30	7	23
Do not skip classes — Pas de saut de classe	44	28	7	21
Class participation — Participation en classe				
High — Élevée	55	25	4*	16
Medium — Moyenne	38	31	8	23
Low — Faible	36	27	--	32
Participation in extracurricular activities — Participation à des activités parascolaires				
Participated — Participation	49	27	7	18
Did not participate — Aucune participation	27	34	7	31
Friends in school — Amis à l'école				
Have close friends not attending school — Amis proches ne fréquentant pas l'école	35	29	9	28
Close friends attending school — Amis proches fréquentant l'école	49	29	5	17
Friends evaluation of completing high school — Évaluation par les amis des études secondaires				
Very important to complete high school — Très important de terminer des études secondaires	46	28	6	20
Somewhat or not important to complete high school — Peu important ou pas important du tout de terminer des études secondaires	28	32	9	32
Job in last year of high school — Emploi au cours de la dernière année d'études secondaires				
Working less than 20 hours per week in high school — Moins de 20 heures de travail par semaine pendant les études secondaires	44	30	7	20
Working more than 20 hours per week in high school — Plus de 20 heures de travail par semaine pendant les études secondaires	27	31	9*	33
Not working in high school — Aucun travail pendant les études secondaires	46	26	6	22

¹ This table represents the proportion of high school graduates who participated or did not participate in three types of postsecondary education.

* High sampling variability.

Source: Data for this table came from the 1995 School Leavers Follow-up Survey.

¹ Ce tableau représente la proportion des diplômés d'études secondaires qui ont poursuivi ou qui n'ont pas poursuivi l'une ou l'autre des catégories d'études postsecondaires.

* Variabilité d'échantillonnage élevée.

Source: Les données de ce tableau proviennent de l'Enquête de suivi auprès des sortants de 1995.

It is important to reemphasize that the category, “not participated in postsecondary education”, is always the contrast group for the odds ratios presented below.¹⁴ For example, a discussion of how high school grades affects the odds of university participation, refers to the odds of university participation versus not participating in postsecondary education. The same applies to the odds of participating in community college or trade-vocational education. *In a few instances, additional findings will be presented for the odds of participating in university versus community college — when this occurs it will be clearly specified.*

Logistic regression results show that students whose parents¹⁵ are university educated had odds 3.5 times higher for university participation versus no postsecondary participation when **compared to students whose parents had high school education** (Table 2). *These students also had odds 3 times higher for university participation versus community college when compared to students with high school educated parents.* This strong effect for university participation supports the general trend found in the research literature. However, having university educated parents did not affect the odds of college level participation and actually decreased the odds by .61 of pursuing trade-vocational training versus no postsecondary participation.

Table 2
Odds ratios from the multinomial logistic regression model of postsecondary participation with social-demographic and school-related predictors¹

Postsecondary participation — Poursuite d'études postsecondaires			
	University versus no postsecondary participation	College/CEGEP versus no postsecondary participation	Trade-vocational versus no postsecondary participation
	Université par rapport à aucune formation postsecondaire	Collège/cégep par rapport à aucune formation postsecondaire	Formation professionnelle par rapport à aucune formation postsecondaire
Odds ratio — Probabilité relative			
Predictors² — Variables explicatives²			
Parent's educational attainment — Niveau de scolarité des parents			
Less than high school — Études secondaires partielles ou moins	1.042 ^{ns}	1.108 ^{ns}	1.111 ^{ns}
High school³ — Diplôme d'études secondaires³	1.000	1.000	1.000
Trade-vocational or college/CEGEP — Formation professionnelle ou collège/cégep	2.155	1.754	1.237 ^{ns}
University / Université	3.529	1.212 ^{ns}	0.612 *

Il est important de souligner à nouveau que la catégorie « aucune formation postsecondaire » sert toujours de groupe témoin pour les probabilités relatives présentées ci-dessous¹⁴. Par exemple, un examen de la façon dont les notes au secondaire influencent la probabilité de fréquenter l'université se rapporte à la probabilité de fréquenter l'université par rapport à l'absence d'études postsecondaires. Le même principe s'applique à la probabilité de faire des études dans un collège communautaire ou de suivre une formation professionnelle. *Dans quelques cas, d'autres conclusions seront présentées relativement à la probabilité de suivre une formation universitaire par rapport à une formation dans un collège communautaire. Le cas échéant, cela sera précisé clairement.*

Les résultats de la régression logistique montrent que les élèves dont les parents¹⁵ avaient fait des études universitaires étaient 3.5 fois plus susceptibles de suivre une formation universitaire, par rapport à aucune formation postsecondaire, **que les élèves dont les parents avaient un diplôme d'études secondaires** (tableau 2). *Ces élèves étaient aussi 3 fois plus susceptibles de fréquenter l'université que le collège communautaire, comparativement à ceux dont les parents avaient fait des études secondaires.* Cet effet important sur la poursuite d'études universitaires appuie la tendance générale qui se dégage des documents de recherche. Toutefois, le fait que les parents aient fréquenté l'université n'avait pas de répercussions sur la probabilité de poursuivre des études collégiales et diminuait en fait de .61 la probabilité de poursuivre une formation professionnelle par rapport à aucune formation postsecondaire.

Tableau 2
Probabilités relatives du modèle de régression logistique multinomial de la poursuite d'études postsecondaires avec variables prédictives sociodémographiques et variables prédictives liées à l'école¹

Postsecondary participation — Poursuite d'études postsecondaires			
	University versus no postsecondary participation	College/CEGEP versus no postsecondary participation	Trade-vocational versus no postsecondary participation
	Université par rapport à aucune formation postsecondaire	Collège/cégep par rapport à aucune formation postsecondaire	Formation professionnelle par rapport à aucune formation postsecondaire
Odds ratio — Probabilité relative			
Predictors² — Variables explicatives²			
Parent's educational attainment — Niveau de scolarité des parents			
Less than high school — Études secondaires partielles ou moins	1.042 ^{ns}	1.108 ^{ns}	1.111 ^{ns}
High school³ — Diplôme d'études secondaires³	1.000	1.000	1.000
Trade-vocational or college/CEGEP — Formation professionnelle ou collège/cégep	2.155	1.754	1.237 ^{ns}
University / Université	3.529	1.212 ^{ns}	0.612 *

Table 2

Odds ratios from the multinomial logistic regression model of postsecondary participation with social-demographic and school-related predictors¹ — continued

Tableau 2

Probabilités relatives du modèle de régression logistique multinomial de la poursuite d'études postsecondaires avec variables prédictives sociodémographiques et variables prédictives liées à l'école¹ — suite

	Postsecondary participation — Poursuite d'études postsecondaires		
	University versus no postsecondary participation Université par rapport à aucune formation postsecondaire	College/CEGEP versus no postsecondary participation Collège/cégep par rapport à aucune formation postsecondaire	Trade-vocational versus no postsecondary participation Formation professionnelle par rapport à aucune formation postsecondaire
	Odds ratio — Probabilité relative		
Province where last attended high school — Province de fréquentation de la dernière année d'études secondaires			
Atlantic provinces — Provinces de l'Atlantique	1.223 ^{ns}	0.461	0.976 ^{ns}
Quebec — Québec	1.000	1.000	1.000
Ontario	1.534	1.009 ^{ns}	0.448
Prairie provinces — Provinces des Prairies	1.160 ^{ns}	0.412	0.743 ^{ns}
British Columbia — Colombie-Britannique	0.854 ^{ns}	0.478	0.471
Lived in a rural or urban area during high school — Région de résidence rurale ou urbaine pendant les études secondaires			
Rural — Rurale	0.711	1.149 ^{ns}	0.781 ^{ns}
Urban — Urbaine	1.000	1.000	1.000
Living arrangement in 1991 — Conditions de vie en 1991			
Two-parent family — Famille biparentale	1.094 ^{ns}	0.994 ^{ns}	0.958 ^{ns}
Lone-parent family — Famille monoparentale	1.000	1.000	1.000
Other — Autre	1.048 ^{ns}	0.843 ^{ns}	0.725 ^{ns}
Gender — Sexe			
Women — Femmes	1.000	1.000	1.000
Men — Hommes	0.829 *	0.799 *	1.369 *
Birthplace — Lieu de naissance			
Born in Canada — Né au Canada	0.585	0.847 ^{ns}	0.631**
Born outside Canada — Né à l'extérieur du Canada	1.000	1.000	1.000
Dependent children — Enfants à charge			
Has a dependent child — Enfants à charge	0.236	0.745 ^{ns}	0.639 ^{ns}
No dependent child — Aucun enfant à charge	1.000	1.000	1.000
Activity limitation — Limitations d'activités			
Has an activity limitation — Limitations d'activités	0.533	0.787 ^{ns}	0.921 ^{ns}
No activity limitation — Aucune limitation d'activités	1.000	1.000	1.000
Leaver status in 1991 — Statut des sortants en 1991			
Graduates and continuers who have never left high school — Diplômés et persévérants qui n'ont jamais abandonné les études secondaires	7.508	2.071	1.25 ^{ns}
Graduates and continuers who have left high school at some point — Diplômés et persévérants qui ont abandonné les études secondaires à un moment donné	4.953	1.47 ^{ns}	1.026 ^{ns}
Leavers — Sortants	1.000	1.000	1.000
Difficulties in elementary school — Difficultés à l'école primaire			
Failed a grade — Une année échouée	0.229	0.696	0.406
Did not fail a grade — Aucune année échouée	1.000	1.000	1.000
Difficulties with math in high school — Difficultés en mathématiques à l'école secondaire			
Failed math — Échec en mathématiques	0.771 *	0.952 ^{ns}	1.37**
Problems with math — Problèmes en mathématiques	0.614	0.857 ^{ns}	1.11 ^{ns}
No problems with math — Aucun problème en mathématiques	1.000	1.000	1.000

Table 2

Odds ratios from the multinomial logistic regression model of postsecondary participation with social-demographic and school-related predictors¹ – continued

Tableau 2

Probabilités relatives du modèle de régression logistique multinomial de la poursuite d'études postsecondaires avec variables prédictives sociodémographiques et variables prédictives liées à l'école¹ – suite

	Postsecondary participation — Poursuite d'études postsecondaires		
	University versus no postsecondary participation	College/CEGEP versus no postsecondary participation	Trade-vocational versus no postsecondary participation
	Université par rapport à aucune formation postsecondaire	Collège/cégep par rapport à aucune formation postsecondaire	Formation professionnelle par rapport à aucune formation postsecondaire
Odds ratio — Probabilité relative			
Difficulties with English or French literature — Difficultés en littérature anglaise ou française			
Failed English/French literature — Échec en littérature anglaise ou française	0.344	0.672	0.946 ^{ns}
Problems with English/French literature — Problèmes en littérature anglaise ou française	0.834 ^{ns}	0.968 ^{ns}	1.556
No problems with English/French literature — Aucun problème en littérature anglaise ou française	1.000	1.000	1.000
Average grade in last term of high school — Notes moyennes au dernier trimestre des études secondaires			
A's — A	4.618	1.023 ^{ns}	0.594 *
B's — B	2.038	0.96 ^{ns}	0.971 ^{ns}
C's — C	1.000	1.000	1.000
D's and F's — D et F	0.461 *	0.971 ^{ns}	0.969 ^{ns}
Skipping classes — Sauts de classes			
Skip classes — Sauts de classes	1.129 ^{ns}	1.16 ^{ns}	0.963 ^{ns}
Do not skip classes — Pas de saut de classe	1.000	1.000	1.000
Class participation — Participation en classe			
High — Élevée	1.685	1.621	1.626**
Medium — Moyenne	1.149 ^{ns}	1.416 *	1.723 *
Low — Faible	1.000	1.000	1.000
Participation in extracurricular activities — Participation à des activités parascolaires			
Participated — Participation	2.474	1.363	1.468
Did not participate — Aucune participation	1.000	1.000	1.000
Friends in school — Amis à l'école			
Have close friends not attending school — Amis proches ne fréquentant pas l'école	0.667	0.700	1.09 ^{ns}
Close friends attending school — Amis proches fréquentant l'école	1.000	1.000	1.000
Friends evaluation of completing high school — Évaluation par les amis des études secondaires			
Very important to complete high school — Très important de terminer des études secondaires	1.279 *	0.997 ^{ns}	1.077 ^{ns}
Somewhat or not important to complete high school — Peu important ou pas important du tout de terminer des études secondaires	1.000	1.000	1.000

Table 2

Odds ratios from the multinomial logistic regression model of postsecondary participation with social-demographic and school-related predictors¹ – concluded

	Postsecondary participation — Poursuite d'études postsecondaires		
	University versus no postsecondary participation Université par rapport à aucune formation postsecondaire	College/CEGEP versus no postsecondary participation Collège/cégep par rapport à aucune formation postsecondaire	Trade-vocational versus no postsecondary participation Formation professionnelle par rapport à aucune formation postsecondaire
Job in last year of high school — Emploi au cours de la dernière année d'études secondaires			
Working less than 20 hours per week in high school — Moins de 20 heures de travail par semaine pendant les études secondaires	0.853 ^{ns}	1.104 ^{ns}	1.13 ^{ns}
Working more than 20 hours per week in high school — Plus de 20 heures de travail par semaine pendant les études secondaires	0.491	0.876 ^{ns}	1.005 ^{ns}
Not working in high school — Aucun travail pendant les études secondaires	1.000	1.000	1.000

Odds ratio — Probabilité relative

¹ The global logistic regression model is significant at $p=.0001$.

² The data for the logistic regression model come from the 1995 School Leavers Follow-up Survey. The sample weight from this survey take into account unequal probabilities of selection. The adjustment was done by dividing the weight variable by the average of the population included in the model. This adjustment does not correct for possible bias resulting from stratification or clustering in the sample design.

³ The contrast group are indicated by bolding and a value of 1.000. Odds ratios greater than 1 indicate an increase in the odds of postsecondary participation, odds ratios less than 1 indicate a decrease in the odds of participation, and odds ratios=1 indicate no effect on the odds of participation.

* Difference with reference group at $.01 < p \leq .05$.

** Difference with reference group at $.05 < p \leq .10$.

^{ns} Difference with reference group is not statistically significant.

Note: For the model presented above, the odds ratios reported are significant at $p \leq .01$, unless otherwise noted.

Tableau 2

Probabilités relatives du modèle de régression logistique multinomial de la poursuite d'études postsecondaires avec variables prédictives sociodémographiques et variables prédictives liées à l'école¹ – fin

	Postsecondary participation — Poursuite d'études postsecondaires		
	University versus no postsecondary participation Université par rapport à aucune formation postsecondaire	College/CEGEP versus no postsecondary participation Collège/cégep par rapport à aucune formation postsecondaire	Trade-vocational versus no postsecondary participation Formation professionnelle par rapport à aucune formation postsecondaire
Job in last year of high school — Emploi au cours de la dernière année d'études secondaires			
Working less than 20 hours per week in high school — Moins de 20 heures de travail par semaine pendant les études secondaires	0.853 ^{ns}	1.104 ^{ns}	1.13 ^{ns}
Working more than 20 hours per week in high school — Plus de 20 heures de travail par semaine pendant les études secondaires	0.491	0.876 ^{ns}	1.005 ^{ns}
Not working in high school — Aucun travail pendant les études secondaires	1.000	1.000	1.000

¹ Le modèle de régression logistique global est significatif à $p=.0001$.

² Les données pour le modèle de régression logistique proviennent de l'Enquête de suivi auprès des sortants de 1995. Le poids de l'échantillon de cette enquête tient compte des probabilités inégales de sélection. Le rajustement a été effectué en divisant la variable de pondération par la moyenne de la population comprise dans le modèle. Ce rajustement ne corrige pas le biais possible découlant de la stratification ou des grappes dans le plan d'échantillonnage.

³ Le groupe témoin est indiqué en caractères gras et comporte une valeur de 1.000. Des probabilités relatives supérieures à 1 indiquent une augmentation de la probabilité de poursuivre des études postsecondaires; des probabilités relatives inférieures à 1 indiquent une diminution de la probabilité de poursuivre des études postsecondaires; et des probabilités relatives=1 indiquent l'absence d'effet sur la probabilité de poursuivre des études postsecondaires.

* Différence avec le groupe de référence à $.01 < p \leq .05$.

** Différence avec le groupe de référence à $.05 < p \leq .10$.

^{ns} Différence avec le groupe de référence non significative statistiquement.

Nota: Pour le modèle présenté ci-dessus, les probabilités relatives indiquées sont significatives à $p \leq .01$, à moins d'indications contraire

Having parents with college/trade-vocational education increased the odds by 2.2 of attending university versus no postsecondary participation when compared to students with high school educated parents. This same group of students had higher odds (1.8) of participating in college level education versus no participation. However, having parents with college/trade-vocational level education did not affect the odds of students pursuing trade-vocational training.

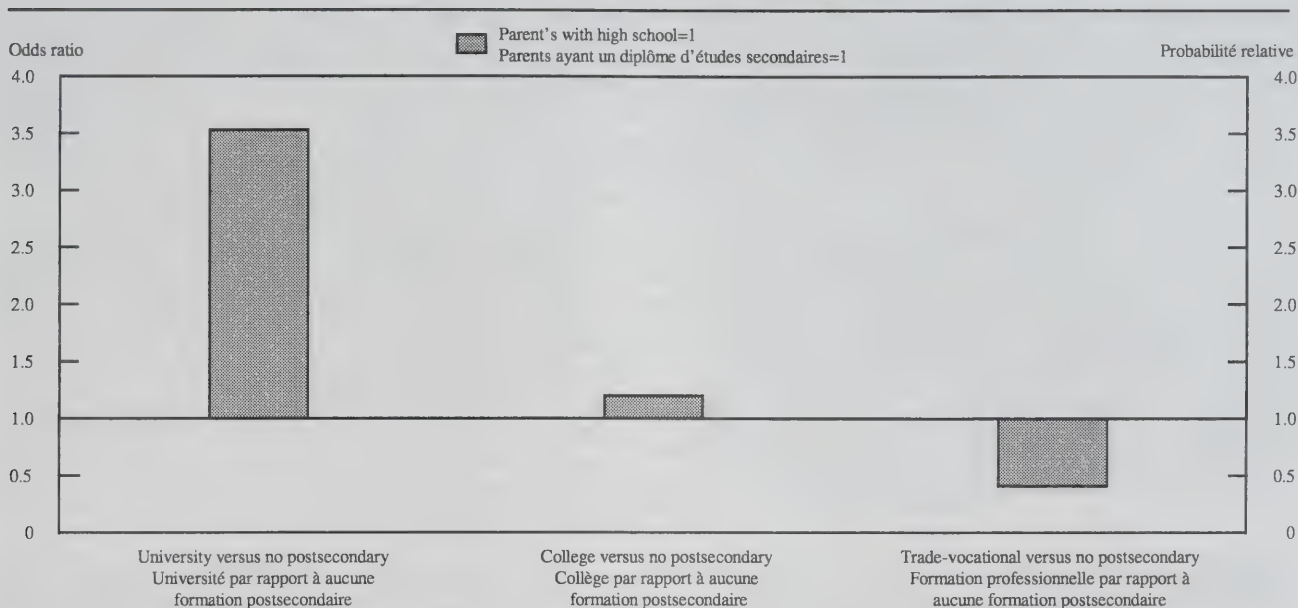
There was no difference in the odds for students whose parents has less than high-school level education compared to students with high-school educated parents for all three levels of postsecondary participation versus no participation.

Le fait d'avoir des parents ayant fait des études collégiales ou ayant suivi une formation professionnelle augmentait de 2.2 la probabilité de poursuivre des études universitaires, par rapport à aucune formation postsecondaire, comparativement au fait d'avoir des parents ayant fait des études secondaires. Ce même groupe d'élèves était plus susceptible (1.8) de poursuivre des études collégiales, par rapport à aucune formation postsecondaire. Toutefois, le fait d'avoir des parents ayant fait des études collégiales ou suivi une formation professionnelle n'influait pas la probabilité pour les élèves de poursuivre une formation professionnelle.

On n'a pas noté de différence quant à la probabilité de poursuivre des études postsecondaires, pour les trois catégories, par rapport à aucune formation postsecondaire, pour les élèves dont les parents avaient fait des études secondaires partielles ou moins, comparativement à ceux dont les parents avaient un diplôme d'études secondaires.

Graph 2

Odds of postsecondary participation versus no participation for students who have at least one university educated parent*



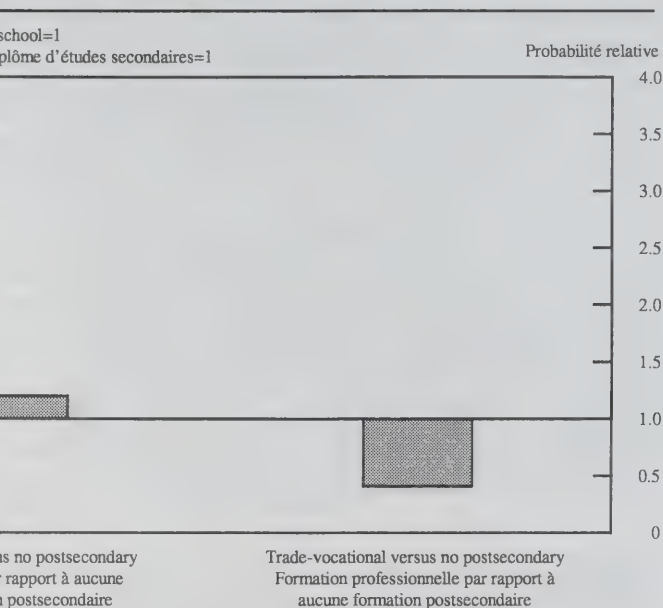
* Holding constant for all other predictors in the logistic regression model. Odds ratios greater than 1 indicate an increase in the odds of postsecondary participation compared to student's whose parents have a high school education. Odds ratios less than 1 indicate a decrease in the odds of participation. Odds ratios equal to 1 indicate no effect on the odds of participation.

See Table 2.

Source: The 1995 School Leavers Follow-up Survey.

Graphique 2

Probabilité de poursuivre des études postsecondaires par rapport à aucune formation postsecondaire pour les élèves dont au moins un parent a poursuivi des études universitaires*



* Toutes les autres variables explicatives du modèle de régression logistique étant maintenues constantes. Des probabilités relatives supérieures à 1 indiquent une augmentation de la probabilité de poursuivre des études postsecondaires, par comparaison avec les élèves dont les parents ont un diplôme d'études secondaires. Des probabilités relatives inférieures à 1 indiquent une diminution de la probabilité de poursuivre des études postsecondaires. Des probabilités relatives égales à 1 indiquent l'absence d'effet sur la probabilité de poursuivre des études postsecondaires.

Voir le tableau 2.

Source: Enquête de suivi auprès des sortants de 1995.

High school graduates in Ontario more likely to participate in university education (controlling for other factors)

More high school graduates in Ontario (44%) and the Prairie provinces¹⁶ (45%) attended university than was the case for the other provinces (around 40%). Students from Quebec had the highest level of participation at the college level (34%), followed by Ontario (33%) and British Columbia (27%). This finding is not surprising considering that around 40% of all community colleges/CEGEP's in Canada are located in Quebec. Graduates from the Atlantic provinces were the most likely to pursue trade-vocational studies (11%), compared to only 4% of Ontario graduates. Interestingly, close to 30% of graduates from the Atlantic provinces, the Prairie provinces, and British Columbia did not participate in postsecondary education, compared to just under 20% in Ontario and Quebec.

The results of logistic regression indicate that high school graduates in Ontario had higher odds (1.5) of participating in university versus no postsecondary participation when compared to graduates in Quebec. There was no difference in the odds of university participation for all other regions compared to Quebec.

Les diplômés du secondaire en Ontario étaient plus susceptibles de poursuivre des études universitaires (les autres facteurs étant maintenus constants)

Davantage de diplômés du secondaire en Ontario (44%) et dans les Prairies¹⁶ (45%) fréquentaient l'université que dans les autres provinces (environ 40%). Les élèves du Québec avaient le niveau le plus élevé de poursuite d'études collégiales (34%), suivis par ceux de l'Ontario (33%) et de la Colombie-Britannique (27%). Ces résultats ne sont pas surprenants si l'on tient compte du fait qu'environ 40% de tous les collèges communautaires et cégeps au Canada sont situés au Québec. Les diplômés des provinces de l'Atlantique étaient les plus susceptibles de poursuivre une formation professionnelle (11%), comparativement à seulement 4% des diplômés de l'Ontario. Il est intéressant de souligner que près de 30% des diplômés des provinces de l'Atlantique, des provinces des Prairies et de la Colombie-Britannique ne poursuivaient pas de formation postsecondaire, comparativement à un peu moins de 20% en Ontario et au Québec.

Les résultats de la régression logistique indiquent que les diplômés du secondaire en Ontario étaient plus susceptibles (1.5) de poursuivre des études universitaires, par rapport à aucune formation postsecondaire, que les diplômés du Québec. Aucune différence n'existait quant à la probabilité de fréquenter l'université pour toutes les autres régions comparativement au

Additional comparisons show that students from all regions had higher odds (Atlantic provinces=2.7, Ontario=1.5, Prairie provinces=2.9, British Columbia=1.8) of participating in university versus college level compared to Quebec students. This finding may be the result of the CEGEP system in Quebec. To further examine this issue, odds ratios were constructed, which did not control for other predictors and it was found that only the Atlantic provinces (odds ratio=1.6) and the Prairie provinces (odds ratio=1.9) had higher odds of university versus college level participation when compared to Quebec.

Students from all provinces except Ontario had reduced odds of around .5 for community college participation versus no postsecondary participation when compared to students in Quebec. High school graduates from Ontario and British Columbia had reduced odds of around .5 for pursuing trade-vocational training when compared to graduates in Quebec. Students from the Atlantic provinces and the Prairie provinces did not have any advantage over Quebec students for trade-vocational participation versus no postsecondary participation.

Students who spoke French most often had slightly lower odds of university participation (controlling for other factors)

High school graduates who used English most often¹⁷ were somewhat more likely to attend university (43%) compared to those who used French (39%), but the situation reversed for college level (English=28%, French=33%).

A modified logistic regression model was constructed with language most often used rather than region, but still controlling for the other predictors. Graduates who used French most often had slightly lower odds of .81 for university participation versus no postsecondary participation when **compared to those who use English most often**. However, students who used French most often had higher odds of participating at both the college level (1.4) and trade-vocational level (2.1) versus no postsecondary participation. The findings for university level support the trend toward convergence or equity in anglophone and francophone levels of university participation reported in the research literature.

High school graduates from rural areas less likely to participate in university education (controlling for other factors)

High school graduates who attended high school in an urban area were more likely to participate in university (45%) than those from rural areas (34%). However, students from urban areas were somewhat less likely (28%) to participate in college level education compared to those in rural areas (33%). There were no differences in participation at the trade-vocational level.

Québec. D'autres comparaisons montrent que les élèves de toutes les régions étaient plus susceptibles (provinces de l'Atlantique=2.7, Ontario=1.5, provinces des Prairies=2.9, Colombie-Britannique=1.8) de poursuivre des études universitaires par rapport à des études collégiales que les élèves du Québec. Ce résultat est peut-être la conséquence de la présence du système des cégeps au Québec. Afin de poursuivre l'examen de cette question, on a calculé les probabilités relatives, sans contrôle pour les autres variables prédictives, et on a déterminé que seuls les élèves des provinces de l'Atlantique (probabilité relative=1.6) et des provinces des Prairies (probabilité relative=1.9) étaient plus susceptibles que ceux du Québec de fréquenter l'université plutôt que le collège.

Les élèves de toutes les provinces, sauf l'Ontario, avaient une probabilité réduite d'environ .5 de poursuivre des études dans un collège communautaire, par rapport à aucune formation postsecondaire, comparativement à ceux du Québec. Les diplômés du secondaire de l'Ontario et de la Colombie-Britannique avaient une probabilité réduite d'environ .5 de poursuivre une formation professionnelle, comparativement aux diplômés du Québec. Les élèves des provinces de l'Atlantique et des provinces des Prairies n'avaient aucun avantage, comparativement à ceux du Québec, en ce qui a trait à la poursuite d'une formation professionnelle, par rapport à aucune formation postsecondaire.

Les élèves qui parlaient français le plus souvent étaient légèrement moins susceptibles de poursuivre des études universitaires (les autres facteurs étant maintenus constants)

Les diplômés du secondaire qui utilisaient l'anglais le plus souvent¹⁷ étaient un peu plus susceptibles de fréquenter l'université (43%) que ceux qui utilisaient le français (39%), la tendance étant inverse au collégial (anglais=28%, français=33%).

Un modèle de régression logistique modifié a été élaboré à partir de la langue la plus souvent utilisée, plutôt que la région, les autres variables prédictives étant maintenues constantes. Les diplômés qui utilisaient le français le plus souvent avaient une probabilité légèrement plus faible de .81 de poursuivre des études universitaires, par rapport à aucune formation postsecondaire, **comparativement à ceux qui utilisaient l'anglais le plus souvent**. Toutefois, les élèves qui utilisaient le français le plus souvent étaient plus susceptibles de poursuivre des études collégiales (1.4) ou une formation professionnelle (2.1), par rapport à aucune formation postsecondaire. Les conclusions relatives à l'enseignement universitaire appuient la tendance vers une convergence ou une équité quant aux effectifs universitaires anglophones et francophones, dont il est fait état dans les documents de recherche.

Les diplômés du secondaire des régions rurales étaient moins susceptibles de poursuivre des études universitaires (les autres facteurs étant maintenus constants)

Les diplômés du secondaire qui fréquentaient l'école secondaire dans une région urbaine étaient plus susceptibles de poursuivre des études universitaires (45%) que ceux des régions rurales (34%). Toutefois, les élèves des régions urbaines étaient un peu moins susceptibles (28%) de poursuivre des études collégiales comparativement à ceux des régions rurales (33%). On n'a noté aucune différence quant à la poursuite d'une formation professionnelle.

Students who attended high school in a rural area had lower odds (.71) of participating in university versus no postsecondary participation when **compared to those who attended high school in an urban area**. However, rural versus urban location of high school had no effect on the odds of participating in community college or trade-vocational education. These findings showing the disadvantage of students attending high school in a rural area compared to an urban area for university participation highlight another component of equity of access to university education, in addition to gender, parent's education and language. Students living in urban areas with one or more universities nearby may find it less costly to attend university since they may not have to leave their community. McGrath (1996) notes that attachment to community is an important obstacle to university participation for rural youth in Newfoundland. Looker (1997) found that high school students from rural Nova Scotia were less likely to attend university compared to students from Halifax.

Family living arrangement has no effect on the odds of participating in postsecondary education (controlling for other factors)

High school graduates from two-parent families were more likely (44%) to attend university compared to students from lone-parent families (35%). There were no major differences between these two family types for participation at the college and trade-vocational level. However, a higher proportion (27%) of graduates from lone-parent families did not participate in postsecondary education compared to those from two-parent families (21%).

Living in a two-parent family versus a lone-parent family did not affect the odds of participating in all levels of postsecondary education versus not participating, despite the suggestion of a relationship between these variables from the cross-tabulated percentages reported above. Odds ratios without multivariate controls were calculated showing that high school graduates from two-parent families had increased odds of participating in both university (1.6) and community college (1.2) when **compared to graduates from lone-parent families**.

Women are more likely to participate in university and community college (controlling for other factors)

More women high school graduates (45%) than men (39%) attended university. There was little difference at the college level between women (30%) and men (28%), but a higher proportion of men (9%) took part in trade-vocational education compared to women (5%). Overall 20% of women did not participate in any postsecondary education compared to 25% of men.

Les élèves qui fréquentaient l'école secondaire dans une région rurale étaient moins susceptibles (.71) de poursuivre des études universitaires, par rapport à aucune formation postsecondaire, **que ceux qui fréquentaient l'école secondaire dans une région urbaine**. Toutefois, le fait que l'école secondaire soit située dans une région rurale ou dans une région urbaine n'avait pas d'effet sur la probabilité de poursuivre des études dans un collège communautaire ou une formation professionnelle. Ces conclusions, qui font ressortir le préjudice subi par les élèves qui fréquentent l'école secondaire dans une région rurale, comparativement à une région urbaine, relativement à la poursuite d'études universitaires, mettent en lumière une autre composante de l'égalité d'accès à la formation universitaire, outre le sexe, le niveau de scolarité des parents et la langue. Les élèves qui vivent dans des régions urbaines, à proximité d'une ou de plusieurs universités, peuvent trouver qu'il est moins coûteux de fréquenter l'université, étant donné qu'ils n'ont pas à quitter leur collectivité. Selon McGrath (1996), le lien d'appartenance à la collectivité constitue un obstacle important à la fréquentation de l'université pour les jeunes des régions rurales de Terre-Neuve. Looker (1997) a déterminé que les élèves du secondaire des régions rurales de la Nouvelle-Écosse étaient moins susceptibles de fréquenter l'université que ceux d'Halifax.

Les conditions de vie de la famille n'avaient pas d'effet sur la probabilité de poursuivre des études postsecondaires (les autres facteurs étant maintenus constants)

Les diplômés du secondaire provenant de familles biparentales étaient plus susceptibles (44%) de fréquenter l'université, comparativement à ceux des familles monoparentales (35%). Aucune différence majeure n'existait entre ces deux catégories de familles pour la poursuite d'études collégiales ou de formation professionnelle. Toutefois, une proportion plus élevée (27%) de diplômés de familles monoparentales ne poursuivait pas d'études postsecondaires, comparativement à ceux provenant de familles biparentales (21%).

Le fait de vivre dans une famille biparentale, par opposition à une famille monoparentale, n'avait pas de répercussions sur la probabilité de poursuivre des études postsecondaires à une catégorie ou à une autre, par rapport à aucune formation postsecondaire, en dépit du lien entre ces variables que fait ressortir les pourcentages croisés indiqués ci-dessus. Les probabilités relatives, sans contrôle à plusieurs variables, ont été calculées et font ressortir que les diplômés du secondaire provenant de familles biparentales étaient plus susceptibles de poursuivre des études universitaires (1.6) ou des études dans un collège communautaire (1.2) **que ceux provenant de familles monoparentales**.

Les femmes étaient plus susceptibles de poursuivre des études universitaires et des études dans un collège communautaire (les autres facteurs étant maintenus constants)

Davantage de diplômés du secondaire de sexe féminin (45%) que de sexe masculin (39%) fréquentaient l'université. La différence entre les femmes (30%) et les hommes (28%) était minime au collégial, mais une proportion plus élevée d'hommes (9%) que de femmes (5%) suivait une formation professionnelle. Dans l'ensemble, 20% des femmes ne poursuivaient aucune formation postsecondaire, comparativement à 25% des hommes.

Men had lower odds of participating in both university (.83) and college level (.80) education versus no postsecondary participation when **compared to women**. *However, there were no gender differences in the odds for university participation versus college participation.* These findings support the overall trend found in the research literature showing the reversal of the gender advantage for men. However, this study goes beyond a simple examination of gender differences in enrolment rates and provides support for the trends with controls for relevant social-demographic and school-related variables.

The pattern reverses for the trade-vocational level versus no postsecondary participation, as men had increased odds of 1.4 compared to women.

High school graduates born outside Canada are more likely to attend university (controlling for other factors)

A higher percentage of high school graduates born outside Canada (53%) attended university compared to Canadian born graduates (41%). The situation reverses for the college level, with 29% of Canadian born graduates attending compared to 24% for foreign born. Nearly a quarter of Canadian born graduates did not participate in any postsecondary education, compared to only 16% for foreign born.

Canadian-born high school graduates had lower odds of participation in both university (.59) and trade-vocational training (.63) versus no postsecondary participation, when **compared to graduates born outside Canada**, but there was no difference in the odds of college level participation.

These findings parallel Badets and Chui's (1994) study using Census data, which reported that a higher proportion of immigrants had university degrees than did Canadian-born. However, a higher proportion of immigrants also had less than grade 9 education compared to Canadian-born. This polarization at the high and low level of education is reflected in the above advantage of foreign-born students for both university and trade-vocational education. However, with the SLF data, the effect of nativity remains when controlling for parents education attainment, and suggests that other factors are also important in explaining the relationship between nativity and postsecondary participation.

High school graduates with dependent children had sharply lower odds of university participation (controlling for other factors)

Nearly half of all graduates with dependent children in 1991¹⁸ did not participate in postsecondary education, compared to only 22% for those with no dependent children. There were only minor differences at the college level.

Les hommes étaient moins susceptibles de poursuivre des études universitaires (.83) ou des études collégiales (.80), par rapport à aucune formation postsecondaire, **que les femmes**. *Toutefois, il n'existait pas de différence entre les sexes quant à la probabilité de poursuivre des études universitaires par rapport à des études collégiales.* Ces conclusions appuient la tendance générale qui ressort des documents de recherche vers un renversement de l'avantage détenu par les hommes. Toutefois, la présente étude dépasse le simple examen des différences entre les sexes quant aux effectifs et appuie les tendances comportant des contrôles pour les variables sociodémographiques pertinentes et les variables liées à l'école.

Le modèle est inverse pour la formation professionnelle, par rapport à aucune formation postsecondaire, les hommes ayant une probabilité accrue de 1.4 comparativement aux femmes.

Les diplômés du secondaire nés à l'extérieur du Canada étaient plus susceptibles de fréquenter l'université (les autres facteurs étant maintenus constants)

Un pourcentage plus élevé de diplômés du secondaire nés à l'extérieur du Canada (53%) fréquentait l'université, comparativement aux diplômés nés au Canada (41%). La situation est inverse au collégial, 29% des diplômés nés au Canada suivant des études à ce niveau, comparativement à 24% pour ceux nés à l'étranger. Près du quart des diplômés nés au Canada ne poursuivait aucune formation postsecondaire, comparativement à seulement 16% des diplômés nés à l'étranger.

Les diplômés du secondaire nés au Canada étaient moins susceptibles de poursuivre des études universitaires (.59) ou une formation professionnelle (.63), par rapport à aucune formation postsecondaire, **que les diplômés nés à l'extérieur du Canada**, mais il n'existait pas de différence quant à la probabilité de poursuivre des études collégiales.

Ces conclusions vont dans le sens de l'étude de Badets et Chui (1994), qui repose sur des données du recensement et selon laquelle une proportion plus élevée d'immigrants que de Canadiens d'origine a un diplôme universitaire. Toutefois, une proportion plus élevée d'immigrants que de jeunes nés au Canada a aussi une scolarité inférieure à la 9^e année. Cette polarisation aux niveaux de scolarité supérieur et inférieur ressort de l'avantage mentionné ci-dessus des élèves nés à l'étranger, du point de vue de la formation universitaire et de la formation professionnelle. Toutefois, dans les données de l'Enquête de suivi auprès des sortants, les effets du lieu de naissance subsistent, lorsque l'on contrôle le niveau de scolarité des parents, et laissent supposer que d'autres facteurs sont aussi importants pour expliquer le lien entre le lieu de naissance et la poursuite d'études postsecondaires.

Les diplômés du secondaire ayant des enfants à charge avaient une probabilité beaucoup plus faible de poursuivre des études universitaires (les autres facteurs étant maintenus constants)

Près de la moitié de tous les diplômés ayant des enfants à charge en 1991¹⁸ ne poursuivait pas de formation postsecondaire, comparativement à seulement 22% de ceux n'ayant pas d'enfants à charge. Les différences étaient minimales au collégial.

High school graduates who had dependent children in 1991 had strongly reduced odds of .24 for university participation versus no postsecondary participation when **compared to graduates without dependent children**. There were no differences in the odds for participation in community college or trade-vocational education.¹⁹ Looker (1997) found that students with dependent children had lower levels of educational attainment, controlling for other factors.

High school graduates with an activity limitation less likely to attend university (controlling for other factors)

Graduates with an activity limitation were less likely to attend university (28%) compared to those without an activity limitation (43%). While there were only minor differences at the college level, overall 32% of graduates with activity limitation did not participate in postsecondary education compared to 22% for those without an activity limitation.

High school graduates who reported an activity limitation had lower odds (.53) of university participation versus no postsecondary participation when **contrasted to those who did not report an activity limitation**. However, an activity limitation did not influence the odds of participating in college level education or trade-vocational training.

1995 high school graduates who were high school leavers in 1991 had lower odds of participating in university education (controlling for other factors)

Nearly half of 1991 high school graduates and continuers who never left high school had attended university by 1995, compared to 21% of 1991 graduates and continuers who left high school at some point. Over half of 1991 high school leavers had not participated in any type of postsecondary education by 1995 compared to 41% for 1991 graduates and continuers who left high school at some point, and 20% for 1991 high school graduates and continuers who never left high school.

High school graduates or continuers in 1991, who never left high school had dramatically higher odds of 7.5 for university participation versus no postsecondary participation when **compared to students who were high school leavers in 1991**. Graduates and continuers, who left high school at some point by 1991 had higher odds (5.0) of participating in university compared to high school leavers.

Graduates and continuers who never left high school also had increased odds (2.1) of participating in community college versus no postsecondary participation when compared to high school leavers in 1991. There were no other effects at the college or trade-vocational level.

Les diplômés du secondaire qui avaient des enfants à charge en 1991 avaient une probabilité fortement réduite de .24 de poursuivre des études universitaires, par rapport à aucune formation postsecondaire, **comparativement aux diplômés sans enfants à charge**. Il n'y avait pas de différences dans la probabilité de faire des études dans un collège communautaire ou de suivre une formation professionnelle¹⁹. Looker (1997) a déterminé que les élèves ayant des enfants à charge avaient des niveaux de scolarité plus faibles, les autres facteurs étant maintenus constants.

Les diplômés du secondaire ayant des limitations d'activités étaient moins susceptibles de poursuivre des études universitaires (les autres facteurs étant maintenus constants)

Les diplômés ayant des limitations d'activités étaient moins susceptibles de fréquenter l'université (28%) que ceux n'ayant pas ce genre de limitations (43%). Même si les différences étaient minimes au collégial, dans l'ensemble, 32% des diplômés ayant des limitations d'activités ne poursuivaient pas d'études postsecondaires, comparativement à 22% de ceux n'en ayant pas.

Les diplômés du secondaire ayant déclaré des limitations d'activités avaient une probabilité plus faible (.53) de poursuivre des études universitaires, par rapport à aucune formation postsecondaire, **comparativement à ceux qui n'ont pas déclaré de limitations d'activités**. Toutefois, les limitations d'activités n'influençaient pas la probabilité de poursuivre des études collégiales ou une formation professionnelle.

Les diplômés du secondaire de 1995 qui étaient des sortants en 1991 étaient moins susceptibles de poursuivre des études universitaires (les autres facteurs étant maintenus constants)

Près de la moitié des diplômés du secondaire de 1991 et des persévérants qui n'avaient jamais quitté l'école secondaire avait fréquenté l'université en 1995, comparativement à 21% des diplômés et des persévérants de 1991 qui avaient abandonné leurs études secondaires à un moment donné. Plus de la moitié des sortants de 1991 n'avait poursuivi aucune formation postsecondaire en 1995, comparativement à 41% des diplômés et des persévérants de 1991 qui avaient quitté l'école secondaire à un moment donné et à 20% des diplômés et des persévérants de 1991 qui n'avaient jamais quitté l'école secondaire.

Les diplômés ou persévérants au secondaire en 1991 qui n'avaient jamais quitté l'école secondaire étaient 7.5 fois plus susceptibles de poursuivre des études universitaires, par rapport à aucune formation postsecondaire, **que les élèves qui étaient des sortants en 1991**. Les diplômés et les persévérants qui avaient quitté l'école à un moment donné en 1991 étaient plus susceptibles (5.0) de poursuivre des études universitaires, comparativement à ceux qui avaient quitté l'école secondaire.

Les diplômés et les persévérants qui n'avaient jamais quitté l'école secondaire étaient aussi plus susceptibles (2.1) de poursuivre des études dans un collège communautaire, par rapport à aucune formation postsecondaire, que les sortants de 1991. On n'a noté aucun autre effet en ce qui concerne le collégial ni en ce qui a trait à la formation professionnelle.

Failing a grade in elementary school lowers the odds of participation in postsecondary education (controlling for other factors)

Only 11% of high school graduates who failed a grade in elementary school participated in university education compared to 46% for those who did not fail a grade. A larger proportion of students who failed a grade in elementary school (38%) attended community college compared to those who did not fail a grade (28%). Overall, 44% of those who failed an elementary grade did not participate in postsecondary education, in contrast to only 20% for those who did not fail.

High school graduates who failed a grade in elementary school had lower odds of participating in university (.23), community college (.70), and trade-vocational education (.41) versus no postsecondary participation when **compared to graduates who did not fail an elementary grade**.

Failing a grade in elementary school may be an indicator of a range of problems beyond academic difficulties — family problems, behaviour problems, psychological problems, language problems and so forth. Despite the fact that all students selected for this analysis were high school graduates, and that a range of factors were controlled, including high school grades, and high school leaver status, the effect of failing a grade in elementary school remains. This demonstrates how problems at the elementary level tend to perpetuate themselves to affect life transitions after high school.

Problems with high school math lowers odds of attending university (controlling for other factors)

Half of all students who reported no problems with high school math attended university, compared to 35% for those who reported problems but did not fail math, and 29% for those who failed math. While the differences were small, graduates who had no problems with high school math were less likely to attend college than those who failed math. Trade-vocational participation was highest for graduates who failed math (11%), followed by those who had difficulties but did not fail (7%) and those who had no difficulties (5%). Just over a quarter of those who either failed math or reported difficulties did not participate in postsecondary education compared to 19% for those reporting no difficulties.

High school graduates who failed math had lower odds (.78) of attending university versus no postsecondary participation when **compared to students who reported no problems with math**. Similarly, students who reported problems with math, but did not fail also had reduced odds of .61 for university participation. McGrath (1996) found that students who had taken advanced mathematics in high

Le fait d'échouer une année à l'école primaire diminuait la probabilité de poursuivre des études postsecondaires (les autres facteurs étant maintenus constants)

Seulement 11% des diplômés du secondaire qui avaient échoué une année à l'école primaire poursuivaient des études universitaires, comparativement à 46% de ceux qui n'avaient échoué aucune année. Une proportion plus grande d'élèves qui avaient échoué une année à l'école primaire (38%) fréquentait le collège communautaire, comparativement à ceux qui n'avaient pas échoué d'année (28%). Dans l'ensemble, 44% de ceux qui avaient échoué une année au primaire ne poursuivaient pas d'études postsecondaires, comparativement à seulement 20% de ceux qui n'avaient échoué aucune année scolaire.

Les diplômés du secondaire qui avaient échoué une année à l'école primaire étaient moins susceptibles de poursuivre des études universitaires (.23), des études dans un collège communautaire (.70) ou une formation professionnelle (.41), par rapport à aucune formation postsecondaire, **que les diplômés qui n'avaient échoué aucune année à l'école primaire**.

Le fait d'échouer une année à l'école primaire peut être un indicateur d'une gamme de problèmes, outre les difficultés scolaires — problèmes familiaux, problèmes de comportement, problèmes psychologiques, problèmes linguistiques, etc. En dépit du fait que tous les élèves choisis pour cette analyse étaient des diplômés du secondaire et qu'une gamme de facteurs étaient maintenus constants, y compris les notes au secondaire et le statut de sortant au secondaire, les effets de l'échec d'une année à l'école primaire subsistaient. Cela fait ressortir comment les problèmes au primaire ont tendance à se perpétuer et à perturber les transitions après les études secondaires.

Des problèmes en mathématiques au secondaire diminuaient la probabilité de poursuivre des études universitaires (les autres facteurs étant maintenus constants)

La moitié de tous les élèves qui n'avaient indiqué aucun problème en mathématiques au secondaire fréquentait l'université, comparativement à 35% de ceux qui avaient indiqué des problèmes, mais n'avaient pas échoué en mathématiques, et à 29% de ceux qui avaient échoué en mathématiques. Même si les différences étaient minimes, les diplômés qui n'avaient pas eu de problèmes en mathématiques au secondaire étaient moins susceptibles de fréquenter le collège que ceux qui avaient échoué en mathématiques. La probabilité de suivre une formation professionnelle était la plus grande pour les diplômés ayant échoué en mathématiques (11%), suivis par ceux qui avaient eu des difficultés, mais qui n'avaient pas échoué (7%), et par ceux qui n'avaient pas eu de difficultés (5%). Seulement un peu plus du quart de ceux qui avaient, soit échoué en mathématiques, soit indiqué des problèmes en mathématiques, ne poursuivait pas d'études postsecondaires, comparativement à 19% de ceux n'ayant déclaré aucune difficulté.

Les diplômés du secondaire qui avaient échoué en mathématiques étaient moins susceptibles (.78) de poursuivre des études universitaires, par rapport à aucune formation postsecondaire, **que les élèves n'ayant déclaré aucun problème en mathématiques**. De même, les élèves qui avaient déclaré des problèmes en mathématiques, mais qui n'avaient pas échoué, avaient aussi une probabilité réduite de .61 de poursuivre des

school were more likely to participate in postsecondary education, controlling for other factors.

Graduates who reported problems with math or failed math did not have lower odds of participating in college level education versus no postsecondary participation. Interestingly, graduates who failed math had increased odds of 1.4 for pursuing trade-vocational training versus no postsecondary participation.

Problems with high school English/French literature²⁰ lowers odds of university participation (controlling for other factors)

Nearly half of high school graduates who had no problems with English/French literature attended university, compared to 34% for students who reported problems. Only 6% of graduates who reported no problems with English/French literature pursued trade-vocational studies, compared to 13% for those who failed.

High school graduates who failed English/French literature had lower odds of participating in both university (.34) and community college (.67) versus no postsecondary participation when **compared to those who had no problems**. Having problems with English/French literature, but not failing, did not affect the odds of participating in either university or college versus no postsecondary participation. Students reporting problems with English/French literature had higher odds (1.6) of participating in trade-vocational training versus no postsecondary participation when compared to those with no problems.

Graduates with high average grades in high school were more likely to attend university (controlling for other factors)

Average grades in high school dramatically affect participation in university: 69% of high school graduates with an A average attended university, contrasted to 40% for those with a B average, and 21% for students with a C average. Graduates with a C average were the most likely to attend college (36%), followed by students with a B average (31%). Those with an A average were the least likely to attend community college (19%). Non-participation in postsecondary education ranged from a high of 51% for those with mainly D's and F's, to a low of 11% for those with A averages.

High school graduates with A averages had much higher odds (4.6) of university participation versus no postsecondary participation when **compared to graduates with a C average**. However, having an A average lowered the odds by .59 of participation in trade-vocational education. Graduates with B averages also had higher odds

études universitaires. McGrath (1996) a déterminé que les élèves qui avaient suivi des cours de mathématiques avancés à l'école secondaire étaient plus susceptibles de poursuivre des études postsecondaires, les autres facteurs étant maintenus constants.

Les diplômés ayant déclaré des problèmes en mathématiques ou ayant échoué en mathématiques n'étaient pas moins susceptibles de poursuivre des études collégiales, par rapport à aucune formation postsecondaire. Il est intéressant de souligner que les diplômés qui avaient échoué en mathématiques étaient 1.4 fois plus susceptibles de poursuivre une formation professionnelle, par rapport à aucune formation postsecondaire.

Les problèmes en littérature anglaise et française²⁰ au secondaire diminuaient la probabilité de poursuivre des études universitaires (les autres facteurs étant maintenus constants)

Près de la moitié des diplômés du secondaire qui n'avaient aucun problème en littérature anglaise ou française fréquentait l'université, comparativement à 34% des élèves qui avaient indiqué des problèmes. Seulement 6% des diplômés qui n'avaient déclaré aucun problème en littérature anglaise ou française poursuivaient une formation professionnelle, comparativement à 13% de ceux qui avaient échoué à un cours dans cette matière.

Les diplômés du secondaire qui avaient échoué en littérature anglaise ou française étaient moins susceptibles de poursuivre des études universitaires (.34) ou des études dans un collège communautaire (.67), par rapport à aucune formation postsecondaire, **que ceux qui n'avaient pas de problème**. Le fait d'avoir des problèmes en littérature anglaise ou française, sans échouer dans cette matière, n'avait pas de répercussions sur la probabilité de poursuivre des études universitaires ou collégiales, par rapport à aucune formation postsecondaire. Les élèves ayant déclaré des problèmes en littérature anglaise/française étaient plus susceptibles (1.6) de poursuivre une formation professionnelle, par rapport à aucune formation postsecondaire, que ceux qui n'avaient aucun problème.

Les diplômés ayant une moyenne élevée à l'école secondaire étaient plus susceptibles de fréquenter l'université (les autres facteurs étant maintenus constants)

La moyenne des notes au secondaire a des répercussions considérables sur la fréquentation de l'université: 69% des diplômés du secondaire ayant eu un A comme moyenne fréquentaient l'université, comparativement à 40% de ceux ayant eu un B comme moyenne et à 21% de ceux ayant eu un C comme moyenne. Les diplômés ayant eu une moyenne de C étaient les plus susceptibles de fréquenter le collège (36%), suivis par ceux ayant eu une moyenne de B (31%). Ceux ayant eu une moyenne de A étaient les moins susceptibles de fréquenter un collège communautaire (19%). L'absence de formation postsecondaire allait d'un sommet de 51%, pour ceux qui avaient eu principalement des D et des F, à un niveau aussi bas que 11%, pour ceux qui avaient eu une moyenne de A.

Les diplômés du secondaire ayant eu une moyenne de A étaient beaucoup plus susceptibles (4.6) de poursuivre des études universitaires, par rapport à aucune formation postsecondaire, **que les diplômés ayant eu une moyenne de C**. Toutefois, le fait d'avoir une moyenne de A diminuait la probabilité (.59) de poursuivre une formation professionnelle. Les diplômés ayant eu

(2.0) of participating in university versus no postsecondary participation when compared to graduates with a C average. As expected, students with mainly D's and F's had lower odds (.46) of participating in university compared to those with a C average. Average grades did not affect the odds of participating in community college versus no postsecondary participation.²¹

Looker (1997) and McGrath (1996) found that high grades in high school were related to both educational attainment and postsecondary participation, while controlling for other factors. It seems likely that the grade effect is due, in part, to the high average grades required for admission to Canadian universities. However, grades are also influenced by factors such as student ability, scholastic attitudes and effort invested in studying and preparation for exams, which may also affect university participation.

Class participation increases the odds of pursuing postsecondary education (controlling for other factors)

High school graduates who reported a high level of class participation were more likely to attend university (55%) than those reporting a medium or low level of participation (nearly 40%). However, students with a high level of class participation were less likely to take part in both college and trade-vocational education compared to those with medium or low levels. Those with a low level of class participation had the highest level of non-participation in postsecondary education (32%) followed by medium level (23%) and high level (16%).

Students reporting a high level of class participation had higher odds of participating in university (1.7), community college (1.6) and trade-vocational education (1.6) versus no postsecondary participation when **compared to those who reported a low level of class participation**. A medium level of class participation compared to a low level of participation did not affect the odds of university participation, but increased the odds for both college (1.4) and trade-vocational (1.7) participation versus no postsecondary participation.

Compared to most predictors in the model, a high level of class participation has a nearly uniform effect on the odds of participating in all three levels of postsecondary education versus no postsecondary participation. Perhaps, among other things, class participation reflects a willingness to engage in the learning process.

une moyenne de B étaient aussi plus susceptibles (2.0) de poursuivre des études universitaires, par rapport à aucune formation postsecondaire, que les diplômés ayant eu une moyenne de C. Comme il fallait s'y attendre, les élèves ayant eu principalement des D et des F étaient les moins susceptibles (.46) de poursuivre des études universitaires, que ceux ayant eu une moyenne de C. Les notes moyennes n'ont pas eu de répercussions sur la probabilité de poursuivre des études dans un collège communautaire, par rapport à aucune formation postsecondaire²¹.

Looker (1997) et McGrath (1996) ont déterminé que des notes élevées à l'école secondaire comportaient à la fois un lien avec le niveau de scolarité et la poursuite d'une formation postsecondaire, les autres facteurs étant maintenus constants. Il semble probable que l'effet des notes est dû, en partie, aux notes moyennes élevées requises pour être admis dans les universités canadiennes. Par ailleurs, les notes sont aussi influencées par des facteurs comme la capacité des élèves, les attitudes à l'égard de l'école et l'effort consacré à l'étude et à la préparation des examens, ce qui peut également avoir des répercussions sur la poursuite d'études universitaires.

La participation en classe augmentait la probabilité de poursuivre des études postsecondaires (les autres facteurs étant maintenus constants)

Les diplômés du secondaire qui avaient indiqué un niveau élevé de participation en classe étaient plus susceptibles de fréquenter l'université (55%) que ceux ayant indiqué un niveau moyen ou faible de participation (près de 40%). Toutefois, les élèves ayant un niveau élevé de participation en classe étaient moins susceptibles de poursuivre des études collégiales ou une formation professionnelle que ceux ayant déclaré des niveaux moyens ou faibles. Ceux ayant un faible niveau de participation en classe connaissaient le taux le plus élevé d'absence de formation postsecondaire (32%), suivis par ceux ayant un niveau de participation moyen (23%) et par ceux ayant un niveau de participation élevé (16%).

Les élèves ayant indiqué un niveau élevé de participation en classe étaient plus susceptibles de poursuivre des études universitaires (1.7), des études dans un collège communautaire (1.6) ou une formation professionnelle (1.6), par rapport à aucune formation postsecondaire, **que ceux ayant déclaré un faible niveau de participation en classe**. Un niveau moyen de participation en classe, comparativement à un faible niveau de participation, n'avait pas de répercussions sur la probabilité de poursuivre des études universitaires, mais augmentait la probabilité de poursuivre des études collégiales (1.4) et une formation professionnelle (1.7), par rapport à aucune formation postsecondaire.

Comparativement à la plupart des variables prédictives du modèle, un niveau élevé de participation en classe avait un effet presque uniforme sur la probabilité de poursuivre l'une ou l'autre des catégories d'études postsecondaires, par rapport à aucune formation postsecondaire. Il se peut entre autres que la participation en classe reflète une volonté de participer au processus d'apprentissage.

Graduates who participated in extracurricular school activities had higher odds of postsecondary participation (controlling for other factors)

Half of high school graduates who participated in extracurricular school activities went to university compared to only 27% for those who did not take part in these activities. More graduates who did not participate in extracurricular activities (34%) went to college compared to extracurricular participants (27%), but there were no differences at the trade-vocational level. More graduates who did not take part in extracurricular activities did not participate in postsecondary education (31%) compared to extracurricular participants (18%).

High school graduates who took part in extracurricular activities when **compared to those who did not take part in extracurricular activities** had higher odds of participating in university (2.5), college level (1.4), and trade-vocational education (1.5) versus no postsecondary participation. These results bear similarities to the effect of class participation, in that, there is also a near uniformity of effects of participation in extracurricular activities on all three types of postsecondary education. Participation in extracurricular activities is a partial indicator of involvement in school culture and social involvement.

Graduates with close friends not attending school had lower odds of university participation (controlling for other factors)

Half of high school graduates with close friends attending any type of school went to university compared to 35% for students with close friends not attending school. While there were no differences at the college level, a higher proportion of those with close friends not attending school (9%) took part in trade-vocational education compared to those with close friends (5%) attending school. Nearly 30% of graduates with close friends not attending school did not participate in postsecondary education, compared to only 17% with close friends attending school.

Graduates with close friends not attending school had lower odds of participating in university (.67) and community college (.70) versus no postsecondary participation when **compared to those with close friends attending school**, but there was no impact on the odds of participating in trade-vocational education.

Having close friends who are attending or not attending school, may tell us something about the effect of peer influence on high school transitions. Having a close friend who is working at a job rather than participating in postsecondary education, may provide an example of other concrete options that can be pursued after high school.

Les diplômés qui participaient à des activités parascolaires étaient plus susceptibles de poursuivre des études postsecondaires (les autres facteurs étant maintenus constants)

La moitié des diplômés du secondaire qui avaient participé à des activités parascolaires fréquentait l'université, comparativement à seulement 27% de ceux qui n'avaient pas participé à de telles activités. Un plus grand nombre de diplômés qui n'avaient pas participé à des activités parascolaires (34%) fréquentait le collège, comparativement à ceux qui avaient participé à de telles activités (27%). On n'a toutefois pas enregistré de différence en ce qui concerne la formation professionnelle. Un nombre plus important de diplômés qui n'avaient pas participé à des activités parascolaires ne poursuivait pas de formation postsecondaire (31%), comparativement à ceux qui avaient participé à de telles activités (18%).

Les diplômés du secondaire qui avaient participé à des activités parascolaires, **comparativement à ceux qui n'avaient pas participé à de telles activités**, étaient plus susceptibles de poursuivre des études universitaires (2.5), des études dans un collège (1.4) ou une formation professionnelle (1.5), par rapport à aucune formation postsecondaire. Ces résultats comportent des similitudes avec les répercussions de la participation en classe, les effets de la participation à des activités parascolaires étant presque uniformes pour les trois catégories d'études postsecondaires. La participation à des activités parascolaires est un indicateur partiel de la contribution à la culture de l'école et de l'engagement social.

Les diplômés qui avaient des amis proches qui ne fréquentaient pas l'école étaient moins susceptibles de fréquenter l'université (les autres facteurs étant maintenus constants)

La moitié des diplômés du secondaire dont les amis proches fréquentaient l'école poursuivait des études universitaires, comparativement à 35% de ceux dont les amis proches ne fréquentaient pas l'école. Même si on n'a enregistré aucune différence au collégial, une proportion plus importante de ceux qui avaient des amis proches ne fréquentant pas l'école (9%) poursuivait une formation professionnelle, comparativement à ceux dont les amis proches (5%) fréquentaient l'école. Près de 30% des diplômés dont les amis proches ne fréquentaient pas l'école ne poursuivaient pas de formation postsecondaire, comparativement à seulement 17% dont les amis proches fréquentaient l'école.

Les diplômés dont les amis proches ne fréquentaient pas l'école étaient moins susceptibles de poursuivre des études universitaires (.67) ainsi que des études dans un collège communautaire (.70), par rapport à aucune formation postsecondaire, **que ceux dont les amis proches fréquentaient l'école**, mais on n'a enregistré aucune répercussion sur la probabilité de poursuivre une formation professionnelle.

La fréquentation ou la non-fréquentation de l'école par les amis proches nous donne une indication des répercussions de l'influence des pairs sur les transitions au secondaire. Un ami proche qui travaille, plutôt que de poursuivre des études postsecondaires, peut présenter un exemple concret des autres options qui s'offrent après les études secondaires.

Having friends who think completing high school is important increases the odds of university participation (controlling for other factors)

Nearly half of graduates whose friends thought it was very important to complete high school went to university, compared to 28% whose friends thought it was somewhat or not important to complete high school. While there were only minor differences at the college and trade-vocational level, 20% of graduates whose friends thought it was very important to complete high school did not participate in postsecondary education, compared to 32% for those whose friends rated this as less important.

Having friends who thought that completing high school was very important increased the odds by 1.3 of university participation versus no postsecondary participation when **compared to those whose friends thought it was somewhat or not important to complete high school**, but there was no effect on the odds of college level or trade-vocational participation.

Working more than 20 hours per week lowers the odds of attending university (controlling for other factors)

A higher proportion of high school graduates who worked at a job less than 20 hours per week or who did not work during their last year of high school attended university (around 45%) than was the case for students who worked more than 20 hours per week (27%). Also, a higher proportion of these latter students (33%) did not participate in postsecondary education compared to other students (around 20%).

Working less than 20 hours per week at a job during the last year of high school did not affect the odds of participation in all levels of postsecondary education versus no postsecondary participation when **compared to those who did not work at a job during their last year of high school**. However, graduates who worked more than 20 hours per week had lower odds of participation in university (.49) when compared to those who did not have a job. Working more than 20 hours per week did not affect the odds of participating in community college or trade-vocational education when compared to not working at a job.

Working more than 20 hours per week in high school may reduce the amount of time available for engaging in homework and exam preparation, which may then impact on grades. Around 30% of students who did not work at high school, or who worked 20 hours per week or less had an A average, compared to only 19% of students who worked more than 20 hours per week. These latter students were more likely to have a C average (32%) compared to the former group of students (21%). Also, students working more than 20 hours per week at their job, given

Le fait d'avoir des amis pour lesquels il est important de terminer des études secondaires augmentait la probabilité de poursuivre des études universitaires (les autres facteurs étant maintenus constants)

Près de la moitié des diplômés dont les amis croyaient qu'il était très important de terminer des études secondaires fréquentait l'université, comparativement à 28% de ceux dont les amis croyaient qu'il était peu important, ou qu'il n'était pas important du tout, de terminer des études secondaires. Même si les différences étaient seulement minimales en ce qui a trait au collégial et à la formation professionnelle, 20% des diplômés dont les amis croyaient qu'il était très important de terminer des études secondaires ne poursuivaient pas de formation postsecondaire, comparativement à 32% de ceux dont les amis croyaient que c'était moins important.

Le fait d'avoir des amis pour lesquels il était très important de terminer des études secondaires augmentait de 1.3 la probabilité de poursuivre des études universitaires, par rapport à aucune formation postsecondaire, **par comparaison avec le fait d'avoir des amis pour lesquels il était peu important, ou il n'était pas important du tout, de terminer des études secondaires**, mais on n'a enregistré aucune répercussion sur la probabilité de poursuivre des études collégiales ou une formation professionnelle.

Le fait de travailler plus de 20 heures par semaine diminuait la probabilité de fréquenter l'université (les autres facteurs étant maintenus constants)

Une proportion plus élevée de diplômés du secondaire qui occupaient un emploi moins de 20 heures par semaine ou qui ne travaillaient pas au cours de leur dernière année d'études secondaires fréquentait l'université (environ 45%), comparativement aux élèves qui travaillaient plus de 20 heures par semaine (27%). En outre, une proportion plus élevée de ces derniers (33%) ne poursuivait pas de formation postsecondaire, comparativement aux autres élèves (environ 20%).

Le fait de travailler moins de 20 heures par semaine, **comparativement au fait de ne pas occuper d'emploi au cours de la dernière année d'études secondaires**, n'avait pas de répercussions sur la probabilité de poursuivre des études postsecondaires, peu importe la catégorie, par rapport à aucune formation postsecondaire. Toutefois, les diplômés qui travaillaient plus de 20 heures par semaine étaient moins susceptibles de poursuivre des études universitaires (.49), que ceux qui n'avaient pas d'emploi. Le fait de travailler plus de 20 heures par semaine n'avait pas de répercussions sur la probabilité de poursuivre des études dans un collège communautaire ou une formation professionnelle, comparativement au fait de ne pas travailler.

Le fait de travailler plus de 20 heures par semaine pendant les études secondaires peut réduire le temps disponible pour les devoirs et la préparation des examens, ce qui peut avoir des répercussions sur les notes. Environ 30% des élèves qui ne travaillaient pas pendant leurs études secondaires, ou qui travaillaient 20 heures par semaine ou moins ont eu une moyenne de A, comparativement à seulement 19% des élèves qui travaillaient plus de 20 heures par semaine. Ces derniers étaient plus susceptibles d'avoir une moyenne de C (32%), comparativement au premier groupe (21%). En outre, les élèves

the time commitment to their job, may find it easier to simply continue in their job after graduating from high school.

Conclusion

One of the major findings of this study is that the effect of predictor variables on the odds of participating in postsecondary education is highly dependent on the type of postsecondary education examined (i.e., university, community college, trade-vocational). For example, high school graduates who failed high school math had lower odds of attending university (controlling for other factors) versus not participating in postsecondary education, however the odds were not reduced for participation in community college or trade-vocational education. The same pattern applied for high average grades in high school, but failing a grade in elementary school lowered the odds of all types of postsecondary participation versus no participation. The contextual nature of the impact of specific predictors may be important for education policy and planning purposes. It is recommended that future studies of postsecondary participation exercise caution about using a dichotomous participation versus no participation in postsecondary education variable, since this can weaken and distort effects specific to a given type of postsecondary education.

As discussed earlier, the Canadian research literature dealing with equity of access to postsecondary education has historically stressed the importance of parent's educational attainment, gender and language. This study demonstrated that parent's level of educational attainment has a strong influence on participation in university and community college versus no postsecondary participation, even when controlling for other factors. On the other hand this study also found that high average grades in high school, the absence of difficulties with high school math and English, and not failing a grade in elementary school are also strong predictors of university participation versus no postsecondary participation, while holding constant parent's level of education, and other predictors. This suggests that academic performance is also a key factor which increases the odds of participating in university education, while holding constant the effects of parents educational attainment. Women had slightly higher odds of participating in both university and community college, but lower odds for trade-vocational compared to men, controlling for other factors. This is consistent with the trends on participation of women in postsecondary education. High school graduates who used French most often had slightly lower odds, with controls, of attending university, but had higher odds of attending college level and trade-vocational than high school graduates who spoke English most often. In addition to the above factors, it

qui travaillent plus de 20 heures par semaine, peuvent trouver, compte tenu du temps consacré à leur emploi, qu'il est plus facile de continuer à travailler après avoir obtenu leur diplôme d'études secondaires.

Conclusion

L'une des principales conclusions de l'étude est que l'effet des variables prédictives sur la probabilité de poursuivre des études postsecondaires dépend pour une large part de la catégorie d'études postsecondaires examinées (p. ex. université, collège communautaire, formation professionnelle). Par exemple, les diplômés du secondaire qui avaient échoué en mathématiques au secondaire étaient moins susceptibles de poursuivre des études universitaires (les autres facteurs étant maintenus constants), par rapport à aucune formation postsecondaire. Toutefois, la probabilité n'était pas réduite pour les études dans un collège communautaire ou la formation professionnelle. Le même modèle s'appliquait aux notes moyennes élevées obtenues à l'école secondaire, mais le fait d'échouer une année à l'école primaire diminuait la probabilité de poursuivre une formation postsecondaire, quelle qu'elle soit, par rapport à aucune formation postsecondaire. La nature contextuelle des répercussions des variables prédictives particulières peut être importante aux fins de l'élaboration des politiques et de la planification dans le secteur de l'éducation. Il est recommandé, dans le cadre des études à venir concernant la poursuite des études postsecondaires, de recourir avec prudence à l'utilisation d'une variable dichotomique poursuite/non-poursuite d'études postsecondaires, du fait que cela peut réduire ou fausser les effets propres à une catégorie donnée d'études postsecondaires.

Comme il a été montré précédemment, les documents de recherche au Canada qui portent sur l'égalité d'accès à l'enseignement postsecondaire ont de tout temps fait ressortir l'importance du niveau de scolarité des parents, du sexe et de la langue. La présente étude a montré que le niveau de scolarité des parents avait une influence considérable sur la poursuite d'études dans une université ou dans un collège communautaire, par rapport à aucune formation postsecondaire, même lorsque les autres facteurs étaient maintenus constants. Par ailleurs, la présente étude a aussi permis de déterminer que des notes moyennes élevées à l'école secondaire, l'absence de difficultés en mathématiques et en anglais au secondaire ainsi que le fait de ne pas échouer une année à l'école primaire sont également des variables prédictives importantes de la poursuite des études universitaires, par rapport à aucune formation postsecondaire, le niveau de scolarité des parents et les autres variables prédictives étant maintenues constantes. Cela laisse supposer que le rendement scolaire est aussi un facteur clé qui augmente la probabilité de poursuivre des études universitaires, lorsqu'est maintenu constant le niveau de scolarité des parents. Les femmes étaient légèrement plus susceptibles de poursuivre à la fois des études universitaires et des études dans un collège communautaire, mais moins susceptibles de suivre une formation professionnelle par rapport aux hommes, les autres facteurs étant maintenus constants. Cela correspond aux tendances relatives à la poursuite des études postsecondaires par les femmes. Les diplômés du secondaire qui utilisaient le français le plus souvent étaient légèrement moins

was found that students who attended high school in a rural compared to an urban area had lower odds of attending university versus no postsecondary participation, holding constant other factors. EQR

susceptibles, les autres facteurs étant maintenus constants, de fréquenter l'université, mais plus susceptibles de fréquenter un collège ou de suivre une formation professionnelle que les diplômés du secondaire qui parlaient anglais le plus souvent. Outre les facteurs mentionnés ci-dessus, on a déterminé que les élèves qui fréquentaient l'école secondaire dans une région rurale, comparativement à une région urbaine, étaient moins susceptibles de fréquenter l'université, par rapport à aucune formation postsecondaire, les autres facteurs étant maintenus constants. RTE

Notes

1. See the report, "Agenda: Jobs and Growth, Improving Social Security in Canada: a discussion paper" (Human Resources Development Canada, 1994).

2. Comparisons between anglophones and francophones are usually restricted to the university level, because of the differences between the CEGEP system and community colleges. CEGEP's are tuition free and are a required prerequisite for entering a university in Quebec.

3. Looker (1997) reports the results of a study that dealt with factors affecting youth participation in postsecondary education using a survey similar in design to the School Leavers Follow-up Survey. The sample was restricted to a sample of around 1,000 students from Hamilton, Ontario, Halifax, Nova Scotia, and rural Nova Scotia. The strength of this study is that the focus on data from several geographic areas allowed the examination of effects from various local factors, but the weakness was that the results were not generalizable to the population of Canadian youth. In addition the study examined educational attainment (less than high school, high school, college level, and university level), rather postsecondary participation per se, which conflates issues of high school leaving and completing with postsecondary participation. Looker performed a multiple regression analysis treating educational attainment as an interval scale. This means that operationally any one unit increase (e.g., from no high school to high school) in a level of educational attainment is treated as equivalent to any other one-unit increase (e.g., from community college to university). A multinomial logistic regression approach does not force one to make these assumptions, because it allows multiple comparisons to be made between the odds of participating in different types of postsecondary education. McGrath (1996) provides results from an exploratory study designed to examine pathways for youth in transition after high school. He examines factors associated with postsecondary participation. This study, however, is restricted in scope to youth in Newfoundland.

4. See the methodology box in this paper for more detail on the 1995 School Leavers Follow-up Survey and the 1991 School Leavers Survey.

5. The information in this methodology box was provided by Jeffrey Frank, and taken from Gilbert et al., 1993.

6. This model was estimated using the SAS CATMOD procedure. Further information on logistic regression can be found in Hosmer and Lemeshow (1989).

7. Looker (1997) and McGrath (1996) also included variables such as parent's education level, dependent children, academic achievement, and gender.

8. Community college, or college level includes the CEGEP level in Quebec.

Notes

1. Voir le rapport *Programme: emploi et croissance — La sécurité sociale dans le Canada de demain*, document de travail (Développement des ressources humaines Canada, 1994).

2. Les comparaisons entre les anglophones et les francophones se limitent généralement à l'enseignement universitaire, étant donné les différences qui existent entre le système des cégeps et celui des collèges communautaires. Les cégeps sont gratuits et constituent un préalable pour entrer à l'université au Québec.

3. Looker (1997) rend compte des résultats d'une étude qui traitait des facteurs relatifs à la poursuite d'études postsecondaires par les jeunes, à partir d'une enquête similaire, du point de vue de la conception, à l'Enquête de suivi auprès des sortants. L'échantillon a été restreint à environ 1,000 élèves d'Hamilton (Ontario), d'Halifax (Nouvelle-Écosse) et de la Nouvelle-Écosse rurale. La force de cette étude vient du fait qu'elle met l'accent sur les données de plusieurs régions géographiques, ce qui permet l'examen des effets à partir de divers facteurs locaux, mais elle comporte des faiblesses, étant donné que les résultats ne peuvent être appliqués à l'ensemble de la population des jeunes Canadiens. En outre, l'étude a permis d'examiner le niveau de scolarité (études secondaires partielles ou moins, secondaire, collégial et université), plutôt que la poursuite d'études postsecondaires proprement dite, ce qui entraîne une confusion entre les questions de l'abandon et de la poursuite des études secondaires et la poursuite d'études postsecondaires. Looker a procédé à une analyse de régression multiple en traitant le niveau de scolarité comme une échelle d'intervalle. Cela signifie que du point de vue opérationnel, toute augmentation d'une unité (p. ex. de l'absence d'études secondaires à des études secondaires) dans le niveau de scolarité est traitée comme équivalente à toute autre augmentation d'une unité (p. ex. un collège communautaire à l'université). Dans le cadre d'une régression logistique multinomiale, on n'est pas forcé de partir de ces hypothèses, étant donné qu'une telle régression permet des comparaisons multiples entre la probabilité de poursuivre différentes catégories d'études postsecondaires. McGrath (1996) fournit les résultats d'une étude exploratoire conçue pour examiner le cheminement des jeunes en transition après les études secondaires. Il étudie les facteurs liés à la poursuite d'études postsecondaires. Cette étude se limite toutefois, du point de vue de la portée, aux jeunes de Terre-Neuve.

4. Voir l'encadré sur la méthode du présent document pour plus de détails sur l'Enquête de suivi auprès des sortants de 1995 et l'Enquête auprès des sortants de 1991.

5. L'information comprise dans l'encadré sur la méthode a été fournie par Jeffrey Frank et tirée de Gilbert et autres, 1993.

6. Ce modèle a été estimé au moyen de la procédure CATMOD du SAS. D'autres renseignements sur la régression logistique se trouvent dans Hosmer et Lemeshow (1989).

7. Looker (1997) et McGrath (1996) ont aussi inclus des variables comme le niveau de scolarité des parents, les enfants à charge, la réussite scolaire et le sexe.

8. Les collèges communautaires ou le collégial comprennent les cégeps au Québec.

9. There may be some arguments about including trade/vocational as a type of postsecondary education, since completing grade 12 is not always a prerequisite for attendance. However as noted by Frank (1996), there is likely some overlap between college/CEGEP and trade-vocational. Survey respondents may have reported participation in some types of education under either category. For instance, courses in electronics, cabinet making or interior design certificate programs could have been considered by some respondents as a college/CEGEP course, and by others as a trade-vocational course. For this reason, it would be inappropriate to put trade-vocational students into the non-postsecondary participation category. In addition, by keeping the category separate in the analysis, we avoid problems of conflating the college/CEGEP and trade-vocational groups.

10. McGrath (1996) used a participation versus non-participation as the dependent variable in the Newfoundland study, which creates a potential problem in interpreting the effects of the predictors on postsecondary participation. In fact, McGrath reports that the six variables that were consistently associated with postsecondary participation (academic attainment, barriers to education, value of education, advanced mathematics, academic achievement, well-being) were weak in the magnitude of their effects.

11. In this analysis the different types of postsecondary education are treated as categorical variables. The assumption that the levels can be rank ordered from low to high (cumulative logistic regression model) was tested, but the results from the Score Test indicated that the effects were not independent of the cutoff category (the invariance assumption) and hence rank ordering the categories was not appropriate.

12. Odds ratios can be expressed as percentages $100(\text{odds ratio}-1)$. For example, $100(1.65-1)=65\%$ increase in the odds.

13. This category includes students who did not participate in any training and students whose highest level of further education or training was other education or training (private business school or commercial school diplomas or certificates; and diplomas, certificates, or licenses from professional associations). Only around 2% of high school graduates had other education or training as their highest level of participation.

14. In addition to an examination of the odds of participating in the three types of postsecondary education compared to NOT PARTICIPATING IN POSTSECONDARY EDUCATION, odds ratios were produced for the comparison of UNIVERSITY VERSUS COMMUNITY COLLEGE. In most cases, the odds ratios for university versus community college were quite similar to those for university versus no postsecondary participation; however the magnitude of the odds ratios was somewhat reduced. Any notable differences in the odds ratios for specific predictors are given below.

15. The highest level of either the mother's or father's education was used as a single measure of parental educational attainment.

16. Manitoba, Saskatchewan, and Alberta.

17. 89% of high school graduates who said that they use French most often attended high school in Quebec.

18. The presence of a dependent child is captured in the 1991 SLS. It is possible that respondents became responsible for a dependent child in the period from 1991-1995. All other predictors in the logistic regression model are also captured in the 1991 SLS.

9. L'inclusion de la formation professionnelle dans les catégories d'études postsecondaires peut être contestable, étant donné qu'il n'est pas toujours nécessaire d'avoir terminé une 12^e année pour être inscrit à ce genre de formation. Toutefois, selon Frank (1996), il existe un certain niveau de chevauchement entre le collégial ou le cégep et la formation professionnelle. Les répondants aux enquêtes peuvent déclarer avoir poursuivi des études dans l'une ou l'autre des catégories. Par exemple, les cours en électronique, en ébénisterie ou en aménagement d'intérieur pourraient avoir été considérés par certains répondants comme des cours du collégial ou du cégep et par d'autres comme une formation professionnelle. C'est pourquoi il serait inapproprié de placer les étudiants qui suivent une formation professionnelle dans la catégorie de ceux qui ne poursuivent pas d'études postsecondaires. En outre, en gardant cette catégorie à part dans l'analyse, nous évitons les problèmes de confusion entre le collégial ou le cégep et la formation professionnelle.

10. McGrath (1996) a utilisé la poursuite d'études postsecondaires par rapport à la non-poursuite d'études postsecondaires comme variable dépendante dans le cadre de l'étude de Terre-Neuve, ce qui crée un problème possible pour l'interprétation des effets des variables prédictives sur la poursuite d'études postsecondaires. En fait, McGrath indique que les six variables qui ont été constamment liées aux études postsecondaires (niveau de scolarité, obstacles aux études, valeur de l'éducation, mathématiques avancées, réussite scolaire, bien-être) avaient peu d'effets.

11. Dans le cadre de la présente analyse, les différents types d'études postsecondaires sont traités comme des variables nominales. On a vérifié l'hypothèse selon laquelle les niveaux pouvaient être classés de faibles à élevés (modèle cumulatif de régression logistique), mais les résultats de l'essai ont montré que les effets dépendaient en partie de la catégorie d'exclusion (hypothèse de non-variance) et que, par conséquent, le classement par rang des catégories n'était pas approprié.

12. Les probabilités relatives peuvent être exprimées en pourcentages $100(\text{probabilités relatives}-1)$. Par exemple, $100(1.65-1)$ correspond à une augmentation de 65% de la probabilité.

13. Cette catégorie comprend les étudiants qui n'ont participé à aucune formation et ceux dont le niveau le plus élevé d'études ou de formation postsecondaires correspondait à autre scolarité ou formation (diplômes ou certificats d'une école commerciale privée ou d'une école commerciale; diplômes, certificats ou accréditations d'associations professionnelles). Seulement 2% environ des diplômés du secondaire ont déclaré une autre catégorie d'études ou de formation comme niveau le plus élevé d'études postsecondaires.

14. Outre l'examen de la probabilité de poursuivre les trois catégories d'études postsecondaires, comparativement à AUCUNE FORMATION POSTSECONDAIRE, les probabilités relatives ont été produites pour la comparaison de l'UNIVERSITÉ PAR RAPPORT AU COLLÈGE COMMUNAUTAIRE. Dans la plupart des cas, les probabilités relatives pour l'université par rapport au collège communautaire étaient assez similaires à celles pour l'université par rapport à aucune formation postsecondaire. Toutefois, la grandeur des probabilités relatives était un peu réduite. Toutes les différences appréciables quant aux probabilités relatives pour des variables explicatives particulières sont fournies ci-dessous.

15. Le niveau de scolarité le plus élevé de la mère ou du père a été utilisé comme mesure unique du niveau de scolarité des parents.

16. Manitoba, Saskatchewan et Alberta.

17. Au total, 89% des diplômés du secondaire qui ont indiqué utiliser le français le plus souvent fréquentaient généralement l'école secondaire au Québec.

18. La présence d'un enfant à charge est prise en compte dans l'Enquête auprès des sortants de 1991. Il est possible que les répondants aient eu un enfant à charge au cours de la période de 1991 à 1995. Toutes les autres variables explicatives du modèle de régression logistique sont aussi prises en compte dans l'Enquête auprès des sortants de 1991.

19. Odds ratios without multivariate controls were calculated for those with dependent children compared to those without dependent children for the college and trade-vocational level versus no postsecondary participation, and it was found that those students with dependent children had reduced odds for both college (.54) and trade-vocational (.50) participation versus no postsecondary participation. With multivariate controls, this effect disappeared.

20. High school English and French refer to English literature and French literature not to second language training in English or French.

21. Odds ratios without multivariate controls were calculated and it was found that students with an A average (1.8) and B average (1.4) had increased odds of college participation versus no postsecondary participation, compared to student's with C averages. The effect disappears when holding constant for other predictors in the model.

19. Les probabilités relatives sans contrôle à plusieurs variables ont été calculées pour les jeunes ayant des enfants à charge, comparativement à ceux n'ayant pas d'enfants à charge dans le cas du collégial et de la formation professionnelle, par rapport à aucune formation postsecondaire. On a trouvé que les élèves qui avaient des enfants à charge étaient moins susceptibles de poursuivre des études collégiales (.54) et une formation professionnelle (.50), par rapport à aucune formation postsecondaire. Lorsqu'il y a des contrôles à plusieurs variables, cet effet est disparu.

20. L'anglais et le français au secondaire désignent la littérature anglaise et la littérature française, et non la formation linguistique en anglais ou en français comme langue seconde.

21. Les probabilités relatives sans contrôle à plusieurs variables ont été calculées, et il a été déterminé que les élèves qui avaient une moyenne de A (1.8) et une moyenne de B (1.4) étaient plus susceptibles de poursuivre des études collégiales, par rapport à aucune formation postsecondaire, comparativement aux élèves ayant une moyenne de C. L'effet disparaît lorsque les autres variables explicatives du modèle sont maintenues constantes.

Bibliography

Badets, Jane and Tina W.L. Chui. 1994. *Canada's Changing Immigrant Population. Focus on Canada Series.* (Statistics Canada Catalogue no. 96-311E). Ottawa: Statistics Canada and Prentice-Hall Canada.

Boyd, Monica, John Goyder, Frank E. Jones, H. McRoberts, Peter Pineo and John Porter. 1985. *Ascription and Achievement: Studies in Mobility and Status Attainment in Canada.* Ottawa: Carleton University Press.

Cresse, Gillian, Neil Guppy and Martin Meissner. 1991. *Ups and Downs on the Ladder of Success: Social Mobility in Canada.* General Social Survey Analysis Series. Vol. 5. (Statistics Canada Catalogue no. 11-612E). Ottawa: Minister of Industry, Science and Technology.

Fournier, Éline, George Butlin and Philip Giles. 1995. "Intergenerational change in the education of Canadians." *Education Quarterly Review* (Statistics Canada Catalogue no. 81-003). Ottawa: Minister of Industry. 2, 2 (Summer 1995): 22-33.

Frank, Jeffrey. 1996. *After High School: The First Years. The First Report of the School Leavers Follow-up Survey, 1995* (Human Resources Development Canada Catalogue no. LM-419-09-96). Ottawa: Minister of Public Works and Government Services Canada.

Gilbert, Sid, Lynn Barr, Warren Clark, Matthew Blue and Deborah Sunter. 1993. *Leaving School: Results from a National Survey Comparing School Leavers and High School Graduates 18 to 20 Years of Age* (Human Resources and Labour Canada Catalogue no. LM-294-07-93E). Ottawa: Minister of Supply and Services Canada.

Bibliographie

BADETS, Jane et Tina W.L. CHUI. 1994. « Évolution de la population immigrante du Canada », *Canada à l'étude*, produit n° 96-311F au catalogue de Statistique Canada, Prentice-Hall Canada Inc.

BOYD, Monica, John GOYDER, Frank E. JONES, H. McROBERTS, Peter PINEO et John PORTER. 1985. *Ascription and Achievement: Studies in Mobility and Status Attainment in Canada*, Ottawa, Carleton University Press.

CRESSE, Gillian, Neil GUPPY et Martin MEISSNER. 1991. *Mobilité sociale ascendante et descendante au Canada*, produit n° 11-612F au catalogue de Statistique Canada, Ottawa, Ministère de l'Industrie, des Sciences et de la Technologie, vol. 5. Enquête sociale générale — Série analytique.

FOURNIER, Éline, George BUTLIN et Philip GILES. 1995. « Évolution intergénérationnelle de la scolarité des Canadiens », *Revue trimestrielle de l'éducation*, vol. 2, n° 2, été 1995, produit n° 81-003 au catalogue de Statistique Canada.

FRANK, Jeffrey. 1996. *Après le secondaire: les premières années — Le premier rapport découlant de l'Enquête de suivi auprès des sortants, 1995*, produit n° LM-419-09-96 au catalogue du Développement des ressources humaines Canada, Ottawa, Ministère des Travaux publics et Services gouvernementaux Canada.

GILBERT, Sid, Lynn BARR, Warren CLARK, Matthew BLUE et Deborah SUNTER. 1993. *Après l'école — Résultats d'une enquête nationale comparant les sortants de l'école aux diplômés d'études secondaires âgés de 18 à 20 ans*, produit n° LM-294-07-93F au catalogue de Ressources humaines et Travail Canada, Ottawa, Ministère des Approvisionnements et Services Canada.

Gilbert, Sid and Neil Guppy. 1988. "Trends in participation in higher education by gender." In *Social Inequality in Canada: Patterns, Problems, Policies*. Edited by James E. Curtis, Edward Grabb, Neil Guppy and Sid Gilbert. Scarborough: Prentice-Hall Canada. 163-169.

Guppy, Neil. 1984. "Access to higher education in Canada." *The Canadian Journal of Higher Education/La revue canadienne d'enseignement supérieur*. 14, 3: 79-93.

Guppy, Neil and Krishna Pendakur. 1989. "The effects of gender and parental education on participation within postsecondary education in the 1970s and 1980s." *The Canadian Journal of Higher Education/La revue canadienne d'enseignement supérieur*. 19, 1: 49-62.

Hosmer, David and Stanley Lemeshow. 1989. *Applied Logistic Regression*. New York: Wiley & Sons.

Looker, Dianne. 1997. "In search of credentials: Factors affecting young adults' participation in postsecondary education." *The Canadian Journal of Higher Education/La revue canadienne d'enseignement supérieur*. 27, 2: 1-36.

McGrath, Samuel. 1996. "Correlates of post-secondary participation." In *Youth In Transition: Perspectives on Research and Policy*. Edited by Burt Galaway and J. Hudson. Toronto: Thompson Educational Publishing. 189-198.

Mouelhi, Mongi. 1995. "University enrollment trends." *Education Quarterly Review* (Statistics Canada Catalogue no. 81-003). Ottawa: Minister of Industry. 2, 1 (Spring 1995): 35-46.

Pike, Robert. 1988. "Problems around educational opportunity." In *Social Inequality in Canada: Patterns, Problems, Policies*. Edited by James E. Curtis, Edward Grabb, Neil Guppy and Sid Gilbert. Scarborough: Prentice-Hall Canada. 146-154

Wanner, Richard A., 1996. "Trends in educational opportunity in Canada in the twentieth century." Paper presented at the annual meeting of the Canadian Sociology and Anthropology Association, St. Catharines Ontario, June 1996.

GILBERT, Sid et Neil GUPPY. 1988. « Trends in participation in higher education by Gender », dans l'ouvrage de James E. CURTIS, Edward GRABB, Neil GUPPY et Sid GILBERT, *Social Inequality in Canada: Patterns, Problems, Policies*, Scarborough, Prentice-Hall, p. 163-169.

GUPPY, Neil. 1984. « Access to higher education in Canada », *The Canadian Journal of Higher Education/La revue canadienne d'enseignement supérieur*, vol. 14, n° 3, p. 79-93.

GUPPY, Neil et Krishna PENDAKUR. 1989. « The effects of gender and parental education on participation within postsecondary education in the 1970s and 1980s », *The Canadian Journal of Higher Education/La revue canadienne d'enseignement supérieur*, vol. 19, n° 1, p. 49-62.

HOSMER, David et Stanley LEMESHOW. 1989. *Applied Logistic Regression*, New York, Wiley & Sons.

LOOKER, Dianne. 1997. « In search of credentials: factors affecting young adults' participation in postsecondary education », *The Canadian Journal of Higher Education/La revue canadienne d'enseignement supérieur*, vol. 27, n° 2, p. 1-36.

McGRATH, Samuel. 1996. « Correlates of post-secondary participation », dans l'ouvrage de Burt GALAWAY et Joe HUDSON (révisé), *Youth in Transition: perspectives on research and policy*, Toronto, Thompson Educational Publishing, p. 189-198.

MOUELHI, Mongi. 1995. « Tendances des effectifs universitaires », *Revue trimestrielle de l'éducation*, vol. 2, n° 1, printemps 1995, produit n° 81-003 au catalogue de Statistique Canada.

PIKE, Robert. 1988. « Problems around educational opportunity » dans l'ouvrage de James E. CURTIS, Edward GRABB, Neil GUPPY et Sid GILBERT, *Social Inequality in Canada: Patterns, Problems, Policies*, Scarborough, Prentice-Hall, p. 146-154.

WANNER, Richard A. 1996. « Trends in Educational opportunity in Canada in the twentieth century », un document présenté lors de l'assemblée annuelle de la Canadian Sociology and Anthropology Association, St. Catharines, Ontario, juin 1996.

Youth employment: A lesson on its decline

Geoff Bowlby, Senior Analyst
Labour Force Survey
Telephone: (613) 951-3325; Fax: (613) 951-2869
E-mail: bowlgeo@statcan.ca

and

Philip Jennings, Economist
Applied Research Branch, Human Resources Development Canada
Telephone: (819) 997-0295; Fax: (819) 994-4533
E-mail: philip.jennings@spg.org

Introduction

Earlier this decade, labour market conditions for young Canadians aged 15-24 deteriorated significantly. In the late 1980s, youths were more likely to be working than were adults. By 1997, only about half were employed, almost ten percentage points less than adults. Furthermore, when they did find work, youths today are more likely to be working part-time compared to adults and compared to youths at the start of the decade, leading to reduced pay.¹

Certainly, jobs are harder to find for youths. This has caused concern among many Canadians who fear that the youths of today will forever be scarred by their current difficulty obtaining jobs. However, contrary to current perceptions, the drop in youth employment should not be entirely attributed to weak labour market conditions. Further investigation reveals that a rise in school attendance has had a fairly large effect on the fall in the percentage of youths with a job (employment rate).

Over one-third of the drop in the national youth employment rate is due to higher school attendance. Little affected by recessions, full-time school attendance rates have been rising since 1979 and are now at all-time highs. Because full-time students are much less likely to hold a job compared to other youths, a greater percentage of young people in school means that there are fewer young people with jobs.

The objective of this article is to disaggregate the total change in the youth employment rate between 1989 and 1997 into three components: a) the percentage of the drop due to changes in school enrollment; b) the proportion caused by falling employment among full-time students and; c) the component of the drop that resulted from changes in the employment rate of part-time students and

L'emploi des jeunes: une leçon sur son recul

Geoff Bowlby, analyste principal
Enquête sur la population active
Téléphone: (613) 951-3325; télécopieur: (613) 951-2869
Courrier électronique: bowlgeo@statcan.ca

et

Philip Jennings, économiste
Direction générale de la recherche appliquée, Développement des ressources humaines Canada
Téléphone: (819) 997-0295; télécopieur: (819) 994-4533
Courrier électronique: philip.jennings@spg.org

Introduction

Àu début de la présente décennie, la conjoncture du marché du travail s'est détériorée considérablement pour les jeunes Canadiens de 15 à 24 ans. À la fin des années 80, les jeunes étaient plus susceptibles que les adultes de travailler. En revanche, en 1997, la moitié seulement d'entre eux avait un emploi, proportion de presque 10 points de pourcentage plus faible que celle observée pour les adultes. De surcroît, quand ils décrochent un emploi, les jeunes d'aujourd'hui sont plus susceptibles de travailler à temps partiel que les adultes et que les jeunes du début de la décennie, situation qui se traduit par une plus faible rémunération¹.

Les jeunes ont manifestement plus de difficulté à trouver un emploi. Cette situation inquiète bon nombre de Canadiens qui craignent que la jeunesse d'aujourd'hui ne soit marquée pour toujours par cette difficulté à trouver actuellement du travail. Cependant, contrairement à l'impression du moment, le fléchissement de l'emploi des jeunes ne tient pas entièrement à la faiblesse du marché du travail. L'examen plus poussé des données révèle que l'augmentation de la fréquentation des établissements d'enseignement a eu un impact assez important sur la diminution du pourcentage de jeunes qui travaillent (taux d'emploi).

Plus du tiers de la diminution du taux national d'emploi des jeunes découle de l'augmentation de la fréquentation scolaire. Peu influencés par les récessions, les taux de fréquentation scolaire à temps plein sont à la hausse depuis 1979 et ont maintenant atteint une valeur record. Comme les élèves à temps plein sont beaucoup moins susceptibles de travailler que les autres jeunes, le fait qu'une forte proportion de jeunes poursuivent des études signifie qu'une proportion plus faible de jeunes travaillent.

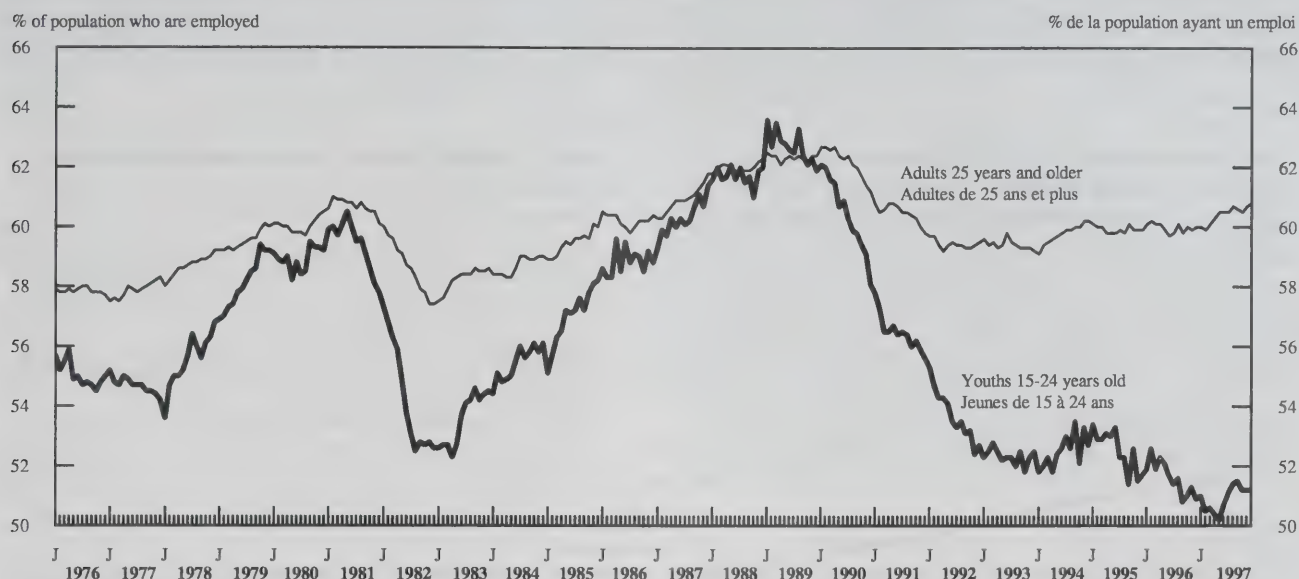
Le présent article a pour objet de décomposer la variation totale du taux d'emploi des jeunes observée entre 1989 et 1997 en trois composantes: a) la proportion de la baisse due à la variation de l'effectif scolaire, b) la proportion résultant du fléchissement de l'emploi chez les élèves à temps plein; c) la proportion découlant de la variation du taux d'emploi des élèves à temps partiel et des jeunes qui ont cessé d'étudier. Pour ce faire,

Graph 1

The employment rate for youths has fallen much more than that of adults

Graphique 1

Le taux d'emploi a diminué nettement plus chez les jeunes que chez les adultes



Source: Statistics Canada, Labour Force Survey.

Source: Statistique Canada, Enquête sur la population active.

youths who have left school. To do this, a technique called shift-share analysis is used. The technique and how it was applied to youth employment rates is explained later.

nous avons employé une technique appelée « analyse “shift-share” ». La technique et la façon dont nous l’avons appliquée au taux d’emploi des jeunes sont exposées plus loin.

Youth employment rate down, school attendance up

Before detailing the effect of school attendance on youth employment, it is important to note the youth employment and school attendance trends. It is also important to provide evidence on the direction of the youth employment/school attendance relationship. It appears that school attendance is less affected by labour market conditions than one might expect.

Between 1989 and 1993, the youth employment rate fell over 10 percentage points to 52.3%, a very large drop compared to other points in time and compared to other age groups. During the slow economic recovery, the employment rate continued to decrease, albeit at a slower pace, reaching 51% by 1997.

About 31.4% of young people attending school full-time had a job in 1997, down 9 percentage points from the start of the decade. Youths attending school part-time and young people who have left school share very similar labour market characteristics. They very actively participate in the labour market, and a similar proportion of each group can be found working. To a lesser degree, the employment rate also declined for these “other” youths, falling 5 points to 71%.

Taux d'emploi des jeunes à la baisse, fréquentation des établissements d'enseignement à la hausse

Avant de décrire en détail les effets de la fréquentation des établissements d'enseignement sur l'emploi des jeunes, il est important de décrire les tendances de l'emploi des jeunes et de la fréquentation scolaire. Il importe aussi de fournir des renseignements sur la direction du lien entre l'emploi des jeunes et la fréquentation scolaire. Il semble en effet que la conjoncture du marché du travail influence moins qu'on ne l'imagine la fréquentation scolaire.

Entre 1989 et 1993, le taux d'emploi des jeunes a diminué de 10 points de pourcentage pour se fixer à 52.3%. Il s'agit d'une baisse importante comparativement à d'autres périodes de référence et à d'autres groupes d'âge. Durant la période de lente reprise économique, le taux d'emploi a continué de diminuer, quoique moins rapidement, pour atteindre 51% en 1997.

Environ 31.4% des jeunes qui étudiaient à temps plein travaillaient en 1997, soit un pourcentage en baisse de 9 points par rapport au début de la décennie. Les caractéristiques de l'activité des jeunes qui font des études à temps partiel et de ceux qui ont cessé d'étudier sont très semblables. Ils participent très activement au marché du travail et des proportions similaires de chaque groupe occupent un emploi. Leur taux d'emploi a également diminué, quoique dans une moindre mesure, puisqu'il a baissé de 5 points pour s'établir à 71%.

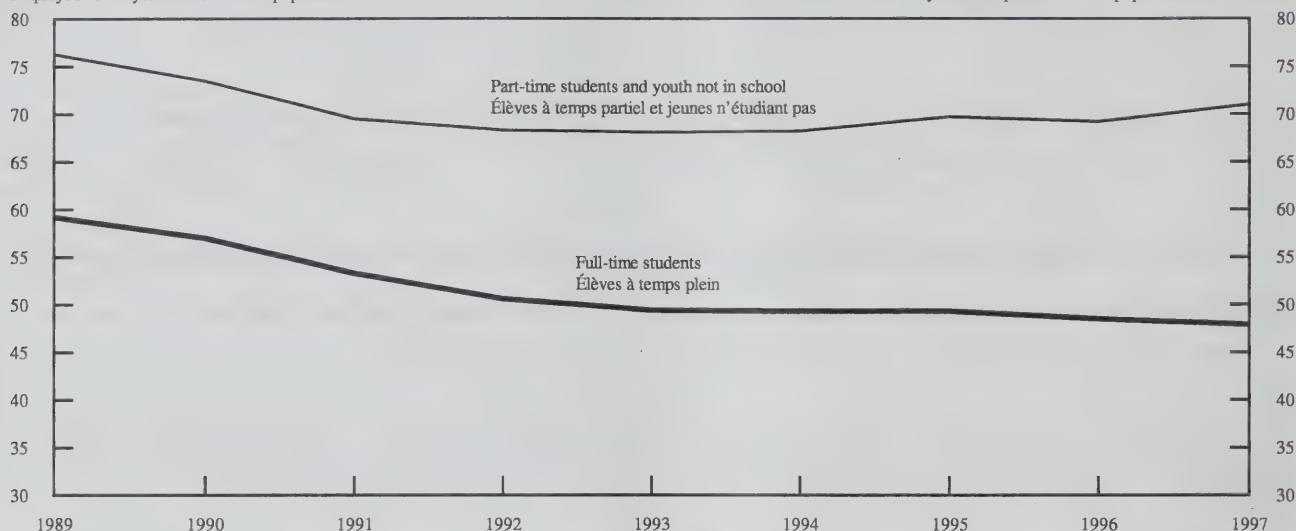
While youth employment has fallen, school attendance among 15 to 24 year-olds has increased. In 1989, 48% of youths were attending school full-time but by 1997, the number had increased to 58%. Some of the rise in school attendance can be attributed to poorer job opportunities. Research at Human Resources Development Canada shows that for every 100 young people who left

Si l'emploi des jeunes a diminué, la fréquentation scolaire des 15 à 24 ans a augmenté. En 1989, 48% des jeunes étudiaient à temps plein, mais, en 1997, cette proportion était passée à 58%. Cette hausse de la fréquentation des établissements d'enseignement s'explique en partie par la diminution des possibilités d'emploi sur le marché du travail. Des travaux de recherche réalisés par Développement des ressources humaines Canada

Graph 2

Employment rate for full-time students and other youths drops ...

Employed 15-24 year olds as a % of population 15-24

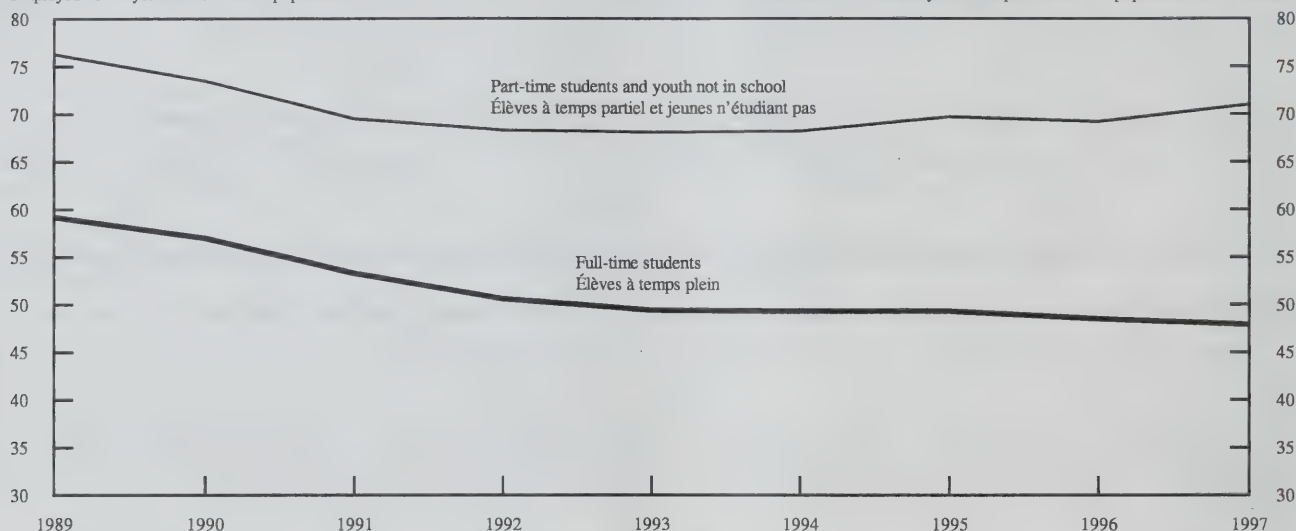


Source: Statistics Canada, Labour Force Survey.

Graphique 2

Le taux d'emploi des élèves à temps plein et des autres jeunes baisse ...

Jeunes de 15 à 24 ans ayant un emploi en % de la population des 15-24 ans

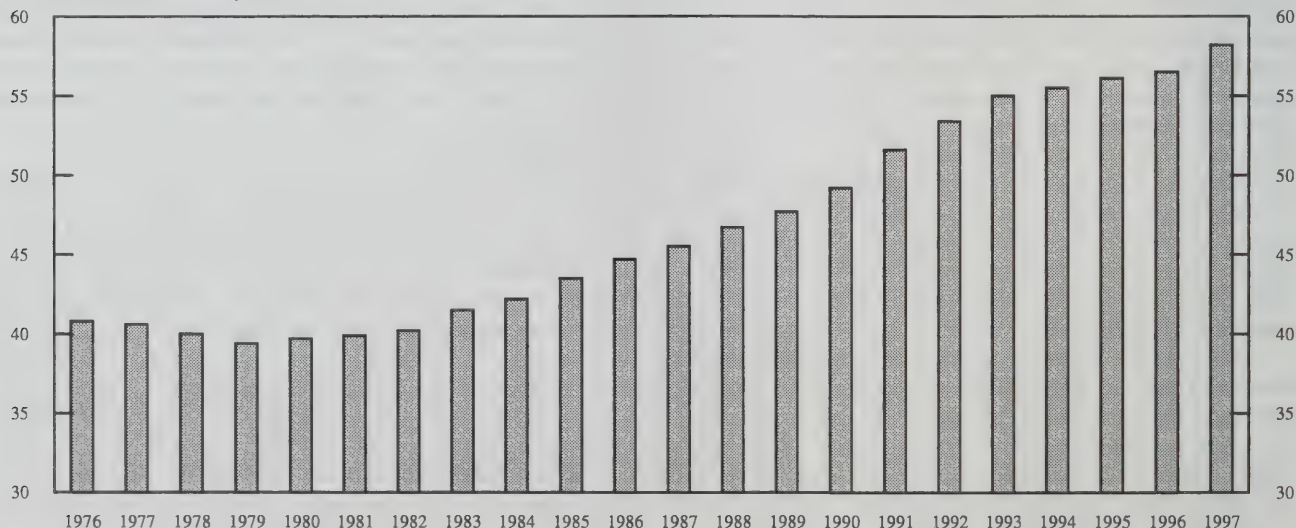


Source: Statistique Canada, Enquête sur la population active.

Graph 3

... while full-time school attendance at record high

Full-time students as a % of all youths

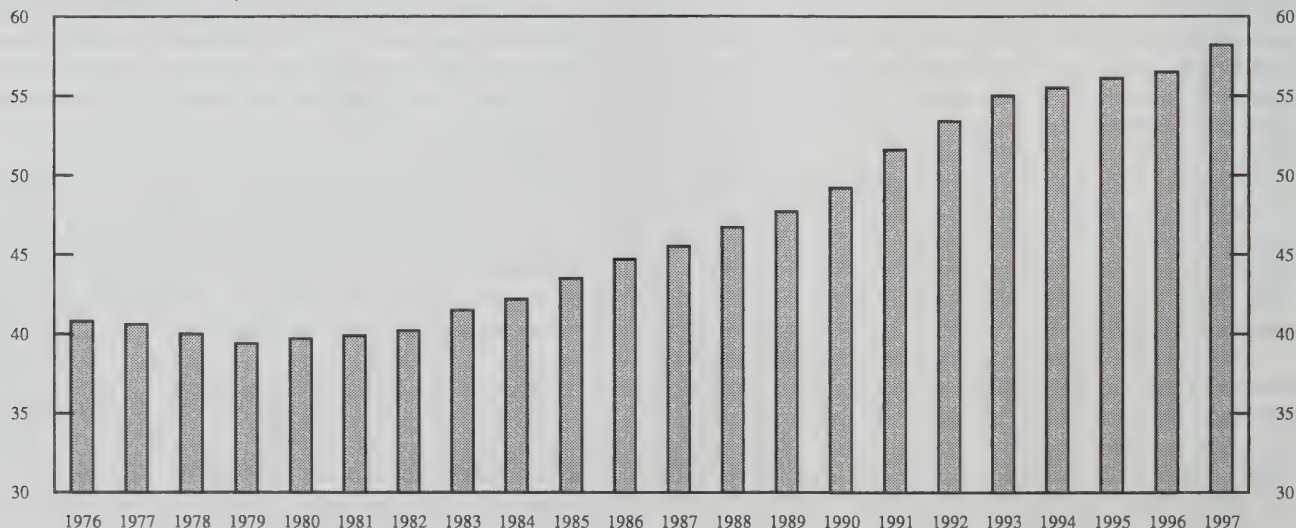


Source: Statistics Canada, Labour Force Survey.

Graphique 3

... tandis que la fréquentation à temps plein des établissements d'enseignement atteint un niveau record

Élèves à temps plein en % de l'ensemble des jeunes



Source: Statistique Canada, Enquête sur la population active.

the labour force because of the difficult job market during the latest recession, 50 went back to school.²

The data suggest that school enrolment is less affected by labour market conditions than is currently perceived. School attendance has been increasing since 1979, and although the attendance increase was larger than usual in 1991 when labour market conditions were at their worst, it did not increase substantially.

Data from the United States provides evidence that the increase in school enrolment is less cyclical (affected by the business cycle) than structural (affected by non-cyclical factors). With unemployment in the United States at a 28 year low, cyclical factors, if predominant would tend to push enrolment down. However, the enrolment rate of 16 to 24 year-old youths has continued to increase in the United States, rising from 47.5% in 1989 to 55% in 1997.

Together, this suggests that changes in school attendance affect youth employment, not so much the other way around.

How much did rising school attendance affect employment?

Between 1989 and 1997, 35% of the drop in the national youth employment rate was due to the increase in school attendance. If the employment rates for full-time students and other youths remained the same over time, the increase

montrent que, pour toute tranche de 100 jeunes qui ont quitté le marché du travail parce que la conjoncture était mauvaise au cours de la dernière récession, 50 sont retournés aux études².

Les données laissent entendre que la conjoncture du marché du travail influe moins qu'on ne l'imagine sur l'effectif scolaire. La fréquentation scolaire est à la hausse depuis 1979 et, bien que son augmentation ait été plus forte qu'à l'ordinaire en 1991, année où les conditions du marché du travail étaient les pires, elle n'a pas augmenté de façon considérable.

Les données provenant des États-Unis démontrent que la hausse de l'effectif scolaire est moins cyclique (influencée par le cycle économique) que structurelle (influencée par des facteurs non cycliques). Compte tenu du fait que le taux de chômage a atteint son niveau le plus faible en 28 ans aux États-Unis, les facteurs cycliques, s'ils prédominaient, auraient tendance à faire baisser l'effectif scolaire. Cependant, le taux de scolarisation des jeunes de 16 à 24 ans a continué d'augmenter aux États-Unis pour passer de 47.5% en 1989 à 55% en 1997.

Regroupées, ces observations donnent à penser que ce sont les variations de la fréquentation scolaire qui influent sur l'emploi des jeunes plutôt que l'inverse.

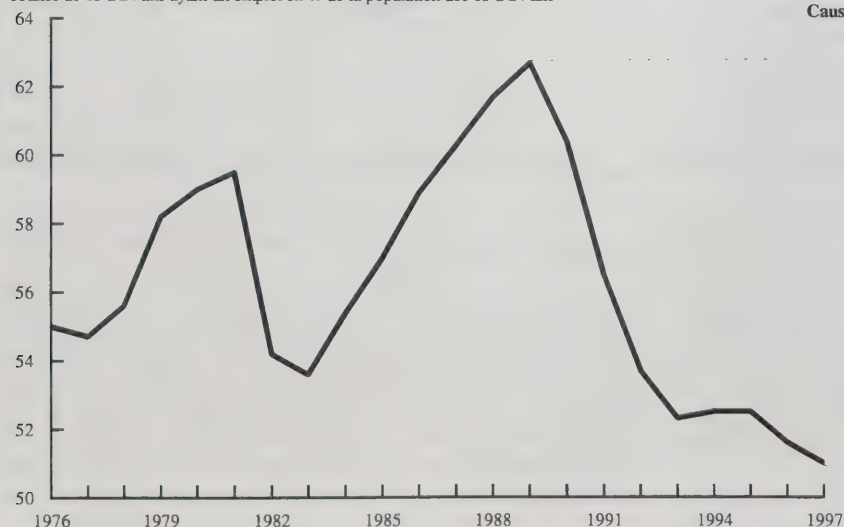
Dans quelle mesure l'augmentation de la fréquentation des établissements d'enseignement a-t-elle influé sur l'emploi?

Entre 1989 et 1997, 35% de la baisse du taux national d'emploi des jeunes était attribuable à l'augmentation de la fréquentation des établissements d'enseignement. Si les taux d'emploi des élèves à temps plein et des autres jeunes étaient restés les mêmes au fil

Graph 4

Over one-third of the drop in the youth employment rate can be attributed to higher school attendance

Employed 15-24 as a % of population 15-24
Jeunes de 15 à 24 ans ayant un emploi en % de la population des 15 à 24 ans



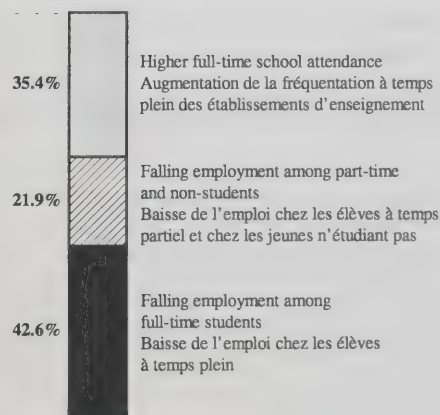
Source: Statistics Canada, Labour Force Survey.

Graphique 4

Plus du tiers de la baisse du taux d'emploi des jeunes s'explique par la hausse de la fréquentation des établissements d'enseignement

Source of youth employment rate drop –
1989 to 1997

Cause de la baisse du taux d'emploi
des jeunes de 1989 à 1997



Source: Statistique Canada, Enquête sur la population active.

in school attendance would have left the youth employment rate four percentage points lower than in 1989.

At 43%, the largest contributor to the decline was a drop in the employment rate of full-time students. Falling employment among part-time students and non-student youths accounted for the remaining 22%.

By age

Older youths 20 to 24 years of age have always been less likely to be attending school than 15 to 19 year-olds. Because there was much greater scope for an increase in school attendance among older youths, it had a bigger effect on this group than it did for youths 15-19. For older youths, the increase in their enrolment rate explains over half of their lower employment rate. On the other hand, only 13% of the employment rate drop for 15 to 19 year-olds was due to higher enrolment. Instead, three-quarters of the drop for 15 to 19 year-olds was due to lower full-time student employment.

Table 1
1989 to 1997 drop in youth employment rate by source of drop and age group, Canada

	Cause of drop in youth employment rate				Percentage of drop		
	Cause de la baisse du taux d'emploi des jeunes				Pourcentage de la baisse		
	Total drop	Higher full-time school attendance	Falling employment among full-time students	Falling employment among other youths	Higher full-time school attendance	Falling employment among full-time students	Falling employment among other youths
	Baisse totale	Hausse de la fréquentation à temps plein des établissements d'enseignement	Baisse de l'emploi chez les élèves à temps plein	Baisse de l'emploi chez les autres jeunes	Hausse de la fréquentation à temps plein des établissements d'enseignement	Baisse de l'emploi chez les élèves à temps plein	Baisse de l'emploi chez les autres jeunes
All youths — Tous les jeunes	-11.2	-4.0	-4.8	-2.5	-35.5	-42.6	-21.9
15-19 year-olds — 15 à 19 ans	-13.2	-1.7	-9.9	-1.6	-12.8	-75.1	-12.2
20-24 year-olds — 20 à 24 ans	-8.0	-4.6	-0.2	-3.3	-56.9	-2.1	-41.0

Source: Statistics Canada, Labour Force Survey.

du temps, la hausse de la fréquentation scolaire se serait traduite par un taux d'emploi des jeunes de quatre points de pourcentage plus bas qu'en 1989.

La baisse de l'emploi chez les élèves à temps plein est la composante qui, se chiffrant à 43%, a le plus contribué au déclin de l'emploi chez les jeunes. La baisse de l'emploi chez les élèves à temps partiel et chez les jeunes qui n'étudient pas explique pour sa part les 22% restants.

Variation selon l'âge

Les jeunes du groupe des 20 à 24 ans ont toujours été moins susceptibles que ceux du groupe des 15 à 19 ans de fréquenter des établissements d'enseignement. Comme la marge de possibilité en ce qui a trait à l'augmentation de la fréquentation scolaire est beaucoup plus forte pour les jeunes de la tranche d'âge plus avancé, l'effet de cette variable est nettement plus prononcé pour ce groupe que pour celui des 15 à 19 ans. Chez les jeunes de la tranche d'âge plus avancé, la hausse du taux de scolarisation explique plus de la moitié de la baisse du taux d'emploi. En revanche, chez les jeunes de 15 à 19 ans, 13% seulement de la baisse du taux d'emploi est liée à la hausse du taux de scolarisation. Chez ce groupe, les trois quarts de la baisse sont attribuables au fléchissement de l'emploi des élèves à temps plein.

Tableau 1
Baisse du taux d'emploi des jeunes de 1989 à 1997, selon la cause et le groupe d'âge, Canada

By region

How did school attendance affect youth employment rates in different regions across the country? Between 1989 and 1997, the youth employment rate dropped sharply in Ontario (-15.4%), Quebec (-12.9%), British Columbia (-12.9%), and less so in the Atlantic (-5.9%) and Prairie (-2.2%) provinces.

Variation selon la région

Quelles ont été les répercussions de la fréquentation des établissements d'enseignement sur le taux d'emploi des jeunes dans les diverses régions du pays? Entre 1989 et 1997, le taux d'emploi des jeunes a fortement diminué en Ontario (-5.4%), au Québec (-12.9%), en Colombie-Britannique (-12.9%) et, dans une moindre mesure, dans les provinces de l'Atlantique (-5.9%) et les Prairies (-2.2%).

There was much regional variation in the source of the employment rate drop. In the Prairie provinces, if not for an increase in school attendance, the youth employment would be higher than it was at the start of the 1990s. In the Atlantic, over half of the drop can be attributed to greater school enrolment while it was the number one source of the drop in Quebec.

Although rising school attendance was important, in Ontario and British Columbia, falling employment among full-time students was the leading cause of the large drops in the youth employment rate in those provinces.

Table 2
1989 to 1997 drop in youth employment rate by source of drop, Canada and regions

	Cause of drop in youth employment rate				Percentage of drop		
	Cause de la baisse du taux d'emploi des jeunes				Pourcentage de la baisse		
	Total drop	Higher full-time school attendance	Falling employment among full-time students	Falling employment among other youths	Higher full-time school attendance	Falling employment among full-time students	Falling employment among other youths
	Baisse totale	Hausse de la fréquentation à temps plein des établissements d'enseignement	Baisse de l'emploi chez les élèves à temps plein	Baisse de l'emploi chez les autres jeunes	Hausse de la fréquentation à temps plein des établissements d'enseignement	Baisse de l'emploi chez les élèves à temps plein	Baisse de l'emploi chez les autres jeunes
Canada	-11.2	-4.0	-4.8	-2.5	-35.5	-42.6	-21.9
Atlantic provinces — Provinces de l'Atlantique	-5.9	-3.1	-2.1	-0.7	-52.8	-35.0	-12.2
Quebec — Québec	-12.9	-5.5	-4.1	-3.2	-43.0	-32.1	-24.9
Ontario	-15.4	-3.9	-7.2	-4.3	-25.4	-46.6	-28.0
Prairie provinces — Prairies	-2.2	-2.7	-1.2	+1.6	-120.5	-52.6	+73.1
British Columbia — Colombie-Britannique	-12.9	-3.9	-5.8	-3.2	-30.3	-45.1	-24.6

Source: Statistics Canada, Labour Force Survey.

Source: Statistique Canada, Enquête sur la population active.

Conclusion

Over the 1990s, the youth unemployment rate rose sharply while the proportion of youths with a job has dropped markedly. The rise in school attendance so far this decade appears to have had a fairly large effect on the youth employment rate, especially that of older youths 20 to 24. Still, at the national level, almost two-thirds of the drop in the youth employment rate can be attributed to factors other than school attendance. EQR

Conclusion

Au cours des années 90, le taux de chômage des jeunes a fortement augmenté, tandis que la proportion de jeunes ayant un emploi a nettement diminué. Jusqu'à présent cette décennie, l'augmentation de la fréquentation des établissements d'enseignement semble avoir eu un effet assez important sur le taux d'emploi des jeunes, en particulier sur celui des jeunes de 20 à 24 ans. Pourtant, à l'échelle nationale, presque les deux tiers de la baisse du taux d'emploi des jeunes peuvent être attribuables à des facteurs autres que la fréquentation des établissements d'enseignement. RTE

How the youth employment rate was decomposed (shift-share technique)

The overall youth employment rate is simply the employment rate of full-time students added to the employment rate of other youths, each weighted by their share of the youth population. That is,

$$ER_{youths} = ER_{full-time\ students} (\% \text{ of youths who are full-time students}) \\ + ER_{other\ youths} (\% \text{ of youths who are not full-time students})$$

Shift-share analysis was used to decompose the change in this rate over time. First of all, using only the first line in the equation, one varies the employment rate for full-time students between 1989 and 1997 while holding constant the average of the full-time student share of the population in both periods.

Effect of change in full-time student youth employment rate =

$$ER_{full-time\ students\ in\ 1989} (\text{average of \% of youths who are full-time students}) - \\ ER_{full-time\ students\ in\ 1997} (\text{average of \% of youths who are full-time students})$$

This quantifies the effect of the changing full-time student employment rate. Similarly, the full-time student share of the population is varied while holding constant the average of the full-time student employment rate.

Effect of change in proportion of youth who are attending school full-time =

$$\% \text{ of youth who were full-time students in 1989 (average } ER_{full-time\ students}) - \\ \% \text{ of youth who were full-time students in 1997 (average } ER_{full-time\ students})$$

This method is then applied to the second part of the equation to determine the effect of a change in the "other" student employment rate and the effect of a change in the proportion of youth who are not attending school full-time. Because they cannot change independent of one another, the effects of the change in the proportion attending school full-time and not attending school full-time are added together. This gives the effect of increased full-time school attendance on the overall employment rate.

Méthode suivie pour décomposer le taux d'emploi (technique « shift-share »)

On calcule le taux global d'emploi des jeunes en additionnant simplement le taux d'emploi des élèves à temps plein et le taux d'emploi des autres jeunes, en appliquant à chaque taux un facteur de pondération égal à la proportion de la population de jeunes à laquelle il se rapporte. C'est-à-dire:

$$TE_{jeunes} = TE_{\text{élèves à temps plein}} (\% \text{ de jeunes qui étudient à temps plein}) \\ + TE_{\text{autres jeunes}} (\% \text{ de jeunes qui ne sont pas des élèves à temps plein})$$

On applique la technique « shift-share » pour décomposer la variation de ce taux au fil du temps. En premier lieu, en ne considérant que la première ligne de l'équation, on fait varier le taux d'emploi des élèves à temps plein de 1989 à 1997 en maintenant constante la proportion moyenne d'élèves à temps plein dans la population pour les deux années de référence.

L'effet de la variation du taux d'emploi des jeunes élèves à temps plein =

$$TE_{\text{élèves à temps plein en 1989}} (\text{moyenne du \% de jeunes qui étudient à temps plein}) - \\ TE_{\text{élèves à temps plein en 1997}} (\text{moyenne du \% de jeunes qui étudient à temps plein})$$

Cette équation quantifie l'effet de la variation du taux d'emploi des élèves à temps plein. De la même façon, on fait varier la proportion d'élèves à temps plein dans la population en maintenant constant le taux moyen d'emploi des élèves à temps plein.

L'effet de la variation de la proportion de jeunes qui étudient à temps plein =

$$\% \text{ de jeunes qui étudiaient à temps plein en 1989 (} TE_{\text{élèves à temps plein}} \text{ moyen)} - \\ \% \text{ de jeunes qui étudiaient à temps plein en 1997 (} TE_{\text{élèves à temps plein}} \text{ moyen)}$$

On applique ensuite la méthode à la deuxième ligne de l'équation pour déterminer l'effet de la variation du taux d'emploi des « autres » élèves et l'effet de la variation de la proportion de jeunes qui n'étudient pas à temps plein. On additionne les effets de la variation de la proportion de jeunes étudiant à temps plein et de ceux n'étudiant pas à temps plein, car ils ne peuvent varier indépendamment l'un de l'autre. On obtient ainsi l'effet de l'augmentation de la fréquentation des établissements d'enseignement à temps plein sur le taux global d'emploi.

Notes

1. For a more detailed analysis of youths and the labour market, please refer to *Labour Force Update*, Spring 1997 (Catalogue no. 71-005-XPB).

2. Richard Archambault and Louis Grignon, *Decline in Youth Participation Rate Since 1990: Structural or Cyclical?*, (Human Resources Development Canada: Hull, Quebec, 1999).

Notes

1. Pour une analyse plus détaillée de la situation des jeunes sur le marché du travail, consultez *Le point sur la population active*, printemps 1997 (publication n° 71-005-XPB au catalogue de Statistique Canada).

2. Richard Archambault et Louis Grignon, *La baisse du taux d'activité des jeunes depuis 1990: structurelle ou cyclique?*, Développement des ressources humaines Canada, Hull, Québec, 1999.

Initiatives

Canadian Education Statistics Council (CESC)¹ programs: The Pan-Canadian Education Indicators Program and Pan-Canadian Education Research Agenda

Pan-Canadian Education Indicators Program (PCEIP)

What is the PCEIP?

The Pan-Canadian Education Indicators Program (PCEIP) is a joint effort between Statistics Canada and the Council of Ministers of Education, Canada (CMEC).² The objective of the program is to develop a set of statistical measures that will provide policy makers and the general public with information about the performance of education systems in Canada in order to support decisions about education priorities. The set of indicators is intended to reflect both the scope of the education systems in Canada and the concepts of lifelong learning and accountability.

What is an education indicator?

Education indicators are statistics that, when examined together, can help measure the collective well being of the education system. Indicators should be policy-relevant and problem-oriented. The underlying nature of an indicator is its ability to compare groups, make comparisons over time and/or make comparisons to established standards and benchmarks. Indicators provide a snapshot of current conditions and can be a first step towards the understanding of policy issues.

Indicators are not intended to identify causes or provide solutions. They can be used to help gauge an education system, but without other supporting evidence, indicators cannot provide a diagnosis or prescription.

A set of indicators defined within a specified framework can be used to represent a complex system such as education. While no indicator system is likely to contain all the important indicators and yet remain manageable, a balance can be achieved between a comprehensive representation of the existing education system and the development of a manageable set of indicators.

Initiatives

Programmes du Conseil des statistiques canadiennes de l'éducation (CSCE)¹: le Programme d'indicateurs pancanadiens de l'éducation et le Programme pancanadien de recherche en éducation

Programme d'indicateurs pancanadiens de l'éducation (PIPE)

Qu'est-ce que le PIPE?

Le Programme d'indicateurs pancanadiens de l'éducation (PIPE) est un effort conjoint de Statistique Canada et du Conseil des ministres de l'éducation (Canada) [CMEC]². Le programme a pour objet d'élaborer un jeu de mesures statistiques qui donneront aux décideurs et au grand public des renseignements sur la performance des systèmes d'éducation au Canada pour appuyer les décisions au sujet des priorités en éducation. Le jeu d'indicateurs est destiné à refléter à la fois la portée des systèmes d'éducation du Canada et les concepts de l'éducation permanente et de l'imputabilité.

Qu'est-ce qu'un indicateur de l'éducation?

Les indicateurs de l'éducation sont des statistiques qui, examinées dans leur ensemble, peuvent aider à mesurer la vigueur collective du système d'éducation. Les indicateurs doivent être utiles pour les politiques et axés sur les problèmes. La nature sous-jacente d'un indicateur est sa capacité de comparer des groupes, de faire des comparaisons dans le temps et/ou de faire des comparaisons avec des normes et des repères établis. Les indicateurs donnent un instantané des conditions courantes et peuvent être un premier pas amenant à comprendre les enjeux de politique.

Les indicateurs ne sont pas destinés à trouver les causes ni à donner de solutions. Ils peuvent servir à évaluer un système d'éducation mais, sans autres données d'appui, ils ne peuvent fournir de diagnostic ni de prescription.

Un jeu d'indicateurs définis dans un cadre déterminé peut servir à représenter un système complexe comme l'éducation. Bien qu'aucun système d'indicateurs ne puisse vraisemblablement contenir tous les indicateurs importants tout en restant gérable, il est possible d'établir un équilibre entre une représentation détaillée et complète du système d'éducation existant et l'élaboration d'un jeu gérable d'indicateurs.

The PCEIP Indicator Set

The objective of the PCEIP is to develop a set of pan-Canadian indicators that is sufficiently comprehensive to reflect the complex nature of education in Canada, yet is manageable in terms of its production and maintenance over time. It is generally agreed that the PCEIP indicator set must be able to accommodate changing educational policy requirements over time and yet remain useful. The indicator set must also serve the needs of a wide audience that includes decision-makers, policy-makers, educators, researchers, and the general public.

In February-March 1997, staff of the CMEC Secretariat and the Centre for Education Statistics (CES), at Statistics Canada, undertook consultations with each of the provincial and territorial ministries and departments of education. Following these consultations, a set of education indicators was proposed. The Strategic Management Committee (SMC)³ oversees the development of the indicators.

The current PCEIP indicator set framework is based on an Input-Process-Output model (similar to the indicator/information framework used by the OECD in its International Indicators of Education Systems [INES]), reflecting the following:

1. The policy context was developed around the policy issues/questions and the education goals/mission/expectation statements provided to CMEC by the provincial and territorial governments.
2. Features and transactions that relate to learning, where learning is reflected as a conceptual unifying theme of primary interest to the jurisdictions.
3. The pragmatic aspect of creating the indicators relies on the experience of the jurisdictions and other stakeholders to identify the information needed to illuminate and inform policy questions and learning issues.

The PCEIP indicator set includes 33 indicators clustered into broad themes: Context, Features and Characteristics of the System and Outputs/Outcomes.

The indicators reflect the policy elements that were identified by the jurisdictions. For each indicator, several components that reflect the primary policy concerns and issues of the respective indicator have been proposed for development and analysis.

A description of the current indicator set is available on the internet at www.cmec.ca.

Le jeu d'indicateurs du PIPE

L'objectif du PIPE est d'élaborer un jeu d'indicateurs pancanadiens qui soit suffisamment complet pour refléter la nature complexe de l'éducation au Canada, tout en restant gérable pour ce qui est de sa production et de son maintien dans le temps. Il est généralement convenu que le jeu d'indicateurs du PIPE doit répondre aux besoins changeants de la politique de l'éducation dans le temps sans perdre de son utilité. Le jeu d'indicateurs doit aussi servir les besoins d'une vaste clientèle qui comprend les décideurs, les responsables des politiques, les éducateurs, les chercheurs et le grand public.

En février-mars 1997, le personnel du Secrétariat du CMEC et du Centre des statistiques de l'éducation (CSE), à Statistique Canada, a lancé des consultations avec chacun des ministères provinciaux et territoriaux de l'Éducation. Après ces consultations, un jeu d'indicateurs de l'éducation a été proposé. Le Comité de direction stratégique (CDS)³ surveille l'élaboration des indicateurs.

L'actuel cadre du jeu d'indicateurs du PIPE est fondé sur un modèle d'intrants, de processus et de résultats (semblable au cadre d'indicateurs et d'information utilisé par l'OCDE dans ses Indicateurs des systèmes nationaux d'enseignement [INES]), qui reflète ce qui suit:

1. Le contexte de politique a été articulé sur les enjeux/questions de politique et sur les énoncés d'objectifs, de mission et d'attentes en matière d'éducation que les gouvernements provinciaux et territoriaux ont communiqués au CMEC.
2. Les caractéristiques et les transactions qui ont trait à l'apprentissage, lorsque l'apprentissage est présenté comme thème conceptuel unificateur d'intérêt principal pour les instances.
3. L'aspect pragmatique de la création des indicateurs repose sur l'expérience des instances et des autres intervenants pour déterminer l'information nécessaire pour éclairer les questions de politique et d'apprentissage.

Le jeu d'indicateurs du PIPE comprend 33 indicateurs regroupés en grands thèmes: contexte, caractéristiques du système et produits/résultats.

Les indicateurs reflètent les éléments de politique définis par les instances. Pour chaque indicateur, on a proposé le développement et l'analyse de plusieurs composantes reflétant les principaux problèmes et enjeux de politique.

On trouvera une description du jeu d'indicateurs actuel dans Internet à www.cmec.ca.

Current work

The PCEIP has tentatively scheduled a report on selected indicators for publication in fall 1999. The report will be followed by the publication of the entire set of PCEIP education indicators, tentatively scheduled for fall 2001.

The fall 1999 report is the first major output of the PCEIP based on the new⁴ framework and set of education indicators. The publication of 2001 will represent the first publication of the entire set of education indicators. It is anticipated that further publications will follow on a periodic basis.

For further information on the PCEIP, contact José Pessoa, Analyst, Centre for Education Statistics, Statistics Canada, by telephone at (613) 951-3286; by fax (613) 951-9040; or by e-mail at jose.pessoa@statcan.ca, or Douglas Hodgkinson, CMEC Co-ordinator, by telephone at (250) 356-5962, or by e-mail at douglas.hodgkinson@gems7.gov.bc.ca.

Pan-Canadian Education Research Agenda (PCERA)

What is PCERA?

In February-March of 1997, CMEC and Statistics Canada undertook consultations with provincial and territorial ministries and departments of education. These consultations revealed a need to engage in research and analysis that reflected the current and emerging policy priorities of the jurisdictions while also supporting the development of new indicators for the PCEIP. As a result, PCERA was established to:

1. Implement a pan-Canadian research agenda that identifies the research priorities that address the policy concerns and issues of common interest of the jurisdictions.
2. Bring policy-relevant education research issues to the attention of education researchers and funding agencies.
3. Support development of the PCEIP indicators through research and analysis.

PCERA research topics

The list of research topics (see below) that currently constitute PCERA have been determined through consultations with ministry/departments officials and discussion amongst members of the SMC and PCERA advisory committee. The following research topics (in no order of priority) were considered important for the development of policy:

Travaux en cours

Le PIPE produira un rapport sur certains indicateurs dont la date de publication est provisoirement fixée à l'automne 1999. Le rapport sera suivi de la publication du jeu complet d'indicateurs de l'éducation du PIPE, provisoirement prévue pour l'automne 2001.

Le rapport de l'automne 1999 est le premier grand produit du PIPE selon le nouveau⁴ cadre et jeu d'indicateurs de l'éducation. La publication de 2001 représentera la première publication du jeu total d'indicateurs de l'éducation. On prévoit que d'autres publications suivront périodiquement.

Pour plus de renseignements sur le PIPE, veuillez communiquer avec José Pessoa, analyste, Centre des statistiques de l'éducation, Statistique Canada, par téléphone, au (613) 951-3286, par télécopieur, au (613) 951-9040, ou par courrier électronique à l'adresse suivante: jose.pessoa@statcan.ca; ou avec Douglas Hodgkinson, coordonnateur du CMEC, par téléphone, au (250) 356-5962, ou par courrier électronique à l'adresse suivante: douglas.hodgkinson@gems7.gov.bc.ca.

Programme pancanadien de recherche en éducation (PPRE)

Qu'est-ce que le PPRE?

En février-mars 1997, le CMEC et Statistique Canada ont entrepris des consultations auprès des ministères provinciaux et territoriaux de l'Éducation. Ces consultations ont fait ressortir la nécessité de procéder à des recherches et des analyses reflétant les priorités de politique courantes et nouvelles des instances, tout en appuyant l'élaboration de nouveaux indicateurs pour le PIPE. C'est ainsi qu'on a établi le PPRE pour:

1. Mettre en œuvre un programme de recherche pancanadien qui définisse les priorités de recherche répondant aux préoccupations et questions de politique d'intérêt commun des instances.
2. Porter à l'attention des chercheurs en éducation et des organismes de subventions les questions de recherche en éducation qui seraient utiles pour les politiques.
3. Appuyer l'élaboration des indicateurs du PIPE par la recherche et l'analyse.

Sujets de recherche du PPRE

La liste des sujets de recherche (voir ci-après), qui constituent actuellement le PPRE, a été arrêtée en consultation avec les responsables des ministères et par suite des discussions entre les membres du CDG et du comité consultatif du PPRE. Les sujets de recherche ci-après (sans ordre de priorité particulier) ont été jugés importants pour l'élaboration des politiques.

Technology

- Impact of new information technology on education and learning
- Funding of technology

Education and the link with the labour market

- Fit between skills of graduates and needs of employers
- Impact of cooperative education on learning and gaining employment

Diversity and equity

- Access to education
- First Nations' language and literacy
- Impact of First Nations' self-government on education

Teacher education

- Teacher evaluation
- Match between initial preparation skill set and skills needed for successful teaching in the classroom

Learning outcomes

- Measurement of the full scope of learning
- Key factors that affect learning
- Use and administration of assessments

Special needs programming

- Special education programs
- Integration policies across Canada
- Funding of special education

Citizenship and social cohesion

- Concepts and measures of citizenship
- Impact of learning on citizenship and social cohesion

Technologie

- Incidences des nouvelles technologies de l'information sur l'éducation et l'apprentissage
- Financement de la technologie

L'éducation et le lien avec le marché du travail

- Concordance entre les compétences des diplômés et les besoins des employeurs
- Incidences de l'enseignement coopératif sur l'apprentissage et l'obtention d'un emploi

Diversité et équité

- Accès à l'éducation
- Langue et alphabétisation des Premières Nations
- Incidences de l'autonomie gouvernementale des Premières Nations sur l'éducation

Formation des maîtres

- Évaluation des maîtres
- Concordance entre les compétences initiales en préparation et les compétences nécessaires au succès de l'enseignement en salle

Résultats de l'apprentissage

- Mesure de toute la portée de l'apprentissage
- Facteurs clés qui touchent l'apprentissage
- Utilisation et administration des évaluations

Programmation pour besoins spéciaux

- Programmes d'adaptation scolaire
- Politique d'intégration à l'échelle du Canada
- Financement de l'adaptation scolaire

Citoyenneté et cohésion sociale

- Concepts et mesures de la citoyenneté
- Incidences de l'apprentissage sur la citoyenneté et la cohésion sociale

As a first step towards establishing a pan-Canadian education research agenda, researchers from the academic community prepared "state of research" papers on each of the topics described above.

Current work

A PCERA symposium was held in Ottawa on February 16-17, 1999. The objective of the symposium was to bring together education researchers, policy-makers, practitioners and stakeholders to promote discussion and consensus on specific research questions that are important to all education jurisdictions in Canada.

For further information on PCERA, contact Douglas Hodgkinson, CMEC Co-ordinator, by telephone at (250) 356-5962, or by e-mail at douglas.hodgkinson@gem7.gov.bc.ca; or Michelle Crawford, CMEC Analyst, by telephone at (250) 356-0529, or by e-mail at mcrawfor@mail.educ.gov.bc.ca.

EOR

Comme première étape d'un programme pancanadien de recherche en éducation, les chercheurs des milieux universitaires ont préparé des documents sur l'« état de la recherche » sur chacun des sujets exposés plus haut.

Travaux en cours

Un symposium du PPRE a eu lieu à Ottawa les 16 et 17 février 1999. L'objectif du symposium était de rassembler les chercheurs en éducation, les décideurs, les praticiens et les intervenants afin de promouvoir la discussion et le consensus sur les questions de recherche particulières qui sont importantes pour toutes les instances de l'éducation au Canada.

Pour plus de renseignements sur le PPRE, veuillez communiquer avec Douglas Hodgkinson, coordonnateur du CMEC, par téléphone, au (250) 356-5962, ou par courrier électronique à l'adresse suivante: douglas.hodgkinson@gem7.gov.bc.ca; ou avec Michelle Crawford, analyste du CMEC, par téléphone, au (250) 356-0529, ou par courrier électronique à l'adresse suivante: mcrawfor@mail.educ.gov.bc.ca.

RTE

Notes

1. The CESC was established in 1989 and consists of the Chief Statistician of Canada and the Deputy Ministers of Education.
2. The CMEC is the national voice for education in Canada. It was established in 1967 in order to provide the ministers of education a forum to discuss issues of mutual concern and represent the education interests of the jurisdictions internationally. It is the organization through which ministers consult and act on matters of mutual interest and consult and cooperate with federal departments and national education organizations.
3. The SMC was established in 1996 in order to advise and provide direction to the projects of the CESC. It consists of representatives from each of the jurisdictions and is chaired by the Director General of the CMEC.
4. The PCEIP published an indicators document entitled *Education Indicators in Canada 1996*, which was based on an initial framework consisting of 6 indicator areas.

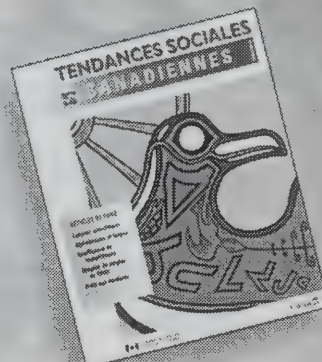
Notes

1. Le CSCE a été créé en 1989; il est formé du statisticien en chef du Canada et des sous-ministres de l'Éducation.
2. Le CMEC est le porte-parole national de l'éducation au Canada. Il a été établi en 1977 comme mécanisme donnant aux ministres de l'Éducation un forum de discussion des questions d'intérêt mutuel et comme moyen de représenter les intérêts de l'éducation ailleurs dans le monde. C'est l'organisme de consultation et d'action sur les questions d'intérêt commun pour les ministres et de consultation et de collaboration avec les ministères fédéraux et les organismes nationaux du domaine de l'éducation.
3. Le CDS a été établi en 1996; il a pour rôle de donner des conseils sur les projets du CSCE et de leur donner leur orientation. Il est formé de représentants de chacun des secteurs de compétence et est présidé par le directeur général du CMEC.
4. Le PIPE a publié un document sur les indicateurs intitulé *Indicateurs de l'éducation au Canada 1996*, qui était fondé sur un cadre initial formé de six domaines d'indicateurs.

Canadians in the spotlight



Pleins feux sur les Canadiens



Society is changing rapidly. It's a constant challenge for you to stay informed about the important social issues and trends affecting us all. **Canadian Social Trends** helps you to meet that challenge successfully by bringing you dynamic and invaluable social analysis in a clear, concise and highly readable format.

Each issue of this popular Statistics Canada quarterly brings key elements of Canadian life into the spotlight — care-giving, literacy, students, young families, ethnicity, seniors. The easy-to-read articles draw from a wide range of demographic, social and economic data sources. Tables and charts highlight key points. A Social Indicators table tracks change.

Social science professionals, researchers, business and policy analysts, educators, students and the general public rely on **Canadian Social Trends**. Subscribing today will help you keep abreast of change, evaluate social conditions, plan programs or services and much more!

Visit the "In-Depth" section of our Web site at www.statcan.ca to view some recent articles.

Subscribe today! You won't want to miss a single issue!

Only \$36 (plus either HST or GST and applicable PST) annually in Canada and US\$36 outside Canada! To order **Canadian Social Trends** (Cat. No. 11-008-XPE), write to Statistics Canada, Dissemination Division, Circulation Management, 120 Parkdale Avenue, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6 or contact the nearest Statistics Canada Regional Reference Centre listed in this publication. If more convenient, fax your order to 1 800 889-9734, call 1 800 267-8677 or send an e-mail: order@statcan.ca. Subscribe on our Web site to the downloadable version of **Canadian Social Trends** (Cat. No. 11-008-XIE) for only \$27 in Canada, US\$27 outside Canada. URL: www.statcan.ca/cgi-bin/downpub/feepub.cgi

La société évolue rapidement. Et vous devez constamment chercher à demeurer au fait des questions et des tendances sociales importantes qui touchent chacun de nous. **Tendances sociales canadiennes** vous aide à relever ce défi avec succès en vous présentant une analyse sociale à la fois dynamique et d'une valeur inestimable dans un texte clair, concis et fort compréhensible.

Chaque numéro de ce populaire trimestriel de Statistique Canada s'intéresse à des éléments clés de la vie canadienne tels que les soins, l'alphabétisme, les étudiants, les jeunes familles, l'origine ethnique et les personnes âgées. De lecture facile, les articles qu'on y trouve puisent dans une foule de sources de données démographiques, sociales et économiques. Des tableaux et des graphiques en illustrent les points saillants. Un tableau des indicateurs sociaux permet de suivre l'évolution des choses.

Les professionnels des sciences sociales, les chercheurs, les analystes du monde des affaires et des politiques, les enseignants, les étudiants et le grand public se fient à **Tendances sociales canadiennes**. Vous abonner aujourd'hui vous aidera à rester à la fine pointe du changement, à évaluer la conjoncture sociale, à planifier des programmes ou des services et plus encore!

Visitez la section « En profondeur » de notre site Web à www.statcan.ca pour consulter certains des articles publiés récemment.

Abonnez-vous aujourd'hui! Vous ne saurez vous passer d'un seul numéro!

Seulement 36 \$ par année (plus, soit la TVH, soit la TPS et la TVP en vigueur) au Canada et 36 \$ US à l'extérieur du Canada! Pour commander **Tendances sociales canadiennes** (n° 11-008-XPF au cat.), écrivez à Statistique Canada, Division de la diffusion, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario) Canada K1A 0T6. Ou communiquez avec le Centre de consultation régional le plus près (voir la liste figurant dans la présente publication). Vous pouvez passer votre commande par télécopieur au 1 800 889-9734, par téléphone au 1 800 267-8677 ou par courriel à : order@statcan.ca. Abonnez-vous sur notre site Web à la version téléchargeable (n° 11-008-XIF au cat.) pour seulement 27 \$ par année au Canada, 27 \$ US à l'extérieur du Canada. URL : www.statcan.ca/cgi-bin/downpub/feepub_f.cgi

Data availability announcements

Data release

The following is based on a recent data release from the Centre for Education Statistics. Additional statistical information from this release is available on a fee-for-service basis. Please contact Sharon-Anne Gibbs, Dissemination Officer, at (613) 951-1503, by fax at (613) 951-9040, or by e-mail at gibbsha@statcan.ca.

Full-time university faculty, 1996-97

Mongi Mouelhi, Analyst

- After peaking in the 1992-93 academic year, the number of full-time faculty at Canadian universities has been declining. In 1996-97, universities had a total teaching staff of 34,613, down 7.1% from the record of 37,266 four years earlier.
- Faculty numbers grew relatively slowly and consistently through the 1970s and 1980s, as student enrolments increased significantly. Since 1992-93, however, the number of faculty has been decreasing in the climate of budget constraints, declining enrolments, and more reliance on part-time teaching staff.
- While the number of faculty has declined 7.1% over the past four years, the number of full-time and part-time students has decreased only 2% (on a full-time equivalent basis). However, this gap may narrow when part-time faculty increases are taken into account. Data on final part-time faculty numbers will be released early in 1999.
- Since 1992-93, the number of full-time teaching staff has fallen in all provinces except Prince Edward Island and British Columbia. The largest declines occurred in Newfoundland (-15.6%), Alberta (-11.8%), Manitoba (-11.7%), and Ontario (-10.8%).

Données disponibles

Donnée parue

Vous trouverez ci-dessous de l'information basée sur une donnée récemment diffusée par le Centre des statistiques sur l'éducation. Vous pouvez vous procurer des renseignements statistiques additionnels sur cette donnée sur une base de recouvrement des coûts. Veuillez communiquer avec Sharon-Anne Gibbs, agente de diffusion, par téléphone au (613) 951-1503, par télécopieur au (613) 951-9040 ou par courrier électronique à l'adresse suivante: gibbsha@statcan.ca.

Enseignants universitaires à temps plein, 1996-97

Mongi Mouelhi, Analyste

- Après avoir atteint un sommet au cours de l'année universitaire 1992-93, le nombre d'enseignants à temps plein dans les universités canadiennes a connu une baisse. En 1996-97, les universités comptaient un total de 34,613 enseignants, en baisse de 7.1% par rapport au nombre record de 37,266 enseignants établi quatre ans plus tôt.
- Le nombre d'enseignants a connu une progression relativement lente et constante tout au long des années 1970 et jusqu'aux années 1980, à la faveur d'une nette augmentation des effectifs d'étudiants. Depuis 1992-93, toutefois, le nombre d'enseignants est en baisse, dans un climat de contraintes budgétaires et de baisses d'effectifs d'étudiants, et par suite de la plus grande place faite au personnel enseignant à temps partiel.
- Si le nombre d'enseignants a diminué de 7.1% au cours des quatre dernières années, le nombre d'étudiants à temps plein et à temps partiel, pour sa part, n'a fléchi que de 2% (sur une base équivalent au temps plein). Cependant, cet écart peut se refermer lorsque l'augmentation du nombre d'enseignants à temps partiel est prise en compte. Les données sur le nombre final d'enseignants à temps partiel paraîtront au début de 1999.
- Le nombre d'enseignants à temps plein a diminué dans toutes les provinces depuis 1992-93, sauf à l'Île-du-Prince-Édouard et en Colombie-Britannique. Les reculs les plus marqués sont survenus à Terre-Neuve (-15.6%), en Alberta (-11.8%), au Manitoba (-11.7%) et en Ontario (-10.8%).

Table 1
Full-time university faculty

Tableau 1
Enseignants universitaires à temps plein

	1992-93	1995-96	1996-97	1992-93 to/à 1996-97
				% change Variation en %
Canada	37,266	36,047	34,613	- 7.1
Newfoundland – Terre-Neuve	1,049	962	885	- 15.6
Prince Edward Island – Île-du-Prince-Édouard	178	183	188	5.6
Nova Scotia – Nouvelle-Écosse	2,062	2,004	1,950	- 5.4
New Brunswick – Nouveau-Brunswick	1,208	1,183	1,160	- 4.0
Quebec – Québec	8,924	8,919	8,705	- 2.5
Ontario	14,050	13,362	12,539	- 10.8
Manitoba	1,784	1,677	1,575	- 11.7
Saskatchewan	1,509	1,433	1,410	- 6.6
Alberta	3,233	2,981	2,852	- 11.8
British Columbia – Colombie-Britannique	3,269	3,343	3,349	2.4

- The decline in the number of full-time faculty was not distributed evenly among either ranks or sexes. Since 1992-93, the number of full professors fell 2.8% and the number of associate professors was down 2.4%. At the same time, there was a 19.7% decline in the number of assistant professors and lower ranks.
- Men took the full brunt of the declines among full-time faculty. In 1996-97, there were 26,172 men teaching in university, down 10.7% from four years earlier. During the same time period, the number of women increased 6.3% to 8,441. Significant gains were recorded by women faculty in the ranks of full professor (23%) and associate professor (19.8%).
- In constant 1996 dollars, average salary between 1992-93 and 1996-97 declined by 3.1% to \$73,943. This decline was primarily due to the replacement of retiring faculty at the top of their salary scales with newly hired or promoted faculty at or near the bottom of their salary scales. The smaller decline for female faculty reflects their increased representation in the higher ranks.
- Despite gains through promotion, the continuing higher concentration of women in the lower ranks is reflected in lower overall average salaries. In 1996-97, the average salary of women faculty was \$64,976, compared with \$76,801 for men. Within each rank, however, women's average salary was 5% to 6% less than men's salary. Much of this difference is explained by the over-representation of female faculty among new hires and new promotions. Men on average have spent 60% more time than women at their current rank.
- La baisse du nombre d'enseignants à temps plein n'était pas répartie uniformément entre les rangs et les sexes. Depuis 1992-93, le nombre de professeurs titulaires a fléchi de 2.8% et celui de professeurs agrégés, de 2.4%. En même temps, il y a eu une chute de 19.7% du nombre de professeurs adjoints et des rangs inférieurs.
- Ce sont les hommes qui ont été victimes des reculs parmi les effectifs d'enseignants à temps plein. En 1996-97, il y avait 26,172 hommes enseignant à l'université, en baisse de 10.7% par rapport à quatre ans plus tôt. Au cours de la même période, le nombre de femmes a augmenté de 6.3% et a atteint 8,441. Les femmes ont réalisé des gains considérables dans les rangs des professeurs titulaires (23%) et des professeurs agrégés (19.8%).
- En dollars constants de 1996, le salaire moyen a reculé de 3.1% entre 1992-93 et 1996-97 pour s'établir à \$73,943. Ce recul est principalement attribuable au départ à la retraite d'enseignants parvenus au sommet de leur échelle salariale et à leur remplacement par des enseignants nouvellement embauchés ou promus qui sont au bas ou près du bas de leur échelle salariale. Si le recul chez les femmes est plus faible, c'est parce qu'elles sont mieux représentées dans les rangs supérieurs.
- Malgré les gains attribuables aux promotions, la concentration plus élevée et continue des femmes dans les rangs inférieurs se reflète dans le fait que leurs salaires moyens d'ensemble sont plus faibles. En 1996-97, le salaire moyen dans l'enseignement était de \$64,976 pour les femmes et de \$76,801 pour les hommes. Dans chaque rang, cependant, le salaire moyen des femmes n'est que de 5% à 6% inférieur à celui des hommes. Une bonne part de la différence s'explique par la surreprésentation des femmes chez les recrues et dans les nouvelles promotions. En moyenne, les hommes ont passé 60% plus de temps que les femmes à leur rang actuel.

Table 2
University faculty and average salary

Tableau 2
Enseignants universitaires et salaires moyens

	Number of faculty			Average salary		
	Nombre d'enseignants			Salaire moyen		
	1992-93	1996-97	1992-93 to/à 1996-97	1992-93	1996-97	1992-93 to/à 1996-97
			% change	Constant 1996 dollars		% change
			Variation en %	Dollars constants de 1996		Variation en %
All faculty – Ensemble des enseignants	37,266	34,613	-7.1	76,319	73,943	-3.1
Men – Hommes	29,323	26,172	-10.7	79,146	76,801	-3.0
Women – Femmes	7,943	8,441	6.3	65,776	64,976	-1.2
% of women – % de femmes	21.3	24.4		
Women's salary as % of men's – Salaire des femmes en % de celui des hommes		83.1	84.6	
Full professor – Professeurs titulaires	14,788	14,371	-2.8	91,588	87,740	-4.2
Men – Hommes	13,387	12,648	-5.5	92,154	88,379	-4.1
Women – Femmes	1,401	1,723	23.0	86,116	83,000	-3.6
% of women – % de femmes	9.5	12.0		
Women's salary as % of men's – Salaire des femmes en % de celui des hommes		93.4	93.9	
Associate professor – Professeurs agrégés	12,683	12,373	-2.4	73,843	69,699	-5.6
Men – Hommes	9,901	9,040	-8.7	74,705	70,659	-5.4
Women – Femmes	2,782	3,333	19.8	70,755	67,081	-5.2
% of women – % de femmes	21.9	26.9		
Women's salary as % of men's – Salaire des femmes en % de celui des hommes		94.7	94.9	
Assistant professor and lower ranks – Professeurs adjoints et rangs inférieurs	9,795	7,869	-19.7	56,219	55,103	-2.0
Men – Hommes	6,035	4,484	-25.7	57,318	56,249	-1.9
Women – Femmes	3,760	3,385	-10.0	54,445	53,567	-1.6
% of women – % de femmes	38.4	43.0		
Women's salary as % of men's – Salaire des femmes en % de celui des hommes		95.0	95.2	

For more information or to enquire about the concepts, methods and data quality of this release, contact Dev Uppal at (613) 951-1527, or by e-mail at uppadev@statcan.ca. To obtain tables or make general data inquiries, contact Sharon-Anne Gibbs at (613) 951-1503, by fax at (613) 951-9040 or by e-mail at gibbssha@statcan.ca, Centre for Education Statistics.

EQR

Pour plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec Mongi Mouelhi au (613) 951-1537 ou par courrier électronique à l'adresse suivante: mouemon@statcan.ca. Pour obtenir des tableaux ou demander des renseignements généraux sur les données, communiquez avec Sharon-Anne Gibbs au (613) 951-1503, Centre des statistiques sur l'éducation ou par courrier électronique à l'adresse suivante: gibbssha@statcan.ca.

RTE

Current data

Données récentes

Data series – Séries de données	Most recent data – Données les plus récentes	
	Final ¹	Preliminary or estimate ² Provisoires ou estimées ²
A. Elementary/secondary – Élémentaire/secondaire		
Enrolment in public schools – Inscriptions dans les écoles publiques	1995-96	1996-97 ^c 1997-98 ^c
Enrolment in private schools – Inscriptions dans les écoles privées	1995-96	1996-97 ^c 1997-98 ^c
Enrolment in minority and second language education programs – Inscriptions dans les programmes d'enseignement dans la langue de la minorité et la langue seconde	1996-97	1997-98 ^p 1998-99 ^c
Secondary school graduation – Diplomation au secondaire	1996-97	
Educators in public schools – Éducateurs dans les écoles publiques	1995-96	1996-97 ^c 1997-98 ^c 1998-99 ^c
Educators in private schools – Éducateurs dans les écoles privées	1995-96	1996-97 ^c 1997-98 ^c 1998-99 ^c
Elementary/secondary school characteristics – Caractéristiques des écoles élémentaires et secondaires	1995-96	1996-97 ^c 1997-98 ^c
Financial statistics of school boards – Statistiques financières des conseils scolaires	1995	
Financial statistics of private academic schools – Statistiques financières des écoles académiques privées	1995-96	1996-97 ^p
Federal government expenditures on elementary/secondary education – Dépenses du gouvernement fédéral au titre de l'éducation élémentaire-secondaire	1995-96	1996-97 ^c 1997-98 ^c
Consolidated expenditures on elementary/secondary education – Dépenses consolidées au titre de l'éducation élémentaire-secondaire	1995-96	1996-97 ^c 1997-98 ^c 1998-99 ^c
Education price index – Indice des prix de l'éducation	1996	
B. Postsecondary – Postsecondaire		
University: enrolments – Université: inscriptions	1997-98	1998-99
University degrees granted – Grades universitaires décernés	1997	1998
University continuing education enrolment – Inscription aux cours des programmes universitaires d'éducation permanente	1997-98	
Educators in universities – Éducateurs dans les universités	1996-97	
Salaries and salary scales of full-time teaching staff at Canadian universities – Traitements et échelles de traitement des enseignants à temps plein des universités canadiennes	1996-97	1997-98
Tuition and living accommodation costs at Canadian universities – Frais de scolarité et de subsistance dans les universités canadiennes	1998-99	
University finance – Finances des universités	1996-97	
College finance – Finances des collèges	1996-97	
Federal government expenditures on postsecondary education – Dépenses du gouvernement fédéral au titre de l'éducation postsecondaire	1995-96	1996-97 ^c 1997-98 ^c
Consolidated expenditures on postsecondary education – Dépenses consolidées au titre de l'éducation postsecondaire	1995-96	1996-97 ^p 1997-98 ^c
Community colleges and related institutions: postsecondary enrolment and graduates – Collèges communautaires et établissements analogues: effectifs et diplômés postsecondaires	1996-97 1995-96	1997-98 ^p 1998-99 ^c

See footnotes at end of table.

Voir les notes à la fin du tableau.

Current data – concluded

Données récentes – fin

Data series – Séries de données	Most recent data – Données les plus récentes	
	Final ¹	Preliminary or estimate ² Provisoires ou estimées ²
Trade/vocational enrolment – Effectifs dans les programmes de formation professionnelle au niveau des métiers	1995-96	1996-97 ^c 1997-98 ^c
College/trade teaching staff – Personnel d'enseignement des collèges communautaires et des écoles de métiers	1995-96	1996-97 ^c
International student participation in Canadian education – Participation des étudiants étrangers à l'éducation canadienne	1996-97	

C. Publications³

Education in Canada, 1997 – L'éducation au Canada, 1997

Leaving school (1993) – Après l'école (1993)

After High School, the First Years (1996) – Après le secondaire, les premières années (1996)

Adult education and training survey (1995) – Enquête sur l'éducation et sur la formation des adultes (1995)

International student participation in Canadian education (1993-1995) – Participation des étudiants étrangers à l'éducation canadienne (1993-1995)

Education price index – methodological report – Indice des prix de l'enseignement – rapport méthodologique

Handbook of education terminology: elementary and secondary level (1994) – Manuel de terminologie de l'éducation: Niveau primaire et secondaire (1994)

Guide to data on elementary secondary education in Canada (1995) – Guide des données sur l'enseignement des niveaux primaire et secondaire au Canada (1995)

A Guide to Statistics Canada Information and Data Sources on Adult Education and Training (1996) – Guide des sources d'information et de données de Statistique Canada sur l'éducation et la formation des adultes (1996)

A Statistical Portrait of Elementary and Secondary Education in Canada – Third edition (1996) – Portrait statistique de l'enseignement primaire et secondaire au Canada – Troisième édition (1996)

A Statistical Portrait of Education at the University Level in Canada – First edition (1996) – Portrait statistique de l'enseignement au niveau universitaire au Canada – Première édition (1996)

The Class of '86 Revisited – La promotion de 1986 = second regard

The Class of 90: A compendium of findings (1996) – La promotion de 1990: Compendium des résultats (1996)

The Class of '90 Revisited (1997) – La promotion de 1990 = second regard (1997)

Education indicators in Canada: Pan-Canadian Indicators Programme (1996) – Indicateurs de l'éducation au Canada: Programme d'indicateurs pancanadiens de l'éducation (1996)

Education at a Glance: OECD Indicators (1997) – Regards sur l'éducation: Les indicateurs de l'OCDE (1997)

Literacy, Economy and Society (1995) – Littérature, économie et société (1995)

Growing Up in Canada: National Longitudinal Survey of Children and Youth (1996) – Grandir au Canada: Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes (1996)

1. Indicates the most recent calendar year (e.g., 1993) or academic/fiscal year (e.g., 1993-94) for which final data are available for all provinces and territories.
2. Indicates the most recent calendar year (e.g., 1995) or academic/fiscal year (e.g., 1995-96) for which any data are available. The data may be preliminary (e.g., 1995^p), estimated (e.g., 1995^e) or partial (e.g., data not available for all provinces and territories).
3. The year indicated in parenthesis denotes the year of publication. Some of these publications are prepared in cooperation with other departments or organizations. For information on acquiring copies of these reports, please contact Sharon-Anne Gibbs, Planning and Client Services Section of the Centre for Education Statistics at Statistics Canada. Telephone: (613) 951-1503; fax: (613) 951-9040 or e-mail: gibbsha@statcan.ca.

1. Indique l'année civile (p. ex. 1993) ou l'année scolaire/financière la plus récente (p. ex. 1993-94) pour lesquelles les données finales sont disponibles pour toutes les provinces et les territoires.
2. Indique l'année civile (p. ex. 1995) ou l'année scolaire/financière la plus récente (p. ex. 1995-96) pour lesquelles des données sont disponibles. Les données peuvent être provisoires (p. ex. 1995^p), estimées (p. ex. 1995^e) ou partielles (p. ex. données non disponibles pour toutes les provinces et les territoires).
3. L'année entre parenthèses indique l'année de publication. Certaines de ces publications ont été préparées avec la coopération d'autres ministères ou organismes. Pour obtenir des renseignements sur la façon de vous procurer des exemplaires de ces rapports, veuillez communiquer avec Sharon-Anne Gibbs, Section de la planification et des services aux clients du Centre des statistiques sur l'éducation de Statistique Canada. Téléphone: (613) 951-1503; télécopieur: (613) 951-9040; courrier électronique: gibbsha@statcan.ca.

Advance statistics

This section summarizes data on institutions, teachers, enrolment, degrees and finance at all levels of education in Canada. Unless otherwise indicated, actual figures are given for 1995-96, preliminary figures for 1996-97 and estimates for 1997-98. Financial statistics are shown in current dollars for 1994-95 to 1997-98.

Enrolment

- In the fall of 1998, an estimated 515,400 students enrolled in the pre-elementary level, up 5,500 from 1997-98. Enrolment in Grades 1 to 12 was expected to be 4,981,600, up by 0.6% from the previous year.
- Full-time university enrolment was estimated to increase in 1998-99 by 1% from the previous year, to reach 578,600.
- Part-time university enrolment was estimated to decrease 2.7% from the previous year, to reach 243,000.

Teachers

- A 0.5% decrease was anticipated in the number of full-time elementary-secondary teachers in 1998-99, bringing their number to 292,700.

Degrees

- In the 1997 calendar year, an estimated 124,000 bachelor's and first professional degrees, 21,000 master's degrees and about 3,900 doctorates were conferred.

Finance

- In 1998-99, total education expenditures are expected to reach \$60.5 billion, an increase of 1.9% over 1997-98.
- In 1998-99, about 87% of the education bill will be paid by the three levels of government; the remainder through fees and other private sources.
- The elementary and secondary level is expected to account for approximately 62% of total education spending in 1998-99. The postsecondary and vocational training levels will make up about 27% and 10%, respectively.

Données anticipées

Cette rubrique résume les données sur les établissements, les enseignants, les inscriptions, les grades et les finances pour tous les ordres d'enseignement au Canada. À moins d'indication contraire, le présent numéro donne les chiffres réels pour 1995-96, les chiffres provisoires pour 1996-97 et les estimations pour 1997-98. Les statistiques financières sont données en dollars courants de 1994-95 à 1997-98.

Effectif

- À l'automne 1998, on a estimé à 515,400 le nombre d'élèves qui se sont inscrits au niveau préscolaire, soit une augmentation de 5,500 par rapport à 1997-98. Les effectifs de la 1^{re} à la 12^e année devaient atteindre 4,981,600, soit 0.6% de plus que l'année précédente.
- Les effectifs universitaires à temps plein de 1998-99 devaient augmenter de 1% par rapport à l'année précédente, pour atteindre 578,600.
- Les effectifs universitaires à temps partiel devaient diminuer de 2.7% par rapport à l'année précédente, pour atteindre 243,000.

Enseignant(e)s

- En 1998-99, une diminution de 0.5% était prévue en ce qui a trait au nombre d'enseignants à temps plein du primaire et du secondaire; cette hausse portait leur nombre à 292,700.

Diplômes

- Pendant l'année civile 1997, on a décerné 124,000 baccalauréats et premiers grades professionnels; on a aussi remis 21,000 maîtrises et environ 3,900 doctorats.

Finances

- En 1998-99, les dépenses totales au titre de l'enseignement devraient se chiffrer à \$60.5 milliards, soit une augmentation de 1.9% par rapport à 1997-98.
- Les trois niveaux de gouvernement acquitteront 87% de la facture de l'éducation en 1998-99; le reste proviendra de frais de scolarité et d'autres sources privées.
- Le niveau primaire et secondaire devrait représenter environ 62% des dépenses totales au titre de l'enseignement en 1998-99. Le postsecondaire et la formation professionnelle représenteront respectivement environ 27% et 10%.

For further information, please contact Jim Seidle, Planning and Client Services Section, Centre for Education Statistics, at (613) 951-1500, or by fax at (613) 951-9040, or by e-mail at seidjim@statcan.ca.

EQR

Pour plus de renseignements, veuillez communiquer avec Jim Seidle au (613) 951-1500, Section de la planification et des services aux clients, Centre des statistiques sur l'éducation, ou par télécopieur au (613) 951-9040 ou par courrier électronique à l'adresse suivante: seidjim@statcan.ca.

RTE

Table 1
Institutions, enrolments and teachers, 1996-97 to 1998-99

Tableau 1
Établissements, effectifs scolaires et enseignants, 1996-97 à 1998-99

	Institutions			Enrolments					Full-time teachers		
	Établissements			Effectifs scolaires					Enseignants à temps plein		
	Elementary/ secondary ¹	Community colleges ²	Universities	Pre- elementary ¹	Elementary/ secondary ¹	Full-time post- secondary community college ³	Full-time university ⁴	Part-time university	Elementary/ secondary ¹	Post- secondary community colleges	Universities ⁵
	Primaires/ secondaires ¹	Collèges communautaires ²	Universités	Pré- scolaires ¹	Primaires/ secondaires ¹	Postsecondaires à temps plein des collèges communautaires ³	Universitaires à temps plein ⁴	Universitaires à temps partiel	Primaires/ secondaires ¹	Post-secondaires des collèges communautaires	Universités ⁵
Canada											
1996-97	16,111	206	77	518,601	4,914,459	395,326	573,635	256,133	295,876	31,242	34,613
1997-98	16,132	203	76	509,932	4,949,518	396,667 ^p	573,099	249,673	294,342	29,513 ^c	..
1998-99	16,215	199	76	515,389	4,981,587	397,725 ^c	578,624 ^p	242,953 ^p	292,733
Newfoundland – Terre-Neuve											
1996-97	462	10	1	6,867	99,627	5,704	13,193	2,861	6,988	654	885
1997-98	452	6	1	6,638	96,283	5,030 ^p	13,115	2,683	6,838	577 ^c	..
1998-99	442	2	1	6,434	92,892	5,105 ^c	13,277 ^p	2,535 ^p	6,667
Prince Edward Island – Île-du-Prince-Édouard											
1996-97	70	2	1	32	24,782	1,275	2,313	424	1,377	87	188
1997-98	70	2	1	32	24,798	1,663 ^p	2,452	482	1,381	113 ^c	..
1998-99	71	2	1	32	24,848	1,638 ^c	2,462 ^p	484 ^p	1,386
Nova Scotia – Nouvelle-Écosse											
1996-97	494	8	13	12,568	154,594	6,956	29,941	6,894	9,093	535	1,950
1997-98	488	7	12	12,476	154,437	7,696 ^p	30,077	7,006	8,911	592 ^c	..
1998-99	481	7	12	12,417	154,038	7,619 ^c	31,221 ^p	6,830 ^p	8,742
New Brunswick – Nouveau-Brunswick											
1996-97	403	6	5	9,636	125,618	4,808	18,931	4,698	7,564	829	1,160
1997-98	394	6	5	9,704	124,026	4,889 ^p	18,503	4,181	7,429	843 ^c	..
1998-99	385	6	5	9,723	122,377	4,938 ^c	18,257 ^p	4,058 ^p	7,293
Quebec – Québec											
1996-97	3,049	90	7	113,980	1,033,889	166,858	132,054	103,639	66,250	12,940	8,705
1997-98	3,065	90	7	105,300	1,030,557	162,270 ^p	131,074	101,021	66,162	12,584 ^c	..
1998-99	3,070	90	7	108,101	1,025,811	161,297 ^c	131,653 ^p	94,908 ^p	66,059
Ontario											
1996-97	5,771	41	21	245,882	1,915,856	141,257	226,998	79,835	115,814	6,884	12,539
1997-98	5,827	41	21	247,215	1,937,784	139,792 ^p	227,153	76,255	114,166	7,293 ^c	..
1998-99	5,868	41	21	249,174	1,955,833	140,840 ^c	226,019 ^p	74,611 ^p	112,214
Manitoba											
1996-97	850	5	6	21,133	202,693	3,598	22,024	10,031	12,286	694	1,575
1997-98	854	5	6	21,313	203,349	3,923 ^p	21,024	9,796	12,232	757 ^c	..
1998-99	859	5	6	21,521	203,913	3,884 ^c	23,079 ^p	7,954 ^p	12,161
Saskatchewan											
1996-97	922	4	4	16,535	196,219	2,787	23,571	7,748	10,786	799	1,410
1997-98	911	4	4	16,334	196,604	3,131 ^p	23,864	7,364	10,702	898 ^c	..
1998-99	901	4	4	16,175	196,936	3,093 ^c	23,704 ^p	7,216 ^p	10,694
Alberta											
1996-97	1,909	16	10	39,570	520,548	29,366	53,044	16,990	29,402	2,790	2,852
1997-98	1,950	16	10	37,824	524,079	32,501 ^p	52,824	18,594	29,567	3,088 ^c	..
1998-99	1,992	16	10	37,851	530,478	32,988 ^c	56,215 ^p	19,197 ^p	29,789
British Columbia – Colombie-Britannique											
1996-97	2,064	21	9	50,202	618,166	32,279	51,566	21,909	34,456	4,853	3,349
1997-98	2,088	23	9	50,849	634,490	35,319 ^p	53,013	23,013	35,012	2,579 ^c	..
1998-99	2,113	23	9	51,655	650,676	35,848 ^c	52,737 ^p	22,291 ^p	35,719
Yukon											
1996-97	30	1	–	535	5,843	272	–	–	451	91	–
1997-98	31	1	–	545	6,016	249 ^p	–	–	468	83 ^c	–
1998-99	31	1	–	556	6,162	261 ^c	–	–	479	..	–
Northwest Territories – Territoires du Nord-Ouest											
1996-97	85	2	–	1,640	16,407	166	–	–	1,392	86	–
1997-98	87	2	–	1,675	16,901	204 ^p	–	–	1,464	106 ^c	–
1998-99	89	2	–	1,722	17,421	214 ^c	–	–	1,534	..	–
Department of National Defence, Overseas – Ministère de la Défense nationale, outre-mer											
1996-97	2	–	–	21	217	–	–	–	17	–	–
1997-98	2	–	–	27	194	–	–	–	17	–	–
1998-99	2	–	–	28	202	–	–	–	17	–	–

See footnotes at end of tables.

Voir les notes à la fin des tableaux.

Table 2
Degrees, by level and sex of recipient, 1995 to 1997⁶

Tableau 2
Grades, selon le niveau et le sexe du récipiendaire, 1995 à 1997⁶

	Bachelor's and first professional degrees			Master's degrees			Earned doctorates		
	Baccalauréats et premiers grades professionnels			Maîtrises			Doctorats acquis		
	Men	Women	Total	Men	Women	Total	Men	Women	Total
	Hommes	Femmes		Hommes	Femmes		Hommes	Femmes	
Canada									
1995	53,551	73,780	127,331	10,595	10,761	21,356	2,551	1,165	3,716
1996	53,043	74,946	127,989	10,578	10,980	21,558	2,593	1,335	3,928
1997	51,046	72,978	124,024	10,303	10,655	20,958	2,519	1,395	3,914
Newfoundland – Terre-Neuve									
1995	923	1,284	2,207	109	139	248	21	7	28
1996	932	1,276	2,208	124	119	243	22	8	30
1997	935	1,239	2,174	130	142	272	28	4	32
Prince Edward Island – Île-du-Prince-Édouard									
1995	218	285	503	1	2	3	–	–	–
1996	168	291	459	3	7	10	–	–	–
1997	179	335	514	5	1	6	–	–	–
Nova Scotia – Nouvelle-Écosse									
1995	2,570	3,455	6,025	446	607	1,053	57	29	86
1996	2,386	3,537	5,923	420	559	979	50	31	81
1997	2,465	3,517	5,982	431	558	989	55	26	81
New Brunswick – Nouveau-Brunswick									
1995	1,451	1,888	3,339	188	214	402	32	6	38
1996	1,433	2,109	3,542	211	205	416	39	10	49
1997	1,458	2,060	3,518	202	206	408	31	7	38
Quebec – Québec									
1995	11,992	17,370	29,362	3,175	3,247	6,422	692	323	1,015
1996	11,904	17,908	29,812	3,279	3,389	6,668	736	357	1,093
1997	11,484	17,299	28,783	3,241	3,335	6,576	752	391	1,143
Ontario									
1995	23,148	32,012	55,160	4,342	4,210	8,552	1,013	493	1,506
1996	23,366	32,304	55,670	4,382	4,418	8,800	1,018	588	1,606
1997	22,265	31,722	53,987	4,254	4,204	8,458	1,006	573	1,579
Manitoba									
1995	2,238	2,965	5,353	307	275	582	73	27	100
1996	2,231	2,853	5,084	303	259	562	67	35	102
1997	2,117	2,883	5,000	279	277	556	73	40	113
Saskatchewan									
1995	1,821	2,452	4,273	297	220	517	72	25	97
1996	1,816	2,429	4,245	259	221	480	81	22	103
1997	1,674	2,252	3,926	262	210	472	83	20	103
Alberta									
1995	4,235	5,732	9,967	683	819	1,502	262	111	373
1996	4,239	5,949	10,188	639	700	1,339	253	135	388
1997	3,710	5,129	8,839	491	655	1,146	203	145	348
British Columbia – Colombie-Britannique									
1995	4,805	6,337	11,142	1,047	1,028	2,075	329	144	473
1996	4,568	6,290	10,858	958	1,103	2,061	327	149	476
1997	4,759	6,542	11,301	1,008	1,067	2,075	288	189	477

See footnotes at end of tables.

Voir les notes à la fin des tableaux.

Table 3
Expenditures on education, by direct source of funds, 1995-96 to 1998-99

	Canada	Newfound- land Terre- Neuve	Prince Edward Island Île-du- Prince- Édouard	Nova Scotia Nouvelle- Écosse	New Brunswick Nouveau- Brunswick	Quebec Québec	Ontario
				\$'000			
1995-96							
Local governments	12,779,830	3	—	138,127	206	765,812	8,197,018
Provincial and territorial governments	32,170,932	757,822	157,037	1,006,731	1,042,138	10,617,975	9,424,711
Federal government ^a	6,754,132	503,428	58,535	283,590	213,179	1,383,037	1,791,238
Non-governmental (private) sources	7,238,811	99,442	13,220	199,085	107,579	1,662,293	2,797,436
Total	58,943,705	1,360,695	228,792	1,627,533	1,363,102	14,429,117	22,210,403
1996-97^b							
Local governments	12,940,753	3	—	138,534	29	813,833	8,374,961
Provincial and territorial governments	31,741,988	752,640	162,239	1,016,362	1,063,963	10,347,917	8,927,427
Federal government ^a	6,005,034	417,518	37,540	250,785	185,838	1,121,625	1,600,515
Non-governmental (private) sources	7,564,117	97,538	18,626	234,171	129,791	1,648,522	2,944,219
Total	58,251,892	1,267,699	218,405	1,639,852	1,379,621	13,931,897	21,847,122
1997-98^c							
Local governments	12,630,123	4	—	138,834	29	863,601	7,967,991
Provincial and territorial governments	33,034,283	726,731	165,179	970,356	1,077,707	10,242,343	10,043,773
Federal government ^a	7,436,622	216,648	47,799	220,037	186,314	1,871,061	2,369,205
Non-governmental (private) sources	7,565,345	98,629	18,388	233,591	136,656	1,621,919	2,944,629
Total	59,370,604	1,032,327	230,682	1,561,419	1,402,765	14,054,549	22,674,392
1998-99^c							
Local governments	9,634,716	4	—	139,034	29	872,180	4,927,824
Provincial and territorial governments	36,956,638	713,044	169,302	1,025,604	1,073,449	10,818,648	12,983,028
Federal government ^a	6,204,392	209,099	47,117	220,813	190,500	1,326,791	1,764,253
Non-governmental (private) sources	7,696,389	99,241	18,626	238,043	136,990	1,646,643	3,004,477
Total	60,492,135	1,021,388	235,045	1,623,494	1,400,968	14,664,262	22,679,582

See footnotes at end of tables.

Tableau 3
Dépenses au titre de l'enseignement, selon la provenance directe des fonds, 1995-96 à 1998-99

Manitoba	Saskat- chewan	Alberta	British Columbia Colombie- Britannique	Yukon	Northwest Territories Territoires du Nord- Ouest	Other ⁷ Autres ⁷	
Milliers de dollars							
							1995-96
529,693	510,639	1,449,207	1,179,245	–	9,880	–	Gouvernements locaux
1,059,483	925,829	2,452,425	4,371,752	85,069	269,960	–	Gouvernements provinciaux et territoriaux
378,431	385,000	578,760	793,219	5,910	3,458	376,347	Gouvernement fédéral ⁸
282,480	224,163	697,340	1,093,316	4,369	11,986	46,102	Sources non gouvernementales (privées)
2,250,087	2,045,631	5,177,732	7,437,532	95,348	295,284	422,449	Total
							1996-97^p
546,508	522,213	1,338,344	1,195,823	–	10,505	–	Gouvernements locaux
1,099,837	941,424	2,565,201	4,517,903	92,607	254,468	–	Gouvernements provinciaux et territoriaux
379,290	378,218	509,558	727,033	5,906	2,169	389,039	Gouvernement fédéral ⁸
261,688	228,468	782,628	1,157,912	3,838	9,692	47,024	Sources non gouvernementales (privées)
2,287,323	2,070,323	5,195,731	7,598,671	102,351	276,834	436,063	Total
							1997-98^c
561,449	544,727	1,338,304	1,204,184	–	11,000	–	Gouvernements locaux
1,100,734	987,229	2,866,556	4,487,522	101,684	264,469	–	Gouvernements provinciaux et territoriaux
320,003	231,490	610,641	1,028,666	5,652	3,378	325,728	Gouvernement fédéral ⁸
258,077	230,697	787,032	1,174,609	3,879	9,777	47,462	Sources non gouvernementales (privées)
2,318,746	2,140,168	5,493,752	7,666,959	111,456	287,710	395,679	Total
							1998-99^c
572,256	560,210	1,337,454	1,214,225	–	11,500	–	Gouvernements locaux
1,149,033	1,039,863	3,046,190	4,584,579	95,030	258,868	–	Gouvernements provinciaux et territoriaux
400,617	379,909	506,087	802,166	5,937	2,467	348,636	Gouvernement fédéral ⁸
261,307	236,766	796,105	1,196,549	3,926	9,812	47,904	Sources non gouvernementales (privées)
2,383,213	2,216,748	5,685,836	7,797,519	104,893	282,647	396,540	Total

Voir les notes à la fin des tableaux.

Table 4
Expenditures on education, by level, 1995-96 to 1998-99

	Canada	Newfound- land	Prince Edward Island	Nova Scotia	New Brunswick	Quebec	Ontario
		Terre- Neuve	Île-du- Prince- Édouard	Nouvelle- Écosse	Nouveau- Brunswick	Québec	
				\$'000			
1995-96^a							
Elementary-secondary ⁹	36,424,705	584,332	120,879	919,446	819,385	8,147,614	14,964,170
Postsecondary: ¹⁰							
Community college	4,531,815	40,763	12,953	48,228	58,508	1,916,025	1,309,459
University	11,801,984	239,875	41,812	441,375	302,716	3,220,858	4,094,972
Sub-total	16,333,799	280,638	54,765	489,603	361,224	5,136,883	5,404,431
Vocational training ¹¹	6,185,201	495,725	53,148	218,484	182,493	1,144,620	1,841,802
Total	58,943,705	1,360,695	228,792	1,627,533	1,363,102	14,429,117	22,210,403
1996-97^a							
Elementary-secondary ⁹	36,735,807	592,747	118,494	928,928	837,070	8,063,904	15,052,703
Postsecondary: ¹⁰							
Community college	4,543,221	37,850	14,427	47,350	59,753	1,877,228	1,330,343
University	11,639,870	225,930	47,109	461,427	316,436	3,035,521	4,083,185
Sub-total	16,183,091	263,510	61,536	508,777	376,189	4,912,749	5,413,528
Vocational training ¹¹	5,332,994	411,442	38,375	202,147	166,362	955,244	1,380,891
Total	58,251,892	1,267,699	218,405	1,639,852	1,379,621	13,931,897	21,847,122
1997-98^a							
Elementary-secondary ⁹	37,422,183	569,681	127,646	907,836	832,609	8,158,974	15,788,825
Postsecondary: ¹⁰							
Community college	4,610,285	36,947	13,358	43,964	63,971	1,783,528	1,448,176
University	11,592,427	216,014	44,410	444,990	311,650	2,877,978	4,214,551
Sub-total	16,202,712	252,961	57,768	488,954	375,621	4,661,506	5,662,727
Vocational training ¹¹	5,745,709	209,685	45,268	164,629	194,535	1,234,069	1,632,840
Total	59,370,604	1,032,327	230,682	1,561,419	1,402,765	14,054,549	22,674,392
1998-99^a							
Elementary-secondary ⁹	37,736,243	556,237	132,627	950,541	845,788	8,311,765	15,183,313
Postsecondary: ¹⁰							
Community college	4,669,309	39,394	13,301	44,317	60,647	1,784,385	1,486,865
University	11,788,704	213,725	44,034	456,945	306,491	2,870,890	4,337,279
Sub-total	16,458,013	253,119	57,335	501,262	367,138	4,655,275	5,824,144
Vocational training ¹¹	6,297,879	212,032	45,083	171,691	188,042	1,697,222	1,672,125
Total	60,492,135	1,021,388	235,045	1,623,494	1,400,968	14,664,262	22,679,582

See footnotes at end of tables.

Tableau 4
Dépenses au titre de l'enseignement, selon le niveau, 1995-96 à 1998-99

Manitoba	Saskatchewan	Alberta	British Columbia Colombie-Britannique	Yukon	Northwest Territories Territoires du Nord-Ouest	Other Autres	
Milliers de dollars							
							1995-96^r
1,551,675	1,268,010	3,195,108	4,544,609	71,169	213,704	24,604	Primaire et secondaire ⁹
66,432	54,467	321,384	654,625	6,201	41,184	1,586	Postsecondaire: ¹⁰
459,650	494,833	1,006,739	1,363,583	4,049	5,246	126,276	Collège communautaire
526,082	549,300	1,328,123	2,018,208	10,250	46,430	127,862	Université
							Total partiel
172,330	228,321	654,501	874,715	13,929	35,150	269,983	Formation professionnelle ¹¹
2,250,087	2,045,631	5,177,732	7,437,532	95,348	295,284	422,449	Total
							1996-97^p
1,574,577	1,286,017	3,291,556	4,681,264	77,147	208,685	22,715	Primaire et secondaire ⁹
76,113	55,212	320,730	676,166	6,461	40,103	1,755	Postsecondaire: ¹⁰
465,199	489,920	965,376	1,413,185	4,368	3,654	128,560	Collège communautaire
541,312	545,132	1,286,106	2,089,351	10,829	43,757	130,315	Université
							Total partiel
171,434	239,174	618,069	828,056	14,375	24,392	283,033	Formation professionnelle ¹¹
2,287,323	2,070,323	5,195,731	7,598,671	102,351	276,834	436,063	Total
							1997-98^e
1,594,105	1,319,439	3,473,490	4,739,524	81,090	216,475	22,489	Primaire et secondaire ⁹
78,303	54,944	371,285	665,259	6,900	42,141	1,509	Postsecondaire: ¹⁰
462,769	493,158	1,023,175	1,381,929	4,633	4,652	112,518	Collège communautaire
541,072	548,102	1,394,460	2,047,188	11,533	46,793	114,027	Université
							Total partiel
183,569	272,627	625,802	880,247	18,833	24,442	259,163	Formation professionnelle ¹¹
2,318,746	2,140,168	5,493,752	7,666,959	111,456	287,710	395,679	Total
							1998-99^e
1,631,495	1,339,116	3,629,274	4,848,308	74,367	210,504	22,908	Primaire et secondaire ⁹
79,923	55,302	384,446	669,521	6,953	42,746	1,509	Postsecondaire: ¹⁰
481,683	519,470	1,040,282	1,395,970	4,678	4,739	112,518	Collège communautaire
561,606	574,772	1,424,728	2,065,491	11,631	47,485	114,027	Université
							Total partiel
190,112	302,860	631,834	883,720	18,895	24,658	259,605	Formation professionnelle ¹¹
2,383,213	2,216,748	5,685,836	7,797,519	104,893	282,647	396,540	Total

Voir les notes à la fin des tableaux.

Notes

1. These data are estimates and include public, private, federal and overseas schools.
2. The number of institutions does not include campuses, which previously had been reported by *Education Quarterly Review* publications for some of the provinces.
3. Includes community colleges, CEGEPS, nursing and hospital schools and other related institutions.
4. Regular winter session only.
5. Includes only those with 12-month terms of appointment.
6. Estimates for 1998 are not available.
7. Includes Canada's spending on education in foreign countries and undistributed expenditures.
8. Excludes federal contributions to provincial governments for Official Languages in Education programs and for postsecondary education under Established Program Financing.
9. Includes public and private schools. Public includes: (i) federal schools and schools for the blind and deaf; (ii) provincial and federal department spending on elementary-secondary education; (iii) academic education in federal penitentiaries and provincial reform schools; and (iv) departmental administration.
10. Expenditures on postsecondary education include: (i) operating and capital expenditures of universities, community colleges and similar institutions, and postsecondary programs in nursing schools; (ii) student aid, scholarships and bursaries; and (iii) direct expenditures by federal and provincial governments.
11. Expenditures on vocational training include: (i) training sponsored by Human Resources Development Canada; (ii) federal expenditures on language courses; (iii) vocational training in federal penitentiaries and provincial reformatory schools; (iv) various training courses set by federal and provincial authorities; and (v) private trade schools, art schools, music schools, etc.

Notes

1. Ces données sont des estimations et comprennent les écoles publiques, privées et fédérales ainsi que les écoles basées outre-mer.
2. Le nombre d'institutions ne comprend pas les campus, contrairement à ce qui était publié dans les publications de la *Revue trimestrielle de l'éducation* pour certaines des provinces.
3. Comprend les collèges communautaires, les cégeps, les écoles en milieu infirmier et hospitalier, et autres établissements analogues.
4. Session régulière d'hiver seulement.
5. Comprend seulement ceux qui occupent un poste pour une période de 12 mois.
6. Les estimations pour 1998 ne sont pas disponibles.
7. Comprend les dépenses du Canada au titre de l'enseignement dans les pays étrangers et les dépenses non distribuées.
8. Ne comprend pas les contributions fédérales aux gouvernements provinciaux au titre des programmes des langues officielles dans l'enseignement et de l'enseignement postsecondaire selon les accords sur le financement des programmes établis.
9. Comprend les écoles publiques et privées. Les dépenses publiques comprennent: (i) les écoles fédérales et les écoles pour sourds et aveugles; (ii) les dépenses des ministères provinciaux et fédéraux au titre de l'enseignement primaire et secondaire; (iii) les cours de formation générale dispensés dans les pénitenciers fédéraux et dans les maisons de correction provinciales; et (iv) les frais d'administration des ministères.
10. Les dépenses au titre de l'enseignement postsecondaire comprennent: (i) les dépenses de fonctionnement et d'immobilisations des universités, des collèges communautaires et autres établissements semblables, de même que les dépenses pour les programmes postsecondaires des écoles d'infirmières; (ii) l'aide aux étudiants et les bourses d'études; et (iii) les dépenses directes des administrations fédérale et provinciales.
11. Les dépenses au titre de la formation professionnelle comprennent: (i) la formation financée par le ministère du Perfectionnement des ressources humaines du Canada; (ii) les dépenses fédérales au titre des cours de langue; (iii) la formation professionnelle dispensée dans les pénitenciers fédéraux et les maisons de correction provinciales; (iv) divers cours de formation établis par les autorités fédérales et provinciales; et (v) les écoles de métiers privées, les écoles d'art, les écoles de musique, etc.

Education at a glance

Coup d'oeil sur l'éducation

This section provides a series of social, economic and education indicators for Canada, the provinces/territories and the G-7 countries. Included are key statistics on the characteristics of the student and staff populations, educational attainment, public expenditures on education, labour force employed in education, and educational outcomes.

Cette section fournira une série d'indicateurs sociaux, économiques et de l'enseignement pour le Canada, les provinces/territoires ainsi que les pays du groupe des sept. Y sera présentée une série de statistiques sur les caractéristiques des populations d'élèves et d'enseignants, la scolarité, les dépenses publiques au titre de l'éducation, la population active du secteur éducatif et les résultats de l'enseignement.

Table 1
Education indicators, Canada, 1976 to 1998

Tableau 1
Indicateurs de l'enseignement, Canada, 1976 à 1998

Indicator ¹ – Indicateur ¹		1976	1981	1986	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998
Social context – Situation sociale												
Population aged 0-3 – Population âgée de 0 à 3 ans	('000)	1,403.6	1,448.7	1,475.0	1,573.4	1,601.7	1,610.6	1,596.1	1,595.1	1,578.6	1,560.7	1,550.7
Population aged 4-17 – Population âgée de 4 à 17 ans	('000)	6,019.9	5,480.3	5,204.7	5,395.4	5,437.7	5,484.7	5,536.4	5,620.7	5,691.4	5,754.0	5,795.7
Population aged 18-24 – Population âgée de 18 à 24 ans	('000)	3,214.6	3,493.1	3,286.3	2,886.1	2,869.2	2,869.6	2,852.0	2,823.4	2,816.8	2,833.0	2,865.4
Total population – Population totale	('000)	23,517.5	24,900.0	26,203.8	28,120.1	28,542.2	28,940.6	29,248.1	29,562.5	29,963.7	30,358.5	30,747.0
Youth immigration ^r – Jeunes immigrants ^r		61,504	42,826	25,861	61,239	61,178	73,098	68,257	65,878	66,339	70,355	61,214
Lone-parent families – Familles monoparentales	(%)	14.0	16.6	18.8	15.3	14.4	14.8	14.9	15.1
Economic context – Situation économique												
GDP: Real annual percentage change – PIB: variation réelle annuelle en pourcentage		6.0	4.0	3.1	-1.8	-0.6	2.2	4.1	2.3	1.5
CPI: Annual percentage change – IPC: variation annuelle en pourcentage		7.5	12.4	4.2	5.6	1.5	1.8	0.2	2.1	1.6
Employment-population ratio – Rapport emploi-population	(%)	57.1	60.4	59.9 ²	59.8 ²	58.4 ²	58.2 ²	58.5 ²	58.6	58.6	59.2 ³	..
Unemployment rate – Taux de chômage	(%)	7.1	7.5	9.5 ⁴	10.4 ⁴	11.3 ⁵	11.2 ⁵	10.4 ⁵	9.5	9.7	9.2	8.3
Student employment rate – Taux d'emploi des élèves	(%)	34.4	38.0	35.1	34.0	34.2	33.3	34.8	32.5 ⁶	..
Mothers' participation rate – Taux d'activité des mères	(%)	43.0	54.7	63.8	70.4	69.8	70.1	70.2	70.7	71.6
Families below low income cut-offs – Familles sous les seuils de faible revenu:												
Two-parent families – Familles biparentales		..	10.2	10.9	10.8	10.6	12.2	11.5	12.8
Lone-parent families – Familles monoparentales	(%)	..	48.4	52.5	55.4	52.3	55.0	53.0	53.0

See footnotes at end of table.

Voir les notes à la fin du tableau.

Table 1
Education indicators, Canada, 1976 to 1998 –
continued

Tableau 1
Indicateurs de l'enseignement, Canada, 1976 à 1998 –
suite

Indicator – Indicateur	1976	1981	1986	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998
Enrolments – Effectifs (’000)											
Elementary/secondary schools – Écoles primaires et secondaires	5,513.6	5,024.2	4,938.0	5,218.2	5,284.1	5,327.8	5,362.8	5,441.4 [†]	5,433.1 [†]	5,459.5 ^{†,c}	5,497.0 ^{†,c}
Percentage in private schools – Pourcentage des écoles privées	3.4	4.3	4.6	4.7	4.9	5.0	5.1	5.1 [†]	5.1 [†]	5.3 ^{†,c}	5.3 ^{†,c}
Public college/trade/vocational, full-time ⁷ – Collèges publics/ formation professionnelle et technique, à temps plein ⁷	247.7	..	238.1	275.9	266.7	306.5	298.5	269.1 [†]	266.4 ^c	264.5 ^c	..
College/postsecondary, full-time – Collèges/formation postsecondaire, à temps plein	226.2	273.4	321.5	349.1	364.6	369.1	377.9	389.5	395.3 [†]	396.7 ^p	397.7 ^c
College/postsecondary, part-time – Collèges/formation postsecondaire, à temps partiel	166.3	216.8	183.9 [†]	179.2	164.0	158.5	153.7 [†]	149.1 ^c	..
Full-time university – Universités, à temps plein	376.4	401.9	475.4	554.0	569.5	574.3	575.7	573.2	573.6	573.0	578.6 ^p
Part-time university – Universités, à temps partiel	190.8	251.9	287.5	313.3	316.2	300.3	283.3	273.2	256.1	249.7	243.0 ^p
Adult education and training – Éducation permanente et formation	5,504	..	5,842	6,069	..
— Participation rate – Taux de participation (%)	27	..	28	26	..
Graduates – Diplômés (’000)											
Secondary schools ⁸ – Écoles secondaires ⁸	260.7	272.9	281.4	280.4	295.3	297.7	295.9	300.8 ^c
Public college/trade/vocational ⁹ – Collèges publics/formation professionnelle au niveau des métiers ⁹	149.4 ^c	..	145.0	159.7	158.8	163.9	151.1	144.2 [†]	141.5 ^c	138.7 ^c	..
College/postsecondary – Collèges/formation postsecondaire	60.7	71.8	82.4	85.9	92.5	95.2	97.2 [†]	100.9 [†]	102.9 ^c	103.3 ^c	..
University/Bachelor's – Universités/baccalauréat	83.3	84.9	101.7	114.8	120.7	123.2	126.5	127.3	128.0	124.0	..
University/Master's – Universités/maîtrise	11.6	12.9	15.9	18.0	19.4	20.8	21.3	21.4	21.6	21.0	..
University/Doctorate – Universités/docteurat	1.7	1.8	2.2	2.9	3.1	3.4 ^c	3.6	3.7	3.9	3.9	..
Full-time educators – Éducateurs à temps plein (’000)											
Elementary/secondary schools – Écoles primaires et secondaires	284.9	274.6	269.9	302.6	301.8	295.4	295.7	298.7 [†]	295.9 ^{†,c}	294.3 ^{†,c}	292.8 ^{†,c}
College/postsecondary/trade/ vocational – Collèges/formation post- secondaire/ professionnelle/ technique	18.8	24.1	25.0	30.9	32.7	28.1 [†]	28.0 [†]	24.4 ^c	31.2	29.5 [†]	..
University – Universités	31.6	33.6	35.4	36.8	37.3	36.9	36.4	36.0	34.6

See footnotes at end of table.

Voir les notes à la fin du tableau.

Table 1
Education indicators, Canada, 1976 to 1998 – concluded

Indicator – Indicateur	1976	1981	1986	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998
Elementary/secondary pupil-educator ratio – Rapport élèves-personnel scolaire dans les écoles primaires et secondaires	18.1	17.0	16.5	15.5	15.7	16.1	16.1	16.1 [†]	16.2	16.4 ^c	16.5 ^c
Education expenditures – Dépenses au chapitre de l'éducation (\$ millions) (millions de \$)											
Elementary/secondary – Enseignement primaire et secondaire	10,070.9	16,703.2	22,968.0	33,444.9	34,774.5 [†]	35,582.3 [†]	35,936.0	36,424.7	36,735.8 ^p	37,422.2 ^p	37,736.2 ^p
Vocational – Formation professionnelle	959.9	1,601.2	3,275.1	4,573.8	5,380.9	5,631.2	6,559.0	6,185.2	5,333.0 ^p	5,745.7 ^c	6,297.9 ^c
College – Enseignement collégial	1,081.5	2,088.1	2,999.0	3,870.7	4,075.3	4,105.9	4,207.1	4,531.8	4,543.2 ^p	4,610.3 ^c	4,669.3 ^c
University – Enseignement universitaire	2,987.5	4,980.7	7,368.7	11,254.8	11,569.8	11,736.8	11,857.9	11,802.0	11,639.9 ^p	11,592.4 ^c	11,788.7 ^c
Total education expenditures – Dépenses totales au chapitre de l'éducation	15,099.7	25,373.1	37,074.5	53,144.3	55,811.3	57,116.4	58,621.8	58,943.7 [†]	58,251.9 ^p	59,370.6 ^c	60,492.1 ^c
— as a percentage of GDP – en pourcentage du PIB	7.6	7.1	7.3	7.9	8.1	8.0	7.8	7.6	7.1	6.9	..

1. See "Definitions" following Table 3.
2. Standard deviation 0.0% – 0.5%.
3. The figure is for May 1997.
4. Standard deviation 1.1% – 2.5%.
5. Standard deviation 0.6% – 1.0%.
6. The figure is for April 1997.
7. The enrolments have all been reported as full-time based on a "full-day" program, even though the duration of the programs varies from 1 to 48 weeks.
8. Source: Canadian Education Statistics Council. (Excludes adults for Quebec and Ontario and Alberta equivalencies.)
9. The majority of trade and vocational programs, unlike graduate diploma programs which are generally two or three years' duration, are short programs or single courses that may require only several weeks. A person successfully completing these short-duration programs or courses is considered a completer, not a graduate. These completers do not include persons in part-time programs.

Tableau 1
Indicateurs de l'enseignement, Canada, 1976 à 1998 – fin

1. Voir «Définitions» à la suite du tableau 3.
2. Écart-type 0.0% – 0.5%.
3. Le chiffre donné est celui du mois de mai 1997.
4. Écart-type 1.1% – 2.5%.
5. Écart-type 0.6% – 1.0%.
6. Le chiffre donné est celui du mois d'avril 1997.
7. Les effectifs ont tous été déclarés comme étant à temps plein en fonction d'un programme d'une «journée entière», même si la durée des programmes était comprise entre 1 et 48 semaines.
8. Source: Conseil des statistiques canadiennes de l'éducation. (Ne comprend pas les adultes du Québec ni les équivalences de l'Ontario et de l'Alberta.)
9. Les programmes menant à l'obtention d'un diplôme sont généralement d'une durée de deux à trois ans. Au contraire, la majorité des programmes de formation professionnelle et technique sont des programmes courts ou de simples cours qui peuvent ne s'étendre que sur quelques semaines. Une personne qui termine avec succès ce type de programmes ou de cours est considérée un sortant, et non comme un diplômé. Ces sortants ne comprennent pas les personnes inscrites aux programmes à temps partiel.

Table 2
Education indicators, provinces and territories

Indicator ¹	Canada	Newfound- land Terre- Neuve	Prince Edward Island Île-du- Prince- Édouard	Nova Scotia Nouvelle- Écosse	New Brunswick Nouveau- Brunswick	Quebec Québec	Ontario
Social and economic context							
Educational attainment, ² 1998: (%)							
— Less than secondary	27.5	39.4	36.0	31.4	33.0	33.7	25.4
— Graduated from high school	19.0	13.7	14.0	13.7	21.0	15.4	20.7
— Some postsecondary	7.0	5.0	6.4	5.8	5.4	5.5	7.3
— Postsecondary certificate, diploma or university degree	46.4	41.9	43.6	49.1	40.6	45.4	46.5
Labour force participation rates by educational attainment, 1998: (%)							
— Total	65.8	56.3	65.9	60.5	61.1	63.1	67.0
— Less than secondary	40.0	32.8	47.3	37.8	36.3	37.9	40.8
— Graduated from high school	68.9	60.6	73.7	64.0	68.9	68.6	68.6
— Some postsecondary	72.3	62.1	69.2	66.8	67.6	69.5	73.6
— Postsecondary certificate, diploma or university degree	78.8	76.2	78.2	73.4	76.3	79.2	79.5
Unemployment rate, 1998 (%)	7.0	16.1	13.2	8.9	10.8	9.2	5.9
Costs and school processes							
Public expenditures on education as a percentage of GDP, 1993-94	7.0	11.3	8.8	7.8	8.6	7.7	6.6
Education expenditures as a percentage of total public expenditures, 1991	14.5	15.5	11.8	11.8	14.0	14.8	14.5
Public expenditures per student as a percentage of GDP per capita, 1992-93	23.4	31.5	29.2	26.4	28.5	25.6	22.1
Elementary/secondary pupil-educator ratio, 1996-97 ^e	16.2	14.4	17.1	17.5	17.4	14.5	16.6
Educational outcomes							
Secondary school graduation rates, 1996-97 (%)	73.4	80.2	85.6	80.7	86.0	75.9 ^{3,4}	72.0
University graduation rate, 1994-95 (%)	37.0	23.5	28.1	48.8	29.8	52.0	36.2
Unemployment rate by level of educational attainment, 1995 (%)							
— Less than secondary	12.8	27.2	23.1	14.5	15.6	15.2	11.4
— Graduated from high school	8.5	15.0	13.2	10.7	9.9	11.1	8.3
— Some postsecondary	8.8	15.0	9.7	9.3	12.7	10.7	8.1
— Postsecondary certificate, diploma or university degree	6.5	11.1	8.3	9.0	7.4	7.7	5.6
University/secondary school earnings ratio, 1991 (%)	170	212	184	175	194	165	171

1. See "Definitions" following Table 3.

2. Parts may not sum to 100% due to rounding.

3. Starting in 1995, Quebec graduate data for regular day programs include individuals over the age of 20 that graduated from regular day programs.

4. Graduates for Quebec excludes "Formation professionnelle".

Tableau 2
Indicateurs de l'enseignement, provinces et territoires

Manitoba	Saskatchewan	Alberta	British Columbia Colombie-Britannique	Yukon	Northwest Territories Territoires du Nord-Ouest	Indicateur ¹
Situation sociale et économique						
						(%) Niveau d'éducation ² , 1998:
30.9	31.5	21.2	20.7	— études secondaires non-complétées
18.9	18.6	19.9	22.3	— études secondaires complétées
6.8	8.0	8.1	8.8	— études postsecondaires partielles
43.4	41.8	50.9	48.1	— certificat postsecondaire, diplôme ou grade universitaire
						Taux d'activité selon le niveau d'éducation, 1998:
66.6	67.1	72.8	65.5	— Total
43.9	43.2	49.5	38.3	— études secondaires non-complétées
73.5	78.2	75.5	64.4	— études secondaires complétées
73.4	76.0	78.0	70.2	— études postsecondaires partielles
78.7	78.5	80.6	76.9	— certificat postsecondaire, diplôme ou grade universitaire
4.6	4.8	4.6	7.4	(%) Taux de chômage, 1998
Coûts et scolarisation						
7.9	7.7	6.0	6.0	13.2	15.5	Dépenses publiques au chapitre de l'éducation en pourcentage du PIB, 1993-94
13.8	13.6	15.1	15.4	14.9	13.1	Dépenses au chapitre de l'éducation en pourcentage de l'ensemble des dépenses publiques, 1991
26.3	25.6	19.8	22.4	27.0	26.1	Dépenses publiques par élève en pourcentage du PIB par habitant, 1992-93
15.9	17.6	17.7	16.5	12.2	12.3	Rapport élèves-personnel scolaire dans les écoles primaires et secondaires, 1996-97 ³
Résultats de l'éducation						
78.1	78.8	64.7	70.5	37.3	24.6	(%) Taux de diplomation à l'école secondaire, 1996-97
34.4	36.0	26.1	23.9	(%) Taux de diplomation à l'université, 1994-95
						(%) Taux de chômage selon le niveau d'éducation, 1995:
8.8	7.5	9.4	13.2	— études secondaires non-complétées
5.3	5.1	6.6	7.3	— études secondaires complétées
8.6	6.4	8.1	8.4	— études postsecondaires partielles
5.0	4.9	5.8	6.4	— certificat postsecondaire, diplôme ou grade universitaire
165	201	176	157	(%) Rapport des gains des études universitaires/études secondaires, 1991

1. Voir « Définitions » à la suite du tableau 3.

2. La somme des éléments peut ne pas correspondre à 100% en raison de l'arrondissement.

3. Depuis 1995, les données pour les gradués du Québec des programmes de jours réguliers comprennent les individus âgés de plus de 20 ans qui ont gradués des programmes de jours réguliers.

4. Les gradués du Québec, ne comprennent pas ceux de la « Formation professionnelle ».

Table 3
Education indicators, G-7 countries, 1996

Tableau 3
Indicateurs de l'enseignement, les pays du groupe des sept, 1996

Indicator ¹ – Indicateur ¹	Canada	United States États-Unis	France	United Kingdom Royaume-Uni	Germany Allemagne	Italy Italie	Japan Japon
Social and economic context – Situation sociale et économique							
Educational attainment – Niveau d'éducation: (%)							
lower secondary or less – premier cycle du secondaire ou moins	24	14	40	24	19	62	..
tertiary – enseignement supérieur	48	34	19	22	22	8	..
Labour force participation by educational attainment – Taux d'activité selon le niveau d'éducation: (%)							
— upper secondary education – second cycle du secondaire							
Men – Hommes	89	88	90	89	85	80	..
Women – Femmes	72	72	76	74	69	61	..
— university education – enseignement universitaire							
Men – Hommes	92	93	92	94	93	92	..
Women – Femmes	85	82	83	86	83	81	..
Costs and school processes – Coûts et scolarisation							
Public expenditure on education as a percentage of total public expenditures – Dépenses publiques au chapitre de l'éducation en pourcentage de l'ensemble des dépenses publiques	13.6	14.4	11.1	..	9.5	9.0	9.8
Public expenditure on education as a percentage of GDP – Dépenses publiques au chapitre de l'éducation en pourcentage du PIB	5.8	5.0	5.8	4.6	4.5	4.5	3.6
Participation rate in formal education – Taux de participation à l'enseignement traditionnel (%)	68.2	68.8	64.5	66.8	61.8	53.8	57.0
Net tertiary non-university enrolment rate – Taux net d'inscriptions à l'enseignement supérieur non universitaire (%)	17.3	12.9	..	4.7	2.9
Net university enrolment rate – Taux net d'inscriptions à l'université (%)	23.1	21.7	..	22.2	7.9
Educational outcomes – Résultats de l'éducation							
Ratio of upper secondary graduates to population – Rapport des diplômés du second cycle du secondaire à la population (%)	73	72	85	..	86	79	99
Ratio of first university degree to population – Rapport du 1 ^{er} cycle universitaire à la population (%)	32	35	..	34	..	1	23
Unemployment rate by level of educational attainment – Taux de chômage selon le niveau d'éducation: (%)							
— upper secondary education – second cycle du secondaire							
Men – Hommes	9	6	8	8	8	6	..
Women – Femmes	9	4	12	6	10	11	..
— university education – enseignement universitaire							
Men – Hommes	5	2	6	4	5	5	..
Women – Femmes	6	2	9	3	5	10	..

1. See "Definitions" following Table 3.

1. Voir « Définitions » à la suite du tableau 3.

Source: Education at a Glance: OECD Indicators, OECD, Paris, 1998.

Source: Regards sur l'éducation: Les indicateurs de l'OCDE, Paris, 1998.

Definitions

Education indicators, Canada

Table 1.

Year refers to the following: (1) population refers to July of given year; (2) enrolment and staff refers to the academic year beginning in September of the given year; (3) graduates refers to number of persons graduating in the spring or summer of the given year; (4) expenditures refers to the fiscal year beginning in April of the given year.

1. Youth immigration

The number of persons aged 0 to 19 who are, or have been, landed immigrants in Canada. A landed immigrant is a person who is not a Canadian citizen by birth, but who has been granted the right to live in Canada permanently by Canadian immigration authorities.

2. Lone-parent families

The number of lone-parent families expressed as a percentage of the total number of families with children. A lone parent refers to a mother or a father, with no spouse or common-law partner present, living in a dwelling with one or more never-married sons and/or daughters. Sources: 1971 to 1986: Statistics Canada, *Lone-parent families in Canada*, Catalogue no. 89-522E; 1991 to present: Small Area and Administrative Data Division.

3. Gross Domestic Product

The unduplicated value of production originating within the boundaries of Canada, regardless of the ownership of the factors of production. GDP can be calculated three ways, as total incomes earned in current production, as total final sales of current production, or as total net values added in current production, and it can be valued either at factor cost or at market prices. Source: Statistics Canada, Industry, Measures and Analysis Division.

4. Consumer Price Index

The consumer price index (CPI) is an indicator of changes in consumer prices. It is defined as a measure of price change obtained by comparing, over time, the cost of a specific basket of commodities. Figures are annual averages.

Définitions

Indicateurs de l'enseignement, Canada

Tableau 1.

L'année fait référence (1) au mois de juillet d'une année donnée pour la population; (2) à l'année scolaire débutant en septembre d'une année donnée pour les effectifs et le personnel; (3) au printemps ou à l'été de l'année où le diplôme a été décerné pour le nombre de diplômés; (4) à l'exercice commençant en avril d'une année donnée pour les dépenses.

1. Jeunes immigrants

Le nombre de personnes âgées de 0 à 19 ans qui sont, ou ont été, des immigrants ayant obtenu le droit d'établissement au Canada. Un immigrant ayant obtenu le droit d'établissement est une personne qui n'est pas citoyen canadien de naissance mais qui a obtenu des autorités canadiennes en matière d'immigration le droit d'établir sa résidence permanente au pays.

2. Familles monoparentales

Le nombre de familles monoparentales exprimé en pourcentage du nombre total de familles avec enfants. Par parent seul, on entend une mère ou un père, sans conjoint ni conjoint en union libre, qui habite un logement avec au moins un de ses fils ou une de ses filles n'ayant jamais été marié. Sources: 1971 à 1986: Statistique Canada, *Les familles monoparentales au Canada*, produit n° 89-522F au catalogue; 1991 à présent: Division des Données régionales et administratives.

3. Produit intérieur brut

Valeur sans double compte de la production réalisée à l'intérieur des frontières du Canada, sans égard à la propriété des facteurs de production. Le PIB peut être calculé de trois façons, soit la somme des revenus gagnés dans la production courante, la somme des ventes finales de la production courante ou la somme des valeurs ajoutées nettes dans la production courante, et peut être évalué au coût des facteurs ou aux prix du marché. Source: Statistique Canada, Division des Mesures et analyse des industries.

4. Indice des prix à la consommation

L'indice des prix à la consommation (IPC) est un indicateur de l'évolution des prix à la consommation. Il se définit comme une mesure des variations de prix obtenue par comparaison dans le temps du coût d'un panier précis de produits. Les chiffres sont des moyennes annuelles.

5. Employment-population ratio

The number of persons employed expressed as a percentage of the population 15 years of age and over, excluding institutional residents. Figures are annual averages.

6. Unemployment rate

The number of unemployed persons expressed as a percentage of the labour force.

7. Student employment rate

The number of persons aged 15 to 24 attending school on a full-time basis who were employed during the calendar year, (excluding May through August) expressed as a percentage of the total number of full-time students 15 to 24 years of age.

8. Mothers' participation rate

The number of mothers who were in the labour force during the reference period and who live in a dwelling with one or more never-married sons and/or daughters, expressed as a percentage of the total number of mothers living in dwellings with one or more never-married sons and/or daughters. Source: Statistics Canada, *Women in the Workplace*, Catalogue no. 71-534.

9. Families below low income cut-offs

Low income cut-offs are a relative measure of the income adequacy of families. A family that earns less than one-half of the median adjusted family unit income is considered to be in difficult circumstances. The set of low income cut-offs is adjusted for the size of the area of residence and for family size. Source: Statistics Canada, *Low Income Persons, 1980 to 1995*, December 1996, Catalogue no. 13-569.

10. Adult education participation rate

The number of persons 17 years of age or over participating in adult education or training activities, expressed as a percentage of the total population 17 years of age or over. Excludes regular full-time students who are completing their initial schooling.

11. Elementary/secondary pupil-educator ratio

Full-time equivalent enrolment (enrolment in Grades 1 to 12 [including Ontario Academic Credits] and ungraded programs, pre-elementary enrolment in provinces where attendance is full time, and half of the pre-elementary enrolment in other provinces) divided by the full-time equivalent number of educators.

5. Rapport emploi-population

Le nombre de personnes occupées exprimé en pourcentage de la population âgée de 15 ans et plus à l'exception des personnes vivant dans des établissements. Les chiffres sont des moyennes annuelles.

6. Taux de chômage

Le nombre de chômeurs exprimé en pourcentage de la population active.

7. Taux d'emploi des élèves

Le nombre de personnes âgées de 15 à 24 ans qui fréquentent l'école à temps plein et qui ont un emploi durant l'année civile (sauf durant la période de mai à août), exprimé en pourcentage du nombre total d'élèves à temps plein âgés de 15 à 24 ans.

8. Taux d'activité des mères

Le nombre de mères qui font partie de la population active durant la période de référence et habitent un logement avec au moins un de leurs fils ou une de leurs filles n'ayant jamais été marié, exprimé en pourcentage du nombre total de mères qui habitent un logement avec au moins un de leurs fils ou une de leurs filles n'ayant jamais été marié. Source: Statistique Canada, *Les femmes sur le marché du travail: données choisies*, produit n° 71-534 au catalogue.

9. Familles sous les seuils de faible revenu

Les seuils de faible revenu sont des mesures relatives de la suffisance du revenu des familles. On estime qu'une famille qui gagne moins qu'une demie de la médiane du revenu de l'unité familiale ajusté est «dans le besoin». La série de seuils de faible revenu est rajustée en fonction de la taille de la région de résidence et de la taille de la famille. Source: Statistique Canada, *Personnes à faible revenu, 1980 à 1995*, décembre 1996, produit n° 13-569 au catalogue.

10. Taux de participation à l'éducation permanente

Le nombre de personnes âgées de 17 ans et plus inscrites à l'éducation permanente ou à des activités de formation, exprimé en pourcentage de l'ensemble de la population âgée de 17 ans et plus. Ce taux ne comprend pas les élèves à temps plein ordinaires qui poursuivent leur scolarité initiale.

11. Rapport élèves-personnel scolaire dans les écoles primaires et secondaires

Effectifs en équivalence à temps plein (effectifs de la 1^{re} à la 12^e année [y compris les cours préuniversitaires de l'Ontario] et des programmes à progrès continu, effectifs de l'éducation préscolaire dans les provinces où la fréquentation est à temps plein et la moitié des effectifs du préscolaire dans les autres provinces) divisés par l'ensemble du personnel scolaire en équivalence à temps plein.

12. Education expenditures

Includes expenditures of governments and of all institutions providing elementary/secondary and postsecondary education, and vocational training programs offered by public and private trade/vocational schools and community colleges.

Education indicators, provinces and territories

Table 2.

The methodologies used to derive the indicators in Table 2 may differ from those used in other statistical tables of this section.

13. Educational attainment and labour force participation rates

Refers to the population aged 25 and over. Source: Statistics Canada, *Labour Force Annual Averages*, 1995, Catalogue no. 71-220E.

14. Graduation rate

This measure is the sum of age-specific ratios of the number of graduates to population for an academic year. The ratios are calculated using the population as of June 1 of the school year and the number of graduates by age as of the same date. "Late graduates" are included in the calculations. Graduation rates are based on "youth" only. The term "youth only" may include individuals over the age of 20, enrolled in "regular" day school programs. However, graduates from up-grading programs for out-of-school adults, sometimes leading to "equivalency" certification but in other cases leading to regular high school graduation certification, are not included. If adult graduates were included, the graduation rates would be higher in all jurisdictions.

15. University graduation rate

Number of degrees awarded at the undergraduate level, as a percentage of the population aged 22.

16. Unemployment rate by level of educational attainment

The number unemployed with a given level of education is expressed as a percentage of the labour force with the same education; population aged 25 and over. Upper secondary includes the final grade of secondary school.

12. Dépenses au chapitre de l'éducation

Ces dépenses comprennent les dépenses des administrations publiques et de tous les établissements offrant un enseignement primaire-secondaire et postsecondaire ainsi que les dépenses associées aux programmes de formation professionnelle offerts dans les écoles privées et publiques de formation professionnelle et technique et dans les collèges communautaires.

Indicateurs de l'enseignement, provinces et territoires

Tableau 2.

Les méthodes ayant servi au calcul des indicateurs du tableau 2 peuvent être différentes de celles utilisées pour les autres tableaux statistiques de la section.

13. Niveau d'éducation et taux d'activité

Il s'agit de la population âgée de 25 ans et plus. Source: Statistique Canada, *Moyennes annuelles de la population active*, 1995, produit n° 71-220F au catalogue.

14. Taux d'obtention des diplômes

Sommes des rapports par âge entre le nombre de diplômés et la population pour une année scolaire donnée. Les rapports sont calculés d'après les chiffres de la population au 1^{er} juin de l'année scolaire et le nombre de diplômés par âge à la même date. Les personnes qui ont obtenu leur diplôme plus tard dans l'année sont prises en compte dans le calcul du nombre de diplômés. Les taux d'obtention des diplômes sont fondés sur les données relative aux « jeunes » seulement. Le terme « jeune » seulement peut comprendre les individus âgés de plus de 20 ans, enregistrés aux programmes de jours « réguliers ». Cependant, les diplômés des programmes de recyclage destinés aux adultes, qui mènent dans certains cas à l'obtention d'une attestation « d'équivalence », mais dans d'autres à l'obtention d'un diplôme d'études secondaires normales, ne sont pas inclus. Si les diplômés adultes étaient inclus dans les taux, ceux-ci seraient plus élevés dans toutes les provinces et territoires.

15. Taux de diplomation à l'université

Il s'agit du nombre de grades de 1^{er} cycle décernés en pourcentage de la population âgée de 22 ans.

16. Taux de chômage selon le niveau d'éducation

Il s'agit du nombre de chômeurs ayant atteint un certain niveau d'éducation en pourcentage de la population active ayant atteint le même niveau d'éducation. La population est celle âgée de 25 ans et plus. Le second cycle du secondaire comprend la dernière année d'études secondaires.

17. University/secondary school earnings ratio

The average annual earnings of those with university education are expressed as a percentage of the average annual earnings of those with upper secondary education; population aged 45 to 64.

Education indicators, G-7 countries**Table 3.****18. Educational attainment**

Percentage of the adult population aged 25 to 64 that has completed a certain level of education.

19. Participation rate in formal education

The total number of students age 5 and older enrolled in formal education expressed as a percentage of the population aged 5 to 29.

20. Net tertiary non-university enrolment rate

Total number of full-time students aged 18 to 21 who are enrolled in non-university tertiary education, expressed as a percentage of the population aged 18 to 21.

21. Net university enrolment rate

Total number of full-time and part-time students aged 18 to 21 who are enrolled in university education, expressed as a percentage of the population aged 18 to 21.

EQR**17. Rapport des gains des études universitaires/études secondaires**

Il s'agit des gains annuels moyens des personnes ayant fait des études universitaires en pourcentage des gains annuels moyens de celles ayant fait des études secondaires de second cycle. La population est celle âgée de 45 à 64 ans.

Indicateurs de l'enseignement, les pays du groupe des sept**Tableau 3.****18. Niveau d'éducation**

Il s'agit du pourcentage de la population adulte de 25 à 64 ans qui a atteint un certain niveau d'éducation.

19. Taux de participation à l'enseignement traditionnel

Il s'agit du nombre total d'élèves âgés de 5 ans et plus inscrits à l'enseignement traditionnel en pourcentage de la population âgée de 5 à 29 ans.

20. Taux net d'inscription à l'enseignement supérieur non universitaire

Il s'agit du nombre total d'élèves âgés de 18 à 21 ans qui sont inscrits à temps plein, à l'enseignement supérieur non universitaire exprimé en pourcentage de la population âgée de 18 à 21 ans.

21. Taux net d'inscription à l'université

Il s'agit du nombre total d'élèves âgés de 18 à 21 ans qui sont inscrits à temps plein et à temps partiel à l'université, exprimé en pourcentage de la population âgée de 18 à 21 ans.

RTE

In our next issue

The following analytical articles are scheduled to appear in the Volume 5, Number 4 issue of Education Quarterly Review. Included is a brief description of the contents of each article.

A profile of NLSCY schools

This profile is one in a series of articles highlighting results from the first cycle of the National Longitudinal Survey of Children and Youth (NLSCY) school component. (See also Vol. 4, No. 2 of *Education Quarterly Review*, which contains an article on the initial results of the school component).

This profile of schools uses data from the approximately 2,700 schools that took part in the NLSCY in 1994-95. A number of school-related issues are examined, including:

- principals' evaluations of the adequacy of their school's resources;
- the activity and influence of school advisory committees;
- the levels of regular staff and special resource staff;
- the services of specialized professionals;
- several features associated with students attending the schools that took part in the survey; for example, assignment of students to classes, mobility of the student population, and principals' impressions of the frequency of disciplinary problems in their schools.

Children's school experiences in the NLSCY

This article draws on data from the teacher and household questionnaires administered in the first cycle of the NLSCY, as well as from the self-completed questionnaires of the 10- and 11-year old children. The information captured includes the child's class environment, academic achievement, behaviour and activities at school.

Student debt in the 1990s: An analysis of Canada Student Loan data

This article examines general patterns of Canada Student Loan debt in the 1990s for full-time students, as well as specific trends in student debt by the type of educational institution attended (university, community college or private institution). The analysis looks at the number of students who entered repayment, and the average value of their loans. Trends in loan activity and repayment

Dans notre prochain numéro

La parution des articles analytiques suivants est prévue pour le volume 5, numéro 4, de la Revue trimestrielle de l'éducation. Voici une brève description du contenu de chaque article.

Profil des écoles de l'ELNEJ

Ce profil fait partie d'une série d'articles sur les résultats du premier cycle de la composante scolaire de l'Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes (ELNEJ). (Voir également vol. 4, n° 2 de la *Revue trimestrielle de l'éducation*, qui contient un article sur les premiers résultats de la composante scolaire.)

Ce profil des écoles s'appuie sur les données de quelque 2,700 écoles ayant participé à l'ELNEJ en 1994-95. Plusieurs questions liées au milieu scolaire sont traitées, dont les suivantes:

- l'évaluation faite par les directeurs des ressources de leur école;
- le niveau d'activité et l'influence des comités consultatifs scolaires;
- le nombre de membres des personnels enseignants régulier et spécialisé;
- les services fournis par des professionnels spécialisés;
- plusieurs caractéristiques relatives aux élèves fréquentant les écoles qui ont participé à l'enquête (par exemple, la façon dont sont formées les classes d'élèves, la mobilité de la population scolaire et l'impression qu'ont les directeurs de la fréquence des problèmes de discipline dans leur école).

Expérience scolaire des enfants de l'ELNEJ

Cet article s'appuie sur des données tirées des questionnaires que des enseignants et des ménages ont remplis pendant le premier cycle de l'ELNEJ, ainsi que des questionnaires remplis par les enfants de 10 et 11 ans. L'information recueillie porte sur la classe des enfants, leurs résultats scolaires, leur comportement et leurs activités à l'école.

Dette étudiante dans les années 90: analyse des données relatives au Programme canadien de prêts aux étudiants

Cet article étudie les tendances générales de l'endettement des étudiants à temps plein (Programme canadien de prêts aux étudiants) dans les années 90, ainsi que les tendances particulières de l'endettement étudiant selon le type d'établissement d'enseignement fréquenté (université, collège communautaire ou établissement privé). Cette analyse porte sur le nombre d'étudiants qui ont commencé à rembourser leur dette et sur la valeur moyenne

patterns are also examined; this includes repayment difficulties, loan defaults and bankruptcies, and early repayment.

Education: The hidden treasure within

In May 1998, the Third National Forum on Education was held in St. John's, Newfoundland. The theme of the forum was Education and Life: Transitions. The keynote speaker at the forum was Mr. Jacques Delors, President of UNESCO's International Commission on Education for the 21st Century. Mr. Delors presented the results and recommendations of the Commission, which was comprised of 15 members representing all continents. The speech raised issues that went to the heart of the discussions that took place at the National Forum, and created a great deal of interest and debate on the subject of transitions in education.

EQR

de leurs prêts. Sont également étudiées les tendances en matière d'emprunt et de remboursement, y compris les difficultés de remboursement, les défauts de paiement et les faillites ainsi que les remboursements anticipés.

Découvrez le trésor que le domaine de l'éducation recèle

En mai 1998, la conférence des Troisièmes Assises pancanadiennes de l'éducation se déroulait à St. John's, à Terre-Neuve. Le thème de la conférence était « L'éducation et la vie : les transitions ». M. Delors, président de la Commission internationale de l'UNESCO sur l'éducation pour le XXI^e siècle, a prononcé le discours d'ouverture du forum. M. Delors a présenté les résultats et les recommandations de la Commission, qui était formée de 15 personnes venant de tous les continents. Le discours de M. Delors a suscité un grand intérêt et s'est trouvé au coeur de plusieurs discussions du forum portant sur les transitions dans le domaine de l'éducation.

RTE

Cumulative index

This index lists all analytical articles published in Education Quarterly Review. Included are descriptions of education and education-related surveys conducted by Statistics Canada, provincial governments and institutions. The categories under which the articles appear are based on policy issues identified in the report Strategic Plan (1997), released by the Centre for Education Statistics in November 1997 and available on the Internet at address <http://www.statcan.ca/cgi-bin/downpub/freepub.cgi>.

Education funding

Education Price Index: Selected inputs, elementary and secondary level	Vol. 1, No. 3 (October 1994)
Does Canada invest enough in education? An insight into the cost structure of education in Canada	Vol. 1, No. 4 (April 1994)
School transportation costs	Vol. 2, No. 4 (January 1996)
Federal participation in Canadian education	Vol. 3, No. 1 (May 1996)
Funding public school systems: A 25-year review	Vol. 4, No. 2 (September 1997)

Student flows, student mobility and transitions

Education indicators, interprovincial and international comparisons	Vol. 1, No. 2 (July 1994)
The search for education indicators	Vol. 1, No. 4 (December 1994)
Intergenerational change in the education of Canadians	Vol. 2, No. 2 (June 1995)
Participation in pre-elementary and elementary and secondary education in Canada: A look at the indicators	Vol. 2, No. 3 (September 1995)
Educational outcome measures of knowledge, skills and values	Vol. 3, No. 1 (May 1996)
Interprovincial university student flow patterns	Vol. 3, No. 3 (October 1996)
After high school ... Initial results of the School Leavers Follow-up Survey, 1995	Vol. 3, No. 4 (January 1997)
Varied pathways: The undergraduate experience in Ontario	Vol. 4, No. 3 (February 1998)

Relationships between education and the labour market

Returning to school full-time	Vol. 1, No. 2 (July 1994)
Trends in education employment	Vol. 1, No. 3 (October 1994)
Male-female earnings gap among postsecondary graduates	Vol. 2, No. 1 (March 1995)
Survey of labour and income dynamics: An overview	Vol. 2, No. 2 (June 1995)
Earnings and labour force status of 1990 graduates	Vol. 2, No. 3 (September 1995)
Worker bees: Education and employment benefits of co-op programs	Vol. 2, No. 4 (January 1996)
Youth combining school and work	Vol. 2, No. 4 (January 1996)
Employment prospects for high school graduates	Vol. 3, No. 1 (May 1996)
Relationship between postsecondary graduates' education and employment	Vol. 3, No. 2 (July 1996)
Labour market dynamics in the teaching profession	Vol. 3, No. 4 (January 1997)
Educational attainment — a key to autonomy and authority in the workplace	Vol. 4, No. 1 (May 1997)
Youth employment: A lesson on its decline	Vol. 5, No. 3 (March 1999)

Technology and learning

Occupational training among unemployed persons	Vol. 1, No. 1 (April 1994)
An overview of trade/vocational and preparatory training in Canada	Vol. 1, No. 1 (April 1994)
Adult Education and Training Survey: An overview	Vol. 1, No. 3 (October 1994)
Women in registered apprenticeship training programs	Vol. 1, No. 4 (December 1994)
Adult education: A practical definition	Vol. 2, No. 1 (March 1995)
Survey of private training schools in Canada, 1992	Vol. 2, No. 3 (September 1995)
The education component of the National Longitudinal Survey of Children and Youth	Vol. 3, No. 2 (July 1996)
Computer literacy — a growing requirement	Vol. 3, No. 3 (October 1996)
International survey on adult literacy	Vol. 3, No. 4 (January 1997)
The National Longitudinal Survey of Children and Youth, 1994-95: Initial results from the school component	Vol. 4, No. 2 (September 1997)
Third International Mathematics and Science Study: Canada report, Grade 8	Vol. 4, No. 3 (February 1998)
Science and technology careers in Canada: Analysis of recent university graduates	Vol. 4, No. 3 (February 1998)
Intergenerational education mobility: An international comparison	Vol. 5, No. 2 (December 1998)

Accessibility

The increase in tuition fees: How to make ends meet?
 University enrolment and tuition fees
 Financial assistance to postsecondary students
 Student borrowing for postsecondary education
 Job-related education and training — who has access?
 Financing universities: Why are students paying more?

Vol. 1, No. 1 (April 1994)
 Vol. 1, No. 4 (December 1994)
 Vol. 2, No. 1 (March 1995)
 Vol. 3, No. 2 (July 1996)
 Vol. 4, No. 1 (May 1997)
 Vol. 4, No. 2 (September 1997)

Alternative forms of education delivery

Private elementary and secondary schools
 Distance learning — an idea whose time has come
 Proprietary schools in Canada
 A profile of home schooling in Canada
 Distance education: Reducing barriers

Vol. 1, No. 1 (April 1994)
 Vol. 2, No. 3 (September 1995)
 Vol. 3, No. 1 (May 1996)
 Vol. 4, No. 4 (May 1998)
 Vol. 5, No. 1 (August 1998)

Teacher issues

Part-time university teachers: A growing group
 Teacher workload in elementary and secondary schools
 College and Related Institutions Educational Staff Survey
 Employment income of elementary and secondary teachers and other selected occupations
 Renewal, costs and university faculty demographics
 Teacher workload and work life in Saskatchewan
 Are we headed toward a teacher surplus or a teacher shortage?
 Status of women faculty in Canadian universities

Vol. 1, No. 3 (October 1994)
 Vol. 1, No. 3 (October 1994)
 Vol. 2, No. 1 (March 1995)
 Vol. 2, No. 2 (June 1995)
 Vol. 2, No. 3 (September 1995)
 Vol. 2, No. 4 (January 1996)
 Vol. 4, No. 1 (May 1997)
 Vol. 5, No. 2 (December 1998)

Student participation and performance

Increases in university enrolment: Increased access or increased retention?
 Enrolment changes in trade/vocational and preparatory programs, 1983-84 to 1990-91
 Two decades of change: College postsecondary enrolments, 1971 to 1991
 Predicting school leavers and graduates
 University enrolment trends
 Tracing respondents: The example of the School Leavers Follow-up Survey
 College and related institutions postsecondary enrolment and graduates survey
 Graduation rates and times to completion for doctoral programs in Canada
 The class of '90 revisited: 1995 follow-up of 1990 graduates
 Getting ahead in life: Does your parents' education count?
 Determinants of postsecondary participation

Vol. 1, No. 1 (April 1994)
 Vol. 1, No. 1 (April 1994)
 Vol. 1, No. 2 (July 1994)
 Vol. 1, No. 2 (July 1994)
 Vol. 2, No. 1 (March 1995)
 Vol. 2, No. 2 (June 1995)
 Vol. 2, No. 4 (January 1996)
 Vol. 3, No. 2 (July 1996)
 Vol. 4, No. 4 (May 1998)
 Vol. 5, No. 1 (August 1998)
 Vol. 5, No. 3 (March 1999)

Foreign students and marketing of education internationally

International students in Canada

Vol. 3, No. 3 (October 1996)

Satisfaction

Attitudes of Bachelor's Graduates towards their Programs

Vol. 1, No. 2 (July 1994)

Education data sources

An overview of elementary/secondary education data sources
 Handbook of Education Terminology: Elementary and Secondary Levels

Vol. 1, No. 2 (July 1994)
 Vol. 1, No. 4 (December 1994)

Index cumulatif

Cet Index contient la liste de tous les rapports analytiques parus dans la Revue trimestrielle de l'éducation. Des descriptions d'enquêtes sur l'éducation ainsi que les enquêtes liés à l'éducation menées par Statistique Canada, les gouvernements provinciaux et les établissements sont incluses. Les catégories sous lesquelles les articles apparaissent sont fondées sur les questions de politique identifiées dans le rapport intitulé Plan stratégique (1997) diffusé, en novembre 1997, par le Centre des statistiques sur l'éducation et est aussi disponible sur l'internet à l'adresse suivante: http://www.statcan.ca/cgi-bin/downpub/freepub_f.cgi.

Financement de l'éducation

Indice des prix de l'enseignement: certains intrants, enseignement élémentaire et secondaire
Le Canada investit-il suffisamment dans l'éducation? Un aperçu de la structure des coûts en éducation au Canada
Les coûts de transport scolaire
Participation du gouvernement fédéral à l'éducation au Canada
Le financement des écoles publiques: les 25 dernières années

Vol. 1, n° 3 (Octobre 1994)
Vol. 1, n° 4 (Avril 1994)
Vol. 2, n° 4 (Janvier 1996)
Vol. 3, n° 1 (Mai 1996)
Vol. 4, n° 2 (Septembre 1997)

Mouvements des étudiants/mobilité des étudiants/transitions

Indicateurs de l'éducation: comparaisons interprovinciales et internationales
À la recherche d'indicateurs de l'enseignement
Évolution intergénérationnelle de la scolarité des Canadiens
Participation à l'éducation préscolaire et à l'enseignement primaire et secondaire au Canada: un regard sur les indicateurs
Mesure des résultats de l'enseignement du point de vue des connaissances, des compétences et des valeurs
Modèles des mouvements interprovinciaux d'étudiants
Après le secondaire... Premiers résultats de l'Enquête de suivi auprès des sortants, 1995
Les différents itinéraires des étudiants de premier cycle en Ontario

Vol. 1, n° 2 (Juillet 1994)
Vol. 1, n° 4 (Décembre 1994)
Vol. 2, n° 2 (Juin 1995)
Vol. 2, n° 3 (Septembre 1995)
Vol. 3, n° 1 (Mai 1996)
Vol. 3, n° 3 (Octobre 1996)
Vol. 3, n° 4 (Janvier 1997)
Vol. 4, n° 3 (Février 1998)

Rapport entre le milieu de l'éducation et le marché du travail

Le retour aux études à temps plein
Tendances de l'emploi dans le secteur de l'éducation
Écart salarial entre les hommes et les femmes diplômés de l'enseignement postsecondaire
Aperçu de l'Enquête sur la dynamique du travail et du revenu
Gains et situation vis-à-vis de l'activité des diplômés de 1990
Les abeilles ouvrières: Avantages des programmes coopératifs au chapitre des études et de l'emploi
L'association travail-études chez les jeunes
Perspectives d'emploi des diplômés du secondaire
Lien entre les études des diplômés de l'enseignement postsecondaire et leur emploi
La dynamique du marché du travail dans la profession d'enseignant
Le niveau de scolarité: la clé de l'autonomie et du pouvoir en milieu de travail
L'emploi des jeunes: une leçon sur son recul

Vol. 1, n° 2 (Juillet 1994)
Vol. 1, n° 3 (Octobre 1994)
Vol. 2, n° 1 (Mars 1995)
Vol. 2, n° 2 (Juin 1995)
Vol. 2, n° 3 (Septembre 1995)
Vol. 2, n° 4 (Janvier 1996)
Vol. 2, n° 4 (Janvier 1996)
Vol. 3, n° 1 (Mai 1996)
Vol. 3, n° 2 (Juillet 1996)
Vol. 3, n° 4 (Janvier 1997)
Vol. 4, n° 1 (Mai 1997)
Vol. 5, n° 3 (Mars 1999)

Technologie et apprentissage

La formation professionnelle chez les chômeurs
Aperçu de la formation professionnelle au niveau des métiers et de la formation préparatoire au Canada
Aperçu de l'Enquête sur l'éducation et sur la formation des adultes
Les femmes et les programmes d'apprentissage enregistrés
Formation continue: une définition pratique
Enquête sur les écoles privées de formation professionnelle au Canada, 1992
La composante éducation de l'Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes
Connaissances en informatique - une exigence de plus en plus répandue
Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes
L'Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes, 1994-95: premiers résultats de la composante scolaire

Vol. 1, n° 1 (Avril 1994)
Vol. 1, n° 1 (Avril 1994)
Vol. 1, n° 3 (Octobre 1994)
Vol. 1, n° 4 (Décembre 1994)
Vol. 2, n° 1 (Mars 1995)
Vol. 2, n° 3 (Septembre 1995)
Vol. 3, n° 2 (Juillet 1996)
Vol. 3, n° 3 (Octobre 1996)
Vol. 3, n° 4 (Janvier 1997)
Vol. 4, n° 2 (Septembre 1997)

Troisième enquête internationale sur l'enseignement des mathématiques et des sciences: rapport du Canada, 8 ^e année	Vol. 4, n° 3 (Février 1998)
Carrières en sciences et en technologie au Canada: une analyse portant sur de nouveaux diplômés universitaires	Vol. 4, n° 3 (Février 1998)
La mobilité intergénérationnelle en matière d'éducation: comparaison internationale	Vol. 5, n° 2 (Décembre 1998)
Accessibilité	
La hausse des frais de scolarité: comment joindre les deux bouts?	Vol. 1, n° 1 (Avril 1994)
Effectifs universitaires et droits de scolarité	Vol. 1, n° 4 (Décembre 1994)
Aide financière aux élèves de l'enseignement postsecondaire	Vol. 2, n° 1 (Mars 1995)
Emprunts des diplômés des études postsecondaires	Vol. 3, n° 2 (Juillet 1996)
Éducation et formation liées à l'emploi - qui y a accès?	Vol. 4, n° 1 (Mai 1997)
Financement des universités: pourquoi les étudiants doivent-ils payer davantage?	Vol. 4, n° 2 (Septembre 1997)
Modes de prestation de rechange	
Écoles primaires et secondaires privées	Vol. 1, n° 1 (Avril 1994)
Étudier à distance, une idée qui fait son chemin	Vol. 2, n° 3 (Septembre 1995)
Les écoles privées de formation professionnelle au Canada	Vol. 3, n° 1 (Mai 1996)
Profil de l'enseignement à domicile par les parents au Canada	Vol. 4, n° 4 (Mai 1998)
L'enseignement à distance: Réduire les obstacles	Vol. 5, n° 1 (Août 1998)
Questions relatives au personnel enseignant	
Les enseignants à temps partiel dans les universités canadiennes, un groupe en croissance	Vol. 1, n° 3 (Octobre 1994)
La charge de travail des enseignants dans les écoles primaires et secondaires	Vol. 1, n° 3 (Octobre 1994)
Enquête sur le personnel enseignant des collèges et établissements analogues	Vol. 2, n° 1 (Mars 1995)
Revenu d'emploi des enseignants du primaire et du secondaire et des travailleurs d'autres professions retenues	Vol. 2, n° 2 (Juin 1995)
Données démographiques sur le corps professoral, les coûts et le renouvellement de l'effectif	Vol. 2, n° 3 (Septembre 1995)
Charge de travail et vie professionnelle des enseignants en Saskatchewan	Vol. 2, n° 4 (Janvier 1996)
Se dirige-t-on vers un surplus ou une pénurie d'enseignants?	Vol. 4, n° 1 (Mai 1997)
Situation du corps professoral féminin dans les universités canadiennes	Vol. 5, n° 2 (Décembre 1998)
Participation et rendement des étudiants	
Hausse des effectifs universitaires: accès accru ou plus grande persévérance?	Vol. 1, n° 1 (Avril 1994)
Évolution des effectifs des programmes de formation professionnelle au niveau des métiers et des programmes de formation préparatoire, 1983-84 à 1990-91	Vol. 1, n° 1 (Avril 1994)
Deux décennies de changements: Effectifs de l'enseignement postsecondaire collégial, 1971 à 1991	Vol. 1, n° 2 (Juillet 1994)
Prédire l'abandon scolaire ou l'obtention du diplôme	Vol. 1, n° 2 (Juillet 1994)
Tendances des effectifs universitaires	Vol. 2, n° 1 (Mars 1995)
Dépistage des répondants: l'exemple du Suivi de l'Enquête auprès des sortants	Vol. 2, n° 2 (Juin 1995)
Enquête sur les effectifs et les diplômés des collèges et des établissements d'enseignement postsecondaire analogues	Vol. 2, n° 4 (Janvier 1996)
Taux d'obtention de diplôme et nombre d'années avant l'obtention du diplôme pour les programmes de doctorat au Canada	Vol. 3, n° 2 (Juillet 1996)
La promotion de 1990 second regard: Enquête de suivi (1995) auprès des diplômés de 1990	Vol. 4, n° 4 (Mai 1998)
Réussir dans la vie: l'influence de la scolarité des parents	Vol. 5, n° 1 (Août 1998)
Déterminants de la poursuite d'études postsecondaires	Vol. 5, n° 3 (Mars 1999)
Les étudiants étrangers et le marketing de l'éducation à l'échelle internationale	
Élèves étrangers au Canada	Vol. 3, n° 3 (Octobre 1996)
Satisfaction	
Attitudes des diplômés du baccalauréat envers leur programme	Vol. 1, n° 2 (Juillet 1994)
Sources de données sur l'éducation	
Un aperçu des sources de données sur l'enseignement primaire et secondaire	Vol. 1, n° 2 (Juillet 1994)
Manuel de terminologie de l'éducation: niveau primaire et secondaire	Vol. 1, n° 4 (Décembre 1994)



ORDER FORM

Statistics Canada

TO ORDER:



MAIL

Statistics Canada
Operations and Integration
Circulation Management
120 Parkdale Avenue
Ottawa, Ontario
K1A 0T6



PHONE
1 800 267-6677

Charge to VISA or
MasterCard. Outside Canada
and the U.S., and in the
Ottawa area, call (613)
951-7277. Please do not
send confirmation.



FAX
1 800 889-9734

or (613) 951-1584. VISA,
MasterCard and purchase
orders only. Please do not
send confirmation. A fax
will be treated as an
original order.



INTERNET order@statcan.ca



1 800 363-7629

Telecommunication Device
for the Hearing Impaired

(Please print)

Company

Department

Attention

Title

Address

City

Province

()

()

Postal Code

Phone

Fax

E-mail address:

METHOD OF PAYMENT:

(Check only one)



Please charge my:



VISA



MasterCard

Card Number

Expiry Date

Cardholder (please print)

Signature



Payment enclosed \$



Purchase
Order Number
(please enclose)

Authorized Signature

Catalogue Number	Title	Date of issue or indicate an "S" for subscription	Price (All prices exclude sales tax)		Quantity	Total \$
			Canada \$	Outside Canada US\$		



Note: Catalogue prices for clients outside Canada are shown in US dollars. Clients outside Canada pay total amount in US funds drawn on a US bank.



Subscription will begin with the next issue to be released.



Prices are subject to change. To Confirm current prices call 1 800 267-6677.



Canadian clients pay in Canadian funds and add 7% GST and applicable PST or HST.



Cheque or money order should be made payable to the
Receiver General for Canada.



GST Registration # R121491807

SUBTOTAL

DISCOUNT
(if applicable)

GST (7%)
(Canadian clients only, where applicable)

Applicable PST
(Canadian clients only, where applicable)

Applicable HST
(N.S., N.B., Nfld.)

GRAND TOTAL

PF 097019

THANK YOU FOR YOUR ORDER!



Statistics Canada
Statistique Canada

Canada



Canada

Success is within your reach

when you subscribe to the *Canadian Economic Observer*!

Understanding what is key to Canada's economic activity is important to virtually every successful business, particularly in today's highly competitive economy. Whether your company has 10 employees or 10,000, it's vital that you are equipped to anticipate the trends that could prove influential in the years ahead. One way is to subscribe to Canada's leading report card on the economy — the *Canadian Economic Observer* (CEO).

► CEO meets your needs

Whether your job requires you to access data, track trends or devise highly effective business plans, you'll find many uses for CEO. Packed with detailed charts, diagrams and tables, CEO is your hands-on tool for understanding the economy from the inside out. And CEO gives you the kind of in-depth, intelligent analysis you have come to expect from the world's leading statistical agency.

► CEO is easy to use

Consultations with experts have contributed to CEO's present, widely acclaimed format. The **Current Economic Conditions** section contains thought-provoking commentary on current issues, trends and developments. Economic growth, trade, financial market activity — all of the major economic developments across Canada are covered month to month, issue by issue.

The **Economic Events** section profiles developments in the previous month that had an impact on the economy. **Plus**, CEO has a topical **Feature Article** providing thoughtful insight into issues that either directly or indirectly affect all Canadians. A separate **Statistical Summary** carries a full range of hard data relating to important economic indicators: markets, prices, trade, demographics, unemployment and many others.

► CEO offers solutions

As a subscriber, you'll be directly connected to Statistics Canada's economic analysts. You'll also receive a copy of CEO's annual **Historical Statistical Summary** at no additional charge.

VISIT OUR WEB SITE!
www.statcan.ca

Subscribe to the *Canadian Economic Observer* (Catalogue # 11-010-XPB) TODAY for only \$227 in Canada plus GST/1ST and applicable PST and US\$227 in other countries. Call TOLL-FREE 1-800-267-6677 or FAX 1-800-889-9734 or (613) 951-1584 and use your VISA or MasterCard. You can also MAIL your order to: Statistics Canada, Operations and Integration Division, Circulation Management, 120 Parkdale Avenue, Ottawa, Ontario, K1A 0T6, or contact the nearest Statistics Canada Regional Reference Centre listed in this publication.

Le succès est à la portée

des abonnés à *L'Observateur économique canadien*!

Il est important pour à peu près toutes les entreprises prospères de comprendre les grandes lignes de l'activité économique, surtout dans l'économie concurrentielle d'aujourd'hui. Que votre entreprise compte dix, cent ou plus de mille employés, vous voudrez sans doute vous équiper en vue d'anticiper les tendances qui peuvent exercer une influence sur les années à venir. Un bon moyen consiste à vous abonner au principal bulletin de santé économique du Canada : *L'Observateur économique canadien* (LOEC).

► LOEC répond à vos besoins

Que vous ayez à consulter des données, à repérer de grandes tendances ou à concevoir des plans d'entreprises efficaces, LOEC répondra à nombre de vos besoins. Rempli de tableaux, de graphiques et de diagrammes détaillés, LOEC

est l'outil pratique par excellence pour comprendre les

arcanes de la conjoncture économique. De plus, LOEC vous offre le type d'analyse fouillée et intelligente à laquelle vous vous attendez d'un leader mondial dans le domaine de la statistique.

► LOEC est simple à utiliser

Des consultations avec plusieurs experts ont fait en sorte que le nouveau format de LOEC reçoit aujourd'hui un accueil enthousiaste de la part de nos nombreux lecteurs. La section des **Conditions économiques actuelles** comprend des commentaires percutants sur des questions, des tendances et des développements économiques. La croissance économique, le commerce, l'activité des marchés financiers — les événements économiques marquants au Canada sont examinés dans chaque numéro mensuel.

La section **Événements économiques** regroupe les faits d'actualité ayant eu un impact majeur sur l'économie au cours du mois précédent. **En plus**, LOEC comprend une **Étude spéciale** qui examine en profondeur des sujets qui touchent directement ou indirectement presque tous les Canadiens et Canadiennes. Enfin, l'**Aperçu statistique** contient l'ensemble des chiffres réels pour les indicateurs économiques essentiels : les marchés, les prix, le commerce, la démographie, le chômage, et bien d'autres encore.

► LOEC vous offre des solutions

En tant qu'abonné, vous profiterez d'une communication directe avec les analystes de Statistique Canada. Vous recevrez également, sans frais additionnels, un exemplaire du **Supplément statistique historique de LOEC**.

VISITEZ NOTRE SITE INTERNET!
www.statcan.ca

Abonnez-vous dès AUJOURD'HUI à *L'Observateur économique canadien* (numéro au catalogue 11-010-XPB) pour seulement 227 \$ au Canada (TPS/TVI et TVP en sus, s'il y a lieu) et 227 \$ US dans les autres pays. Composez SANS FRAIS le 1-800-267-6677 ou faites-nous parvenir votre commande par TÉLÉCOPIEUR au 1-800-889-9734 ou au (613) 951-1584 et utilisez votre carte VISA ou MasterCard. Vous pouvez également envoyer votre commande par la POSTE à l'adresse suivante : Statistique Canada, Division des opérations et de l'intégration, Gestion de la circulation, 120, av. Parkdale, Ottawa (Ontario) K1A 0T6. Ou communiquez avec le Centre de consultation régional de Statistique Canada le plus près et dont la liste figure dans la présente publication.

Market Research Handbook 1998

Unlock Canadian Consumer and Business Markets...

The ALL-NEW *Market Research Handbook 1998* reveals the Canadian marketplace the way no other statistical resource can. It delivers **first hand** results from more than 20 specialized Statistics Canada surveys, plus the very latest details from the 1996 Census, in one practical sourcebook!

For entrepreneurs, market researchers, planners and analysts, for big business and small, *Market Research Handbook 1998* is an invaluable and comprehensive decision-support tool.

Capitalize on opportunities...

- ▶ spot emerging market trends
- ▶ position your products effectively
- ▶ gain a competitive edge in an increasingly volatile and competitive economy

... and manage the future of your market!

Analyze the conditions in your market – from the local to the national level – using:

Key Demographic Variables

- population
- sex
- household
- education
- retail sales
- expenditures
- age
- earnings
- and more!

Vital Economic Indicators

- labour force productivity
- private and public investment
- consumer and industrial price indexes
- international trade data
- Gross Domestic Product
- and more!

Business Demographics

- by industry
- size of business
- urban area
- plus more!

NEW FOR 1998!

- very latest FAMEX survey data
- helpful *User's Guide*
- help-line phone numbers to connect you **directly** to analysts and specialists
- CANSIM data references
- over **145 statistical tables**, enhanced by over **60 charts and graphs**
- complete data source for follow-up research
- unparalleled demographic and economic information on 45 urban centres across Canada

Market Research Handbook 1998 (Cat. No. 63-224-XPB) costs \$125 in Canada (plus either HST or GST and applicable PST) and US\$125 outside Canada.

To order **CALL** toll-free at 1 800 267-6677, **FAX** 1 800 889-9734 or **MAIL** your order to Statistics Canada, Dissemination Division, Circulation Management, 120 Parkdale Avenue, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6. Or contact your nearest Statistics Canada Regional Reference Centre listed in this publication. You may also order via E-MAIL: order@statcan.ca

Recueil statistique des études de marché 1998

Pénétrez les marchés de consommation et d'affaires canadiens ...

Le TOUT DERNIER *Recueil statistique des études de marché 1998* fait état du marché canadien comme aucune autre source statistique ne le fait. Il réunit les résultats de plus de 20 enquêtes spéciales de Statistique Canada, de même que les plus récentes données du Recensement de 1996, dans un seul guide de référence pratique!

Pour les entrepreneurs, comme pour les spécialistes des études de marché, les planificateurs et les analystes, de même que pour les grandes et petites entreprises, le *Recueil statistique des études de marché 1998* constitue un outil complet de très grande valeur.

Tirez profit des possibilités...

- ▶ repérez les nouvelles tendances
- ▶ positionnez vos produits efficacement
- ▶ obtenez un avantage concurrentiel au sein d'une économie de concurrence sans cesse changeante

... et gérez l'avenir de votre marché!

Analysez les conditions de votre marché – à l'échelle régionale ou nationale – en utilisant :

Les principales variables démographiques

- population
- âge
- revenu
- scolarité
- sexe
- et plus!
- dépenses des ménages
- ventes au détail

Les indicateurs économiques

- données sur la productivité de la population active
- investissements privés et publiques
- indices des prix à la consommation et de l'industrie
- commerce international
- produit intérieur brut
- et plus!

La démographie des entreprises

- secteur d'activité
- taille de l'entreprise
- région urbaine
- et plus!

NOUVEAU POUR 1998!

- les données les plus récentes de l'Enquête sur les dépenses des familles
- un guide d'utilisateur
- des numéros d'aide téléphonique vous permettant de communiquer directement avec les experts qui recueillent et analysent les données
- des références aux matrices de données CANSIM
- plus de **145 tableaux statistiques**, mis en valeur par quelque **60 graphiques**
- des renseignements sur les sources
- de l'information socioéconomique incomparable sur 45 grandes villes du Canada

Recueil statistique des études de marché 1998 (n° 63-224-XPB au catalogue) se vend 125 \$ au Canada (plus, soit la TVH, soit la TPS et la TVP en vigueur) et 125 \$ US à l'extérieur du Canada. Pour commander, **TÉLÉPHONEZ** sans frais au 1 800 267-6677, **TÉLÉCOPIEZ** vos commandes au 1 800 889-9734 ou **POSTEZ** votre commande à Statistique Canada, Division de la diffusion, Gestion de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario) Canada K1A 0T6. Ou communiquez avec votre Centre de consultation régional de Statistique Canada le plus près de chez vous mentionné dans la présente publication. Vous pouvez aussi commander par **COURRIEL** : order@statcan.ca



Catalogue no. 81-003-XPB

Education Quarterly Review

1999, Vol. 5, no. 4

- Student debt from 1990-91 to 1995-96: An analysis of Canada Student Loans data.
- A profile of NLSCY schools
- Parents and schools: The involvement, participation, and expectations of parents in the education of their children

N° 81-003-XPB au catalogue

Revue trimestrielle de l'éducation

1999, vol. 5, n° 4

- La dette étudiante de 1990-91 à 1995-96: une analyse des données du Programme canadien de prêts aux étudiants.
- Profil des écoles de l'ELNEJ
- Les parents et l'école: la participation et les attentes des parents en ce qui a trait à l'éducation de leurs enfants

Gouvernement
Publications



Statistics
Canada

Statistique
Canada

Canada

Data in many forms

Statistics Canada disseminates data in a variety of forms. In addition to publications, both standard and special tabulations are offered. Data are available on the Internet, compact disc, diskette, computer printouts, microfiche and microfilm, and magnetic tape. Maps and other geographic reference materials are available for some types of data. Direct online access to aggregated information is possible through CANSIM, Statistics Canada's machine-readable database and retrieval system.

How to obtain more information

Inquiries about this product and related statistics or services should be directed to: Dissemination Officer, *Education Quarterly Review*, Centre for Education Statistics, Statistics Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0T6 (telephone: (613) 951-1503) or to the Statistics Canada Regional Reference Centre in:

Halifax	(902) 426-5331	Regina	(306) 780-5405
Montréal	(514) 283-5725	Edmonton	(780) 495-3027
Ottawa	(613) 951-8116	Calgary	(403) 292-6717
Toronto	(416) 973-6586	Vancouver	(604) 666-3691
Winnipeg	(204) 983-4020		

You can also visit our World Wide Web site:
<http://www.statcan.ca>

Toll-free access is provided for all users who reside outside the local dialing area of any of the Regional Reference Centres.

National enquiries line	1 800 263-1136
National telecommunications device for the hearing impaired	1 800 363-7629
Order-only line (Canada and United States)	1 800 267-6677
Fax order line (Canada and United States)	1 877 287-4369

Ordering/Subscription information

All prices exclude sales tax

Catalogue no. 81-003-XPB, is published quarterly as a standard paper product. The prices for delivery in Canada are \$21.00 per issue and \$68.00 for a one-year subscription, and outside Canada for US \$21.00 per issue and US \$68.00 for a one-year subscription. Please order by mail, at Statistics Canada, Dissemination Division, Circulation Management, 120 Parkdale Avenue, Ottawa, Ontario, K1A 0T6; by phone, at (613) 951-7277 or 1 800 700-1033; by fax, at (613) 951-1584 or 1 800 889-9734; or by Internet, at order@statcan.ca. For changes of address, please provide both old and new addresses. Statistics Canada products may also be purchased from authorized agents, bookstores and local Statistics Canada offices.

This product is also available on the Internet as Catalogue no. 81-003-XIB for CDN \$16.00 per issue or CDN \$51.00 for a one-year subscription. Users can obtain single issues or subscribe at <http://www.statcan.ca/cgi-bin/downpub/feepub.cgi>.

Standards of service to the public

Statistics Canada is committed to serving its clients in a prompt, reliable and courteous manner and in the official language of their choice. To this end, the agency has developed standards of service which its employees observe in serving its clients. To obtain a copy of these service standards, please contact your nearest Statistics Canada Regional Reference Centre.

Des données sous plusieurs formes

Statistique Canada diffuse les données sous formes diverses. Outre les publications, des totalisations habituelles et spéciales sont offertes. Les données sont disponibles sur Internet, disque compact, disquette, imprimé d'ordinateur, microfiche et microfilm, et bande magnétique. Des cartes et d'autres documents de référence géographiques sont disponibles pour certaines sortes de données. L'accès direct à des données agrégées est possible par le truchement de CANSIM, la base de données ordiolingue et le système d'extraction de Statistique Canada.

Comment obtenir d'autres renseignements

Toute demande de renseignements au sujet du présent produit ou au sujet de statistiques ou de services connexes doit être adressée à : Agente de diffusion, *Revue trimestrielle de l'éducation*, Centre des statistiques sur l'éducation, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0T6 (téléphone : (613) 951-1503) ou à l'un des centres de consultation régionaux de Statistique Canada :

Halifax	(902) 426-5331	Regina	(306) 780-5405
Montréal	(514) 283-5725	Edmonton	(780) 495-3027
Ottawa	(613) 951-8116	Calgary	(403) 292-6717
Toronto	(416) 973-6586	Vancouver	(604) 666-3691
Winnipeg	(204) 983-4020		

Vous pouvez également visiter notre site sur le Web :
<http://www.statcan.ca>

Un service d'appel interurbain sans frais est offert à tous les utilisateurs qui habitent à l'extérieur des zones de communication locale des centres de consultation régionaux.

Service national de renseignements	1 800 263-1136
Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants	1 800 363-7629
Numéro pour commander seulement (Canada et États-Unis)	1 800 267-6677
Numéro pour commander par télécopieur (Canada et États-Unis)	1 877 287-4369

Renseignements sur les commandes et les abonnements

Les prix ne comprennent pas les taxes de vente

Le produit n° 81-003-XPB au catalogue paraît trimestriellement en version imprimée standard. Au Canada, un numéro coûte 21 \$ et un abonnement d'un an coûte 68 \$. À l'extérieur du Canada, un numéro coûte 21 \$US et un abonnement d'un an coûte 68 \$US. Veuillez commander par la poste, en écrivant à Statistique Canada, Division de la diffusion, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario) K1A 0T6; par téléphone, en composant le (613) 951-7277 ou le 1 800 700-1033; par télécopieur, en composant le (613) 951-1584 ou le 1 800 889-9734; ou par Internet, en vous rendant à order@statcan.ca. Lorsque vous signalez un changement d'adresse, veuillez nous fournir l'ancienne et la nouvelle adresses. On peut aussi se procurer les produits de Statistique Canada auprès des agents autorisés, dans les librairies et dans les bureaux régionaux de Statistique Canada.

On peut aussi se procurer ce produit sur Internet n° 81-003-XIB au catalogue. Un numéro coûte 16 \$CAN et un abonnement d'un an coûte 51 \$CAN. Pour obtenir un numéro de ce produit ou s'y abonner, les utilisateurs sont priés de se rendre à http://www.statcan.ca/cgi-bin/downpub/feepub_f.cgi.

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois et dans la langue officielle de leur choix. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle qui doivent être observées par les employés lorsqu'ils offrent des services à la clientèle. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec le centre de consultation régional de Statistique Canada le plus près de chez vous.



Statistics Canada
Culture, Tourism and the Centre for Education Statistics

Education Quarterly Review

1999, Vol. 5, no. 4

- Student debt from 1990-91 to 1995-96: An analysis of Canada Student Loans data.
- A profile of NLSCY schools
- Parents and schools: The involvement, participation, and expectations of parents in the education of their children

Statistique Canada
Culture, Tourisme et Centre des statistiques sur
l'éducation

Revue trimestrielle de l'éducation

1999, vol. 5, n° 4

- La dette étudiante de 1990-91 à 1995-96: une analyse des données du Programme canadien de prêts aux étudiants.
- Profil des écoles de l'ELNEJ
- Les parents et l'école: la participation et les attentes des parents en ce qui a trait à l'éducation de leurs enfants

Published by authority of the Minister
responsible for Statistics Canada

© Minister of Industry, 1999

All rights reserved. No part of this publication may be reproduced, stored in a retrieval system or transmitted in any form or by any means, electronic, mechanical, photocopying, recording or otherwise without prior written permission from Licence Services, Marketing Division, Statistics Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

July 1999

Catalogue no. 81-003-XPB, Vol. 5, no. 4
ISSN 1195-2261

Catalogue no. 81-003-XIB, Vol. 5, no. 4
ISSN 1209-0859

Frequency: Quarterly

Ottawa

Publication autorisée par le ministre
responsable de Statistique Canada

© Ministre de l'Industrie, 1999

Tous droits réservés. Il est interdit de reproduire ou de transmettre le contenu de la présente publication, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, enregistrement sur support magnétique, reproduction électronique, mécanique, photographique, ou autre, ou de l'emmagasiner dans un système de recouvrement, sans l'autorisation écrite préalable des Services de concession des droits de licence, Division du marketing, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

Juillet 1999

N° 81-003-XPB au catalogue, vol. 5, n° 4
ISSN 1195-2261

N° 81-003-XIB au catalogue, vol. 5, n° 4
ISSN 1209-0859

Fréquence : trimestrielle

Ottawa

Note of appreciation

Canada owes the success of its statistical system to a long-standing partnership between Statistics Canada, the citizens of Canada, its businesses, governments and other institutions. Accurate and timely statistical information could not be produced without their continued cooperation and goodwill.

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, les administrations canadiennes et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.

Symbols

The following standard symbols are used in Statistics Canada publications:

- .. figures not available.
- ... figures not appropriate or not applicable.
- nil or zero.
- amount too small to be expressed.
- ^p preliminary figures.
- ^e estimate.
- ^r revised figures.
- x confidential to meet secrecy requirements of the Statistics Act.

Signes conventionnels

Les signes conventionnels suivants sont employés uniformément dans les publications de Statistique Canada:

- .. nombres indisponibles.
- ... n'ayant pas lieu de figurer.
- néant ou zéro.
- nombres infimes.
- ^p nombres provisoires.
- ^e estimation.
- ^r nombres rectifiés.
- x confidentiel en vertu des dispositions de la Loi sur la statistique relatives au secret.

The paper used in this publication meets the minimum requirements of American National Standard for Information Sciences – Permanence of Paper for Printed Library Materials, ANSI Z39.48 – 1984.



Le papier utilisé dans la présente publication répond aux exigences minimales de l'American National Standard for Information Sciences – "Permanence of Paper for Printed Library Materials", ANSI Z39.48 – 1984.



Acknowledgments

This publication was prepared under the direction of:

Scott Murray, Director, Culture, Tourism and the
Centre for Education Statistics,
E-mail: murrsc@statcan.ca

Steering Committee:

- Doug Drew, Assistant Director, Centre for Education Statistics, E-mail: drewdou@statcan.ca
- Robert Couillard, Training and Continuing Education Section, E-mail: couirob@statcan.ca
- Patrice de Broucker, Integration, Analysis and Special Projects Section, E-mail: debrpat@statcan.ca
- John Jackson, Postsecondary Education Section, E-mail: jackjoh@statcan.ca
- Raynald Lortie, Elementary-Secondary Education Section, E-mail: lortray@statcan.ca
- Doug Lynd, Planning and Client Services Section, E-mail: lynddou@statcan.ca
- Jim Seidle, Editor-in-Chief, E-mail: seidjim@statcan.ca

Editing: Communications Division

Marketing Co-ordinator: Grafton Ross,
E-mail: rossgra@statcan.ca

Production Co-ordinator: Linda Stevenson,
E-mail: stevlin@statcan.ca

Technical support: Sharon-Anne Gibbs,
E-mail: gibbsha@statcan.ca
Daniel Perrier,
E-mail: perrdan@statcan.ca

Design and composition: Dissemination Division

Remerciements

Cette publication a été préparée sous la direction de :

Scott Murray, directeur, Culture, Tourisme et Centre des
statistiques sur l'éducation, Courrier électronique :
murrsc@statcan.ca

Le comité de direction :

- Doug Drew, directeur adjoint, Centre des statistiques sur l'éducation, Courrier électronique : drewdou@statcan.ca
- Robert Couillard, Section de la formation et de l'éducation continue, Courrier électronique : couirob@statcan.ca
- Patrice de Broucker, Section de l'intégration, de l'analyse et des projets spéciaux, Courrier électronique : debrpat@statcan.ca
- John Jackson, Section de l'enseignement postsecondaire, Courrier électronique : jackjoh@statcan.ca
- Raynald Lortie, Section de l'enseignement primaire et secondaire, Courrier électronique : lortray@statcan.ca
- Doug Lynd, Section de la planification et des services aux clients, Courrier électronique : lynddou@statcan.ca
- Jim Seidle, Rédacteur en chef, Courrier électronique : seidjim@statcan.ca

Révision de fond : Division des communications

Coordonnateur du marketing : Grafton Ross,
Courrier électronique : rossgra@statcan.ca

Coordonnatrice de la production : Linda Stevenson,
Courrier électronique : stevlin@statcan.ca

Soutien technique : Sharon-Anne Gibbs,
Courrier électronique : gibbsha@statcan.ca
Daniel Perrier,
Courrier électronique : perrdan@statcan.ca

Graphisme et composition : Division de la diffusion

From the Editor-in-Chief

Le mot du rédacteur en chef

Mission

Education Quarterly Review analyses and reports on current issues and trends in education using information from a variety of statistical sources. It serves as a focal point for education statistics and provides a forum for communication with stakeholders and the public. Our goal is to present information and analysis that are relevant, authoritative, timely and accessible.

Mission

La *Revue trimestrielle de l'éducation* publie des analyses et des articles sur les questions d'actualité et les tendances en éducation à partir de sources statistiques variées. Elle est un point de mire pour les statistiques en matière d'éducation et sert de table ronde aux intervenants dans le domaine et au public. Notre but est de présenter de l'information et des analyses pertinentes, fiables, actuelles et accessibles.

In order to provide our readers with more information on research-in-progress within the Centre for Education Statistics, this issue of *Education Quarterly Review* includes an expanded version of the section **In our next issue**, which we now call **In upcoming issues**. The research titles and abstracts listed in this section appear in the order in which we plan to release them. And while each of the past four issues of *EQR* included two articles, we will be offering three articles in at least some of the issues appearing in Volume 6.

In addition to the analytical papers appearing in *EQR*, we have listed in the **Cumulative index** of articles at the end of the publication, the approximately 75 articles published over the past five years. These articles appear under the 11 categories (funding, student flows, technology and learning, accessibility, etc.) identified as education policy issues in the report *Strategic Plan* (1997), which was released in November 1997 — one year after the creation of Statistics Canada's Centre for Education Statistics. The *Strategic Plan* reviews the Centre's statistical program and identifies objectives and priorities required to strengthen the program to better address information needs. This report is available free of charge on the Internet at address <http://www.statcan.ca/cgi-bin/downpub/freepub.cgi>.

Your views on the information and analysis contained in this or any previous issue of *EQR* are always welcome. Please address all correspondence, in either official language, to:

Jim Seidle, Editor-in-Chief
Education Quarterly Review
Centre for Education Statistics
Statistics Canada
Ottawa, Ontario
K1A 0T6

Telephone: (613) 951-1500
Fax: (613) 951-9040
E-mail: seidjim@statcan.ca

Afin de fournir à nos lecteurs de plus amples renseignements sur les recherches en cours au Centre des statistiques sur l'éducation, le présent numéro de la *Revue trimestrielle de l'éducation* (*RTE*) comprend une version plus développée de la section **Dans notre prochain numéro**, que nous appellerons désormais **Dans les numéros à venir**. Dans cette section, les titres de recherches ainsi que la description de celles-ci apparaissent dans l'ordre dans lequel nous prévoyons les publier. De plus, alors que les quatre derniers numéros de la *RTE* ne contenaient que deux articles, certains des numéros du volume 6 en compteront trois.

À l'**Index cumulatif** des articles apparaissant à la fin de la publication figure, outre les articles analytiques publiés dans la *RTE*, une liste d'environ 75 articles publiés au cours des cinq dernières années. Les articles sont répartis en 11 catégories, dont le financement, les mouvements des étudiants, la technologie et l'apprentissage de même que l'accessibilité. Les catégories sont définies en fonction des enjeux liés aux politiques en matière d'éducation présentés dans le rapport intitulé *Plan stratégique* (1997), qui a été diffusé en novembre 1997, soit un an après la création du Centre des statistiques sur l'éducation de Statistique Canada. Le *Plan stratégique* passe en revue le programme statistique du Centre et définit des objectifs et des priorités visant à consolider le programme pour lui permettre de mieux répondre aux besoins d'information. Ce rapport est offert gratuitement sur Internet à l'adresse suivante: http://www.statcan.ca/cgi-bin/downpub/freepub_f.cgi.

Nous vous invitons également à nous faire part de votre opinion sur l'information et les analyses publiées dans le présent numéro ou dans tout autre numéro antérieur de la *RTE*. Veuillez expédier toute correspondance, dans l'une ou l'autre des langues officielles, à:

Jim Seidle, rédacteur en chef
Revue trimestrielle de l'éducation
Centre des statistiques sur l'éducation
Statistique Canada
Ottawa (Ontario)
K1A 0T6

Téléphone: (613) 951-1500
Télécopieur: (613) 951-9040
Courrier électronique: seidjim@statcan.ca

Education Quarterly Review as well as other Statistics Canada publications, including the statistical compendium *Education in Canada* (Catalogue 81-229-XIB), can be accessed electronically. The address is: <http://www.statcan.ca/cgi-bin/downpub/feepub.cgi>.

EQR

La *Revue trimestrielle de l'éducation* de même que d'autres publications de Statistique Canada, dont le compendium statistique *L'éducation au Canada* (produit n° 81-229-XIB au catalogue), sont accessibles par voie électronique à l'adresse suivante : http://www.statcan.ca/cgi-bin/downpub/feepub_f.cgi.

RTE

Table of contents

Table des matières

	Page		Page
From the Editor-in-Chief	4	Le mot du rédacteur en chef	4
Highlights	7	Faits saillants	7
Articles		Articles	
Student debt from 1990-91 to 1995-96: An analysis of Canada Student Loans data.	10	La dette étudiante de 1990-91 à 1995-96: une analyse des données du Programme canadien de prêts aux étudiants.	10
A profile of NLSCY schools	36	Profil des écoles de l'ELNEJ	36
Parents and schools: The involvement, participation, and expectations of parents in the education of their children	61	Les parents et l'école: la participation et les attentes des parents en ce qui a trait à l'éducation de leurs enfants	61
Data availability announcements	81	Données disponibles	81
Data release	81	Donnée parue	81
Current data	83	Données récentes	83
Education at a glance	85	Coup d'oeil sur l'éducation	85
In upcoming issues	95	Dans les numéros à venir	95
Cumulative index	97	Index cumulatif	99

Highlights

Student debt from 1990-91 to 1995-96: An analysis of Canada Student Loans data

(see page 10)

- In the 1990s many Canadian students who borrowed to pursue postsecondary education had large debts upon leaving the institution. Increases in tuition fees and other postsecondary education-related costs, combined with lower student financial resources, compelled more students to apply for larger Canada Student Loans.
- More borrowers experienced difficulties in meeting their loan repayment schedules shortly after leaving school. These difficulties increased in magnitude each year in the 1990s. 30.9% of the students who left school in 1995-96 had difficulties in the first year compared with 21.7% of the students who left in 1990-91.
- Borrowers who studied at private career colleges and training institutions had the greatest difficulty in repaying their Canada Student Loans. Approximately one third of these borrowers defaulted on their loans in the first year of repayment.
- Bankruptcies involving Canada Student Loans rose steadily from 1993-94 to 1995-96. University students were more likely to declare bankruptcy than borrowers from private institutions and community colleges. One tenth of the loan defaults for university borrowers who entered into repayment in 1995-96 were due to bankruptcy. The high level of debt carried by these borrowers may have been a factor in their decision to declare bankruptcy. Note: In 1998, amendments were made to the *Bankruptcy and Insolvency Act* to ensure that student loans could not be discharged through bankruptcy proceedings until 10 years after the completion of study.
- The percentage of borrowers who were able to repay their loans in full within one year fell in the 1990s, from 11.0% in 1990-91 to 5.1% in 1995-96. These students usually have smaller loans upon leaving school.

Faits saillants

La dette étudiante de 1990-91 à 1995-96: une analyse des données du Programme canadien de prêts aux étudiants

(voir page 10)

- Dans les années 90, un grand nombre d'étudiants canadiens qui avaient emprunté pour poursuivre leurs études postsecondaires se retrouvaient avec des dettes considérables à la fin de leurs études. L'augmentation des frais de scolarité et d'autres frais relatifs à l'enseignement postsecondaire ajoutés à des ressources financières moins élevées ont obligé plus d'étudiants à demander des prêts plus élevés.
- Plus d'emprunteurs ont eu de la difficulté à respecter leurs délais de remboursement peu après avoir quitté l'école. Ces difficultés augmentaient d'année en année dans les années 90. Une proportion de 30.9% des étudiants qui ont quitté l'école en 1995-96 ont éprouvé de la difficulté à ce chapitre au cours de la première année, par rapport à 21.7% des étudiants qui ont terminé en 1990-91.
- Les emprunteurs qui ont étudié dans des collèges d'enseignement professionnel ou des établissements de formation privés sont ceux qui ont éprouvé le plus de difficulté dans le remboursement de leur prêt d'études canadien. Environ le tiers de ces emprunteurs n'ont pas honoré leurs échéances durant la première année de remboursement.
- Les faillites impliquant des prêts consentis en vertu du Programme canadien de prêts aux étudiants ont augmenté régulièrement entre 1993-94 à 1995-96. Il était plus probable que les étudiants universitaires déclarent faillite que les emprunteurs ayant étudié dans des établissements d'enseignement privés ou des collèges communautaires. Un dixième des défauts de paiement de prêt pour les emprunteurs universitaires qui commençaient à rembourser en 1995-96 était dû aux faillites. La dette encourue par ces emprunteurs, du fait qu'elle soit élevée, peut avoir représenté un facteur dans leur décision de déclarer faillite. Note: En 1998, la *Loi sur la faillite et l'insolvabilité* a été modifiée pour faire en sorte que les emprunteurs ne puissent être libérés de leur prêt étudiant par le biais de procédures de faillite que 10 ans après avoir terminé leurs études.
- Le pourcentage des emprunteurs qui pouvait intégralement rembourser leur dette au bout d'un an a chuté dans les années 90, passant de 11.0% en 1990-91 à 5.1% en 1995-96. Ces étudiants ont habituellement des prêts moins élevés à la fin de leurs études.

A profile of NLSCY schools

(see page 36)

- Just under 2,700 schools, or roughly one quarter of all schools in Canada which principally contain students in junior kindergarten to Grade 6, provided information to the first cycle (1994-95) of the NLSCY's School Component.
- Principals generally reported that their schools had sufficient material resources to adequately or completely meet their instructional needs, but less than one third of principals reported that computers and computer software were adequate for their schools' instructional needs.
- Active parent advisory committees were common among the schools but only four in ten principals stated that their schools' committee had a "considerable" or "strong" influence on school policies and practices.
- Serious disciplinary problems were relatively rare in NLSCY schools.

Parents and schools: The involvement, participation, and expectations of parents in the education of their children

(see page 62)

- Findings from the 1994-95 National Longitudinal Survey of Children and Youth (NLSCY) reveal that Canadian parents are very involved in their children's education as measured by both attitude and behaviour. Parental involvement was rated as high by parents, teachers, and children. Parents of children in grades 1 to 3 are about as involved as parents of children in grades 4 to 6, while principals reported somewhat lower levels of involvement for all parents in the schools attended by the NLSCY children.
- There are several factors related to parents being involved in their children's education. When looking at socio-economic status (SES), teachers rate parents in higher SES brackets as more involved than other parents, but parents' ratings are similar across SES brackets. Teachers rate parents in two parent families as more involved than parents in one-parent families; parents' ratings are similar regardless of family structure. Teachers and parents rate parental involvement the same for parents of girls versus boys.

Profil des écoles de l'ELNEJ

(voir page 36)

- Un peu moins de 2,700 écoles, ou à peu près le quart de toutes les écoles au Canada qui comptaient surtout des élèves de la prématernelle à la 6^e année, ont contribué à enrichir la composante scolaire de l'ELNEJ de leurs renseignements à l'occasion du cycle de 1994-95 de l'enquête, soit le premier cycle de celle-ci.
- Dans l'ensemble, les directeurs ont déclaré disposer de suffisamment de ressources matérielles pour répondre adéquatement ou entièrement à leurs besoins, mais moins du tiers des directeurs ont déclaré que les ordinateurs et les logiciels d'ordinateurs répondaient adéquatement aux besoins de leur école.
- De nombreuses écoles comptaient des comités consultatifs de parents qui étaient actifs, mais seulement 4 directeurs sur 10 ont déclaré que le comité de leur école avait une « grande » ou une « très grande » influence sur les politiques et pratiques de l'école.
- De graves problèmes de discipline étaient relativement rares dans les écoles de l'ELNEJ.

Les parents et l'école: la participation et les attentes des parents en ce qui a trait à l'éducation de leurs enfants

(voir page 62)

- Les résultats de l'Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes de 1994-95 (ELNEJ) ont révélé que les parents canadiens prennent une part très active à l'éducation de leurs enfants, si l'on considère leur attitude et leur comportement. Les parents, les enseignants et les enfants ont jugé que la participation des parents à l'éducation de leurs enfants était élevée. Les parents d'enfants de la première à la troisième année participent à peu près autant à l'éducation de leurs enfants que les parents d'enfants de la quatrième à la sixième année. Cependant, les directeurs ont fait état de niveaux de participation relativement plus faibles pour tous les parents dans les écoles fréquentées par les enfants visés par l'ELNEJ.
- Plusieurs facteurs sont liés à la participation des parents à l'éducation de leurs enfants. En ce qui concerne le statut socioéconomique (SSE), les enseignants pensent que les parents ayant un SSE plus élevé participent davantage à l'éducation de leurs enfants que les autres parents; l'opinion des parents est à peu près la même, indépendamment de leur SSE. Les enseignants considèrent que les parents de familles biparentales participent davantage à l'éducation de leurs enfants que les parents de familles monoparentales; le jugement des parents est le même, quelle que soit la structure

Finally, teachers and parents tend to rate the parents of children whose first language is French as being more involved than other parents.

- Parents tend to have higher expectations of how much schooling their child will complete compared to how much education teachers think children will complete. More parents than teachers expect children to complete a university education. Both parents and teachers rate that children in higher SES brackets, children in two-parent families, and children with older parents will complete university. Parents and teachers rate boys as likely as girls to complete university. As well, parents and teachers rate children with various language profiles as equally likely to complete university. EQR

de la famille. Les enseignants et les parents considèrent que la participation des parents est la même, qu'il s'agisse de parents de garçons ou de filles. Enfin, les enseignants et les parents ont tendance à penser que les parents d'enfants dont la langue maternelle est le français participent plus activement que les autres à l'éducation de leurs enfants.

- Pour ce qui est du niveau de scolarité de l'enfant, les parents ont des attentes plus élevées par rapport aux prévisions des enseignants. Les parents sont plus nombreux que les enseignants à s'attendre que les enfants obtiennent un diplôme universitaire. Les parents et les professeurs jugent que les enfants ayant un SSE plus élevé, les enfants de familles biparentales et les enfants dont les parents sont plus âgés obtiendront un diplôme universitaire. Les parents et les professeurs accordent le même classement aux garçons qu'aux filles pour ce qui est de l'obtention d'un diplôme universitaire. De plus, les parents et les professeurs considèrent que l'obtention d'un diplôme universitaire ne dépend pas du profil linguistique de l'enfant. RTE

Student debt from 1990-91 to 1995-96: An analysis of Canada Student Loans data

Laurie Plager
Socio-Economic Modelling Group
Social and Economic Studies Division, Statistics Canada
Telephone: (613) 951-4234; fax: (613) 951-5403
E-mail: plaglau@statcan.ca

and

Edward Chen
Socio-Economic Modelling Group
Social and Economic Studies Division, Statistics Canada
Telephone: (613) 951-4769; fax: (613) 951-5403
E-mail: chenedw@statcan.ca

Introduction

The level of debt carried by postsecondary students has generated concern in recent years. Many Canadian students who borrowed to pursue higher education entered into repayment with large debt loads and were experiencing financial difficulty in trying to repay their loans. There is a growing interest in the magnitude of difficulties experienced by these borrowers. This analysis of data on student loans highlights key trends in student debt and repayment patterns in the period 1990-91 to 1995-96.

The rising cost of education was also an area of major concern, because of its potential to restrict access to higher education. During the 1990s, university tuition fees had increased rapidly, nearly doubling in real terms. Community college tuition, although lower than that of universities, had also been climbing. The tuition that was charged by private training institutions tended to be the most costly of all. Tuition fees, however, represent a portion of the total cost of postsecondary education; students must also cover living costs while in school. In the early 1990s, poor labour market conditions reduced the financial resources available to many students from summer earnings and family contributions. The combination of higher costs and diminished resources has increased the financial need of students resulting in their application for larger student loans.

The Canada Student Loans Program (CSLP) has made postsecondary education more accessible for many Canadian students by providing loans to those with

La dette étudiante de 1990-91 à 1995-96: une analyse des données du Programme canadien de prêts aux étudiants

Laurie Plager
Groupe de la modélisation socioéconomique
Division des études sociales et économiques, Statistique Canada
Téléphone: (613) 951-4234; télécopieur: (613) 951-5403
Courrier électronique: plaglau@statcan.ca

et

Edward Chen
Groupe de la modélisation socioéconomique
Division des études sociales et économiques, Statistique Canada
Téléphone: (613) 951-4769; télécopieur: (613) 951-5403
Courrier électronique: chenedw@statcan.ca

Introduction

L'endettement des étudiants de l'enseignement postsecondaire a créé un climat d'inquiétude ces dernières années. En effet, un grand nombre d'étudiants canadiens qui avaient emprunté de l'argent afin de poursuivre des études supérieures se sont retrouvés avec des dettes élevées au moment du remboursement et ont eu de la difficulté à rembourser leurs prêts. Il existe un intérêt croissant pour l'importance des difficultés auxquelles doivent faire face ces emprunteurs. La présente analyse de données sur les prêts étudiants met en lumière les tendances clés des modes d'emprunt et de remboursement des étudiants pour la période allant de 1990-91 à 1995-96.

L'augmentation du coût de l'éducation était également cause de grande inquiétude en raison de son potentiel pour limiter l'accès à l'enseignement supérieur. Au cours des années 90, les droits de scolarité universitaires ont augmenté rapidement, à tel point qu'ils ont presque doublé. Les droits de scolarité pour les collèges communautaires, bien que moins élevés que ceux des universités, ont également augmenté. Les droits de scolarité exigés par les établissements de formation privés avaient tendance à être les plus élevés de tous. Toutefois, les droits de scolarité ne représentent qu'une portion du coût total de l'enseignement postsecondaire. En effet, les étudiants doivent également défrayer leurs coûts de subsistance pendant leurs études. Au début des années 90, les mauvaises conditions du marché du travail ont réduit les ressources financières qu'un grand nombre d'étudiants touchaient par le biais d'emplois d'été et de contributions familiales. Les coûts plus élevés ajoutés aux ressources diminuées ont augmenté les besoins financiers des étudiants, les portant à solliciter des prêts étudiants plus élevés.

Le Programme canadien de prêts aux étudiants (PCPE) a rendu l'enseignement postsecondaire plus accessible pour un grand nombre d'étudiants canadiens en fournissant des prêts à

demonstrated need. Canada Student Loans (CSL) are available to full-time students with assessed financial need who are pursuing degrees, diplomas or certificates in programs of 12 weeks or longer at designated educational institutions in Canada and abroad. The CSLP covers three types of educational institutions: universities; community colleges (including public community colleges and trade vocational institutions); and private institutions (private career colleges and training institutions).

In Canada, financial assistance for students is provided through federal-provincial partnerships. Through this program, resident students are eligible to receive a Canada Student Loan and a provincial student loan and/or grant. Students generally receive 60% of their loans from the Canada Student Loans Program; the other 40% of their loans from the provincial government depending on the terms of the provincial program. Currently, nine provinces and the Yukon participate in the CSLP. Quebec and the Northwest Territories do not participate; instead, they receive alternative payments from the federal government to assist in the provision of their own programs.

In a previous issue of the *Education Quarterly Review*, Finnie and Garneau (1996) drew a profile of student borrowers and examined the incidence of borrowing and reasons for defaulting on loans. Using data from the National Graduates Survey (NGS), they compared graduates in the 1982, 1986 and 1990 cohorts on borrowing and other topics. In a recent article in the *Canadian Social Trends*, Clark (1998) used survey results from NGS, 1995 and reported the impact of high debt on postsecondary graduates of the class of 1995.

This paper is a joint project of Human Resources Development Canada and Statistics Canada which uses data from the Canada Student Loans Program administrative data system to examine general patterns of Canada Student Loan debt in the 1990-91 to 1995-96 time frame for all full-time students, as well as specific trends in student debt by type of educational institution attended. It does not examine loans received through provincial programs. First, we look at the number of students with Canada Student Loans who entered into repayment and the average values of their loans in 1995 constant dollars. We then go on to analyse trends in loan activity and repayment patterns, including repayment difficulties, loan defaults and bankruptcies, and early repayment in full.

The repayment analysis takes two forms: (1) a detailed analysis of the student loans that were consolidated¹ in 1990-91 and (2) a trend analysis of the first year following student loan consolidation for the years from 1990-91 to 1995-96. Our analysis of loans consolidated by the 1990-91 cohort provides detailed information on repayment patterns over a six-year period.

ceux qui étaient dans le besoin. Le prêt d'études canadien (PEC) est offert aux étudiants à temps plein qui ont démontré qu'ils avaient des besoins financiers et qui poursuivent des études menant à un grade universitaire, un diplôme ou un certificat, dans des programmes d'une durée d'au moins 12 semaines, dispensés par des établissements d'enseignement agréés, au Canada et à l'étranger. Le PCPE couvre trois types d'établissements d'enseignement: les universités, les collèges communautaires (qui comprennent les collèges communautaires publics et les écoles de métiers et de formation professionnelle) et les établissements d'enseignement privés (les établissements de formation et les collèges d'enseignement professionnel privés).

Au Canada, l'aide financière aux étudiants est consentie par l'entremise d'un partenariat fédéral-provincial. En vertu de ce programme, les étudiants qui bénéficient du statut de résident sont admissibles à l'obtention d'un prêt d'études canadien ainsi que d'un prêt d'études provincial assorti ou non d'une bourse d'études. En règle générale, les étudiants reçoivent 60% de leur prêt du Programme canadien de prêts aux étudiants et 40% du gouvernement provincial, selon les modalités du programme provincial. Actuellement, neuf provinces ainsi que le Yukon participent au PCPE. Le Québec et les Territoires du Nord-Ouest n'y participent pas, mais reçoivent des paiements du gouvernement fédéral destinés à les aider à pourvoir leurs propres programmes.

Dans un numéro antérieur de la *Revue trimestrielle de l'éducation*, Finnie et Garneau (1996) ont dressé un profil des emprunteurs étudiants et examiné la fréquence des emprunts et les raisons qui menaient les étudiants à ne pas honorer leurs dettes. Utilisant les données recueillies au moyen de l'Enquête nationale auprès des diplômés (END), ils ont comparé les diplômés appartenant aux cohortes de 1982, 1986 et 1990 relativement aux emprunts et à d'autres thèmes. Dans un récent article paru dans *Tendances sociales canadiennes*, Clark (1998) a utilisé les résultats de l'END menée auprès des diplômés de 1995 pour rapporter les effets d'une dette élevée sur ces diplômés de l'enseignement postsecondaire.

Le présent article est un projet conjoint de Développement des ressources humaines Canada et de Statistique Canada. Dans le cadre de ce dernier, nous nous appuyons sur des données du système de données administratives du Programme canadien de prêts aux étudiants pour examiner les tendances générales de la dette générée par les prêts d'études canadiens durant la période de référence de 1990-91 à 1995-96 pour tous les étudiants à temps plein, ainsi que les tendances spécifiques de la dette étudiante par type d'établissement d'enseignement fréquenté. Nous n'examinons pas les emprunts consentis par les programmes provinciaux. En premier lieu, nous examinons le nombre d'étudiants ayant un prêt d'études canadien qui ont commencé leur remboursement et la valeur moyenne de leur prêt exprimée en dollars constants de 1995. Puis nous analysons les tendances des emprunts et des remboursements, en tenant compte également des difficultés de remboursement, des défauts de paiement et des faillites ainsi que des remboursements intégraux anticipés.

L'analyse du remboursement prend deux formes: 1) une analyse détaillée des prêts étudiants qui ont été consolidés en 1990-91 et 2) une analyse des tendances de la première année qui a suivi la consolidation du prêt étudiant pour la période allant de 1990-91 à 1995-96. La présente analyse des prêts consolidés¹ par la cohorte de 1990-91 donne des renseignements détaillés sur les tendances de remboursement sur une période de six ans.

Data source

This analysis is based on data from the Canada Student Loans administrative data system. This system collects information on the amount of funds borrowed by full-time students in the participating provinces through the Canada Student Loans Program to finance higher education. Included are all borrowers pursuing full-time study in programs of 12 weeks or longer, whether or not they have completed their studies. When a student ceases to study, the Canada Student Loans system is informed of the status of the loan, and whether the student has repaid it in full, has defaulted (which includes declaring bankruptcy) or has been granted interest relief.

Data source differences: National Graduates Survey and Canada Student Loans Program

Although the National Graduates Survey collected detailed information on those who had graduated from university and community college programs, it did not capture information on students who had not completed their studies. Students attending private institutions were also excluded from the survey.

The NGS survey focussed on the education, training and labour market experiences of the graduates two years after graduation. The student loans amount information collected include the amounts owed to both federal and provincial government student loan programs as well as the amount owed to other sources.

There are other differences between the data sources with respect to definitions, concepts and methods. The NGS is based on self-reporting and some of the concepts employed, such as on defaults, are not the same as those of the CSLP. Therefore, the figures reported in this study are not necessarily comparable to the data in the NGS survey due to these differences.

Please note that this study covers only those loans issued under the Canada Student Loans Program and does not in any way attempt to report on student assistance provided through provincial loan or grant programs. Also, the figures reported here do not necessarily coincide with statistics included in the federal government's Main Estimates due to differences in reporting periods.

Although the CSLP has existed since 1964, this analysis focuses on the period from 1990-91 to 1995-96. Numerous changes in financial assistance programs for postsecondary education occurred in this time frame, all of which had a dramatic impact on students. As well, access to postsecondary education had been a major social issue in Canada during this period.

Please also note that there have been major policy changes subsequent to the study period. These impacts are not assessed in this analysis (see Appendix A for details). For any additional information related to the Canada Student Loans Program Contact Gino Trifiro, Human Resources Development Canada (819) 994-6804.

Source des données

La présente analyse est fondée sur les données provenant du système de données administratives du Programme canadien de prêts aux étudiants. Par le biais de ce système sont recueillis des renseignements portant sur le montant des prêts accordés aux étudiants à temps plein des provinces participantes en vertu du Programme canadien de prêts aux étudiants pour financer leurs études supérieures. On y trouve tous les emprunteurs poursuivant des programmes d'études à temps plein d'une durée d'au moins 12 semaines, qu'ils aient ou non terminé leurs études. Lorsqu'un étudiant cesse d'étudier, le système du Programme canadien de prêts aux étudiants est informé de la situation de son prêt, à savoir si l'étudiant l'a remboursé en entier, s'il est en défaut de paiement (ce qui comprend la déclaration de faillite) ou s'il a obtenu un allègement des intérêts.

Différences entre les sources de données: Enquête nationale auprès des diplômés et Programme canadien de prêts aux étudiants

Bien que, dans le cadre de l'Enquête nationale auprès des diplômés, on ait recueilli des renseignements détaillés sur les diplômés des programmes universitaires et de collèges communautaires, on n'a pas recueilli de renseignements sur les étudiants qui n'avaient pas terminé leurs études. Les étudiants fréquentant des établissements d'enseignement privés étaient également exclus de l'enquête.

L'END a mis l'accent sur le niveau de scolarité, la formation et l'expérience acquise sur le marché du travail des diplômés durant les deux années suivant l'obtention de leur diplôme. Les renseignements concernant les montants des prêts étudiants comprennent les montants dus aux programmes fédéraux et provinciaux de prêts aux étudiants ainsi que les montants empruntés à d'autres sources.

Il existe d'autres différences entre les sources de données quant aux définitions, aux concepts et aux méthodes utilisés. L'END est fondée sur l'autodéclaration et certains concepts, tels que le défaut de paiement, n'ont pas le même sens que dans le PCPE. Par conséquent, les nombres rapportés dans la présente étude ne sont pas nécessairement comparables aux données de l'END à cause de ces différences.

Soulignons que la présente étude ne couvre que les prêts consentis par le biais du Programme canadien de prêts aux étudiants et qu'elle ne constitue pas un rapport de l'aide financière aux étudiants offerte par l'entremise de programmes provinciaux de prêts ou de bourses. En outre, les nombres rapportés dans le présent article ne coïncident pas nécessairement avec les statistiques du Budget principal des dépenses du gouvernement fédéral à cause de la différence des périodes visées.

Bien que le PCPE existe depuis 1964, la présente analyse met l'accent sur la période qui s'étale de 1990-91 à 1995-96. Un grand nombre de changements dans les programmes d'aide financière pour les études postsecondaires se sont produits au cours de cette période et ils ont tous eu une incidence sérieuse sur les étudiants. De plus, l'accès à l'enseignement postsecondaire a constitué une question sociale de grande importance au Canada pendant cette période.

De plus, veuillez noter qu'après la période étudiée, il y a eu des changements importants en matière de politique et leurs répercussions ne sont pas évaluées dans la présente analyse. Pour obtenir de plus amples renseignements sur le programme canadien de prêts aux étudiants, veuillez communiquer avec Gino Trifiro de Développement des ressources humaines Canada au (819) 994-6804.

Focusing on the first year after consolidation allows a fair comparison of all the cohorts throughout this period and captures the majority of defaults and immediate repayments.

L'analyse de l'année qui suit la consolidation permet d'établir une comparaison équitable de toutes les cohortes durant cette période et de repérer la plupart des défauts de paiement et de remboursements immédiats.

The analysis in this paper points to an emerging trend of swelling debt loads among students pursuing postsecondary education in Canada. The amount borrowed by students increased every year in the time period studied, leading to an increase in the total amount of Canada Student Loan debt accumulated over the years studied.

Not only do many borrowers begin their careers these days with large loans, but a growing proportion have great difficulty repaying them. The rate of default, including bankruptcy, in the first year of repayment had been increasing over the study period, especially among students who had consolidated their loans since 1993-94. As well, increased financial difficulty on the part of students had led to more applications to the Interest Relief Plan for temporary assistance (see Appendix A for further details).

La présente analyse fait apparaître une tendance à l'augmentation de la dette des étudiants de l'enseignement postsecondaire au Canada. Le montant emprunté par les étudiants a augmenté tous les ans durant la période à l'étude, ce qui a mené à une augmentation du montant total de la dette du prêt d'études canadien accumulée durant cette période.

De nos jours, non seulement un grand nombre d'emprunteurs commencent leur carrière avec des dettes considérables, mais une proportion croissante d'entre eux éprouve de grandes difficultés de remboursement. Le taux de défaut de paiement, qui inclut la faillite, durant la première année de remboursement avait augmenté durant la période à l'étude, surtout parmi les étudiants qui avaient consolidé leur prêt après 1993-94. En outre, les difficultés financières accrues éprouvées par les étudiants les ont amenés à faire en plus grand nombre une demande au Régime d'exemption d'intérêts pour recevoir une aide temporaire (pour obtenir des renseignements supplémentaires, voir l'annexe A).

Canada Student Loans consolidation

Students are not required to make payments on their loans while actively engaged in full-time studies; the government assumes interest costs during this period. Once students have ended their studies, either by graduating or by withdrawing early, they are given a six-month grace period in which they do not have to make monthly loan repayments. They are required to begin repaying their loan the last day of the seventh month after ceasing to study.

During the six-month period, students are legally required to complete a Consolidated Student Loan Agreement, which consolidates all their Canada Student Loans and sets out the terms of repayment. Normally, students arrange to repay their loans in nine and a half years. Loan consolidation occurs only once at the end of studies and includes all years of borrowing for full-time studies. Provincial loans are also consolidated at this time with separate documents. Many provinces offer loan remission programs as part of their provincial financial aid programs.

Consolidation du prêt d'études canadien

Les étudiants ne sont pas obligés de faire des remboursements sur leurs prêts pendant qu'ils étudient à temps plein. En effet, c'est le gouvernement qui paie les intérêts durant cette période. Une fois que les étudiants ont terminé leurs études, soit en obtenant leur diplôme ou en abandonnant leurs études, on leur accorde un délai de grâce de six mois, pendant lesquels ils n'ont pas à rembourser leur prêt. On exige qu'ils commencent à rembourser leur prêt le dernier jour du septième mois après avoir terminé leurs études.

Durant la période de répit de six mois, les étudiants sont légalement tenus de signer le Contrat de prêt consolidé qui, comme son nom l'indique, consolide leur prêt d'études canadien et stipule les modalités du remboursement. Habituellement, les étudiants s'engagent à rembourser leurs prêts sur une période de neuf ans et demi. La consolidation du prêt n'a lieu qu'une seule fois à la fin des études et elle comprend toutes les années d'emprunt pour les études à temps plein. Les prêts provinciaux sont également consolidés à ce moment par l'entremise de documents distincts. Un grand nombre de provinces offrent des programmes de remise de prêts en tant que partie intégrante de leurs programmes provinciaux d'aide financière.

Findings

Amounts of Canada Student Loans at consolidation

This section looks at Canada Student Loans that started to be repaid between August 1990 and July 1996 and reveals an emerging pattern of increases in the period under study. The number of students entering the repayment phase grew every year in the study period. The average amount of a Canada Student Loan debt at consolidation increased as well (see Graph 1). In the 1990-91 loan year, 98,878 borrowers consolidated their Canada Student Loan debt with an average amount owing (in 1995 constant

Résultats

Montants des prêts d'études canadiens au moment de la consolidation

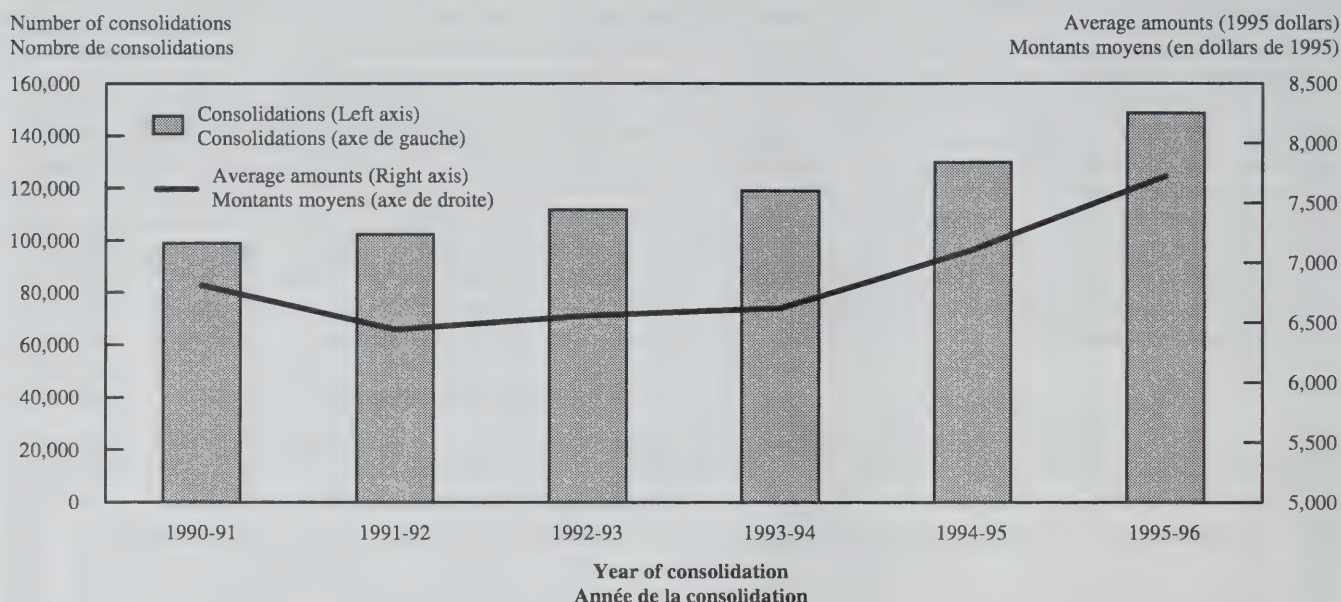
Cette section traite des prêts d'études canadiens qui ont commencé à être remboursés entre août 1990 et juillet 1996 et elle révèle l'émergence d'une tendance à la hausse durant la période à l'étude. Le nombre d'étudiants entrant dans la phase de remboursement a augmenté tous les ans durant la période étudiée. Le montant moyen de la dette du prêt d'études canadien au moment de la consolidation a également augmenté (graphique 1). Dans l'année de prêt 1990-91, 98,878 emprunteurs ont consolidé leur dette du prêt d'études canadien dont le montant moyen (exprimé en dollars

Graph 1

Number of consolidations and average amounts

Graphique 1

Nombre de consolidations et montants moyens



Source: Canada Student Loans System.

Source: Système du Programme canadien de prêts aux étudiants.

dollars) of \$6,810. By the 1995-96 loan year, the number of loans consolidated had climbed to 148,731 and the average amount owing had risen to \$7,725, a 13.4% increase over the five years.

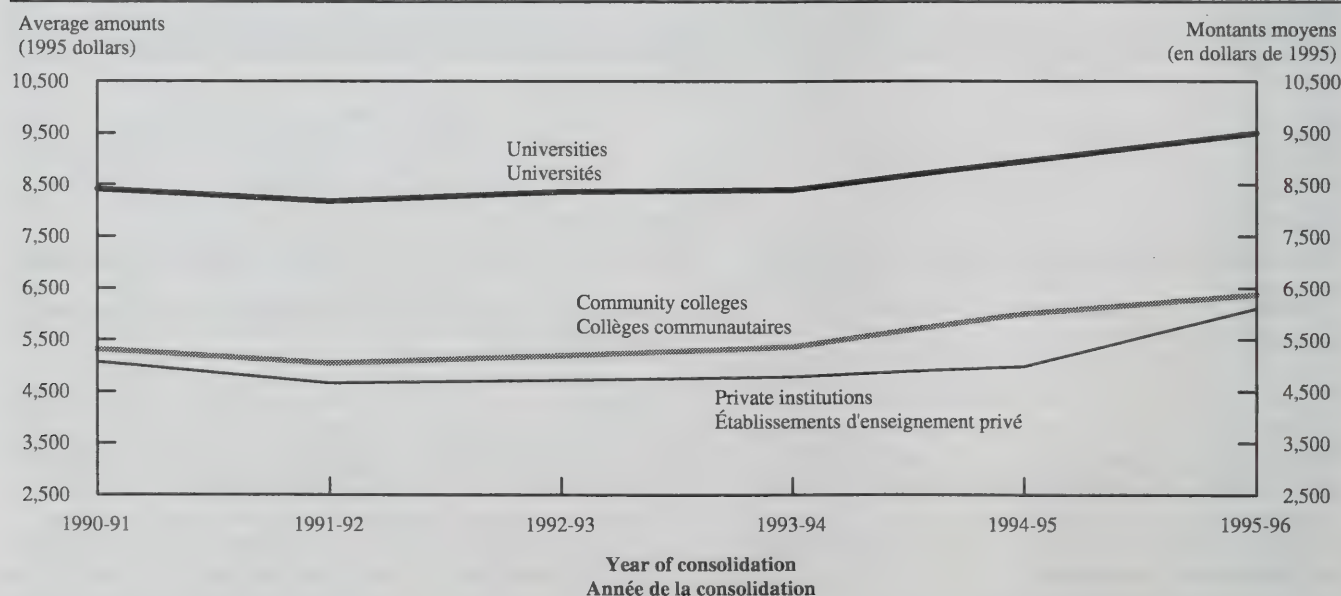
constants de 1995) s'élevait à \$6,810. En 1995-96, le nombre de prêts consolidés est monté à 148,731 et le montant moyen de la dette a atteint \$7,725, ce qui représente une augmentation de 13.4% en cinq ans.

Graph 2

Average amounts of consolidation
by institution type

Graphique 2

Montants moyens de la consolidation
par type d'établissement



Source: Canada Student Loans System.

Source: Système du Programme canadien de prêts aux étudiants.

University students on average had higher debt loads upon consolidation than did borrowers from community colleges and private institutions (see Graph 2), mainly because longer periods were spent studying at university. However, students at private institutions had the highest rate of increase (20.4%) in their debt loads over the five-year period, from \$5,071 in 1990-91 to \$6,107 in 1995-96. Community college students had a slightly lower increase in their debt loads (19.8%), while university students in 1995-96 carried 12.8% more debt than students leaving university five years earlier.

Not only did university borrowers have the heaviest debt loads, together they also held the highest percentage of all loans. In 1990-91, university students held 61.0% of the value of all loans consolidated, community college students held 28.2% and borrowers from private institutions held 10.9%. However, the concentration of loan volumes among university borrowers has decreased over the period studied. By the time the 1995-96 cohort entered into the repayment phase, university students held 55.0% of the total value of loans consolidated, community college borrowers held 31.1%, and private institution borrowers held 13.9%.

Number of annual borrowers and average amounts borrowed

One of the reasons for the rise in student debt load at consolidation was an increase in the amounts borrowed under the Canada Student Loans Program. Overall, the average annual loan disbursed has risen by 30.9% between 1990-91 and 1996-97, from \$3,172 to \$4,152 (see Graph 3). A major factor behind this was an increase in loan limits in the period under study. Prior to August 1994, students were eligible to receive a maximum of \$105 in Canada Student Loans per week of study. In response to demands from the education community, beginning in August 1994 the maximum loan was raised to \$165 per week of study.

While the average annual amount borrowed through the Canada Student Loans Program has generally gone up for all students over the period studied, there were significant differences in the amounts borrowed by students from different types of educational institutions (see Graph 4). Borrowers from community colleges had the lowest average annual loans and borrowers from private institutions had the highest. In the period we examined, university borrowers experienced the lowest percentage increase in annual loan amounts, at 25.3%. Community college borrowers had a 30.6% increase. At 42.9%, borrowers at private institutions experienced the highest percentage increase; the average annual loan for this group jumped from \$3,617 in 1990-91 to \$5,167 in 1996-97.

Les étudiants universitaires avaient en moyenne des dettes plus élevées après la consolidation que les emprunteurs étudiant dans les collèges communautaires et les établissements d'enseignement privés (graphique 2), et cela surtout car les études universitaires durent plus longtemps. Cependant, les étudiants des établissements d'enseignement privés avaient le taux le plus élevé d'augmentation de leur endettement (20.4%) sur une période de cinq ans, allant de \$5,071 en 1990-91 à \$6,107 en 1995-96. Les étudiants fréquentant les collèges communautaires enregistraient une augmentation légèrement inférieure de leur endettement (19.8%), alors que les étudiants universitaires avaient, en 1995-96, un taux d'endettement de 12.8% plus élevé que celui des étudiants ayant terminé leurs études cinq ans auparavant.

Les emprunteurs universitaires avaient non seulement l'endettement le plus élevé, mais ils détiennent également le pourcentage le plus élevé de tous les emprunts. En effet, en 1990-91 les étudiants universitaires détenaient 61.0% de la valeur de tous les prêts consolidés, les étudiants des collèges communautaires en détenaient 28.2% et les emprunteurs étudiant dans les établissements d'enseignement privés, 10.9%. Toutefois, la concentration du volume de prêts parmi les emprunteurs universitaires a diminué durant la période à l'étude. En effet, lorsque la cohorte de 1995-96 est entrée dans la phase de remboursement, les étudiants universitaires détenaient 55.0% de la valeur totale des prêts consolidés, les emprunteurs des collèges communautaires en détenaient 31.1% et les emprunteurs étudiant dans des établissements d'enseignement privés, 13.9%.

Nombre d'emprunteurs annuels et montants moyens empruntés

Une des raisons qui explique l'augmentation de l'endettement des étudiants au moment de la consolidation est l'augmentation des montants empruntés dans le cadre du Programme canadien de prêts aux étudiants. Dans l'ensemble, le prêt annuel moyen consenti a augmenté de 30.9% entre 1990-91 et 1996-97, c'est-à-dire qu'il est passé de \$3,172 à \$4,152 (graphique 3). Un facteur crucial qui explique ce fait est l'augmentation des limites de prêts durant la période à l'étude. En effet, avant août 1994, les étudiants étaient admissibles à l'obtention d'un montant maximal de \$105 en prêt d'études canadien par semaine d'études. En réponse aux instances du milieu de l'éducation, au début d'août 1994, le prêt maximal a été élevé à \$165 par semaine d'études.

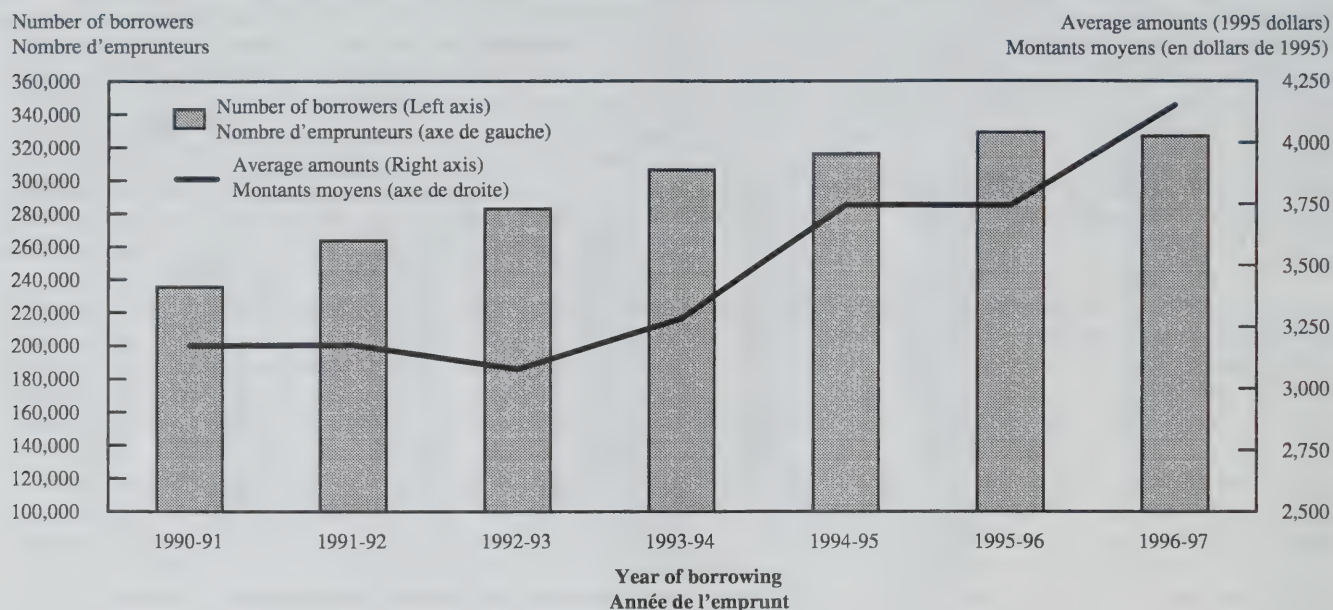
Bien que le montant annuel moyen emprunté par le biais du Programme canadien de prêts aux étudiants ait généralement augmenté pour tous les étudiants durant la période à l'étude, il y avait des différences appréciables dans les montants empruntés par les étudiants fréquentant différents types d'établissement d'enseignement (graphique 4). En effet, les emprunteurs des collèges communautaires avaient les prêts annuels moyens les moins élevés alors que les étudiants des établissements d'enseignement privés avaient les plus élevés. Durant la période étudiée, les emprunteurs universitaires ont connu le pourcentage d'augmentation le moins élevé du montant de leur dette annuelle, soit 25.3%. Les emprunteurs des collèges communautaires ont subi une augmentation de 30.6%, alors que l'augmentation des emprunteurs étudiant dans les établissements d'enseignement privés était de 42.9%, à savoir l'augmentation en pourcentage la plus élevée. En effet, la dette annuelle moyenne pour ce groupe a grimpé en flèche, passant de \$3,617 en 1990-91 à \$5,167 en 1996-97.

Graph 3

Number of annual borrowers and average amounts

Graphique 3

Nombre d'emprunteurs annuels et montants moyens



Source: Canada Student Loans System.

Source: Système du Programme canadien de prêts aux étudiants.

These hefty increases in annual borrowing, especially in recent years, will likely translate into much higher debt loads in the future, when these borrowers begin to repay their loans. Graph 4 reveals the distinct impact that the increase in loan limits has had on student borrowing.

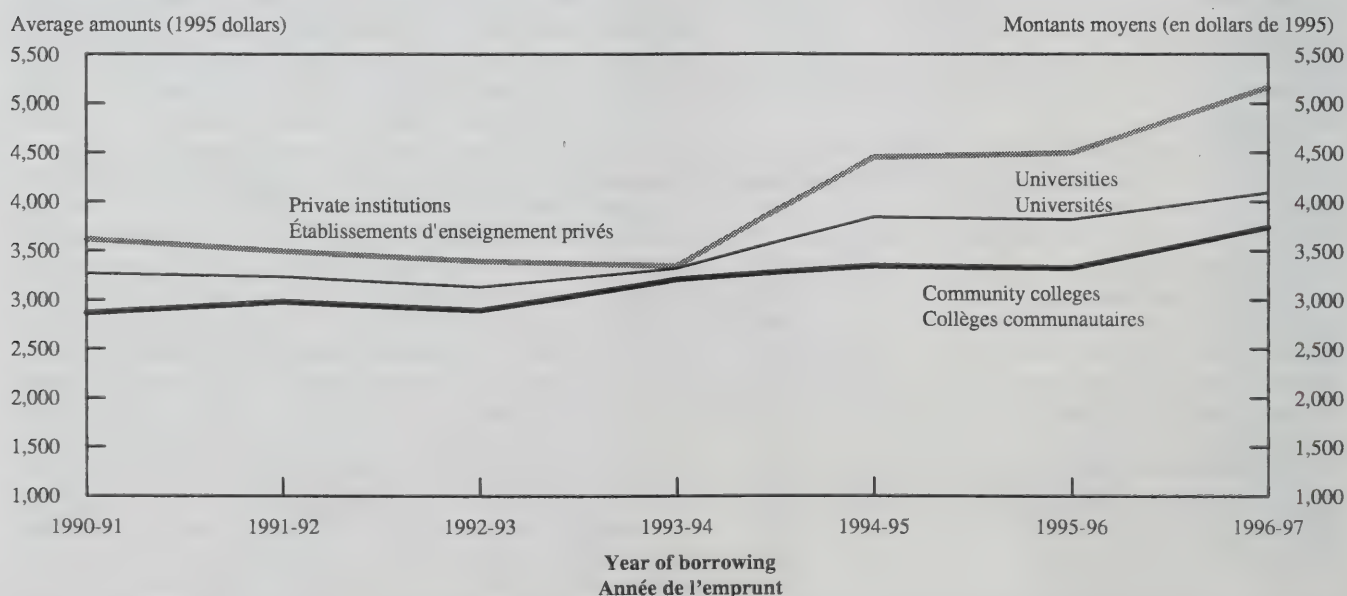
Ces augmentations substantielles des emprunts annuels, surtout dans les années récentes, se traduiront probablement par un endettement beaucoup plus élevé dans le futur alors que ces emprunteurs commenceront à rembourser leur dette. Le graphique 4 montre l'incidence que l'augmentation des limites de prêts a eu sur les emprunts étudiants.

Graph 4

Average amounts of borrowing by institution type

Graphique 4

Montant moyen de l'emprunt par type d'établissement



Source: Canada Student Loans System.

Source: Système du Programme canadien de prêts aux étudiants.

There has also been a noticeable distribution shift in the type of institutions attended by student borrowers in the years analysed. In 1990-91, 56.3% of borrowers were studying at universities, 32.9% at community colleges and 10.8% at private institutions. By 1996-97, university borrowers represented only 48.6% of all borrowers, while 34.6% of borrowers were at community colleges, and 16.8% at private institutions. Between 1990-91 and 1996-97, the proportion of borrowers studying at community colleges remained fairly constant; the major shift was from universities to private institutions.

There has been an even greater shift in the distribution of total loans by institution type—mainly from universities to private institutions. In 1990-91, 58.0% of the total value of Canada Student Loans went to borrowers attending university and 12.3% went to borrowers at private institutions. By 1996-97, university borrowers held 47.9% of the total value of loans while borrowers at private institutions received 21.0% of the total value of loans. Thus, we can observe a marked increase in the number of private institution borrowers as well as in the value of loans going to students from these institutions, and a corresponding decrease in the number of university borrowers and the total value of loans going to university students.

Higher annual borrowing by private institution students

Private institutions offer specialized training courses that typically last less than a year. Borrowers at private institutions tend to have higher annual loans than borrowers at other types of institutions. This can be explained by the higher fees charged by private schools and the particular characteristics of students who are enrolled in these institutions.

Since private career colleges and training institutions do not receive public funds from any level of government, the cost of providing and maintaining these programs is largely passed on to the student in the form of higher tuition fees. While the tuition fees at private institutions have not seen the same marked increases in recent years as those of universities, fees for some programs are already almost double those of universities.

Canada Student Loan recipients studying at private institutions were older than other students and had fewer resources available to them. The majority were women, with single parents making up a large proportion of this group. These students tended to have higher costs associated with education-related expenses, such as child care and living costs. Most female loan recipients were enrolled in programs related to business and administration while most male loan recipients were in programs related to trades and technologies.

Il y a également eu un déplacement perceptible de la distribution quant au type d'établissement fréquenté par les emprunteurs étudiants au cours de la période à l'étude. En effet, en 1990-91, 56.3% des emprunteurs étudiaient à l'université, 32.9% étudiaient dans les collèges communautaires et 10.8% dans les établissements d'enseignement privés. Or, en 1996-97, les emprunteurs universitaires ne représentaient que 48.6% de tous les emprunteurs, alors que 34.6% des emprunteurs fréquentaient les collèges communautaires et 16.8%, les établissements d'enseignement privés. Entre 1990-91 et 1996-97, la proportion d'emprunteurs étudiant dans les collèges communautaires est restée relativement stable, alors qu'on remarque un déplacement important des universités vers les établissements d'enseignement privés.

Il y a eu un déplacement encore plus grand dans la distribution des prêts totaux par type d'établissement, et ce, surtout des universités vers les établissements d'enseignement privés. En 1990-91, 58.0% de la valeur totale des prêts d'études canadiens est allée aux emprunteurs fréquentant l'université et 12.3% est allée aux emprunteurs fréquentant les établissements d'enseignement privés. En 1996-97, les emprunteurs universitaires détenaient 47.9% de la valeur totale des prêts alors que les emprunteurs fréquentant les établissements d'enseignement privés recevaient 21.0% de la valeur totale des prêts. Ainsi, on observe une augmentation appréciable du nombre d'emprunteurs fréquentant les établissements d'enseignement privés ainsi que de la valeur des prêts allant à ces étudiants. On observe en même temps une diminution équivalente dans le nombre d'emprunteurs universitaires et dans la valeur totale des prêts allant aux étudiants universitaires.

Emprunts annuels plus élevés du côté des étudiants fréquentant les établissements d'enseignement privés

Les établissements d'enseignement privés offrent des cours de formation spécialisée d'une durée généralement inférieure à un an. Les emprunteurs qui fréquentent les établissements d'enseignement privés ont tendance à avoir des prêts annuels plus élevés que les emprunteurs fréquentant les autres types d'établissements. Cela s'explique par les droits plus élevés exigés par ces établissements et par les caractéristiques particulières des étudiants qui y sont inscrits.

Étant donné que les collèges d'enseignement professionnel et les établissements de formation privés ne reçoivent de fonds publics d'aucun palier de gouvernement, les coûts pour fournir et maintenir ces programmes sont largement assumés par les étudiants sous forme de frais de scolarité plus élevés. Bien que les droits de scolarité des établissements d'enseignement privés n'aient pas augmenté aussi considérablement au cours des dernières années que ceux des universités, les frais pour certains programmes sont déjà le double de ceux des universités.

Les bénéficiaires du prêt d'études canadien étudiant dans des établissements d'enseignement privés avaient tendance à être plus âgés que les autres étudiants et avaient moins de ressources à leur disposition. La plupart étaient des femmes, dont une grande proportion étaient des parents célibataires. Les dépenses liées à l'éducation, telles que les frais de garde d'enfants et les coûts de subsistance, avaient tendance à être plus élevées pour ce groupe d'étudiants. La plupart des étudiantes bénéficiaires de prêts étaient inscrites à des programmes d'économie et de gestion alors que la plupart des étudiants bénéficiaires étaient inscrits à des programmes liés au commerce et aux technologies.

Analysis on the profiles of CSL loan recipients reveal that the majority of students at private institutions did not depend on their parents for financial support. They also had fewer financial resources available to them. These lower resources, combined with the higher costs associated with studying at private institutions, had resulted in higher average loans to this group of borrowers.

L'analyse du profil des bénéficiaires d'un prêt du PCPE révèle que la majorité des étudiants des établissements d'enseignement privés ne dépendaient pas de l'appui financier de leurs parents. De plus, ils avaient peu de ressources financières à leur disposition. Ces ressources financières peu abondantes ajoutées au coût plus élevé de l'enseignement dans les établissements d'enseignement privés se traduisaient par des prêts en moyenne plus élevés pour ce groupe d'emprunteurs.

Repayment after loan consolidation

Students are required to start repaying their student loan on the last day of the seventh month after ceasing full-time studies, although they may begin repayment earlier if they are able to. Prior to this, they are required to fill out an agreement that consolidates all their loans and sets out the repayment terms. Borrowers must inform their lending institution immediately if they are unable to meet their repayment requirements.

Once a loan is consolidated, a number of situations can occur. Students who have trouble making the transition to the labour force may have difficulty repaying their loans. Those unable to make their monthly payments because of financial hardship related to family size or low income may be eligible for the Interest Relief Plan. Under this plan, the Government of Canada covers the interest due on the Canada Student Loans and the borrower does not have to make any loan payments for a specified period.

A loan may end in default, either through a student's bankruptcy or inability to repay. Loans that are delinquent for three or more months are considered to be in default. The government will reimburse financial institutions for all loans issued under the guaranteed portfolio before August 1995 that end in default, regardless of their date of consolidation. Financial lending authorities are responsible for those loans issued on or after August 1995 that result in default.

A loan may be repaid in full earlier than anticipated if the borrower is in a position to do so, or if the borrower is able to make regular monthly payments without experiencing financial hardship. Also, if a student returns to full-time studies, monthly loan payments are suspended until the student leaves the educational institution.

Remboursement après la consolidation du prêt

On exige des étudiants qu'ils commencent à rembourser leur prêt étudiant le dernier jour du septième mois après qu'ils ont cessé d'étudier à temps plein, bien qu'ils puissent commencer à le rembourser plus tôt s'ils sont en mesure de le faire. Avant cela, ils doivent signer un accord qui consolide tous leurs prêts et qui stipule les modalités du remboursement. Les emprunteurs doivent immédiatement aviser leur établissement de crédit s'ils sont incapables d'honorer leurs délais de remboursement.

Une fois que le prêt est consolidé, un certain nombre de situations peuvent se produire. Les étudiants qui éprouvent de la difficulté à entrer sur le marché du travail peuvent ne pas être en mesure de rembourser leur prêt. Ceux qui sont incapables de faire leurs paiements mensuels à cause de difficultés financières liées à la taille de leur famille ou à un faible revenu peuvent être admissibles au Régime d'exemption d'intérêts. Selon les dispositions de ce régime, le gouvernement du Canada paie les intérêts du prêt d'études canadien et l'emprunteur n'est pas tenu de faire de paiements de remboursement pour une période déterminée.

Un prêt peut se terminer en défaut de paiement, soit parce que l'étudiant a déclaré faillite ou parce qu'il est incapable de rembourser. Les prêts dont le remboursement est en retard de trois mois ou plus sont considérés comme en défaut de paiement. Le gouvernement remboursera les établissements financiers pour tous les prêts consentis dans le cadre du portefeuille garanti avant août 1995 et qui sont en défaut de paiement, sans égard à leur date de consolidation. Les autorités des établissements de crédit sont responsables pour les prêts consentis à partir du mois d'août 1995 et qui sont en défaut de paiement.

Un prêt peut être intégralement remboursé avant la date anticipée si l'emprunteur est en mesure de le faire ou s'il peut effectuer des paiements mensuels réguliers sans souffrir de difficultés financières. En outre, si un étudiant reprend des études à temps plein, les paiements mensuels de son prêt sont suspendus jusqu'à ce qu'il quitte l'établissement d'enseignement.

Analysis of the 1990-91 consolidation cohort

This section focuses on the repayment patterns of Canada Student Loans that were consolidated in the year 1990-91. We selected the 1990-91 cohort for detailed analysis since this cohort has the longest repayment progression following consolidation, and thus provides the most information. By examining the events over time, it appears that much of the activity associated with repayment occurs in the crucial first year after a loan is consolidated.

In this analysis, all borrowers are considered to be in one of three mutually exclusive states; they are in the process of repaying their loan, have repaid it in full or have defaulted. This means that all borrowers in the

Analyse de la cohorte de consolidation de 1990-91

Dans la présente section, nous analysons les tendances du remboursement des prêts d'études canadiens qui ont été consolidés en 1990-91. Nous avons choisi la cohorte de 1990-91 pour une analyse détaillée puisqu'elle offre la plus longue progression de remboursement après la consolidation et qu'elle fournit, par conséquent, le plus de renseignements. En examinant les événements au fil du temps, il apparaît que la plus grande part de l'activité associée au remboursement prend place durant la première année après la consolidation du prêt, année qui s'avère cruciale.

Dans la présente analyse, tous les emprunteurs sont classés dans une des trois catégories mutuellement exclusives: ils sont en train de rembourser leur prêt, ils l'ont remboursé en entier ou ils sont en défaut de paiement. Cela signifie que tous les emprunteurs de la

1990-91 cohort are in the repayment phase at the time of consolidation and continue to be so until such time as they either repay their loan in full or go into default. In order to be classified as paid in full, a borrower must pay off a loan without any previous defaults.

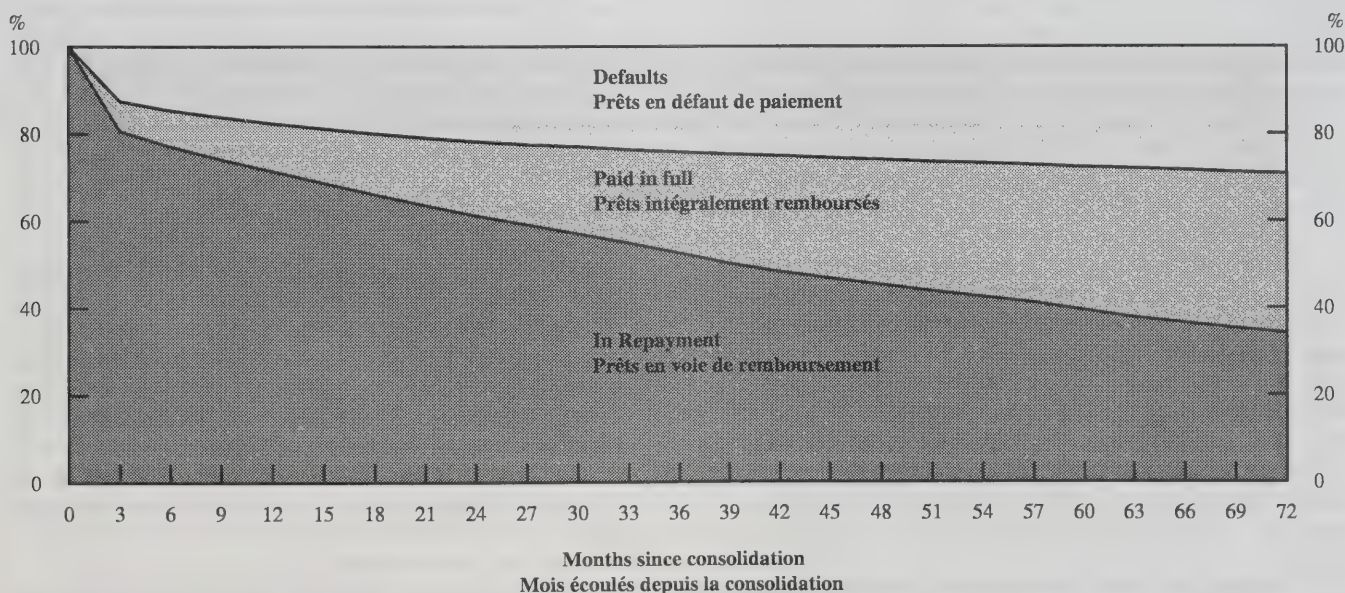
A default occurs when a loan has been delinquent for three or more months, regardless of the reason for the delinquency. The default counts presented here also include those defaults resulting from bankruptcy. To avoid the problem of loans in which the borrower first defaults and later declares bankruptcy, we consider only the point at which the loan is first considered to be in default. Thus, when we examine the 1990-91 consolidation cohort, the results are retrospective. It should be noted that a portion of borrowers who defaulted on their student loans do end up paying them off later through a collection agency. However, in this paper, all borrowers who defaulted on their loans are given the status of defaulter, regardless of whether they eventually pay them back. Graph 5 outlines the loan status of the 1990-91 cohort for the first six years of repayment.

cohorte de 1990-91 sont dans la phase de remboursement au moment de la consolidation et qu'ils y restent jusqu'à ce qu'ils aient remboursé leur dette en entier ou jusqu'à ce qu'ils fassent défaut de paiement. Pour pouvoir être classé comme ayant remboursé en entier, un emprunteur doit rembourser un prêt sans jamais avoir fait de défaut de paiement.

Un défaut de paiement signifie que le prêt n'a pas été remboursé pendant trois mois ou plus, sans égard à ce qui motive le non-remboursement. Les défauts de paiement présentés ici comprennent également ceux consécutifs aux faillites. Pour éviter le problème des prêts où l'emprunteur commence par manquer au versement, puis déclare faillite par la suite, nous ne tenons compte que du moment où l'on considère pour la première fois que le prêt est en défaut de paiement. Ainsi, lorsque nous examinons la cohorte de consolidation de 1990-91, les résultats sont rétrospectifs. Soulignons qu'une partie des emprunteurs qui manquent à leurs versements de remboursement finissent par les payer plus tard par l'entremise d'une agence de recouvrement. Cependant, dans le présent article, nous attribuons à tous les emprunteurs qui ont manqué à leurs versements de remboursement le statut de débiteur défaillant, sans égard à l'éventuel remboursement de leur dette. Le graphique 5 présente la situation des prêts pour la cohorte de 1990-91 au cours des six premières années de remboursement.

Graph 5

Loan status since consolidation for 1990-91 cohort



Source: Canada Student Loans System.

Source: Système du Programme canadien de prêts aux étudiants.

Loans in repayment

In the 1990-91 cohort, 98,878 students consolidated their loans and entered into the repayment phase of their student loans. "In repayment" loan status refers to borrowers who were in the process of repaying their loans and who did not previously default. By the end of the first year after consolidation, 71.4% of borrowers in the 1990-91 cohort

Prêts en voie de remboursement

Dans la cohorte de 1990-91, 98,878 étudiants ont consolidé leur prêt et sont entrés dans la phase de remboursement de leur prêt. La situation « prêts en voie de remboursement » fait référence aux emprunteurs qui étaient en train de rembourser leur prêt et qui n'ont pas manqué de versements. À la fin de la première année après la consolidation, 71.4% des emprunteurs appartenant à la

were still in the repayment phase. Two years after consolidation, 61.2% were still repaying their loans. By the end of the sixth year, only 34.2% were still in repayment. This means that 65.8% of borrowers had either repaid or defaulted on their loans by this time.

Paid in full

At the end of the first year of repayment, 10,853 borrowers had repaid their Canada Student Loans in full. This represented 11.0% of the 1990-91 cohort and 30.0% of the group that had repaid in full six years after consolidation. The incidence of full repayment among those who repaid their loans was highest in the first year after consolidation. In the second year of repayment, a further 5,946 borrowers repaid in full, or 6.0% of the cohort and 16.4% of the group that repaid in full in the first six years. Over the first six years of repayment, a total of 36,174 borrowers in this cohort, or 36.6%, had successfully repaid their loans.

There is a link between the size of the loan at consolidation and the status of the loan at various points. The average size of those loans that were repaid in full early were smaller than those still in repayment at the end of each year in this analysis.

By the end of the first year of repayment, the average loan paid in full was valued at \$5,017, compared with \$7,205 for loans still being repaid. Similarly, at the end of the second year of repayment, the average value of loans paid in full was \$5,600, compared with \$7,250 for loans still being repaid. By the end of the sixth year of repayment, the average value of loans paid in full was \$6,188, while the average value loans still being repaid was \$7,531.

Defaults

For the 1990-91 cohort, the default rate after one year was 17.6%—meaning that out of 98,878 borrowers, 17,395 had defaulted on their loans within 12 months of consolidation. The cumulative default rate after two years in repayment was 21.8%. The cumulative default rates for the 1990-91 cohort after three, four and five years in repayment gradually increased to 24.2%, 26.0% and 27.6%, respectively. The cumulative default rate after six years in repayment was 29.2%, representing 28,879 loans in default.

The data show that as the repayment phase lengthens, the percentage of defaults decreases. Of all loans entering into default status in the first six years after consolidation, 60.2% occurred in the first year of repayment. A further 14.4% of the defaults occurred in the second year of repayment. Only 8.1% of the defaults in the first six years occurred in the third year. Only 5.3% of the defaults occurred in the sixth year. Thus it becomes evident that the majority of defaults occurred early in the repayment of the loan.

The 17,395 defaults in the first year of repayment for the 1990-91 cohort represented \$103.9 million paid by

cohort de 1990-91 étaient encore dans la phase de remboursement. Deux ans après la consolidation, 61.2% remboursaient encore leur prêt. À la fin de la sixième année, seulement 34.2% remboursaient encore leur prêt. Cela signifie que 65.8% des emprunteurs avaient remboursé leur prêt ou manqué à leurs versements à ce moment.

Remboursement intégral

À la fin de la première année de remboursement, 10,853 emprunteurs avaient intégralement remboursé leur prêt d'études canadien. Cela représentait 11.0% de la cohorte de 1990-91 et 30.0% du groupe qui avait remboursé en entier six ans après la consolidation. La fréquence de remboursement intégral parmi ceux qui remboursaient leur prêt culminait durant la première année après la consolidation. Durant la deuxième année de remboursement, 5,946 emprunteurs de plus ont remboursé leur prêt en entier, ce qui représente 6.0% de la cohorte et 16.4% du groupe qui a remboursé intégralement son prêt durant les six premières années. Durant les six premières années de remboursement, un total de 36,174 emprunteurs appartenant à cette cohorte, soit 36.6%, avaient intégralement remboursé leur prêt.

Il existe un lien entre le montant du prêt à la consolidation et la situation du prêt à divers intervalles dans le temps. Le montant moyen des prêts qui ont été rapidement remboursés au complet était inférieur à celui des prêts encore en phase de remboursement à la fin de chaque année de notre analyse.

À la fin de la première année de remboursement, le montant moyen des prêts intégralement remboursés était de \$5,017, par rapport aux \$7,205 pour les prêts encore en phase de remboursement. De même, à la fin de la seconde année de remboursement, la valeur moyenne des prêts remboursés au complet était de \$5,600, par rapport aux \$7,250 pour les prêts encore en voie de remboursement. À la fin de la sixième année de remboursement, la valeur moyenne des prêts intégralement remboursés était de \$6,188, alors que la valeur moyenne des prêts encore en voie de remboursement était de \$7,531.

Défauts de paiement

Pour la cohorte de 1990-91, le taux de défaut de paiement après une année était de 17.6%, ce qui signifie que, de 98,878 emprunteurs, 17,395 avaient manqué un versement dans les 12 mois ayant suivi la consolidation. Le taux cumulatif de défaut de paiement après deux années de remboursement était de 21.8%. Le taux cumulatif de défaut de paiement pour la cohorte de 1990-91 après trois, quatre et cinq années de remboursement augmentait graduellement pour atteindre 24.2%, 26.0% et 27.6% respectivement. Le taux cumulatif de défaut de paiement après six années de remboursement était de 29.2%, ce qui représente 28,879 prêts en défaut de paiement.

Les données montrent qu'au fur et à mesure que la phase de remboursement s'étale dans le temps, le pourcentage de défaut de paiement décroît. De tous les prêts entrant en situation de défaut de paiement durant les six premières années après la consolidation, 60.2% entraient dans cette situation pendant la première année de remboursement, 14.4% durant la seconde année, seulement 8.1% durant la troisième, et 5.3% durant la sixième. Il est ainsi évident que la plupart des défauts de paiement se produisaient tôt dans la période de remboursement du prêt.

Les 17,395 défauts de paiement de la première année de remboursement pour la cohorte de 1990-91 représentent

the federal government to financial institutions to cover the outstanding principal of the loans in default. Some defaulters recommence repayment through a collection agency. By the end of 1997, more than \$36.9 million of the \$103.9 million paid to financial institutions had been recovered through collection agencies. Since collection agencies may offer flexible repayment arrangements, it may take longer to recover the defaulted loans than under the original repayment schedule set up at the time of consolidation. Many of those in the 1990-91 cohort who defaulted in the first year of repayment are still in the process of repaying their loan through a collection agency.

As we can see from Graph 5 and the analysis so far, much of the activity associated with loan repayment (e.g., defaulting and early repayment) occurred in the crucial 12 months after loan consolidation, particularly the first three months. The rest of this analysis focuses on this important first year and sheds more light on repayment difficulties, defaults, bankruptcies and early repayment in full.

First year repayment patterns

This section analyses trends that have emerged in the repayment of Canada Student Loans consolidated in the 1990s, with a focus on loans that went into repayment between August 1990 and July 1996. Several key issues, including difficulties in making payments, default rates, student bankruptcies and early repayment in full, are examined in detail. The analysis compares the 6 cohorts from 1990-91 to 1995-96, focusing on events in the first year after loan consolidation.

Difficulties in making repayments

Those borrowers who either received temporary assistance from the Interest Relief Plan to help them make monthly payments, or defaulted on their loans are categorized as having had difficulties in repayment. One significant trend that can be observed in the repayment of Canada Student Loans was the increase in the proportion of borrowers having trouble making their monthly loan payments.

Overall, the percentage of borrowers who experienced difficulties in the year following consolidation had been steadily increasing since 1990-91; 30.9% of the 1995-96 cohort had difficulties in the first year compared with 21.7% of the 1990-91 cohort.

Students from private institutions had the greatest repayment difficulties

The degree to which borrowers experienced repayment difficulties varied with the type of institution attended (see

\$103.9 millions payés par le gouvernement fédéral aux institutions financières pour couvrir le solde du capital à recouvrer sur les prêts en défaut. Certains débiteurs défaillants recommencent à rembourser par l'entremise d'une agence de recouvrement. À la fin de 1997, plus de \$36.9 millions des \$103.9 millions payés aux institutions financières avaient été récupérés au moyen des agences de recouvrement. Étant donné que les agences de recouvrement offrent des modalités de remboursement flexibles, il est possible que les prêts en situation de défaut de remboursement prennent plus de temps à être recouverts que cela n'avait été prévu dans l'échéancier de remboursement initial qui avait été mis en place au moment de la consolidation. Un grand nombre d'emprunteurs appartenant à la cohorte de 1990-91 qui ont manqué aux versements durant la première année de remboursement sont encore en train de rembourser leur prêt par l'entremise d'une agence de recouvrement.

Comme le montre le graphique 5 et notre analyse jusqu'à présent, les événements les plus importants liés au remboursement du prêt (c.-à-d., le défaut de paiement et le remboursement anticipé) survenaient au cours des 12 mois cruciaux qui suivaient la consolidation du prêt, et tout particulièrement durant les trois premiers mois. Le reste de notre analyse se penche sur cette première année, si importante, ainsi que sur les difficultés de remboursement, les défauts de paiement, les faillites et les remboursements intégraux anticipés.

Tendances de remboursement durant la première année

Dans cette section, nous analysons les tendances qui ressortent du remboursement des prêts d'études canadiens consolidés dans les années 90, en mettant l'accent sur les prêts qui ont commencé à être remboursés entre août 1990 et juillet 1996. Plusieurs questions importantes, comme les difficultés de paiement, les taux de défaut de paiement, les faillites étudiantes et les remboursements intégraux anticipés, ont été examinées en détail. Nous comparons les six cohortes de la période allant de 1990-91 à 1995-96 et nous nous concentrons sur les événements survenus durant la première année après la consolidation du prêt.

Difficultés de remboursement

Les emprunteurs qui ont reçu une aide temporaire du Régime d'exemption d'intérêts pour les aider à faire leurs paiements mensuels ou qui ont manqué aux versements du remboursement appartiennent à la catégorie de ceux ayant eu de la difficulté à rembourser leur prêt. Une tendance importante observée dans le remboursement des prêts d'études canadiens est l'augmentation de la proportion d'emprunteurs qui éprouvent de la difficulté à faire leurs paiements mensuels de remboursement.

Dans l'ensemble, le pourcentage des emprunteurs qui éprouvaient de la difficulté à rembourser dans l'année qui suivait la consolidation de leur prêt a augmenté constamment depuis 1990-91. En effet, 30.9% des étudiants de la cohorte de 1995-96 ont éprouvé des difficultés durant la première année, par rapport à 21.7% des emprunteurs appartenant à la cohorte de 1990-91.

Les étudiants qui ont fréquenté les établissements d'enseignement privés éprouvaient des difficultés de remboursement plus grandes que les autres

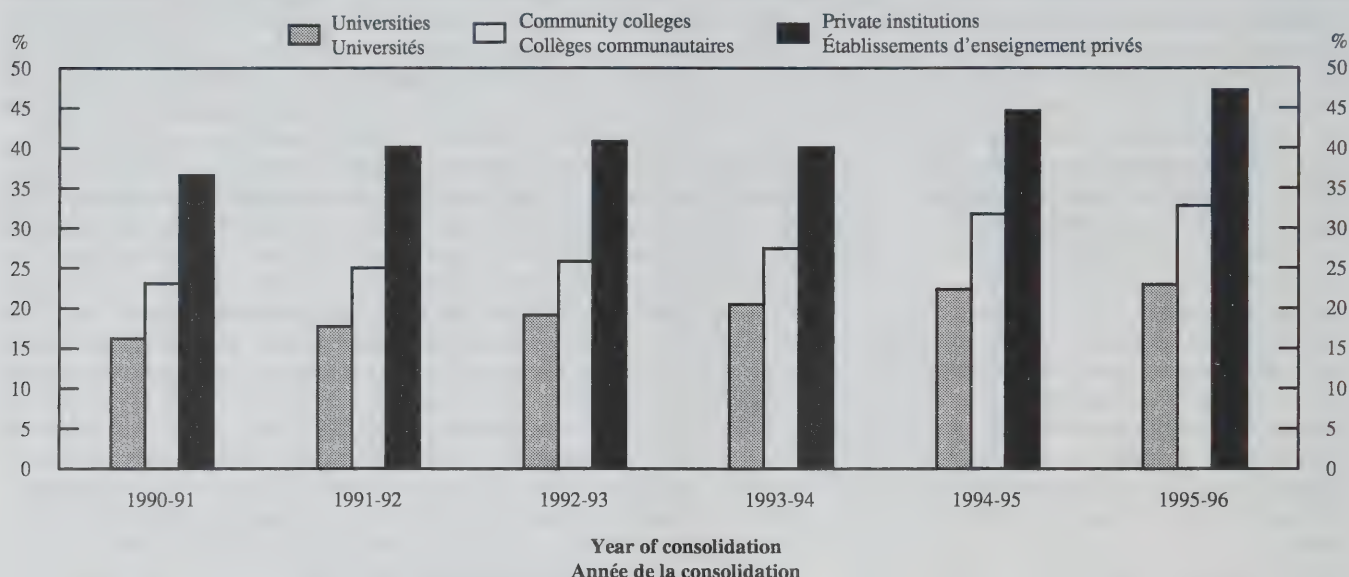
Les difficultés de remboursement variaient selon le type d'établissement d'enseignement fréquenté (graphique 6). La plupart des

Graph 6

Difficulties in repayment, within
one year of consolidation

Graphique 6

Difficultés de remboursement dans l'année
qui suit la consolidation



Source: Canada Student Loans System.

Source: Système du Programme canadien de prêts aux étudiants.

Graph 6). The majority of university borrowers had a relatively smooth transition from school to work in their first year out of school. Only 16.2% of the 1990-91 cohort that attended a university encountered repayment difficulties in their first year after studies. This proportion increased to 22.9% for the 1995-96 cohort of university borrowers. Community college students fared less well: 23.1% of the 1990-91 cohort experienced difficulties in the pivotal first year after school. This proportion had increased to 32.8% by the time the 1995-96 cohort entered into repayment. Borrowers that attended private institutions had the greatest difficulties. About 36.6% of the 1990-91 cohort had trouble repaying their loans. By 1995-96, more than 47.2% of the cohort encountered difficulties shortly after ending their studies.

One of the reasons for hardship while repaying loans may be difficulty in finding secure employment that pays enough to cover monthly student loan obligations. This may indicate that, on average, students who left private institutions were less successful at making a smooth transition from school to work than those who left other educational institutions.

Indebtedness and loan status

Not surprisingly, the amount of debt at consolidation appears to have had an impact on the status of the loan one year later. Loans that resulted in bankruptcy by the end of the first year after consolidation were larger on average than other loans (see Graph 7). Defaulted loans

emprunteurs universitaires ont connu une transition relativement aisée de l'école au marché du travail durant la première année suivant la fin de leurs études. Seulement 16.2% des étudiants universitaires appartenant à la cohorte de 1990-91 ont éprouvé de la difficulté à rembourser durant la première année qui a suivi la fin de leurs études. Cette proportion s'est élevée à 22.9% pour les emprunteurs universitaires de la cohorte de 1995-96. Les conditions étaient plus difficiles pour les étudiants fréquentant les collèges communautaires. En effet, 23.1% des étudiants de la cohorte de 1990-91 ont éprouvé de la difficulté durant la première année cruciale après la fin de leurs études. Cette proportion a atteint 32.8% lorsque la cohorte de 1995-96 est entrée dans la phase de remboursement. Les emprunteurs qui ont fréquenté les établissements d'enseignement privés éprouvaient les plus grandes difficultés. Environ 36.6% des étudiants de la cohorte de 1990-91 ont éprouvé de la difficulté à rembourser leur prêt. En 1995-96, plus de 47.2% des étudiants de la cohorte étaient en difficulté peu après avoir terminé leurs études.

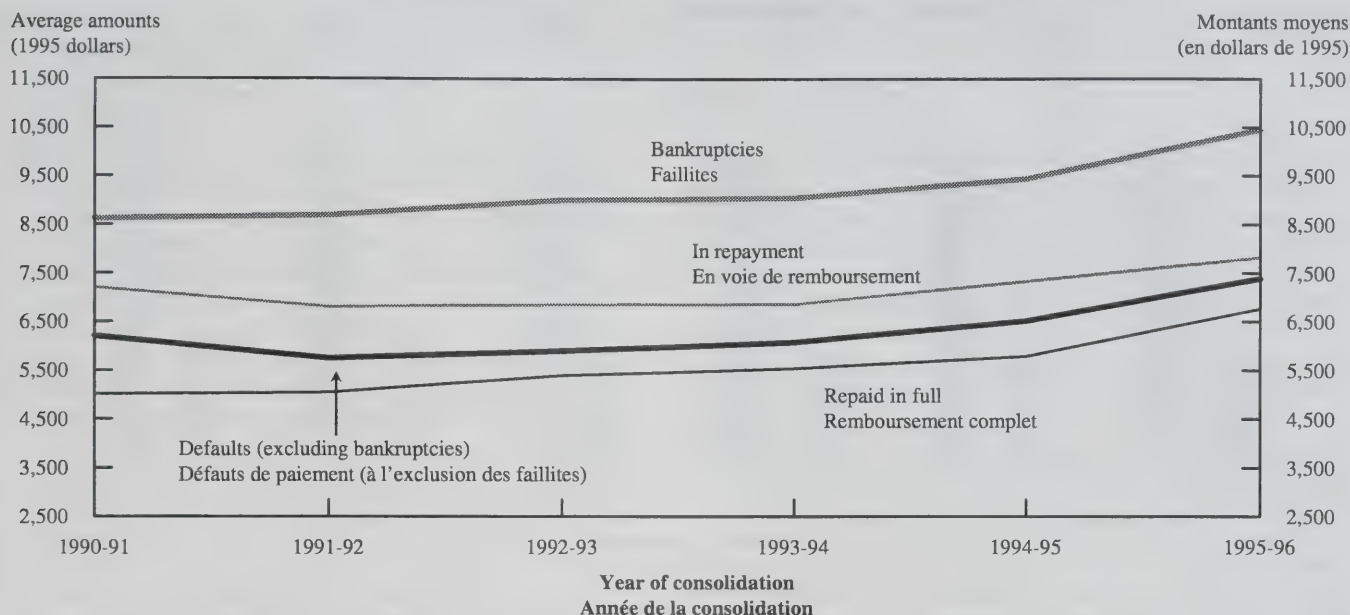
Une des raisons qui expliquent ces difficultés dans le remboursement des prêts pourrait être le fait de ne pas trouver un emploi suffisamment rémunéré pour couvrir les versements mensuels obligatoires. Cela pourrait indiquer que, en général, les étudiants ayant fréquenté les établissements d'enseignement privés ont réalisé une transition moins aisée de l'école au marché du travail que ceux ayant étudié dans les autres établissements d'enseignement.

Endettement et situation du prêt

Comme on pouvait s'y attendre, le montant de la dette au moment de la consolidation semble avoir eu une incidence sur la situation du prêt une année plus tard. Les prêts conclus en faillite à la fin de la première année après la consolidation étaient en moyenne plus importants que les autres (graphique 7). Les prêts en défaut

Graph 7

**Average amounts by loan status
within one year of consolidation**



Source: Canada Student Loans System.

Source: Système du Programme canadien de prêts aux étudiants.

that did not result from bankruptcy were somewhat lower. Loans that were repaid in full in the first year were smaller on average than all other loans. These patterns were consistent for all the cohorts in the period studied.

de paiement qui ne dérivait pas de faillites étaient quelque peu moins importants. Les prêts qui étaient intégralement remboursés durant la première année étaient en moyenne moins importants que tous les autres prêts. Ces tendances se répétaient pour toutes les cohortes durant la période étudiée.

Default rates

Default rates were calculated by dividing the number of defaults, including bankruptcies, by the number of loans consolidated in each of the loan years analysed here. The one-year default rate illustrates the extent to which students in each cohort had encountered such severe repayment difficulties that they have resorted to default in the first 12 months after consolidating their loans.

Overall, one-year default rates have steadily increased since 1990-91. The overall one-year default rate, which was 17.6% for the 1990-91 cohort, reached 21.8% for the 1995-96 cohort.

One-year default rates vary significantly by type of educational institution. Those who last reported borrowing to study at private institutions had the highest default rates in the first year of repayment, while university students had the lowest (see Graph 8). University students in the 1990-91 cohort had a one-year default rate of 11.9%, community college students had a considerably higher default rate at 19.4%, while students from private institutions had the highest default rate of all at 32.4%. Default rates have been on the rise over the study period for all groups. For the 1995-96 cohort, the one-year default

Taux de défaut de paiement

On a obtenu les taux de défaut de paiement en divisant le nombre de défauts de paiement, qui comprend les faillites, par le nombre de prêts consolidés durant chacune des années de prêt analysée dans le présent article. Le taux de défaut de paiement après un an illustre la mesure dans laquelle les étudiants appartenant à chaque cohorte ont dû faire face à des difficultés de remboursement si importantes qu'ils sont devenus des débiteurs défaillants au cours des 12 premiers mois après avoir consolidé leur prêt.

Dans l'ensemble, les taux de défaut de paiement après un an ont augmenté régulièrement depuis 1990-91. Le taux global de défaut de paiement après un an, qui était de 17.6% pour la cohorte de 1990-91, a atteint 21.8% pour la cohorte de 1995-96.

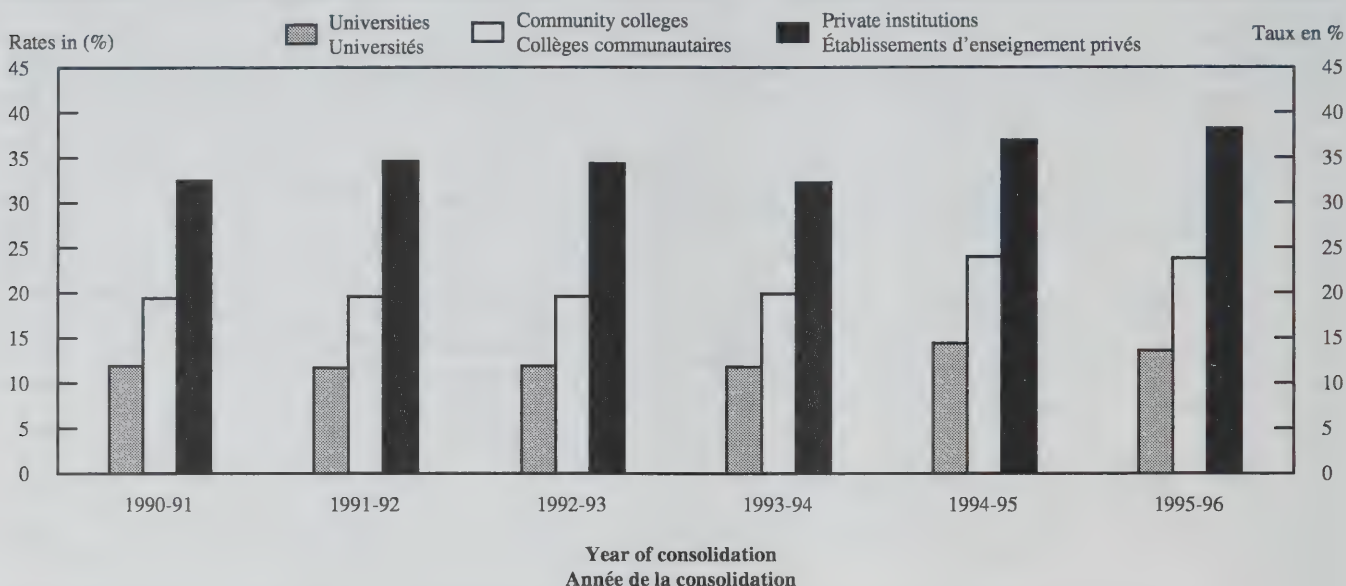
Les taux de défaut de paiement après un an varient de manière appréciable selon le type d'établissement d'enseignement. Les derniers étudiants ayant déclaré avoir emprunté pour étudier dans des établissements d'enseignement privés avaient le plus haut taux de défaut de paiement après un an, alors que les étudiants universitaires avaient le taux le moins élevé (graphique 8). Les étudiants universitaires appartenant à la cohorte de 1990-91 avaient un taux de défaut de paiement après un an de 11.9%, les étudiants des collèges communautaires avaient un taux considérablement plus élevé, soit 19.4%, alors que les étudiants des établissements d'enseignement privés affichaient le taux de

Graph 8

**Default rates, within one year
of consolidation**

Graphique 8

**Taux de défaut de paiement dans l'année
qui suit la consolidation**



Source: Canada Student Loans System.

Source: Système du Programme canadien de prêts aux étudiants.

rate reached 13.6% for borrowers from universities, 23.8% for borrowers at community colleges and 38.2% for borrowers at private institutions.

défaut de paiement après un an le plus élevé, soit 32.4%. Au cours de la période étudiée, les taux de défaut de paiement ont augmenté pour tous les groupes. Pour la cohorte de 1995-96, il a atteint 13.6% pour les emprunteurs universitaires, 23.8% pour les emprunteurs fréquentant les collèges communautaires et 38.2% pour les emprunteurs étudiant dans des établissements d'enseignement privés.

Default amounts

One-year default rates reveal the percentage of a group that had severe repayment difficulties shortly after loan consolidation. Examining the average loan amount carried by those who defaulted in the first year by institution type helps illustrate the impact of student debt burden on the outcome of a loan.

Both the rate of default and the average value of loans in default had increased for the cohorts under discussion here. Between 1990-91 and 1995-96, the average amount of loans carried by university students who defaulted in the first year increased by 21.2%. In 1990-91, the average outstanding Canada Student Loan balance at the time of default for those coming from universities was \$8,530. This amount increased to \$10,341 for university students who consolidated their loans in 1995-96 and defaulted in the first year of repayment.

Borrowers from other types of educational institutions who defaulted in the first year also saw increases in the average amount of their loans between 1990-91 and 1995-96. Private institution borrowers experienced a sharp increase of 26.2% in the average amount of loans carried at the time of default in the period under study. At 30.0%,

Montants des défauts de paiement

Les taux de défaut de paiement après un an révèlent le pourcentage d'un groupe qui a éprouvé de graves difficultés de remboursement peu de temps après la consolidation du prêt. Le montant moyen du prêt contracté par les étudiants qui ont manqué aux versements durant la première année selon le type d'établissement fréquenté aide à illustrer l'incidence que peut avoir la charge de la dette sur la capacité de l'étudiant à rembourser le prêt.

Le taux de défaut de paiement et la valeur moyenne des prêts en défaut ont augmenté pour les cohortes étudiées dans le présent article. Entre 1990-91 et 1995-96, le montant moyen des prêts encourus par les étudiants universitaires qui manquaient à leurs versements durant la première année a augmenté de 21.2%. En 1990-91, la valeur moyenne du solde impayé du prêt d'études canadien au moment du défaut de paiement pour les étudiants universitaires était de \$8,530. Ce montant s'est élevé à \$10,341 pour les étudiants universitaires qui ont consolidé leur prêt en 1995-96 et qui ont manqué à leurs versements durant la première année de remboursement.

Les emprunteurs ayant fréquenté d'autres types d'établissements d'enseignement et qui ont manqué à leurs versements durant la première année ont également vu augmenter le montant moyen de leur prêt entre 1990-91 et 1995-96. Les emprunteurs fréquentant les établissements d'enseignement privés ont subi une augmentation considérable de 26.2% du montant moyen de leur

the difference between the average value of loans held at the time of default by the 1990-91 cohort and the 1995-96 cohort was highest for community college borrowers.

Student bankruptcies

Student bankruptcies were an increasing cause of defaults on loans. In such cases the government was usually unable to recover the amounts paid to the financial lending institutions for the guaranteed loans. The percentage of defaults attributed to bankruptcy had been increasing between 1990-91 and 1995-96, with a sharp increase demonstrated by the 1995-96 cohort.

A slightly different trend is evident here. University students who defaulted in the first year of repayment had the highest rates of bankruptcy of all institutional types (see Graph 9). Almost 5.3% of the defaults by university borrowers in the 1990-91 cohort were caused by bankruptcy, compared with 4.5% for community college borrowers and 5.1% for students from private institutions. The results for the 1995-96 cohort revealed that 9.9% of the first-year defaults by university borrowers were caused by bankruptcy. Community college and private institution borrowers also experienced increases in the proportion of defaults caused by bankruptcy of 7.5% and 7.8%, respectively.

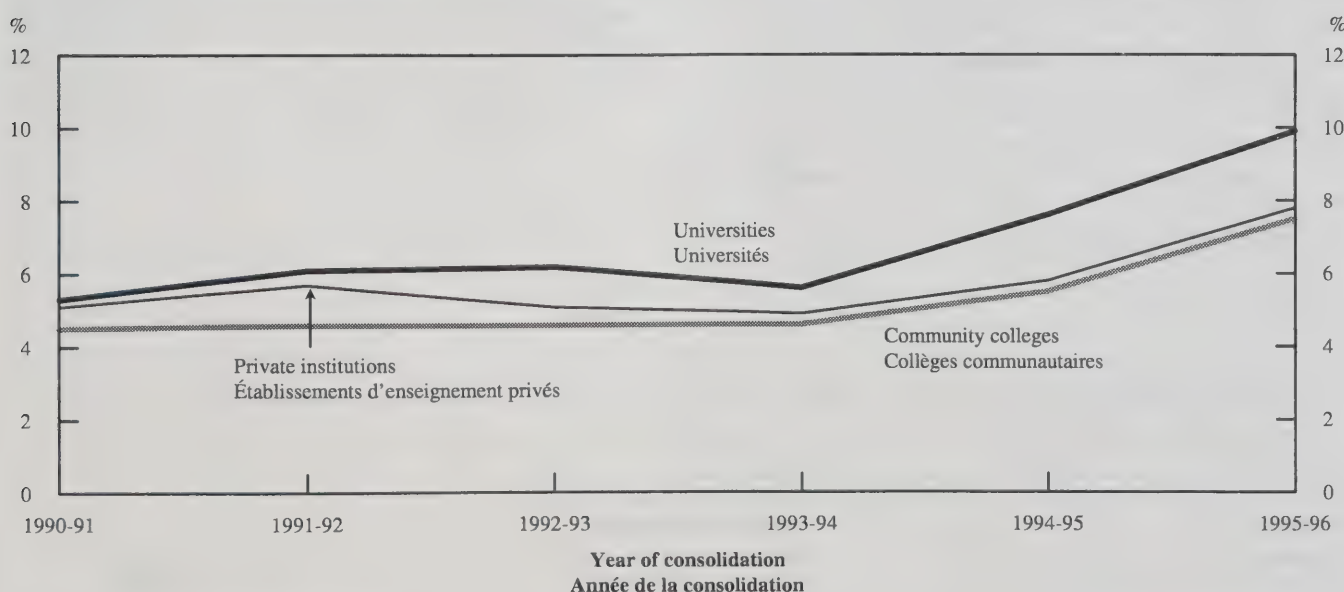
prêt au moment où ils ont manqué à leurs versements au cours de la période à l'étude. Les emprunteurs fréquentant les collèges communautaires affichaient la plus grande différence dans la valeur du montant moyen de leur prêt au moment du défaut de paiement entre la cohorte de 1990-91 et la cohorte de 1995-96, soit 30.0%.

Faillites des étudiants

Les faillites des étudiants étaient une cause de plus en plus importante de défaut de remboursement de prêt. Dans de tels cas, le gouvernement était généralement incapable de récupérer les montants payés aux établissements de crédit pour les prêts garantis. Le pourcentage des défauts de paiement attribué aux faillites a augmenté entre 1990-91 et 1995-96, la cohorte de 1995-96 affichant une augmentation considérable.

Une tendance légèrement différente se manifeste dans le cas présent. Les étudiants universitaires qui ont manqué à leurs versements durant la première année de remboursement affichaient le plus haut taux de faillite de tous les types d'établissements d'enseignement (graphique 9). En effet presque 5.3% des défauts de paiement par les emprunteurs universitaires appartenant à la cohorte de 1990-91 étaient causés par des faillites, par rapport à 4.5% pour les emprunteurs fréquentant les collèges communautaires et 5.1% pour les étudiants provenant d'établissements d'enseignement privés. Les résultats pour la cohorte de 1995-96 ont révélé que 9.9% des défauts de paiement d'emprunteurs universitaires survenant au cours de la première année de remboursement étaient causés par des faillites. Les emprunteurs provenant de collèges communautaires et d'établissements d'enseignements privés ont également subi des augmentations s'élevant à 7.5% et 7.8% respectivement dans la proportion de défauts de paiement causés par des faillites.

Graph 9
Bankruptcy as percentage of defaults,
within one year of consolidation



Source: Canada Student Loans System.

Source: Système du Programme canadien de prêts aux étudiants.

It was obvious that high debt load was a factor in the decision to declare bankruptcy within one year of consolidation. The borrowers who declared bankruptcy carried larger average loans than those who did not default in the first year of repayment. The average amount of consolidated principal for university students who entered into repayment in 1990-91 and declared bankruptcy in the first year of repayment was \$12,266. By 1995-96 this amount had increased to \$15,278. This represents a 24.6% increase in the debt burden of university students who resorted to bankruptcy. In contrast, borrowers who did not default in the first year had only \$8,739 in loans, on average, at consolidation in 1990-91. By 1995-96, these university borrowers had an average student loan of \$9,421, an increase of 7.8% from five years earlier.

The same trend existed for community college borrowers who declared bankruptcy within the first year of repayment. The average debt for the 1990-91 cohort was \$7,474. By 1995-96, the average loan was \$8,795, representing a 17.7% increase in the debt burden.

In 1990-91, borrowers from private institutions who declared bankruptcy in the first year of repayment had an average loan \$5,415. By 1995-96, they carried an average debt at consolidation of \$7,027, an increase of 29.8% over the cohort five years earlier. This was the largest percentage increase among the three types of educational institutions.

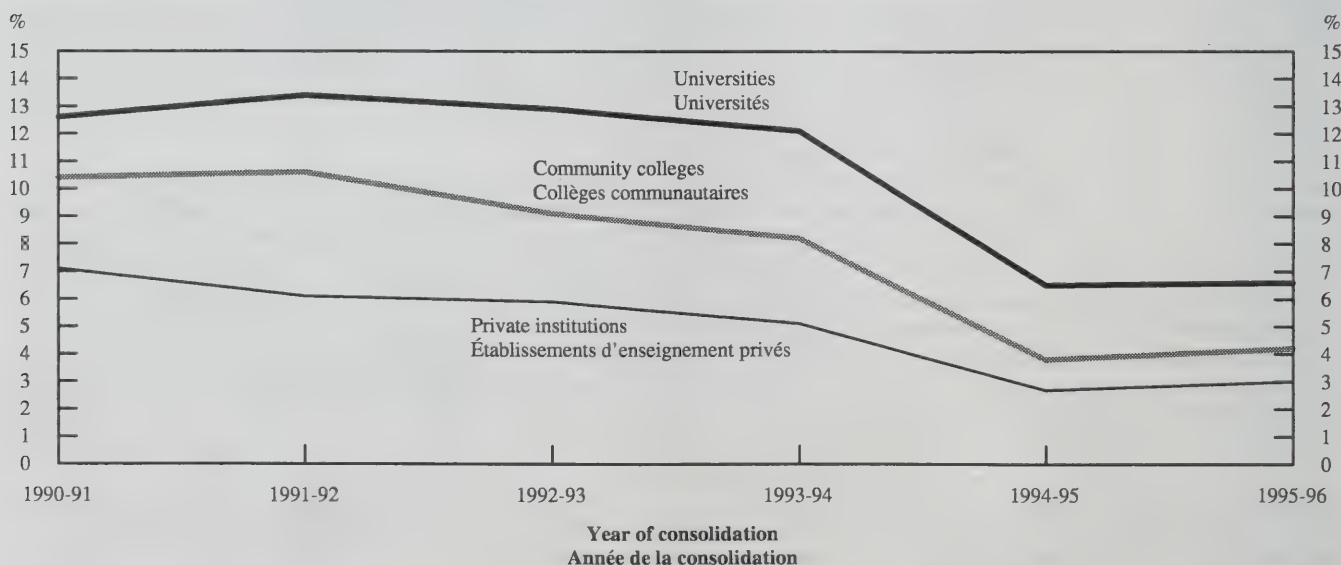
Il était évident que l'endettement élevé représentait un facteur dans la décision de déclarer faillite au cours de la première année suivant la consolidation du prêt. Les emprunteurs qui ont déclaré faillite avaient un endettement moyen plus élevé que ceux qui n'ont pas manqué à leurs versements au cours de la première année de remboursement. Le montant moyen du capital consolidé pour les étudiants universitaires qui ont commencé leur remboursement en 1990-91 et déclaré faillite au cours de la première année de remboursement était de \$12,266. En 1995-96, ce montant avait augmenté, passant à \$15,278. Cela représente une augmentation de 24.6% de l'endettement des étudiants universitaires qui ont eu recours à la faillite. En revanche, les emprunteurs qui n'ont pas manqué à leurs versements au cours de la première année n'avaient que \$8,739 de prêt en moyenne au moment de la consolidation, en 1990-91. En 1995-1996, ces emprunteurs universitaires avaient un prêt étudiant moyen de \$9,421, ce qui représente une augmentation de 7.8% par rapport à la cohorte de 1990-91.

La même tendance se manifeste pour les emprunteurs fréquentant les collèges communautaires qui ont déclaré faillite au cours de la première année de remboursement. La dette moyenne pour la cohorte de 1990-91 était de \$7,474. En 1995-96, la dette moyenne était de \$8,795, ce qui représente une augmentation de 17.7% de l'endettement.

En 1990-91, les emprunteurs fréquentant les établissements d'enseignement privés qui ont déclaré faillite au cours de la première année de remboursement avaient une dette moyenne de \$5,415. En 1995-96, ils avaient une dette moyenne au moment de la consolidation de \$7,027, ce qui constitue une augmentation de 29.8% par rapport à la cohorte de 1990-91. Cela représente le pourcentage d'augmentation le plus élevé parmi les trois types d'établissements d'enseignement.

Graph 10

**Proportion of borrowers
paid in full, within one year
of consolidation**



Source: Canada Student Loans System.

Graphique 10

**Proportion des emprunteurs qui ont
remboursé intégralement leur prêt dans l'année
ayant suivi la consolidation**

Source: Système du Programme canadien de prêts aux étudiants.

Early repayment in full

There was a small subset of individuals who were able to repay their Canada Student Loans in full early in their repayment period. These students usually had a smaller loan upon consolidation and were able to pay their loan back shortly after consolidation.

The percentage of borrowers in a cohort able to repay their loan early decreased steadily over the study period. University borrowers had the highest rates of early repayment in the first year of all institutional types. Students who borrowed to attend private institutions had the lowest rate of early repayment. In 1990-91, 7.1% of borrowers from private institutions, 10.4% of borrowers from community colleges and 12.6% of university borrowers were in a position to pay back their Canada Student Loans in full in the first 12 months after loan consolidation (see Graph 10). By 1995-96, the rates had dropped to 3.0% for borrowers from private institutions, 4.2% for borrowers from community colleges, and 6.6% for borrowers from universities.

While the proportion of borrowers able to repay early declined steadily, the average amount of loans repaid early rose considerably. The average loan for the 1990-91 consolidation cohort that was fully repaid in the first year was \$5,017. For the 1995-96 consolidation cohort, the average loan was \$6,764, representing a 34.8% increase.

Borrowers who repaid early from all three types of educational institutions experienced a similar increase in debt loads. For borrowers who attended universities, those who repaid in the first year experienced a 32.3% increase in average debt, from \$5,892 in 1990-91 to \$7,796 in 1995-96. Community college borrowers demonstrated the greatest rate of increase in average loans repaid in the first year. The average loan for this group was \$3,730 in 1990-91 and \$5,098 in 1995-96, representing a 36.7% increase in average debt load at consolidation. Private institution borrowers who repaid in full in the first year had the lowest increase in average loans; their average loans rose from \$4,433 in 1990-91 to \$5,608 in 1995-96, for a 26.5% increase in debt load.

Summary and conclusions

The 1990s have been a time of rising education costs for students, which has driven many to borrow in order to pursue higher learning. This paper clearly reveals that the debt load accumulated by students in the acquisition of further education was on the increase between 1990-91 and 1995-96.

Remboursement intégral anticipé

Il y avait un petit groupe d'emprunteurs qui avaient réussi à rembourser leur prêt d'études canadien en entier et rapidement. Ces étudiants avaient généralement un prêt après la consolidation moins élevé et étaient en mesure de le rembourser peu de temps après la consolidation.

Le pourcentage d'emprunteurs en mesure de rembourser leur prêt rapidement a diminué régulièrement durant la période à l'étude. Les emprunteurs universitaires affichaient les taux les plus élevés de remboursement anticipé au cours de la première année par rapport aux autres types d'établissements d'enseignement, alors que les étudiants des établissements d'enseignement privés présentaient le taux le moins élevé de remboursement anticipé. En 1990-91, 7.1% des emprunteurs fréquentant des établissements d'enseignement privés, 10.4% des emprunteurs de collèges communautaires et 12.6% des emprunteurs universitaires étaient en mesure de rembourser intégralement leur prêt d'études canadien au cours des 12 premiers mois après la consolidation (graphique 10). En 1995-96, les taux avaient chuté à 3.0% pour les emprunteurs des établissements d'enseignement privés, à 4.2% pour les emprunteurs des collèges communautaires et à 6.6% pour les emprunteurs universitaires.

Bien que la proportion d'emprunteurs en mesure de rembourser rapidement ait régulièrement décliné, le montant moyen des prêts remboursés rapidement a augmenté considérablement. Le prêt moyen pour la cohorte de consolidation de 1990-91 qui a été remboursé intégralement au cours de la première année était de \$5,017. Pour la cohorte de consolidation de 1995-96, le prêt moyen était de \$6,764, ce qui représente une augmentation de 34.8%.

Les emprunteurs qui ont remboursé rapidement, tous établissements confondus, ont connu une augmentation semblable de leur endettement. Parmi les emprunteurs universitaires, ceux qui remboursaient au cours de la première année ont connu une augmentation de 32.3% de leur dette moyenne, celle-ci étant passée de \$5,892 en 1990-91 à \$7,796 en 1995-96. Les emprunteurs fréquentant les collèges communautaires affichaient le plus haut taux d'augmentation du montant moyen de prêt remboursé au cours de la première année. Le prêt moyen pour ce groupe était de \$3,730 en 1990-91 et de \$5,098 en 1995-96, ce qui représente une augmentation de 36.7% de l'endettement moyen au moment de la consolidation. Les emprunteurs fréquentant les établissements d'enseignement privés qui ont remboursé leur prêt intégralement au cours de la première année ont subi l'augmentation la moins élevée de la valeur moyenne de leur prêt. En effet, cette valeur est passée de \$4,433 en 1990-91 à \$5,608 en 1995-96, ce qui constitue une augmentation de 26.5% de leur endettement.

Résumé et conclusions

Les années 90 représentent une période durant laquelle les étudiants ont dû faire face à une hausse des frais d'études, ce qui a mené un grand nombre d'entre eux à emprunter afin de pouvoir poursuivre des études supérieures. Notre analyse révèle clairement que l'endettement accumulé par les étudiants qui poursuivaient des études supérieures allait en augmentant entre 1990-91 et 1995-96.

This analysis also shows that Canadian students in the study period were having increasing difficulty repaying their Canada Student Loans. More and more students were accessing the Interest Relief Plan as a temporary assistance measure. Overall, student borrowers who studied at private institutions had the greatest repayment difficulties. While this group represented the smallest proportion of all borrowers, the number of students at private institutions who participated in the CSLP has grown.

Defaults and bankruptcies continued to be a problem for borrowers, governments and lenders, especially in the early years of repayment when borrowers faced increasing pressures as they embarked on their next phase in life. This analysis reveals that university students were more likely to resort to bankruptcy in the first year of repayment than were borrowers from community colleges or private institutions.

A number of changes were included in the 1998 federal budget to help borrowers repay their Canada Student Loans. The Interest Relief Plan was amended to allow more borrowers to benefit from interest relief, by adjusting the income thresholds in the eligibility criteria. The federal government covers the interest costs while a borrower is on interest relief. More grants were announced to assist borrowers with dependants who normally have higher costs associated with full-time study. The 1998 budget also announced a debt reduction scheme for CSL borrowers still experiencing difficulties after five years in repayment.

Following the 1998 budget announcement of new measures to assist borrowers with student loan debts, related amendments were made to the *Bankruptcy and Insolvency Act*. While Canada Student Loan borrowers will still be able to apply for bankruptcy, they will not be able to discharge their Canada Student Loan through bankruptcy proceedings until 10 years after completing their studies. Previously, loans could be discharged two years after completing studies.

Our goal in providing this summary of the borrowing and repayment patterns of Canada Student Loan borrowers is to increase understanding of the loan repayment problems faced by Canadian students, especially shortly after leaving educational institutions. We have also included several summary tables as appendices to provide additional background information on Canada Student Loan activities.

The data used in this analysis included all borrowers in selected cohorts under the Canada Student Loans Program, whether or not they were successful in completing their chosen program or field of study. In discussing the factors associated with student defaults, Volkwein et al. (1998) concluded that school completion was an important factor. Their findings also indicated that the actual field of study might affect the outcome of the loan. Further research could compare the repayment patterns of those who completed their studies and those who did not, and explore the impact of field of study on repayment.

EQR

La présente analyse montre également qu'au cours de la période étudiée, les étudiants canadiens éprouvaient des difficultés de plus en plus grandes dans le remboursement de leur prêt d'études canadien. De plus en plus d'étudiants ont eu recours au Régime d'exemption d'intérêts comme mesure d'aide temporaire. Dans l'ensemble, les étudiants emprunteurs qui ont étudié dans des établissements d'enseignement privés éprouvaient les plus grandes difficultés de remboursement. Bien que ce groupe représentait la proportion la moins élevée de tous les emprunteurs, le nombre d'étudiants d'établissements d'enseignement privés qui ont participé au PCPE a augmenté.

Les défauts de paiement et les faillites ont continué de constituer un problème pour les emprunteurs, les gouvernements et les prêteurs, surtout au cours des premières années de remboursement lorsque les emprunteurs ont dû affronter les contraintes supplémentaires liées à la transition des études au marché du travail. Notre analyse révèle que les étudiants universitaires étaient plus enclins à avoir recours à la faillite au cours de la première année de remboursement que les emprunteurs des collèges communautaires ou des établissements d'enseignement privés.

Un certain nombre de changements ont été inclus dans le Budget fédéral de 1998 pour aider les emprunteurs à rembourser leur prêt d'études canadien. En effet, le Régime d'exemption d'intérêts a été modifié pour permettre à un plus grand nombre d'emprunteurs de bénéficier d'un allègement fiscal en ajustant le seuil de revenu dans les critères d'admission. Le gouvernement fédéral couvre le coût des intérêts pendant qu'un emprunteur bénéficie d'une exemption d'intérêts. Un plus grand nombre de subventions ont été annoncées pour aider les emprunteurs ayant des personnes à charge, dont les dépenses liées aux études à temps plein sont généralement plus élevées. Dans le cadre du budget de 1998, on a également annoncé un projet de réduction de l'endettement pour les emprunteurs du PEC qui éprouvent encore des difficultés de remboursement après cinq ans.

À la suite de l'annonce, dans le budget de 1998, de nouvelles mesures pour aider les étudiants emprunteurs, des modifications connexes ont été apportées à la *Loi sur la faillite et l'insolvabilité*. Les emprunteurs bénéficiant d'un prêt d'études canadien pourront donc encore déclarer faillite, mais ils ne pourront se libérer de leur prêt d'études canadien par la voie des procédures de faillite que 10 ans après avoir terminé leurs études, alors qu'auparavant ils pouvaient le faire après deux ans.

L'objectif visé dans ce résumé des tendances d'emprunt et de remboursement des emprunteurs du prêt d'études canadien est d'accroître la compréhension des problèmes de remboursement de prêt que doivent affronter les étudiants canadiens, surtout dans la période qui suit immédiatement la fin de leurs études. Plusieurs tableaux sommaires en annexe fournissent des renseignements de base supplémentaires liés aux prêts d'études canadiens.

Les données utilisées dans la présente analyse incluent tous les emprunteurs appartenant à des cohortes sélectionnées du Programme canadien de prêts aux étudiants sans égard au fait qu'ils aient terminé ou non leur programme d'études. Après avoir examiné les facteurs associés aux défauts de paiement étudiants, Volkwein et al. (1998) ont conclu que le fait de terminer ses études constituait un facteur important. Leurs résultats indiquent également que le champ d'études pourrait affecter ce qui advient du prêt. Des recherches ultérieures pourraient permettre de comparer les tendances de remboursement de ceux qui ont terminé leurs études et de ceux qui ne l'ont pas fait, ainsi que l'incidence du champ d'études sur le remboursement.

RTE

Appendix A

Canada Student Loans Program

Financial assistance for students under the Canada Student Loans Program is provided through a partnership between the federal and provincial governments. Participating provinces administer the front end of the program in addition to their own provincial student aid programs. Program administration involves determining student eligibility, which is based on enrolment in full-time studies at an approved educational institution, residency in Canada, and a needs assessment formula outlined by the federal government.

Needs assessment

Financial need is determined using a detailed formula that takes into account each student's particular circumstances, education-related costs and available financial resources. The formula assesses resources based on different types of student situations. Students who have been out of high school for four or more years or who have had at least two full years of labour force attachment after high school are deemed to be independent of their parents. Because parents are not required to assist these students financially, parental income is not included in the calculation of student resources. Married students and single parents are also deemed to be independent of their parents. The financial resources considered available to these students to help finance their postsecondary education are their (and their spouses') earnings and savings. All other students are considered to be financially dependent on their parents, who are expected to help cover students' costs. The amount that parents are expected to contribute is based on their incomes, family size and region of residence. All students are expected to contribute toward their own education.

The provinces are responsible for assessing student need. The Canada Student Loans Program supplies funds to cover 60% of this need (up to a weekly maximum), while the provinces decide whether, and how, to meet the remaining 40%. Bourgoin (1995) has provided a detailed outline of the provincial financial assistance programs available to students. Recently, most provinces have moved from grants to loans. Federal and provincial grants are available to students with particular needs.

Once the level of financial assistance is determined, the provinces are responsible for issuing certificates stating the maximum federal and provincial loans available to the student, who then negotiates these amounts with a private financial institution participating in the loan program.

Policy changes in the 1990s

There have been a number of changes made to the Canada Student Loans Program in the 1990s. These changes have

Annexe A

Programme canadien de prêts aux étudiants

L'aide financière accordée aux étudiants du Programme canadien de prêts aux étudiants est consentie au moyen d'un partenariat entre les gouvernements fédéral et provinciaux. Les provinces participantes administrent une partie du programme en plus de leurs propres programmes provinciaux d'aide aux étudiants. L'administration du programme inclut la détermination de l'admissibilité des étudiants, qui est basée sur l'inscription à temps plein dans un programme d'études dans un établissement d'enseignement autorisé, la résidence canadienne et une formule d'évaluation des besoins, tels que définis par le gouvernement fédéral.

Évaluation des besoins

Le besoin financier est déterminé en utilisant une formule détaillée qui tient compte des circonstances particulières de chaque étudiant, des coûts liés à l'éducation et des ressources financières disponibles. La formule évalue les ressources en se basant sur différents types de situations dans lesquelles peuvent se trouver les étudiants. Les étudiants qui ne sont plus à l'école secondaire depuis quatre ans ou plus ou qui ont été sur le marché du travail pendant au moins deux années complètes après l'école secondaire sont considérés comme indépendants de leurs parents. Étant donné que les parents de ces étudiants ne sont pas obligés de leur fournir une aide financière, le revenu des parents n'est pas inclus dans le calcul des ressources de l'étudiant. Les étudiants mariés et les parents célibataires sont également considérés comme indépendants de leurs parents. Les ressources financières que l'on juge à la disposition de ces étudiants pour aider au financement de leurs études postsecondaires sont leur rémunération et leurs économies (ainsi que celles de leur conjoint ou conjointe). Tous les autres étudiants sont considérés comme financièrement dépendants de leurs parents, qui doivent les aider à couvrir leurs frais d'études. On calcule les montants que les parents doivent déboursier en se basant sur leur revenu, la taille de leur famille ainsi que sur la région de résidence. Tous les étudiants doivent également contribuer aux frais de leur propre éducation.

Il revient aux provinces d'évaluer les besoins des étudiants. Le Programme canadien de prêts aux étudiants fournit des fonds pour couvrir 60% de ces besoins (jusqu'à concurrence d'un montant hebdomadaire maximal), alors qu'il incombe aux provinces de décider si, et comment, les 40% restants seront distribués. Bourgoin (1995) fournit une liste détaillée des programmes provinciaux d'aide financière auxquels peuvent recourir les étudiants. Récemment, la plupart des provinces sont passées des subventions aux prêts. Des subventions fédérales et provinciales sont à la disposition des étudiants ayant des besoins particuliers.

Une fois que le niveau d'aide financière est déterminé, les provinces ont la responsabilité de délivrer des certificats sur lesquels sont inscrits les montants maximaux des prêts fédéral et provincial auxquels a droit l'étudiant, qui négocie alors ces montants avec une institution financière privée qui participe au programme de prêt.

Changements de politique dans les années 90

Il y a eu un certain nombre de changements apportés au Programme canadien de prêts aux étudiants dans les années 90.

been in response to student demand and the changing economic environment. They are related to the Interest Relief Plan and interest subsidy, the Risk-Share Agreement with financial institutions and bankruptcy legislation.

Interest Relief Plan

There have been several amendments to the Interest Relief Plan in the 1990s. Prior to August 1995, borrowers who were experiencing periods of unemployment as well as those with temporary disabilities were eligible to receive assistance in their loan repayments through the Interest Relief Plan. In response to the demands placed on borrowers by the transition from school to work, the Interest Relief Plan was expanded in August 1995 to include low-income employed borrowers, as well as those who are unemployed or temporarily disabled. Following the 1997 federal budget, the Interest Relief Plan was amended to extend interest relief benefits to a lifetime maximum of 30 months for eligible borrowers in their first five years of repayment after leaving postsecondary studies. The previous lifetime maximum was 18 months.

Interest subsidy

Students studying full time are granted an interest subsidy, which means that the interest on their Canada Student Loans is paid by the government. Borrowers leaving studies have six months in which to contact the lending authority to consolidate their student loans. They are not required to make monthly payments in the first six months after the cessation of studies. (They must begin by the end of the seventh month.) For loans negotiated before August 1, 1993, the interest subsidy continued for the first six months after studies. After August 1993, for the six-month grace period after leaving the educational institution, borrowers were still not required to make monthly payments, however interest was accrued to their principal.

Risk-share agreement

The *Canada Student Financial Assistance Act* was introduced in 1995. The new legislation enabled the government to enter into risk-sharing arrangements with participating lenders to streamline the financing and delivery of student assistance. As of August 1995, contracts were signed with nine lending partners to provide loans to students based on the principle of lender risk-sharing. In return for taking the risk associated with student loans, the government pays the lenders a risk premium of 5% of the face value of the loan at consolidation, instead of the 100% loan guarantee that the government had previously provided to the lender.

Loans issued prior to August 1995 were covered under the former program which required the government to cover the entire cost of the loan. The cost consisted of the outstanding principal loan balances as well as all outstanding

Ces changements ont été apportés en réponse aux demandes des étudiants ainsi qu'à l'environnement économique fluctuant. Ils sont liés au Régime d'exemption d'intérêts et aux bonifications d'intérêts, à l'accord de partage des risques avec les institutions financières ainsi qu'aux mesures législatives gouvernant les faillites.

Régime d'exemption d'intérêts

Un certain nombre de modifications ont été apportées au Régime d'exemption d'intérêts dans les années 90. Avant août 1995, les emprunteurs qui étaient temporairement en chômage ainsi que ceux qui souffraient d'invalidité temporaire étaient admissibles à de l'aide pour le remboursement de leur prêt par l'entremise du Régime d'exemption d'intérêts. En raison des contraintes auxquelles sont exposés les emprunteurs lors de la transition de l'école au marché du travail, le Régime d'exemption d'intérêts a été élargi en août 1995 pour inclure les emprunteurs ayant un emploi à faible revenu ainsi que ceux qui sont au chômage ou qui souffrent d'une invalidité temporaire. À la suite du budget fédéral de 1997, le Régime d'exemption d'intérêts a été modifié pour étendre les bénéfices de l'allégement des intérêts à un maximum viager de 30 mois pour les emprunteurs admissibles, au cours des cinq premières années de remboursement après avoir terminé leurs études postsecondaires. Le maximum viager précédent était de 18 mois.

Bonification d'intérêt

Les étudiants à temps plein reçoivent une bonification d'intérêt, ce qui signifie que l'intérêt sur leur prêt d'études canadien est payé par le gouvernement. Les emprunteurs ayant terminé leurs études ont six mois pour communiquer avec leur établissement de crédit pour consolider leur prêt étudiant. Ils ne sont pas tenus de faire des paiements mensuels durant les six premiers mois après la fin de leurs études. Cependant, ils doivent commencer à rembourser à la fin du septième mois. Pour les prêts négociés avant le 1^{er} août 1993, la bonification d'intérêt continuait à être en vigueur pour les six premiers mois après la fin des études. À partir du mois d'août 1993, durant le délai de grâce de six mois qui suit la fin des études, les emprunteurs n'étaient pas non plus tenus de faire des versements mensuels, mais des intérêts s'accumulaient à leur capital.

Accord de partage des risques

La *Loi fédérale sur l'aide financière aux étudiants*, adoptée en 1995, permet au gouvernement de s'engager dans des ententes de partage de risques avec les établissements de crédit participants afin de simplifier le financement et le dépôt de l'aide financière aux étudiants. À partir d'août 1995, des contrats ont été signés avec neuf partenaires prêteurs pour accorder des prêts aux étudiants selon le principe du partage du risque avec les prêteurs. En échange du risque assumé, le gouvernement accorde au prêteur une prime de risque de 5% sur la valeur nominale du prêt au moment de la consolidation, au lieu de la garantie à 100% sur le prêt qu'il offrait auparavant aux prêteurs.

Les prêts consentis avant août 1995 étaient couverts par le programme antérieur qui obligeait le gouvernement à couvrir la totalité du coût du prêt. Ce coût comprend à la fois le solde à payer du principal et les intérêts impayés des prêts d'études

interest on Canada Student Loans that were negotiated and that had resulted in loan default. Loans in the guaranteed portfolio that were three or more months in arrears were transferred to the federal government which then reimbursed the lender for the cost of the defaulted loan claimed. Under the guaranteed student loan system, lenders had little incentive to collect loans. For loans in arrears, lenders were only required to send one registered letter to the borrower's last known address before submitting a claim and receiving full payment from the government.

In the event of default, the federal government no longer guarantees loans in the risk-shared portfolio, except in special circumstances such as the disability or death of the borrower, bankruptcy while in studies, or in the case of a minor who defaults prior to ratification.

Bankruptcy

The rules related to bankruptcy also changed in the 1990s. Under amendments made to the *Bankruptcy and Insolvency Act* in 1997, a borrower cannot be released from their provincial and Canada Student Loans by discharge of bankruptcy within the first two years of ceasing to be a student. This amendment also requires that prior to issuing a discharge order, the courts must consider that the borrower has acted in good faith in connection with the liabilities in the loan. Borrowers who have declared bankruptcy are not eligible for any additional Canada Student Loans until three years after the date of discharge. Further changes were made in the 1998 federal budget regarding bankruptcy, which are discussed in the Summary and Conclusions section. EQR

canadiens qui avaient été négociés et qui ont abouti à un défaut de paiement. Les prêts compris dans le portefeuille garanti qui étaient en retard depuis trois mois ou plus étaient transférés au gouvernement fédéral qui remboursait les prêteurs pour le coût réclamé du prêt non remboursé. Le programme de prêt étudiant garanti n'encourageait guère les prêteurs à recouvrer leur prêt. Pour les prêts en retard, les prêteurs n'étaient tenus qu'à envoyer un pli recommandé à la dernière adresse connue de l'emprunteur avant de présenter leur demande et de recevoir un paiement intégral du gouvernement.

Dans une situation de défaut de paiement, le gouvernement fédéral ne garantit plus les prêts du portefeuille à risque partagé, sauf dans des situations spéciales telles que l'invalidité ou la mort de l'emprunteur, la faillite pendant les études, ou dans le cas d'un mineur en défaut de paiement avant ratification.

Faillite

La réglementation liée à la faillite a également changé dans les années 90. En vertu des modifications apportées à la *Loi sur la faillite et l'insolvabilité de 1997*, un emprunteur ne peut pas être libéré de son prêt provincial et de son prêt d'études canadien en déclarant faillite dans les deux années qui suivent la fin de ses études. Cette modification exige également qu'avant de rendre une ordonnance de libération, les tribunaux doivent prendre en considération le fait que l'emprunteur a agi de bonne foi en relation avec son endettement. Les emprunteurs qui ont déclaré faillite ne sont pas admissibles pour des prêts d'études canadiens supplémentaires pour les trois années qui suivent la date de libération par faillite. Des modifications supplémentaires en relation avec la faillite ont été apportées dans le budget fédéral de 1998. On en traite dans la section intitulée « Résumé et conclusions ». RTE

Note

1. Students are required to begin repaying their Canada Student Loans seven months after they have stopped studying. Prior to this, they are required to fill out an agreement that consolidates all their loans and sets out the repayment terms.

Bibliography

Bourgoin, B. "Financial Assistance to Postsecondary Students." *Education Quarterly Review* (Statistics Canada Catalogue no. 81-003). Ottawa, Statistics Canada, 2, 1 (Spring, 1995): 10-19.

Finnie, R. and G. Garneau. "Student Borrowing for Postsecondary Education." *Education Quarterly Review* (Statistics Canada Catalogue no. 81-003). Ottawa, Statistics Canada, 3, 2 (Summer 1996): 10-34.

Volkwein, J.F., Szelest, B.P., Cabrera, A.F., and M.R. Napierski-Pranel "Factors Associated with Student Loan Default Among Different Racial and Ethnic Groups." *The Journal of Higher Education* 69, 2 (Mar/April, 1998).

Warren, C. "Paying Off Student Loans." *Canadian Social Trends* (Statistics Canada Catalogue no. 11-008). Ottawa, Statistics Canada (Winter, 1998): 24-28.

Note

1. Les étudiants sont tenus de commencer à rembourser leur prêt d'études canadien sept mois après la fin de leurs études. Avant cette date, ils doivent signer une entente qui consolide tous leurs prêts et qui fixe les modalités de remboursement.

Bibliographie

BOURGOIN, B. 1995. « Aide financière aux élèves de l'enseignement postsecondaire », *Revue trimestrielle de l'éducation*, produit n° 81-003 au catalogue de Statistique Canada, vol. 2, n° 1, printemps, p. 10-19.

FINNIE, R., et G. GARNEAU. 1996. « Emprunts des diplômés des études postsecondaires », *Revue trimestrielle de l'éducation*, produit n° 81-003 au catalogue de Statistique Canada, vol. 3, n° 2, été, p. 10-34.

VOLKWEIN, J.F., B.P. SZELEST, A.F. CABRERA et M.R. NAPIERSKI-PRANEL. 1998. « Factors Associated with Student Loan Default Among Different Racial and Ethnic Groups », *The Journal of Higher Education*, vol. 69, n° 2, mars-avril.

WARREN, C. 1998. « Le remboursement des prêts étudiants », *Tendances sociales canadiennes*, produit n° 11-008 au catalogue de Statistique Canada, hiver, p. 24-28.

Appendix B

Annexe B

Table 1
**Number of postsecondary student consolidations
and amounts (1995 constant dollars),
1990-91 to 1995-96**

	1990-91	1991-92	1992-93	1993-94	1994-95	1995-96
Number of consolidations – Nombre de consolidations						
Universities – Universités	48,796	47,668	50,799	52,883	56,616	66,494
Community colleges – Collèges communautaires	35,669	37,530	41,867	46,185	50,073	56,122
Private institutions – Établissements d'enseignement privés	14,413	17,146	18,986	19,905	23,027	26,115
Total Number – Nombre total	98,878	102,344	111,652	118,973	129,716	148,731
Amounts of consolidations – Montants des consolidations (\$)						
Universities – Universités	410,546,311	389,849,487	424,966,291	444,317,386	506,673,610	631,659,226
Community colleges – Collèges communautaires	189,707,559	189,469,247	217,326,781	247,916,615	300,467,292	357,744,539
Private institutions – Établissements d'enseignement privés	73,084,090	80,026,755	89,648,473	95,287,482	114,714,004	159,478,875
Total amounts – Montants total	(\$ 673,337,960)	659,345,488	731,941,544	787,521,483	921,854,906	1,148,882,640
Average amounts – Montants des consolidations (\$)						
Universities – Universités	8,414	8,178	8,366	8,402	8,949	9,499
Community colleges – Collèges communautaires	5,319	5,048	5,191	5,368	6,001	6,374
Private institutions – Établissements d'enseignement privés	5,071	4,667	4,722	4,787	4,982	6,107
Average amounts – Montants moyens	(\$ 6,810)	6,442	6,556	6,619	7,107	7,725

Tableau 1
**Nombre de consolidations (étudiants de l'enseignement
postsecondaire) et montants consolidés (en dollars constants
de 1995), 1990-91 à 1995-96**

Table 2
**Number of postsecondary student borrowers and
amounts (1995 constant dollars),
1990-91 to 1996-97**

	1990-91	1991-92	1992-93	1993-94	1994-95	1995-96	1996-97
Number of borrowers – Nombre d'emprunteurs							
Universities – Universités	132,487	146,653	155,654	165,173	165,969	166,529	158,693
Community colleges – Collèges communautaires	77,580	88,939	97,305	106,978	110,215	114,733	113,105
Private institutions – Établissements d'enseignement privés	25,392	28,047	29,984	34,062	39,735	47,505	54,794
Total number – Nombre total	235,459	263,639	282,943	306,213	315,919	328,767	326,592
Amounts of borrowing – Montants empruntés (\$)							
Universities – Universités	432,934,170	474,355,650	487,700,013	548,529,979	637,762,310	648,150,851	649,744,761
Community colleges – Collèges communautaires	222,186,175	264,940,567	281,539,708	343,037,754	368,927,701	384,316,885	423,114,039
Private institutions – Établissements d'enseignement privés	91,832,378	97,966,414	101,773,579	113,910,758	176,872,997	215,865,570	283,143,869
Total amounts – Montants totaux	(\$ 746,952,724)	837,262,632	871,013,300	\$1,005,478,492	1,183,563,009	1,248,333,307	1,356,002,669
Average loans – Montants moyens des prêts (\$)							
Universities – Universités	3,268	3,235	3,133	3,321	3,843	3,892	4,094
Community colleges – Collèges communautaires	2,864	2,979	2,893	3,207	3,347	3,350	3,741
Private institutions – Établissements d'enseignement privés	3,617	3,493	3,394	3,344	4,451	4,544	5,167
Average loans – Montants moyens des prêts	(\$ 3,172)	3,176	3,078	3,284	3,746	3,797	4,152

Tableau 2
**Nombre d'emprunteurs (étudiants de l'enseignement
postsecondaire) et montants empruntés (en dollars
constants de 1995), 1990-91 à 1996-97**

Table 3
Repayment status at the end of each year following
consolidation

Tableau 3
État du remboursement à la fin de chaque année après la
consolidation

Year(s) since consolidation	one	two	three	four	five	six
Année(s) depuis la consolidation	une	deux	trois	quatre	cinq	six
Number of students – Nombre d'étudiants						
In repayment – En remboursement	70,630	60,516	52,021	44,762	38,587	33,824
Paid in full – Paiement intégral	10,853	16,799	22,958	28,402	32,554	36,175
Defaults – Défauts de paiement	17,395	21,563	23,899	25,714	27,337	28,879
Total	98,878	98,878	98,878	98,878	98,878	98,878
%						
In repayment – En remboursement	71.4	61.2	52.6	45.3	39.0	34.2
Paid in full – Paiement intégral	11.0	17.0	23.2	28.7	32.9	36.6
Defaults – Défauts de paiement	17.6	21.8	24.2	26.0	27.6	29.2
Consolidation amounts (in 1995 constant dollars) – Montants consolidés (en dollars constants de 1995) (\$)						
In repayment – En remboursement	508,871,006	438,717,827	379,513,457	329,398,796	292,649,357	254,731,399
Paid in full – Paiement intégral	54,446,475	94,081,941	136,326,044	173,067,945	197,941,209	223,851,088
Defaults – Défauts de paiement	110,020,479	140,538,192	157,498,459	170,871,219	182,747,394	194,755,474
Total	673,337,960	673,337,960	673,337,960	673,337,960	673,337,960	673,337,960

Table 4
Number of postsecondary student defaults and
principal amounts within 12 months of consolidation

Tableau 4
Nombre d'étudiants de l'enseignement postsecondaire en
défaut de paiement et principal dans les 12 mois depuis la
consolidation

Year of consolidation – Année de la consolidation	1990-91	1991-92	1992-93	1993-94	1994-95	1995-96
Number of defaults – Nombre de défauts de paiement						
Universities – Universités	5,792	5,588	6,050	6,259	8,179	9,037
Community colleges – Collèges communautaires	6,935	7,350	8,197	9,199	12,036	13,382
Private institutions – Établissements d'enseignement privés	4,668	5,941	6,513	6,407	8,494	9,978
Total	17,395	18,879	20,760	21,865	28,709	32,397
Principal amounts¹ – Principal¹ (\$)						
Universities – Universités	49,404,477	47,679,201	53,099,465	56,223,027	77,153,617	93,450,584
Community colleges – Collèges communautaires	33,478,413	33,692,739	39,429,029	46,316,670	70,176,033	83,944,013
Private institutions – Établissements d'enseignement privés	20,986,690	24,821,743	27,603,868	27,627,676	38,551,901	56,597,165
Total	103,869,579	106,193,683	120,132,361	130,167,373	185,881,551	233,991,762
Average amounts¹ – Montants moyens¹ (\$)						
Universities – Universités	8,530	8,532	8,777	8,983	9,433	10,341
Community colleges – Collèges communautaires	4,827	4,584	4,810	5,035	5,831	6,273
Private institutions – Établissements d'enseignement privés	4,496	4,178	4,238	4,312	4,539	5,672
Average – Moyenne	5,971	5,625	5,787	5,953	6,475	7,223

¹ In 1995 constant dollars – En dollars constants de 1995.

Table 5
**Number of postsecondary student bankruptcies
and principal amounts within 12 months of
consolidation**

Tableau 5
**Nombre de faillites d'étudiants de l'enseignement
postsecondaire et principal dans les 12 mois depuis la
consolidation**

	1990-91	1991-92	1992-93	1993-94	1994-95	1995-96
Number of bankruptcies – Nombre de faillites						
Universities – Universités	305	343	374	352	620	898
Community colleges – Collèges communautaires	309	338	378	424	660	1002
Private institutions – Établissements d'enseignement privés	237	337	329	312	495	778
Total	851	1,018	1,081	1,088	1,775	2,678
Amounts at bankruptcy¹ – Montants au moment de la faillite¹ (\$)						
Universities – Universités	3,579,824	4,579,817	5,056,768	4,839,552	8,462,330	12,908,822
Community colleges – Collèges communautaires	2,152,300	2,305,125	2,657,359	2,946,980	5,087,582	\$8,235,761
Private institutions – Établissements d'enseignement privés	1,195,558	1,579,520	1,573,405	1,551,533	2,522,037	5,063,378
Total	6,927,681	8,464,462	9,287,533	9,338,064	16,071,949	26,207,961
Average amounts¹ – Montants moyens¹ (\$)						
Universities – Universités	11,737	13,352	13,521	13,749	13,649	14,375
Community colleges – Collèges communautaires	6,965	6,820	7,030	6,950	7,708	8,219
Private institutions – Établissements d'enseignement privés	5,045	4,687	4,782	4,973	5,095	6,508
Average Amount – Montants moyens	8,141	8,315	8,592	8,583	9,055	9,786

¹In 1995 constant dollars – En dollars constants de 1995.

A profile of NLSCY schools¹

Garth Lipps, Analyst
Elementary-Secondary Research and Analysis Unit
Centre for Education Statistics
Telephone: (613) 951-3184; fax: (613) 951-9040
E-mail: lippgar@statcan.ca

and

Jeffrey Frank, Senior Analyst
Elementary-Secondary Research and Analysis Unit
Centre for Education Statistics
Telephone: (613) 951-3184; fax: (613) 951-9040
E-mail: franjef@statcan.ca

Introduction

The information, communication and technology revolutions have brought Canada and the Canadian people to a social and economic crossroads. Our society and economy are undergoing a period of rapid change as we incorporate new technologies into our personal, economic and social lives. Can our schools meet the demands of a rapidly changing society? Do they have the human and material resources needed to educate our most precious resource? Do our schools provide a safe and secure environment for students? As the demands on adults' time increase, are parents involved in their children's schools? This paper begins to examine these issues by profiling the approximately 2,700 schools which took part in the National Longitudinal Survey of Children and Youth (NLSCY) in 1994-95. Readers are cautioned that the results are merely intended to describe the characteristics of those schools that provided information to the School Component of the NLSCY in 1994-95 and are not intended to be representative of all schools in Canada. The sample of schools may include a disproportionate number of schools that are larger than average. No schools from the Yukon, Northwest Territories or Nunavut chose to take part in the School Component of the NLSCY.

The analysis of the NLSCY school data presented in this article begins by exploring principals' evaluations of the adequacy of their schools' resources. Next, the presence, activity and influence of school advisory committees are examined. Following this, the article looks at the levels of regular staff and special resource staff are considered. School staff highlighted in this paper include administrative staff, classroom and special teaching staff, teaching assistants, and volunteers. Staffing levels are considered in terms of the average number of staff present in schools, staff-to-school ratios, and student-to-staff

Profil des écoles de l'ELNEJ¹

Garth Lipps, analyste
Sous-section de la recherche et de l'analyse sur l'enseignement
primaire et secondaire
Centre des statistiques sur l'éducation
Téléphone: (613) 951-3184; télécopieur: (613) 951-9040
Courrier électronique: lippgar@statcan.ca

et

Jeffrey Frank, analyste principal
Sous-section de la recherche et de l'analyse sur l'enseignement
primaire et secondaire
Centre des statistiques sur l'éducation
Téléphone: (613) 951-1504; télécopieur: (613) 951-9040
Courrier électronique: franjef@statcan.ca

Introduction

Les révolutions dans les domaines de l'information, de la communication et de la technologie ont amené le Canada et la population canadienne à un carrefour social et économique. Notre société et notre économie connaissent une période de changements rapides à mesure que nous intégrons de nouvelles technologies dans nos vies personnelle, économique et sociale. Nos écoles peuvent-elles répondre aux exigences d'une société en rapide évolution? Disposent-elles des ressources humaines et matérielles nécessaires pour former notre ressource la plus précieuse? Assurent-elles aux élèves un milieu sûr et sécuritaire? Les adultes ayant de moins en moins de temps, les parents jouent-ils un rôle dans les écoles de leurs enfants? Le présent document se veut un examen préliminaire de ces questions. Il dresse le profil des quelque 2,700 écoles qui ont participé à l'Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes (ELNEJ) en 1994-95. Le lecteur ne doit pas oublier que les résultats ont simplement pour objet de décrire les caractéristiques des écoles qui ont contribué, en 1994-95, à enrichir la composante scolaire de l'ELNEJ en fournissant des renseignements; il ne faut donc pas les considérer comme représentatifs de toutes les écoles du Canada. L'échantillon d'écoles peut comprendre un nombre disproportionné d'écoles plus grandes que la moyenne. Au Yukon, dans les Territoires du Nord-Ouest et au Nunavut, aucune école n'a choisi de participer à la composante scolaire de l'ELNEJ.

L'analyse des données des écoles de l'ELNEJ présentées dans le présent article débute par un examen des évaluations que les directeurs ont fait des ressources de leur école. On examine ensuite l'existence, le niveau d'activité et l'influence des comités consultatifs scolaires, puis le nombre d'employés réguliers et d'employés spécialisés. Le personnel scolaire dont il est question dans le présent document englobe le personnel administratif, le personnel enseignant régulier, le personnel enseignant spécialisé, les aides-enseignants et les bénévoles. Les effectifs sont examinés en fonction du nombre moyen d'employés présents dans les écoles et selon les rapports employés-école et élèves-employé. On passe

The National Longitudinal Survey of Children and Youth

The National Longitudinal Survey of Children and Youth (NLSCY), a joint project of Human Resources Development Canada and Statistics Canada, is a comprehensive survey examining a wide variety of important factors thought to influence children's development. The survey collects information every two years on children as they grow, as well as on the environments in which they live, learn and play. The first cycle of the survey took place in 1994-95 and collected information on just under 23,000 children, from newborns to 11-year-olds. In addition to a household-based interview with the person most knowledgeable about the child (most often the child's mother), the NLSCY uses a wide variety of methods to collect information on child development and functioning. Questionnaires completed by the child's school teacher and principal provide unique information about the child's education, behaviour at school, and class and school environment.

The Principal's Questionnaire is the main source of information for this profile

Data from the Principal's Questionnaire are used to describe NLSCY schools. The Principal's Questionnaire provides information on the characteristics of the schools attended by children in the NLSCY, the types of students served, and the regular and special staff of these schools. At the level of the school, information is provided on the enrolment, the type of school (elementary, combined elementary-secondary, and secondary), the adequacy of their resources, and the presence, activity and influence of the school advisory committee. In addition, characteristics of the students attending NLSCY schools are presented, including the principal's estimates of the level of disciplinary problems. Several characteristics of the staff in the NLSCY schools are also provided, including the full-time equivalent (FTE) staff for several types of educational personnel, the numbers of regular education staff and volunteers, and the availability of special professional staff.

NLSCY: a sample of children, not of schools

The NLSCY data on schools have some notable limitations. Foremost, the NLSCY is designed to be a nationally representative sample of children and not of schools. Further, the School Component had a relatively low response rate. Data are available for only 50% to 55% of all eligible school-age children, depending on the portion of the School Component.

Often more than one child in the NLSCY sample attends the same school. To avoid the possibility of counting schools more than once when several students attend the same school, a file containing one record for each school was created. This file is used to describe the characteristics of NLSCY schools. Consequently, this profile of the schools participating in the NLSCY is not representative of all schools in the 10 provinces.

L'Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes

L'Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes (ELNEJ), un projet conjoint de Développement des ressources humaines Canada et de Statistique Canada, est une enquête détaillée portant sur une gamme très variée d'importants facteurs considérés comme des facteurs ayant une influence sur le développement des enfants. Tous les deux ans, des données sont recueillies sur les enfants à mesure qu'ils grandissent, ainsi que sur les milieux où ils vivent, apprennent et jouent. Le premier cycle de l'enquête a eu lieu en 1994-95. Il a permis de recueillir des renseignements sur un peu moins de 23,000 enfants, allant des nouveau-nés aux enfants de 11 ans. Outre le recours à une interview auprès du ménage avec la personne qui connaît le mieux l'enfant (le plus souvent la mère), tout un éventail de méthodes sont utilisées dans le cadre de l'ELNEJ pour recueillir des renseignements sur le développement et le fonctionnement de l'enfant. Des questionnaires remplis par la personne qui enseigne à l'enfant et par le directeur de son école fournissent de précieux renseignements sur l'éducation de l'enfant, son comportement à l'école, ainsi que sur sa classe et son milieu scolaire.

Le questionnaire du directeur constitue la principale source de renseignements pour le présent profil

Des données provenant du questionnaire du directeur servent à décrire les écoles de l'ELNEJ. Le questionnaire fournit des renseignements sur les caractéristiques des écoles fréquentées par les enfants qui participent à l'ELNEJ, sur les types d'élèves qui les fréquentent, et sur les types de personnel (régulier et spécialisé) de ces écoles. À l'échelle de l'école, on présente des renseignements sur les inscriptions, le type d'école (primaire, primaire-secondaire combiné et secondaire), le caractère suffisant de ses ressources, ainsi que l'existence, le niveau d'activité et l'influence du comité consultatif scolaire. En outre, on présente les caractéristiques des élèves qui fréquentent les écoles de l'ELNEJ, y compris les estimations de la gravité des problèmes disciplinaires faites par les directeurs. De nombreuses caractéristiques du personnel des écoles de l'ELNEJ sont également fournies, y compris le nombre de postes en équivalents temps plein (ETP) pour de nombreuses catégories de personnel scolaire, le nombre d'enseignants réguliers et de bénévoles, ainsi que la disponibilité de professionnels spécialisés.

L'ELNEJ: un échantillon d'enfants, pas d'écoles

Les données de l'ELNEJ sur les écoles sont assorties de certaines limites évidentes. Premièrement, l'ELNEJ est conçue de façon à porter sur un échantillon représentatif à l'échelle nationale des enfants, pas des écoles. En outre, le taux de réponse à la composante scolaire était relativement faible. Les données ne sont disponibles que pour 50% à 55% de tous les enfants d'âge scolaire admissibles, selon la partie de la composante scolaire.

Dans l'échantillon de l'ELNEJ, il arrive souvent que plus d'un enfant fréquente la même école. Pour éviter la possibilité qu'une école soit comptée plus d'une fois parce que bon nombre d'élèves la fréquentent, on a créé un fichier renfermant un enregistrement pour chaque école. Ce fichier est utilisé pour décrire les caractéristiques des écoles de l'ELNEJ. Par conséquent, le présent profil des écoles qui participent à l'ELNEJ n'est pas représentatif de toutes les écoles dans les 10 provinces.

ratios. The availability of the services of specialized professionals is considered next. These staff, who often are not attached to any particular school, provide highly important but infrequent services to schools. The paper ends

ensuite aux services offerts par les professionnels spécialisés. Ces professionnels qui, souvent, ne sont pas rattachés à une école en particulier, assurent aux écoles des services très importants mais peu fréquents. Le document se termine par une description de

by describing a few features associated with students attending NLSCY schools. These features include the assignment of students to classrooms, the mobility of the student population, and principals' impressions of the frequency of disciplinary problems in their schools. Wherever possible, information for individual provinces and for public and private schools is provided.

Characteristics of NLSCY schools

Most school resources adequately or completely met needs

Books, classrooms, computers, and other material resources are the foundation on which instruction is based. These vitally important materials provide the platform for children's education. Given their integral role, it is important to know how adequately these resources meet the needs of students and staff.

According to the majority of principals of NLSCY schools, most resources adequately or completely met the needs of the school (Table 1). However, computers were judged to adequately or completely meet the instructional needs for only one in every three schools.² Further, computer software for course instruction adequately or

quelques caractéristiques des élèves qui fréquentent les écoles de l'ELNEJ. Ces caractéristiques comprennent la façon dont sont formées les classes d'élèves, la mobilité de la population scolaire et l'impression qu'ont les directeurs de la fréquence de problèmes disciplinaires dans leur école. Dans la mesure du possible, des renseignements sont fournis à l'échelle des provinces et pour les écoles publiques et privées.

Caractéristiques des écoles de l'ELNEJ

La plupart des ressources scolaires répondaient adéquatement ou entièrement aux besoins

Les livres, les salles de classe, les ordinateurs et les autres ressources matérielles constituent le fondement de l'enseignement. Ces ressources sont à la base de l'éducation des enfants. Comme elles font partie intégrante de l'enseignement, il importe de savoir dans quelle mesure elles répondent aux besoins des élèves et du personnel.

Selon la majorité des directeurs des écoles de l'ELNEJ, la plupart des ressources répondaient adéquatement ou entièrement aux besoins de l'école (tableau 1). On considérait toutefois que les ordinateurs répondaient adéquatement ou entièrement aux besoins dans seulement 1 école sur 3². En outre, les logiciels d'ordinateurs pour l'enseignement répondaient adéquatement ou

Table 1

Most resources met the needs of a majority of NLSCY schools

Tableau 1

La plupart des ressources répondaient aux besoins d'une majorité d'écoles de l'ELNEJ

	Percentage of NLSCY schools where resource adequately or completely met needs	Percentage of NLSCY schools where resource partially met or did not meet needs
Type of resource – Types de ressources	Pourcentage d'écoles de l'ELNEJ où la ressource répondait adéquatement ou entièrement aux besoins	Pourcentage d'écoles de l'ELNEJ où la ressource répondait partiellement aux besoins ou n'y répondait pas
Computer software for course instruction – Logiciels d'ordinateurs pour l'enseignement	28	72
Computers for course instruction – Ordinateurs pour l'enseignement	33	67
Science equipment – Matériel de sciences	51	49
Budget for office supplies – Budget pour fournitures de bureau	54	46
Outdoor play equipment – Équipement de jeux extérieurs	54	46
Library materials – Ressources de bibliothèque	59	41
Special equipment for handicapped students – Équipement spécialisé pour les élèves ayant un handicap	64	36
Equipment for mathematics instruction (e.g., counting blocks, calculators) – Matériel pour l'enseignement des mathématiques (p. ex., blocs à compter, calculatrices)	68	32
Gymnasium – Gymnase	72	28
School buildings – Bâtiments scolaires	73	27
School grounds – Terrains de l'école	73	27
Instructional space (e.g., classroom size) – Espace d'enseignement (p. ex., taille des salles de classe)	74	26
Gym equipment (e.g., mats, balls) – Équipement de gymnase (p. ex., tapis d'exercice, ballons)	75	25
Audio – visual resources (e.g., VCR's, film projectors) – Ressources audiovisuelles (p. ex., magnétoscopes, projecteurs de films)	75	25
Instructional resources (e.g., curriculum documents, books) – Ressources d'enseignement (p. ex., documents relatifs au programme d'études, livres)	80	20
Heating and lighting – Chauffage et éclairage	88	12
School supplies (e.g., paper, pencils) – Fournitures scolaires (p. ex., papier, crayons)	90	10

Source: Statistics Canada, School Component of the National Longitudinal Survey of Children and Youth, Cycle 1, 1994-95.

Source: Statistique Canada, composante scolaire de l'Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes, premier cycle, 1994-95.

completely met the needs of fewer than 3 out of 10 NLSCY schools. Eighty percent or more of principals rated certain other types of resources as adequately or completely meeting the needs of their school. These included instructional resources (textbooks, curriculum documents), school supplies, and heating and lighting. With some minor exceptions, these resources adequately or completely met the needs of most schools in each province.

Provincial variations in resources

Perceived inadequacies regarding computer resources existed not just nationally, but also to varying degrees in each province (Table 2). Computers and computer software were judged to adequately or completely meet the needs of the smallest percentages of NLSCY schools in Newfoundland, Prince Edward Island, Nova Scotia, New Brunswick and Ontario. Problems with these two resources appeared to be most severe in Nova Scotia, where few principals considered the school's computer (12%) and software resources (10%) to adequately or completely meet instructional needs.

Table 2
Computers and software were judged to be least adequate in Newfoundland, Prince Edward Island, Nova Scotia and Ontario

Percentage of NLSCY schools where resource adequately or completely met needs ¹	Type of resource – Types de ressources	
	Computers for course instruction	Computer software for course instruction
Pourcentage d'écoles de l'ELNEJ où la ressource répondait adéquatement ou entièrement aux besoins ¹	Ordinateurs pour l'enseignement	Logiciels d'ordinateurs pour l'enseignement
All schools – Toutes les écoles	33	28
Newfoundland – Terre-Neuve	22	14
Prince Edward Island – Île-du-Prince-Édouard	23	18
Nova Scotia – Nouvelle-Écosse	12	10
New Brunswick – Nouveau-Brunswick	33	23
Quebec – Québec	42	35
Ontario	27	24
Manitoba	39	30
Saskatchewan	48	41
Alberta	41	32
British Columbia – Colombie-Britannique	37	34

¹ Principals' perception

Source: Statistics Canada, School Component of the National Longitudinal Survey of Children and Youth, Cycle 1, 1994-95.

Provincial differences in the perceived adequacy of other resources were also evident. Among principals of schools participating in the NLSCY, substantial proportions in Nova Scotia (44%), Newfoundland (46%), and Prince Edward Island (48%) deemed their school's library materials to be inadequate or partially adequate. In all other provinces, most principals judged library resources to adequately or completely meet their school's instructional needs.

Science equipment was another area where provincial differences existed. According to principals, less than one-half of NLSCY schools in Nova Scotia (35%), Newfoundland (36%), British Columbia (41%) and

entièrement aux besoins de moins de 3 écoles de l'ELNEJ sur 10. Quatre-vingts pour cent ou plus des directeurs ont jugé que certains autres types de ressources répondaient adéquatement ou entièrement aux besoins de leur école. Ces ressources comprenaient les ressources d'enseignement (manuels, documents relatifs au programme d'études), les fournitures scolaires, ainsi que le chauffage et l'éclairage. De plus, sauf quelques exceptions mineures, ces ressources répondaient adéquatement ou entièrement aux besoins de la plupart des écoles dans chaque province.

Des différences entre les provinces sur le plan des ressources

On percevait des lacunes au chapitre des ressources informatiques non seulement à l'échelle nationale, mais aussi, à des degrés divers, dans chaque province (tableau 2). C'est à Terre-Neuve, à l'Île-du-Prince-Édouard, en Nouvelle-Écosse et au Nouveau-Brunswick que l'on retrouvait les plus petits pourcentages d'écoles de l'ELNEJ où l'on jugeait que les ordinateurs et les logiciels d'ordinateurs répondaient adéquatement ou entièrement aux besoins. Les problèmes liés à ces deux ressources semblaient être les plus graves en Nouvelle-Écosse, où seulement 1 directeur sur 10 était d'avis que les ordinateurs (12%) et les logiciels (10%) de l'école répondaient adéquatement ou entièrement aux besoins de celle-ci.

Tableau 2
Les ordinateurs et les logiciels étaient jugés les moins adéquats à Terre-Neuve, à l'Île-du-Prince-Édouard, en Nouvelle-Écosse et en Ontario

Type of resource – Types de ressources	Computers for course instruction	Computer software for course instruction
Pourcentage d'écoles de l'ELNEJ où la ressource répondait adéquatement ou entièrement aux besoins ¹	Ordinateurs pour l'enseignement	Logiciels d'ordinateurs pour l'enseignement
All schools – Toutes les écoles	33	28
Newfoundland – Terre-Neuve	22	14
Prince Edward Island – Île-du-Prince-Édouard	23	18
Nova Scotia – Nouvelle-Écosse	12	10
New Brunswick – Nouveau-Brunswick	33	23
Quebec – Québec	42	35
Ontario	27	24
Manitoba	39	30
Saskatchewan	48	41
Alberta	41	32
British Columbia – Colombie-Britannique	37	34

¹ Perceptions des directeurs

Source: Statistique Canada, composante scolaire de l'Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes, premier cycle, 1994-95.

Les différences entre les provinces étaient aussi évidentes en ce qui concerne le caractère suffisant perçu d'autres ressources. Parmi les directeurs des écoles qui ont participé à l'ELNEJ, de fortes proportions en Nouvelle-Écosse (44%), à Terre-Neuve (46%) et à l'Île-du-Prince-Édouard (48%) jugeaient que les ressources de bibliothèque de leur école étaient insuffisantes. Dans toutes les autres provinces, la plupart des directeurs estimaient que ces ressources répondaient adéquatement ou entièrement aux besoins de leur école.

Le matériel de sciences était un autre domaine où l'on relevait des différences entre les provinces. Selon les directeurs qui ont répondu à l'ELNEJ, moins de la moitié des écoles en Nouvelle-Écosse (35%), à Terre-Neuve (36%), en Colombie-Britannique

Quebec (44%) had science equipment that adequately or completely met instructional needs.

School grounds were reported by principals as adequately or completely meeting the needs of only one in every three NLSCY schools in Newfoundland, but were considered adequate by the majority of those reporting in all other provinces.

Not all schools require special equipment for students with special physical needs. Indeed, principals of one in every four NLSCY schools indicated that special equipment for these students was not needed.³ Considering just those schools where there was a reported need, principals in only 45% of NLSCY schools in Newfoundland and 46% of those in Nova Scotia judged that equipment for these students adequately or completely met the needs of the school.

For many NLSCY schools in the Atlantic region, the budget for office supplies appeared to be a problem. Only 25% of principals in New Brunswick, 33% in Nova Scotia, 36% in Prince Edward Island, and 42% in Newfoundland stated that the budget for office supplies adequately or completely met their schools' needs.

Most schools had active parent advisory committees

Parents are important stakeholders in the education of their children. This role is often recognized by the formation of a parent-school association or a parent advisory committee. In some schools these groups play an advisory role in the governance of the school and in the formation of school policies. Despite the important role of parental advisory committees, national information on their prevalence, activity or influence has been lacking.

About 9 in 10 NLSCY schools have a parent advisory committee, parent-school association, or school advisory committee (Table 3).⁴ This varies considerably across provinces. Virtually all schools in Alberta (99%), British Columbia (98%), and Quebec (98%) have some form of parent advisory group. In contrast, roughly 7 in every 10 schools in Saskatchewan (73%) and 8 of every 10 schools in Newfoundland and Labrador (83%) reported having such advisory bodies. In all other provinces, more than 90% of NLSCY schools have parent advisory committees.

NLSCY schools that do have parent advisory bodies, tend to have quite active ones (Table 3). Three-quarters of school principals with an advisory group rated their school's committee as "active" or "very active." The activity levels of these bodies differed slightly across most provinces. Smaller proportions of NLSCY principals in PEI (53%), Newfoundland (57%), Saskatchewan (67%) rated their advisory committees as "active" or "very active".

Despite these high levels of activity, parent advisory committees were not always perceived to exercise a strong influence on their school (Table 3). Only 4 of every 10 principals of NLSCY schools (38%) with an advisory committee rated it as having a "considerable" or "strong" influence on school policies or practices. This ranged from a high of 50% in Alberta to a low of 25% in Newfoundland and Labrador.

(41%) et au Québec (44%) disposaient de matériel de sciences qui répondait adéquatement ou entièrement à leurs besoins.

Les directeurs ayant participé à l'ELNEJ jugeaient que les terrains de l'école répondaient adéquatement ou entièrement aux besoins de seulement 1 école de l'ELNEJ sur 3 à Terre-Neuve. Cependant, dans toutes les autres provinces, la majorité des directeurs les considéraient comme adéquats.

Les écoles n'ont pas toutes besoin d'un équipement spécialisé pour les élèves ayant des besoins physiques spéciaux. En fait, les directeurs de 1 école de l'ELNEJ sur 4 ont indiqué qu'ils n'avaient pas besoin d'équipement de ce genre³. Si l'on tenait compte uniquement des écoles où l'on avait mentionné en avoir besoin, les directeurs de seulement 45% des écoles de l'ELNEJ à Terre-Neuve et de 46% de celles en Nouvelle-Écosse jugeaient que l'équipement en question répondait adéquatement ou entièrement aux besoins de l'école.

Pour bon nombre d'écoles de l'ELNEJ des provinces de l'Atlantique, le budget consacré aux fournitures de bureau semblait poser un problème. Seulement 25% des directeurs au Nouveau-Brunswick, 33% en Nouvelle-Écosse, 36% à l'Île-du-Prince-Édouard et 42% à Terre-Neuve ont déclaré que ce budget répondait adéquatement ou entièrement aux besoins de leur école.

La plupart des écoles comptaient des comités consultatifs de parents qui étaient actifs

Les parents sont des intervenants importants dans l'éducation de leurs enfants. Ce rôle est souvent reconnu par la formation d'une association parents-école ou d'un comité consultatif de parents. Dans certaines écoles, ces groupes jouent un rôle consultatif dans l'administration de l'école et l'élaboration des politiques de celle-ci. Bien que les comités consultatifs de parents jouent un rôle important, il existe peu de renseignements à l'échelle nationale sur le nombre, le niveau d'activité ou l'influence de ces comités.

Près de 9 écoles de l'ELNEJ sur 10 avaient un comité consultatif de parents, une association parents-école ou un comité consultatif scolaire (tableau 3)⁴. La situation variait sensiblement d'une province à l'autre. Presque toutes les écoles en Alberta (99%), en Colombie-Britannique (98%) et au Québec (98%) avaient une forme quelconque de comité consultatif de parents. Par contraste, près de 7 écoles sur 10 en Saskatchewan (73%) et 8 écoles sur 10 à Terre-Neuve et au Labrador (83%) disposaient de tels groupes consultatifs. Dans toutes les autres provinces, plus de 90% des écoles de l'ELNEJ avaient des comités consultatifs de parents.

Les écoles de l'ELNEJ qui comptaient des comités consultatifs de parents avaient normalement des comités qui étaient très actifs (tableau 3). Les trois quarts des directeurs des écoles dotées d'un groupe consultatif considéraient le comité de leur école comme « actif » ou « très actif ». Le niveau d'activité de ces comités différait légèrement dans la plupart des provinces. Une plus faible proportion des directeurs des écoles de l'Île-du-Prince-Édouard (53%), de celles de Terre-Neuve (57%) et de celles de la Saskatchewan (67%) qui ont participé à l'ELNEJ ont qualifié leurs comités consultatifs d'« actifs » ou de « très actifs ».

En dépit de ces niveaux d'activité élevés, on ne percevait pas toujours les comités consultatifs de parents comme des organes exerçant une forte influence sur leur école (tableau 3). Seulement 4 directeurs sur 10 (38%) des écoles de l'ELNEJ comptant un comité consultatif jugeaient que ce comité avait une « grande » ou une « très grande » influence sur les politiques et pratiques de l'école. Ce pourcentage variait, allant d'un maximum de 50% en Alberta, à un minimum de 25% à Terre-Neuve et au Labrador.

Table 3

The availability, level of activity and influence of parent advisory committees in NLSCY schools varied by province

Tableau 3

L'existence, le niveau d'activité et l'influence des comités consultatifs de parents variaient selon les provinces

	Percentage of NLSCY schools having an advisory committee	Percentage of NLSCY schools having an active or very active committee ¹	Percentage of NLSCY schools having a committee with a considerable or strong influence ¹
	Pourcentage d'écoles de l'ELNEJ dotées d'un comité consultatif	Pourcentage d'écoles de l'ELNEJ dotées d'un comité actif ou très actif ¹	Pourcentage d'écoles de l'ELNEJ dotées de comités ayant une grande ou une très grande influence
All schools - Toutes les écoles	94	76	38
Newfoundland - Terre-Neuve	83	57	25
Prince Edward Island - Île-du-Prince-Édouard	93	53	38
Nova Scotia - Nouvelle-Écosse	96	79	36
New Brunswick - Nouveau-Brunswick	94	77	28
Quebec - Québec	98	80	45
Ontario	95	77	36
Manitoba	92	75	42
Saskatchewan	73	67	31
Alberta	100	81	50
British Columbia - Colombie-Britannique	98	79	38

¹ Principals' perception

Source: Statistics Canada, School Component of the National Longitudinal Survey of Children and Youth, Cycle 1, 1994-95.

¹ Perceptions des directeurs

Source: Statistique Canada, composante scolaire de l'Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes, premier cycle, 1994-95.

Characteristics of school staff

The staff of a school are a critical resource for children's education. Without these individuals, schools are nothing more than empty buildings, closed books, and unimplemented curricula. A school's human resources brings life to children's education.

Table 4 summarizes the availability of human resources in NLSCY schools. Before proceeding with a presentation of results, a few comments need to be made regarding the methods of measurement that have been adopted. First, Table 4 groups human resources into five categories: administrative staff, regular teaching staff, special teaching staff, teaching assistants, and volunteers. For specific resources in each category, the percentage of schools having that type of staff, the ratio of staff to schools in the NLSCY, and the student-to-staff ratio are specified. The latter two measures extend the commonly used student-teacher ratio to other types of staff and to ratios of staff to schools.⁵ For some types of staff, both full-time equivalent (FTE) positions and the number of actual people in positions are reported.⁶ Table 5 shows provincial variations in each of the student-to-staff member ratios. Table 6 presents the ratios of students to various types of staff members for public and private schools.

Administrative staff

Administrative staff include principals, vice-principals, secretaries, custodians, and various non-certified, non-teaching staff.

Principals may be viewed as the general managers of the schools they run. Across all NLSCY schools there were 0.9 FTE positions for principals per school. This ratio

Caractéristiques du personnel scolaire

Le personnel d'une école représente une ressource de première importance pour l'éducation des enfants. Sans ces personnes, les écoles ne sont rien d'autre que des bâtiments vides, des livres fermés et des programmes d'études non mis en œuvre. Les ressources humaines d'une école mettent de la vie dans l'éducation des enfants.

Le tableau 4 résume la disponibilité des ressources humaines dans les écoles de l'ELNEJ. Avant de présenter les résultats, il faut faire quelques commentaires au sujet des méthodes de mesure qui ont été adoptées. Premièrement, le tableau 4 regroupe les ressources humaines en cinq catégories: personnel administratif, personnel enseignant régulier, personnel enseignant spécialisé, aides-enseignants et bénévoles. Pour les ressources particulières dans chacune des catégories, on indique le pourcentage d'écoles de l'ELNEJ qui comptent ce type d'employés, ainsi que le rapport employés-école. On précise aussi le rapport élèves-employé. Les deux dernières mesures étendent le rapport élèves-enseignant couramment utilisé à d'autres types d'employés et aux rapports employés-école⁵. Pour certains types d'employés, les postes en équivalents temps plein (ETP) et le nombre d'employés occupant effectivement ces postes sont indiqués⁶. Le tableau 5 montre les différences entre les provinces dans chacun des rapports élèves-employé. Le tableau 6 présente les rapports entre les élèves et divers types d'employés pour les écoles publiques et privées.

Personnel administratif

Le personnel administratif comprend les directeurs, les directeurs adjoints, les secrétaires, les surveillants et d'autres membres du personnel non enseignant.

Les directeurs peuvent être considérés comme les directeurs généraux des écoles qu'ils dirigent. Dans toutes les écoles de l'ELNEJ, on comptait 0.9 poste en ETP pour les directeurs par

is less than 1.0 as some principals do not devote all of their time to administrative duties. As well, some principals are responsible for the administration of more than one school.

Only slight variations exist in the principal-to-school ratios for each province. Saskatchewan, Newfoundland, and New Brunswick had the smallest average ratios of FTE principals to schools (0.8:1) while Prince Edward Island and Ontario had the highest ratios (1.0:1). Across all NLSCY schools there were 395 students for every full-time equivalent principal, ranging from a high of 489 in New Brunswick to a low of 325 in Prince Edward Island. Public schools had a larger ratio of students to principals (399:1) than private schools (251:1).

Vice-principals of schools can play a variety of roles, ranging from teaching to administrative and management responsibilities. About half (52%) of NLSCY schools reported having a position for a vice-principal. Nationally there were 0.6 FTE positions for vice-principals for every NLSCY school. By province, the average ratios of FTE vice-principals per NLSCY school ranged from a low of 0.4 FTE positions per school in British Columbia to a high of 1.0 vice-principals per NLSCY school in Prince Edward Island. Nationally, the average ratio of students to full-time equivalent vice-principals (86:1) was more than double that of students to full-time equivalent principals. Further, there is substantial variability in these ratios across provinces. British Columbia, with a ratio of 1,648 students to every full-time equivalent vice-principal had the highest ratio, followed by Nova Scotia (1,117:1), New Brunswick (1,114:1) and Saskatchewan (1,106:1). Prince Edward Island (400:1) and Quebec (605:1) had the lowest ratios of students to full-time equivalent vice-principals.

école. Ce rapport était inférieur à 1.0, car certains directeurs ne consacrent pas tout leur temps à des tâches administratives. En outre, certains sont chargés de l'administration de plus d'une école.

Il n'existe que de légères différences dans les rapports directeur-école pour chaque province. La Saskatchewan, Terre-Neuve et le Nouveau-Brunswick affichaient les rapports moyens directeur en ETP-école les plus faibles (0.8:1), alors que l'Île-du-Prince-Édouard et l'Ontario affichaient les rapports les plus élevés (1.0:1). Dans l'ensemble des écoles de l'ELNEJ, on comptait 395 élèves par directeur en ETP. Les rapports à l'échelle des provinces allaient d'un maximum de 489 élèves au Nouveau-Brunswick à un minimum de 325 à l'Île-du-Prince-Édouard. Les écoles publiques avaient un rapport élèves-directeur plus élevé (399:1) que les écoles privées (251:1).

Les directeurs adjoints des écoles peuvent jouer divers rôles, allant de l'enseignement à des tâches administratives et de gestion. Environ la moitié (52%) des écoles de l'ELNEJ ont déclaré avoir un poste de directeur adjoint. À l'échelle nationale, il y avait 0.6 poste de directeur adjoint en ETP par école de l'ELNEJ. À l'échelle des provinces, ces rapports variaient, allant d'un minimum de 0.4 poste en Colombie-Britannique à un maximum de 1.0 à l'Île-du-Prince-Édouard. À l'échelle nationale, le rapport moyen élèves-directeur adjoint en ETP (86:1) était plus du double du rapport élèves-directeur en ETP. En outre, ces rapports variaient sensiblement d'une province à l'autre. La Colombie-Britannique, qui affichait un rapport de 1,648 élèves par directeur adjoint en ETP, avait le rapport le plus élevé, suivi de la Nouvelle-Écosse (1,117:1), du Nouveau-Brunswick (1,114:1) et de la Saskatchewan (1,106:1). L'Île-du-Prince-Édouard (400:1) et le Québec (605:1) comptaient les rapports élèves-directeur adjoint en ETP les plus faibles.

Table 4
School staff in NLSCY schools

Category of school staff	Percentage of NLSCY schools with this staff category	Average number of staff to schools	Average number of students to staff ¹
Catégories de personnel scolaire	Pourcentage d'écoles de l'ELNEJ comptant cette catégorie d'employés	Nombre moyen d'employés par école	Nombre moyen d'élèves par employé ¹
Administrative staff – Personnel administratif			
FTE principals – Directeurs en ETP	96	0.9	395
FTE vice-principals – Directeurs adjoints en ETP	52	0.6	986
FTE administrative support staff – Employés de soutien administratif en ETP	95	3.0	157
Regular teaching staff – Personnel enseignant régulier			
FTE classroom teachers – Enseignants en classe en ETP	96	14.6	22.9
Special teaching staff – Personnel enseignant spécialisé			
FTE resource teachers – Enseignants ressources en ETP	90	2.0	291
FTE librarians – Bibliothécaires en ETP	67	0.7	693
FTE guidance counsellors – Conseillers d'orientation en ETP	33	0.5	1,233
Teaching assistants – Aides-enseignants			
FTE teacher's aides – Aides-enseignants en ETP	79	2.9	224
Number of teacher's aides – Nombre d'aides-enseignants	84	3.7	143
Volunteers – Bénévoles			
Number of volunteers – Nombre de bénévoles	72	12.1	69

¹ Average ratio of students to staff members is calculated by dividing the total number of students in the school by the total number of staff in the school and then calculating the average of these ratios.

Source: Statistics Canada, School Component of the National Longitudinal Survey of Children and Youth, Cycle 1, 1994-95.

Tableau 4
Personnel scolaire des écoles de l'ELNEJ

Category of school staff	Percentage of NLSCY schools with this staff category	Average number of staff to schools	Average number of students to staff ¹
Catégories de personnel scolaire	Pourcentage d'écoles de l'ELNEJ comptant cette catégorie d'employés	Nombre moyen d'employés par école	Nombre moyen d'élèves par employé ¹
Administrative staff – Personnel administratif			
FTE principals – Directeurs en ETP	96	0.9	395
FTE vice-principals – Directeurs adjoints en ETP	52	0.6	986
FTE administrative support staff – Employés de soutien administratif en ETP	95	3.0	157
Regular teaching staff – Personnel enseignant régulier			
FTE classroom teachers – Enseignants en classe en ETP	96	14.6	22.9
Special teaching staff – Personnel enseignant spécialisé			
FTE resource teachers – Enseignants ressources en ETP	90	2.0	291
FTE librarians – Bibliothécaires en ETP	67	0.7	693
FTE guidance counsellors – Conseillers d'orientation en ETP	33	0.5	1,233
Teaching assistants – Aides-enseignants			
FTE teacher's aides – Aides-enseignants en ETP	79	2.9	224
Number of teacher's aides – Nombre d'aides-enseignants	84	3.7	143
Volunteers – Bénévoles			
Number of volunteers – Nombre de bénévoles	72	12.1	69

¹ On calcule le rapport moyen élèves-employé en divisant le nombre total d'élèves de l'école par le nombre total d'employés de l'école et en calculant ensuite la moyenne de ces rapports.

Source: Statistique Canada, composante scolaire de l'Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes, premier cycle, 1994-95.

Tableau 5
Rapports élèves-employé¹ pour toutes les écoles de l'ELNEJ

	Category of school staff – Catégories de personnel scolaire									
	Administrative staff			Regular teaching staff		Special teaching staff			Teaching assistants	
	Personnel administratif			Personnel enseignant régulier		Personnel enseignant spécialisé			Aides-enseignants	
	FTE principals	FTE vice-principals	FTE administrative support staff	FTE classroom teachers	FTE resource teachers	FTE librarians	FTE guidance counsellors	FTE teacher's aides	Number of teacher's aides	Number of volunteers
Ratio of students to a single staff member	Directeurs en ETP	Directeurs adjoints en ETP	Employés de soutien administratif en ETP	Enseignants en classe en ETP	Enseignants ressources en ETP	Bibliothécaires en ETP	Conseillers d'orientation	Aides-enseignants en ETP	Nombre d'aides-enseignants en ETP	Nombre de bénévoles enseignants
All NLSCY schools – Toutes les écoles de l'ELNEJ	395	986	157	22.9	291	693	1,233	224	143	69
Newfoundland – Terre-Neuve	342	884	187	20.9	217	689	762	248	177	86
Prince Edward Island – Île-du-Prince-Édouard	325	400	117	21.0	296	589	910	418	140	76
Nova Scotia – Nouvelle-Écosse	398	1,117	177	22.3	251	1,279	--	183	150	65
New Brunswick – Nouveau-Brunswick	489	1,114	239	20.4	295	1,009	2,161	163	113	101
Quebec – Québec	405	605	187	22.6	297	1,015	1,375	401	199	90
Ontario	395	964	145	24.0	295	664	1,479	251	171	66
Manitoba	377	911	117	20.7	218	502	760	127	70	49
Saskatchewan	377	1,106	148	22.0	291	529	2,152	177	104	86
Alberta	388	777	136	24.3	379	344	1,010	161	111	53
British Columbia – Colombie-Britannique	397	1,648	131	23.8	289	607	1,274	156	103	65

¹ Ratios of students to staff members are calculated by dividing the number of students in the NLSCY school by the number of staff in the schools.

Source: Statistics Canada, School Component of the National Longitudinal Survey of Children and Youth, Cycle 1, 1994-95.

¹ On calcule les rapports élèves-employé en divisant le nombre d'élèves de l'école de l'ELNEJ par le nombre d'employés dans les écoles.

Source: Statistique Canada, composante scolaire de l'Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes, premier cycle, 1994-95.

The final group of administrative staff includes secretaries, custodians and other non-certified, non-teaching staff. Summarizing across all NLSCY schools, there were 130 students for every FTE support staff. Notable differences in these ratios existed across provinces. NLSCY schools in New Brunswick (239:1), Newfoundland (187:1), Quebec (187:1) and Nova Scotia (177:1) had the most students for every FTE administrative staff. With a ratio of 117 students for every FTE administrative staff member, Prince Edward Island and Manitoba schools in the NLSCY had the lowest ratio of all provinces.

Moderate differences exist in the ratios of students to FTE administrative staff for public schools (157:1) and private schools (130:1) in the NLSCY.

Teachers and assistants

Staff which provide instruction to students form the backbone of any school. Included among these personnel are classroom teachers, specialized resource teachers, teaching assistants and volunteers.

Table 6
Ratios of staff to schools and students to staff for public and private schools in the NLSCY

Category of school staff Catégories de personnel scolaire	Average staff per school ¹ Moyenne d'employés par école ¹		Average ratio of students to staff ² Rapport moyen élèves-employé ²	
	Public schools Écoles publiques	Private schools Écoles privées	Public schools Écoles publiques	Private schools Écoles privées
Administrative staff – Personnel administratif				
FTE principals – Directeurs en ETP	0.9	0.9	399	251
FTE vice-principals – Directeurs adjoints en ETP	0.6	0.6	986	987
FTE administrative support staff – Employés de soutien administratif en ETP	3.0	2.9	157	130
Regular teaching staff – Personnel enseignant régulier				
FTE classroom teachers – Enseignants en classe en ETP	14.8	10.4	23.0	20.9
Special teaching staff – Personnel enseignant spécialisé				
FTE resource teachers – Enseignants ressources en ETP	2.0	1.7	292	259
FTE librarians – Bibliothécaires en ETP	0.7	0.7	698	475
FTE guidance counsellors – Conseillers d'orientation en ETP	0.5	--	1,238	--
Teaching assistants – Aides-enseignants				
FTE teacher's aides – Aides-enseignants en ETP	3.0	1.9	226	168
Number of teacher's aides – Nombre d'aides-enseignants	3.7	3.7	144	106
Volunteers – Bénévoles				
Number of volunteers – Nombre de bénévoles	12.2	9.5	70	40

¹ Average ratio of students to staff members is calculated by dividing the total number of students in the school by the total number of staff in the school and then calculating the average of these ratios.

Source: Statistics Canada, School Component of the National Longitudinal Survey of Children and Youth, Cycle 1, 1994-95.

Typically, elementary school teachers are assigned a group of children to teach in a specific room on a continuing basis. Nationally, NLSCY schools had 22.9 students for every FTE classroom teacher. The lowest student-to-FTE classroom teacher ratios were found in Manitoba (20.7:1), New Brunswick (20.4:1), and in Newfoundland (20.9:1). The highest student-to-FTE classroom teacher ratios were found in Alberta (24.3:1), Ontario (24.0:1), and in British Columbia (23.8:1).

Le dernier groupe du personnel administratif se compose de secrétaires, de surveillants et d'autres membres du personnel non enseignant. Une fois toutes les écoles de l'ELNEJ regroupées, on comptait 130 élèves pour chaque employé de soutien en ETP. Dans ces rapports, on relevait des différences notables entre les provinces. Les écoles de l'ELNEJ au Nouveau-Brunswick (239:1), à Terre-Neuve (187:1), au Québec (187:1) et en Nouvelle-Écosse (177:1) comptaient le plus grand nombre d'élèves par employé des services administratifs en ETP. Affichant un rapport de 117 élèves par employé de ce genre, les écoles de l'Île-du-Prince-Édouard et du Manitoba prenant part à l'ELNEJ affichaient le rapport le plus faible de toutes les provinces.

On relève de modestes différences dans les rapports élèves-employé des services administratifs en ETP dans le cas des écoles publiques (157:1) et des écoles privées (130:1) qui participent à l'ELNEJ.

Enseignants et aides-enseignants

Les employés qui enseignent aux élèves constituent le pivot de toute école. Font partie de ces employés les enseignants en classe, les enseignants ressources spécialisés, les aides-enseignants et les bénévoles.

Tableau 6
Rapports employés-école et élèves-employé dans les écoles publiques et privées de l'ELNEJ

Catégorie de personnel scolaire	Moyenne d'employés par école ¹		Rapport moyen élèves-employé ²	
	Écoles publiques	Écoles privées	Écoles publiques	Écoles privées
Personnel administratif				
Directeurs en ETP	0.9	0.9	399	251
Directeurs adjoints en ETP	0.6	0.6	986	987
Employés de soutien administratif en ETP	3.0	2.9	157	130
Personnel enseignant régulier				
Enseignants en classe en ETP	14.8	10.4	23.0	20.9
Personnel enseignant spécialisé				
Enseignants ressources en ETP	2.0	1.7	292	259
Bibliothécaires en ETP	0.7	0.7	698	475
Conseillers d'orientation en ETP	0.5	--	1,238	--
Aides-enseignants				
Aides-enseignants en ETP	3.0	1.9	226	168
Nombre d'aides-enseignants	3.7	3.7	144	106
Bénévoles				
Nombre de bénévoles	12.2	9.5	70	40

¹ On calcule le rapport moyen élèves-employé en divisant le nombre total d'élèves de l'école par le nombre total d'employés de l'école et en calculant ensuite la moyenne de ces rapports.

Source: Statistique Canada, composante scolaire de l'Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes, premier cycle, 1994-95.

Normalement, les enseignants des écoles primaires se voient assigner un groupe d'enfants à qui ils doivent enseigner régulièrement dans une salle particulière. À l'échelle nationale, les écoles de l'ELNEJ comptaient 22.9 élèves par enseignant en classe en ETP. C'est au Manitoba (20.7:1), au Nouveau-Brunswick (20.4:1) et à Terre-Neuve (20.9:1) que l'on retrouvait les plus faibles rapports élèves-enseignant en classe en ETP. On notait les rapports les plus élevés à ce chapitre en Alberta (24.3:1), en Ontario (24.0:1) et en Colombie-Britannique (23.8:1).

Public schools in the NLSCY, with a ratio of 23.0 students for every FTE classroom teacher, had slightly higher student-teacher ratios than private schools (20.9).

NLSCY schools had nearly 200 students for each FTE resource teacher

Not all teachers are classroom teachers. Some provide specialized instruction or are not assigned to a regular classroom. Such resource teachers include special education teachers, educational therapists, music teachers, physical education teachers, and other non-classroom-based teachers. NLSCY schools averaged 291 students for every FTE resource teacher. There were notable provincial variations. Alberta schools in the NLSCY, with 379 students for each FTE resource teacher, were well above the national figure. Newfoundland (217:1), Manitoba (218:1) schools had the lowest ratios of students to FTE resource teachers. The small ratio of students to FTE resource teachers for Newfoundland may be related to the comparatively small size of Newfoundland's student population. As a result, there are fewer students for every available FTE resource teacher.

Public and private schools in the NLSCY differed in the availability of resource teachers. Approximately 37% of private schools reported not having resource teachers while only 8% of public schools reported not having such staff. Despite this fact, the ratio of students to FTE resource teachers was smaller for private schools. Private schools reported having 259 students for every FTE resource teacher, compared to 292 students per FTE resource teacher for public schools.

Four in every five NLSCY schools had teacher's aides

Teaching assistants provide instructional support to teachers, often giving one-on-one assistance to children who require some help. Most NLSCY schools (79%) staffed positions for teacher's aides. Nationally, there were 224 students for every FTE teacher's aide and 143 students for every actual staff member working as a teacher's aide in NLSCY schools. Provincially, there was some degree of variation in these levels. Manitoba had the lowest ratio of students to teachers aides, both for actual teacher's aides (70:1) and FTE positions (127:1). British Columbia (156:1 FTE and 103:1 actual), Alberta (161:1 FTE and 111:1 actual), New Brunswick (163:1 FTE and 113:1 actual) Saskatchewan (177:1 FTE and 104:1 actual) and Nova Scotia (183:1 FTE and 150:1 actual) also had smaller ratios of students to teacher's aides that were smaller than the national ratio. In contrast, Quebec had the highest ratio of students to FTE teacher's aides (401:1) and students to actual teaching assistants (199:1).

Private schools had slightly higher ratios than public schools of students to FTE teacher's aides. Public schools in the NLSCY had 226 students for every FTE teacher's aide and 144 students for every person working as a

Affichant un rapport de 23.0 élèves par enseignant en classe en ETP, les écoles publiques de l'ELNEJ avaient des rapports élèves-enseignant légèrement plus élevés que les écoles privées (20.9).

Les écoles de l'ELNEJ comptaient près de 200 élèves par enseignant ressource en ETP

Les enseignants ne sont pas tous des enseignants en classe. Certains assurent un enseignement spécialisé ou, encore, ils ne sont pas affectés à une classe régulière. Au nombre de ces enseignants ressources figurent les enseignants en éducation spécialisée, les thérapeutes scolaires, les professeurs de musique, les enseignants en éducation physique et d'autres enseignants à qui on n'assigne pas de classe en particulier. Les écoles de l'ELNEJ comptaient en moyenne 291 élèves par enseignant ressource en ETP. On relevait d'importantes différences entre les provinces. Les écoles albertaines de l'ELNEJ, qui comptaient 379 élèves par enseignant ressource en ETP, se situaient bien au-dessus du chiffre national. Les écoles de Terre-Neuve (217:1), du Manitoba (218:1), affichaient les plus faibles rapports élèves-enseignant ressource en ETP. Le faible rapport élèves-enseignant ressource en ETP à Terre-Neuve s'explique peut-être par la taille relativement petite de la population étudiante de cette province. Par conséquent, il y a moins d'élèves par enseignant ressource en ETP disponible.

La présence d'enseignants ressources variait entre les écoles publiques et les écoles privées participant à l'ELNEJ. Environ 37% des écoles privées ont déclaré ne pas disposer d'enseignants ressources, alors que seulement 8% des écoles publiques ont mentionné ne pas compter ce genre d'enseignants. En dépit de ce fait, le rapport élèves-enseignant ressource en ETP était plus faible dans les écoles privées. Celles-ci ont déclaré compter 259 élèves par enseignant ressource en ETP, comparativement à 292 du côté des écoles publiques.

Quatre écoles de l'ELNEJ sur cinq comptaient des aides-enseignants

Les aides-enseignants assurent un soutien aux enseignants; ils viennent souvent en aide sur une base individuelle aux enfants qui ont besoin d'un coup de main. La plupart des écoles de l'ELNEJ (79%) avaient des postes d'aide-enseignant. À l'échelle nationale, on comptait 224 élèves par aide-enseignant en ETP, et 143 élèves par employé travaillant effectivement comme aide-enseignant dans les écoles de l'ELNEJ. À l'échelle provinciale, ces rapports variaient un peu. Le Manitoba affichait le plus faible rapport élèves-aide-enseignant, tant pour ce qui est des postes réels d'aide-enseignant (70:1) que pour ce qui est des postes en ETP (127:1). En Colombie-Britannique (156:1 en ETP, 103:1 en postes réels), en Alberta (161:1 en ETP et 111:1 en postes réels), au Nouveau-Brunswick (163:1 en ETP et 113:1 en postes réels), en Saskatchewan (177:1 en ETP, 104:1 en postes réels) et en Nouvelle-Écosse (183:1 en ETP et 150:1 en postes réels), les rapports élèves-aide-enseignant étaient également plus faibles que le rapport national. Par contraste, le Québec avait les rapports élèves-aide-enseignant en ETP (401:1) et élèves-aide-enseignant en postes réels (199:1) les plus élevés.

Les écoles privées avaient des rapports élèves-aide-enseignant en ETP un peu plus élevés que les écoles publiques. Ainsi, dans les écoles publiques de l'ELNEJ, les rapports étaient de 226 élèves par aide-enseignant en ETP, et de 144 élèves par

teacher's aide. Private schools on average had 168 students for every FTE teacher's aide and 106 students for every person working as a teacher's aide.

Three in every four NLSCY schools had volunteers

Volunteers are another source of assistance to children in school. Slightly fewer than three in every four NLSCY schools reported having volunteers who worked directly with students.⁷ Overall, NLSCY schools averaged 69 students for every volunteer working directly with students on a regular basis. Schools in New Brunswick (101:1), Quebec (90:1), Newfoundland (86:1), Saskatchewan (86:1), and Prince Edward Island (76:1) all had ratios of students to volunteers which were higher than the national ratio. In contrast, schools in Manitoba (49:1) and Alberta (53:1) had the lowest ratios of students to volunteers.

Public and private schools in the NLSCY differed in their levels of volunteers. Private schools had 40 students for every volunteer compared with 70 students per volunteer in public schools.

Two out of three NLSCY schools had a librarian

Librarians are a resource to both teachers and students. One in every three NLSCY schools reported not having FTE positions for librarians. For NLSCY schools in all provinces there were 693 students for every FTE librarian. Large differences existed between the provinces. Nova Scotia (1,279:1), Quebec (1,015:1), and New Brunswick (1,009:1) reported having the highest ratios of students to FTE librarians, while Manitoba (502:1), Saskatchewan (529:1), Prince Edward Island (589:1) and British Columbia (607:1) had the lowest.

Moderate differences in student to FTE librarian ratios were noted between public and private schools. Public schools, with 689 students for every FTE librarian, had a larger ratio of students to FTE librarians than private schools (475:1).

Most NLSCY schools did not have a guidance counsellor

Guidance counsellors can serve a variety of roles in schools. Most of their work involves advising students on appropriate courses and providing career counselling to youth. They may also provide assistance to students who are experiencing family and personal problems.

Guidance counsellors within elementary schools are relatively rare. Indeed, only one in every three schools taking part in the NLSCY (33%) reported having positions for guidance counsellors. Nationally, NLSCY schools had 1,233 students for every FTE guidance counsellor. NLSCY schools in New Brunswick (2,161:1) and Saskatchewan (2,152:1) had the highest ratios of students to FTE guidance counsellors, while Newfoundland (762:1), had the lowest.

personne travaillant comme aide-enseignant. Les écoles privées, quant à elles, comptaient en moyenne 168 élèves par aide-enseignant en ETP, et 106 élèves par personne travaillant comme aide-enseignant.

Trois écoles de l'ELNEJ sur quatre comptaient des bénévoles

Les bénévoles représentent une autre source d'aide pour les enfants à l'école. Un peu moins de 3 écoles de l'ELNEJ sur 4 ont déclaré avoir des bénévoles qui travaillaient directement avec les élèves⁷. Dans l'ensemble, les écoles de l'ELNEJ ont indiqué avoir 69 élèves par bénévole qui travaille directement avec les élèves sur une base régulière. Les écoles du Nouveau-Brunswick (101:1), du Québec (90:1), de Terre-Neuve (86:1), de la Saskatchewan (86:1) et de l'Île-du-Prince-Édouard (76:1) avaient toutes des rapports élèves-bénévole plus élevés que le rapport national. Par contraste, les écoles du Manitoba (49:1) et de l'Alberta (53:1) affichaient les rapports les plus faibles.

On relevait des différences dans le nombre de bénévoles entre les écoles publiques et les écoles privées de l'ELNEJ. Les écoles privées comptaient 40 élèves par bénévole, comparativement à 70 dans les écoles publiques.

Deux écoles de l'ELNEJ sur trois disposaient d'un bibliothécaire

Les bibliothécaires représentent une ressource à la fois pour les enseignants et les élèves. Une école de l'ELNEJ sur trois a déclaré ne pas avoir de postes en ETP pour des bibliothécaires. Pour l'ensemble des écoles de l'ELNEJ, on comptait 693 élèves par bibliothécaire en ETP. De fortes différences existaient entre les provinces. La Nouvelle-Écosse (1,279:1), le Québec (1,015:1) et le Nouveau-Brunswick (1,009:1) ont déclaré les rapports les plus élevés d'élèves-bibliothécaire en ETP, alors que le Manitoba (502:1), la Saskatchewan (529:1), l'Île-du-Prince-Édouard (589:1) et la Colombie-Britannique (607:1) avaient les rapports les plus faibles.

On a remarqué de modestes différences dans les rapports élèves-bibliothécaire en ETP entre les écoles publiques et les écoles privées. Les écoles publiques, qui comptaient 689 élèves par bibliothécaire en ETP, affichaient un rapport élèves-bibliothécaire en ETP plus élevé que les écoles privées (475:1).

La plupart des écoles de l'ELNEJ n'avaient pas de conseiller d'orientation

Les conseillers d'orientation peuvent jouer divers rôles dans les écoles. Leur tâche consiste principalement à fournir aux élèves des conseils sur les cours appropriés ainsi que des services d'orientation professionnelle aux adolescents. Ils peuvent également venir en aide aux élèves qui ont des problèmes familiaux et personnels.

Dans les écoles primaires, les conseillers d'orientation sont relativement rares. En fait, seulement 1 école sur 3 participant à l'ELNEJ (33%) a déclaré compter des postes de conseiller d'orientation. À l'échelle nationale, les écoles de l'ELNEJ comptaient 1,233 élèves par conseiller d'orientation en ETP. Les écoles de l'ELNEJ au Nouveau-Brunswick (2,161:1) et en Saskatchewan (2,152:1) avaient les rapports élèves-conseiller d'orientation en ETP les plus élevés, alors que Terre-Neuve (762:1) affichait le plus faible.

Access to specialized professional services varied across provinces

School boards and the local community often provide the services of specialized professionals to schools and students. These professionals provide non-instructional but highly important services to children. Often, however, only a small number of students require the services of these professionals or their services are needed only on an occasional basis. For this reason, these resources generally are not located in any one school but rather float from school to school. The NLSCY School Component collected information on the availability of a wide variety of commonly and less commonly utilized special support staff.

Data from the first wave of the NLSCY suggest that the availability of specialized professional services to NLSCY schools varied substantially by type of service (Table 7). Most schools in the NLSCY reported that the services of speech and language therapists (67%), psychologists (65%) and community health nurses (57%) were available. About one in three (34%) NLSCY schools had access to a social worker. A minority of schools could obtain the services of occupational therapists (17%), police officers (16%) and physical therapists (11%). Audiologists, Aboriginal culture instructors, psychiatrists or cultural awareness instructors were available to less than 10% of all NLSCY schools.

Access to the most commonly available special support staff—psychologists, speech and language therapists, community health nurses, and social workers—differed across provinces.⁸ School psychologists were most available to NLSCY schools in Quebec, Manitoba and New Brunswick and least available to schools in Prince Edward Island and Ontario. Roughly 8 in 10 NLSCY schools in Nova Scotia, Manitoba and British Columbia were able to call on the services of speech and language therapists while about one-half of schools in Quebec and Prince Edward Island had access to these professionals. NLSCY schools in Newfoundland, New Brunswick, Quebec and British Columbia had the greatest access to community health nurses with 7 to 8 of every 10 schools having access to such services. In contrast, this was the case for less than one-half of schools in Manitoba, Nova Scotia and Ontario. Access to a social worker ranged from about one-half of NLSCY schools in Manitoba (55%) and Quebec (48%) to less than one in five in British Columbia, Alberta, Nova Scotia, Newfoundland and Prince Edward Island. The other provinces fell between these extremes.

When interpreting the ratios of school staff to students and the availability of special support staff, it should be remembered that staffing levels depend on a number of factors. These include the school's enrolment, provincial and school based policies, the budget of the school, the number of students with special needs, and the severity of those students' needs.

L'accès aux services de professionnels spécialisés variait d'une province à l'autre

Les conseils scolaires et les collectivités locales fournissent souvent aux écoles et aux élèves les services de professionnels spécialisés. Ces professionnels n'enseignent pas aux enfants, mais ils leur assurent des services très importants. Souvent, toutefois, seul un petit nombre d'élèves ont besoin de leurs services, ou ceux-ci ne sont requis qu'à l'occasion. Pour cette raison, ces ressources ne sont généralement pas affectées à une école en particulier: elles se déplacent plutôt d'une école à l'autre. La composante scolaire de l'ELNEJ a permis de recueillir des renseignements sur la disponibilité d'une vaste gamme d'employés de soutien spécialisés couramment et moins couramment mis à contribution.

Il ressort des données du premier cycle de l'ELNEJ que la disponibilité de services professionnels spécialisés dans les écoles de l'ELNEJ variait sensiblement selon le type de service (tableau 7). La plupart des écoles qui ont participé à l'ELNEJ ont déclaré disposer des services d'orthophonistes (67%), de psychologues (65%) et d'infirmières communautaires (57%). Environ 1 école de l'ELNEJ sur 3 (34%) avait accès à un travailleur social. Une minorité d'écoles pouvaient obtenir les services d'ergothérapeutes (17%), d'agents de police (16%) et de physiothérapeutes (11%). Moins de 10% de toutes les écoles de l'ELNEJ avaient accès à des audiologistes, des agents de sensibilisation à la culture des peuples autochtones, des psychiatres ou des agents de sensibilisation aux différentes cultures.

L'accès au personnel de soutien spécialisé le plus souvent disponible (psychologues, orthophonistes, infirmières communautaires et travailleurs sociaux) différait d'une province à l'autre⁸. Les psychologues scolaires étaient les plus nombreux dans les écoles de l'ELNEJ du Québec, du Manitoba et du Nouveau-Brunswick, et les moins nombreux dans celles de l'Île-du-Prince-Édouard et de l'Ontario. Environ 8 écoles de l'ELNEJ sur 10 en Nouvelle-Écosse, au Manitoba et en Colombie-Britannique pouvaient se prévaloir des services d'orthophonistes, tandis qu'environ la moitié des écoles au Québec et à l'Île-du-Prince-Édouard avaient accès à ces professionnels. C'est dans les écoles de l'ELNEJ à Terre-Neuve, au Nouveau-Brunswick, au Québec et en Colombie-Britannique que les infirmières communautaires étaient les plus présentes, soit dans 7 ou 8 écoles sur 10. Par contraste, cela n'était le cas que dans moins de la moitié des écoles du Manitoba, de la Nouvelle-Écosse et de l'Ontario. L'accès à un travailleur social variait entre les provinces: à peu près la moitié des écoles de l'ELNEJ au Manitoba (55%) et au Québec (48%) avaient accès à un de ces professionnels, contre moins de 1 école de l'ELNEJ sur 5 en Colombie-Britannique, en Alberta, en Nouvelle-Écosse, à Terre-Neuve et à l'Île-du-Prince-Édouard. Les autres provinces se situaient entre ces extrêmes.

Dans l'interprétation des rapports personnel scolaire-élèves et de la présence d'employés de soutien spécialisés, il ne faut pas oublier que l'importance des effectifs dépend d'un certain nombre de facteurs, dont le nombre d'élèves inscrits à l'école, les politiques de la province et de l'école, le budget de l'école, le nombre d'élèves ayant des besoins particuliers et l'importance des besoins de ces élèves.

Table 7

Percentage of all NLSCY schools having access to specialized professional service

Tableau 7

Le pourcentage d'écoles de l'ELNEJ ayant accès aux services de professionnels spécialisés diffère d'une province à l'autre

	Percentage of all NLSCY schools having access to specialized professional service			
	Pourcentage de toutes les écoles de l'ELNEJ ayant accès aux services de professionnels spécialisés			
	Psychologist	Speech therapist	Community health nurse	Social worker
	Psychologue	Orthophoniste	Infirmière communautaire	Travailleur social
All NLSCY schools – Toutes les écoles de l'ELNEJ	65	67	57	34
Newfoundland – Terre-Neuve	69	62	74	--
Prince Edward Island – Île-du-Prince-Édouard	49	58	61	--
Nova Scotia – Nouvelle-Écosse	63	87	35	20
New Brunswick – Nouveau-Brunswick	74	63	79	35
Quebec – Québec	84	53	80	48
Ontario	53	65	46	40
Manitoba	83	85	30	55
Saskatchewan	71	72	62	29
Alberta	60	68	55	19
British Columbia – Colombie-Britannique	62	78	67	16

Source: Statistics Canada, School Component of the National Longitudinal Survey of Children and Youth, Cycle 1, 1994-95.

Source: Statistique Canada, composante scolaire de l'Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes, premier cycle, 1994-95.

Characteristics of NLSCY students

Students were assigned to classrooms using age, ability levels and teachers' input

In assigning students to classrooms, NLSCY schools appear to take a number of factors into account. The NLSCY asked school principals to indicate how students were assigned to classrooms in their school for the early elementary grades (Grade 3 or below) and for the later grades (Grade four and above). Because the distribution of strategies employed for these categories of grades was almost identical, only that for the early elementary grades is described (Table 8).

Roughly three-quarters of schools had sufficient numbers of students to form more than one classroom per grade. Principals "usually" or "always" considered teachers' input when grouping students into classes (89%). As well, principals normally assigned students so that classes contained a mixture of ability levels (86%) but a similarity of ages (83%).

Consistent with the national pattern, the same three strategies were used to assign students to classrooms across the provinces. Where possible, students were grouped into classes in accordance with teachers' input, and with the goals of maintaining a mixture of ability levels and keeping together students of similar ages. However, sizeable proportions of schools in Alberta (61%), British Columbia (56%), and Ontario (47%) also considered parents' requests when assigning students to classrooms. As well,

Caractéristiques des élèves participant à l'ELNEJ

Les classes étaient formées en fonction de l'âge et des aptitudes des élèves, ainsi que selon l'opinion des enseignants

Pour regrouper les élèves en classes, on semblait tenir compte d'un certain nombre de facteurs. Dans le cadre de l'ELNEJ, les directeurs d'école étaient priés d'indiquer les méthodes utilisées à leur école pour former les classes du premier cycle du primaire (3^e année et moins) et du deuxième cycle (4^e année et plus). Comme la répartition des méthodes appliquées pour ces catégories d'années d'études était presque identique, seule la répartition pour les années du premier cycle du primaire est décrite dans la présente analyse (tableau 8).

À peu près les trois quarts des écoles avaient suffisamment d'élèves pour former plus d'une classe par année d'études. Les directeurs tenaient « habituellement » ou « toujours » compte de l'opinion des enseignants lorsqu'ils regroupaient les élèves en classes (89%). En outre, ils formaient normalement les classes de façon qu'elles regroupent des élèves ayant des aptitudes variées (86%) et qui appartenaient au même groupe d'âge (83%).

Conformément à la tendance nationale, toutes les provinces utilisaient les mêmes trois méthodes pour former les classes d'élèves. Dans la mesure du possible, on tenait compte de l'opinion des enseignants tout en cherchant à conserver un mélange d'aptitudes variées et à garder ensemble les élèves du même groupe d'âge. Toutefois, de fortes proportions d'écoles en Alberta (61%), en Colombie-Britannique (56%) et en Ontario (47%) tentaient également de satisfaire aux demandes des parents au moment de former les classes. De plus, dans 20% des écoles de

Table 8
NLSCY schools used various approaches in assigning students to classes, grades one to three

	Teachers' input abilities	Mixture of ages	Similar requests	Parents' requests	Random assignment	Social considerations	Teachers' expertise	Similar ability
	Opinion des enseignants	Aptitudes variées	Même groupe d'âge	Demandes des parents	Regroupement au hasard	Considérations d'ordre social	Compétences spéciales des enseignants	Aptitudes comparables
Percentage of NLSCY schools using each approach – Pourcentage d'écoles de l'ELNEJ qui se servaient de chacune des méthodes								
All NLSCY schools – Toutes les écoles de l'ELNEJ	89	86	83	40	24	22	17	11
Newfoundland – Terre-Neuve	93	95	78	25	31	7	9	3
Prince Edward Island – Île-du-Prince-Édouard	91	86	71	29	33	14	24	5
Nova Scotia – Nouvelle-Écosse	87	93	81	32	38	14	12	3
New Brunswick – Nouveau-Brunswick	81	92	83	26	39	19	10	7
Quebec – Québec	70	70	84	13	11	10	9	20
Ontario	94	89	83	47	24	26	20	12
Manitoba	94	93	85	39	30	26	19	3
Saskatchewan	95	74	65	29	25	18	8	20
Alberta	95	94	87	61	29	23	24	4
British Columbia – Colombie-Britannique	95	88	84	56	19	33	19	7

Source: Statistics Canada, School Component of the National Longitudinal Survey of Children and Youth, Cycle 1, 1994-95.

Tableau 8
Les écoles de l'ELNEJ utilisaient diverses méthodes pour former les classes d'élèves, de la 1^{re} à la 3^e année

Source: Statistique Canada, composante scolaire de l'Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes, premier cycle, 1994-95.

for 20% of NLSCY schools in Quebec and Saskatchewan, principals usually or always attempted to group students of similar ability levels together.

l'ELNEJ au Québec et en Saskatchewan, les directeurs essayaient « habituellement » ou « toujours » de regrouper des élèves ayant des aptitudes comparables.

The populations of NLSCY schools were relatively constant during the school year

La population des écoles de l'ELNEJ était relativement constante pendant l'année scolaire

Students may enter or depart from schools outside the normal start or finish of the school year. They may do so because their families have moved, to seek special resources, or for other reasons. In 1994-95, an average of 6.3% of students in NLSCY schools registered as new students during the course of the year (Table 9). For the same academic year, excluding students who moved from one school to another in the normal course of their education, an average of 5.7% of students left NLSCY schools before the end of the school year.

Les élèves peuvent entrer à l'école ou la quitter en dehors des dates normales de début et de fin de l'année scolaire. Ils peuvent changer d'école parce que leur famille a déménagé, pour avoir accès à des ressources spéciales, ou pour d'autres raisons. En 1994-95, dans toutes les écoles de l'ELNEJ, 6.3% des élèves, en moyenne, se sont inscrits à une autre école pendant l'année (tableau 9). Au cours de la même année scolaire, si l'on excluait les élèves qui avaient changé d'école dans le cadre d'un cheminement scolaire normal, 5.7% des élèves, en moyenne, avaient quitté les écoles de l'ELNEJ avant la fin de l'année.

Table 9
Mobility in schools was least in the Atlantic provinces and greatest in Ontario and the Western provinces

	Percentage of new students in NLSCY schools	Percentage of students leaving NLSCY schools
	Pourcentage de nouveaux élèves dans les écoles de l'ELNEJ	Pourcentage d'élèves qui ont quitté les écoles de l'ELNEJ
All NLSCY schools – Toutes les écoles de l'ELNEJ		
	6.3	5.7
Newfoundland – Terre-Neuve	3.8	4.0
Prince Edward Island – Île-du-Prince-Édouard	3.4	2.5
Nova Scotia – Nouvelle-Écosse	4.9	4.1
New Brunswick – Nouveau-Brunswick	4.0	3.8
Quebec – Québec	3.4	2.9
Ontario	7.4	6.5
Manitoba	7.6	7.2
Saskatchewan	6.6	6.4
Alberta	7.5	7.2
British Columbia – Colombie-Britannique	9.3	7.7

Source: Statistics Canada, School Component of the National Longitudinal Survey of Children and Youth, Cycle 1, 1994-95.

Source: Statistique Canada, composante scolaire de l'Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes, premier cycle, 1994-95.

Nearly twice as many students in provinces west of Quebec than in Quebec and Atlantic Canada entered and departed from NLSCY schools outside the normal start and end of the school year. Indeed, it is as if a dividing line exists between schools in Ontario and westward, all of which exceeded the national averages for students entering and departing schools, and schools in Quebec and eastward, all of which were below the national averages. This is consistent with the mobility patterns of children aged 5 to 15 seen in the 1996 Census of Population.⁹

Serious disciplinary problems were rare

Consistent with the age of students in the NLSCY (4 to 11 years), some of the most serious disciplinary problems rarely or never required discipline in NLSCY schools (Table 10).¹⁰ School principals reported overwhelmingly that they “never” or “rarely” had to discipline students for problems such as the use of drugs on school property (99%), physical assault of a staff member (97%), students possessing weapons (97%), theft of staff belongings (96%), smoking on school property (94%), and racial or ethnic conflicts among students (90%).

The problems that most often required principals' attention included: verbal conflicts among students (for which 27% of principals “usually” or “always” had to discipline students, and 62% “sometimes”), physical conflicts among students (10% “usually” or “always”, 51% “sometimes”), and harassment of certain students by

Près de deux fois plus d'élèves dans les provinces à l'ouest du Québec qu'au Québec et dans les provinces de l'Atlantique se sont inscrits à des écoles de l'ELNEJ ou les ont quittés en dehors des dates normales de début et de fin de l'année scolaire. En fait, c'est comme s'il existait une ligne de démarcation entre, d'une part, les écoles de l'Ontario et celles plus à l'Ouest — qui dépassaient toutes les moyennes nationales dans le cas des élèves qui avaient changé d'école — et, d'autre part, les écoles du Québec et celles plus à l'Est, dont les moyennes étaient inférieures aux moyennes nationales. Cette tendance est conforme aux profils de mobilité des enfants de 5 à 15 ans qui se dégageaient du Recensement de la population de 1996⁹.

De graves problèmes de discipline étaient rares

Compte tenu de l'âge des élèves dans les écoles de l'ELNEJ (4 à 11 ans), certains des problèmes de discipline les plus graves nécessitaient « rarement » ou ne nécessitaient « jamais » de mesures disciplinaires (tableau 10).¹⁰ Les directeurs d'école ont affirmé qu'ils n'avaient « jamais » eu à discipliner les élèves ou qu'ils avaient « rarement » eu à le faire à cause de problèmes comme que la consommation de drogues à l'école (99%), une agression physique contre un membre du personnel (97%), la possession d'armes (97%), le vol de biens appartenant au personnel (96%), l'usage du tabac à l'école (94%) et des conflits entre élèves d'origines raciales ou ethniques différentes (90%).

Au nombre des problèmes qui nécessitaient le plus souvent l'attention du directeur figuraient les suivants: conflits verbaux entre élèves (pour lesquels 27% des directeurs devaient « habituellement » ou « toujours » discipliner les élèves, et 62% devaient « parfois » le faire), conflits physiques entre élèves (10% « habituellement » ou « toujours », 51% « parfois ») et groupes

Table 10

NLSCY principals rarely or never had to discipline students for many serious behavioural problems

Tableau 10

Les directeurs participant à l'ELNEJ devaient rarement discipliner les élèves ou ne devaient jamais le faire pour un grand nombre de graves problèmes de comportement

Type of disciplinary problem Types de problèmes disciplinaires	Percentage of NLSCY principals having to discipline students Pourcentage des directeurs qui devaient discipliner les élèves		
	Rarely or never Rarement ou jamais	Sometimes Parfois	Usually or always Habituellement ou toujours
Verbal conflicts among students – Conflits verbaux entre élèves	12	62	27
Physical conflicts among students – Conflits physiques entre élèves	39	51	10
Vandalism of school property – Vandalisme contre la propriété de l'école	84	15	1
Theft of student belongings – Vol de biens appartenant aux élèves	74	24	2
Theft of staff belongings – Vol de biens appartenant au personnel	96	3	--
Smoking on school property – Élèves qui fument à l'école	94	5	1
Use of drugs on school property – Élèves qui consomment des drogues à l'école	99	--	--
Verbal abuse of a staff member – Élèves qui disent des injures à un membre du personnel	77	21	2
Physical assault of a staff member – Élèves qui agressent physiquement un membre du personnel	97	2	--
Harassment of certain students by groups of students – Groupes d'élèves qui harcèlent certains élèves	50	44	6
Conflicts among students of differing racial or ethnic backgrounds – Conflits entre élèves d'origines raciales ou ethniques différentes	90	9	--
Students possessing weapons (e.g. pocket knife, gun) – Élèves qui possèdent des armes (p. ex., couteau de poche, pistolet)	97	3	--

Source: Statistics Canada, *School Component of the National Longitudinal Survey of Children and Youth, Cycle 1, 1994-95.*

Source: Statistique Canada, *composante scolaire de l'Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes, premier cycle, 1994-95.*

groups of students (6% "usually" or "always", 44% "sometimes".) All other types of disciplinary problems were reported as "usually" or "always" requiring disciplinary action in less than 2% of NLSCY schools.

Provincially, the percentage of principals who "usually" or "always" had to discipline students generally matched the national numbers. There were noteworthy differences, however, between provinces in the percentages of NLSCY schools where the principal frequently had to discipline students for verbal or physical conflicts among students. Proportionally fewer principals in Manitoba (16%), Prince Edward Island (16%) and Saskatchewan (19%) reported "usually" or "always" having to discipline students for verbal conflicts among students. A higher percentage of principals in Quebec (34%), however, reported having to do so. Manitoba had the highest proportion of schools (17%) where principals "usually" or "always" had to discipline students because of physical conflicts between students. In contrast, about half as many principals of NLSCY schools in Prince Edward Island (7%), British Columbia (8%), Saskatchewan (8%), Newfoundland (9%) and Quebec (9%) reported "usually" or "always" having to discipline students for physical conflicts.

Among all the provinces, principals of NLSCY schools in Newfoundland reported the fewest disciplinary problems. Newfoundland consistently had the highest proportion of principals reporting that they "never" or "rarely" had to discipline students because of verbal or physical conflicts among students, vandalism of school property, verbal abuse of staff, harassment of certain students by groups of students, or racial/ethnic conflicts among students.

Summary

Just under 2,700 schools, or roughly one-quarter of all schools in Canada which principally contain students in junior kindergarten to grade 6, provided information in 1994-95 to the first cycle of the NLSCY's School Component. Those reviewing these findings should remember that these results are merely intended to profile characteristics of the schools that provided information to the School Component of the NLSCY in 1994-95. As such, these schools may not be completely comparable to all schools in Canada.

Schools responding to the NLSCY in 1994-95 generally reported having sufficient material resources to adequately or completely meet their instructional needs. However, computer resources were found to be lacking: less than one-third of principals of NLSCY schools reported that computers and computer software were adequate for their schools' instructional needs. This pattern was consistent across the country, although the situation appeared more serious in some provinces.

Parent advisory committees were common among the schools participating in the NLSCY. Nine out of 10

d'élèves qui harcèlent certains élèves (6% « habituellement » ou « toujours », 44% « parfois »). Dans le cas de tous les autres types de problèmes disciplinaires, moins de 2% des écoles de l'ELNEJ ont indiqué que des mesures disciplinaires s'imposaient « habituellement » ou « toujours ».

À l'échelle provinciale, le pourcentage des directeurs qui devaient « habituellement » ou « toujours » discipliner les élèves correspondait généralement aux chiffres à l'échelle nationale. Il y avait toutefois d'importantes différences entre les provinces dans les pourcentages des écoles de l'ELNEJ où le directeur devait souvent discipliner les élèves pour des conflits verbaux ou physiques entre élèves. Proportionnellement moins de directeurs au Manitoba (16%), à l'Île-du-Prince-Édouard (16%) et en Saskatchewan (19%) ont déclaré devoir « habituellement » ou « toujours » discipliner les élèves pour des conflits verbaux entre élèves. Au Québec, toutefois, le pourcentage était plus élevé (34%). Le Manitoba affichait la plus forte proportion d'écoles (17%) où les directeurs devaient « habituellement » ou « toujours » discipliner les élèves en raison de conflits physiques entre élèves. Par contraste, environ la moitié moins des directeurs d'écoles de l'ELNEJ à l'Île-du-Prince-Édouard (7%), en Colombie-Britannique (8%), en Saskatchewan (8%), à Terre-Neuve (9%) et au Québec (9%) ont indiqué qu'ils devaient « habituellement » ou « toujours » discipliner les élèves en raison de conflits physiques.

Ce sont les directeurs des écoles de l'ELNEJ à Terre-Neuve qui, parmi ceux de toutes les provinces, ont signalé le moins de problèmes de discipline. Terre-Neuve affichait toujours la plus forte proportion de directeurs indiquant qu'ils ne devaient « jamais » discipliner les élèves ou qu'ils devaient « rarement » le faire en raison de conflits verbaux ou physiques entre élèves, de vandalisme contre la propriété de l'école, d'injures à un membre du personnel, d'harcèlement de certains élèves par des groupes d'élèves ou de conflits entre élèves d'origines raciales ou ethniques différentes.

Résumé

Un peu moins de 2,700 écoles, ou à peu près le quart de toutes les écoles au Canada qui comptaient surtout des élèves de la préscolaire à la 6^e année, ont contribué à enrichir la composante scolaire de l'ELNEJ de leurs renseignements à l'occasion du cycle de 1994-95 de l'enquête, soit le premier cycle de celle-ci. Lorsqu'on examine ces résultats, il ne faut pas oublier qu'ils ont tout simplement pour objet d'établir un profil des caractéristiques des écoles qui ont participé à l'enrichissement de la composante scolaire de l'ELNEJ en 1994-95. Pour cette raison, ces écoles ne sont peut-être pas entièrement comparables à toutes les écoles au Canada.

Dans l'ensemble, les écoles qui ont répondu à l'ELNEJ en 1994-95 ont déclaré disposer de suffisamment de ressources matérielles pour répondre adéquatement ou entièrement à leurs besoins. Toutefois, des lacunes ont été mentionnées quant aux ressources informatiques: moins du tiers des directeurs des écoles de l'ELNEJ ont déclaré que les ordinateurs et les logiciels d'ordinateurs répondaient adéquatement aux besoins de leur école. On retrouvait la même tendance partout au pays, la situation paraissant toutefois plus grave dans certaines provinces.

De nombreuses écoles participant à l'ELNEJ comptaient des comités consultatifs de parents. Neuf directeurs sur dix ont affirmé

principals reported their schools had some form of parent advisory committee, and three-quarters of principals described this body as being either "active" or "very active." Only 4 in 10 principals, however, stated that their schools' committees had a "considerable" or "strong" influence on school policies and practices.

The NLSCY collected detailed information on staffing levels of the schools covered. NLSCY schools had 23.1 students for every full-time equivalent (FTE) classroom teacher. Ratios of students to special resource teachers were much higher. Nationally, there were 181 students for every FTE resource teacher. Teacher's aides also had high student-to-staff ratios. Across all NLSCY schools there were 140 students for every FTE teacher's aide and 119 students for every person working as a teacher's aide. In contrast, there were 37 students for every volunteer working directly with students. NLSCY schools had approximately 708 students for every librarian.

Principals of NLSCY schools used three main strategies to group students into classrooms. They attempted to ensure that classrooms had a mixture of ability levels, that students were of similar ages, and that teachers' input was taken into consideration when grouping students into classrooms. In addition, parental input also played a greater role in Alberta, British Columbia and Ontario.

Serious disciplinary problems were relatively rare in NLSCY schools. Ninety percent or more of all principals of NLSCY schools reported that they "rarely" or "never" had to discipline students for such serious problems as the use of drugs on school property, physical assaults of school staff, students possessing weapons, students stealing staff belongings, or racial/ethnic conflicts among students. The most frequent problems for which principals had to discipline students were verbal conflicts among students (for which 27% of principals "usually" or "always" had to discipline students, and 62% "sometimes"), physical conflicts among students (10% "usually" or "always", 51% "sometimes"), and harassment of certain students by groups of students (6% "usually" or "always", 44% "sometimes.")

Using information provided by principals, this article has painted a picture of the schools that took part in the first cycle of the NLSCY in 1994-95. Although not exhaustive, this profile does describe many of the salient features of the NLSCY schools, their staffs, and their material resources. Some of these characteristics are uniquely available through the NLSCY's School Component. This article was intended to demonstrate the range of school-level information available from the NLSCY. This information could form the basis of further investigations of school characteristics. Such future analyses may examine how the features of schools described in this report are associated with students' academic and social outcomes. Other projects may explore whether these associations are similar for specific groups of students, such as students from families. It will be interesting to see what impact these school-level variables may have on the development of the children participating in the NLSCY as future cycles of data become available.

EQR

que leur école comptait une forme quelconque de comité consultatif de parents, et les trois quarts d'entre eux considéraient ce comité comme « actif » ou « très actif ». Cependant, seulement 4 directeurs sur 10 ont déclaré que le comité de leur école avait une « grande » ou une « très grande » influence sur les politiques et pratiques de l'école.

Dans le cadre de l'ELNEJ, on a recueilli des renseignements détaillés sur les effectifs des écoles visées. Les écoles de l'ELNEJ comptaient 23.1 élèves par enseignant en classe en équivalents temps plein (ETP). Les rapports élèves-enseignant ressource spécialisé étaient beaucoup plus élevés. À l'échelle nationale, on dénombrait 181 élèves par enseignant ressource en ETP. Au chapitre des aides-enseignants, les rapports élèves-employé étaient également élevés. Dans l'ensemble des écoles de l'ELNEJ, on comptait 140 élèves par aide-enseignant en ETP, et 119 élèves par personne travaillant comme aide-enseignant. Par contraste, il y avait 37 élèves par bénévole travaillant directement avec les élèves. Les écoles de l'ELNEJ comptaient environ 708 élèves par bibliothécaire.

Les directeurs des écoles de l'ELNEJ utilisaient trois principales méthodes pour former les classes d'élèves. Ils tentaient de s'assurer que les classes renfermaient des élèves ayant des aptitudes variées, que les élèves appartenaient au même groupe d'âge et qu'on tenait compte de l'opinion des enseignants. En outre, les demandes des parents jouaient aussi un plus grand rôle en Alberta, en Colombie-Britannique et en Ontario que dans les autres provinces.

De graves problèmes de discipline étaient relativement rares dans les écoles de l'ELNEJ. Quatre-vingt-dix pour cent ou plus de tous les directeurs des écoles de l'ELNEJ ont affirmé qu'ils devaient « rarement » discipliner les élèves ou ne devaient « jamais » le faire pour de graves problèmes comme la consommation de drogues à l'école, une agression physique contre un membre du personnel, la possession d'armes, le vol de biens appartenant au personnel ou des conflits entre élèves d'origines raciales ou ethniques différentes. Au nombre des problèmes les plus fréquents pour lesquels les directeurs devaient discipliner les élèves figuraient les conflits verbaux entre élèves (pour lesquels 27% des directeurs devaient « habituellement » ou « toujours » discipliner les élèves, et 62% devaient « parfois » le faire), les conflits physiques entre élèves (10% « habituellement » ou « toujours », 51% « parfois ») et le harcèlement de certains élèves par des groupes d'élèves (6% « habituellement » ou « toujours », 44% « parfois »).

En nous servant des renseignements fournis par les directeurs, nous avons dressé un profil des écoles qui ont participé au premier cycle de l'ELNEJ en 1994-95. Même s'il n'est pas complet, ce profil décrit un grand nombre des principales caractéristiques des écoles de l'ELNEJ, de leur personnel et de leurs ressources matérielles. Les données sur certaines de ces caractéristiques sont uniquement disponibles par le biais de la composante scolaire de l'ELNEJ. Le présent article avait pour but de démontrer la gamme de renseignements sur les écoles qu'il est possible d'obtenir de l'ELNEJ. Ces renseignements pourraient constituer le fondement d'autres enquêtes sur les caractéristiques des écoles. Dans l'avenir, les analyses de ce genre pourraient porter sur le lien entre les caractéristiques des écoles décrites dans le présent rapport et les résultats des élèves sur les plans scolaire et social. D'autres projets pourraient avoir pour but de déterminer si ces liens sont semblables pour des groupes particuliers d'élèves, comme les élèves à faible revenu. Il sera intéressant de voir l'impact qu'auront ces variables scolaires sur le développement des enfants qui participent à l'ELNEJ lorsque des données d'autres cycles seront disponibles.

RTE

Notes

1. This paper highlights some of the characteristics of schools that took part in the National Longitudinal Survey of Children and Youth (NLSCY), in order to create a portrait of these schools. Many salient features of the schools, their staffs and their material resources are described. The School Component of the NLSCY provides information that will allow researchers to examine the interactions of schools, educators, parents and students on children's outcomes. This profile will be of interest to educational researchers, parents, school administrators, provincial ministries and local authorities. It should also facilitate further research using this expanding source of information on children and the factors that affect their development.

2. It should be remembered that this profile reports on the adequacy of computer resources during the 1994-95 school year. Computer resources are an area where rapid changes are occurring; large investments are being made to equip schools with computers. Consequently, the adequacy of computer resources in academic year 1994-95 may not be representative of the current situation in schools.

3. Schools are classed as not needing special equipment for handicapped students if the principal responded that the question regarding the adequacy of special equipment for handicapped students was not applicable to their school.

4. In academic year 1994-95, school councils were only required in Quebec. For all other provinces school councils were not obligatory.

5. Average students-to-staff ratios are estimated by dividing the number of students in NLSCY school by the number of staff of a particular type in that school and then calculating the average of these ratios. These ratios are separately calculated using the number of positions and the number of full-time equivalent staff.

6. Full-time equivalent positions (FTE) are the number of staff expressed in terms of people working a complete week. It treats full-time and part-time employees differently by counting part-time employees in proportion to the fraction of a complete week they work. For example, an employee who works four-tenths of a regular week would be counted as 0.4 full-time equivalents. An alternative approach is to count the number of people actually in a position. This "head count" approach counts a staff member who works part-time the same as one who works full time.

7. The NLSCY School Component collects information on the number of volunteers who work directly with students on a regular basis. It does not collect information on the number of hours that volunteers work with students. Hence, it is not possible to calculate a ratio of students to FTE volunteer. However, it may be reasonable to suggest that most volunteers contribute a small amount of time.

8. Other categories of special support services were not common enough to reliably report on a provincial basis.

9. Statistics Canada, 1996 Census: The Nation series, Package No. 8, catalogue number 93F0028XDB96000.

10. The percentages reported here differ slightly from those in the previous reports because of differences in the population examined. Previous reports were based on the sample of school-age children in the NLSCY. The current sample consists of schools taking part in the NLSCY. Nevertheless, the findings and overall patterns are consistent.

Notes

1. Le présent document met en évidence certaines des caractéristiques des écoles qui ont participé à l'Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes (ELNEJ) afin de créer un portrait de ces écoles. Un grand nombre des principales caractéristiques des écoles, de leur personnel et de leurs ressources matérielles y sont décrites. La composante scolaire de l'ELNEJ fournit de l'information qui permettra aux chercheurs d'examiner l'effet des interactions des écoles, des éducateurs, des parents et des élèves sur les résultats obtenus par les enfants. Le profil intéressera les chercheurs dans le domaine de l'éducation, les parents, les administrateurs scolaires, les ministères provinciaux et les autorités locales. Il devrait également faciliter la réalisation d'autres recherches faisant appel à cette source grandissante de renseignements sur les enfants et sur les facteurs qui influent sur leur développement.

2. Il convient de souligner qu'il est question, dans le présent profil, du caractère suffisant des ressources informatiques pendant l'année scolaire 1994-95. Ces ressources constituent un domaine qui évolue très rapidement et où l'on fait d'importants investissements pour équiper les écoles d'ordinateurs. Par conséquent, la situation sur ce plan pendant l'année scolaire 1994-95 peut ne pas être représentative de la situation actuelle.

3. On considérerait que les écoles n'avaient pas besoin d'équipement spécialisé pour les élèves ayant un handicap si le directeur avait répondu que la question concernant le caractère suffisant de ce genre d'équipement ne s'appliquait pas à son école.

4. Pendant l'année scolaire 1994-95, les conseils d'école n'étaient requis qu'au Québec. Dans toutes les autres provinces, ils n'étaient pas obligatoires.

5. On estime les rapports élèves-employé en divisant le nombre total d'élèves dans les écoles de l'ELNEJ par le nombre total d'employés d'un type particulier dans ces écoles. On calcule ces rapports séparément en se servant du nombre de postes et du nombre d'employés en équivalents temps plein (ETP).

6. Les postes en équivalents temps plein (ETP) représentent le nombre d'employés exprimé en fonction du nombre de personnes qui travaillent une semaine complète. Les employés à temps plein et ceux à temps partiel sont traités différemment, les employés à temps partiel étant dénombrés en proportion de la fraction d'une semaine complète qu'ils travaillent. Par exemple, un employé qui travaille les quatre dixièmes d'une semaine régulière serait compté comme 0.4 ETP. Une autre méthode consiste à calculer le nombre de personnes qui occupent réellement un poste. Selon ce « dénombrement des effectifs », on compte de la même façon un employé qui travaille à temps partiel et un qui travaille à temps plein.

7. La composante scolaire de l'ELNEJ recueille des renseignements sur le nombre de bénévoles qui travaillent directement avec les élèves sur une base régulière. Elle ne recueille pas de renseignements sur le nombre d'heures que ces bénévoles passent auprès des élèves. Il n'est donc pas possible de calculer un rapport élèves-bénévole en ETP. Toutefois, il serait peut-être raisonnable de dire que la plupart des bénévoles consacrent une petite quantité de temps au bénévolat.

8. D'autres catégories de services de soutien spécialisés n'étaient pas assez courantes pour fournir des données fiables par province.

9. Statistique Canada, Recensement de 1996, Série *Le pays*, ensemble n° 8, produit numéro 93F0028XDB96000 au catalogue.

10. Les pourcentages indiqués dans le présent document diffèrent légèrement de ceux qui apparaissent dans les rapports antérieurs en raison de différences dans la population examinée. Les rapports antérieurs étaient fondés sur l'échantillon d'enfants d'âge scolaire de l'ELNEJ. L'échantillon actuel se compose des écoles qui participent à l'ELNEJ. Toutefois, les conclusions et les tendances générales sont compatibles.

Appendix

Comparison of NLSCY schools with comparable schools in administrative data files for selected characteristics

The following comparison of schools in the NLSCY with those in administrative data files is for contextual and descriptive purposes only. It is not intended to be a precise evaluation of the representativeness of the sample of schools taking part in the NLSCY.

Response rates for children without a teacher's questionnaire by socio-economic status

	Socio-economic status – Statut socioéconomique				
	Lowest Bas	Lower middle Moyen bas	Middle Moyen	Upper middle Moyen élevé	Upper Élevé
% of children in the total sample – % des enfants dans l'échantillon total	22.7	21.6	21.1	18.4	16.2
% of children missing a teacher's questionnaire – % des enfants pour lesquels l'enseignant n'a pas rempli de questionnaire	22.9	21.5	20.5	17.5	17.6

Percentage of children from one-parent families by socio-economic status

	Socio-economic status – Statut socioéconomique				
	Lowest Bas	Lower middle Moyen bas	Middle Moyen	Upper middle Moyen élevé	Upper Élevé
% of children in the total sample – % des enfants dans l'échantillon total	18.9	19.2	19.6	19.6	19.8
% of children in one-parent families – % des enfants de familles monoparentales	48.0	20.6	13.2	10.1	8.2

The NLSCY public schools resembled public schools in the 10 provinces

Public schools serve the largest number of children in the 10 provinces, making them the main providers of elementary education. In the academic year 1994-95, there were nearly 750 public school boards in the 10 provinces (Table 1) providing instruction at the elementary level (junior kindergarten to Grade 6).¹ The NLSCY School Component involved more than 500 of the nearly 750 eligible school boards that took part in the first cycle of the NLSCY. This represents roughly 7 out of 10 school boards (69%) containing elementary schools in the 10 provinces.

While a reasonably high percentage of school boards in all provinces participated in the first cycle of the NLSCY School Component, boards in the Atlantic provinces were best represented in the sample. All eligible school boards in Newfoundland, Prince Edward Island, and New Brunswick had one or more schools taking part

Annexe

Comparaison, pour ce qui est de diverses caractéristiques, entre les écoles de l'ELNEJ et les écoles comparables figurant dans les fichiers de données administratives

La comparaison qui suit entre les écoles de l'ELNEJ et celles figurant dans les fichiers de données administratives n'est fournie qu'à des fins contextuelles et descriptives. Elle ne se veut pas une évaluation précise de la représentativité de l'échantillon des écoles qui participent à l'ELNEJ.

Taux de réponse pour les enfants pour lesquels l'enseignant n'a pas rempli de questionnaire, par statut socioéconomique

	Socio-economic status – Statut socioéconomique				
	Lowest Bas	Lower middle Moyen bas	Middle Moyen	Upper middle Moyen élevé	Upper Élevé
% of children in the total sample – % des enfants dans l'échantillon total	22.7	21.6	21.1	18.4	16.2
% of children missing a teacher's questionnaire – % des enfants pour lesquels l'enseignant n'a pas rempli de questionnaire	22.9	21.5	20.5	17.5	17.6

Pourcentage des enfants de familles monoparentales par statut socioéconomique

	Socio-economic status – Statut socioéconomique				
	Lowest Bas	Lower middle Moyen bas	Middle Moyen	Upper middle Moyen élevé	Upper Élevé
% of children in the total sample – % des enfants dans l'échantillon total	18.9	19.2	19.6	19.6	19.8
% of children in one-parent families – % des enfants de familles monoparentales	48.0	20.6	13.2	10.1	8.2

Les écoles publiques de l'ELNEJ ressemblaient aux écoles publiques dans les 10 provinces

Les écoles publiques sont au service du plus grand nombre d'enfants dans les 10 provinces, ce qui en fait le principal fournisseur d'enseignement primaire. Au cours de l'année scolaire 1994-95, près de 750 conseils d'écoles publiques dans les 10 provinces (tableau 1) offraient un enseignement primaire (de la prématernelle à la 6^e année).¹ La composante scolaire de l'ELNEJ comptait plus de 500 des quelque 750 conseils scolaires admissibles qui ont participé au premier cycle de l'ELNEJ. Ce chiffre représentait environ 7 conseils scolaires sur 10 (69%) qui comptaient des écoles primaires dans les 10 provinces.

Même si un pourcentage relativement élevé des conseils scolaires dans toutes les provinces ont participé au premier cycle de la composante scolaire de l'ELNEJ, ce sont les conseils des provinces de l'Atlantique qui étaient le mieux représentés dans l'échantillon. Tous les conseils scolaires admissibles à Terre-Neuve, à l'Île-du-Prince-Édouard et au Nouveau-Brunswick

Table 1
More than half of all school boards across the provinces had schools in the NLSCY

Province	Number of boards offering junior kindergarten to Grade 6 ¹	Number of boards having schools in the NLSCY	Percentage of boards having schools in the NLSCY
	Nombre de conseils où l'enseignement de la préscolaire à la 6 ^e année est offert ¹	Nombre de conseils qui comptaient des écoles participant à l'ELNEJ	Pourcentage de conseils qui comptaient des écoles participant à l'ELNEJ
All provinces	746	514	69
Newfoundland – Terre-Neuve	27	27	100
Prince Edward Island – Île-du-Prince-Édouard	5	5	100
Nova Scotia – Nouvelle-Écosse	22	19	86
New Brunswick – Nouveau-Brunswick	18 ²	18	100
Quebec – Québec	154	118	77
Ontario	162	105	65
Manitoba	49	37	76
Saskatchewan	110	63	57
Alberta	124	70	56
British Columbia – Colombie-Britannique	75	52	69

¹ Public school boards and public schools in this table do not include Department of National Defence schools, Aboriginal schools, or schools for the visually or hearing impaired.

² The administration of public education in New Brunswick differs from other Canadian provinces. There are two provincially appointed school boards (one English and one French) which provide advice to the provincial Department of Education. The local delivery and administration of elementary-secondary education is handled by school districts. School districts in New Brunswick are not elected bodies but are regional authorities responsible for the administration of schools and education. These school districts provide the same services to students as school boards in other provinces. However, unlike school boards in other provinces, the directors of these school districts report to zone superintendents. Each zone superintendent, who is responsible for two or more school districts, directly reports to an assistant deputy minister of the provincial Department of Education. Because school districts in New Brunswick provide the same services to students, including permission to conduct research in their schools, they are counted and treated as school boards in this table.

Sources: Statistics Canada, School Component of the National Longitudinal Survey of Children and Youth, Cycle 1, 1994-95; Education Reference Library.

Tableau 1
Plus de la moitié de tous les conseils scolaires des provinces comptaient des écoles participant à l'ELNEJ

¹ Les conseils des écoles publiques et les écoles publiques dans le tableau ne comprennent pas les écoles du ministère de la Défense nationale, les écoles autochtones, ni les écoles pour les personnes ayant une déficience visuelle ou les malentendants.

² Au Nouveau-Brunswick, l'administration de l'enseignement public diffère de celle des autres provinces canadiennes. Il y a deux conseils scolaires nommés par la province (un conseil anglophone et un conseil francophone) qui fournissent des conseils au ministère provincial de l'Éducation. À l'échelle locale, les districts scolaires assurent la prestation et l'administration des programmes d'enseignement primaire et secondaire. Les districts scolaires au Nouveau-Brunswick ne sont pas des organismes élus, mais des autorités régionales responsables de l'administration des écoles et de l'enseignement. Ils fournissent aux élèves les mêmes services que les conseils scolaires des autres provinces. Toutefois, contrairement aux conseils scolaires des autres provinces, ces districts scolaires comptent des directeurs qui relèvent d'un directeur général de zone. Chaque directeur général de zone, qui est responsable de deux districts scolaires ou plus, doit rendre compte directement à un sous-ministre adjoint du ministère provincial de l'Éducation. Étant donné que les districts scolaires au Nouveau-Brunswick fournissent les mêmes services aux élèves, y compris la permission d'effectuer des recherches dans leurs écoles, ils sont comptés et traités comme des conseils scolaires dans le tableau.

Sources: Statistique Canada, composante scolaire de l'Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes, premier cycle, 1994-95 et Fichier électronique sur l'information de l'éducation.

in the NLSCY. Further, 86% of school boards in Nova Scotia had one or more schools in the NLSCY. Saskatchewan and Alberta, with 57% and 56% of all boards in these provinces, respectively, had the lowest proportions of school boards involved in the NLSCY.

There are two possible explanations for the lower rate of inclusion of school boards in Saskatchewan and Alberta. These provinces had relatively fewer students per school board than most other provinces. As a result, the chances of having a school board with one or more students in the NLSCY for Saskatchewan or Alberta were comparatively less than for most other provinces.

Based on information from the administrative data, within the nearly 750 school boards in the 10 provinces in academic year 1994-95, there were approximately 10,800 public schools whose enrolments were mainly junior kindergarten to Grade 6 children (Table 2).² Roughly one in four of these publicly funded schools (just under 2,600) provided data through the first cycle of the NLSCY School Component.³ Approximately one-half (52%) of the schools responding to the NLSCY can be considered elementary schools: these schools contain a

comptaient au moins une école qui participait à l'ELNEJ. En outre, 86% des conseils scolaires en Nouvelle-Écosse avaient une école ou plus prenant part à l'ELNEJ. La Saskatchewan et l'Alberta, avec 57% et 56% respectivement de tous les conseils dans ces provinces, affichaient les pourcentages les plus faibles de conseils participant à l'enquête.

Deux facteurs expliquent peut-être le plus faible taux d'inclusion des conseils scolaires en Saskatchewan et en Alberta. Ces provinces avaient relativement moins d'élèves par conseil scolaire que la plupart des autres provinces. Il s'ensuit que les chances d'avoir un conseil scolaire comptant au moins un élève prenant part à l'ELNEJ étaient comparativement moindres en Saskatchewan ou en Alberta que dans la plupart des autres provinces.

Si l'on se fonde sur les renseignements tirés des données administratives, à l'intérieur des 750 conseils scolaires dans les 10 provinces, environ 10,800 écoles publiques, pendant l'année scolaire 1994-95, comptaient surtout des enfants de la préscolaire à la 6^e année (tableau 2).² À peu près 1 de ces écoles publiques sur 4 (un peu moins de 2,600) a fourni des données pendant tout le premier cycle de la composante scolaire de l'ELNEJ.³ Environ la moitié (52%) des écoles qui ont répondu à l'ELNEJ peuvent être considérées comme des écoles primaires: elles offrent un enseignement allant de la préscolaire à la

Table 2

One in every four public schools whose enrolments consisted primarily of elementary school students took part in the NLSCY

Tableau 2

Une école publique sur quatre où la majorité des élèves étaient inscrits à l'enseignement primaire a participé à l'ELNEJ

Province	Number of schools offering primarily junior kindergarten to Grade 6 ^{1,2}	Number of schools taking part in the NLSCY to Grade 6 taking part	Percentage of all schools offering primarily junior kindergarten in the NLSCY
	Nombre d'écoles qui comptaient en majorité des élèves de la prématernelle à la 6 ^e année ^{1,2}	Nombre d'écoles participant à l'ELNEJ	Pourcentage de toutes les écoles qui comptaient en majorité des élèves de la prématernelle à la 6 ^e année participant à l'ELNEJ
All provinces	10,766	2,597	24
Newfoundland – Terre-Neuve	356	149	42
Prince Edward Island – Île-du-Prince-Édouard	48	39	81
Nova Scotia – Nouvelle-Écosse	347	146	42
New Brunswick – Nouveau-Brunswick	292	141	48
Quebec – Québec	2,080	423	20
Ontario	3,897	863	22
Manitoba	564	164	29
Saskatchewan	688	185	27
Alberta	1,253	252	20
British Columbia – Colombie-Britannique	1,241	235	19

¹ Public school boards and public schools in this table do not include Department of National Defence schools, Aboriginal schools, or schools for the visually or hearing impaired.

² Although the schools in this sample may also offer Grade 7 and up, the majority of the students in all the schools are enrolled in junior kindergarten to Grade 6.

Sources: Statistics Canada, School Component of the National Longitudinal Survey of Children and Youth, Cycle 1, 1994-95; Education Reference Library.

¹ Les conseils des écoles publiques et les écoles publiques dans le tableau ne comprennent pas les écoles du ministère de la Défense nationale, les écoles autochtones, ni les écoles pour les personnes ayant une déficience visuelle ou les malentendants.

² Même si les écoles de l'échantillon pouvaient aussi offrir un enseignement supérieur à la 6^e année, toutes les écoles comptaient majoritairement des élèves de la prématernelle à la 6^e année.

Sources: Statistique Canada, composante scolaire de l'Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes, premier cycle, 1994-95 et Fichier électronique sur l'information de l'éducation.

variety of grades ranging from junior kindergarten to Grade 6. The remaining schools (48%) contained a range of grades from junior kindergarten to Grade 12.⁴

Roughly proportional to their populations, Ontario and Quebec had the largest numbers of public schools while the Atlantic provinces⁵ had the fewest. Schools in the NLSCY followed a similar pattern. When expressed as a proportion of all public schools in the province, however, schools in the Atlantic provinces were twice as likely as those in other provinces or regions to have taken part in the NLSCY.⁶

Across the 10 provinces, approximately 3.1 million students in 1994-95 attended publicly funded schools whose enrolments consisted primarily of students attending junior kindergarten to Grade 6. The average enrolment of these schools was 288 students. In comparison, the schools surveyed in the NLSCY School Component had a combined enrolment of 854,000 students. Putting this information in perspective, the NLSCY schools contained about 28% of all students attending elementary schools in the matching population of public schools. With an average enrolment of 333 students, NLSCY schools tended to be somewhat larger than the national average.⁷

Looking at the size of schools in more detail, roughly half of the NLSCY schools (46%) had enrolments of 200 to 399 students (Table 3). Larger schools containing 400 or more students comprised 30% of all NLSCY schools. Only 16% of NLSCY schools had enrolments of 100 to

6^e année. Les autres écoles (48%) peuvent offrir un enseignement allant de la prématernelle à la 12^e année⁴.

Dans des proportions à peu près analogues à leurs populations, l'Ontario et le Québec avaient le plus grand nombre d'écoles publiques, et les provinces de l'Atlantique⁵, le plus petit. La tendance était similaire dans le cas des écoles participant à l'ELNEJ. Une fois exprimées en proportion de toutes les écoles publiques dans la province, les écoles des provinces de l'Atlantique étaient cependant deux fois plus susceptibles que les écoles des autres provinces ou régions d'avoir participé à l'ELNEJ⁶.

Dans l'ensemble des 10 provinces, en 1994-95, environ 3.1 millions d'élèves fréquentaient les écoles publiques, dont les effectifs se composaient principalement d'élèves de la prématernelle à la 6^e année. Le nombre moyen d'élèves inscrits dans ces écoles était de 288. Par comparaison, les écoles recensées dans le cadre de la composante scolaire de l'ELNEJ affichaient un nombre combiné d'inscriptions de 854,000. Si l'on situe ces chiffres dans leur contexte, les écoles de l'ELNEJ comptaient environ 28% de tous les élèves qui fréquentaient des écoles primaires dans la population correspondante des écoles publiques. Les écoles de l'ELNEJ, qui comptaient un nombre moyen d'inscriptions s'élevant à 333, avaient tendance à être légèrement plus populeuses que la moyenne nationale⁷.

Un examen plus détaillé de la taille des écoles révèle qu'à peu près la moitié des écoles de l'ELNEJ (46%) comptaient de 200 à 399 élèves (tableau 3). Les grandes écoles, c'est-à-dire celles qui avaient 400 élèves ou plus, représentaient 30% de toutes les écoles de l'ELNEJ. Seulement 16% des écoles de l'ELNEJ avaient

199 students. Small schools (those with fewer than 100 students) were less common, comprising only 8% of all NLSCY schools. In comparison with schools in the administrative sample, the NLSCY sample appears to have a higher percentage of schools with large enrolments (300 or more students) and a smaller percentage of schools with small enrolments (199 or fewer students).

de 100 à 199 élèves. Les petites écoles (composées de moins de 100 élèves) étaient moins courantes, représentant seulement 8% de toutes les écoles de l'ELNEJ. L'échantillon de l'ELNEJ, si on le compare à l'échantillon des écoles extrait des fichiers de données administratives, semble compter un pourcentage plus élevé d'écoles où le nombre d'élèves inscrits est élevé (300 élèves ou plus), et un pourcentage plus faible d'écoles ayant peu d'élèves (199 élèves ou moins).

Table 3
The NLSCY school sample had a higher percentage of large schools than the overall administrative sample

	School enrolment – Effectif scolaire						
	49 or fewer students	50–99 students	100–199 students	200–299 students	300–399 students	400–499 students	500 or more students
	49 élèves ou moins	De 50 à 99 élèves	De 100 à 199 élèves	De 200 à 299 élèves	De 300 à 399 élèves	De 400 à 499 élèves	500 élèves et plus
Percentage of all schools in administrative data files – Pourcentage de toutes les écoles des fichiers de données administratives	12	8	21	23	17	11	8
Percentage of all NLSCY schools – Pourcentage de toutes les écoles de l'ELNEJ	4	4	16	23	23	16	14

Sources: Statistics Canada, School Component of the National Longitudinal Survey of Children and Youth, Cycle 1, 1994-95; Education Reference Library.

Tableau 3
Le pourcentage de grandes écoles était plus élevé dans l'échantillon des écoles de l'ELNEJ que dans l'échantillon administratif global

Sources: Statistique Canada, composante scolaire de l'Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes, premier cycle, 1994-95 et Fichier électronique sur l'information de l'éducation.

The distribution of students by province in the NLSCY generally matched the administrative data on Canadian schools (Table 4). Schools in Ontario and Quebec accounted for the largest numbers of students. Five out of every 10 students (53%) in NLSCY schools (compared with 6 in 10 students (61%) according to administrative data) were in Ontario and Quebec schools. Western schools—those in Manitoba, Saskatchewan,

La répartition des élèves par province dans l'ELNEJ correspondait dans l'ensemble aux données administratives sur les écoles canadiennes (tableau 4). Les écoles de l'Ontario et du Québec comptaient les plus grands nombres d'élèves. Dans les écoles de l'ELNEJ, 5 élèves sur 10 (53%), comparativement à 6 élèves sur 10 (61%) selon les données administratives, fréquentaient des écoles de l'Ontario et du Québec. C'est dans les écoles de l'Ouest, c'est-à-dire celles du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta et de la

Table 4
The distribution of enrolments for NLSCY public schools roughly corresponded to that for the administrative data

	Percentage of students in the schools in the administrative data files	Percentage of all students in all NLSCY schools
	Pourcentage d'élèves dans les écoles des fichiers de données administratives	Pourcentage de tous les élèves dans toutes les écoles de l'ELNEJ
All schools – Toutes les écoles	100	100
Newfoundland – Terre-Neuve	2	5
Prince Edward Island – Île-du-Prince-Édouard	0.4	1
Nova Scotia – Nouvelle-Écosse	3	5
New Brunswick – Nouveau-Brunswick	3	5
Quebec – Québec	20	16
Ontario	41	37
Manitoba	4	6
Saskatchewan	5	6
Alberta	11	10
British Columbia – Colombie-Britannique	11	9

Sources: Statistics Canada, School Component of the National Longitudinal Survey of Children and Youth, Cycle 1, 1994-95; Education Reference Library.

Tableau 4
La répartition des inscriptions dans les écoles publiques correspondait à peu près à celle dans les écoles des fichiers de données administratives

Sources: Statistique Canada, composante scolaire de l'Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes, premier cycle, 1994-95 et Fichier électronique sur l'information de l'éducation.

Alberta and British Columbia—accounted for a sizable minority of students enrolled in elementary education. Consistent with administrative information, about 3 of every 10 (31%) students in NLSCY schools were from the Western provinces. Schools in the Atlantic provinces accounted for the smallest numbers of students. Each Atlantic province contained 5% or less of all students in elementary schools. Combined, the Atlantic provinces accounted for 16% of enrolments in NLSCY schools, compared with 8% according to administrative data.⁸

Private schools were smaller in size and fewer in number

Private schools tend to be smaller in size (Table 6) and fewer in number than their public counterparts (Table 5). Based on administrative data, in the academic year 1994-95, there were 1,145 private schools with children in junior kindergarten to Grade 6 in the 10 provinces. About 1 in 10 elementary schools was a private school. In total, these private elementary schools provided education to 170,000 children in the 10 provinces. This represented about 1 in every 20 students attending schools whose enrolments were mainly students in grades 1 to 6.

British Columbia had a disproportionately large number of private elementary schools. In this province, slightly less than 18% of all elementary schools were private schools. Unlike in other provinces, however, Roman Catholic schools in British Columbia are not part of the public system and are considered to be private schools.

Table 5
Nearly 1 in 10 private elementary schools took part in the NLSCY

	Number of all private schools with students in junior kindergarten to Grade 6	Number of private schools taking part in the NLSCY	Percentage of all private schools taking part in the NLSCY
	Nombre de toutes les écoles privées fréquentées par des élèves de la prématernelle à la 6 ^e année	Nombre d'écoles privées participant à l'ELNEJ	Pourcentage de toutes les écoles privées participant à l'ELNEJ
All provinces – Toutes les provinces	1,145	96	8
Newfoundland – Terre-Neuve	3	0	0
Prince Edward Island – Île-du-Prince-Édouard	4	0 ¹	0
Nova Scotia – Nouvelle-Écosse	19	3	16
New Brunswick – Nouveau-Brunswick	23	3	13
Quebec – Québec	181	19	10
Ontario	449	31	7
Manitoba	73	9	12
Saskatchewan	33	2	6
Alberta	142	12	10
British Columbia – Colombie-Britannique	218	17	8

¹ There were four private schools in P.E.I. for which data were collected in the NLSCY. However, these schools did not match the list of private schools found in the Education Reference Library. These four private schools were pre-Grade 1 schools. As pre-Grade 1 education is not a part of the formal school system in P.E.I., these schools do not appear in the Education Reference Library. As such, these schools were omitted from all comparisons of NLSCY schools to schools contained in the administrative data files.

Sources: Statistics Canada, School Component of the National Longitudinal Survey of Children and Youth, Cycle 1, 1994-95; Education Reference Library.

Colombie-Britannique, qu'on trouvait une minorité considérable d'élèves inscrits à l'enseignement primaire. Conformément aux données administratives, environ 3 élèves sur 10 (31%) dans les écoles de l'ELNEJ provenaient des provinces de l'Ouest. Les écoles des provinces de l'Atlantique comptaient les plus petits nombres d'élèves. Chaque province de l'Atlantique avait 5% ou moins de tous les élèves inscrits à l'école primaire. Une fois combinées, les provinces de l'Atlantique représentaient 16% des inscriptions dans les écoles de l'ELNEJ, comparativement à 8% selon les données administratives⁸.

Les écoles privées sont plus petites et moins nombreuses que les écoles publiques

Les écoles privées ont tendance à être plus petites (tableau 6) et moins nombreuses que leurs semblables du système public (tableau 5). Si l'on se fonde sur les données administratives, il y avait, dans les 10 provinces, au cours de l'année 1994-95, 1,145 écoles privées où étaient inscrits des enfants de la prématernelle à la 6^e année. À peu près 1 école primaire sur 10 était privée. Au total, les écoles primaires privées assuraient un enseignement à 170,000 enfants dans les 10 provinces. Ce chiffre représentait environ 1 élève sur 20 qui fréquentait une école où la majorité des enfants étaient dans des classes de la 1^{re} à la 6^e année.

La Colombie-Britannique comptait un nombre disproportionnellement élevé d'écoles primaires privées. Dans cette province, un peu moins de 18% de toutes les écoles primaires étaient des écoles privées. En Colombie-Britannique, contrairement à ce qu'on observe dans les autres provinces, les écoles catholiques romaines ne font toutefois pas partie du système public et sont considérées comme des écoles privées.

Tableau 5
Près de 1 école primaire privée sur 10 a participé à l'ELNEJ

¹ Dans le cadre de l'ELNEJ, des données ont été recueillies auprès de quatre écoles privées à l'Île-du-Prince-Édouard. Toutefois, celles-ci ne figuraient pas sur la liste des écoles privées que l'on trouve dans le Fichier électronique sur l'information de l'éducation. Il s'agissait d'écoles où l'on offrait une formation préscolaire. Comme ce type d'enseignement ne fait pas partie du système scolaire officiel de l'Î.-P.-É., ces écoles ne figurent pas dans le Fichier électronique sur l'information de l'éducation. Par conséquent, elles ont été omises de toutes les comparaisons entre les écoles de l'ELNEJ et les écoles figurant dans les fichiers de données administratives.

Sources: Statistique Canada, composante scolaire de l'Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes, premier cycle, 1994-95 et Fichier électronique sur l'information de l'éducation.

With an average enrolment of 145 students per school (Table 6), private schools were about one-half the size of their publicly funded counterparts (288 students/school). Within any given province, private schools were smaller in size than public schools, ranging from a low of one-eighth the average size of public schools in New Brunswick to two-thirds the average size of public schools in British Columbia.

Table 6
Private schools had smaller average enrolments than public schools for both NLSCY schools and all comparable schools in the administrative data files

Average enrolment per school	All public schools	NLSCY public schools	All private schools	NLSCY private schools
Nombre moyen d'inscriptions par école	Toutes les écoles publiques	Écoles publiques de l'ELNEJ	Toutes les écoles privées	Écoles privées de l'ELNEJ
All provinces – Toutes les provinces	288	333	145	185
Newfoundland – Terre-Neuve	201	269	97	... ¹
Prince Edward Island – Île-du-Prince-Édouard	283	299	54	... ¹
Nova Scotia – Nouvelle-Écosse	269	294	96	61
New Brunswick – Nouveau-Brunswick	278	313	34	45
Quebec – Québec	302	332	209	127
Ontario	326	361	129	179
Manitoba	224	309	125	319
Saskatchewan	205	256	38	32
Alberta	263	342	120	196
British Columbia – Colombie-Britannique	280	334	184	218

¹ Data are not available for private schools in Newfoundland or Prince Edward Island.

Sources: Statistics Canada, School Component of the National Longitudinal Survey of Children and Youth, Cycle 1, 1994-95; Education Reference Library.

In 1994-95 the NLSCY collected information on 96 private schools. This represents 8% of the total number of private schools found in the 10 provinces and 4% of all schools in the NLSCY. Consistent with the distribution of the general population, Ontario, Quebec, British Columbia and Alberta had the largest number of private schools. In total, these schools educated about 18,000 children. Average enrolments in private schools in the NLSCY were nearly half that of NLSCY public schools. The same pattern was evident in every province except Manitoba.⁹

Summary

The NLSCY School Component touches on one or more schools within 70% of all school boards in the 10 provinces. Roughly one in every four public schools whose enrolments are primarily students in the elementary grades (junior kindergarten to Grade 6) are surveyed by the NLSCY School Component. The enrolment of these schools represents 28% of all students enrolled in public schools in junior kindergarten to Grade 6. However, the average enrolment of the public schools surveyed in the

Les écoles privées avaient un effectif scolaire moyen de 145 élèves par école (tableau 6). Leur taille correspondait à environ la moitié de celle de leurs semblables du système public (288 élèves par école). Dans toutes les provinces, les écoles privées étaient plus petites que les écoles publiques, leur taille allant d'un minimum du huitième de la taille moyenne des écoles publiques au Nouveau-Brunswick, aux deux tiers de la taille moyenne des écoles publiques en Colombie-Britannique.

Tableau 6
Le nombre moyen d'inscriptions dans les écoles privées était plus faible que dans les écoles publiques, et ce, tant dans les écoles de l'ELNEJ que dans l'ensemble des écoles comparables figurant dans les fichiers de données administratives

All public schools	NLSCY public schools	All private schools	NLSCY private schools
Toutes les écoles publiques	Écoles publiques de l'ELNEJ	Toutes les écoles privées	Écoles privées de l'ELNEJ
288	333	145	185
201	269	97	... ¹
283	299	54	... ¹
269	294	96	61
278	313	34	45
302	332	209	127
326	361	129	179
224	309	125	319
205	256	38	32
263	342	120	196
280	334	184	218

¹ Les données ne sont pas disponibles pour les écoles privées à Terre-Neuve ou à l'Île-du-Prince-Édouard.

Sources: Statistique Canada, composante scolaire de l'Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes, premier cycle, 1994-95 et Fichier électronique sur l'information de l'éducation.

En 1994-95, dans le cadre de l'ELNEJ, on a recueilli des données sur 96 écoles privées. Ce chiffre représente 8% du nombre total d'écoles privées dans les 10 provinces, et 4% de toutes les écoles participant à l'ELNEJ. Conformément à la répartition de l'ensemble de la population, l'Ontario, le Québec, la Colombie-Britannique et l'Alberta comptaient le plus grand nombre d'écoles privées. Au total, ces écoles assuraient un enseignement à environ 18,000 enfants. La moyenne des inscriptions dans les écoles privées de l'ELNEJ était près de la moitié de celle des écoles publiques de l'ELNEJ. On relevait la même tendance dans toutes les provinces, sauf au Manitoba.⁹

Résumé

La composante scolaire de l'ELNEJ englobait au moins une école dans 70% de tous les conseils scolaires des 10 provinces. Environ 1 école publique sur 4 dont l'effectif scolaire se composait surtout d'élèves du primaire (de la prématernelle à la 6^e année) était recensée par la composante scolaire de l'ELNEJ. Le nombre d'élèves inscrits dans ces écoles représentait 28% de tous les élèves inscrits de la prématernelle à la 6^e année dans les écoles publiques. Toutefois, l'effectif moyen des écoles publiques recensées dans le cadre de l'ELNEJ (333 élèves par école) était plus élevé que

NLSCY (333 students/school) is larger than that of all public schools in the 10 provinces (288 students/school) whose enrolments are primarily students in junior kindergarten to Grade 6.

Private schools in the NLSCY School Component are less well represented. Fewer than 1 in every 10 private schools (8%) in the 10 provinces took part in the NLSCY. Only 4% of the responding schools in the NLSCY are private schools while private schools account for 10% of all schools in the matching sample of schools in the 10 provinces.

Notes

1. This is based on data from the Education Reference Library.
2. Although the enrolments of these schools were primarily junior kindergarten to Grade 6, they may also contain some students in other grades.
3. Because the NLSCY Principal's Questionnaire does not collect information on the distribution of students by grade, it is not possible to group schools into those whose students are principally enrolled in elementary grades and those whose students are not. Thus, caution should be used when directly comparing the administrative data to the NLSCY data.
4. In Ontario, this includes OAC (Ontario Academic Course).
5. The Atlantic provinces are Newfoundland, Prince Edward Island, Nova Scotia, and New Brunswick.
6. This was due to the sample design of the NLSCY. In order to obtain accurate provincial estimates, the Atlantic provinces, especially Prince Edward Island, needed proportionately larger samples of children. As a result, the proportion of schools in the Atlantic provinces attended by children in the NLSCY was greater than for other provinces and regions.
7. The way in which data were collected for the NLSCY may explain this difference. In order for a school to be surveyed, one or more students sampled in the NLSCY must have attended it. As a result, schools with larger enrolments had a greater chance of having one or more of their students included in the NLSCY sample. Consequently, schools with larger than average enrolments may be over-represented among NLSCY schools.
8. In order to obtain accurate provincial estimates, however, smaller provinces had proportionately larger samples.
9. The obtained sample of private schools in the NLSCY included four of the nine largest private schools in Manitoba.

celui de l'ensemble des écoles publiques dans les 10 provinces (288 élèves par école) dont l'effectif était surtout composé d'élèves inscrits de la prématernelle à la 6^e année.

Les écoles privées dans la composante scolaire de l'ELNEJ étaient moins bien représentées. Moins de 1 école privée sur 10 (8%) dans les 10 provinces a participé à l'ELNEJ. Seulement 4% des écoles répondant à l'ELNEJ étaient des écoles privées, alors que ces écoles représentaient 10% de toutes les écoles dans l'échantillon correspondant des écoles dans les 10 provinces.

Notes

1. Fondé sur des données provenant du Fichier électronique sur l'information de l'éducation.
2. Même si ces écoles comptaient surtout des élèves de la prématernelle à la 6^e année, elles pouvaient également comprendre des élèves d'autres années d'études.
3. Étant donné que le questionnaire du directeur de l'ELNEJ ne recueillait pas de renseignements sur la répartition des élèves selon l'année d'études, il était impossible de regrouper les écoles selon qu'elles comptaient principalement des élèves inscrits à l'enseignement primaire ou des élèves non inscrits à cet enseignement. Il faut donc user de prudence lorsqu'on compare directement les données administratives avec celles de l'ELNEJ.
4. En Ontario, cela comprend aussi le cours préuniversitaire de l'Ontario (CPO).
5. Les provinces de l'Atlantique comprennent Terre-Neuve, l'Île-du-Prince-Édouard, la Nouvelle-Écosse et le Nouveau-Brunswick.
6. Cette situation était due au plan de sondage de l'ELNEJ. Pour obtenir des estimations provinciales exactes, les provinces de l'Atlantique, surtout l'Île-du-Prince-Édouard, devaient avoir des échantillons d'enfants proportionnellement plus grands. Par conséquent, la proportion des écoles dans les provinces de l'Atlantique fréquentées par des enfants prenant part à l'ELNEJ était plus forte que pour les autres provinces et régions.
7. La façon dont les données ont été recueillies dans le cadre de l'ELNEJ peut expliquer cette différence. Pour qu'une école soit recensée, au moins un élève des élèves échantillonnés dans le cadre de l'ELNEJ devait l'avoir fréquentée. Il s'ensuit que les écoles dont le nombre d'inscriptions était plus élevé étaient plus susceptibles de compter au moins un de leurs élèves dans l'échantillon de l'ELNEJ. Par conséquent, il se peut que les écoles dont l'effectif scolaire moyen était plus élevé aient été surreprésentées dans les écoles de l'ELNEJ.
8. Pour obtenir des estimations provinciales exactes, toutefois, les plus petites provinces avaient des échantillons proportionnellement plus grands.
9. L'échantillon d'écoles privées participant à l'ELNEJ comptait 4 des 9 plus grandes écoles privées du Manitoba.

Parents and schools: The involvement, participation, and expectations of parents in the education of their children

Les parents et l'école: la participation et les attentes des parents en ce qui a trait à l'éducation de leurs enfants

Christina Norris, Analyst
Centre for Education Statistics
Telephone: (613) 946-5729; fax: (613) 946-5283
E-mail: Christina.Norris@spg.org

Christina Norris, analyste
Centre des statistiques sur l'éducation
Téléphone: (613) 946-5729; télécopieur: (613) 946-5283
Courrier électronique: Christina.Norris@spg.org

Introduction

Parents are the first and arguably the most influential educators of their children, taking responsibility for their children's physical, emotional, and mental framework for future learning. Upon entering school, teachers and principals become involved in the education of children. Clearly, both families and education professionals have important roles to play in the educational development of Canada's children and youth.

Introduction

Les parents sont les premiers éducateurs de leurs enfants, et sans aucun doute ceux qui ont la plus grande influence, et à qui il revient de voir à ce que leurs enfants soient aptes à l'apprentissage sur le plan physique, émotionnel et psychologique. C'est au moment de l'entrée à l'école que les professeurs et les directeurs interviennent dans l'éducation des enfants. Il est clair que la famille et les professionnels de l'éducation ont de grands rôles à jouer dans l'éducation des enfants et des jeunes du Canada.

International recognition of the importance of parents' involvement in education (OECD: 1996, 1997)

More than ever before, OECD countries are adopting policies supporting and encouraging parental involvement in education (OECD, 1996, 1997).

Reasons for developing these policies domestically include:

- the relationship demonstrating that increased parental involvement leads to increased academic achievement of children (Patrikakou, 1997);
- a desire on governments' behalf to decentralize their administrations (Skau, 1996);
- pressure from parents to be more directly involved in the education of their children (Riley, 1994).

Reconnaissance internationale de l'importance de la participation des parents à l'éducation des enfants (OCDE, 1996, 1997)

Plus que jamais auparavant, les pays de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) adoptent des politiques appuyant et encourageant la participation des parents à l'éducation de leurs enfants (OCDE, 1996, 1997).

Les raisons qui justifient l'élaboration de telles politiques intérieures comprennent:

- la relation démontrant qu'une plus grande participation des parents à l'éducation de leurs enfants se traduit par un meilleur rendement scolaire (Patrikakou, 1997);
- le désir des gouvernements de décentraliser leurs administrations (Skau, 1996);
- les pressions exercées par les parents qui veulent participer plus directement à l'éducation de leurs enfants (Riley, 1994).

Recent research indicates that increased involvement of parents in their children's education (both at home and at school) results in higher academic achievement of children (Fehrmann, Keith, & Reimers, 1987; Griffith, 1996; Scott-Jones, 1996; Watkins, 1997).

Des recherches récentes révèlent qu'une plus grande participation des parents à l'éducation de leurs enfants (à la maison et à l'école) se traduit par un meilleur rendement scolaire (Fehrmann, Keith et Reimers, 1987; Griffith, 1996; Scott-Jones, 1996; Watkins, 1997).

An important issue for policy makers, governments, educators, and parents is to ensure that all Canadian children are given the opportunity to meet high academic standards and reach their full potential in order to effectively compete in the national and international labour market and to be life-long learners. Achieving these standards is particularly important given the trend towards globalization and the knowledge-based economy. Many educators and parents have, as a result, recognized the need to become better partners in the education of Canada's children and youth.

Until recently, no large scale Canadian study examined the involvement of parents in their children's education. We have not had answers to a number of questions, including the following: *To what extent are Canadian parents involved in their children's education? How are parents participating in this education? What factors are associated with the involvement of parents in their children's education?* The National Longitudinal Survey of Children and Youth (NLSCY), initiated in 1994-95, provides a vast amount of information about the development of Canada's children. The survey allows us to begin to answer the above questions of interest to parents, educators, researchers, policy makers and governments.

This article offers one definition of parental involvement and reviews a number of questions asked about elementary school children (aged 4-11) in the first cycle of the NLSCY (1994-95). The questions focus on the educational involvement, participation, and expectations of parents. These measures are presented for children in grades 1-3 as compared to children in grades 4-6. Secondly, this paper summarizes the perceptions of teachers and parents by looking at some of the factors associated with increased parental involvement in education, including: *Are parents with a higher socio-economic status more involved than parents with a lower socio-economic status? Are parents more involved in the education of their daughters' than their sons'?* Finally, the paper compares parental and teacher expectations of whether or not a child will attend university.

Il importe que les décideurs, les gouvernements, les éducateurs et les parents veillent à ce que tous les enfants du Canada aient accès à une éducation respectant des normes élevées et réalisent leur plein potentiel pour pouvoir se tailler une place au sein de la population active nationale et internationale et ne jamais cesser d'apprendre. L'atteinte de ces normes est particulièrement importante étant donné la tendance à la mondialisation et à l'économie axée sur le savoir. Par conséquent, bon nombre d'éducateurs et de parents reconnaissent la nécessité de collaborer davantage à l'éducation des enfants et des jeunes du Canada.

Jusqu'à récemment, il n'y avait pas d'enquête canadienne à grande échelle sur la participation des parents à l'éducation de leurs enfants. Nous ne pouvions répondre à certaines questions comme: *Dans quelle mesure les parents du Canada participent-ils à l'éducation de leurs enfants? Comment les parents participent-ils à l'éducation de leurs enfants? Quels sont les facteurs qui déterminent la participation des parents à l'éducation de leurs enfants?* L'Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes (ELNEJ), lancée en 1994-95, nous fournit une mine de renseignements sur le développement des enfants du Canada. L'enquête nous donne quelques éléments de réponse à ces questions d'intérêt pour les parents, les éducateurs, les chercheurs, les décideurs et les gouvernements.

Le présent article définit la participation des parents et examine un certain nombre de questions au sujet des enfants fréquentant l'école primaire (de 4 à 11 ans) dans le cadre du premier cycle de l'ELNEJ (1994-95). Les questions portent principalement sur l'intervention, la participation et les attentes des parents en ce qui a trait à l'éducation. Ces mesures sont présentées pour les enfants de la 1^{re} à la 3^e année par rapport aux enfants de la 4^e à la 6^e année. Ensuite, le présent document donne un résumé des perceptions des enseignants et des parents, en procédant à l'examen de certains des facteurs liés à une plus grande participation des parents à l'éducation, dont les suivants: *Les parents dont le statut socioéconomique est plus élevé participent-ils davantage à l'éducation de leurs enfants que ceux ayant un statut socioéconomique moins élevé? Les parents participent-ils davantage à l'éducation de leurs filles qu'à celle de leurs garçons?* Enfin, ce document met en comparaison les attentes des parents et les prévisions des enseignants à savoir si l'enfant fréquentera ou non l'université.

The National Longitudinal Survey of Children and Youth

The NLSCY is a joint project between Human Resources Development Canada and Statistics Canada. The survey follows the development and well being of Canadian children. The first cycle of the survey was conducted in 1994-95 and information was collected on a nationally representative sample of nearly 23,000 children. This sample of children is followed longitudinally, with interviews every two years.

The school component of the survey includes standardized academic achievement tests, and education-related questions asked of children, their parents, their teachers, and school principals. Additional educational information is also asked of children aged 10-11 through a self-completed questionnaire.¹

Note

1. A report of the initial findings of the education component of the NLSCY appeared in *Education Quarterly Review* (Vol.4, no. 2, 1997).

L'Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes

L'ELNEJ est un projet conjoint de Développement des ressources humaines Canada et de Statistique Canada. L'enquête suit le développement et le bien-être des enfants du Canada. Le premier cycle de l'enquête a été réalisé en 1994-95 et les renseignements ont été recueillis auprès d'un échantillon représentatif à l'échelle nationale d'environ 23,000 enfants. Il s'agit d'un échantillon longitudinal d'enfants qui sont interviewés et font l'objet d'interviews tous les deux ans.

La composante scolaire de l'enquête prévoit des tests uniformisés mesurant le rendement scolaire, et des questions liées à l'éducation posées aux enfants, à leurs parents, à leurs enseignants et aux directeurs d'école. Des renseignements supplémentaires sur l'éducation sont également demandés aux enfants de 10 et 11 ans par l'intermédiaire d'un questionnaire qu'ils remplissent eux-mêmes¹.

Note

1. Un rapport des premiers résultats de la composante « éducation » de l'ELNEJ est publié dans la *Revue trimestrielle de l'éducation* (vol. 4, n° 2, 1997).

What is parental involvement in education?

Parental involvement in education is not a unidimensional concept, but is composed rather of a wide range of factors (Sui-Chu & Willms, 1996). These factors involve both home and school and include education-related attitudes and behaviours. Questions about parental involvement can be asked of parents, children, teachers, and school administrators (Scott-Jones, 1996).

Parental involvement behaviour at the school level can include: volunteering in the school, attending school meetings or school events, and calling the teacher to discuss matters relating to the child. Parental involvement factors related to the home can include: checking the child's homework, helping the child with school work and projects, ensuring that the child has a place to study, buying school supplies for the child, reading to the child, and discussing school events at home (Epstein, 1987). Attitudinal measures of involvement can include: parents' support of teachers' efforts at school, parents' expectations of academic achievements of their children, and children's perception that their parents have certain expectations (Fehrmann, Keith, & Reimers, 1987; Schaefer, 1991).

For the purpose of this paper, a wide range of measures of parental expectations and behaviours relating to education are included under the umbrella of parental involvement (see "Methodology" box below). These questions were asked of the parents, teachers, and principals of Canadian children and include measures of involvement that could take place at home and at school.

Qu'entend-on par participation des parents à l'éducation?

La participation des parents à l'éducation n'est pas un concept unidimensionnel, mais est plutôt composée d'un large éventail de facteurs (Sui-Chu et Willms, 1996). Ces facteurs tiennent compte des environnements familial et scolaire et comprennent les attitudes et les comportements liés à l'éducation. Les parents, les enfants, les enseignants et les administrateurs scolaires peuvent devoir répondre à des questions au sujet de la participation des parents à l'éducation de leurs enfants (Scott-Jones, 1996).

La participation des parents à l'école peut comprendre: l'aide fournie à l'école, la participation aux réunions ou aux activités scolaires et les contacts avec l'enseignant pour discuter de l'enfant. Les facteurs de participation des parents à la maison peuvent comprendre: vérifier les travaux scolaires de l'enfant, aider l'enfant à faire ses travaux scolaires et à réaliser ses projets, veiller à ce que l'enfant ait un endroit pour étudier, acheter les fournitures scolaires pour l'enfant, faire la lecture à l'enfant et discuter avec lui de ce qui s'est produit à l'école (Epstein, 1987). Les mesures de la participation de motivation peuvent comprendre: l'appui des parents aux efforts des enseignants, l'importance qu'accordent les parents aux résultats scolaires de leurs enfants et la perception qu'ont les enfants des attentes de leurs parents (Fehrmann, Keith et Reimers, 1987; Schaefer, 1991).

Aux fins du présent document, un large éventail de mesures des attentes des parents et de leurs comportements face à l'éducation sont compris dans le concept de la participation des parents (voir l'encadré intitulé « Méthodologie »). Ces questions ont été posées aux parents, aux enseignants et aux directeurs d'enfants du Canada et comprennent des mesures de la participation des parents à l'éducation de leurs enfants à la maison et à l'école.

Methodology

This paper presents the percentages of parents involved in their children's education by looking at various parent involvement measures in the first cycle of the NLSCY (1994-1995). These measures include: teacher ratings of involvement, parent ratings of involvement, principal ratings of involvement and child ratings of involvement. Results from cross tabulations of certain parent involvement measures with various socio-demographic characteristics are also presented.

Data from parents and teachers are available for 7,000 children aged 4-11. Additional data are available for about 2,000 children aged 10-11 who have both a self-completed questionnaire and a teacher's questionnaire. The children aged 4-11 are equally distributed across kindergarten to grade 6 (with a small proportion in either grade 7 or an ungraded class).

Limitations of data and data measures

The overall response rate for the household portion of the survey (where information was collected from the person most knowledgeable about the child) was 86%. The response rate for

Méthodologie

Le présent document fait état des pourcentages des parents qui participent à l'éducation de leurs enfants en fonction des différentes mesures de participation des parents dans le cadre du premier cycle de l'ELNEJ (1994-95). Ces mesures comprennent: l'évaluation de l'enseignant, des parents, du directeur et de l'enfant en ce qui a trait à la participation des parents à l'éducation de leurs enfants. La corrélation établie entre certaines mesures de la participation des parents et diverses caractéristiques sociodémographiques est également présentée.

Les données obtenues des parents et des enseignants sont disponibles pour 7,000 enfants de 4 à 11 ans. Des données supplémentaires sont disponibles pour environ 2,000 enfants de 10 et 11 ans qui ont rempli le questionnaire et pour lesquels le professeur a rempli un questionnaire. Les enfants de 4 à 11 ans sont répartis uniformément de la maternelle à la 6^e année (une faible proportion de l'échantillon étant en 7^e année ou dans une classe à progrès continu).

Limitations des données et des mesures de données

Le taux de réponse général pour la partie familiale de l'enquête (où les renseignements ont été recueillis auprès de la personne qui connaît le mieux l'enfant) était de 86%. Le taux de réponse pour les

the youth self-completed questionnaires was 75% and the response rate for the education portion of the survey was 56% (the teacher and principal questionnaire). The low response rate for the education portion of the survey can be examined in several ways to determine if there are any biases in the missing data. One way to do this is to look at the socio-economic status (SES) of the children who are missing the school component. Results showed that the SES of children who were missing a teacher's questionnaire paralleled the SES of all children in the sample (see Appendix 2), therefore a bias in the missing data does not appear when looking at SES.

The NLSCY contains a detailed list of parental involvement measures (see box). Nonetheless, the questions asked are not comprehensive. Some measures suggested in the literature are not included. For example, the NLSCY does not ask about the following: Do parents volunteer at their children's school (this is asked presently only of the principal and reflects the involvement of all parents in a given school)? Do parents discuss any school related issues with their children? What is the frequency and type of various educational activities that parents do with their children? Future cycles of the NLSCY could address some of these issues.

There are also some measurement issues with the existing NLSCY questions. Depending on the variable, findings showing high levels of parental involvement could be: (1) due to the fact that their child is doing well in school (academically or behaviourally); (2) due to the fact that the child is doing poorly in school (academically or behaviourally); or (3) totally unrelated to the academic status or behaviour of the child in school. Therefore, it may be difficult to answer the question: Does increased parental involvement mean improved educational outcomes of the child? Past research however, does suggest that increased parental involvement increases academic achievement of children (without addressing the motivation for the involvement). These are issues that can be addressed in further research through analysis of the longitudinal NLSCY data.

questionnaires remplis par les jeunes était de 75% et le taux de réponse pour la composante « éducation » de l'enquête était de 56% (les questionnaires de l'enseignant et du directeur). Il y a diverses façons d'examiner la faiblesse du taux de réponse pour la composante « éducation » de l'enquête pour déterminer si les données manquantes faussent les résultats. Pour ce faire, nous avons examiné le statut socioéconomique (SSE) des enfants pour lesquels la composante « éducation » manque. Les résultats ont démontré que le SSE des enfants pour qui le questionnaire de l'enseignant n'a pas été rempli était convergent avec le SSE de l'ensemble des enfants de l'échantillon (annexe 2). Par conséquent, les données manquantes ne semblent pas fausser les résultats, selon le SSE.

L'ELNEJ contient une liste détaillée des mesures de participation des parents (voir l'encadré). Néanmoins, les questions posées ne sont pas détaillées. Certaines mesures proposées dans la documentation ne sont pas comprises. Par exemple, l'ELNEJ ne demande pas de renseignements sur les éléments suivants: Les parents font-ils du travail bénévole à l'école de leurs enfants (actuellement, cette question n'est posée qu'au directeur et reflète la participation de tous les parents dans une école donnée)? Les parents discutent-ils des questions liées à l'école avec leurs enfants? À quelle fréquence les parents font-ils des activités éducatives avec leurs enfants et de quel type d'activité s'agit-il? Les prochains cycles de l'ELNEJ pourraient traiter de certaines de ces questions.

Les questions actuelles de l'ELNEJ posent également certains problèmes d'évaluation. Selon les variables, les résultats qui démontrent des niveaux élevés de participation des parents pourraient être: 1) attribuables au fait que l'enfant réussit bien à l'école (résultats ou comportement); 2) attribuables au fait que l'enfant ne réussit pas bien à l'école (résultats ou comportement); ou 3) sans lien aucun avec les résultats scolaires ou le comportement de l'enfant à l'école. Par conséquent, il peut être difficile de répondre à la question: Une plus grande participation des parents signifie-t-elle que l'enfant aura de meilleurs résultats scolaires? Les recherches passées font toutefois supposer qu'une plus grande participation des parents se traduit par de meilleurs résultats scolaires pour l'enfant (sans examiner les motifs qui expliquent cette plus grande participation). Ces questions peuvent être soulevées dans le cadre de recherches futures par l'analyse des données longitudinales de l'ELNEJ.

How does the NLSCY measure parental involvement?

In the NLSCY, questions about parental involvement are asked of teachers, of parents of children aged 4-11 who attended school in 1994-95, and of children aged 10-11. Principals are also asked to report on the general involvement of all parents in the school. Questions are asked about behavioural and attitudinal factors of parent involvement taking place in both the school and the home. Many of the NLSCY questions about parent involvement reflect the wide range of measures of involvement as described previously (see box below). The initial findings from these measures are described in order to highlight the broad variety of questions found on the NLSCY regarding parental involvement.

Comment l'ELNEJ mesure-t-elle la participation des parents?

Dans l'ELNEJ, les enseignants, les parents d'enfants de 4 à 11 ans qui fréquentaient l'école en 1994-95 et les enfants de 10 et 11 ans se sont vu poser des questions au sujet de la participation des parents. On demande également aux directeurs de faire état de la participation générale de tous les parents dans leur école. Des questions sont posées au sujet de la participation des parents à l'école et à la maison. Un bon nombre des questions de l'ELNEJ au sujet de la participation des parents reflètent le large éventail des mesures de participation décrites ci-dessus (voir l'encadré ci-après). On décrit les premiers résultats de ces mesures afin de souligner le large éventail des questions de l'ELNEJ au sujet de la participation des parents.

NLSCY measures of parental involvement

RESPONDENT PARENTAL INVOLVEMENT IN EDUCATION VARIABLES

Teacher

- Since the beginning of school last fall, did a parent or guardian of this student participate in regularly scheduled parent-teacher interviews?
- Since the beginning of school last fall, did a parent or guardian of this student contact you to discuss this student's academic performance or behaviour?
- Since the beginning of school last fall, did a parent or guardian of this student return your call to talk about this student's academic performance or behaviour?
- In your opinion, how involved is/are the parents/guardians in this student's education?
- In your opinion, how important is school to this student's parents?
- In your opinion, to what extent do the parents/guardians of this student support your teaching efforts?
- How much schooling do you think this child will complete?

Principal

- Are the parents in your school involved in: fundraising? field trips? Classroom activities? School events? School advisory committees? Supervising children?
- In your opinion, how strongly do parents/guardians support the efforts of the school's staff?
- How active is the parent-school association at your school?
- How much influence does the parent-school association have on school policies or practice?

Parent

- Since he/she started school in the fall, how many times have you been contacted by his/her school regarding his/her behaviour at school?
- How often do you check his/her homework or provide help with homework?
- Since he/she has started school in the fall, has he/she received any help or tutoring outside of the classroom? How often?
- Currently, how often do you or another adult read to him/her or listen to him/her read?
- How important is it to you that he/she have good grades in school?
- How far do you hope he/she will go in school?
- Academic progress is very important at this school.
- Most children in this school enjoy being there.
- Parents are made to feel welcome at this school.
- School spirit is very high.

Youth (aged 10-11)

- If I have problems at school, my parents are ready to help.
- My parents encourage me to do well at school.
- My parents expect too much of me at school.
- I have a place at home to do homework or study.
- My parents make sure that I do my homework.

Mesures de la participation des parents dans l'ELNEJ

RÉPONDANT PARTICIPATION DES PARENTS SELON LES VARIABLES D'ÉDUCATION

Enseignant

- Depuis le début des cours à l'automne, est-ce qu'un parent ou un tuteur de l'élève a participé aux rencontres parents-enseignant organisées régulièrement?
- Depuis le début des cours à l'automne, est-ce qu'un parent ou un tuteur de l'élève vous a contacté pour discuter du rendement scolaire ou du comportement de l'élève?
- Depuis le début des cours à l'automne, est-ce qu'un parent ou un tuteur de l'élève vous a retourné votre appel pour discuter du rendement scolaire ou du comportement de l'élève?
- Selon vous, dans quelle mesure est-ce que les parents ou les tuteurs participent à l'éducation de l'élève?
- Selon vous, quelle importance est-ce que les parents ou tuteurs de l'élève attachent à l'école?
- Selon vous, dans quelle mesure est-ce que les parents ou tuteurs de l'élève appuient vos efforts en enseignement?
- Jusqu'où croyez-vous que l'élève ira dans ses études?

Directeur

- Les parents des élèves de votre école participent-ils: aux activités de levée de fonds? aux sorties éducatives? aux activités de classe? aux comités de parents? à la supervision des élèves?
- Selon vous, dans quelle mesure est-ce que les parents ou tuteurs appuient les efforts du personnel de l'école?
- Dans quelle mesure le comité de parents est-il actif à votre école?
- Quelle influence le comité de parents a-t-il sur les politiques ou les pratiques de l'école?

Parent

- Depuis le début de l'école à l'automne, combien de fois le personnel de l'école a-t-il communiqué avec vous au sujet du comportement de votre enfant à l'école?
- À quelle fréquence vérifiez-vous les travaux scolaires de votre enfant ou l'aidez-vous à les faire?
- Depuis le début de l'école à l'automne, est-ce que votre enfant a reçu une aide quelconque ou un enseignement dirigé à l'extérieur de l'école?
- Présentement, à quelle fréquence vous ou un autre adulte faites-vous la lecture à voix haute à votre enfant ou l'écoutez-vous lire?
- Dans quelle mesure est-il important pour vous que votre enfant ait de bonnes notes à l'école?
- Jusqu'où espérez-vous que votre enfant ira dans ses études?
- On attache beaucoup d'importance au progrès scolaire à cette école.
- La plupart des enfants de cette école sont heureux d'y être.
- On fait en sorte que les parents se sentent les bienvenus à cette école.
- Le sentiment d'appartenance à l'école est très fort.

Jeune (10-11 ans)

- Si j'ai des problèmes à l'école, mes parents sont prêts à m'aider.
- Mes parents m'encouragent à réussir à l'école.
- Mes parents attendent trop de moi à l'école.
- À la maison, j'ai un endroit pour faire mes devoirs ou étudier.
- Quand mon professeur me donne des devoirs, je les fais.

Teachers' rating of parents' involvement in children's education

Ninety-four percent of children's teachers reported that parents attended regularly scheduled school meetings and reported that 91% of contacted parents returned a teacher's phone call. Teachers reported that 69% of parents initiated contact with the teacher about their child's academic performance or behaviour.

Children's teachers were also asked about their global perception of the involvement of parents in the education of their children. Teachers reported that parents: were involved in their children's education; felt that school was important; and supported the efforts of teachers (Table 1).

Table 1
Percentage of teachers rating parents' involvement in education

	Very much Beaucoup	Somewhat Un peu
Parents are involved in education of children – Les parents participent à l'éducation des enfants	67	30
Parents feel school is important – Les parents attachent une grande importance à l'école	77	21
Parents support teachers – Les parents appuient les efforts des enseignants	75	23

Overall, almost all parents were in contact with their child's teacher and parents tended to respond to teachers' contact more frequently than they initiated contact.

Do parents help their children with school and feel that their school environment is positive?

Parents were asked questions about their behavioural involvement in both their child's formal education at school and their education at home. Parents reported that they checked homework frequently. Most parents checked or helped with homework daily (48%) or a few times per week (24%). Few parents said that they were contacted (since the beginning of the school year) about their child's behavioural problems at school; 94% of parents said that they had received either one or no calls about their child's behaviour from their child's teacher. The majority of parents (94%) also reported that their child had not received help or tutoring outside the school. Children who received extra help may have received it from their parents and/or teacher. Most parents reported that they read or listened to their child read daily (42%) or a few times per week (24%).

Évaluation de l'enseignant en ce qui a trait à la participation des parents à l'éducation de leurs enfants

Quatre-vingt-quatorze pourcent des enseignants ont déclaré que les parents assistaient régulièrement aux rencontres parents-enseignant organisées régulièrement et que 91% des parents avec qui ils ont communiqué ont retourné leur appel. Les enseignants ont déclaré que 69% des parents ont communiqué eux-mêmes avec l'enseignant au sujet du rendement scolaire ou du comportement de l'élève.

On a également demandé aux enseignants de donner leur perception globale de la participation des parents à l'éducation de leurs enfants. Les enseignants ont déclaré que les parents: participaient à l'éducation de leurs enfants; attachaient une grande importance à l'école; et appuyaient leurs efforts en enseignement (tableau 1).

Tableau 1
Pourcentage de l'évaluation des enseignants en ce qui a trait à la participation des parents à l'éducation de leurs enfants

	Very much Beaucoup	Somewhat Un peu
Parents are involved in education of children – Les parents participent à l'éducation des enfants	67	30
Parents feel school is important – Les parents attachent une grande importance à l'école	77	21
Parents support teachers – Les parents appuient les efforts des enseignants	75	23

En général, presque tous les parents étaient en relation avec l'enseignant de leur enfant, et les parents avaient tendance à répondre au contact de l'enseignant plus souvent qu'à être l'instigateur de ce contact.

Les parents aident-ils leurs enfants et considèrent-ils que l'environnement scolaire est positif?

On a interrogé les parents sur leur participation à l'éducation formelle de leur enfant à l'école et à leur éducation à la maison. Les parents ont déclaré vérifier les travaux scolaires de leur enfant fréquemment. La plupart des parents vérifiaient les travaux scolaires de leur enfant ou l'aidaient dans ses travaux tous les jours (48%) ou quelques fois par semaine (24%). Peu de parents ont déclaré que l'école avait communiqué avec eux (depuis le début de l'année scolaire) au sujet du comportement de leur enfant à l'école; 94% des parents ont déclaré que l'enseignant n'avait jamais communiqué avec eux ou avait communiqué avec eux une seule fois au sujet du comportement de leur enfant. La plupart des parents (94%) ont également déclaré que leur enfant n'avait jamais reçu d'aide quelconque ou d'enseignement dirigé à l'extérieur de l'école. Les enfants qui ont reçu une aide supplémentaire peuvent l'avoir reçue de leurs parents ou de leur enseignant. La plupart des parents ont déclaré faire la lecture à leur enfant ou l'écouter lire tous les jours (42%) ou quelques fois par semaine (24%).

Parents were also asked about their attitude and perception of their child's school. Parents in general felt that their child had a positive school environment and that parents were made to feel welcome at school (Table 2). Parents in general felt that their child got along very well (78%) or well (16%) with their teacher.

De plus, on a interrogé les parents au sujet de leur attitude face à l'école de leur enfant et de leur perception de celle-ci. En général, les parents considéraient que l'environnement scolaire de leur enfant était positif et que les parents se sentaient les bienvenus à l'école (tableau 2). En général, les parents considéraient que leur enfant s'entendait très bien (78%) ou bien (16%) avec leur enseignant.

Table 2
Percentage of parents who rate their child's school environment as positive

Tableau 2
Pourcentage des parents qui considèrent que l'environnement scolaire de leur enfant est positif

	Strongly agree Entièrement d'accord	Agree D'accord
Parents are made to feel welcome at this school – On fait en sorte que les parents se sentent les bienvenus à cette école	52	46
Academic progress is very important at this school – On attache beaucoup d'importance au progrès scolaire à cette école	46	51
Most children in this school enjoy being there – La plupart des enfants de cette école sont heureux d'y être	32	65
School spirit is very high – Le sentiment d'appartenance à l'école est très fort	41	55

Parents also had high expectations for their children with hopes that they would attend university (77%) or a community or technical college (or CEGEP in Québec) (14%). They felt that it was very important (57%) or important (34%) that their child have good grades in school.

Les parents avaient également de grandes attentes envers leurs enfants et espéraient qu'ils fréquenteraient l'université (77%) ou un collège communautaire ou une école technique (ou un cégep au Québec) (14%). Ils considéraient qu'il était très important (57%) ou important (34%) que leur enfant ait de bonnes notes à l'école.

How do principals view parental involvement at school?

Comment les directeurs perçoivent-ils la participation des parents à l'école?

Most principals reported that relatively few parents volunteered for activities at their school (Chart 1). Most principals also reported that if they had a parent-school association, that it was either very active (37%) or active (42%) and had some (48%), considerable (32%), or strong (8%) influence on school policies and decisions. The great majority of principals felt that parents either strongly supported (43%) or supported (48%) the efforts of the school staff.

La plupart des directeurs ont déclaré que relativement peu de parents aidaient aux activités scolaires (graphique 1). La plupart des directeurs ont également déclaré que le comité de parents de leur école, s'il y en avait un, était soit très actif (37%) ou actif (42%) et avait une certaine influence (48%), une grande influence (32%), ou une très grande influence (8%) sur les politiques ou les pratiques de l'école. La grande majorité des directeurs considéraient que les parents appuyaient fortement (43%) ou appuyaient (48%) les efforts du personnel de l'école.

The fact that principals reported lower levels of involvement than parents may be explained in part by the fact that principals were asked to rate different kinds of involvement than teachers and parents. As well, principals may not be aware of the informal aspects of volunteering that parents may do in their child's classroom.

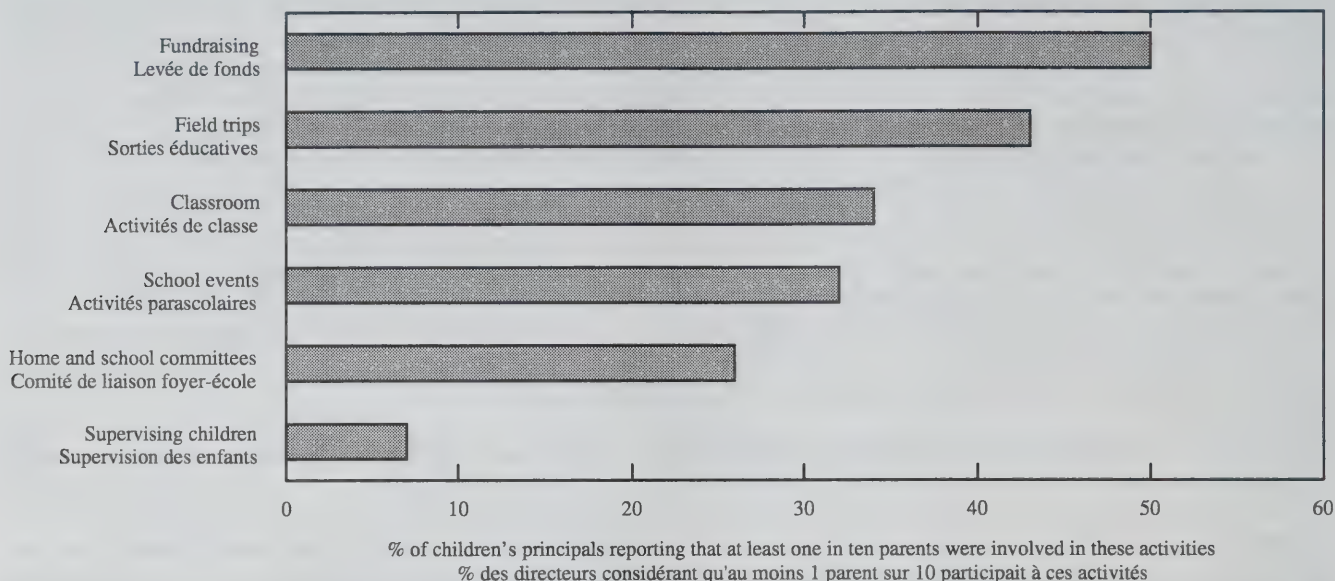
Le fait que les directeurs ont déclaré des niveaux de participation plus faibles que les parents peut s'expliquer en partie par le fait qu'on leur a demandé de juger des types de participation différents de ceux que les enseignants et les parents devaient évaluer. De plus, les directeurs peuvent ne pas être au courant des aspects informels de l'aide apportée par les parents dans la classe de leur enfant.

Graph 1

Principals rate fundraising as the most common form of parental involvement in schools

Graphique 1

Les directeurs jugent que l'activité de levée de fonds est le type de l'activité ayant le plus haut niveau de participation des parents dans les écoles



Do children feel that their parents are involved in their education?

Children aged 10 and 11 answered questions about their parents' involvement in their education. A large majority (71%) of these youth reported that they had a place at home to do work and study. They reported that their parents helped them with their homework and school all or most of the time (81%) and that their parents checked homework very often (66%) or often (16%). Children were also asked about their parents' academic expectations of them. They reported that their parents encouraged them to do well at school all (81%) or most of the time (14%); but a small number of children felt that their parents expected too much of them at school all (10%) or some of the time (10%).

Are parents of children in grades 1-3 as involved as parents in grades 4-6?

Teachers rated parents of children in younger grades approximately as involved as parents of children in older grades (Table 3). Parents of children in younger grades called their children's teacher slightly more often than parents in older grades. Children's teachers also rated parents' overall involvement in school as being slightly higher for younger children than for older children.

Les enfants ont-ils l'impression que leurs parents participent à leur éducation?

Les enfants de 10 et 11 ans ont répondu à des questions au sujet de la participation de leurs parents à leur éducation. Une forte majorité (71%) de ces jeunes ont déclaré avoir un endroit à la maison pour faire leurs devoirs ou étudier. Ils ont déclaré que leurs parents les aidaient à faire leurs devoirs et s'ils avaient des problèmes à l'école tout le temps ou la plupart du temps (81%) et que leurs parents vérifiaient leurs devoirs très souvent (66%) ou souvent (16%). On a également demandé aux enfants quelles étaient les attentes de leurs parents en ce qui a trait à leur rendement scolaire. Ils ont déclaré que leurs parents les encourageaient à réussir à l'école tout le temps (81%) ou la plupart du temps (14%). Cependant, un petit nombre d'enfants avaient l'impression que leurs parents attendaient trop d'eux à l'école tout le temps (10%) ou la plupart du temps (10%).

Les parents d'enfants de la 1^{re} à la 3^e année participent-ils autant que les parents d'enfants de la 4^e à la 6^e année?

Les enseignants ont jugé que les parents d'enfants de la 1^{re} à la 3^e année participaient à peu près autant à l'éducation de leurs enfants que les parents d'enfants de la 4^e à la 6^e année (tableau 3). Les parents d'enfants du premier groupe ont communiqué avec l'enseignant de leurs enfants légèrement plus souvent que les parents d'enfants du deuxième groupe. Les enseignants des enfants ont également classé la participation générale des parents à l'école comme légèrement plus élevée pour les enfants de la 1^{re} à la 3^e année par rapport aux enfants de la 4^e à la 6^e année.

Table 3
Percentage of teachers rating the involvement of parents of children in older grades and younger grades

Teacher-reported parent involvement measures	Grades 1-3	Grades 4-6
Mesures de la participation des parents déclarées par l'enseignant	1 ^{re} à 3 ^e année	4 ^e à 6 ^e année
Parents attend school meetings – Les parents participent aux rencontres organisées par l'école	94	93
Parents call teacher – Les parents communiquent avec l'enseignant	70	66
Parents return teacher's phone call – Les parents retournent l'appel de l'enseignant	92	89
Parents are very involved in school – Les parents participent beaucoup à l'éducation scolaire	68	63
Parents think school is very important – Les parents accordent une grande importance à l'école	76	76
Parents strongly support teacher – Les parents appuient fortement les efforts de l'enseignant	76	72

There were more marked differences in parents' own ratings of involvement for younger versus older (Table 4) children. When asked about their child's school spirit, more parents of younger children than older felt that this environment was positive. Twice as many parents of children in younger grades compared to older grades reported that they read often with their child. Also, fewer parents with children in older grades checked homework daily compared to parents of children in younger grades. These differences, as reported by parents of children in older grades as compared to younger grades, may be explained by the fact that children in grades four to six need less supervision in their reading and homework than the children in younger grades.

Table 4
Percentage of parents rating themselves on their involvement with children in younger grades and older grades

Parent-reported parent involvement measure	Grades 1-3	Grades 4-6
Mesures de participation des parents déclarées par les parents	1 ^{re} à 3 ^e année	4 ^e à 6 ^e année
Parents did not receive phone call about their child's behaviour – Les parents n'ont jamais reçu d'appel au sujet du comportement de leur enfant	95	94
Parents think school is very important – Les parents considèrent que l'école est très importante	57	58
Parents strongly agree that academic progress at this school is important – Les parents sont entièrement d'accord avec le fait qu'on attache beaucoup d'importance au progrès scolaire à cette école	48	44
Parents strongly agree that most children enjoy being in their child's school – Les parents sont entièrement d'accord avec le fait que la plupart des enfants de cette école sont heureux d'y être	36	28
Parents strongly agree that they are made to feel welcome at their child's school – Les parents sont entièrement d'accord avec le fait qu'ils se sentent les bienvenus à cette école	53	50
Parents strongly agree that school spirit is very high at this school – Les parents sont entièrement d'accord avec le fait que le sentiment d'appartenance à l'école est très fort	47	40
Parents check homework daily – Les parents vérifient quotidiennement les travaux scolaires	57	40
Parents read or listen to their child read at least a few times per week – Les parents font la lecture à voix haute ou écoutent l'enfant lire au moins quelques fois par semaine	87	43

Tableau 3
Pourcentage de l'évaluation des enseignants en ce qui a trait à la participation des parents d'enfants de la 1^{re} à la 3^e année par rapport à celle des parents d'enfants de la 4^e à la 6^e année

Il y avait des différences plus marquées dans l'évaluation des parents des enfants de la 1^{re} à la 3^e année par rapport aux parents des enfants de la 4^e à la 6^e année en ce qui a trait à leur participation à l'éducation de leurs enfants (tableau 4). Interrogés au sujet du sentiment d'appartenance à l'école de leur enfant, un nombre plus élevé de parents d'enfants plus jeunes ont dit croire que cet environnement était positif. Deux fois plus de parents d'enfants plus jeunes comparativement aux enfants plus vieux ont déclaré lire souvent avec leurs enfants. Aussi, un moins grand nombre de parents d'enfants plus vieux vérifiaient quotidiennement les travaux scolaires de leurs enfants comparativement aux parents d'enfants plus jeunes. Ces différences, déclarées par les parents d'enfants plus vieux par rapport aux parents d'enfants plus jeunes, peuvent s'expliquer par le fait que les enfants de la 4^e à la 6^e année ont besoin de moins de supervision pour la lecture et les travaux scolaires que les enfants de la 1^{re} à la 3^e année.

Tableau 4
Pourcentage du classement des parents d'enfants de la 1^{re} à la 3^e année et des parents d'enfants de la 4^e à la 6^e année en ce qui a trait à leur participation

Parents are very involved in the education of their children

Overall, the large majority of parents of children in grades 1-3 and in grades 4-6 are highly involved in their children's education as measured by both behaviour and attitude. Parents tend to engage in this behaviour either at home or when contacted by their child's teacher. For example, almost all parents reported that they responded to teacher's initiations of contact and the majority initiated contact with the teacher. Principals rated that the majority of parents did not spend time volunteering at their child's school, with fundraising as the most popular activity for those parents who did volunteer. Most children were not receiving help or tutoring outside of the school; but the majority of parents reported that they checked or provided help with homework at least a few times per week. Most parents said that they were supportive of the efforts of teachers and most felt that their children had a positive school environment.

What factors are related to higher levels of parental involvement in education?

Research shows that factors including socio-economic status (SES),¹ family structure, and gender of child are all related to parental involvement (Trusty, 1996; Watkins, 1997). Parents of girls, parents in higher SES brackets, and parents in two parent families tend to be more involved in their children's education. Some research also shows that families with minority ethnic backgrounds have parents that tend to be more involved in their children's education than non-minority families (Steinberg et al, 1992; Watkins, 1997). For the purpose of this paper, relationships between parent involvement and the following factors are examined: SES, family structure, gender of child, ages of parents, and mother tongue of child.

Four parental involvement measures were used (see box below) to examine various socio-demographic variables (two parent-rated and two teacher-rated measures). The teacher-rated measure on contact with the parent and both parent-rated items were included because they measure clear and well-defined parental involvement behaviours. The teacher overall rating of involvement was included in order to provide a global assessment of involvement. The intention of presenting these items was not to compare differences in the perceptions of parental involvement by teachers vs. parents, as the four involvement items measure very different aspects of parental involvement. Therefore, differences in the manner in which parents and teachers rate involvement may be attributed to the fact that these items measure different kinds of involvement. Two parent

Les parents participent beaucoup à l'éducation de leurs enfants

En général, la grande majorité des parents d'enfants de la 1^{re} à la 3^e année et de la 4^e à la 6^e année prennent une part très active à l'éducation de leurs enfants, si l'on considère leur attitude et leur comportement. Les parents ont tendance à adopter ce comportement à domicile ou lorsque l'enseignant de leur enfant communique avec eux. Par exemple, presque tous les parents ont déclaré donner suite au contact pris par l'enseignant et, dans la majorité des cas, ce sont les parents qui ont communiqué avec l'enseignant. Les directeurs ont déclaré que la majorité des parents n'aidaient ou ne participaient pas aux activités scolaires, et que les activités de levée de fonds étaient celles qui avaient les taux de participation les plus élevés. La plupart des enfants n'ont pas reçu d'aide ou d'enseignement dirigé à l'extérieur de l'école, mais la majorité des parents ont déclaré vérifier les travaux scolaires de leurs enfants ou les aider à les faire au moins quelques fois par semaine. La majorité des parents ont déclaré appuyer les efforts des enseignants et la plupart avaient l'impression que le sentiment d'appartenance de leurs enfants à l'école était très fort.

Quels facteurs sont liés à une plus grande participation des parents à l'éducation de leurs enfants?

Les recherches démontrent que des facteurs comme le statut socioéconomique (SSE)¹, la structure de la famille et le sexe de l'enfant sont tous liés à la participation des parents à l'éducation de leurs enfants (Trusty, 1996; Watkins, 1997). Les parents de filles, les parents ayant un meilleur SSE et les parents de familles biparentales ont tendance à participer davantage à l'éducation de leurs enfants. Certaines recherches démontrent également que les parents des familles faisant partie d'une minorité ethnique ont tendance à participer davantage à l'éducation de leurs enfants que ceux des familles ne faisant pas partie d'une minorité ethnique (Steinberg et autres, 1992; Watkins, 1997). Aux fins du présent document, les relations entre la participation des parents et les facteurs suivants sont examinées: le SSE, la structure familiale, le sexe de l'enfant, l'âge des parents et la langue maternelle de l'enfant.

Quatre mesures de la participation des parents ont été utilisées (voir l'encadré ci-après) pour l'examen de diverses variables sociodémographiques (deux mesures évaluées par les parents et deux mesures évaluées par l'enseignant). La mesure évaluée par les enseignants en ce qui a trait aux contacts avec les parents et les deux mesures évaluées par les parents ont été utilisées parce qu'elles reflètent les comportements de participation des parents de façon claire et bien définie. On a également utilisé le classement général de l'enseignant en ce qui a trait à la participation des parents de manière à obtenir une évaluation générale de la participation. Nous n'avons pas utilisé ces points dans le but de comparer les différences de perception des enseignants par rapport à celles des parents, vu que les quatre points mesurent des aspects très différents de la participation des parents. Par conséquent, les différences d'opinion des parents et des enseignants en ce qui a trait à la participation des parents peuvent être attribuées au fait

and two teacher measures are presented to look at the pattern of response for these questions by various socio-demographic variables.

que ces points mesurent différents types de participation. Nous présentons deux mesures évaluées par les parents et deux mesures évaluées par l'enseignant dans le but d'examiner la structure de réponse à ces questions au moyen de diverses variables sociodémographiques.

Parental involvement measures investigated in relation to socio-demographic variables

Teacher measures

- Since the beginning of school last fall, did a parent or guardian of this student contact you to discuss this student's academic performance or behaviour?
- In your opinion, how involved is/are the parents/guardians in this student's education?

Parent measures

- How often do you check his/her homework or provide help with homework?
- Currently, how often do you or another adult read to him/her or listen to him/her read?

Mesures de la participation des parents examinées en fonction des variables sociodémographiques

Mesures de l'enseignant

- Depuis le début des cours à l'automne, est-ce qu'un parent ou un tuteur de l'élève vous a contacté pour discuter du rendement scolaire ou du comportement de l'élève?
- Selon vous, dans quelle mesure est-ce que les parents ou les tuteurs participent à l'éducation de l'élève?

Mesures des parents

- À quelle fréquence vérifiez-vous les travaux scolaires de votre enfant ou l'aidez-vous à les faire?
- Présentement, à quelle fréquence vous ou un autre adulte faites-vous la lecture à voix haute à votre enfant ou l'écoutez-vous lire?

Children's teachers, but not parents, report more involvement by parents with a higher SES

According to teacher ratings, parents from higher SES levels were more involved than parents from lower SES levels, but this same trend did not hold for self-rated measures of parental involvement. Teachers reported increased parental involvement as SES levels of the children rose. This held true for both teacher ratings of telephone contact with parents and teachers' overall perception of parental involvement. On the other hand, parents from lower SES brackets reported that they read to their children as often as parents from higher brackets. As well, parents from lower SES brackets reported that they checked homework or helped with homework more frequently than parents from higher SES levels (Charts 2 and 3).

One interpretation of these results is that while parents from lower SES levels may very involved in their children's education at home, they are less involved with their children's schools and teachers, and hence teachers perceive them as less involved.

Les enseignants, contrairement aux parents, déclarent que les parents ayant un meilleur SSE prennent une part plus active à l'éducation de leurs enfants

Les enseignants ont jugé que les parents ayant un meilleur SSE participaient dans une plus large mesure à l'éducation de leurs enfants que les parents ayant un moins bon SSE; cette même tendance ne s'applique toutefois pas à l'opinion des parents en ce qui a trait à leur participation. Les enseignants ont déclaré une augmentation de la participation des parents proportionnelle à l'augmentation du SSE de l'enfant. Cette même conclusion vaut également pour les enseignants en ce qui a trait aux contacts téléphoniques avec les parents et à la perception générale des enseignants quant à la participation des parents. D'autre part, les parents ayant un SSE moins élevé ont déclaré faire la lecture à leurs enfants aussi souvent que les parents dont le SSE est plus élevé. De plus, les parents ayant un moins bon SSE ont déclaré vérifier les travaux scolaires ou aider leurs enfants à faire leurs travaux scolaires plus souvent que les parents ayant un meilleur SSE (graphiques 2 et 3).

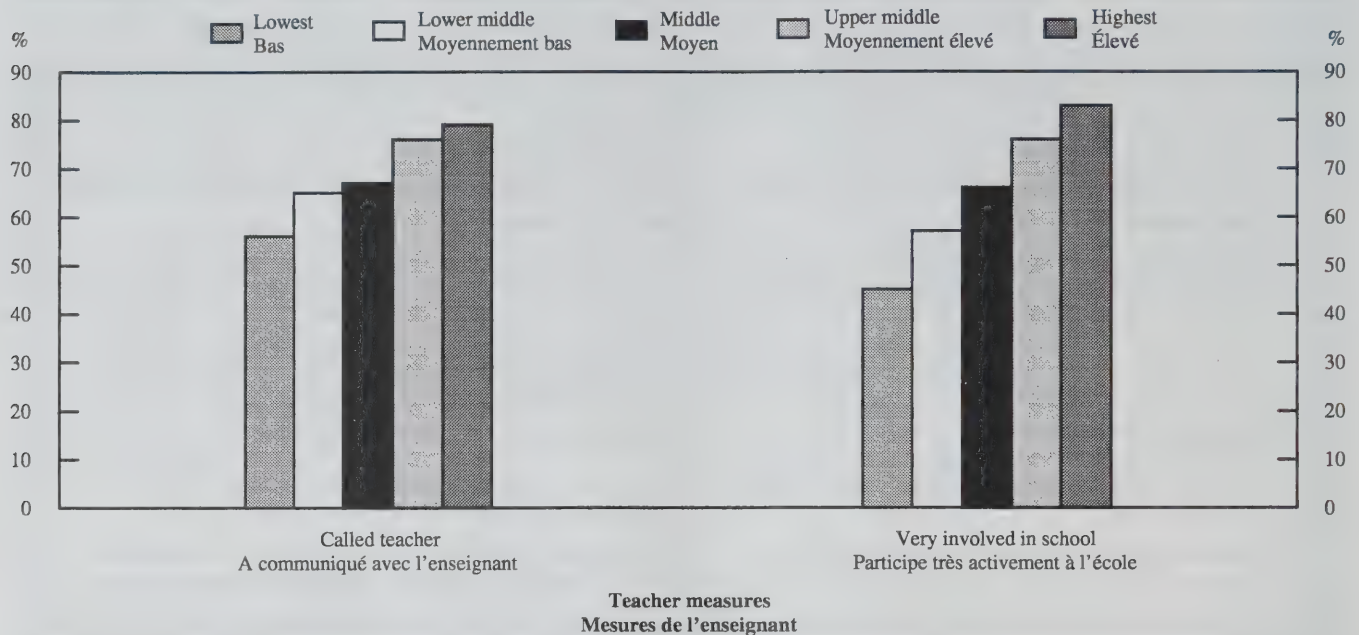
On peut interpréter ces résultats par le fait que les parents ayant un SSE moins élevé participent beaucoup à l'éducation de leurs enfants à domicile, mais qu'ils participent moins aux activités scolaires des enfants et collaborent moins avec les enseignants, si bien que les enseignants ont l'impression qu'ils participent moins à l'éducation de leurs enfants.

Graph 2

Children's teachers rate parents of higher SES as more involved

Graphique 2

Les enseignants considèrent que les parents ayant un meilleur SSE participent davantage à l'éducation de leurs enfants

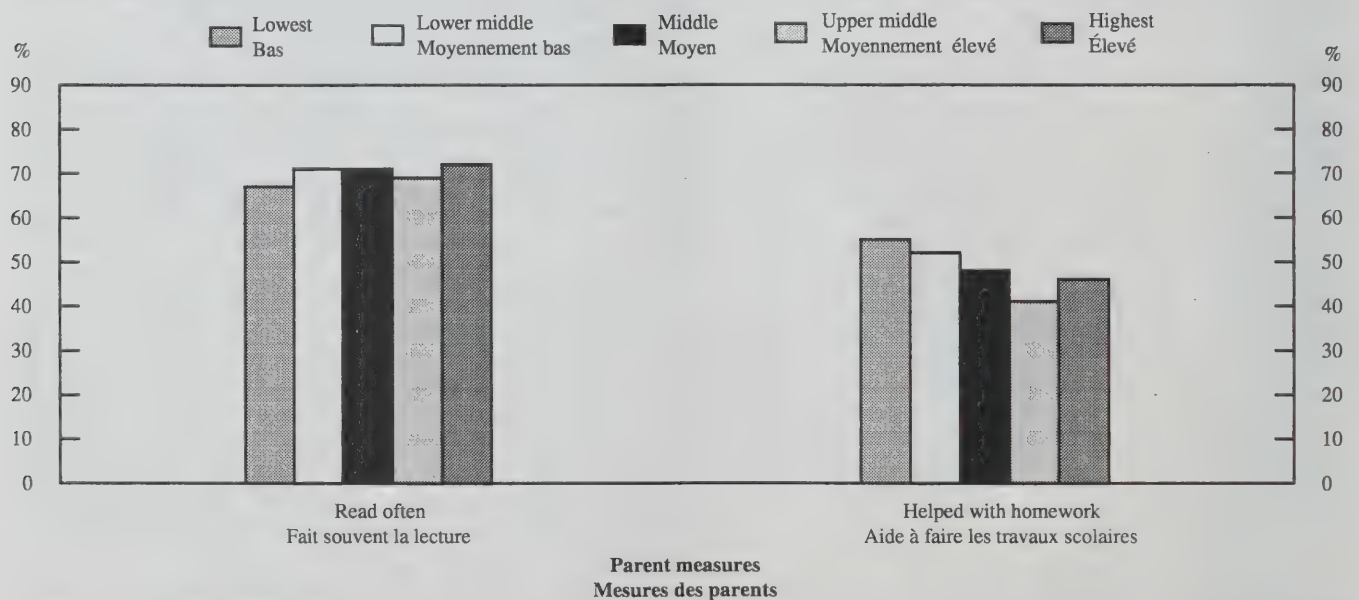


Graph 3

Lower SES parents rate themselves as more or equally involved as higher SES parents

Graphique 3

Les parents dont le SSE est moins élevé considèrent que leur niveau de participation est supérieur ou égal à celui des parents dont le SSE est plus élevé



Teachers, but not parents report more involvement in two-parent families

Teachers rated that two-parent families were more involved in their children's education as measured by both telephone contact with teachers and their overall perception of parental involvement. However, parents from one-parent families rated the same level of home involvement as parents from two-parent families (Table 5).

Table 5
Percentage of teachers and parents rating the involvement of parents in one and two parent homes

Teacher rating	Two parent home	One parent home
Évaluation des enseignants	Familles biparentales	Familles monoparentales
Parent called teacher – Les parents ont communiqué avec l'enseignant	72	55
Parents are very involved in school – Les parents participent beaucoup aux activités scolaires	70	47
Parent rating – Évaluation des parents		
Reads often with child – Fait souvent la lecture à l'enfant	70	70
Helps child with homework – Aide l'enfant à faire ses travaux scolaires	47	50

These results could be due to the fact that parents from one-parent families have less time and are therefore less able to be involved with their children's school and/or teachers, but that these parents make the time to be as involved as two-parent families in the home environment.

SES could be a confounding variable when looking at two-parent families compared to one-parent families. Teachers rate low SES families as being less involved in their children's education, and many lower SES families are also one-parent families (Appendix 2).

Parents of boys are as involved as parents of girls

Parents of boys called their son's teacher more often than parents of girls. There were no other major differences in the involvement of the parents by gender of the child, as reported by both teachers and the parents (Table 6). Previous research with adolescents, however, suggests that the parents of girls are more involved than the parents of boys (Trusty, 1996). There is a possibility that parents are involved in their children's education differently for boys and girls. Previous research with the NLSCY showed that boys tend to have more behaviour problems than girls (Offord & Lipman, 1996) and the parents of boys may therefore be involved in their child's education to deal

Les enseignants, contrairement aux parents, déclarent une plus grande participation dans les familles biparentales

Les enseignants considéraient que les familles biparentales prennent une part plus active à l'éducation de leurs enfants. Cette évaluation est faite à la lumière des communications téléphoniques avec les enseignants et de la perception générale qu'ont les enseignants de la participation des parents. Cependant, les parents de familles monoparentales ont jugé participer autant que les parents de familles biparentales (tableau 5).

Tableau 5
Pourcentage des évaluations des enseignants et des parents en ce qui a trait à la participation des parents de familles monoparentales et biparentales

Teacher rating	Two parent home	One parent home
Évaluation des enseignants	Familles biparentales	Familles monoparentales
Parent called teacher – Les parents ont communiqué avec l'enseignant	72	55
Parents are very involved in school – Les parents participent beaucoup aux activités scolaires	70	47
Parent rating – Évaluation des parents		
Reads often with child – Fait souvent la lecture à l'enfant	70	70
Helps child with homework – Aide l'enfant à faire ses travaux scolaires	47	50

Ces résultats peuvent s'expliquer par le fait que les parents de familles monoparentales disposent de moins de temps et, par conséquent, peuvent moins participer aux activités scolaires de leurs enfants, mais participent autant que les parents de familles biparentales à la maison.

Le SSE peut également entrer en ligne de compte lorsqu'on compare les familles biparentales et les familles monoparentales. Les enseignants considèrent que les familles ayant un moins bon SSE participent moins à l'éducation de leurs enfants, et un bon nombre de ces familles sont également monoparentales (annexe 2).

Les parents de garçons prennent une part active à l'éducation de leurs enfants autant que les parents de filles

Les parents de garçons ont communiqué plus souvent avec l'enseignant que les parents de filles. Aucune autre différence majeure n'a pu être observée quant au niveau de participation des parents selon le sexe de l'enfant, à la lumière des renseignements obtenus des enseignants et des parents (tableau 6). Cependant, des recherches précédentes menées auprès d'adolescents démontrent que les parents de filles participent davantage à l'éducation de leurs enfants que les parents de garçons (Trusty, 1996). Il est possible que la participation des parents à l'éducation de leurs enfants soit différente selon qu'il s'agit d'un garçon ou d'une fille. Des recherches menées avant l'ELNEJ font voir que les garçons ont tendance à avoir plus de problèmes de

with behavioural issues at school as measured by some variables (including calling the teacher).

comportement que les filles (Offord et Lipman, 1996), et que les parents de garçons doivent par conséquent prendre une part plus active à l'éducation de leurs enfants pour régler ces problèmes à l'école, selon certaines variables (dont la communication avec l'enseignant).

Table 6

Percentage of teachers and parents rating the involvement of parents of boys and girls

Teacher rating	Girls	Boys
Évaluation des enseignants	Filles	Garçons
Parent called teacher – Le parent a communiqué avec l'enseignant	65	72
Parents are very involved in school – Les parents prennent une part active aux activités scolaires	68	65
Parent rating – Évaluation des parents		
Reads often with child – Fait souvent la lecture à l'enfant	71	69
Helps child with homework – Aide l'enfant à faire ses travaux scolaires	46	50

Tableau 6

Pourcentage des évaluations des enseignants et des parents en ce qui a trait à la participation des parents de garçons et de filles

Parents of children whose mother tongue is French are more involved in their children's education

Both teachers and parents rated parental involvement higher among children with French as a mother tongue (Charts 4 and 5).

Les parents d'enfants dont la langue maternelle est le français participent davantage à l'éducation de leurs enfants

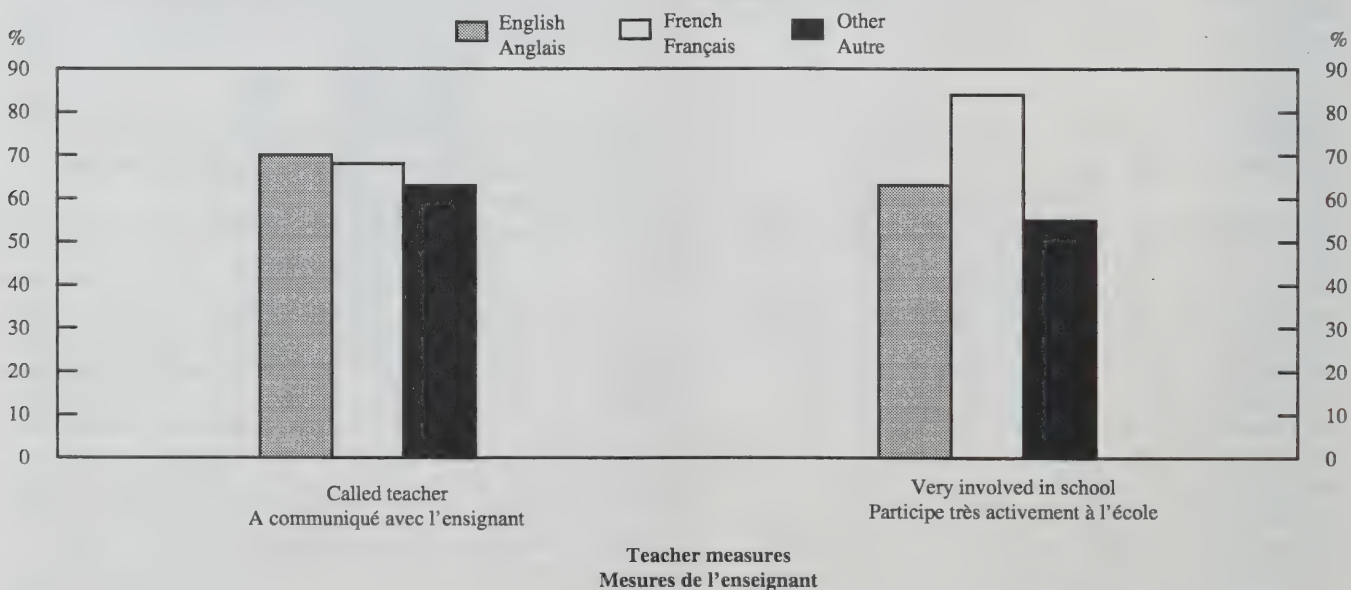
Les enseignants et les parents ont déclaré une plus grande participation chez les parents d'enfants dont la langue maternelle est le français (graphiques 4 et 5).

Graph 4

Children's teachers rate that overall, more French parents are involved

Graphique 4

Les enseignants considèrent qu'en général, un plus grand nombre de parents francophones participent à l'éducation de leurs enfants

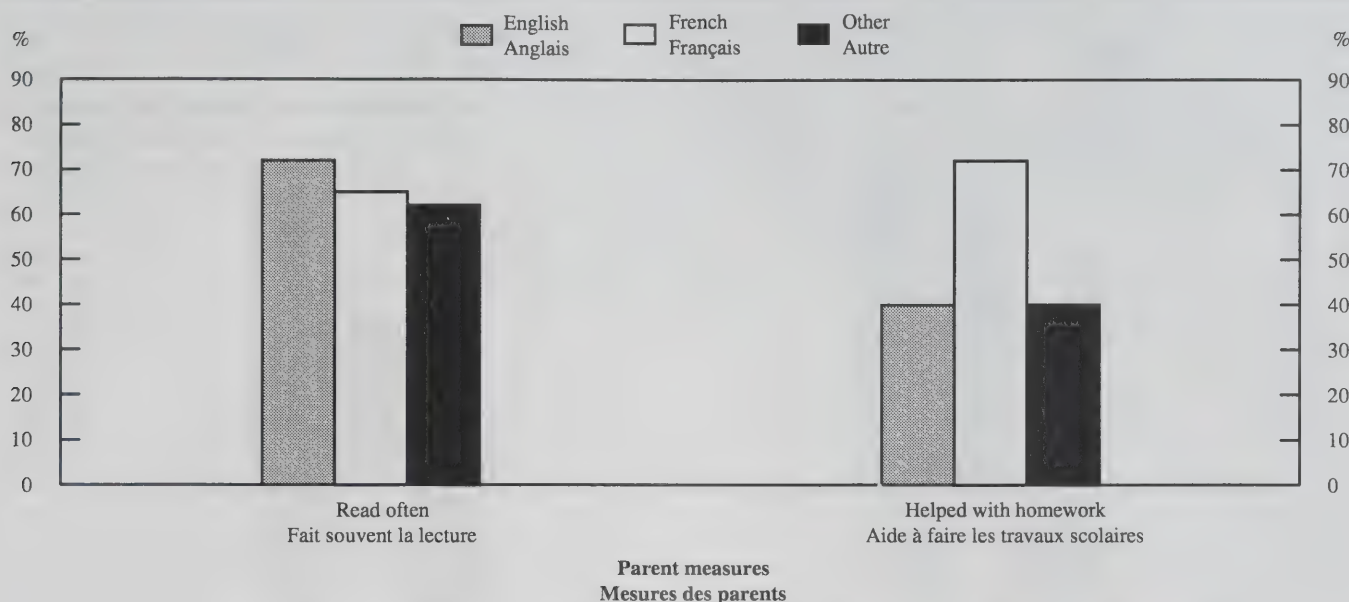


Graph 5

More French parents rate that they help with homework daily

Graphique 5

Un plus grand nombre de parents francophones déclarent aider leurs enfants quotidiennement à faire leurs travaux scolaires



Teachers' ratings of telephone contact with parents were similar for parents of children with various first languages. However, teachers rated parents of children with French as a first language as being more involved than parents of other children. Parents with children with all language profiles reported that they read to their children an equal amount, but parents of children whose first language was either English or another language reported that they helped less with homework than parents of French children.

Les enseignants ont porté des jugements semblables au sujet des contacts téléphoniques avec les parents, peu importe la langue maternelle de l'enfant. Cependant, les enseignants ont jugé que les parents d'enfants dont la langue maternelle est le français participent davantage à l'éducation de leurs enfants que les parents des autres enfants. Les parents ont déclaré faire autant la lecture à leurs enfants peu importe le profil linguistique, mais les parents d'enfants dont la langue maternelle est l'anglais ou une autre langue ont déclaré aider moins à faire les travaux scolaires que les parents d'enfants francophones.

Teacher and parent expectations of educational attainment

Both teachers and parents were asked about which level of schooling they expected children to complete. Overall, parents had far higher expectations of their children than their children's teachers with 77% of parents expecting that the child would complete university and only 45% of teachers expecting that the same child would complete university.

There were similar trends across various socio-demographic factors in the ratings of teacher and parent expectations of whether or not children would complete university. Overall, parents were consistently more optimistic about their children completing university. More parents and children's teachers rated that they expected children with higher SES levels to complete

Prévision de l'enseignant et attentes des parents quant au niveau de scolarité qu'atteindront les enfants

On a demandé aux enseignants quel serait, selon eux, le niveau de scolarité qu'atteindront les enfants. En général, les parents avaient des attentes beaucoup plus élevées que les prévisions des enseignants quant au niveau de scolarité ultime des enfants: 77% des parents prévoyaient que l'enfant obtiendrait un diplôme universitaire et seulement 45% des enseignants prévoyaient que ce même enfant terminerait un cours universitaire.

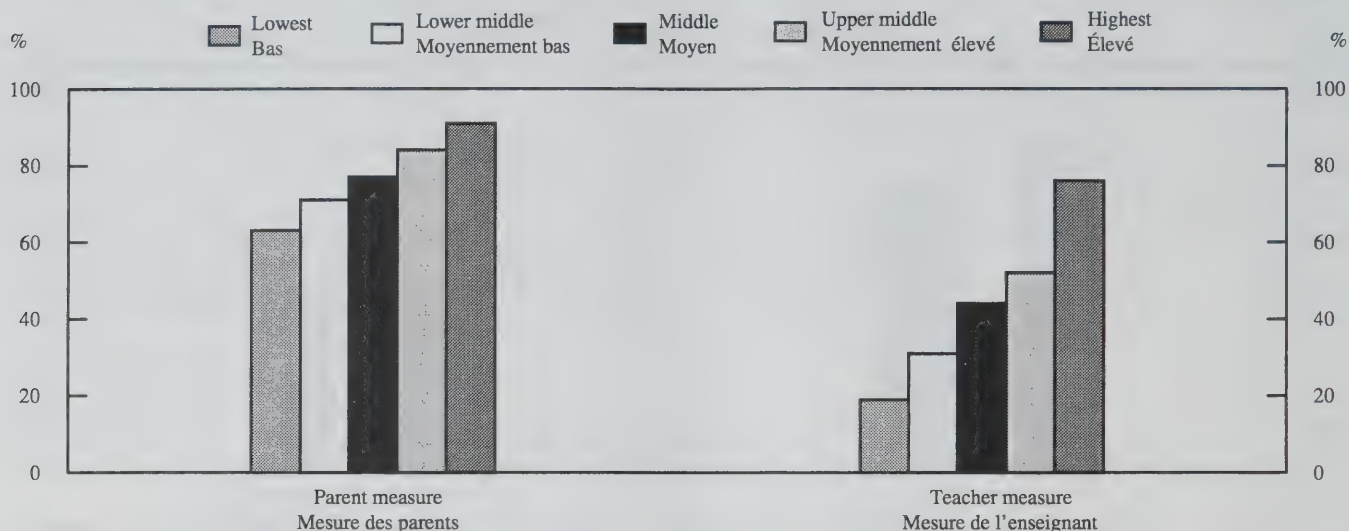
Les tendances entre divers facteurs sociodémographiques étaient à peu près les mêmes pour ce qui est des attentes de l'enseignant et des parents à savoir si l'enfant obtiendrait ou non un diplôme universitaire. Dans l'ensemble, les parents étaient toujours beaucoup plus optimistes quant aux chances de leur enfant d'obtenir un diplôme universitaire. La majorité des parents et des enseignants ont déclaré prévoir que les enfants ayant un meilleur

Graph 6

Teachers and parents expect that more children in a higher SES bracket will complete university

Graphique 6

Les enseignants et les parents prévoient que plus d'enfants ayant un meilleur SSE obtiendront un diplôme universitaire



university (Chart 6). However, there was a much wider range in the ratings of teachers (57% point spread) as compared to parents (28% point spread).

More teachers and parents rated that they expected children from two-parent families to complete university compared to children from one-parent families (Table 7).

SSE termineraient l'université (graphique 6). Cependant, l'écart était beaucoup plus marqué pour ce qui est de l'évaluation des enseignants (écart de 57%) par rapport à celle des parents (écart de 28%).

Un plus grand nombre d'enseignants et de parents ont jugé que les enfants de familles biparentales avaient plus de chances d'obtenir un diplôme universitaire que les enfants de familles monoparentales (tableau 7).

Table 7

Percentage of teachers vs. parents rating that child will attend university

Tableau 7

Pourcentage des enseignants et des parents prévoyant que l'enfant fréquenterait l'université

	Two parent home Familles biparentales	One parent home Familles monoparentales
Teacher rating – Évaluation des enseignants	50	24
Parent rating – Évaluation des parents	79	71

There were no large differences in parent and teacher expectations of children's educational attainment for parents of girls as compared to the parents of boys (Table 8). Parents and teachers agree that boys are as almost as likely as girls to go to university.

Il n'y avait pas de différences notables pour ce qui est des attentes des parents et des prévisions des enseignants quant au niveau de scolarité des garçons par rapport aux filles (tableau 8). Les parents et les enseignants sont d'avis que les garçons ont autant de chances que les filles de fréquenter l'université.

Table 8

Percentage of teachers vs. parents rating that girls and boys will attend university

Tableau 8

Pourcentage des enseignants et des parents qui croient que les filles et les garçons fréquenteront l'université

	Girls Filles	Boys Garçons
Teacher rating – Évaluation des enseignants	49	42
Parent rating – Évaluation des parents	79	76

Parents and teachers rate that children with various language profiles are equally as likely to attend university. As well, slightly more parents and teachers of English children expect that children will complete university compared to the parents of French children (Chart 7).

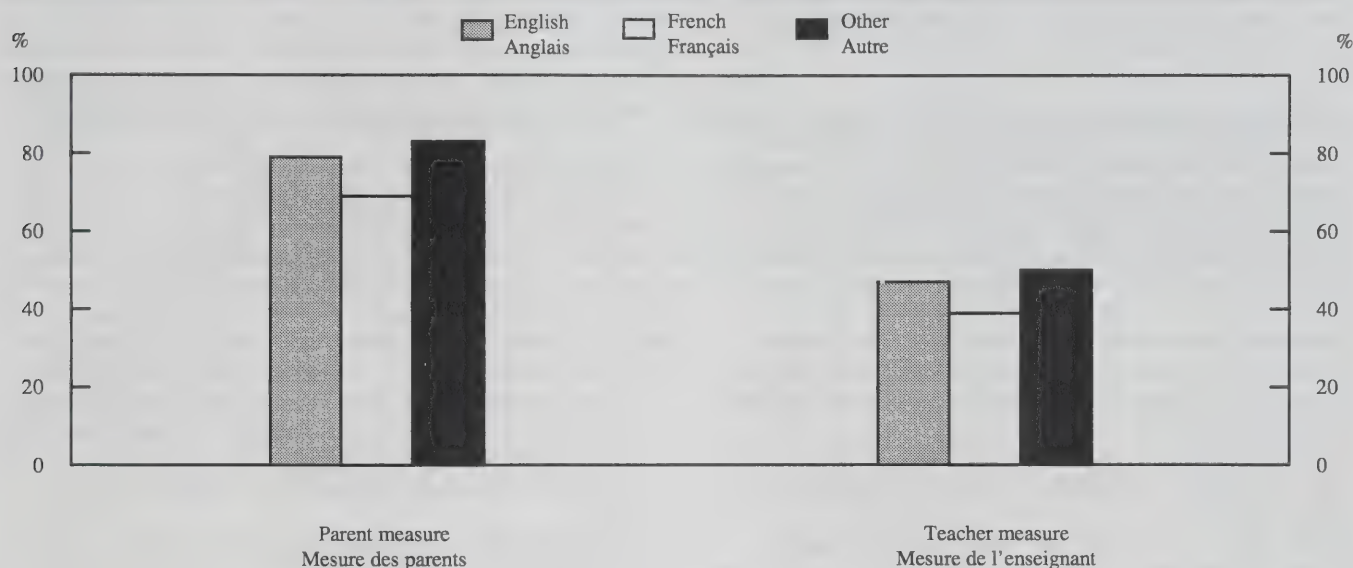
Les parents et les enseignants considèrent que les enfants ayant divers profils linguistiques ont autant de chance de fréquenter l'université. De plus, une faible majorité de parents et d'enseignants d'enfants anglophones prévoient que les enfants obtiendront un diplôme universitaire par rapport aux parents d'enfants francophones (graphique 7).

Graph 7

Teachers and parents expect that children who speak a language other than French or English will complete university

Graphique 7

Les enseignants et les parents prévoient que les enfants qui parlent une langue autre que le français ou l'anglais obtiendront un diplôme universitaire



Summary

Findings from the 1994-95 National Longitudinal Survey of Children and Youth reveal that Canadian parents are very involved in their children's education as measured by both attitude and behaviour. Parental involvement was rated as high by parents, teachers, and children. Parents of children in grades 1 to 3 are about as involved as parents of children in grades 4 to 6. Principals reported somewhat lower levels of involvement for all parents in the schools attended by the NLSCY children. However, they were asked to report on types of involvement at school which can be relatively time consuming. Parents may often choose to be more involved with their children's teachers directly and more involved in the home environment.

There are several factors related to parents being involved in their children's education. When looking at socio-economic status (SES), teachers rate parents in higher SES brackets as more involved than other parents; but parents' ratings are similar across SES brackets. Teachers rate parents in two parent families as more involved than parents in one-parent families; however parents' ratings are similar regardless of family structure.

Sommaire

Les résultats de l'Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes de 1994-95 révèlent que les parents canadiens prennent une part active à l'éducation de leurs enfants, tel qu'on a pu constater par leur attitude et leur comportement. Les parents, les enseignants et les enfants ont qualifié d'élévée la participation des parents à l'éducation de leurs enfants. Les parents d'enfants de la 1^{re} à la 3^e année participent à l'éducation de leurs enfants dans une proportion à peu près équivalente à celle des parents d'enfants de la 4^e à la 6^e année. Les directeurs ont déclaré des niveaux de participation des parents sensiblement plus faibles pour tous les parents dans les écoles fréquentées par les enfants visés par l'ELNEJ. On leur avait toutefois demandé d'évaluer la participation des parents à des activités scolaires auxquelles ces derniers devaient consacrer beaucoup de temps. Les parents choisissent souvent de collaborer plus directement avec les enseignants et d'être plus présents à la maison.

Divers facteurs sont liés à la participation des parents à l'éducation de leurs enfants. Si nous examinons le statut socioéconomique (SSE), les enseignants considèrent que les parents ayant un SSE plus élevé participent à l'éducation de leurs enfants dans une plus large mesure que les autres parents; cependant, l'évaluation des parents est à peu près la même, quel que soit le SSE. Les enseignants considèrent que les parents de familles biparentales prennent une part plus active que les parents de familles

Teachers and parents rate parental involvement the same for parents of girls vs. boys. Finally, teachers and parents tend to rate the parents of children whose first language is French as being more involved than other parents. The types of parental involvement described include measures that teachers rate (taking part in the school) and measures that parents rate (taking part in the home). It appears that overall, parents who are more involved at school are less involved at home and those that are more involved at home are less involved in school. Canadian parents have a finite amount of time that they can spend on the education of their children and some choose to invest this time in the home and some choose to invest the time at their child's school.

Parents tend to have higher expectations of how much school their child will complete compared to how much education teachers think children will complete. More parents than teachers expect children to complete university. Both parents and teachers rate that children in higher SES brackets, children in two-parent families, and children with older parents will complete university. Parents and teachers rate boys as likely as girls to complete university. As well, parents and teachers rate children with various language profiles as equally likely to complete university.

Overall, there are three major findings in this paper:

- Canadian parents are very involved in the education of their children;
- Depending on the perspective (teachers' or parents'), there are differences in involvement levels for parents with various socio-demographic profiles; and
- more parents than teachers have high expectations of educational attainment.

Future research on parental involvement in education

The results from this profile show that parents with various socio-demographic profiles have different trends of involvement. Future research could answer some of the following questions: What socio-economic factors predict parental involvement? What aspects of SES are most important (education, income, status)? Why are parents of French speaking children more involved in some aspects than other parents? Does parental involvement in education at home or at school result in better outcomes for children?

Since parental involvement in education is a complex, multi-dimensional construct, a scale for parental involvement in education could be developed in the future, using existing NLSCY items. Examining the reliability and validity of the scale would demonstrate whether or not the NLSCY adequately measures parental involvement

monoparentales; cependant, l'évaluation des parents est semblable, quelle que soit la structure familiale. Les enseignants et les parents considèrent que le niveau de participation des parents est le même pour les parents de filles et les parents de garçons. Enfin, les enseignants et les parents ont tendance à dire que les parents d'enfants dont la langue maternelle est le français participent davantage à l'éducation de leurs enfants. Les types de participation décrits comprennent les mesures évaluées par les enseignants (participer aux activités scolaires) et les mesures évaluées par les parents (participer aux activités familiales). Il semble qu'en général les parents qui participent davantage aux activités scolaires participent moins à la maison et que ceux qui participent davantage à la maison participent moins aux activités scolaires. Les parents canadiens disposent de périodes déterminées qu'ils peuvent consacrer à l'éducation de leurs enfants, et certains choisissent d'investir ce temps à domicile alors que d'autres choisissent de le faire à l'école.

Les attentes des parents quant au niveau de scolarité qu'atteindront leurs enfants sont plus élevées que les prévisions des enseignants. Un plus grand nombre de parents que d'enseignants prévoient que les enfants obtiendront un diplôme universitaire. Les parents et les enseignants considèrent que les enfants ayant un meilleur SSE, les enfants de familles biparentales et les enfants dont les parents sont plus âgés obtiendront un diplôme universitaire. Les parents et les enseignants considèrent que les garçons ont autant de chances que les filles d'obtenir un diplôme universitaire. De plus, les parents et les enseignants considèrent que les enfants ayant divers profils linguistiques ont autant de chances d'obtenir un diplôme universitaire.

En général, trois grandes conclusions se dégagent de ce document:

- Les parents canadiens participent dans une large mesure à l'éducation de leurs enfants;
- Indépendamment de la perspective (parents ou enseignants), il y a des différences de niveaux de participation pour les parents ayant divers profils sociodémographiques;
- Plus de parents que d'enseignants prévoient que le niveau de scolarité des enfants sera élevé.

Recherche future sur la participation des parents à l'éducation de leurs enfants

Les résultats du présent profil montrent que les parents ayant des profils socioéconomiques divers participent à l'éducation de leurs enfants différemment. Des recherches futures pourraient nous permettre de répondre à certaines des questions suivantes: Quels facteurs socioéconomiques font prévoir dans quelle mesure les parents participeront à l'éducation de leurs enfants? Quels aspects du SSE sont les plus importants (éducation, revenu, statut)? Pourquoi les parents d'enfants francophones participent-ils plus à certains aspects que les autres parents? La participation des parents à l'éducation de leurs enfants à la maison ou à l'école se traduit-elle par de meilleures perspectives d'avenir pour l'enfant?

Étant donné que la participation des parents à l'éducation est un concept complexe et multidimensionnel, il y aurait moyen d'élaborer plus tard une échelle de la participation des parents à l'éducation, à l'aide des questions de l'ELNEJ. L'examen de la fiabilité et de la validité de l'échelle démontrerait si l'ELNEJ quantifie convenablement la participation des parents à l'éducation

in education, and the scale could provide a global picture of parental involvement to be used in further research. As well, if the scale does not adequately measure parental involvement, subsequent cycles of the NLSCY could include new measures of parental involvement in education. The relationship between parental involvement and academic achievement could be examined using the NLSCY parent involvement measures and the standardized achievement tests. The impact of parental involvement in education on various child outcomes could then be followed longitudinally.

Note

1. The SES measure used in this paper is a derived variable in the NLSCY created from variables including: the education level of both parents, the occupational prestige of both parents, and household income. For this paper, SES scores were divided into quintiles meaning that 20% of the children were in each of the five SES categories.

Bibliography

Epstein, J.L. 1987. Parent involvement: What research says to administrators. *Education and Urban Society*, 19:119-137.

Fehrmann, P.G., Keith, T.Z., and Reimers, T.M. 1987. Home influence on school learning: Direct and indirect effects of parental involvement on high school grades. *Journal of Education Research*, 80:330-337.

Griffith, J. 1996. Relation of parental involvement, empowerment, and school traits to student academic performance. *The Journal of Educational Research*, 90: 33-41.

Human Resources Development Canada and Statistics Canada. 1996. *Growing Up in Canada: National Longitudinal Survey of Children and Youth*. Catalogue no. 89-550-MPE, no.1. Minister of Industry.

Lipps, G., and Frank, J. 1997. The National Longitudinal Survey of Children and Youth, 1994-1995: Initial results from the school component. *Education Quarterly Review* (Statistics Canada Catalogue no. 81-003), 4, 2 (Summer 1997):43-57.

Offord, D.R., and Lipman, E.L. 1996. Emotional and behavioural problems. *Growing Up in Canada: National Longitudinal Survey of Children and Youth*. Catalogue no. 89-550-MPE, no.1. Minister of Industry.

Organization for Economic Cooperation and Development (OECD). 1997. *Parents as Partners in Schooling*. Paris:OECD.

Organization for Economic Cooperation and Development (OECD). 1996. *Education at a Glance: OECD Indicators*. Paris:OECD. 167-169.

de leurs enfants, et cette échelle pourrait donner une image globale de la participation des parents qui pourrait être utilisée dans le cadre d'autres recherches. De plus, si l'échelle ne quantifie pas convenablement la participation des parents, des cycles subséquents de l'ELNEJ pourraient comprendre de nouvelles mesures de la participation des parents à l'éducation de leurs enfants. La relation entre la participation des parents et les résultats scolaires pourrait faire l'objet d'un examen à l'aide des mesures de participation des parents selon l'ELNEJ et des tests uniformisés mesurant le rendement scolaire. L'incidence sur l'enfant de la participation des parents à l'éducation pourrait ensuite être suivie longitudinalement.

Note

1. La mesure du SSE utilisée dans le présent document est une variable dérivée de l'ELNEJ créée à l'aide de différentes variables, dont le niveau de scolarité des deux parents, le prestige professionnel des deux parents et le revenu familial. Aux fins du présent document, les résultats de SSE ont été divisés en quintiles, ce qui signifie que les cinq catégories de SSE comptaient chacune 20% des enfants faisant l'objet de l'enquête.

Bibliographie

EPSTEIN, J.L. 1987. « Parent involvement: What research says to administrators », *Education and Urban Society*, vol. 19, p. 119-137.

FEHRMANN, P.G., T.Z. KEITH et T.M. REIMERS. 1987. « Home influence on school learning: Direct and indirect effects of parental involvement on high school grades », *Journal of Educational Research*, vol. 80, p. 330-337.

GRIFFITH, J. 1996. « Relation of parental involvement, empowerment, and school traits to student academic performance », *Journal of Educational Research*, vol. 90, p. 33-41.

DÉVELOPPEMENT DES RESSOURCES HUMAINES CANADA et STATISTIQUE CANADA. 1996. *Grandir au Canada: Enquête nationale longitudinale sur les enfants et les jeunes*, produit n° 89-550-MPF au catalogue de Statistique Canada.

LIPPS, G. et J. FRANK. 1997. « L'Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes, 1994-95: premiers résultats de la composante scolaire », *Revue trimestrielle de l'éducation*, produit n° 81-003 au catalogue de Statistique Canada, vol. 4, n° 2, été 1997, p. 43-57.

OFFORD, D.R. et E.L. LIPMAN. 1996. « Problèmes affectifs et comportementaux », *Grandir au Canada: Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes*, produit n° 89-550-MPF au catalogue de Statistique Canada.

ORGANISATION DE COOPÉRATION ET DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUES (OCDE). 1997. *Les parents partenaires de l'école*, Paris.

ORGANISATION DE COOPÉRATION ET DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUES (OCDE). 1996. *Regards sur l'éducation: les indicateurs de l'OCDE*, Paris, p. 167-169.

Patrikakou, E.N. 1997. A model of parental attitudes and the academic achievement of adolescents. *Journal of Research and Development in Education*, 31: 7-26.

Riley, A. 1994. Parent empowerment: An idea for the nineties? *Education Canada*, Fall: 14-20.

Schaefer, E.S. 1991. Goals for parent and future-parent education: Research on parental beliefs and behavior. *The Elementary School Journal*, 91:239-247.

Scott-Jones, D. 1996. Parent-child interactions and school achievement. In *The Family-School Connection* (Eds. G. Adams and B. Ryan), 75-107.

Skau, K.G. 1996. Parental involvement: Issues and concerns. *The Alberta Journal of Educational Research*, 42:34-48.

Steinberg, L., Lamborn, S.D., Dornbusch, S.M., & Darling, N. 1992. Impact of parenting practices on adolescent achievement: Authoritative parenting, school involvement, and encouragement to succeed. *Child Development*, 63: 1266-1281.

Sui-Chu, E., and Willms, J.D. 1996. Effects of parental involvement on eighth-grade achievement. *Sociology of Education*, 69:126-141.

Trusty, J. 1996. Relationship of parental involvement in teens' career development to teens' attitudes, perceptions, and behavior. *Journal of Research and Development in Education*, 30:63-69.

Watkins, T.J. 1997. Teacher communications, child achievement, and parent traits in parent involvement models. *The Journal of Educational Research*, 91:3-14.

EQR

PATRIKAKOU, E.N. 1997. « A model of parental attitudes and the academic achievement of adolescents », *Journal of Research and Development in Education*, vol. 31, p. 7-26.

RILEY, A. 1994. « Parent empowerment: An idea for the nineties? », *Education Canada*, automne, p. 14-20.

SCHAEFER, E.S. 1991. « Goals for parent and future-parent education: Research on parental beliefs and behavior », *The Elementary School Journal*, vol. 91, p. 239-247.

SCOTT-JONES, D. 1996. « Parent-child interactions and school achievement », *The Family-School Connection*, éd. G. Adams et B. Ryan, p. 75-107.

SKAU, K.G. 1996. « Parental involvement: Issues and concerns », *The Alberta Journal of Educational Research*, vol. 42, p. 34-48.

STEINBERG, L., S.D. LAMBORN, S.M. DORNBUSCH et N. DARLING. 1992. « Impact of parenting practices on adolescent achievement: Authoritative parenting, school involvement, and encouragement to succeed », *Child Development*, vol. 63, p. 1266-1281.

SUI-CHU, E. et J.D. WILLMS. 1996. « Effects of parental involvement on eighth-grade achievement », *Sociology of Education*, vol. 69, p. 126-141.

TRUSTY, J. 1996. « Relationship of parental involvement in teens' career development to teens' attitudes, perceptions, and behavior », *Journal of Research and Development in Education*, vol. 30, p. 63-69.

WATKINS, T.J. 1997. « Teacher communications, child achievement, and parent traits in parent involvement models », *The Journal of Educational Research*, vol. 91, p. 3-14.

RTE

Data availability announcements

Data release

The following is based on a recent data release from the Centre for Education Statistics. Additional statistical information from this release is available on a fee-for-service basis. Please contact Daniel Perrier, Dissemination Officer, at (613) 951-1503, by fax at (613) 951-9040, or by e-mail at perrdan@statcan.ca.

Report of the 1997 National Survey of 1995 Graduates

Shelley Harris, Research Analyst

- In 1995, close to 300,000 students graduated from universities, community colleges and trade/vocational schools. The 1997 National Survey of 1995 Graduates was developed to examine the transition of this group from school to work. This sample of 1995 graduates will be interviewed again in the year 2000 to track their continued integration into the world of work
- The higher their level of education, the easier it is for graduates to find work. The unemployment rate is lower for university (9%) graduates than it is for college (10%) and trade/vocational (15%) graduates.
- Median earnings also increase significantly with education level, showing that staying in school longer pays off. Doctoral and master's graduates had median annual earnings of \$47,000. Bachelor's, college and trade/vocational graduates earned \$32,000, \$25,700 and \$23,400, respectively.
- Health, engineering, mathematics and education graduates were the highest earners from the university classes of '86, '90 and '95 two years after graduation. The ranking of top earners has not changed over the last three surveys.
- The 1995 graduates entered the labour market in favourable times while the economy at large was in expansion. Their integration into the labour force has been largely successful: in June 1997, 1995 graduates had found full-time work in

Données disponibles

Donnée parue

Vous trouverez ci-dessous de l'information basée sur une donnée récemment diffusée par le Centre des statistiques sur l'éducation. Vous pouvez vous procurer des renseignements statistiques additionnels sur cette donnée sur une base de recouvrement des coûts. Veuillez communiquer avec Daniel Perrier, agente de diffusion, par téléphone au (613) 951-1503, par télécopieur au (613) 951-9040 ou par courrier électronique à l'adresse suivante: perrdan@statcan.ca.

Rapport de l'Enquête nationale (1997) auprès des diplômés de 1995

Shelley Harris, Analyste à la recherche

- En 1995, les universités, les collèges communautaires et les écoles de formation professionnelle et de métiers ont décerné un diplôme à près de 300 000 étudiants. L'Enquête nationale de 1997 auprès des diplômés de 1995 visait à examiner le passage de ce groupe de l'école au travail. Cet échantillon de diplômés de 1995 sera de nouveau interviewé en l'an 2000 afin de suivre leur intégration continue au monde du travail.
- Plus un diplômé est scolarisé, plus il lui est facile de trouver du travail. Le taux de chômage des diplômés des universités (9%) est inférieur à ceux des diplômés des collèges (10%) et des écoles de formation professionnelle et de métiers (15%).
- Les gains médians augmentent aussi de manière importante avec le niveau de scolarité, ce qui montre que le fait d'étudier plus longtemps rapporte. Les gains annuels médians des titulaires d'un doctorat ou d'une maîtrise étaient de 47 000 \$ par année, alors que ceux des bacheliers et des diplômés des collèges et des écoles de formation professionnelle et de métiers étaient respectivement de 32 000 \$, de 25 700 \$ et de 23 400 \$.
- Les diplômés en santé, en génie, en mathématiques et en éducation des promotions universitaires de 1986, de 1990 et de 1995 étaient ceux qui touchaient les meilleurs salaires deux ans après avoir obtenu leur diplôme. Le classement des plus hauts salariés n'a pas changé au cours des trois dernières enquêtes.
- Les diplômés de 1995 sont arrivés sur le marché du travail durant une conjoncture favorable marquée par une expansion de l'économie en général. La plupart se sont bien intégrés à la population active : en juin 1997, de fortes proportions des

large proportions - trade/vocational (67%), college (70%) and university (68%)—and among those working part-time, fewer than in previous surveys were doing so involuntarily.

- Two years after graduation, 85% of university commerce and 81% of engineering graduates were working full-time. Only 5% of commerce and 3% of engineering graduates were working part-time during that same period—the lowest rate among all 1995 university graduates.

For more information or to inquire about the concepts, methods and data quality of this release, contact Shelley Harris at (613) 951-1532, or by e-mail at harriss@statcan.ca. To obtain tables or make general data inquiries, contact Daniel Perrier at (613) 951-1503, by fax at (613) 951-9040 or by e-mail at perrdan@statcan.ca, Centre for Education Statistics.

diplômés de 1995 avaient trouvé du travail à temps plein. C'était le cas de 67% des diplômés des écoles de formation professionnelle et de métiers, de 70% de ceux des collèges et de 68% de ceux des universités. Par ailleurs, ils étaient moins nombreux qu'au cours des enquêtes précédentes à travailler involontairement à temps partiel.

- Deux ans après avoir obtenu leur diplôme universitaire, 85% des diplômés en commerce et 81% des diplômés en génie travaillaient à temps plein. Seulement 5% des premiers et 3% des seconds — les taux les plus bas pour l'ensemble des diplômés universitaires de 1995 — travaillaient alors à temps partiel.

Pour plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec Shelley Harris au (613) 951-1532 ou par courrier électronique à l'adresse suivante: harriss@statcan.ca. Pour obtenir des tableaux ou demander des renseignements généraux sur les données, communiquer avec Daniel Perrier au (613) 951-1503, par télécopieur au (613) 951-9040 ou par courrier électronique à perrdan@statcan.ca, Centre des statistiques sur l'éducation.

Current data

Données récentes

	Most recent data – Données les plus récentes	
Data series – Séries de données	Final ¹	Preliminary or estimate ² Provisoires ou estimées ²
A. Elementary/secondary – Élémentaire/secondaire		
Enrolment in public schools – Inscriptions dans les écoles publiques	1995-96	1996-97 ^c 1997-98 ^c
Enrolment in private schools – Inscriptions dans les écoles privées	1995-96	1996-97 ^c 1997-98 ^c
Enrolment in minority and second language education programs – Inscriptions dans les programmes d'enseignement dans la langue de la minorité et la langue seconde	1996-97	1997-98 ^p 1998-99 ^c
Secondary school graduation – Diplomation au secondaire	1996-97	
Educators in public schools – Éducateurs dans les écoles publiques	1995-96	1996-97 ^c 1997-98 ^c 1998-99 ^c
Educators in private schools – Éducateurs dans les écoles privées	1995-96	1996-97 ^c 1997-98 ^c 1998-99 ^c
Elementary/secondary school characteristics – Caractéristiques des écoles élémentaires et secondaires	1995-96	1996-97 ^c 1997-98 ^c
Financial statistics of school boards – Statistiques financières des conseils scolaires	1996	
Financial statistics of private academic schools – Statistiques financières des écoles académiques privées	1995-96	1996-97 ^p
Federal government expenditures on elementary/secondary education – Dépenses du gouvernement fédéral au titre de l'éducation élémentaire-secondaire	1996-97	1997-98 ^c 1998-99 ^c
Consolidated expenditures on elementary/secondary education – Dépenses consolidées au titre de l'éducation élémentaire-secondaire	1995-96	1996-97 ^c 1997-98 ^c 1998-99 ^c
Education price index – Indice des prix de l'éducation	1996	
B. Postsecondary – Postsecondaire		
University: enrolments – Université: inscriptions	1997-98	1998-99
University degrees granted – Grades universitaires décernés	1997	1998
University continuing education enrolment – Inscription aux cours des programmes universitaires d'éducation permanente	1997-98	
Educators in universities – Éducateurs dans les universités	1996-97	
Salaries and salary scales of full-time teaching staff at Canadian universities – Traitements et échelles de traitement des enseignants à temps plein des universités canadiennes	1996-97	1997-98
Tuition and living accommodation costs at Canadian universities – Frais de scolarité et de subsistance dans les universités canadiennes	1998-99	
University finance – Finances des universités	1996-97	
College finance – Finances des collèges	1996-97	
Federal government expenditures on postsecondary education – Dépenses du gouvernement fédéral au titre de l'éducation postsecondaire	1995-96	1996-97 ^c 1997-98 ^c
Consolidated expenditures on postsecondary education – Dépenses consolidées au titre de l'éducation postsecondaire	1995-96	1996-97 ^p 1997-98 ^c
Community colleges and related institutions: postsecondary enrolment and graduates – Collèges communautaires et établissements analogues: effectifs et diplômés postsecondaires	1996-97 1995-96	1997-98 ^p 1998-99 ^c

See footnotes at end of table.

Voir les notes à la fin du tableau.

Current data – concluded

Données récentes – fin

Data series – Séries de données	Most recent data – Données les plus récentes	
	Final ¹	Preliminary or estimate ²
		Provisoires ou estimées ²
Trade/vocational enrolment – Effectifs dans les programmes de formation professionnelle au niveau des métiers	1995-96	1996-97 ^c 1997-98 ^c
College/trade teaching staff – Personnel d'enseignement des collèges communautaires et des écoles de métiers	1995-96	1996-97 ^c
International student participation in Canadian education – Participation des étudiants étrangers à l'éducation canadienne	1996-97	

C. Publications³

Education in Canada, 1998 – L'éducation au Canada, 1998

Leaving school (1993) – Après l'école (1993)

After High School, the First Years (1996) – Après le secondaire, les premières années (1996)

Adult education and training survey (1995) – Enquête sur l'éducation et sur la formation des adultes (1995)

International student participation in Canadian education (1993-1995) – Participation des étudiants étrangers à l'éducation canadienne (1993-1995)

Education price index – methodological report – Indice des prix de l'enseignement – rapport méthodologique

Handbook of education terminology: elementary and secondary level (1994) – Manuel de terminologie de l'éducation: Niveau primaire et secondaire (1994)

Guide to data on elementary secondary education in Canada (1995) – Guide des données sur l'enseignement des niveaux primaire et secondaire au Canada (1995)

A Guide to Statistics Canada Information and Data Sources on Adult Education and Training (1996) – Guide des sources d'information et de données de Statistique Canada sur l'éducation et la formation des adultes (1996)

A Statistical Portrait of Elementary and Secondary Education in Canada – Third edition (1996) – Portrait statistique de l'enseignement primaire et secondaire au Canada – Troisième édition (1996)

A Statistical Portrait of Education at the University Level in Canada – First edition (1996) – Portrait statistique de l'enseignement au niveau universitaire au Canada – Première édition (1996)

The Class of '86 Revisited – La promotion de 1986 – second regard

The Class of 90: A compendium of findings (1996) – La promotion de 1990: Compendium des résultats (1996)

The Class of '90 Revisited (1997) – La promotion de 1990 – second regard (1997)

The class of '95: Report of the 1997 National Survey of 1995 Graduates – La promotion de 1995: Rapport de l'enquête nationale (1997) auprès des diplômés de 1995.

Education indicators in Canada: Pan-Canadian Indicators Programme (1996) – Indicateurs de l'éducation au Canada: Programme d'indicateurs pancanadiens de l'éducation (1996)

Education at a Glance: OECD Indicators (1997) – Regards sur l'éducation: Les indicateurs de l'OCDE (1997)

Literacy, Economy and Society (1995) – Littérature, économie et société (1995)

Growing Up in Canada: National Longitudinal Survey of Children and Youth (1996) – Grandir au Canada: Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes (1996)

1. Indicates the most recent calendar year (e.g., 1993) or academic/fiscal year (e.g., 1993-94) for which final data are available for all provinces and territories.
2. Indicates the most recent calendar year (e.g., 1995) or academic/fiscal year (e.g., 1995-96) for which any data are available. The data may be preliminary (e.g., 1995^p), estimated (e.g., 1995^e) or partial (e.g., data not available for all provinces and territories).
3. The year indicated in parenthesis denotes the year of publication. Some of these publications are prepared in cooperation with other departments or organizations. For information on acquiring copies of these reports, please contact Daniel Perrier, Planning and Client Services Section of the Centre for Education Statistics at Statistics Canada. Telephone: (613) 951-1503; fax: (613) 951-9040 or e-mail: perrdan@statcan.ca.

1. Indique l'année civile (p. ex. 1993) ou l'année scolaire/financière la plus récente (p. ex. 1993-94) pour lesquelles les données finales sont disponibles pour toutes les provinces et les territoires.
2. Indique l'année civile (p. ex. 1995) ou l'année scolaire/financière la plus récente (p. ex. 1995-96) pour lesquelles des données sont disponibles. Les données peuvent être provisoires (p. ex. 1995^p), estimées (p. ex. 1995^e) ou partielles (p. ex. données non disponibles pour toutes les provinces et les territoires).
3. L'année entre parenthèses indique l'année de publication. Certaines de ces publications ont été préparées avec la coopération d'autres ministères ou organismes. Pour obtenir des renseignements sur la façon de vous procurer des exemplaires de ces rapports, veuillez communiquer avec Daniel Perrier, Section de la planification et des services aux clients du Centre des statistiques sur l'éducation de Statistique Canada. Téléphone: (613) 951-1503; télécopieur: (613) 951-9040; courrier électronique: perrdan@statcan.ca.

Education at a glance

Coup d'oeil sur l'éducation

This section provides a series of social, economic and education indicators for Canada, the provinces/territories and the G-7 countries. Included are key statistics on the characteristics of the student and staff populations, educational attainment, public expenditures on education, labour force employed in education, and educational outcomes.

Cette section fournira une série d'indicateurs sociaux, économiques et de l'enseignement pour le Canada, les provinces/territoires ainsi que les pays du groupe des sept. Y sera présentée une série de statistiques sur les caractéristiques des populations d'élèves et d'enseignants, la scolarité, les dépenses publiques au titre de l'éducation, la population active du secteur éducatif et les résultats de l'enseignement.

Table 1
Education indicators, Canada, 1976 to 1998

Tableau 1
Indicateurs de l'enseignement, Canada, 1976 à 1998

Indicator ¹ – Indicateur ¹		1976	1981	1986	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998
Social context – Situation sociale												
Population aged 0-3 – Population âgée de 0 à 3 ans	('000)	1,403.6	1,448.7	1,475.0	1,573.4	1,601.7	1,610.6	1,596.1	1,595.1	1,578.6	1,560.7	1,550.7
Population aged 4-17 – Population âgée de 4 à 17 ans	('000)	6,019.9	5,480.3	5,204.7	5,395.4	5,437.7	5,484.7	5,536.4	5,620.7	5,691.4	5,754.0	5,795.7
Population aged 18-24 – Population âgée de 18 à 24 ans	('000)	3,214.6	3,493.1	3,286.3	2,886.1	2,869.2	2,869.6	2,852.0	2,823.4	2,816.8	2,833.0	2,865.4
Total population – Population totale	('000)	23,517.5	24,900.0	26,203.8	28,120.1	28,542.2	28,940.6	29,248.1	29,562.5	29,963.7	30,358.5	30,747.0
Youth immigration ^f – Jeunes immigrants ^f		61,504	42,826	25,861	61,239	61,178	73,098	68,257	65,878	66,339	70,355	61,214
Lone-parent families – Familles monoparentales	(%)	14.0	16.6	18.8	15.3	14.4	14.8	14.9	15.1
Economic context – Situation économique												
GDP: Real annual percentage change – PIB: variation réelle annuelle en pourcentage		6.0	4.0	3.1	-1.8	-0.6	2.2	4.1	2.3	1.5
CPI: Annual percentage change – IPC: variation annuelle en pourcentage		7.5	12.4	4.2	5.6	1.5	1.8	0.2	2.1	1.6
Employment-population ratio – Rapport emploi-population	(%)	57.1	60.4	59.9 ²	59.8 ²	58.4 ²	58.2 ²	58.5 ²	58.6	58.6	59.2 ³	..
Unemployment rate – Taux de chômage	(%)	7.1	7.5	9.5 ⁴	10.4 ⁴	11.3 ⁵	11.2 ⁵	10.4 ⁵	9.5	9.7	9.2	8.3
Student employment rate – Taux d'emploi des élèves	(%)	34.4	38.0	35.1	34.0	34.2	33.3	34.8	32.5 ⁶	..
Mothers' participation rate – Taux d'activité des mères	(%)	43.0	54.7	63.8	70.4	69.8	70.1	70.2	70.7	71.6
Families below low income cut-offs – Familles sous les seuils de faible revenu:												
Two-parent families – Familles biparentales		..	10.2	10.9	10.8	10.6	12.2	11.5	12.8
Lone-parent families – Familles monoparentales	(%)	..	48.4	52.5	55.4	52.3	55.0	53.0	53.0

See footnotes at end of table.

Voir les notes à la fin du tableau.

Table 1
Education indicators, Canada, 1976 to 1998 –
continued

Tableau 1
Indicateurs de l'enseignement, Canada, 1976 à 1998 –
suite

Indicator – Indicateur	1976	1981	1986	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998
Enrolments – Effectifs ('000)											
Elementary/secondary schools – Écoles primaires et secondaires	5,513.6	5,024.2	4,938.0	5,218.2	5,284.1	5,327.8	5,362.8	5,441.4 ^r	5,433.1 ^r	5,459.5 ^{r,e}	5,497.0 ^{r,e}
Percentage in private schools – Pourcentage des écoles privées	3.4	4.3	4.6	4.7	4.9	5.0	5.1	5.1 ^r	5.1 ^r	5.3 ^{r,e}	5.3 ^{r,e}
Public college/trade/vocational, full-time ⁷ – Collèges publics/ formation professionnelle et technique, à temps plein ⁷	247.7	..	238.1	275.9	266.7	306.5	298.5	269.1 ^r	266.4 ^e	264.5 ^e	..
College/postsecondary, full-time – Collèges/formation postsecondaire, à temps plein	226.2	273.4	321.5	349.1	364.6	369.1	377.9	389.5	395.3 ^r	396.7 ^p	397.7 ^e
College/postsecondary, part-time – Collèges/formation postsecondaire, à temps partiel	166.3	216.8	183.9 ^r	179.2	164.0	158.5	153.7 ^r	149.1 ^e	..
Full-time university – Universités, à temps plein	376.4	401.9	475.4	554.0	569.5	574.3	575.7	573.2	573.6	573.0	578.6 ^p
Part-time university – Universités, à temps partiel	190.8	251.9	287.5	313.3	316.2	300.3	283.3	273.2	256.1	249.7	243.0 ^p
Adult education and training – Éducation permanente et formation	5,504	..	5,842	6,069	..
— Participation rate – Taux de participation (%)	27	..	28	26	..
Graduates – Diplômés ('000)											
Secondary schools ⁸ – Écoles secondaires ⁸	260.7	272.9	281.4	280.4	295.3	297.7	295.9	300.8 ^e
Public college/trade/vocational ⁹ – Collèges publics/formation professionnelle au niveau des métiers ⁹	149.4 ^e	..	145.0	159.7	158.8	163.9	151.1	144.2 ^r	141.5 ^e	138.7 ^e	..
College/postsecondary – Collèges/formation postsecondaire	60.7	71.8	82.4	85.9	92.5	95.2	97.2 ^r	100.9 ^r	102.9 ^e	103.3 ^e	..
University/Bachelor's – Universités/baccalauréat	83.3	84.9	101.7	114.8	120.7	123.2	126.5	127.3	128.0	124.0	..
University/Master's – Universités/maîtrise	11.6	12.9	15.9	18.0	19.4	20.8	21.3	21.4	21.6	21.0	..
University/Doctorate – Universités/doctorat	1.7	1.8	2.2	2.9	3.1	3.4 ^e	3.6	3.7	3.9	3.9	..
Full-time educators – Éducateurs à temps plein ('000)											
Elementary/secondary schools – Écoles primaires et secondaires	284.9	274.6	269.9	302.6	301.8	295.4	295.7	298.7 ^r	295.9 ^{r,e}	294.3 ^{r,e}	292.8 ^{r,e}
College/postsecondary/trade/ vocational – Collèges/formation post- secondaire/ professionnelle/ technique	18.8	24.1	25.0	30.9	32.7	28.1 ^r	28.0 ^r	24.4 ^e	31.2	29.5 ^r	..
University – Universités	31.6	33.6	35.4	36.8	37.3	36.9	36.4	36.0	34.6

See footnotes at end of table.

Voir les notes à la fin du tableau.

Table 1
Education indicators, Canada, 1976 to 1998 –
concluded

Indicator – Indicateur	1976	1981	1986	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998
Elementary/secondary pupil-educator ratio – Rapport élèves-personnel scolaire dans les écoles primaires et secondaires	18.1	17.0	16.5	15.5	15.7	16.1	16.1	16.1 [†]	16.2	16.4 ^e	16.5 ^e
Education expenditures – (\$ millions) Dépenses au chapitre (millions de \$) de l'éducation											
Elementary/secondary – Enseignement primaire et secondaire	10,070.9	16,703.2	22,968.0	33,444.9	34,774.5 [†]	35,582.3 [†]	35,936.0	36,424.7	36,735.8 ^p	37,422.2 ^p	37,736.2 ^p
Vocational – Formation professionnelle	959.9	1,601.2	3,275.1	4,573.8	5,380.9	5,631.2	6,559.0	6,185.2	5,333.0 ^p	5,745.7 ^e	6,297.9 ^e
College – Enseignement collégial	1,081.5	2,088.1	2,999.0	3,870.7	4,075.3	4,105.9	4,207.1	4,531.8	4,543.2 ^p	4,610.3 ^e	4,669.3 ^e
University – Enseignement universitaire	2,987.5	4,980.7	7,368.7	11,254.8	11,569.8	11,736.8	11,857.9	11,802.0	11,639.9 ^p	11,592.4 ^e	11,788.7 ^e
Total education expenditures – Dépenses totales au chapitre de l'éducation	15,099.8	25,373.2	36,610.8	53,144.2	55,800.5	57,056.2	58,560.0	58,943.7 [†]	58,251.9 ^p	59,370.6 ^e	60,492.1 ^e
— as a percentage of GDP – en pourcentage du PIB	7.6	7.1	7.3	7.9	8.1	8.0	7.8	7.6	7.1	6.9	..

1. See "Definitions" following Table 3.
2. Standard deviation 0.0% – 0.5%.
3. The figure is for May 1997.
4. Standard deviation 1.1% – 2.5%.
5. Standard deviation 0.6% – 1.0%.
6. The figure is for April 1997.
7. The enrolments have all been reported as full-time based on a "full-day" program, even though the duration of the programs varies from 1 to 48 weeks.
8. Source: Canadian Education Statistics Council. (Excludes adults for Quebec and Ontario and Alberta equivalencies.)
9. The majority of trade and vocational programs, unlike graduate diploma programs which are generally two or three years' duration, are short programs or single courses that may require only several weeks. A person successfully completing these short-duration programs or courses is considered a completer, not a graduate. These completers do not include persons in part-time programs.

Tableau 1
Indicateurs de l'enseignement, Canada, 1976 à 1998 –
fin

1. Voir «Définitions» à la suite du tableau 3.
2. Écart-type 0.0% – 0.5%.
3. Le chiffre donné est celui du mois de mai 1997.
4. Écart-type 1.1% – 2.5%.
5. Écart-type 0.6% – 1.0%.
6. Le chiffre donné est celui du mois d'avril 1997.
7. Les effectifs ont tous été déclarés comme étant à temps plein en fonction d'un programme d'une «journée entière», même si la durée des programmes était comprise entre 1 et 48 semaines.
8. Source: Conseil des statistiques canadiennes de l'éducation. (Ne comprend pas les adultes du Québec ni les équivalences de l'Ontario et de l'Alberta.)
9. Les programmes menant à l'obtention d'un diplôme sont généralement d'une durée de deux à trois ans. Au contraire, la majorité des programmes de formation professionnelle et technique sont des programmes courts ou de simples cours qui peuvent ne s'étendre que sur quelques semaines. Une personne qui termine avec succès ce type de programmes ou de cours est considérée un sortant, et non comme un diplômé. Ces sortants ne comprennent pas les personnes inscrites aux programmes à temps partiel.

Table 2
Education indicators, provinces and territories

Indicator ¹	Canada	Newfound- land	Prince Edward Island	Nova Scotia	New Brunswick	Quebec	Ontario
		Terre- Neuve	Île-du- Prince- Édouard	Nouvelle- Écosse	Nouveau- Brunswick	Québec	
Social and economic context							
Educational attainment, ² 1998:	(%)						
— Less than secondary		27.5	39.4	36.0	31.4	33.0	25.4
— Graduated from high school		19.0	13.7	14.0	13.7	21.0	20.7
— Some postsecondary		7.0	5.0	6.4	5.8	5.4	7.3
— Postsecondary certificate, diploma or university degree		46.4	41.9	43.6	49.1	40.6	46.5
Labour force participation rates by educational attainment, 1998:	(%)						
— Total		65.8	56.3	65.9	60.5	61.1	67.0
— Less than secondary		40.0	32.8	47.3	37.8	36.3	40.8
— Graduated from high school		68.9	60.6	73.7	64.0	68.9	68.6
— Some postsecondary		72.3	62.1	69.2	66.8	67.6	73.6
— Postsecondary certificate, diploma or university degree		78.8	76.2	78.2	73.4	76.3	79.5
Unemployment rate, 1998	(%)	7.0	16.1	13.2	8.9	10.8	5.9
Costs and school processes							
Public and private expenditures on education as a percentage of GDP, 1994-95		7.0	9.9	7.6	7.6	7.4	6.8
Public expenditures on education as a percentage of total public expenditures, 1994-95		13.6	16.9	10.8	9.7	11.2	14.2
Elementary/secondary pupil-educator ratio, 1996-97 ^e		16.2	14.4	17.1	17.5	17.4	16.6
Educational outcomes							
Secondary school graduation rates, 1996-97	(%)	73.4	80.2	85.6	80.7	86.0	72.0
University graduation rate, 1994-95	(%)	37.0	23.5	28.1	48.8	29.8	36.2
Unemployment rate by level of educational attainment, 1995	(%)						
— Less than secondary		12.8	27.2	23.1	14.5	15.6	11.4
— Graduated from high school		8.5	15.0	13.2	10.7	9.9	8.3
— Some postsecondary		8.8	15.0	9.7	9.3	12.7	8.1
— Postsecondary certificate, diploma or university degree		6.5	11.1	8.3	9.0	7.4	5.6

1. See "Definitions" following Table 3.

2. Parts may not sum to 100% due to rounding.

3. Data are based on the Finance Surveys of the Centre for Education Statistics and the System of National Accounts.

4. Data are based on the Finance Surveys of the Centre for Education Statistics.

5. Starting in 1995, Quebec graduate data for regular day programs include individuals over the age of 20 that graduated from regular day programs.

6. Graduates for Quebec excludes "Formation professionnelle".

Tableau 2
Indicateurs de l'enseignement, provinces et territoires

Manitoba	Saskatchewan	Alberta	British Columbia	Yukon	Northwest Territories	Indicateur ¹
			Colombie- Britannique		Territoires du Nord-Ouest	
Situation sociale et économique						
						(%) Niveau d'éducation ² , 1998:
30.9	31.5	21.2	20.7	— études secondaires non-complétées
18.9	18.6	19.9	22.3	— études secondaires complétées
6.8	8.0	8.1	8.8	— études postsecondaires partielles
43.4	41.8	50.9	48.1	— certificat postsecondaire, diplôme ou grade universitaire
						Taux d'activité selon le niveau d'éducation, 1998:
66.6	67.1	72.8	65.5	(%) — Total
43.9	43.2	49.5	38.3	— études secondaires non-complétées
73.5	78.2	75.5	64.4	— études secondaires complétées
73.4	76.0	78.0	70.2	— études postsecondaires partielles
						— certificat postsecondaire, diplôme ou grade universitaire
78.7	78.5	80.6	76.9	
4.6	4.8	4.6	7.4	(%) Taux de chômage, 1998
Coûts et scolarisation						
7.8	7.4	5.4	6.5	11.3	16.6	Dépenses publiques et privées au chapitre de l'éducation en pourcentage du PIB, 1994-95
12.9	13.8	13.2	12.2	10.4	12.0	Dépenses au chapitre de l'éducation en pourcentage de l'ensemble des dépenses publiques, 1994-1995
15.9	17.6	17.7	16.5	12.2	12.3	Rapport élèves-personnel scolaire dans les écoles primaires et secondaires, 1996-97 ^e
Résultats de l'éducation						
78.1	78.8	64.7	70.5	37.3	24.6	(%) Taux de diplomation à l'école secondaire, 1996-97
34.4	36.0	26.1	23.9	(%) Taux de diplomation à l'université, 1994-95
						(%) Taux de chômage selon le niveau d'éducation, 1995:
8.8	7.5	9.4	13.2	— études secondaires non-complétées
5.3	5.1	6.6	7.3	— études secondaires complétées
8.6	6.4	8.1	8.4	— études postsecondaires partielles
5.0	4.9	5.8	6.4	— certificat postsecondaire, diplôme ou grade universitaire

1. Voir « Définitions » à la suite du tableau 3.

2. La somme des éléments peut ne pas correspondre à 100% en raison de l'arrondissement.

3. Les données sont fondées sur les enquêtes des finances du centre des statistiques sur l'éducation ainsi que sur le système de comptabilité nationale.

4. Les données sont fondées sur les enquêtes des finances du centre des statistiques sur l'éducation.

5. Depuis 1995, les données pour les gradués du Québec des programmes de jours réguliers comprennent les individus âgés de plus de 20 ans qui ont gradués des programmes de jours réguliers.

6. Les gradués du Québec, ne comprennent pas ceux de la « Formation professionnelle ».

Table 3
Education indicators, G-7 countries, 1996

Tableau 3
Indicateurs de l'enseignement, les pays du groupe des sept, 1996

Indicator ¹ – Indicateur ¹	Canada	United States États-Unis	France	United Kingdom Royaume-Uni	Germany Allemagne	Italy Italie	Japan Japon
Social and economic context – Situation sociale et économique							
Educational attainment – Niveau d'éducation: (%)							
lower secondary or less – premier cycle du secondaire ou moins	24	14	40	24	19	62	..
tertiary – enseignement supérieur	48	34	19	22	22	8	..
Labour force participation by educational attainment – Taux d'activité selon le niveau d'éducation: (%)							
— upper secondary education – second cycle du secondaire							
Men – Hommes	89	88	90	89	85	80	..
Women – Femmes	72	72	76	74	69	61	..
— university education – enseignement universitaire							
Men – Hommes	92	93	92	94	93	92	..
Women – Femmes	85	82	83	86	83	81	..
Costs and school processes – Coûts et scolarisation							
Public expenditure on education as a percentage of total public expenditures – Dépenses publiques au chapitre de l'éducation en pourcentage de l'ensemble des dépenses publiques	13.6	14.4	11.1	..	9.5	9.0	9.8
Public expenditure on education as a percentage of GDP – Dépenses publiques au chapitre de l'éducation en pourcentage du PIB	5.8	5.0	5.8	4.6	4.5	4.5	3.6
Participation rate in formal education – Taux de participation à l'enseignement traditionnel (%)	68.2	68.8	64.5	66.8	61.8	53.8	57.0
Net tertiary non-university enrolment rate – Taux net d'inscriptions à l'enseignement supérieur non universitaire (%)	17.3	12.9	..	4.7	2.9
Net university enrolment rate – Taux net d'inscriptions à l'université (%)	23.1	21.7	..	22.2	7.9
Educational outcomes – Résultats de l'éducation							
Ratio of upper secondary graduates to population – Rapport des diplômés du second cycle du secondaire à la population (%)	73	72	85	..	86	79	99
Ratio of first university degree to population – Rapport du 1 ^{er} cycle universitaire à la population (%)	32	35	..	34	..	1	23
Unemployment rate by level of educational attainment – Taux de chômage selon le niveau d'éducation: (%)							
— upper secondary education – second cycle du secondaire							
Men – Hommes	9	6	8	8	8	6	..
Women – Femmes	9	4	12	6	10	11	..
— university education – enseignement universitaire							
Men – Hommes	5	2	6	4	5	5	..
Women – Femmes	6	2	9	3	5	10	..

1. See "Definitions" following Table 3.

1. Voir « Définitions » à la suite du tableau 3.

Source: Education at a Glance: OECD Indicators, OECD, Paris, 1998.

Source: Regards sur l'éducation: Les indicateurs de l'OCDE, Paris, 1998.

Definitions

Education indicators, Canada

Table 1.

Year refers to the following: (1) population refers to July of given year; (2) enrolment and staff refers to the academic year beginning in September of the given year; (3) graduates refers to number of persons graduating in the spring or summer of the given year; (4) expenditures refers to the fiscal year beginning in April of the given year.

1. Youth immigration

The number of persons aged 0 to 19 who are, or have been, landed immigrants in Canada. A landed immigrant is a person who is not a Canadian citizen by birth, but who has been granted the right to live in Canada permanently by Canadian immigration authorities.

2. Lone-parent families

The number of lone-parent families expressed as a percentage of the total number of families with children. A lone parent refers to a mother or a father, with no spouse or common-law partner present, living in a dwelling with one or more never-married sons and/or daughters. Sources: 1971 to 1986: Statistics Canada, *Lone-parent families in Canada*, Catalogue no. 89-522E; 1991 to present: Small Area and Administrative Data Division.

3. Gross Domestic Product

The unduplicated value of production originating within the boundaries of Canada, regardless of the ownership of the factors of production. GDP can be calculated three ways, as total incomes earned in current production, as total final sales of current production, or as total net values added in current production, and it can be valued either at factor cost or at market prices. Source: Statistics Canada, Industry, Measures and Analysis Division.

4. Consumer Price Index

The consumer price index (CPI) is an indicator of changes in consumer prices. It is defined as a measure of price change obtained by comparing, over time, the cost of a specific basket of commodities. Figures are annual averages.

Définitions

Indicateurs de l'enseignement, Canada

Tableau 1.

L'année fait référence (1) au mois de juillet d'une année donnée pour la population; (2) à l'année scolaire débutant en septembre d'une année donnée pour les effectifs et le personnel; (3) au printemps ou à l'été de l'année où le diplôme a été décerné pour le nombre de diplômés; (4) à l'exercice commençant en avril d'une année donnée pour les dépenses.

1. Jeunes immigrants

Le nombre de personnes âgées de 0 à 19 ans qui sont, ou ont été, des immigrants ayant obtenu le droit d'établissement au Canada. Un immigrant ayant obtenu le droit d'établissement est une personne qui n'est pas citoyen canadien de naissance mais qui a obtenu des autorités canadiennes en matière d'immigration le droit d'établir sa résidence permanente au pays.

2. Familles monoparentales

Le nombre de familles monoparentales exprimé en pourcentage du nombre total de familles avec enfants. Par parent seul, on entend une mère ou un père, sans conjoint ni conjoint en union libre, qui habite un logement avec au moins un de ses fils ou une de ses filles n'ayant jamais été marié. Sources: 1971 à 1986: Statistique Canada, *Les familles monoparentales au Canada*, produit n° 89-522F au catalogue; 1991 à présent: Division des Données régionales et administratives.

3. Produit intérieur brut

Valeur sans double compte de la production réalisée à l'intérieur des frontières du Canada, sans égard à la propriété des facteurs de production. Le PIB peut être calculé de trois façons, soit la somme des revenus gagnés dans la production courante, la somme des ventes finales de la production courante ou la somme des valeurs ajoutées nettes dans la production courante, et peut être évalué au coût des facteurs ou aux prix du marché. Source: Statistique Canada, Division des Mesures et analyse des industries.

4. Indice des prix à la consommation

L'indice des prix à la consommation (IPC) est un indicateur de l'évolution des prix à la consommation. Il se définit comme une mesure des variations de prix obtenue par comparaison dans le temps du coût d'un panier précis de produits. Les chiffres sont des moyennes annuelles.

5. Employment-population ratio

The number of persons employed expressed as a percentage of the population 15 years of age and over, excluding institutional residents. Figures are annual averages.

6. Unemployment rate

The number of unemployed persons expressed as a percentage of the labour force.

7. Student employment rate

The number of persons aged 15 to 24 attending school on a full-time basis who were employed during the calendar year, (excluding May through August) expressed as a percentage of the total number of full-time students 15 to 24 years of age.

8. Mothers' participation rate

The number of mothers who were in the labour force during the reference period and who live in a dwelling with one or more never-married sons and/or daughters, expressed as a percentage of the total number of mothers living in dwellings with one or more never-married sons and/or daughters. Source: Statistics Canada, *Women in the Workplace*, Catalogue no. 71-534.

9. Families below low income cut-offs

Low income cut-offs are a relative measure of the income adequacy of families. A family that earns less than one-half of the median adjusted family unit income is considered to be in difficult circumstances. The set of low income cut-offs is adjusted for the size of the area of residence and for family size. Source: Statistics Canada, *Low Income Persons, 1980 to 1995*, December 1996, Catalogue no. 13-569.

10. Adult education participation rate

The number of persons 17 years of age or over participating in adult education or training activities, expressed as a percentage of the total population 17 years of age or over. Excludes regular full-time students who are completing their initial schooling.

11. Elementary/secondary pupil-educator ratio

Full-time equivalent enrolment (enrolment in Grades 1 to 12 [including Ontario Academic Credits] and ungraded programs, pre-elementary enrolment in provinces where attendance is full time, and half of the pre-elementary enrolment in other provinces) divided by the full-time equivalent number of educators.

5. Rapport emploi-population

Le nombre de personnes occupées exprimé en pourcentage de la population âgée de 15 ans et plus à l'exception des personnes vivant dans des établissements. Les chiffres sont des moyennes annuelles.

6. Taux de chômage

Le nombre de chômeurs exprimé en pourcentage de la population active.

7. Taux d'emploi des élèves

Le nombre de personnes âgées de 15 à 24 ans qui fréquentent l'école à temps plein et qui ont un emploi durant l'année civile (sauf durant la période de mai à août), exprimé en pourcentage du nombre total d'élèves à temps plein âgés de 15 à 24 ans.

8. Taux d'activité des mères

Le nombre de mères qui font partie de la population active durant la période de référence et habitent un logement avec au moins un de leurs fils ou une de leurs filles n'ayant jamais été marié, exprimé en pourcentage du nombre total de mères qui habitent un logement avec au moins un de leurs fils ou une de leurs filles n'ayant jamais été marié. Source: Statistique Canada, *Les femmes sur le marché du travail: données choisies*, produit n° 71-534 au catalogue.

9. Familles sous les seuils de faible revenu

Les seuils de faible revenu sont des mesures relatives de la suffisance du revenu des familles. On estime qu'une famille qui gagne moins qu'une demie de la médiane du revenu de l'unité familiale ajusté est «dans le besoin». La série de seuils de faible revenu est rajustée en fonction de la taille de la région de résidence et de la taille de la famille. Source: Statistique Canada, *Personnes à faible revenu, 1980 à 1995*, décembre 1996, produit n° 13-569 au catalogue.

10. Taux de participation à l'éducation permanente

Le nombre de personnes âgées de 17 ans et plus inscrites à l'éducation permanente ou à des activités de formation, exprimé en pourcentage de l'ensemble de la population âgée de 17 ans et plus. Ce taux ne comprend pas les élèves à temps plein ordinaires qui poursuivent leur scolarité initiale.

11. Rapport élèves-personnel scolaire dans les écoles primaires et secondaires

Effectifs en équivalence à temps plein (effectifs de la 1^{re} à la 12^e année [y compris les cours préuniversitaires de l'Ontario] et des programmes à progrès continu, effectifs de l'éducation préscolaire dans les provinces où la fréquentation est à temps plein et la moitié des effectifs du préscolaire dans les autres provinces) divisés par l'ensemble du personnel scolaire en équivalence à temps plein.

12. Education expenditures

Includes expenditures of governments and of all institutions providing elementary/secondary and postsecondary education, and vocational training programs offered by public and private trade/vocational schools and community colleges.

Education indicators, provinces and territories

Table 2.

The methodologies used to derive the indicators in Table 2 may differ from those used in other statistical tables of this section.

13. Educational attainment and labour force participation rates

Refers to the population aged 25 and over. Source: Statistics Canada, *Labour Force Annual Averages*, 1995, Catalogue no. 71-220E.

14. Graduation rate

This measure is the sum of age-specific ratios of the number of graduates to population for an academic year. The ratios are calculated using the population as of June 1 of the school year and the number of graduates by age as of the same date. "Late graduates" are included in the calculations. Graduation rates are based on "youth" only. The term "youth only" may include individuals over the age of 20, enrolled in "regular" day school programs. However, graduates from up-grading programs for out-of-school adults, sometimes leading to "equivalency" certification but in other cases leading to regular high school graduation certification, are not included. If adult graduates were included, the graduation rates would be higher in all jurisdictions.

15. University graduation rate

Number of degrees awarded at the undergraduate level, as a percentage of the population aged 22.

16. Unemployment rate by level of educational attainment

The number unemployed with a given level of education is expressed as a percentage of the labour force with the same education; population aged 25 and over. Upper secondary includes the final grade of secondary school.

12. Dépenses au chapitre de l'éducation

Ces dépenses comprennent les dépenses des administrations publiques et de tous les établissements offrant un enseignement primaire-secondaire et postsecondaire ainsi que les dépenses associées aux programmes de formation professionnelle offerts dans les écoles privés et publiques de formation professionnelle et technique et dans les collèges communautaires.

Indicateurs de l'enseignement, provinces et territoires

Tableau 2.

Les méthodes ayant servi au calcul des indicateurs du tableau 2 peuvent être différentes de celles utilisées pour les autres tableaux statistiques de la section.

13. Niveau d'éducation et taux d'activité

Il s'agit de la population âgée de 25 ans et plus. Source: Statistique Canada, *Moyennes annuelles de la population active*, 1995, produit n° 71-220F au catalogue.

14. Taux d'obtention des diplômes

Sommes des rapports par âge entre le nombre de diplômés et la population pour une année scolaire donnée. Les rapports sont calculés d'après les chiffres de la population au 1^{er} juin de l'année scolaire et le nombre de diplômés par âge à la même date. Les personnes qui ont obtenu leur diplôme plus tard dans l'année sont prises en compte dans le calcul du nombre de diplômés. Les taux d'obtention des diplômes sont fondés sur les données relative aux « jeunes » seulement. Le terme « jeune » seulement peut comprendre les individus âgés de plus de 20 ans, enregistrés aux programmes de jours « réguliers ». Cependant, les diplômés des programmes de recyclage destinés aux adultes, qui mènent dans certains cas à l'obtention d'une attestation « d'équivalence », mais dans d'autres à l'obtention d'un diplôme d'études secondaires normales, ne sont pas inclus. Si les diplômés adultes étaient inclus dans les taux, ceux-ci seraient plus élevés dans toutes les provinces et territoires.

15. Taux de diplomation à l'université

Il s'agit du nombre de grades de 1^{er} cycle décernés en pourcentage de la population âgée de 22 ans.

16. Taux de chômage selon le niveau d'éducation

Il s'agit du nombre de chômeurs ayant atteint un certain niveau d'éducation en pourcentage de la population active ayant atteint le même niveau d'éducation. La population est celle âgée de 25 ans et plus. Le second cycle du secondaire comprend la dernière année d'études secondaires.

17. University/secondary school earnings ratio

The average annual earnings of those with university education are expressed as a percentage of the average annual earnings of those with upper secondary education; population aged 45 to 64.

17. Rapport des gains des études universitaires/études secondaires

Il s'agit des gains annuels moyens des personnes ayant fait des études universitaires en pourcentage des gains annuels moyens de celles ayant fait des études secondaires de second cycle. La population est celle âgée de 45 à 64 ans.

Education indicators, G-7 countries**Table 3.****18. Educational attainment**

Percentage of the adult population aged 25 to 64 that has completed a certain level of education.

Indicateurs de l'enseignement, les pays du groupe des sept**Tableau 3.****18. Niveau d'éducation**

Il s'agit du pourcentage de la population adulte de 25 à 64 ans qui a atteint un certain niveau d'éducation.

19. Participation rate in formal education

The total number of students age 5 and older enrolled in formal education expressed as a percentage of the population aged 5 to 29.

19. Taux de participation à l'enseignement traditionnel

Il s'agit du nombre total d'élèves âgés de 5 ans et plus inscrits à l'enseignement traditionnel en pourcentage de la population âgée de 5 à 29 ans.

20. Net tertiary non-university enrolment rate

Total number of full-time students aged 18 to 21 who are enrolled in non-university tertiary education, expressed as a percentage of the population aged 18 to 21.

20. Taux net d'inscription à l'enseignement supérieur non universitaire

Il s'agit du nombre total d'élèves âgés de 18 à 21 ans qui sont inscrits à temps plein, à l'enseignement supérieur non universitaire exprimé en pourcentage de la population âgée de 18 à 21 ans.

21. Net university enrolment rate

Total number of full-time and part-time students aged 18 to 21 who are enrolled in university education, expressed as a percentage of the population aged 18 to 21.

EQR**21. Taux net d'inscription à l'université**

Il s'agit du nombre total d'élèves âgés de 18 à 21 ans qui sont inscrits à temps plein et à temps partiel à l'université, exprimé en pourcentage de la population âgée de 18 à 21 ans.

RTE

In upcoming issues

The following articles are scheduled to appear in the next four issues (Volume 6) of Education Quarterly Review:

Diversity in the classroom: Characteristics of elementary students receiving special education

An examination of special needs children, their limitations, families and educational experiences using data from the first cycle of the National Longitudinal Survey of Children and Youth (NLSCY).

Children's school experiences in the NLSCY

A discussion of the findings covering children aged 4 to 11, drawing data from teacher, household and self-completed questionnaires of the NLSCY.

Postsecondary graduates and the labour market: Job requirements relative to education level

An analysis of the fields of study at specific levels of education that are associated with jobs that have requirements below education.

Brain drain or brain gain?

An examination of the brain-drain of professional and management workers out of Canada, and the gain of professional and management workers from the United States and the rest of the world.

School achievement in early adolescence: Do school attitudes make a difference?

A study, using NLSCY data, of the links between academic achievement, children's views of themselves, and adults' support during the transition to early adolescence.

How do families affect children's success in school?

An analysis of the effects of family relationship processes and family member characteristics on the school achievement of boys and girls aged 6 to 11 years.

Affluent neighbourhoods and school readiness

An examination of the influences of neighbourhood and family socio-economic characteristics on children's competencies associated with school readiness.

Dans les numéros à venir

Les articles suivants devraient paraître dans les quatre prochains numéros (volume 6) de la Revue trimestrielle de l'éducation:

La diversité en classe: les caractéristiques des élèves du primaire qui reçoivent une éducation spéciale

Examen des enfants ayant des besoins particuliers, de leurs limites, de leur famille et de leur expérience éducative à partir des données tirées du premier cycle de l'Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes (ELNEJ).

L'expérience scolaire des enfants dans l'ELNEJ

Discussion des constatations portant sur les enfants âgés de 4 à 11 ans, à partir des données des questionnaires des enseignants, des ménages et à remplir soi-même de l'ELNEJ.

Les diplômés du postsecondaire et le marché du travail: les exigences d'emploi par rapport au niveau d'instruction

Analyse des domaines d'études à des niveaux d'instruction précis qui sont liés à des emplois dont les exigences sont inférieures au niveau d'instruction.

Exode ou afflux des cerveaux?

Examen de l'exode de travailleurs professionnels et de direction à l'extérieur du Canada, et de l'afflux de travailleurs professionnels et de direction des États-Unis et du reste du monde.

Le rendement scolaire au début de l'adolescence: l'attitude de l'école fait-elle une différence?

Selon les données de l'ELNEJ, étude des liens entre le rendement scolaire, la perception que se font les enfants d'eux-mêmes et le soutien des adultes pendant la transition vers le début de l'adolescence.

Quelle est l'influence de la famille sur la réussite scolaire des enfants?

Analyse des effets des processus de la relation familiale et des caractéristiques des membres de la famille sur le rendement scolaire des garçons et des filles âgés de 6 à 11 ans.

Les quartiers aisés et la maturité scolaire

Examen de l'influence des caractéristiques socioéconomiques du quartier et de la famille sur les compétences des enfants liées à la maturité scolaire.

Parental involvement using NLSCY data

An exploration of the role of the parent in the child's learning environment, using results from the first cycle of the National Longitudinal Survey of Children and Youth.

Parents and schools: The involvement, participation and expectation of parents in the education of their children

This article summarizes the perceptions of teachers and parents by looking at some of the factors associated with increased parental involvement in education.

Holding their own: Employment and earnings of postsecondary graduates

An examination of the fortunes of younger workers based on the results of a longitudinal analysis of the early labour market outcomes of Canadian postsecondary graduates.

Graduates' earnings and the job-education match

An examination of the two important issues relating to transition from school to the labour market – earnings and the education-job skills match.

University education: Recent trends in participation, accessibility and returns

An analysis of important trends associated with participation in university education, including participation rates, tuition fees, prospects of finding a job and earnings.

University and community college leavers

An examination of how social demographic and high school related variables impact the odds of postsecondary leaving.

Factors influencing bachelors graduates pursuing further postsecondary education

An analysis, using data from the National Graduates Surveys, of the patterns associated with the pursuit of further education.

Indicators of success for effective and efficient schools

An examination of how new initiatives from Statistics Canada's Centre for Education Statistics can be utilized to explore the efficiency and effectiveness of elementary and secondary schools. EQR

La participation des parents selon les données de l'ELNEJ

Exploration du rôle des parents dans l'environnement d'apprentissage de l'enfant, à partir des résultats tirés du premier cycle de l'Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes.

Les parents et l'école: la participation et les attentes des parents envers l'éducation de leurs enfants

Cet article, résumé des perceptions des enseignants et des parents, examine certains facteurs associés à la meilleure participation des parents à l'éducation.

Tenir bon: l'emploi et les gains des diplômés du postsecondaire

Examen du sort des jeunes travailleurs à partir des résultats d'une analyse longitudinale des premières années sur le marché du travail des Canadiens ayant un diplôme d'études postsecondaires.

Les gains des diplômés et le jumelage emploi-éducation

Examen de deux questions importantes liées à la transition de l'école au marché du travail: les gains et le jumelage éducation-aptitudes professionnelles.

Les études universitaires: les tendances récentes de la participation, de l'accès et du rendement

Analyse des tendances importantes liées à la participation aux études universitaires, notamment les taux de participation, les droits de scolarité, les perspectives d'emploi et les gains.

Les décrocheurs universitaires et collégiaux

Examen de la façon dont des variables sociodémographiques et liées à l'école secondaire influent sur la probabilité de décrochage au niveau postsecondaire.

Les facteurs qui incitent les bacheliers à poursuivre leurs études postsecondaires

Selon des données tirées de l'Enquête nationale auprès des diplômés, analyse des modèles liés à la poursuite des études.

Les indicateurs de réussite des écoles efficaces et efficientes

Examen des façons dont les nouvelles initiatives du Centre des statistiques sur l'éducation de Statistique Canada peuvent servir à explorer l'efficacité et l'efficacité des écoles primaires et secondaires. RTE

Cumulative index

This index lists all analytical articles published in Education Quarterly Review. Included are descriptions of education and education-related surveys conducted by Statistics Canada, provincial governments and institutions. The categories under which the articles appear are based on policy issues identified in the report Strategic Plan (1997), released by the Centre for Education Statistics in November 1997 and available on the Internet at address <http://www.statcan.ca/cgi-bin/downpub/freepub.cgi>.

Education funding

- Education Price Index: Selected inputs, elementary and secondary level Vol. 1, No. 3 (October 1994)
Does Canada invest enough in education? An insight into the cost structure of education in Canada Vol. 1, No. 4 (April 1994)
School transportation costs Vol. 2, No. 4 (January 1996)
Federal participation in Canadian education Vol. 3, No. 1 (May 1996)
Funding public school systems: A 25-year review Vol. 4, No. 2 (September 1997)

Student flows, student mobility and transitions

- Education indicators, interprovincial and international comparisons Vol. 1, No. 2 (July 1994)
The search for education indicators Vol. 1, No. 4 (December 1994)
Intergenerational change in the education of Canadians Vol. 2, No. 2 (June 1995)
Participation in pre-elementary and elementary and secondary education in Canada:
 A look at the indicators Vol. 2, No. 3 (September 1995)
Educational outcome measures of knowledge, skills and values Vol. 3, No. 1 (May 1996)
Interprovincial university student flow patterns Vol. 3, No. 3 (October 1996)
After high school ... Initial results of the School Leavers Follow-up Survey, 1995 Vol. 3, No. 4 (January 1997)
Varied pathways: The undergraduate experience in Ontario Vol. 4, No. 3 (February 1998)

Relationships between education and the labour market

- Returning to school full-time Vol. 1, No. 2 (July 1994)
Trends in education employment Vol. 1, No. 3 (October 1994)
Male-female earnings gap among postsecondary graduates Vol. 2, No. 1 (March 1995)
Survey of labour and income dynamics: An overview Vol. 2, No. 2 (June 1995)
Earnings and labour force status of 1990 graduates Vol. 2, No. 3 (September 1995)
Worker bees: Education and employment benefits of co-op programs Vol. 2, No. 4 (January 1996)
Youth combining school and work Vol. 2, No. 4 (January 1996)
Employment prospects for high school graduates Vol. 3, No. 1 (May 1996)
Relationship between postsecondary graduates' education and employment Vol. 3, No. 2 (July 1996)
Labour market dynamics in the teaching profession Vol. 3, No. 4 (January 1997)
Educational attainment — a key to autonomy and authority in the workplace Vol. 4, No. 1 (May 1997)
Youth employment: A lesson on its decline Vol. 5, No. 3 (March 1999)

Technology and learning

- Occupational training among unemployed persons Vol. 1, No. 1 (April 1994)
An overview of trade/vocational and preparatory training in Canada Vol. 1, No. 1 (April 1994)
Adult Education and Training Survey: An overview Vol. 1, No. 3 (October 1994)
Women in registered apprenticeship training programs Vol. 1, No. 4 (December 1994)
Adult education: A practical definition Vol. 2, No. 1 (March 1995)
Survey of private training schools in Canada, 1992 Vol. 2, No. 3 (September 1995)
The education component of the National Longitudinal Survey of Children and Youth Vol. 3, No. 2 (July 1996)
Computer literacy — a growing requirement Vol. 3, No. 3 (October 1996)
International survey on adult literacy Vol. 3, No. 4 (January 1997)
The National Longitudinal Survey of Children and Youth, 1994-95: Initial results from the school component Vol. 4, No. 2 (September 1997)
Third International Mathematics and Science Study: Canada report, Grade 8 Vol. 4, No. 3 (February 1998)
Science and technology careers in Canada: Analysis of recent university graduates Vol. 4, No. 3 (February 1998)
Intergenerational education mobility: An international comparison Vol. 5, No. 2 (December 1998)

A profile of NLSCY schools	Vol.5, No. 4 (July 1999)
Parents and schools: The involvement, participation, and expectations of parents in the education of their children	Vol.5, No. 4 (July 1999)
Accessibility	
The increase in tuition fees: How to make ends meet?	Vol. 1, No. 1 (April 1994)
University enrolment and tuition fees	Vol. 1, No. 4 (December 1994)
Financial assistance to postsecondary students	Vol. 2, No. 1 (March 1995)
Student borrowing for postsecondary education	Vol. 3, No. 2 (July 1996)
Job-related education and training — who has access?	Vol. 4, No. 1 (May 1997)
Financing universities: Why are students paying more?	Vol. 4, No. 2 (September 1997)
Student debt from 1990-91 to 1995-96: An analysis of Canada Student Loans data	Vol.5, No. 4 (July 1999)
Alternative forms of education delivery	
Private elementary and secondary schools	Vol. 1, No. 1 (April 1994)
Distance learning — an idea whose time has come	Vol. 2, No. 3 (September 1995)
Proprietary schools in Canada	Vol. 3, No. 1 (May 1996)
A profile of home schooling in Canada	Vol. 4, No. 4 (May 1998)
Distance education: Reducing barriers	Vol. 5, No. 1 (August 1998)
Teacher issues	
Part-time university teachers: A growing group	Vol. 1, No. 3 (October 1994)
Teacher workload in elementary and secondary schools	Vol. 1, No. 3 (October 1994)
College and Related Institutions Educational Staff Survey	Vol. 2, No. 1 (March 1995)
Employment income of elementary and secondary teachers and other selected occupations	Vol. 2, No. 2 (June 1995)
Renewal, costs and university faculty demographics	Vol. 2, No. 3 (September 1995)
Teacher workload and work life in Saskatchewan	Vol. 2, No. 4 (January 1996)
Are we headed toward a teacher surplus or a teacher shortage?	Vol. 4, No. 1 (May 1997)
Status of women faculty in Canadian universities	Vol. 5, No. 2 (December 1998)
Student participation and performance	
Increases in university enrolment: Increased access or increased retention?	Vol. 1, No. 1 (April 1994)
Enrolment changes in trade/vocational and preparatory programs, 1983-84 to 1990-91	Vol. 1, No. 1 (April 1994)
Two decades of change: College postsecondary enrolments, 1971 to 1991	Vol. 1, No. 2 (July 1994)
Predicting school leavers and graduates	Vol. 1, No. 2 (July 1994)
University enrolment trends	Vol. 2, No. 1 (March 1995)
Tracing respondents: The example of the School Leavers Follow-up Survey	Vol. 2, No. 2 (June 1995)
College and related institutions postsecondary enrolment and graduates survey	Vol. 2, No. 4 (January 1996)
Graduation rates and times to completion for doctoral programs in Canada	Vol. 3, No. 2 (July 1996)
The class of '90 revisited: 1995 follow-up of 1990 graduates	Vol. 4, No. 4 (May 1998)
Getting ahead in life: Does your parents' education count?	Vol. 5, No. 1 (August 1998)
Determinants of postsecondary participation	Vol. 5, No. 3 (March 1999)
Foreign students and marketing of education internationally	
International students in Canada	Vol. 3, No. 3 (October 1996)
Satisfaction	
Attitudes of Bachelor's Graduates towards their Programs	Vol. 1, No. 2 (July 1994)
Education data sources	
An overview of elementary/secondary education data sources	Vol. 1, No. 2 (July 1994)
Handbook of Education Terminology: Elementary and Secondary Levels	Vol. 1, No. 4 (December 1994)

Index cumulatif

Cet Index contient la liste de tous les rapports analytiques parus dans la Revue trimestrielle de l'éducation. Des descriptions d'enquêtes sur l'éducation ainsi que les enquêtes liées à l'éducation menées par Statistique Canada, les gouvernements provinciaux et les établissements sont incluses. Les catégories sous lesquelles les articles apparaissent sont fondées sur les questions de politique identifiées dans le rapport intitulé Plan stratégique (1997) diffusé, en novembre 1997, par le Centre des statistiques sur l'éducation et est aussi disponible sur l'internet à l'adresse suivante: http://www.statcan.ca/cgi-bin/downpub/freepub_f.cgi.

Financement de l'éducation

- Indice des prix de l'enseignement: certains intrants, enseignement élémentaire et secondaire Vol. 1, n° 3 (Octobre 1994)
Le Canada investit-il suffisamment dans l'éducation? Un aperçu de la structure des coûts en éducation au Canada Vol. 1, n° 4 (Avril 1994)
Les coûts de transport scolaire Vol. 2, n° 4 (Janvier 1996)
Participation du gouvernement fédéral à l'éducation au Canada Vol. 3, n° 1 (Mai 1996)
Le financement des écoles publiques: les 25 dernières années Vol. 4, n° 2 (Septembre 1997)

Mouvements des étudiants/mobilité des étudiants/transitions

- Indicateurs de l'éducation: comparaisons interprovinciales et internationales Vol. 1, n° 2 (Juillet 1994)
À la recherche d'indicateurs de l'enseignement Vol. 1, n° 4 (Décembre 1994)
Évolution intergénérationnelle de la scolarité des Canadiens Vol. 2, n° 2 (Juin 1995)
Participation à l'éducation préscolaire et à l'enseignement primaire et secondaire au Canada: un regard sur les indicateurs Vol. 2, n° 3 (Septembre 1995)
Mesure des résultats de l'enseignement du point de vue des connaissances, des compétences et des valeurs Vol. 3, n° 1 (Mai 1996)
Modèles des mouvements interprovinciaux d'étudiants Vol. 3, n° 3 (Octobre 1996)
Après le secondaire... Premiers résultats de l'Enquête de suivi auprès des sortants, 1995 Vol. 3, n° 4 (Janvier 1997)
Les différents itinéraires des étudiants de premier cycle en Ontario Vol. 4, n° 3 (Février 1998)

Rapport entre le milieu de l'éducation et le marché du travail

- Le retour aux études à temps plein Vol. 1, n° 2 (Juillet 1994)
Tendances de l'emploi dans le secteur de l'éducation Vol. 1, n° 3 (Octobre 1994)
Écart salarial entre les hommes et les femmes diplômés de l'enseignement postsecondaire Vol. 2, n° 1 (Mars 1995)
Aperçu de l'Enquête sur la dynamique du travail et du revenu Vol. 2, n° 2 (Juin 1995)
Gains et situation vis-à-vis de l'activité des diplômés de 1990 Vol. 2, n° 3 (Septembre 1995)
Les abeilles ouvrières: Avantages des programmes coopératifs au chapitre des études et de l'emploi Vol. 2, n° 4 (Janvier 1996)
L'association travail-études chez les jeunes Vol. 2, n° 4 (Janvier 1996)
Perspectives d'emploi des diplômés du secondaire Vol. 3, n° 1 (Mai 1996)
Lien entre les études des diplômés de l'enseignement postsecondaire et leur emploi Vol. 3, n° 2 (Juillet 1996)
La dynamique du marché du travail dans la profession d'enseignant Vol. 3, n° 4 (Janvier 1997)
Le niveau de scolarité: la clé de l'autonomie et du pouvoir en milieu de travail Vol. 4, n° 1 (Mai 1997)
L'emploi des jeunes: une leçon sur son recul Vol. 5, n° 3 (Mars 1999)

Technologie et apprentissage

- La formation professionnelle chez les chômeurs Vol. 1, n° 1 (Avril 1994)
Aperçu de la formation professionnelle au niveau des métiers et de la formation préparatoire au Canada Vol. 1, n° 1 (Avril 1994)
Aperçu de l'Enquête sur l'éducation et sur la formation des adultes Vol. 1, n° 3 (Octobre 1994)
Les femmes et les programmes d'apprentissage enregistrés Vol. 1, n° 4 (Décembre 1994)
Formation continue: une définition pratique Vol. 2, n° 1 (Mars 1995)
Enquête sur les écoles privées de formation professionnelle au Canada, 1992 Vol. 2, n° 3 (Septembre 1995)
La composante éducation de l'Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes Vol. 3, n° 2 (Juillet 1996)
Connaissances en informatique - une exigence de plus en plus répandue Vol. 3, n° 3 (Octobre 1996)
Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes Vol. 3, n° 4 (Janvier 1997)
L'Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes, 1994-95: premiers résultats de la composante scolaire Vol. 4, n° 2 (Septembre 1997)

Troisième enquête internationale sur l'enseignement des mathématiques et des sciences: rapport du Canada, 8 ^e année	Vol. 4, n° 3 (Février 1998)
Carrières en sciences et en technologie au Canada: une analyse portant sur de nouveaux diplômés universitaires	Vol. 4, n° 3 (Février 1998)
La mobilité intergénérationnelle en matière d'éducation: comparaison internationale	Vol. 5, n° 2 (Décembre 1998)
Profil des écoles de l'ELNEJ	Vol. 5, n°4 (Juillet 1999)
Les parents et l'école: la participation et les attentes des parents en ce qui a trait à l'éducation de leurs enfants	Vol. 5, n°4 (Juillet 1999)
Accessibilité	
La hausse des frais de scolarité: comment joindre les deux bouts?	Vol. 1, n° 1 (Avril 1994)
Effectifs universitaires et droits de scolarité	Vol. 1, n° 4 (Décembre 1994)
Aide financière aux élèves de l'enseignement postsecondaire	Vol. 2, n° 1 (Mars 1995)
Emprunts des diplômés des études postsecondaires	Vol. 3, n° 2 (Juillet 1996)
Éducation et formation liées à l'emploi - qui y a accès?	Vol. 4, n° 1 (Mai 1997)
Financement des universités: pourquoi les étudiants doivent-ils payer davantage?	Vol. 4, n° 2 (Septembre 1997)
La dette étudiante de 1990-91 à 1995-96; une analyse des données du Programmes canadien de prêts aux étudiants	Vol. 5, n°4 (Juillet 1999)
Modes de prestation de rechange	
Écoles primaires et secondaires privées	Vol. 1, n° 1 (Avril 1994)
Étudier à distance, une idée qui fait son chemin	Vol. 2, n° 3 (Septembre 1995)
Les écoles privées de formation professionnelle au Canada	Vol. 3, n° 1 (Mai 1996)
Profil de l'enseignement à domicile par les parents au Canada	Vol. 4, n° 4 (Mai 1998)
L'enseignement à distance: Réduire les obstacles	Vol. 5, n° 1 (Août 1998)
Questions relatives au personnel enseignant	
Les enseignants à temps partiel dans les universités canadiennes, un groupe en croissance	Vol. 1, n° 3 (Octobre 1994)
La charge de travail des enseignants dans les écoles primaires et secondaires	Vol. 1, n° 3 (Octobre 1994)
Enquête sur le personnel enseignant des collèges et établissements analogues	Vol. 2, n° 1 (Mars 1995)
Revenu d'emploi des enseignants du primaire et du secondaire et des travailleurs d'autres professions retenues	Vol. 2, n° 2 (Juin 1995)
Données démographiques sur le corps professoral, les coûts et le renouvellement de l'effectif	Vol. 2, n° 3 (Septembre 1995)
Charge de travail et vie professionnelle des enseignants en Saskatchewan	Vol. 2, n° 4 (Janvier 1996)
Se dirige-t-on vers un surplus ou une pénurie d'enseignants?	Vol. 4, n° 1 (Mai 1997)
Situation du corps professoral féminin dans les universités canadiennes	Vol. 5, n° 2 (Décembre 1998)
Participation et rendement des étudiants	
Hausse des effectifs universitaires: accès accru ou plus grande persévérance?	Vol. 1, n° 1 (Avril 1994)
Évolution des effectifs des programmes de formation professionnelle au niveau des métiers et des programmes de formation préparatoire, 1983-84 à 1990-91	Vol. 1, n° 1 (Avril 1994)
Deux décennies de changements: Effectifs de l'enseignement postsecondaire collégial, 1971 à 1991	Vol. 1, n° 2 (Juillet 1994)
Prédire l'abandon scolaire ou l'obtention du diplôme	Vol. 1, n° 2 (Juillet 1994)
Tendances des effectifs universitaires	Vol. 2, n° 1 (Mars 1995)
Dépistage des répondants: l'exemple du Suivi de l'Enquête auprès des sortants	Vol. 2, n° 2 (Juin 1995)
Enquête sur les effectifs et les diplômés des collèges et des établissements d'enseignement postsecondaire analogues	Vol. 2, n° 4 (Janvier 1996)
Taux d'obtention de diplôme et nombre d'années avant l'obtention du diplôme pour les programmes de doctorat au Canada	Vol. 3, n° 2 (Juillet 1996)
La promotion de 1990 second regard: Enquête de suivi (1995) auprès des diplômés de 1990	Vol. 4, n° 4 (Mai 1998)
Réussir dans la vie: l'influence de la scolarité des parents	Vol. 5, n° 1 (Août 1998)
Déterminants de la poursuite d'études postsecondaires	Vol. 5, n° 3 (Mars 1999)
Les étudiants étrangers et le marketing de l'éducation à l'échelle internationale	
Élèves étrangers au Canada	Vol. 3, n° 3 (Octobre 1996)
Satisfaction	
Attitudes des diplômés du baccalauréat envers leur programme	Vol. 1, n° 2 (Juillet 1994)
Sources de données sur l'éducation	
Un aperçu des sources de données sur l'enseignement primaire et secondaire	Vol. 1, n° 2 (Juillet 1994)
Manuel de terminologie de l'éducation: niveau primaire et secondaire	Vol. 1, n° 4 (Décembre 1994)



ORDER FORM

Statistics Canada

TO ORDER:



MAIL

Statistics Canada
Operations and Integration
Circulation Management
120 Parkdale Avenue
Ottawa, Ontario
Canada K1A 0T6



PHONE
1 800 267-6677

Charge to VISA or
MasterCard. Outside Canada
and the U.S., and in the
Ottawa area, call (613)
951-7277. Please do not
send confirmation.



FAX
1 800 889-9734

or (613) 951-1584. VISA,
MasterCard and purchase
orders only. Please do not
send confirmation. A fax
will be treated as an
original order.



INTERNET order@statcan.ca



1 800 363-7629

Telecommunication Device
for the Hearing Impaired

(Please print)

Company

Department

Attention

Title

Address

City

Province

()

()

Postal Code

Phone

Fax

E-mail address:

METHOD OF PAYMENT:

(Check only one)



Please charge my:



VISA



MasterCard

Card Number

Expiry Date

Cardholder (please print)

Signature



Payment enclosed \$



Purchase
Order Number
(please enclose)

Authorized Signature

Catalogue Number	Title	Date of issue or indicate an "S" for subscription	Price (All prices exclude sales tax)		Quantity	Total \$
			Canada \$	Outside Canada US\$		

Note: Catalogue prices for clients outside Canada are shown in US dollars. Clients outside Canada pay total amount in US funds drawn on a US bank.	SUBTOTAL	
	DISCOUNT (if applicable)	
	GST (7%) (Canadian clients only, where applicable)	
	Applicable PST (Canadian clients only, where applicable)	
	Applicable HST (N.S., N.B., Nfld.)	
Subscription will begin with the next issue to be released.		
Prices are subject to change. To Confirm current prices call 1 800 267-6677.		
Canadian clients pay in Canadian funds and add 7% GST and applicable PST or HST.		
Cheque or money order should be made payable to the Receiver General for Canada.	GRAND TOTAL	
GST Registration # R121491807	PF 097019	

THANK YOU FOR YOUR ORDER!



Statistics Canada
Statistique Canada

Canada



BON DE COMMANDE

Statistique Canada

POUR COMMANDER :



COURRIER

Statistique Canada
Opérations et intégration
Gestion de la circulation
120, avenue Parkdale
Ottawa (Ontario)
Canada K1A 0T6



TÉLÉPHONE 1 800 267-6677

Faites débiter votre compte VISA ou MasterCard. De l'extérieur du Canada et des États-Unis et dans la région d'Ottawa, composez le (613) 951-7277. Veuillez ne pas envoyer de confirmation.



TÉLÉCOPIEUR 1 800 889-9734

ou (613) 951-1584. VISA, MasterCard et bon de commande seulement. Veuillez ne pas envoyer de confirmation. Le bon télécopié tient lieu de commande originale.



INTERNET order@statcan.ca

(Veuillez écrire en majuscules)



1 800 363-7629

Appareils de télécommunications pour les malentendants

Compagnie

Service

À l'attention de

Fonction

Adresse

Ville

Province

()

()

Code postal

Téléphone

Télécopieur

Adresse du courrier électronique :

MODALITÉS DE PAIEMENT :

(Cochez une seule case)



Veuillez débiter mon compte



VISA



MasterCard

N° de carte

Date d'expiration

Détenteur de carte (en majuscules s.v.p.)

Signature



Paiement inclus \$



N° du bon de commande

(veuillez joindre le bon)

Signature de la personne autorisée

Numéro au catalogue	Titre	Édition demandée ou inscrire « A » pour les abonnements	Prix (Les prix n'incluent pas la taxe de vente)		Quantité	Total \$
			Canada \$	Extérieur du Canada \$ US		

▶ Veuillez noter que les prix au catalogue pour les clients de l'extérieur du Canada sont donnés en dollars américains. Les clients de l'extérieur du Canada paient le montant total en dollars US tirés sur une banque américaine.	TOTAL	
▶ L'abonnement commencera avec le prochain numéro diffusé.	RÉDUCTION (s'il y a lieu)	
▶ Les prix peuvent être modifiés sans préavis. Pour vérifier les prix courants, veuillez composer le 1 800 267-6677.	TPS (7 %) (Clients canadiens seulement, s'il y a lieu)	
▶ Les clients canadiens paient en dollars canadiens et ajoutent soit la TPS de 7 % et la TVP en vigueur, soit la TVH.	TVP en vigueur (Clients canadiens seulement, s'il y a lieu)	
▶ Le chèque ou mandat-poste doit être établi à l'ordre du <i>Receveur général du Canada</i> .	TVH en vigueur (N.-É., N.-B., T.-N.)	
▶ TPS N° R121491807	TOTAL GÉNÉRAL	
	PF097019	

MERCI DE VOTRE COMMANDE!



Statistique
Canada

Statistics
Canada

Canada

Success is within your reach

Le succès est à la portée

when you subscribe to the *Canadian Economic Observer*!

Understanding what is key to Canada's economic activity is important to virtually every successful business, particularly in today's highly competitive economy. Whether your company has 10 employees or 10,000, it's vital that you are equipped to anticipate the trends that could prove influential in the years ahead. One way is to subscribe to Canada's leading report card on the economy — the *Canadian Economic Observer (CEO)*.

► CEO meets your needs

Whether your job requires you to access data, track trends or devise highly effective business plans, you'll find many uses for *CEO*. Packed with detailed charts, diagrams and tables, *CEO* is your hands-on tool for understanding the economy from the inside out. And *CEO* gives you the kind of in-depth, intelligent analysis you have come to expect from the world's leading statistical agency.

► CEO is easy to use

Consultations with experts have contributed to *CEO*'s present, widely acclaimed format. The **Current Economic Conditions** section contains thought-provoking commentary on current issues, trends and developments. Economic growth, trade, financial market activity — all of the major economic developments across Canada are covered month to month, issue by issue.

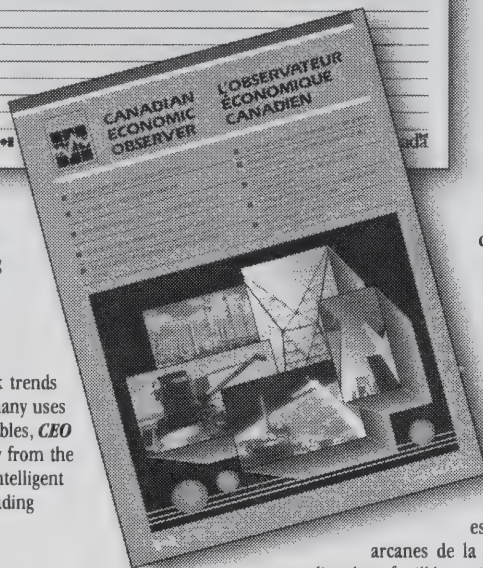
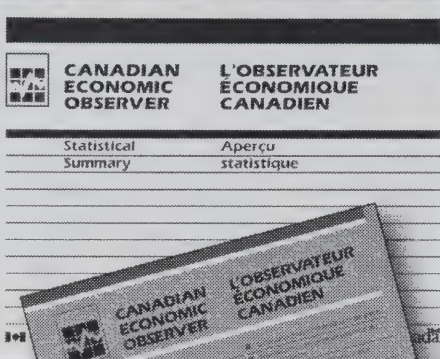
The **Economic Events** section profiles developments in the previous month that had an impact on the economy. **Plus**, *CEO* has a topical **Feature Article** providing thoughtful insight into issues that either directly or indirectly affect all Canadians. A separate **Statistical Summary** carries a full range of hard data relating to important economic indicators: markets, prices, trade, demographics, unemployment and many others.

► CEO offers solutions

As a subscriber, you'll be directly connected to Statistics Canada's economic analysts. You'll also receive a copy of *CEO*'s annual **Historical Statistical Summary** at no additional charge.

VISIT OUR WEB SITE!
www.statcan.ca

Subscribe to the *Canadian Economic Observer* (Catalogue #11-010-XPB) TODAY for only \$227 in Canada plus GST/HST and applicable PST and US\$227 in other countries. Call **TOLL-FREE** 1-800-267-6677 or **FAX** 1-800-889-9734 or (613) 951-1584 and use your VISA or MasterCard. You can also **MAIL** your order to: Statistics Canada, Operations and Integration Division, Circulation Management, 120 Parkdale Avenue, Ottawa, Ontario, K1A 0T6, or contact the nearest Statistics Canada Regional Reference Centre listed in this publication.



des abonnés à *L'Observateur économique canadien*!

Il est important pour à peu près toutes les entreprises prospères de comprendre les grandes lignes de l'activité économique, surtout dans l'économie concurrentielle d'aujourd'hui. Que votre entreprise compte dix, cent ou plus de mille employés, vous voudrez sans doute vous équiper en vue d'anticiper les tendances qui peuvent exercer une influence sur les années à venir. Un bon moyen consiste à vous abonner au principal bulletin de santé économique du Canada : *L'Observateur économique canadien (L'OEC)*.

► L'OEC répond à vos besoins

Que vous ayez à consulter des données, à repérer de grandes tendances ou à concevoir des plans d'entreprises efficaces, *L'OEC* répondra à nombre de vos besoins. Rempli de tableaux, de graphiques et de diagrammes détaillés, *L'OEC*

est l'outil pratique par excellence pour comprendre les arcanes de la conjoncture économique. De plus, *L'OEC* vous offre le

type d'analyse fouillée et intelligente à laquelle vous vous attendez d'un leader mondial dans le domaine de la statistique.

► L'OEC est simple à utiliser

Des consultations avec plusieurs experts ont fait en sorte que le nouveau format de *L'OEC* reçoit aujourd'hui un accueil enthousiaste de la part de nos nombreux lecteurs. La section des **Conditions économiques actuelles** comprend des commentaires percutants sur des questions, des tendances et des développements économiques. La croissance économique, le commerce, l'activité des marchés financiers — les événements économiques marquants au Canada sont examinés dans chaque numéro mensuel.

La section **Événements économiques** regroupe les faits d'actualité ayant eu un impact majeur sur l'économie au cours du mois précédent. **En plus**, *L'OEC* comprend une **Étude spéciale** qui examine en profondeur des sujets qui touchent directement ou indirectement presque tous les Canadiens et Canadiennes. Enfin, l'**Aperçu statistique** contient l'ensemble des chiffres réels pour les indicateurs économiques essentiels : les marchés, les prix, le commerce, la démographie, le chômage, et bien d'autres encore.

► L'OEC vous offre des solutions

En tant qu'abonné, vous profiterez d'une communication directe avec les analystes de Statistique Canada. Vous recevrez également, sans frais additionnels, un exemplaire du **Supplément statistique historique de L'OEC**.

VISITEZ NOTRE SITE INTERNET!
www.statcan.ca

Abonnez-vous dès AUJOURD'HUI à *L'Observateur économique canadien* (numéro au catalogue 11-010-XPB) pour seulement 227 \$ au Canada (TPS/TVH et TVP en sus, s'il y a lieu) et 227 \$ US dans les autres pays. Composez **SANS FRAIS** le 1-800-267-6677 ou faites-nous parvenir votre commande par **TÉLÉCOPIEUR** au 1-800-889-9734 ou au (613) 951-1584 et utilisez votre carte VISA ou MasterCard. Vous pouvez également envoyer votre commande par la **POSTE** à l'adresse suivante : Statistique Canada, Division des opérations et de l'intégration, Gestion de la circulation, 120, av. Parkdale, Ottawa (Ontario) K1A 0T6. Ou communiquez avec le Centre de consultation régional de Statistique Canada le plus près de dont la liste figure dans la présente publication.

Perspectives on Labour and Income

Crucial to leading decision makers

The current emphasis on information resonates loudly in the workplace. *Perspectives on Labour and Income* meets your need for accurate, timely and comprehensive information. The bottom line? You get vital data and analysis on the workplace and related issues facing contemporary Canada!

Your springboard to success

Each analytical article in this quarterly journal has clear charts, tables and summaries.

Perspectives reveals the latest labour and demographic statistics – essential to

- ▶ determine how attitudes toward retirement influence investment decisions
- ▶ evaluate the effect of wage trends on union bargaining
- ▶ forecast the effect of employment on the demand for goods and services or social programs
- ▶ compare your organization within your industry
- ▶ develop labour market studies
- ▶ ... and much more!

L'emploi et le revenu en perspective

Un outil essentiel pour les décideurs

De nos jours, on attache beaucoup d'importance à

l'information en milieu de travail. La revue *L'emploi et le revenu en perspective* répond à vos besoins pour des renseignements qui sont à la fois précis, actuels et complets. Vous disposerez alors de données essentielles et d'analyses sur le milieu du travail et sur d'autres défis auxquels le Canada est confronté!

Le tremplin à votre succès

Les articles analytiques de cette revue trimestrielle comportent des graphiques, des tableaux et des sommaires conçus de façon à présenter clairement les statistiques sur le

marché du travail et les statistiques démographiques qui sont essentielles pour :

- ▶ déterminer dans quelle mesure les attitudes à l'égard de la retraite influent sur les décisions en matière de placements
- ▶ évaluer l'effet des tendances salariales sur les négociations syndicales
- ▶ faire des prévisions relatives à l'incidence de l'emploi sur la demande de biens et de services ou sur les programmes sociaux
- ▶ comparer votre organisation à votre branche d'activité dans son ensemble
- ▶ effectuer des études sur le marché du travail
- ▶ ... et bien plus encore!

One easy decision: Subscribe today!

When you invest in this Statistics Canada journal, you're investing in your future. *Perspectives on Labour and Income* (cat. no. 75-001-XPE) costs \$58 in Canada (plus applicable taxes) and US\$58 outside Canada.

To subscribe:

CALL toll free 1 800 267-6677 **FAX** 1 800 889-9734

WRITE to Statistics Canada, Circulation Management, Dissemination Division, 120 Parkdale Avenue, Ottawa, Ontario K1A 0T6 Canada.

Order via E-MAIL at order@statcan.ca

Or **CONTACT** your nearest Statistics Canada Regional Reference Centre listed in this publication.

Une décision facile à prendre : c'est de vous abonner dès maintenant!

En investissant dans cette revue de Statistique Canada, vous investissez aussi dans votre avenir. *L'emploi et le revenu en perspective* (n° 75-001-XPF au catalogue) se vend 58 \$ au Canada (taxes en sus) et 58 \$ US à l'extérieur du Canada.

Pour vous abonner :

TÉLÉPHONEZ sans frais au 1 800 267-6677 **TÉLÉCOPIEZ** au 1 800 889-9734

ÉCRIVEZ à Statistique Canada, Gestion de la circulation, Division de la diffusion, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario) K1A 0T6 Canada.

Commandez par COURRIEL à order@statcan.ca

Où **COMMUNIQUEZ** avec le Centre de consultation régional de Statistique Canada le plus près de chez vous mentionné dans la présente publication.

